NAZIONALE
B. Prov.
XVIII
180
NAPOLI
BIBLIOTECA
VITT. EM. III

BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio V

Palchetto 4

Num.° d' ordine 11.

P 2 C 3

101
22
5-Prov.
XVIII
180

HISTOIRE

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU

TESTAMENT

ET DES JUIFS.

642302

HISTOIRE

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU

TESTAMENT

ET DES JUIFS,

POUR SERVIR D'INTRODUCTION
à l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de M. l'Abbé FLEURY.

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin Abbé de Sénones.*

Nouvelle Édition, entièrement conforme à celle de Paris.

TOME TROISIEME.

A NISMES,
Chez PIERRE BEAUME, Libraire, & Imprimeur du Roi.

M. DCC. LXXXI.

AVEC APPROBATION ET PERMISSION DU ROI.

HISTOIRE
DES JUIFS,
ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

LIVRE PREMIER.

CHAP. I. Les Apôtres de retour à Jérusalem, l'an du M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

LEs Apôtres & les Disciples étant de retour à Jérusalem, entrèrent dans la maison où jusqu'alors ils s'étoient assemblés, & ils montèrent dans la salle haute, où ils demeurèrent jusqu'au jour de la descente du Saint-Esprit. On croit que cette maison appartenoit à Marie, mère de Jean Marc, connu dans l'histoire des Apôtres, & dont nous parlerons ci-après. Cette maison fut dans la suite changée en une Eglise célèbre (1), & nommée l'Eglise haute, ou l'Eglise des Apôtres. Elle étoit située sur le mont de Sion, & par conséquent assez près du Temple. Les Apô-

(1) *Vide Cyril. Catech.* 16. *& Hier. Ep.* 27.

An du M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

tres, avec Marie, Mère de Jesus, & avec les saintes femmes qui l'avoient toujours suivi, passèrent dans la pratique de l'oraison, tout le temps qui s'écoula entre l'Ascension de Jesus-Christ & la Pentecôte, ne sortant de la maison que pour aller au Temple. Ils étoient au nombre d'environ six vingts personnes (1), apparemment sans y comprendre les femmes, qui ne se comptoient pas dans ces sortes de dénombremens.

Election de S. Matthias en la place de Judas le traître.

Durant cet intervalle, Pierre se levant au milieu des Apôtres & des Disciples, leur dit : Mes frères, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jesus, soit accompli. Il étoit comme nous appelé au ministère apostolique ; mais il a trahi son Seigneur, il a reçu la récompense de son iniquité, il s'est pendu, & a crevé par le milieu, & toutes ses entrailles se sont répandues. Le champ qui a été acheté de l'argent de son crime, est appelé aujourd'hui *Haceldama*, c'est-à-dire le champ du sang. Or, il est écrit dans le Livre des Pseaumes (2) : *Que leur demeure devienne déserte, & qu'il n'y ait personne qui l'habite ; & qu'un autre prenne sa place dans l'Episcopat*, ou dans l'intendance & dans l'inspection qui lui avoit été confiée. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie, pendant tout le temps que le Seigneur Jesus a vécu parmi nous, on en choisisse un, qui soit avec nous le témoin de sa Résurrection.

Alors ils en présentèrent deux, Joseph, appelé Barsabas, surnommé le Juste, & Matthias. Ces deux hommes avoient été attachés à Jesus-Christ dès le commencement, & ils étoient des plus distingués parmi les Septante-deux Disciples. Papias (3) raconte de Barsabas, qu'ayant une fois bu du poison, il fut garanti de la mort, par la vertu du Sauveur. La Chronique d'Alexandrie veut que Barsabas soit le même que saint Juste, qui fut troisième évêque de Jérusalem. L'ancien manuscrit Grec & Latin de Cambridge, & le Cophte, lisent ici Barnabas, au lieu de Barsabas, ce qui pourroit faire conjecturer que c'est le même que saint Barnabé, si connu dans les Actes. Enfin quelques-uns (4) ont cru que Barsabas étoit un des parens de Jesus-Christ,

(1) *Act.* I. 15.
(2) *Psalm.* CVIII. 8.
(3) *Papias apud Euseb. l.* 3. *c.* 39. *hist. Eccl.*
(4) *Lyran. Cornel.*

dont il eſt quelquefois parlé dans l'Evangile ſous le nom de Joſeph. Il y en a qui le font Evêque d'Eleutéropolis (1). C'eſt ce que les Auteurs nous diſent de ce ſaint homme. Mais on ne peut pas faire un très-grand fond ſur la plupart de ces traditions & de ces conjectures. AN DU M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

Quant à ſaint Matthias, il étoit auſſi un des principaux & des plus anciens Diſciples du Sauveur. Saint Clément d'Alexandrie (2) rapporte de lui quelques maximes. Par exemple : *Admirez les choſes préſentes ;* ce qui étoit tiré d'un Ouvrage intitulé : Les Traditions de ſaint Matthias. Et cette autre [3] : *Il faut combattre ſa chair, & la dompter entièrement, en lui refuſant tout ce que demandent ſes déſirs déréglés. Il faut au contraire fortifier & faire croître l'ame, par la foi & par la connoiſſance.* On attribuoit à ſaint Matthias un faux Evangile. Le même ſaint Clément d'Alexandrie [4] dit que quelques-uns le confondoient avec Zachée. Mais Zachée n'ayant été converti que dix ou douze jours avant la paſſion du Sauveur, cela ne peut ſe ſoutenir ; puiſque ſaint Matthias le ſuivit dès le commencement, c'eſt-à-dire depuis le baptême de Jean, juſqu'au jour de l'Aſcenſion.

Lors donc qu'on eut préſenté ces deux ſujets, l'aſſemblée ſe mit en prières, & ils dirent : Seigneur, vous qui connoiſſez les cœurs de tous les hommes, montrez-nous lequel de ces deux vous avez choiſi, afin qu'il entre dans ce miniſtère & dans l'Apoſtolat dont Judas eſt déchu. Auſſitôt ils tirèrent au ſort, & le ſort tomba ſur Matthias, & dès ce moment il fût aſſocié aux onze Apôtres [5].

Pentecôte, ou deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres.

Quand les cinquante jours depuis la Pâque, & depuis la Réſurrection du Sauveur furent accomplis, & que le jour de la Pentecôte fut arrivé [6], un Dimanche 24 Mai, & 6 de Sivan : les Apôtres étant tous enſemble dans un même lieu, on entendit tout d'un coup un grand bruit, comme d'un vent impétueux, qui venoit du Ciel, & qui remplit toute la maiſon où ils étoient aſſis. En même-temps ils virent paroître comme des langues ou flammes de feu qui ſe partagèrent, & s'arrêtèrent ſur chacun d'eux. Auſſitôt ils furent tous remplis du Saint-Eſprit, & ils commencè-

(1) *Pſeudo-Doroth.*
(2) *Clem. Alex. l. 2. Strom. pag.* 280.
(3) *Clem. Alex. l. 3. Strom. p.* 438.
(4) *Idem. l. 4 Strom. p.* 488.
(5) *Act.* 1. 24. 25. 26.
(6) *Act.* 11. 1. 2.

rent à parler diverſes Langues, ſelon que le Saint-Eſprit leur mettoit la parole dans la bouche. Or, il y avoit alors à Jéruſalem des Juifs craignant Dieu de toutes les nations qui ſont ſous le Ciel, dont les uns y étoient habitués [1]; car Jéruſalem étoit comme la Métropole de toute la nation Juive. Les autres y étoient venus de toutes les provinces de l'Orient, & même de l'Occident pour la Fête de la Pentecôte, qui étoit une des trois ſolennités dans leſquelles tous les mâles devoient paroître devant le Seigneur [2]. Il y avoit des Parthes, des Mèdes, des Elamites, des Juifs de Méſopotamie, de Cappadoce, de Pont, de l'Aſie-Mineure, de la Phrygie, de la Pamphilie, de l'Egypte, de la Libye, de la Cyrénaïque, de l'Ile de Crète, de l'Arabie, de Rome même; & outre les Juifs d'origine, il y avoit pluſieurs proſélytes, ou étrangers convertis au Judaïſme.

AN DU M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

Lors donc que les Diſciples eurent reçu le Saint-Eſprit, & le don des Langues, ils montèrent au Temple; & tous ces peuples divers qui y étoient ramaſſés, les entendant parler chacun la langue de ſon pays, quoiqu'on ſût que ces hommes étoient tous Galiléens, & ſans lettres, on en fut ſurpris, & on admiroit cet effet de la puiſſance de Dieu. Mais d'autres s'en moquoient, & diſoient: C'eſt qu'ils ſont ivres. Alors Pierre ſe préſentant avec les onze Apôtres, leur dit que ni lui, ni ſes aſſociés, n'étoient point pris de vin, puiſqu'il n'étoit encore que la troiſième heure du jour, c'eſt-à-dire neuf heures du matin. Or, aux jours de Fête & de Sabbat, on ne mangeoit qu'après les prières & les cérémonies du matin, qui ne finiſſoient point avant midi [3]. Il ajouta que ce qu'ils admiroient dans leurs perſonnes, étoit l'accompliſſement de la prophétie de Joël (4), qui avoit promis que dans les derniers temps, le Seigneur répandroit ſon eſprit ſur toute chair, ſur les jeunes hommes, ſur les jeunes filles, & ſur les vieillards; & qu'il feroit paroître des prodiges dans le Ciel & ſur la terre, du ſang, du feu, & une vapeur de fumée, & l'obſcurciſſement du ſoleil & de la lune.

Après cela, il commença à leur annoncer l'Evangile; & à leur dire que contre toute juſtice, ils avoient livré Je-

(1) *Act.* II. 5.
(2) *Exod* XXIII. 14.
(3) *Joſeph. de vita ſua, p.* 1020.
(4) *Joël.* II. 28.

ſus-Chriſt aux méchans, qui l'avoient crucifié : Que Jeſus avoit été un homme choiſi de Dieu, & rendu célèbre par une infinité de prodiges qu'il avoit faits parmi le peuple. Qu'il n'avoit pas été abandonné aux impies pour ſes crimes, mais par un ordre exprès de la volonté de Dieu, & par un décret de ſa preſcience : Que Dieu l'avoit reſſuſcité, & l'avoit tiré du tombeau, ſelon cette parole de David [1] : *Vous ne laiſſerez point mon ame dans l'enfer*, ou dans le tombeau, *& vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption. Vous m'avez fait connoître le chemin de la vie, & vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre viſage.* Il ajouta que ces paroles ne pouvoient s'entendre de David, puiſqu'on ſavoit que ſon corps avoit été enterré, & mis dans un ſépulcre, que l'on montroit encore en ce temps-là : mais que ce Prophète avoit parlé de la Réſurrection de Jeſus, que Dieu avoit tiré du tombeau, & dont lui & les Apôtres préſens étoient témoins : Qu'après ſa Reſurrection, il étoit monté au Ciel, & qu'enſuite il leur avoit envoyé ſon Saint-Eſprit, dont ils voyoient des preuves ſenſibles, dans le don des Langues qu'ils admiroient en eux. Il prouva l'Aſcenſion du Sauveur par ces paroles du Pſeaume [2] : *Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que je réduiſe vos ennemis à vous ſervir de marche-pied.* Paroles, qui ne pouvant s'expliquer de David, s'entendent néceſſairement du Meſſie, qui devoit ſortir de David ſelon la chair.

An du M. 4036. De J. C. 16. & 33 de l'Ere vulgaire.

A ces diſcours, toute la multitude qui écoutoit Pierre, fut touchée de componction ; & ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres : Mes frères, que faut-il que nous faſſions ? Pierre leur répondit : Faites pénitence, & que chacun de vous ſoit baptiſé au nom de Jeſus-Chriſt, pour obtenir la rémiſſion de vos péchés, & vous recevrez le don du Saint-Eſprit : car la promeſſe que Dieu a faite de donner ſon Saint-Eſprit, vous regarde, & tous ceux que le Seigneur appelera. Il continua à les enſeigner, pour les diſpoſer à recevoir le baptême, & il les exhortoit, diſant : Sauvez-vous du milieu de cette race corrompue. Il y en eut environ trois mille qui ſe joignirent aux Diſciples de Jeſus-Chriſt, & qui furent baptiſés le même jour, ou les jours ſuivans. Or, tous ceux qui avoient reçu la Foi & le Baptême, étoient aſſidus

(1) *Pſalm.* XVII. (2) *Pſalm.* CIX. 1. 2.

An. du M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

à venir écouter la doctrine des Apôtres, & fidelles à la pratiquer. Ils s'assembloient, & mangeoient ensemble le pain Eucharistique, le Corps & le Sang de Jesus-Christ. Tous ceux qui avoient connoissance de la pureté de leur vie, les admiroient. On ne pouvoit les voir, sans concevoir un respect mêlé de frayeur; & il se faisoit dans Jérusalem un grand nombre de prodiges, par les mains des Apôtres, ce qui contribuoit à la conversion de plusieurs.

Chap. II. Vie des premiers Chrétiens.

Tous ces premiers fidelles étoient unis par les liens de la charité. Ils n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, & il n'y avoit entr'eux proprement ni pauvres, ni riches, parce qu'ils mettoient tous leurs biens en commun. Ceux qui avoient des fonds & des héritages les vendoient, & en apportoient le prix aux pieds des Apôtres, qui avoient soin que l'on distribuât à chacun selon ses besoins ce qui provenoit de ces biens. Ils passoient la plus grande partie du jour dans le Temple, unis de cœur & d'esprit. Ils prenoient leur nourriture ensemble, chacun dans sa maison & avec sa famille, ou plusieurs réunis dans une même maison, dans la joie & dans la simplicité de cœur; & ils étoient aimés de tout le peuple, à cause de la pureté & de l'innocence de leur vie, & des aumônes qu'ils distribuoient libéralement aux pauvres. Voilà la peinture que le Saint-Esprit même nous a tracée des premiers fidelles de Jérusalem [1], qui ont été le modèle des Congrégations Religieuses, & de tous ceux qui dans la suite des siècles, ont aspiré à une perfection particulière.

Saint Pierre guérit un boiteux à la porte du Temple.

En ce même temps, Pierre & Jean montèrent au Temple pour assister à la prière de la neuvième heure, c'est-à-dire à trois heures après midi. C'étoit la prière du soir, & on pouvoit la faire depuis trois heures après midi dans l'équinoxe, jusqu'à six heures du soir; & aux autres jours à proportion, suivant l'usage ancien de partager le jour en douze heures, plus ou moins longues, selon que les jours sont plus courts ou plus longs. Les Juifs avoient trois heures de prières chaque jour, le matin, à midi, & au soir, comme on le voit dans Daniel [2], & comme l'enseignent les Rabbins [3]. Or il y avoit un homme boiteux dès le ven-

(1) *Act. II.* 42.... 47. & *IV.* 32. 37.
(2) *Dan. VI.* 10.
(3) *Vide Maimon & Kimchi apud Druf. Grot. Capell. in Act. III.* 1.

tre de ſa mère, que l'on portoit, & que l'on mettoit tous les jours à la porte du Temple, qu'on appeloit la belle porte, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui entroient dans la Maiſon du Seigneur. Cet homme ayant vu Pierre & Jean qui alloient entrer dans le Temple, les pria de lui donner quelque aumône. Pierre lui dit : Regardez-nous. Il les regardoit, eſpérant qu'ils alloient lui donner quelque choſe ; mais Pierre lui dit : Je n'ai ni or ni argent ; ce que j'ai, je vous le donne. Au nom de Jeſus-Chriſt de Nazareth, levez-vous, & marchez ; & l'ayant pris par la main droite, il le ſouleva, & à la même heure le boiteux ſe ſoutint ſur ſes pieds, & marcha. Il entra avec eux dans le Temple en ſautant, & louant Dieu.

An du M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

Tout le monde le vit, le reconnut, & fut ſurpris d'admiration ; & comme il tenoit Pierre & Jean, les troupes s'aſſemblèrent autour d'eux dans la galerie qu'on nomme de Salomon. Alors Pierre leur parla, & leur dit que ce n'étoit point par ſa vertu qu'il avoit guéri ce boiteux, mais par la vertu de Jeſus-Chriſt, qu'ils avoient renoncé, livré à Pilate, & fait condamner à mort : Que Dieu l'avoit glorifié, & reſſuſcité d'entre les morts : Que lui & les autres Apôtres en étoient témoins. Cependant, mes frères, ajouta-t-il, je ſai que vous & vos Sénateurs l'avez fait par ignorance, & que Dieu a permis cela, pour accomplir les Prophéties, qui portoient que le Chriſt ſouffriroit la mort. Faites donc pénitence, & convertiſſez-vous, afin que vos péchés ſoient effacés ; car c'eſt pour cela que Dieu vous a envoyé ſon Fils, & qu'il l'a reſſuſcité, afin que vous vous convertiſſiez, & que vous ayez la vie éternelle. Le diſcours de Pierre fut ſi efficace, & la grâce de Dieu ſi abondante, qu'il y eut cinq mille hommes qui ſe convertirent dans cette occaſion [1].

Lorſqu'ils parloient au peuple, les Prêtres, le Capitaine des Gardes du Temple & les Saducéens ſurvinrent. Ces derniers ne pouvoient ſouffrir que les Apôtres enſeignaſſent la réſurrection des morts, & qu'ils en donnaſſent une preuve déciſive dans la perſonne de Jeſus-Chriſt, qu'ils aſſuroient être reſſuſcité, & avec qui ils diſoient qu'ils avoient bu, mangé & converſé depuis ſa réſurrection. Les Saducéens étoient alors puiſſans, & ils avoient dans les premiers em-

(1) *Act. III.* 1. 26. & *IV.* 1. 2. 3. 4.

An. du M. 4016. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

plois des personnes de leur secte ; & le Grand Prêtre Caïphe en particulier étoit Saducéen (1). Les Apôtres furent arrêtés & mis en prison jusqu'au lendemain. Comme il étoit déjà tard, on n'eut pas le loisir ce jour-là d'assembler le Sanhédrin. On y mit aussi apparemment le boiteux qui avoit été guéri par saint Pierre, puisque le lendemain on le fit comparoître avec les Apôtres devant les Sénateurs. Ceux-ci s'assemblèrent le jour suivant, avec les Docteurs de la Loi, les Chefs du peuple, les Grands-Prêtres Anne & Caïphe, & les autres principaux d'entre les Prêtres. Ils firent amener les Apôtres dans l'assemblée, & leur dirent : Par quelle puissance, & au nom de qui avez-vous fait cette action ? Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : C'est par le nom de Jesus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, & que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme a été guéri, & qu'il est aujourd'hui debout devant vous. Jesus-Christ est cette pierre que vous autres Architectes avez rejetée, & qui est à présent la première pierre de l'angle. Nul autre nom que le sien n'a été donné aux hommes, par lequel ils puissent être sauvés (2).

Le Sanhédrin voyant la constance de Pierre & de Jean, & connoissant que c'étoient des hommes sans lettres, & du commun du peuple, fut surpris de leur discours & de leur liberté. Le Boiteux guéri, qui étoit présent, étoit une preuve sans équivoque du miracle. Cet homme avoit plus de quarante ans. Il les fit donc tous sortir pour délibérer : Voici, dirent-ils entr'eux, un miracle qui est connu de toute la ville de Jérusalem, & que nous ne pouvons contester. Que ferons-nous à ces gens ? Il faut leur défendre avec menaces de parler à l'avenir à qui que ce soit au nom de Jesus. Ils les firent rentrer, & leur firent cette défense. Mais Pierre & Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste de vous obéir plutôt qu'à Dieu, & si nous pouvons ne pas rendre témoignage à ce que nous avons vu & entendu (3). On les revoya donc avec de grandes menaces.

Lorsqu'ils furent de retour dans la maison, ils racontèrent aux autres Apôtres & aux Disciples ce qui leur étoit arrivé. Alors élevant tous leurs voix dans l'union d'un même esprit,

(1) *Act. V.* 17. (2) *Act. IV.* 3.... 32.
(3) *Act. IV.* 13.... 22.

ils firent leur prière à Dieu, lui rendant grâces de la protection qu'il avoit donnée à ſes ſerviteurs, louant ſa puiſſance infinie, qui rend inutiles les efforts des Rois & des puiſſances contre l'empire de ſon fils Jeſus-Chriſt, & le ſuppliant d'accorder aux Apôtres l'eſprit de force, pour mépriſer les menaces & les mauvais traitemens de leurs ennemis. Lorſqu'ils eurent achevé leur prière, le lieu où ils étoient aſſemblés trembla. Ils furent de nouveau remplis du Saint-Eſprit, & commencèrent à annoncer la parole de Dieu avec une nouvelle hardieſſe (1).

An du M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

Ce fut en ce temps-là que Joſeph, ſurnommé par les Apôtres Barnabé, c'eſt-à-dire fils de la conſolation, qui étoit Lévite & originaire de l'île de Cypre, vendit un fonds de terre qu'il avoit ou en Cypre, ou près de Jéruſalem, & qu'il en apporta le prix aux pieds des Apôtres [2]. Pluſieurs Anciens [3] ont cru qu'il étoit du nombre des ſoixante-douze Diſciples de Jeſus-Chriſt, & qu'il l'avoit ſuivi de très-bonne heure. Quelques-uns prétendent qu'il étoit Condiſciple de ſaint Paul, & qu'il avoit étudié avec lui aux pieds de Gamaliel. Il eſt ſûr qu'il fut toujours fort lié à l'Apôtre, juſqu'à ce qu'il s'en ſépara à l'occaſion de Jean Marc, ainſi que nous le verrons ci-après; mais le temps de ſa vocation & de ſa converſion au Chriſtianiſme, ne paroît pas certain.

Durant cette première ferveur des nouveaux Fidelles, un homme nommé Ananie, & Saphire ſa femme, vendirent auſſi un fonds de terre; & Ananie ayant retenu, de concert avec ſa femme, une partie du prix qu'il l'avoit vendu, apporta le reſte & le mit aux pieds des Apôtres. Mais Pierre l'ayant ſu par une révélation divine, l'en reprit fortement, & lui dit que ce n'étoit pas aux hommes qu'il avoit menti, mais au Saint-Eſprit; que rien ne l'obligeoit à vendre ſon héritage, & qu'après même l'avoir vendu, il étoit encore le maître d'en garder tout le prix; qu'il ne devoit point ſurprendre l'Egliſe par une déclaration frauduleuſe & par un menſonge. Ananie ayant entendu ces paroles, tomba & rendit l'eſprit. Ce qui répandit la terreur dans l'eſprit de ceux qui en entendirent parler. Auſſitôt quelques jeunes gens prirent ſon

CH. III. Ananie & Saphire frappés de mort pour avoir menti au S. Eſprit.

(1) *Act. IV.* 23.... 31.
(2) *Act. IV.* 36. 37.
(3) *Clem. Alex. l. 2. Strom. p.* 410. *Euſeb. hiſt. Eccl. l.* 1. *cap.* 12. *& lib.* 2. *c.* 1. *Epiphan. hæreſ.* XX. *c.* 4.

corps, & l'allèrent enterrer. Environ trois heures après, sa femme, qui ne savoit point ce qui étoit arrivé, entra; & Pierre lui demanda s'ils n'avoient vendu leur fonds que cela? Elle répondit que non. Pierre lui répondit : Comment vous êtes-vous ainsi accordés ensemble, pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voilà ceux qui viennent d'enterrer votre mari, qui sont à cette porte, & ils vont aussi vous porter en terre. Au moment elle tomba morte à ses pieds; & ceux qui avoient enterré Ananie, la prirent & l'allèrent enterrer auprès de son mari.

AN. DU M. 4036. De J. C. 36. & 33 de l'Ere vulgaire.

Cependant les Apôtres faisoient beaucoup de miracles, & le nombre des Fidelles croissoit de jour en jour; ensorte qu'il y avoit même plusieurs Prêtres qui obéissoient à la foi [1]. Ils étoient unis dans un même esprit, & ils s'assembloient au Temple dans la galerie de Salomon. Aucun des autres n'osoit se joindre à eux, mais le peuple leur donnoit de grandes louanges. La vertu des miracles étoit si grande dans les Apôtres, sur-tout dans saint Pierre, que l'on apportoit les malades dans les rues, & qu'on les mettoit sur des lits & des paillasses, afin que lorsque Pierre passeroit, son ombre au moins les couvrît & les guérît de leurs maladies. On en amenoit même des villes voisines de Jérusalem, & ils s'en retournoient tous guéris; & les démoniaques étoient délivrés des esprits impurs qui les tourmentoient [2].

Alors le Grand-Prêtre Caïphe, & ceux qui étoient comme lui de la secte des Saducéens, indignés de voir le progrès de l'Evangile, firent prendre les Apôtres & les firent mettre dans les liens. Mais l'Ange du Seigneur ouvrit durant la nuit les portes de la prison, & les ayant fait sortir, referma les portes, & leur dit : Allez dans le Temple, & prêchez-y hardiment cette doctrine & toute l'économie de la nouvelle alliance. Ils allèrent donc dans le Temple dès le point du jour, & commencèrent à y prêcher. Cependant le Grand-Prêtre ayant assemblé le Sanhédrin, envoya à la prison, afin qu'on amenât les Apôtres. Les Officiers y étant venus, & ne les ayant point trouvés, vinrent faire leur rapport : Nous avons, dirent-ils, trouvé la porte bien fermée, & les gardes devant la porte; mais l'ayant ouver-

(1) *Act. IV.* 7. (2) *Act. V.* 12.... 16.

te, nous n'avons trouvé perſonne dedans. Comme ils étoient en peine de ce que les Apôtres étoient devenus, on vint leur dire que ces hommes étoient dans le Temple, & enſeignoient le peuple. Alors le Capitaine des gardes du Temple, avec ſes gens, les amena ſans violence; car ils craignoient d'être lapidés par le peuple. Ce Capitaine du Temple étoit, ou un Lévite, qui commandoit une troupe de Lévites occupés à garder la maiſon du Seigneur le jour & la nuit, ou un Officier des troupes Romaines, qui veilloit à ce qu'il n'arrivât aucun tumulte dans le Temple.

Les Apôtres étant arrivés devant le Sanhédrin, le Grand-Prêtre leur dit: Ne vous avons-nous pas expreſſément défendu d'enſeigner au nom de Jeſus-Chriſt? Cependant vous continuez de remplir Jéruſalem de votre doctrine, & vous voulez perſuader au peuple que cet homme a été condamné injuſtement, & que nous ſommes coupables de ſa mort. Pierre & les autres Apôtres lui répondirent en peu de mots. Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Nous ſavons que le Dieu de nos pères a reſſuſcité JESUS que vous avez fait mourir. Nous ſommes témoins de ſa réſurrection; & le Saint-Eſprit que Dieu a communiqué à tous ceux qui lui obéiſſent, rend témoignage à la même vérité.

Ayant entendu ces choſes, les Sénateurs furent tranſportés de rage; & ils délibéroient de les faire mourir: mais un Phariſien nommé Gamaliel, Docteur de la Loi, qui étoit honoré de tout le peuple: [Les uns [1] croient que dès lors il étoit déjà Chrétien; les autres [2] ſoutiennent qu'il ne ſe convertit qu'après le martyre de ſaint Etienne. Il étoit Maître de ſaint Paul [3], & auſſi de ſaint Etienne & de ſaint Barnabé, ſelon quelques-uns (4).] Gamaliel donc ſe levant dans le Conſeil, commanda qu'on fît retirer les Apôtres pour un peu de temps; & il dit à l'aſſemblée: Prenez garde à ce que vous avez à faire touchant ces perſonnes. Car il y a quelque temps qu'il s'éleva un certain Théodas, qui prétendoit être quelque choſe de grand; il y eut environ quatre cents hommes qui s'attachèrent à lui: mais il fut tué, & tous ceux qui avoient cru en lui, furent diſſipés

(1) *Recognit. c. 65. & 66. & Beda in Act.*
(2) *Vide Lucian. de Revelat. S. Steph. c. 5.*
(3) *Act. XXII. 3.*
(4) *Alexand. apud Sur. 3. Jun.*

An du M. 4036. De J. C. 36. & 33. de l'Ere vulgaire.

& réduits à rien. Judas de Galilée s'éleva après lui, dans le temps du dénombrement du peuple, & il attira à soi beaucoup de monde : mais & lui, & son parti périrent & se dissipèrent. Je vous conseille donc de ne vous point mêler de ce qui regarde ces gens-ci, & de les laisser faire : car si ce conseil vient des hommes, il tombera de lui-même : mais s'il vient de Dieu, vous vous y opposeriez en vain ; Dieu saura le soutenir malgré vous. Ils se rendirent à son avis ; & ayant fait rentrer les Apôtres, ils les condamnèrent au fouet, qui étoit la seule peine qui fût alors en leur pouvoir, & ils les menacèrent de plus grandes peines s'ils parloient à l'avenir au nom de Jesus-Christ. Alors les Apôtres sortirent du Conseil, tout remplis de joie de ce qu'ils avoient été jugés dignes de souffrir quelque chose pour le nom de Jesus-Christ. Mais malgré les défenses des Sénateurs & des Prêtres, ils ne cessoient de prêcher Jesus-Christ dans le Temple & dans les maisons [1].

Murmure entre les Juifs Grecs, & les Juifs Hébreux, au sujet des veuves de l'Eglise, l'An du M. 4037. de J. C. 37. de l'Ere vulg. 34.

En ce temps-là, le nombre des Disciples se multipliant, il s'éleva un murmure des Juifs Grecs qui ne parloient point Syriaque ou Hébreu, contre les Juifs Hébreux, qui parloient la langue Hébraïque ou Syriaque, qui étoit la plus commune dans Jérusalem & dans la Palestine. Ce murmure étoit fondé sur ce que les Juifs Grecs convertis au Christianisme, se plaignoient que leurs veuves, qui étoient entretenues aux dépens de l'Eglise, étoient méprisées dans les distributions ordinaires de la nourriture. C'est pourquoi les douze Apôtres ayant assemblé tous les Fidelles, leur dirent : Il n'est pas juste que nous quittions la prédication de la parole de Dieu, pour avoir soin des tables & des distributions ordinaires. Choisissez donc sept hommes d'entre vous d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit saint & de sagesse, à qui nous puissions confier cet emploi. Pour nous, nous nous appliquerons uniquement à la prière & à la dispensation de la parole. On élut donc Etienne, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parmenas & Nicolas Prosélyte d'Antioche.

On parlera ci-après d'Etienne. Philippe étoit, dit-on (2), de Césarée en Palestine. Il eut quatre filles Prophétesses (3).

(1) *Act. V.* 33..... 42. (2) *Isid. Pelus. Epist.* 449.
(3) *Act. XXI.* 9.

Ce fut lui qui baptiſa l'Eunuque de la Reine Candace, & qui convertit à la foi les Samaritains. Procore fut, ſelon les Grecs, premier Evêque de Nicomédie. Adon dit qu'il ſouffrit le martyre à Antioche, le 9 d'Août. L'Hiſtore que l'on a de S. Jean l'Evangéliſte, ſous le nom de Procore, n'eſt point du ſaint Diacre dont nous parlons. Nicanor, Timon autrement Timothée, & Parmenas, ne ſont pas bien connus. Les Grecs & les Latins ne s'accordent nullement ſur ce qu'ils en diſent. On ne ſait rien non plus de certain touchant leur mort & leur martyre.

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Nicolas, Proſélyte d'Antioche, eſt fort célèbre parmi les Anciens; & le nom des hérétiques Nicolaïtes, n'eſt propre qu'à lui faire déshonneur, s'il eſt vrai, comme le croient pluſieurs Hiſtoriens (1), qu'il ait donné occaſion à cette ſecte, par ſa conduite peu régulière & peu circonſpecte. On dit qu'ayant une femme d'une rare beauté, il ſe ſépara d'elle pour vivre dans la continence: mais que ne pouvant réſiſter à ſa paſſion, il abandonna ſa première réſolution, reprit ſa femme, & tomba bientôt dans des extrémités ſcandaleuſes, qui donnèrent naiſſance aux Nicolaïtes, & à d'autres hérétiques, qui déshonorèrent notre ſainte Religion par leurs monſtrueuſes impudicités. On rapporte de lui cette parole: *Il faut abuſer de la chair*, que l'on prit comme s'il permettoit les plus honteuſes débauches; quoique ſon intention eût été de marquer ſimplement qu'il faut mortifier ſa chair, & réſiſter à ſes penchans.

Qui étoit Nicolas le Diacre.

Mais ſaint Clément d'Alexandrie (2) raconte la choſe autrement. Il dit que les Apôtres ayant fait quelques reproches à Nicolas ſur ſon attachement à ſa femme, il l'amena dans l'aſſemblée, & déclara qu'il conſentoit que quiconque voudroit l'épouſer, l'épousât. Cette parole lâchée dans la ſimplicité, fut recueillie; & dans la ſuite elle fut un ſujet de ſcandale contre l'intention de celui qui l'avoit dite; car pour lui, il étoit fort réglé. Le même Père diſoit avoir appris qu'il n'avoit jamais eu la compagnie d'aucune autre femme que de la ſienne; & que ſon fils & ſes filles, qui vécurent fort long-temps, conſervèrent toujours une parfaite continence: ce qui ne put empêcher que le nom de

(1) *Epiphan. hæreſ.* 25. *vide Coteler. Notas. p.* 267.

(2) *Clem. Alex. l.* 3. *Strom. p.* 436.

AN DU M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Nicolaïtes ne demeurât à ceux qui voulurent s'autoriſer de ſon nom, pour s'adonner à toutes ſortes de débauches. C'eſt ainſi que ſaint Clément d'Alexandrie tâche de juſtifier Nicolas de la tache & du nom d'Héréſiarque, que d'autres lui ont donné. Euſèbe (1) adopte le ſentiment de ſaint Clément, & rapporte ſes paroles, pour juſtifier la perſonne de Nicolas. Théodoret [2] & S. Auguſtin [3] vont de même à le décharger, auſſi-bien que pluſieurs autres [4]. Caſſien [5] dit que quelques-uns diſtinguoient Nicolas auteur des Nicolaïtes, de Nicolas un des ſept premiers Diacres : mais on ne connoît aucun auteur avant lui qui faſſe cette diſtinction.

Après donc que l'aſſemblée eut élu ces ſept perſonnes, pour avoir ſoin des tables, & des diſtributions journalières, elle les préſenta aux Apôtres, qui leur impoſèrent les mains en priant. Or Etienne, le premier des ſept, étoit un homme plein du Saint-Eſprit & de foi, & il faiſoit de grands miracles parmi le peuple [6]. Et quelques-uns de la Synagogue des affranchis, c'eſt-à-dire apparemment des Juifs, qui ayant été menés captifs à Rome, ſous Pompée & ſous Soſius, avoient racheté leur liberté, & dont une partie étoient revenus à Jéruſalem, y avoient leur Synagogue particulière, auſſi-bien que les autres Juifs des diverſes provinces de l'Empire; comme de ceux d'Alexandrie, de la Cyrénaïque, de la Cilicie, & de l'Aſie mineure. Les Juifs de ces Synagogues ayant voulu entrer en diſpute avec ſaint Etienne, & ne pouvant réſiſter à la force de ſes raiſons, & à l'Eſprit ſaint qui parloit en lui, ſubornèrent des gens, pour leur faire dire qu'ils l'avoient ouï blaſphémer contre Moyſe & contre Dieu. Ils émurent donc le peuple, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi; & ſe jetant ſur lui, ils l'entraînèrent devant le Sanhédrin, & produiſirent contre lui de faux-témoins, qui dépoſèrent que cet homme ne ceſſoit de parler contre le Lieu ſaint & contre la Loi, & qu'ils lui avoient ouï dire que ce Jeſus de Nazareth détruiroit le Temple, & changeroit les Ordonnances de Moyſe.

(1) *Euſeb. hiſt. Eccl. l. 3. c. 2.*
(2) *Theodoret. hæreſ. l. 3. c. 1.*
(3) *Aug. hæreſ. 5.*
(4) *Vide apud. Baron. ad an. 68. §. 10.*
(5) *Caſſian. collat. 18. c. 16.*
(6) *Act. VI. 6.... 8.*

Tous ceux qui étoient dans le Sanhédrin, ayant les yeux ſur lui, virent avec ſurpriſe que ſon viſage étoit auſſi brillant que celui d'un Ange [1]. Alors le Grand-Prêtre Caïphe, qui préſidoit à l'aſſemblée, lui demanda ſi ce que l'on diſoit de lui étoit véritable [2]; & ſaint Etienne pour ſe défendre, commença un aſſez long diſcours dans lequel il fit comme l'abrégé de l'Hiſtoire des Juifs, depuis la vocation d'Abraham, juſqu'à David. Il parla de Moyſe avec éloge & avec reſpect, pour détruire ce que ſes accuſateurs lui imputoient, d'avoir blaſphémé contre lui: mais il fit voir en même temps que les Hébreux avoient toujours été déſobéiſſans à ce Légiſlateur. Il n'oublia pas la promeſſe que Dieu avoit faite par Moyſe, de leur envoyer un Prophète comme lui, auquel il faudroit obéir. Il fit l'éloge de la Loi, qu'on l'accuſoit de vouloir détruire. Il dit qu'elle avoit été envoyée de Dieu à Moyſe, par la médiation des Anges; & que c'étoit par l'ordre de Dieu que Moyſe avoit dreſſé le Tabernacle dans le déſert. Il montra que David inſpiré de Dieu, avoit formé le deſſein de bâtir un Temple au Très-Haut; deſſein qui avoit été exécuté par Salomon. Tout cela faiſoit aſſez voir combien il étoit éloigné de parler mal du Temple du Seigneur. Il ajouta toutefois que le Seigneur n'habite point dans des édifices faits de la main des hommes. Il conclut ſon diſcours par une invective contre les Juifs, qu'il apoſtropha en ces termes [3]: Têtes dures, hommes incirconcis de cœur & d'oreilles, vous réſiſtez toujours au Saint-Eſprit, & vous êtes tels qu'ont été vos pères. Qui eſt celui d'entre les Prophètes que vos pères n'aient pas perſécuté? Ils ont fait mourir ceux qui leur prédiſoient l'avénement du Juſte, que vous venez de livrer aux Gentils, & dont vous avez été les meurtriers. Vous avez reçu la Loi par le moyen des Anges, & vous ne l'avez point gardée.

A ces paroles, ils entrèrent en fureur, & ils grinçoient les dents comme lui. Mais Etienne levant les yeux au Ciel, vit la gloire de Dieu, & Jeſus dans ſa majeſté à la droite du Père; & il s'écria: Je vois les Cieux ouverts, & le Fils de l'homme qui eſt debout à la droite de Dieu. Alors

An. du M. 4037. De J. C. 37 & 34 de l'Ere vulgaire.

Ch. IV. Martyre de Saint Etienne Diacre.

(1) *Act. VI.* 9.... 15. (2) *Act. VII.* 1. *& ſeq.*
(3) *Act. VII.* 51.

An du M. 4037. De J. C. 33 & 34 de l'Ere vulgaire.

ſes ennemis s'écrièrent tout d'une voix ; & ſe bouchant les oreilles, ſe jetèrent ſur lui tous enſemble ; & l'ayant entraîné hors de la ville, du côté de la porte du Septentrion [1], ils le lapidèrent ; & les témoins qui l'avoient accuſé, & qui, ſelon la Loi [2], devoient lui jeter les premiers la pierre, quittèrent leurs habits, pour être plus libres, & les mirent aux pieds d'un jeune homme nommé Saul, dont le nom devint dans la ſuite très-célèbre dans l'égliſe. Etienne ſe tint d'abord debout ; & pendant qu'on le lapidoit, il invoquoit Jeſus, en diſant : Seigneur Jeſus, recevez mon eſprit. Puis s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Et ayant dit ces paroles, il s'endormit au Seigneur [3].

En ce même-temps, il s'éleva une grande perſécution contre l'Egliſe de Jéruſalem ; & tous les Fidelles, excepté les Apôtres, furent diſperſés en divers endroits de la Judée & de la Samarie. Quelques gens de bien prirent ſoin des funérailles de ſaint Etienne. Ils l'enſevelirent avec la décence & le reſpect convenables. Voici ce que ſaint Gamaliel en dit dans une viſion à Lucien, à qui il ordonna de lever les Reliques de ce S. Martyr [4] : Etienne ayant été lapidé hors de la porte ſeptentrionale de la ville, demeura en cet endroit ſans ſépulture un jour & une nuit, ſuivant l'ordre des principaux des Juifs ; afin qu'il ſervît de pâture aux oiſeaux & aux bêtes farouches : mais Dieu ne permit pas que ni oiſeau, ni bête ſauvage y touchât. C'eſt pourquoi, moi Gamaliel, touché de compaſſion pour ce ſerviteur de Jeſus-Chriſt, & déſirant d'avoir part à la foi & aux récompenſes de ce ſaint homme, j'envoyai durant la nuit tout ce que je connoiſſois de bons Chrétiens & craignans Dieu ; je les encourageai, je leur fournis les choſes néceſſaires, & leur dis d'aller ſecrétement enlever ſon corps. Je leur prêtai même mon chariot, pour le porter à ma maiſon de campagne, qui eſt à Caphar Gamala, à vingt milles, ou ſept lieues de Jéruſalem. Je lui fis faire un deuil pendant quarante jours [5], je le fis mettre dans mon tom-

(1) *Luc. de S. Steph. c.* 5.
(2) *Deut XVII.* 7.
(3) *Act. VII.* 54.... 58.
(4) *Lucian. Epiſt. de Revelat. corp. S. Steph. ad calcem, t.* 7. *oper. S. Aug.*
(5) Les anciennes éditions diſent 70 jours ; Bede a lu 45, mais les Manuſcrits ne portent que 40 jours.

beau,

beau, dans la grotte qui eſt du côté de l'Orient, & je fis fournir du mien tout ce qui étoit néceſſaire pour ſes funérailles.

AN. DU M 4037 De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Cependant Saul, dont nous avons déjà parlé, qui avoit fort approuvé la mort de ſaint Etienne, & qui gardoit les habits de ceux qui le lapidoient, ſe diſtinguoit parmi les perſécuteurs des Chrétiens. C'étoit un jeune homme dans la force de ſon âge, né en Cilicie (1) d'un père Juif, & citoyen Romain (2) inſtruit dans les lettres Grecques dans la ville de Tharſe ſa patrie, qui étoit alors célèbre par les études qui y fleuriſſoient (3). Il vint d'aſſez bonne heure à Jéruſalem, où il embraſſa la ſecte des Phariſiens, & étudia aux pieds de Gamaliel (4), célèbre Docteur de la Loi, dont nous venons de parler. Il étoit fort zélé pour la Loi, & pour les traditions de ſes pères, & il ſe faiſoit un mérite de ravager l'égliſe, entrant dans les maiſons, & en tirant par force les hommes & les femmes, qui croyoient en Jeſus-Chriſt; il les faiſoit mettre en priſon (5). Tout cela ſe faiſoit par l'ordre & l'autorité des ſouverains Pontifes [6], qui autoriſoient & commandoient ces violences. Comme les Juifs avoient perdu le droit de vie & de mort, ils ne pouvoient exercer envers eux, que la peine du fouet dans leurs Synagogues : mais ils l'exerçoient ſouvent, ils excommunioient les fidelles, & les traitoient avec tant de cruauté, que ſaint Paul lui-même reconnoît qu'il en a fait blaſphémer pluſieurs, & renoncer à la foi, & qu'il a perſécuté à l'excès ceux qui étoient fermes dans leur créance [7].

Hiſtoire de Saul, ou Paul. Il perſécute l'Egliſe.

Cette perſécution cauſa un grand bien à la religion, puiſqu'elle fut cauſe que pluſieurs fidelles s'étant diſperſés en divers lieux de la Paleſtine & des Provinces, y annoncèrent Jeſus-Chriſt, & y établirent des égliſes. Il y en eût qui allèrent à Damas, entr'autres, un nommé Ananie, Diſciple zélé & éclairé [8], à qui tout le monde rendoit témoignage d'une vie irréprochable, & d'une vertu conſommée. D'autres allèrent dans la Phénicie, & juſques dans l'Iſle de Chypre, & à Antioche, où ils prêchoient Jeſus Chriſt ; mais

(1) *Act. X. 1. 39.*
(2) *Act XXII. 3.*
(3) *Strabo l. 14. p. 673.*
(4) *Act. XXIII. 3.*
(5) *Act. VIII. 3.*
(6) *Act XXVI. 2.*
(7) *Act. XXVI. 10. 11. 12.*
(8) *Act. XXII. 12.*

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

seulement aux Juifs [1], & non pas aux Gentils, à qui il semble que la porte de l'Evangile ne fut ouverte que quelque temps après. Saint Auguſtin [2] compare tous ces Diſciples fugitifs à autant de flambeaux, qui ayant été allumés dans Jéruſalem par le feu du Saint-Eſprit, furent diſperſés par les Juifs, avec intention de les éteindre, & de les faire périr : mais ils ne faiſoient pas attention, que ces flambeaux alloient allumer par-tout le monde le feu dont ils étoient embraſés.

Le Diacre ou l'Evangéliſte Philippe, fut un de ceux qui ſe ſignala le plus dans cette occaſion. Il alla dans la Samarie, & ne feignit point d'y annoncer l'évangile [3], après que Jeſus-Chriſt lui-même avoit converti la Samaritaine, & avoit prêché dans la ville de Sichar, où pluſieurs avoient cru en lui [4]. Les miracles qui accompagnèrent la prédication de Philippe, réveillèrent l'attention des Samaritains.

Ch. V. Le Diacre S. Philippe va à Samarie. An du M. 4037. de J. C. 37. de l'Ere vulg. 34.

Ils l'écoutèrent avec plaiſir, & reçurent avec joie la parole de ſalut. Il y avoit dans la même ville un nommé Simon, qui auparavant avoit exercé la magie [5], & qui avoit tellement ſéduit le peuple de Samarie, par ſes preſtiges & ſes impoſtures, qu'ils le ſuivoient tous, depuis le plus petit juſqu'aux plus grands. Il ſe diſoit la grande vertu de Dieu; c'eſt-à dire le Père élevé au-deſſus de tous, ſelon quelques-uns [6]; ou le Meſſie, ſelon d'autres [7]. Cet impoſteur étoit du bourg de Giton, dans la Samarie [8], ſaint Jérôme [9] dit qu'il ſe vantoit d'être le Verbe, ou la parole de Dieu, le Beau, le Paraclet, le Tout-puiſſant, le Tout de Dieu. Mais je ne ſais s'il débita d'abord toutes ces impiétés.

Simon ayant admiré les miracles que faiſoit Philippe, & voyant que tous les Samaritains croyoient, embraſſoient l'Evangile, & ſe faiſoient baptiſer, il crut auſſi lui-même, ſoit que ce fût véritablement, comme le croient quelques Commentateurs [10]; ſoit qu'il feignît ſimplement de croire, comme l'enſeignent pluſieurs pères [11] : il s'attacha à Phi-

(1) *Act. XI* 19.
(2) *Aug. Serm. CXVI. c.* 6. & *CCC. VI. c.* 4.
(3) *Act. VIII.* 5.
(4) *Joan. IV.* 14.
(5) *Act. VIII.* 9.
(6) *Iren. l* 1. *c.* 20. *Juſtin. Apolog.* 2. *Autor. addit. ad lib. Preſcript. Tertull.*
(7) *Epiphan. Auguſt. Theodoret. de hæreſ. Hieronym. &c.*
(8) *Epiphan. hæreſ.* 21.
(9) *Hieron. in Matth. XXIV.*
(10) *Fromont. Grot.*
(11) *Iren. l.* 1. *c.* 20. *Euſeb. hiſt. Eccleſ. l.* 2. *c.* 1. *alii.*

lippe, & fut baptiſé, ne pouvant ſe laſſer d'admirer les prodiges qu'il lui voyoit faire au nom de Jeſus-Chriſt. Il attribuoit ces prodiges à la magie, & ne s'attachoit à Philippe, que dans l'eſpérance d'apprendre de lui le ſecret d'en faire de pareils [1]. An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Les Apôtres qui étoient à Jéruſalem, ayant appris que ceux de Samarie avoient reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre & Jean, afin qu'ils leur donnaſſent le Saint-Eſprit, par l'impoſition des mains : car cela étoit réſervé aux ſeuls Apôtres. Pierre & Jean étant donc arrivés à Samarie, firent des prières pour eux, afin qu'ils reçuſſent le Saint-Eſprit. Cette infuſion de l'Eſprit-Saint étoit alors communément accompagnée d'effets ſenſibles, & de grâces extérieures ; comme du don de prophétie, du don des langues, du don de guérir les maladies. Simon ayant remarqué ces effets ſi admirables, vint trouver les Apôtres, leur offrit de l'argent, & leur dit : Donnez-moi auſſi ce pouvoir, que ceux à qui j'impoſerai les mains, reçoivent le Saint-Eſprit. Il s'imaginoit que cette vertu étoit l'effet d'une magie encore plus puiſſante que la ſienne. [2] S. Pierre eût horreur de cette propoſition, & lui dit : Que ton argent périſſe avec toi, toi qui as cru que le don de Dieu peut s'acquérir avec de l'argent. Tu n'as point de part, & tu ne peux rien prétendre à ce miniſtère, parce que ton cœur n'eſt pas droit devant Dieu. Fais donc pénitence de cette méchanceté, & prie Dieu, afin que, s'il eſt poſſible, il te pardonne cette mauvaiſe penſée de ton cœur ; car je vois que tu es dans un fiel amer, & dans les liens de l'iniquité. Simon répondit : Priez pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de tout ce que vous avez dit. Tertullien [3] ajoute qu'il répandit beaucoup de larmes ; ce qui eſt confirmé par quelques anciens Manuſcrits [4] : mais ſa pénitence fut inutile, parce qu'elle n'étoit ni humble, ni ſincère.

Au lieu de ſe convertir, & de recourir à la pénitence, comme ſaint Pierre le lui conſeilloit, il devint plus incrédule, & plus endurci qu'auparavant. Il s'appliqua avec encore plus de curioſité à la magie [5], & fit gloire de s'oppo-

(1) *Chryſoſt. in Acta. Homil.* 18. *p.* 171. 172. *Aug. in Pſal.* CXXX. *n.* 5.

(2) *Iren. l.* 1. *c.* 20.

(3) *Tertull. de anima, c.* 34.

(4) *Codex Mſ. Cantabrig. & ſecundus Robert. Steph.*

(5) *Iren. l.* 1. *c.* 20.

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

ſer aux Apôtres de tout ſon pouvoir, pour acquérir, ou pour conſerver une vaine réputation. Il quitta Samarie, & parcourut divers pays, cherchant les lieux où Jeſus-Chriſt n'avoit pas encore été prêché, pour y pervertir les eſprits [1]. Etant à Tyr en Phénicie, il y acheta une femme publique, nommée Hélène [2], ou Sélène, & la menoit par-tout où il alloit, commettant avec elle toutes ſortes d'infamies. Il la faiſoit paſſer pour la belle Hélène, femme de Ménélaüs. Quelquefois il diſoit que c'étoit la Déeſſe Minerve. Ailleurs il ſoutenoit que c'étoit la première intelligence, la mère de toutes choſes, le Saint-Eſprit. C'étoit, diſoit-il, par cette première intelligence, que le Père avoit eu deſſein de créer les Anges; mais Hélène connoiſſant la volonté de ſon Père, deſcendit plus bas, engendra elle-même les Anges & les Puiſſances ſpirituelles, à qui elle ne communiqua aucune connoiſſance de ſon Père. Ces Anges & ces Puiſſances créèrent enſuite le monde & les hommes: & comme ils ne vouloient pas que l'on ſût qu'ils avoient été engendrés par un autre, ils retinrent Hélène leur mère & lui firent ſouffrir toutes ſortes d'outrages, pour l'empêcher de retourner vers ſon père. Ils l'enfermèrent dans divers corps de femmes; & en particulier dans celui d'Hélène, qui fut l'occaſion de la guerre de Troye, & paſſant de corps en corps, elle vint enfin animer celui d'Hélène de Tyr, que Simon menoit avec lui.

Il diſoit qu'il étoit le Chriſt, qui étoit deſcendu du Ciel, pour racheter ſon Hélène, qui étoit la brebis égarée, & pour rétablir l'univers, troublé par l'ambition des Anges; & enfin pour ſauver les hommes. Il aſſuroit qu'en deſcendant du ciel en terre, il avoit pris en paſſant par chaque ciel, la figure de la Puiſſance qui y dominoit, de peur d'être reconnu, de même qu'étant parmi les hommes, il avoit pris la figure d'un homme, quoiqu'il ne le fût pas en effet; & avoit été crucifié en apparence par les Juifs. Il enſeignoit qu'il étoit deſcendu comme père à l'égard des Samaritains, comme Fils à l'égard des Juifs, comme Saint-Eſprit à l'égard de toutes les autres nations. Il inventa les *Eônes*, ſi célèbres

(1) *Theodoret. hiſt. l. 1. c. 1.*
(2) *Juſtin. Apolog. 1. Theodoret. de hæreſ. l. 1. c. 1. Iren. l. 1. c. 29. & Epiphan. hæreſ. 21. Auguſt. hæreſ. 1.*

dans l'héréſie des Valentiniens. Simon compoſoit ſa plénitude de huit Eônes. Il mettoit de ce nombre une profondeur & un ſilence, & il plaçoit le Verbe au cinquième degré. An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Simon mépriſoit la Loi & les Prophètes, & diſoit qu'il étoit venu pour les détruire. Non-ſeulement il n'y déféroit point, mais il menaçoit de la mort & de la damnation ceux qui les obſervoient. On peut juger de-là quelle pouvoit être la vie de cet Héréſiarque & de ſes Sectateurs. Elle étoit telle, qu'on n'oſeroit preſque le rapporter [1]. Ils vivoient dans toutes ſortes de déréglemens, & ils avouoient eux-mêmes dans leurs écrits, que ceux qui entendoient parler pour la première fois de leurs myſtères les plus ſecrets, en étoient ſurpris d'étonnement & d'effroi. Les impudicités les plus monſtrueuſes ſe permettoient parmi eux. Les ſorcelleries, les enchantemens, l'idolâtrie (2); en un mot, toutes ſortes de crimes y étoient ſoufferts. Les Simoniens avoient des figures de Simon & d'Hélène ſous la forme de Jupiter & de Minerve, à qui ils rendoient des honneurs divins. Simon, après avoir couru diverſes Provinces, alla enfin à Rome, ſous l'empire de Claude. Nous verrons ci-après ce qu'il y fit, & comment il fut précipité du haut de l'air, par les prières de l'Apôtre ſaint Pierre.

Pierre & Jean ayant rendu témoignage au Seigneur dans Samarie, & y ayant annoncé ſa parole, s'en retournèrent à Jéruſalem, & prêchèrent l'Evangile en pluſieurs villes des Samaritains (3). Ce fut vers ce même temps que les Juifs, ennemis de Jeſus-Chriſt, envoyèrent par-tout où il y avoit des gens de leur nation (4), des députés, pour les avertir qu'il s'étoit élevé parmi eux une nouvelle ſecte, qui reconnoiſſoit Jeſus de Nazareth pour Meſſie : Que ce Jeſus étoit un impoſteur de Galilée, qu'ils avoient fait mourir en croix; mais que ſes Diſciples étant venus la nuit, avoient enlevé ſon corps du tombeau où on l'avoit mis : Que ces gens trompoient le monde, en aſſurant qu'il étoit reſſuſcité, & monté aux Cieux; Que la doctrine de ce ſé-

(1) *Euſeb. l. 2. c. 13. hiſt. Eccl.*
(2) *Origen. lib. 6. contrà Celſ. Tertull. Præſcript. c. 33. alii.*
(3) *Act. VIII. 25.*
(4) *Juſtin. Dialog. cum Triphon. p. 234. 235. Euſeb. & Hieronym. in Iſai. XVIII. Origen. in Celſ. l. 6. p. 293. 294.*

An du M. 4037. De J. C. 17 & 34 de l'Ere vulgaire.

ducteur étoit impie & sacrilége : Que ses sectateurs enseignoient l'athéisme, & détruisoient les lois de Moyse. Ces calomnies ainsi répandues parmi les Juifs, se communiquèrent aux payens, qui conçurent contre les premiers fidelles une haine implacable, & un souverain mépris de leur religion. Les désordres & les extravagances des hérétiques de ce temps-là ne contribuèrent pas peu à entretenir ces fausses idées; car les plus monstrueuses héréſies se cachoient sous le nom de Chrétiens, & les payens ne les distinguoient pas des vrais fidelles.

On les accusoit d'adorer le soleil (1), ou la tête d'un âne (2), ou la croix [3], ou des choses honteuses & infames [4]. On disoit qu'ils étoient inutiles au monde [5], & à la vie humaine; qu'ils refusoient aux Princes les honneurs qui leur sont dûs; qu'ils étoient des ennemis publics [6]. Ainsi, quelque mal qui arrivât dans l'empire, on le rejetoit sur les Chrétiens [7]. On assuroit qu'ils mangeoient dans leurs mystères la chair d'un enfant qu'ils avoient tué [8]; & que leurs festins de Religion étoient accompagnés d'inceſtes plus horribles que ceux d'Œdipe [9]. On leur reprochoit que leur secte n'étoit composée que d'ignorans, & de gens de la plus basse condition, qu'ils attiroient, en les intimidant par des termes sans fondement & sans preuve (10). Ces bruits furent solidement réfutés par nos Apologistes, qui donnèrent aux payens une juste idée de la Religion Chrétienne; & la vie des Chrétiens dissipa bientôt ces calomnies que l'esprit d'erreur & de jalousie avoit fait répandre contr'eux. Ces choses n'appartiennent pas tout-à-fait au temps dont nous parlons ici; mais nous avons cru devoir les rapporter en cet endroit, à l'occasion des calomnies des Juifs, lesquelles en furent la première origine.

Philippe le Tétrarque, fils du grand Hérode, mourut la vingtième année de Tibère, trente-septième de

(1) *Tertull. Apolog. c.* 16.
(2) *Idem. ibid. p.* 16.
(3) *Tertull. ibidem. Minut. Felix. p.* 7.
(4) *Minut. Felix. p.* 7. & 17.
(5) *Tertull. Apolog. c.* 42.
(6) *Idem ibid. c.* 35.
(7) *Origen. l.* 3. *contrà Celſ. Tertull. Apolog. c.* 40.
(8) *Origen. in Celſ. l.* 6. *p.* 293.
(9) *Tertull. Apolog. c.* 8. & *Juſtin. Dialog. p.* 227.
(10) *Origen. in Celſ. l.* 3. *p.* 137. *Minut. Felix. p.* 5.

Jeſus-Chriſt, & trente-quatrième de l'Ere commune. C'étoit un Prince modéré & paiſible, qui ſe contentoit de vivre tranquillement dans ſes terres [1]. Quand il ſortoit, il ne ſe faiſoit accompagner que d'un petit nombre de perſonnes choiſies; & ſi quelqu'un lui venoit demander juſtice, il s'arrêtoit auſſitôt en quelqu'endroit qu'il fût, & y faiſoit mettre une chaiſe qu'on portoit exprès. Il s'aſſeyoit, entendoit les parties, condamnoit ſur le champ le coupable, & rendoit juſtice à l'innocent. Il mourut à Bethzaïde, qu'il avoit augmentée & embellie, & à qui il avoit donné le nom de Juliade, à cauſe de Julie, fille d'Auguſte. Il avoit épouſé Salomé ſa nièce, fille d'Hérode-Philippe ſon frère, & de la célèbre Hérodiade; mais n'en ayant point laiſſé d'enfans, Tibère joignit ſa tétrarchie au gouvernement de Syrie [2].

AN DU M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

CH. VI. Lettre de Pilate à Tibère touchant J. C.

Vers ce même temps, Pilate envoya à l'Empereur Tibère le procès-verbal, & les actes du jugement qu'il avoit porté contre Jeſus-Chriſt. On aſſure [3] que c'étoit la coutume, que les Gouverneurs des Provinces envoyaſſent ainſi à Rome aux Empereurs, les mémoires des principaux jugemens qu'ils rendoient, & des événemens les plus conſidérables qui arrivoient dans leurs Provinces. Saint Juſtin le Martyr [4], Tertullien [5], Euſèbe de Céſarée [6], Oroſe [7], ſaint Epiphane [8], ſaint Chryſoſtôme [9], ſaint Grégoire de Tours [10], & pluſieurs autres, témoignent qu'ils avoient vu ces Actes de Pilate, & ils y renvoient les payens comme à une pièce authentique. On trouve encore aujourd'hui un aſſez grand nombre d'Ecrits anciens, qui portent le titre d'Actes de Pilate; mais il n'y en a aucun dans qui ſe trouvent tous les caractères qui ſe remarquoient dans les anciens, & qui ne fourniſſent des preuves contre ſa propre authenticité. Florentinius en a donné quelques-uns. M. Fabricius en a tiré un en Grec de la Bibliothèque de M. de Colbert. M. Cotelier en cite encore

(1) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 6.
(2) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 7.
(3) *Euſeb. l.* 2. *c.* 2. *Caſaub. exercit.* 16. *Baron. an.* 34. §. 214.
(4) *Juſtin. Apolog.* 2.
(5) *Tertull. Apolog. c.* 5.
(6) *Euſeb. hiſt. Eccl. l.* 2. *c.* 2.
(7) *Oroſ l.* 7. *c.* 4.
(8) *Epiph hæreſ.* 50. *n.* 1.
(9) *Chryſoſt. ſeu alius autor: homil.* 7. *in Paſcha. t.* 5. *édit. Savil. p.* 942.
(10) *Gregor. Turen. hiſt. Francor. l.* 2. *c.* 4. *&* 24.

An du M 4027. De J. C. 37. & 34 ans de l'Ere vulg

un autre de la Bibliothèque du Roi. Nous pourrons quelque jour examiner cette matière plus à fond. Il eſt ſurprenant que les Anciens aient laiſſé perdre une Pièce ſi importante, pendant qu'on nous en a conſervé tant d'autres mauvaiſes & apocryphes. Voici celui des Actes qui nous reſtent, qui paroît le plus vraiſemblable. Il ſe trouve à la page 113. du Martyrologe de Florentinius: mais je n'ai garde de le donner pour authentique « Pilate à Ti» bère Céſar; ſalut. Jeſus-Chriſt, dont je vous ai parlé » dans mes dernières lettres, a enfin été exécuté à mort » par la volonté des Juifs; mais malgré moi, & ſans mon » conſentement. On n'a certainement jamais vu, & on ne » verra jamais un homme d'une piété & d'une intégrité pa» reille à la ſienne. Mais le peuple Juif, avec tous leur » Scribes & leurs Anciens ayant complotté ſa mort, ont » enfin crucifié ce prédicateur de la vérité, ainſi que leurs » Prophètes & nos Sybilles l'avoient prédit. Pendant qu'il » étoit attaché à la croix, on a vu pluſieurs prodiges, qui, » au jugement des Philoſophes, menaçoient l'univers d'une » ruine prochaine. Les Diſciples de cet homme ſubſiſtent » encore aujourd'hui, & bien loin de démentir la ſainteté » de leur Maître, par leurs œuvres & par le déréglement » de leur conduite, ils lui font honneur par les bonnes ac» tions. Si je n'avois eu peur d'une ſédition de la part du » peuple, peut-être que cet homme de bien ſeroit encore » en vie. Quoique je n'aie pas fait tous les efforts que j'au» rois pu faire pour le garantir, & pour réſiſter à ſes accu» ſateurs; toutefois ce n'a été que malgré moi, & dans la » crainte de commettre votre dignité, que j'ai abandonné à » la malice des hommes, le ſang de ce juſte, qui étoit in» nocent de tout ce dont on l'accuſoit, mais qui, ſelon » leurs écritures, devoit mourir pour leur ſalut. Portez-vous » bien. Du quatrième jour d'avant les nones d'Avril, c'eſt» à-dire du ſecond jour d'Avril.

Tertullien (1) ſemble dire que les Actes de Pilate parloient de l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt. Ceux-ci n'en diſent rien. Saint Juſtin le Martyr (2) dit que ces Actes marquoient que les ſoldats avoient partagé entr'eux les habits de Jeſus.

(1) *Tertull. Apolog. c.* 21. (2) *Apolog.* 1. *pro Chriſtianis.*

An. du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

On ne lit rien de pareil ici. Euſèbe de Céſarée (1) dit auſſi que Pilate avoit parlé de la Réſurrection & de l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, & que le Sauveur étoit déjà reconnu comme Dieu par pluſieurs. Ce qui ne ſe lit point ici. Saint Epiphane (2) dit que dans les Actes de Pilate, on liſoit que Jeſus-Chriſt étoit mort le 8 d'avant les calendes d'Avril, ou le 25 de Mars; mais que d'autres exemplaires liſoient le 15 des calendes d'Avril, c'eſt-à-dire le 18 de Mars. Saint Chryſoſtôme (3) y liſoit auſſi le 8 des calendes d'Avril. Celui-ci porte le 2 d'Avril. Paul Oroſe parle des miracles que les Diſciples de Jeſus-Chriſt faiſoient, & du grand nombre de ceux qui le reconnoiſſoient pour un Dieu. Saint Grégoire de Tours (4) ſemble dire que les Actes de Pilate parloient de la priſe de Joſeph d'Arimathie. Toutes ces circonſtances ne ſe liſent point dans ceux que nous venons de rapporter. Il y a des Savans qui croient qu'il y en eut jamais de véritables, ou du moins, que ceux que les Pères ont vus & cités, étoient de fauſſes pièces (5) fabriquées par des Chrétiens animés d'un zèle trop peu éclairé.

C'eſt cependant ſur la vérité de ces Actes qu'eſt fondé ce que racontent pluſieurs Anciens (6), que Tibère ayant reçu cet écrit de Pilate, en écrivit au Sénat, & même d'une manière qui témoignoit aſſez qu'il les approuvoit, & qu'il vouloit bien qu'on décernât les honneurs divins à Jeſus-Chriſt. Néanmoins le Sénat rejeta pour lors le culte du Sauveur, apparemment pour ſoutenir ſon autorité, parce que d'autres lui avoient déféré les honneurs divins, ſans attendre la permiſſion du Sénat, qui prétendoit qu'un Dieu devoit dépendre de leur puiſſance, & n'être Dieu qu'avec leur agrément. Tibère ne laiſſa pas de témoigner de l'inclination pour les Chrétiens, & menaça même de mort ceux qui les accuſeroient, & leur feroient de la peine (7).

On peut mettre en ce temps-ci le commencement de l'é-

(1) *Euſeb. hiſt. Eccleſ. l. 2. c. 2.*

(2) *Epiphan hæreſ. 50. n. 1.*

(3) *Chryſ. homil. 7. in Paſcha.*

(4) *Greg. Thuron. l. 1. hiſt. Francor. c. 21.*

(5) *Vide Tanaq. Fab. l. 2. Ep. 12. Vandale diſſert. de Actis Pilat. Fabrici de Apocryph. N. T. p. 214 215.*

(6) *Tertul. Apolog. c. 5. Euſeb. l. 2. c. 2. hiſt. Eccl. Chryſ. in 2. Cor. homil. 26. p. 740.*

(7) *Tertull. loco citato. Euſeb. l. 2. c. 2. &c.*

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

S. Jacques le Mineur, premier Evêque de Jéruſalem.

piſcopat de ſaint Jacques le Mineur à Jéruſalem. S. Jacques le Mineur étoit fils de Marie, épouſe de Cléophas, ou Alphée. Il eſt nommé dans l'Evangile frère du Seigneur, parce qu'il étoit ſon parent ſelon la chair, par Marie ſa mère, ſœur de la ſainte Vierge; & peut-être auſſi par Cléophas ſon père, que quelques Anciens (1) font frère de ſaint Joſeph, époux de la très-ſainte Vierge. Après la Réſurrection du Sauveur, ſaint Jacques reçut le don de ſcience (2); & Jeſus-Chriſt s'apparut à lui en particulier [3]. Lorſqu'il fut ſur le point de monter au ciel, il lui recommanda les enfans de ſa Mère [4], c'eſt-à-dire l'égliſe de Jéruſalem. Il lui confia ſon trône ſur la terre [5], & lui laiſſa ſon Epouſe, comme à ſon frère, afin qu'il lui ſuſcitât des enfans après ſa mort [6]. Ainſi on peut dire que ce Saint a été établi, ou au moins déſigné Evêque de Jéruſalem, par le choix de Jeſus-Chriſt même. Mais il n'entra proprement dans l'exercice de cette charge, que lorſque les Apôtres, après la perſécution excitée à l'occaſion de la mort de ſaint Etienne, voyant cette Egliſe agitée, & preſque diſſipée, jugèrent à propos d'introniſer ſaint Jacques, & de le déclarer ſolennellement Evêque de Jéruſalem. Il y en a qui croient qu'il ne fut déclaré Evêque de cette Egliſe, que lorſque les Apôtres furent ſur le point de ſe ſéparer, pour aller par-tout le monde prêcher l'Evangile. Saint Clément d'Alexandrie (7) croit que ce furent ſaint Pierre, ſaint Jacques le Majeur, & ſaint Jean l'Evangéliſte, qui l'élurent Evêque de cette ville.

Saint Epiphane [8] dit que ce Saint portoit ſur le front une lame d'or, pour marque de ſa dignité d'Evêque, apparemment à l'imitation des Grands-Prêtres des Juifs. Il ſe conduiſit avec tant de ſageſſe & de piété, que non-ſeulement les fidelles, mais les Juifs même le regardoient avec reſpect. Il conſerva toujours une entière virginité [9]. Il étoit Nazaréen, & ne buvoit jamais de vin, & ne coupoit point ſes cheveux [10]. Il ne ſe ſervoit pas même de bain,

(1) *Hegeſipp. apud. Euſeb. 13. c. 11. hiſt. Eccl*

(2) *Clem. Alex. apud. Euſeb. l. 2. c. 1. Origen. in Celſ. l. 1. &c.*

(3) *I. Cor. XV. 7.*

(4) *Hieronym. in Galat. p. 164.*

(5) *Epiphan. hæreſ. 78.*

(6) *Bernard. de conſil. l. 2. c. 8.*

(7) *Clem. Alex. apud. Euſeb. l. 2. c. 1. hiſt. Eccl.*

(8) *Epiphan. hæreſ. 29.*

(9) *Epiphan. hæreſ. 78.*

(10) *Epiphan. ibid. Euſ. hiſt. Eccl. l. 2. c. 23. ex Hegeſipp.*

ni d'huile pour ſe frotter, & ne mangeoit rien qui eût eu vie; ce qui n'étoit pas d'obligation aux autres Nazaréens. On dit de plus qu'il ne portoit point de chauſſures, ni n'habits de laine, mais ſeulement de lin; en ſorte que ſon manteau & ſa tunique étoient de cette matière. Il vivoit d'une façon ſi auſtère, & ſes membres étoient ſi mortifiés, qu'ils paroiſſoient ſans ſentimens; & il ſe proſternoit ſi ſouvent en terre pour faire oraiſon, que ſon front & ſes genoux s'étoient durcis comme la peau d'un chameau. Un jour par ſes prières il obtint de la pluie pendant une grande ſéchereſſe. Tant de vertus lui firent donner le nom de Juſte, non-ſeulement par les Chrétiens, mais auſſi par les Juifs. On lui donna auſſi le ſurnom d'Oblia, ou Ophlia, c'eſt à-dire la Fortereſſe de Dieu.

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

On lui avoit accordé, quoiqu'il ne fût pas de la race des prêtres, le privilége d'entrer, quand il vouloit, dans le Saint [1], qui eſt cette partie du temple, où un prêtre entroit tous les jours au ſoir & au matin pour y offrir l'encens. On avoit conçu une telle eſtime de ſa ſainteté, que chacun s'efforçoit à l'envi de toucher le bas de ſon habit [2]. On lit dans le Thalmud [3] qu'un nommé Eligazer, ayant été piqué d'un ſerpent, Jacques fut appelé du bourg de Samna, pour le guérir au nom de Jeſus le Charpentier. Mais un Rabbin s'y oppoſa, & ſoutint qu'Eligazer ne devoit pas ſe laiſſer guérir par cet homme. Pendant qu'ils diſputoient entr'eux, le venin gagna le cœur du malade, qui tomba mort en préſence du Rabbin. Celui-ci le félicita d'être ſorti du monde, ſans avoir violé les règles des Sages. Nous parlerons en ſon lieu de la mort de S. Jacques le Mineur, ou le Juſte.

CH. VII. Le Diacre S. Philippe baptiſe l'Eunuque de la Reine Candace.

Le diacre ſaint Philippe étoit apparemment encore à Samarie, cultivant la ſemence de la parole de Dieu, qu'il y avoit jetée, lorſque l'Ange du Seigneur lui dit d'aller dans la partie méridionale de la Judée (4), ſur le chemin de la ville de Gaze, qui étoit alors déſerte. Philippe obéit auſſitôt, ſans s'informer de ce qu'il y avoit à faire en cet endroit. Il trouva ſur ce chemin un Ethiopien, eunuque

(1) *Euſeb. l. 2. c. 23. hiſt. Eccl. Epiphan. hæreſ. 78.*

(2) *Hieronym. in Galat. 1.*

(3) *Thalmud. apud Baron. an. 63. §. 8.*

(4) *Act. VII. 26. & ſeq.*

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

de la reine Candace, laquelle régnoit dans l'iſle de Meroë, au-deſſus de l'Egypte. Cet eunuque étoit apparemment Juif, ou du moins proſélyte, puiſqu'il liſoit dans ſon chariot le prophète Iſaïe, & qu'il venoit d'adorer Dieu à Jéruſalem. Le ſaint-Eſprit dit à Philippe de s'approcher de lui : & comme l'eunuque liſoit à haute voix, Philippe lui demanda s'il croyoit entendre ce qu'il prononçoit. Il répondit : Comment puis-je l'entendre, ſi je n'ai quelqu'un qui me l'explique ? Et en même-temps il dit à Philippe de monter dans ſon chariot, & de s'aſſeoir auprès de lui. Or le paſſage du prophète qu'il liſoit, étoit celui-ci (1) : *Il a été mené comme une brebis à la boucherie, & il n'a point ouvert la bouche, non plus qu'un agneau, devant celui qui le tond. Dans ſon abaiſſement, il a été délivré de la mort, à laquelle il avoit été condamné. Qui pourra raconter ſon origine ; parce que ſa vie ſera retranchée de la terre* ? Il liſoit apparemment l'Ecriture en Grec ; car le paſſage, ainſi qu'il eſt rapporté dans les Actes, eſt conforme au Grec, & s'éloigne un peu de l'Hébreu. Le Grec étoit commun à Meroë, comme dans toute l'Egypte.

L'eunuque dit donc à Philippe : De qui le prophète entend-il parler ? De lui, ou de quelqu'autre ? Alors Philippe commença à lui annoncer Jeſus, & à lui faire voir que c'étoit de lui que cet endroit, & les autres qui regardent le Meſſie, devoient s'entendre. Il lui parla des effets & de la néceſſité du baptême ; & après avoir marché enſemble quelque-temps, ils rencontrèrent une fontaine dans le chemin ; & l'eunuque lui dit : Voilà de l'eau ; qui eſt-ce qui empêche que je ne ſois baptiſé ? Philippe lui répondit : Vous pouvez l'être, ſi vous croyez de tout votre cœur. Il repartit : Je crois que Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu. Ils deſcendirent auſſitôt tous deux dans l'eau ; & Philippe baptiſa l'eunuque. On croit que cette fontaine où il fut baptiſé, étoit environ à vingt milles d'Hébron, près de Bethſure (2), ſur le chemin d'Hébron à Gaze.

Etant ſortis hors de l'eau, l'Ange du Seigneur enleva Philippe, & l'eunuque ne le vit plus ; mais il continua ſon chemin, étant plein de joie. Lorſqu'il fut arrivé dans

(1) *Iſai. LIII. 7.* (2) *Hieronym. in locis Hebr.*

son pays, il y prêcha la foi de Jesus-Christ [1]; & encore aujourd'hui les Abyssins se vantent d'avoir reçu de lui la religion chrétienne; & dans la cérémonie du baptême, ils lisent l'histoire de sa conversion. Quelques pères [2] veulent qu'il ait reçu les dons surnaturels du saint-Esprit après son baptême, l'Esprit de Dieu ayant suppléé en lui, ce qui ne se donnoit régulièrement que par l'imposition des mains des Apôtres. Quelques Grecs assurent qu'il prêcha l'évangile dans l'Arabie Heureuse, & dans l'isle de Tapobrane; & qu'il y souffrit le martyre; mais cela n'est nullement prouvé.

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Philippe ayant, comme nous avons dit, été transporté par un Ange, il se trouva dans un moment à Azoth [3], où il prêcha aussi l'évangile, & y demeura autant qu'il jugea nécessaire, pour y faire l'œuvre de Dieu. De-là il passa en d'autres endroits, & vint enfin à Césarée de Palestine sa patrie. Il y avoit sa petite maison; & saint Paul étant venu en cette ville l'an 58 de Jesus-Christ, y logea chez saint Philippe (4). On y montroit encore sa maison au quatrième siècle (5), & les chambres de ses quatre filles, qui étoient vierges & prophétesses [6].

Cependant Saul étant encore plein de menaces, & ne respirant que le sang contre les disciples du Seigneur, vint trouver le grand-Prêtre Caïphe, & lui demanda des lettres pour les Synagogues de Damas [7]; afin que s'il trouvoit quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem. Mais lorsqu'il étoit en chemin, accompagné de quelques personnes animées, apparemment du même zèle, & qu'il approchoit déjà de la ville, il vit tout d'un coup, vers l'heure du midi, venir du ciel une grande lumière, plus brillante que le soleil, qui l'environna avec ceux qui l'accompagnoient. Ils virent tous cette lumière, & tombèrent par terre; & Saul entendit une voix, qui lui disoit en Hébreu : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ? C'étoit Jesus-Christ qui lui

Ch. VIII. Conversion de S. Paul.

(1) *Hieronym. in Isai. LIII.* 7.
(2) *Aug. serm.* 99. *p.* 526. *d.* & *f.r.* 166. *p.* 1087., *&c.*
(3) *Act. VIII.* 40.
(4) *Act. XXI.* 8.
(5) *Hieronym. Ep.* 27.
(6) *Act. XXI.* 9.
(7) *Act. IX.* 1. 2. *&c.* Comparez les chap. *XXII.* 6. & *seq.* *XXVI.* 13.

AN DU M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

parloit ainſi. Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur lui dit : Je ſuis Jeſus de Nazareth, que vous perſécutez. Il vous eſt dur de regimber contre l'éguillon. C'eſt en vain que vous vous efforcez de détruire mon égliſe. Auſſitôt tout tremblant, & tout effrayé, il répondit : Seigneur, que voulez-vous que je faſſe ? Jeſus lui répondit : Levez-vous, & entrez dans la ville ; & on vous y dira ce qu'il faut que vous faſſiez. On croit que dans cette occaſion, il eut le bonheur de voir Jeſus-Chriſt ; puiſqu'il dit aux Corinthiens [1] : Ne ſuis-je pas Apôtre ? N'ai-je pas vu N. S. J. C.

Durant que tout ceci ſe paſſoit, les compagnons de Saul demeuroient debout tout interdits, & ſans parole. Ils entendoient bien Saul qui répondoit à quelqu'un ; mais ils n'entendoient, ni ne voyoient point celui qui lui parloit ; ou s'ils l'entendoient, ce n'étoit que comme un bruit confus, & un ſon inarticulé. Saint Chryſoſtôme (2) croit qu'ils ne ſe convertirent pas, & que Dieu le permit ainſi, afin que le témoignage qu'ils rendroient de ce qui s'étoit paſſé, fût plus inconteſtable, & moins ſuſpect. Quoi qu'il en ſoit, Saul s'étant relevé de terre, & ayant les yeux ouverts, ſans pouvoir rien voir, tant à cauſe qu'il étoit ébloui de la trop vive lumière qui lui avoit frappé la vue, que parce qu'il ſe forma ſur ſes yeux une eſpèce de taye, & comme des écailles, qui empêchoient que les rayons ne parvinſſent juſqu'au nerf qui produit la viſion. On le prit par la main, & on le conduiſit à Damas chez un nommé Juda, où il demeura trois jours ſans voir le jour, & ſans boire ni manger, occupé à la prière (3), comme il eſt à préſumer, & gémiſſant des excès que ſon zèle mal entendu lui avoit fait commettre contre les membres de J. C.

Or il y avoit alors à Damas un diſciple nommé Ananie, homme ſaint, & irrépréhenſible ſelon la Loi [4] & des plus conſidérables d'entre les chrétiens de Damas. On croit même qu'il étoit évêque de cette ville [5]. Le Seigneur

(1) *Cor.* IX. 1.
(2) *Chryſoſt. homil.* 47. *in Acta.*
(3) *Chryſoſt. homil.* 47. *in Acta*, & t. 5. *homil.* 13. & *Aug. ſerm.* 169. c. 8.
(4) *Act.* IX 10. XXII. 12.
(5) *Auguſt. quæſt. Evang. l.* 2. c. 40. *Ità & Græci.*

lui apparut, & lui dit : Allez dans la rue droite, & cherchez-y un homme nommé Saul, natif de Tharſe, qui y eſt en prières. Le nom de Saul fit trembler Ananie ; car on ſavoit à Damas pourquoi il étoit venu. Ananie répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à pluſieurs combien cet homme a fait de maux à vos Saints qui ſont à Jéruſalem ; & même il a reçu pouvoir du prince des prêtres, de prendre ici tous ceux qui invoquent votre nom. Mais le Seigneur lui dit : Allez le trouver ; car c'eſt un homme que j'ai choiſi pour aller porter mon nom devant les nations, devant les Rois, & devant les enfans d'Iſraël ; & je lui ferai voir combien il aura à ſouffrir pour l'amour de moi. Dieu fit en même-temps connoître à Ananie comment il l'avoit converti (1).

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Pendant ce temps-là, Saul étoit toujours dans la maiſon de Juda, ſans pouvoir regarder la lumière ; & il eut une viſion, où il lui ſembla voir un homme qui lui impoſoit les mains, & qui lui rendoit la vue, & preſque au même moment Ananie ſurvint, & lui impoſa les mains, en diſant : Mon frère Saul, le Seigneur Jeſus qui vous a apparu en chemin, m'a envoyé vers vous, afin que vous recouvriez la vue, & que vous ſoyez rempli du Saint-Eſprit. Auſſitôt il tomba des yeux de Saul comme des écailles, & il recouvra la vue. Alors Ananie lui déclara que Dieu le deſtinoit à aller annoncer l'évangile devant tous les hommes. Il ajoura : Levez-vous, recevez le baptême, & lavez vos péchés, en invoquant le nom du Seigneur. Il reçut donc le baptême ; & Ananie lui ayant impoſé les mains, il reçut auſſi le Saint-Eſprit (2). Il mangea enſuite, & reprit ſes forces, & demeura quelques jours avec les diſciples qui étoient à Damas.

Après cela il commença à prêcher dans les Synagogues, & à prouver avec force que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie & le Fils de Dieu. Tous ceux qui ſavoient ce qu'il avoit fait à Jéruſalem, & pourquoi il étoit venu à Damas, étoient étrangement ſurpris de l'entendre parler de la ſorte. Sa profonde ſcience, & ſon éloquence, jointes au zèle que l'on ſavoit qu'il avoit toujours eu pour la loi, donnoit une nouvelle

(1) *Act. IX* 17. & *XXII.* 14.
(2) *Vide Act. IX.* 17. & *Hieron. in Luciferi c.* 3.

force à ſes diſcours, & faiſoient une forte impreſſion ſur l'eſprit de ſes auditeurs. Il n'eut pas beſoin, pour prêcher l'Evangile, de conſulter les hommes, ni d'aller à Jéruſalem ſe faire inſtruire par les Apôtres (1); parce qu'il avoit reçu de Jeſus-Chriſt même la plénitude des lumières dont il avoit beſoin pour remplir ſon miniſtère.

An du M. 4037. De J. C. 37. & 34 de l'Ere vulgaire.

Après avoir été quelque temps à Damas, il alla en Arabie (2); c'eſt-à-dire apparemment, dans les cantons qui ſont aux environs de Damas. Cette ville étoit alors à Arétas, Roi des Arabes; & tout ce qui eſt au midi, & à l'orient de Damas, étoit compris ſous le nom d'Arabie. Quelques-uns (3) croient qu'il y prêcha l'Evangile, d'autres, qu'il y demeura dans la retraite & dans le ſilence, travaillant à ſe purifier de plus en plus, & à ſe diſpoſer au miniſtère auquel Dieu le deſtinoit. Le ſilence de ſaint Luc, qui n'a rien dit de ce voyage, fait juger qu'il ne fut pas long, ou que Saul n'y fit peut-être rien de conſidérable (4). Il revint enſuite à Damas, où il demeura trois ans (5), à compter depuis ſa converſion.

An du M. 4038. De J. C. 38. & 35 de l'Ere vulgaire.

Cette année, 35. de l'Ere vulgaire, Lucius Vitellius fut fait par Tibère, Gouverneur de Syrie. La même année il vint à Jéruſalem à la fête de Pâque, & y fut reçu magnifiquement. Pour reconnoître cette affection des Juifs, il déchargea la ville des impôts, qui ſe levoient ſur les fruits, qui s'y vendoient. Il leur remit auſſi la garde de l'habit pontifical du Grand Prêtre, & des autres ornemens, qui juſqu'alors avoient été gardés par Hérode & par les Romains dans la tour Antonia, qui étoit joignant le Temple. Il dépoſa auſſi le Grand-Prêtre Caïphe, & lui ſubrogea Jonathas, fils d'Anne, ou Ananus (6). De-là il s'en alla à Antioche, qui étoit la capitale de ſon Gouvernement.

Ch. IX. Diſperſion des Apôtres par toute la terre pour prêcher l'Evangile.

Après que la première tempête excitée contre l'Egliſe, à l'occaſion du martyre de ſaint Etienne, fut apaiſée, les Egliſes demeurèrent en paix dans toute la Judée, la Galilée, & la Samarie [7]; & elles s'établiſſoient, & ſe multiplioient, marchant dans la crainte du Seigneur, & dans la conſolation

(1) *Galat. I.* 16. 17.
(2) *Galat. I.* 17.
(3) *Auguſt. & Chryſoſt. in Galat.* 1.
(4) *Hieron. in Galat.* 1.
(5) *Galat. I.* 17.
(6) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 6.
(7) *Act. IX.* 31.

du

du Saint Esprit. Saint Pierre qui avoit demeuré à Jérusalem tant que la persécution avoit duré, en sortit alors, & alla visiter tous les fidelles des environs. On croit que ce fut vers le même-temps que les Apôtres quittèrent Jérusalem, pour aller annoncer l'Evangile par toute la terre. On ne sait pas précisément ni le temps, ni la manière de leur séparation; mais les Pères [1] enseignent qu'ils ne quittèrent la Judée, que lorsqu'ils virent que les Juifs pour la plupart rejetoient la parole de vie qu'ils leur annonçoient, & qu'au lieu de les écouter, ils cherchoient à les faire périr. Ce qui est certain, c'est que quand saint Paul vint à Jérusalem en l'an 37 de l'Ere vulgaire, il n'y avoit alors de tous les Apôtres que S. Pierre & saint Jacques le Mineur [2].

An du M. 4038. De J C. 38. & 35 de l'Ere vulgaire.

Les Apôtres étant sur le point de se séparer, distribuèrent entre eux les diverses parties du monde, soit par le sort, ou par quelqu'autre voie que le Saint-Esprit leur inspira [3]. Ce qu'on ne doit pas entendre dans une telle précision, qu'un Apôtre soit toujours demeuré dans sa Province, sans en sortir pour prêcher ailleurs, ou sans revenir à Jérusalem, qui fut toujours jusqu'à son entière destruction, le lieu où les Apôtres se trouvoient de temps en temps; soit pour y célébrer les fêtes de la nation, ou pour d'autres causes. L'histoire de saint Pierre & de saint Paul, qui est celle dont nous avons plus de connoissance, nous fait voir que leur zèle ne se bornoit pas à une ou deux Provinces, mais qu'il embrassoit l'Orient & l'Occident, & toutes les parties du monde. Quelques-uns [4] ont enseigné qu'avant leur séparation, saint Matthieu avoit écrit son Evangile. Et s'il est vrai que Pantænus ait trouvé dans les Indes l'Evangile Hébreu de saint Matthieu, qui avoit été porté par saint Barthelemi [5], la conjecture de ceux qui veulent que cet Evangéliste ait écrit son ouvrage avant la dispersion des Apôtres, paroîtra tout-à-fait probable. Mais il vaut mieux suspendre son jugement sur le temps de cet Evangile, que d'assurer ce qu'on ne sait pas certainement.

(1) *Origen. in Matth. Græc. p. 225. c. & Chrysost. in Acta homil. 25. p. 234. a. Opus imperf. in Matth. homil. 1. p. 3.*

(2) *Galat* 1. 18. 19

(3) *Leo. serm* 80. *c.* 3. *Rufin. l.* X. *c.* 9. *Socrat. t.* 1. *c.* 19. *Hier. in Isai* 34.

(4) *Opus imperfect. in Matt. homil.* 1. *p.* 3. *Baron. Cornel. à Lapide. Tillemont.*

(5) *Euseb. hist. Eccl. l.* 5. *c.* 10.

An du M. 4038. De J. C. 38. & 15 de l'Ere vulgaire.

On prétend auſſi [1] que les Apôtres avant leur ſéparation, compoſèrent le Symbole que nous appelons, des Apôtres, & qui devoit ſervir de règle de foi à tous les Fidelles, comme contenant l'abrégé de la doctrine de Jeſus-Chriſt. Il eſt certain que ce ſymbole a été conſidéré par les Anciens [2] comme venant immédiatement des Apôtres. Saint Léon [3] dit qu'il contient douze ſentences des douze Apôtres. Quelques autres [4] veulent que chacun des Apôtres en ait fait un article, & on aſſigne même l'article que chacun d'eux en a compoſé. Mais les auteurs n'étant pas uniformes dans l'aſſignation de ces articles, cela fait douter de la choſe même. Hors ſaint Thomas, ſaint Jude & ſaint Matthias, ils ne conviennent pas de ce qu'a dit chacun des Apôtres. Comme ce Symbole ne s'écrivoit point, & qu'il étoit même défendu de l'écrire, ainſi que pluſieurs Pères le témoignent [5], il n'étoit pas le même par-tout, ſoit à cauſe qu'on y ajoutoit quelques mots dans certaines Egliſes, ſuivant les héréſies qu'on avoit eu à y combattre [6]; ſoit que la longueur des temps, & l'éloignement des lieux y aient fait gliſſer quelques expreſſions, comme il arrive à ces ſortes de choſes qui ne ſont point fixées par l'écriture, mais qui demeurent ſimplement dans la mémoire des hommes. Celui dont nous nous ſervons aujourd'hui, eſt plus ample que n'étoit autrefois celui de l'Egliſe Romaine; & celui-là étoit encore différent de celui de l'Egliſe de Jéruſalem, comme on le voit par les Catéchèſes de ſaint Cyrille. Saint Ambroiſe [7], & Vigile de Thapſe [8] prétendoient que de leur temps, l'égliſe de Rome avoit encore le même Symbole qu'elle avoit reçu des Apôtres, ſans y avoir fait aucun changement.

Saint Pierre étant ſorti de Jéruſalem pour viſiter les

(1) *Ruſin. de Symbolo, p.* 539. *Fortunat t.* 11. *c* 1. *p.* 261.

(2) *Ambroſ. de Eli. t.* 1. *p.* 546. *ſeu* 33. *in Append. nov. Edit. Hieronym. Ep.* 31. *c.* 9. *Fulgent contrà Fabian, &c.*

(3) *Leo Ep.* 27. *p.* 491. 492.

(4) *Auguſt ſerm. olim.* 115. *de tempore nunc* 241. *in Append. Item* 24. *in ead. Append. p.* 394.

(5) *Aug. ſerm.* 212. *p.* 238. *Cyrill. Catech. Hieronym. Ep.* 61. *c.* 9.

(6) *Ruſin. de Symbolo. pag.* 539. *a.*

(7) *Ambroſ. Ep.* 7. *pag.* 186. *a. b*

(8) *Vigil. Tapſ. in Eutich. l.* 4. *c.* 1.

Egliſes de la Paleſtine, arriva à Lydde [1], autrement Dioſpolis, où il rencontra un paralytique, nommé Enée, qui étoit depuis huit ans couché ſur ſon lit, ſans pouvoir ſe remuer. Saint Pierre lui dit : Enée, Jeſus-Chriſt vous guérit ; levez-vous, & faites vous-même votre lit. Auſſitôt Enée ſe leva. Cet Apôtre n'attendit pas qu'Enée lui demandât la guériſon ; il le prévint, parce qu'il s'agiſſoit d'attirer à la foi les Juifs qui ne croyoient pas encore. Dès que le bruit de ſa guériſon ſe fut répandu, tous ceux de Lydde, & du canton Saron, où cette ville eſt ſituée, ſe convertirent à la Religion Chrétienne.

An du M. 4038. De J. C. 38. & 35 de l'Ere vulgaire.

Il y avoit auſſi en ce temps-là à Joppé, ville maritime, pas loin de Lydde, une femme Chrétienne nommée Tabite [2], terme qui ſignifie chèvre ſauvage. C'étoit une perſonne de grande vertu, qui avoit paſſé ſa vie dans l'exercice des aumônes & des autres œuvres de charité. Elle tomba malade, & mourut. On lava ſon corps, & on le mit dans une chambre haute. Les Diſciples ayant appris que ſaint Pierre étoit à Lydde, l'envoyèrent prier de venir juſques chez eux. Il y vint. On le mena à la chambre où étoit Tabite. Il y trouva une multitude de pauvres veuves, qui l'environnèrent en pleurant, & lui montrèrent les robes & les habits que Tabite leur faiſoit, quand elle étoit en vie. Saint Pierre touché de leurs larmes, fit ſortir tout le monde, ſe mit à genoux, fit ſa prière ; puis s'adreſſant au corps mort, il dit : Tabite, levez vous. A ces mots, elle ouvrit les yeux ; & ayant aperçu Pierre, elle ſe mit à ſon ſéant. Il lui donna la main, & la leva ; & ayant appelé les Saints & les veuves, il la leur rendit vivante.

Saint Pierre demeura encore quelques temps à Joppé, chez un Corroyeur nommé Simon, qui avoit ſa maiſon ſur la mer [3]. Pendant qu'il étoit dans cette ville, Dieu lui fit connoître par la rencontre que je vais dire, que ſa volonté étoit que l'on ouvrît la porte de l'Évangile aux Gentils. Il y avoit dans la ville de Céſarée de Paleſtine, à dix lieues environ au nord de Joppé, un nommé

Converſion du Centenier Corneille.

(1) *Act. IX.* 32. (2) *Act. IX.* 36..... 38.
(3) *Act. IX.* 43. *& ſeq.*

An du M. 4038. De J. C. 38. & 35 de l'Ere vulgaire.

Corneille, Centenier des troupes Romaines, dans la cohorte appelée l'Italienne, qui n'étoit ni Juif, ni circoncis; mais ayant connu Dieu par le commerce des Juifs, & apparemment auſſi par la lecture des Livres ſaints, il le ſervoit avec reſpect, faiſoit beaucoup d'aumônes aux pauvres. Il jeûnoit fréquemment, & vaquoit aſſidument à la prière. Toute ſa maiſon ſervoit Dieu comme lui, & les Juifs même rendoient un témoignage avantageux à ſa vertu & à ſa piété.

Etant un jour à jeun & en prières, vers les trois heures après midi, il vit clairement entrer dans ſa chambre un Ange ſous la forme d'un homme revêtu d'une robe éclatante, qui l'appela par ſon nom. Corneille ſaiſi de frayeur, lui dit: Seigneur, que demandez-vous de moi? L'Ange lui répondit: Vos prières & vos aumônes ſont montées juſqu'à Dieu, & il les a eues pour agréables. Envoyez donc préſentement à Joppé, & faites venir ici Simon-Pierre, qui vous dira ce qu'il faudra que vous faſſiez pour vous ſauver, vous & votre maiſon. L'Ange lui enſeigna où ſaint Pierre demeuroit, & ſe retira. Alors Corneille appela deux de ſes domeſtiques, & un ſoldat craignant Dieu. Il leur raconta ce qui venoit de lui arriver, & les envoya à Joppé prier ſaint Pierre de venir. Ils partirent ſur l'heure, & arrivèrent le lendemain à Joppé ſur le midi.

Avant qu'ils arrivaſſent, Pierre étant monté à une ſalle haute pour prier [1], pendant que l'on préparoit à manger, eut un raviſſement d'eſprit, où il vit le Ciel ouvert, & comme une grande nappe tenue par les quatre coins, qui deſcendoit du Ciel juſqu'à lui. Cette nappe étoit remplie de toutes ſortes d'animaux, de reptiles, d'oiſeaux; & il ouït une voix, qui lui dit; Levez-vous, Pierre, tuez, & mangez. Dieu m'en préſerve, répondit-il: je n'ai jamais rien mangé d'impur. Mais la voix répliqua: N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié. La même choſe ſe fit par trois fois, & puis la nappe fut retirée dans le ciel.

Il ne ſavoit pas alors ce que cette viſion ſignifioit: mais il en reçut bientôt l'explication; car les hommes qui avoient été envoyés par Corneille vinrent dans le même-temps frapper à la porte, & demandèrent ſi c'étoit-là que

(1) *Act.* X. 9. 10. *& ſeq.*

Simon-Pierre étoit logé. Dieu dit alors intérieurement à Pierre, que c'étoit lui qui avoit envoyé ces hommes, & qu'il ne fît point de difficulté d'aller avec eux. Auſſitôt il deſcendit, les fit entrer, & les retint ce jour-là. Le lendemain il partit avec eux, accompagné de ſix Chrétiens de Joppé, & ils arrivèrent le jour d'après à Céſarée, vers les trois heures après midi.

An du M. 4038. De J. C. 38. & 35 de l'Ere vulgaire.

Corneille avec tous ſes parens & ſes amis, qu'il avoit fait aſſembler, attendoit la venue de ſaint Pierre. Quand il ſut qu'il étoit près de ſa maiſon, il alla au devant de lui, ſe jeta à ſes pieds, & ſe proſterna juſqu'en terre. Saint Pierre le releva, en lui diſant : Je ne ſuis qu'un homme, non plus que vous. Ils entrèrent enſemble dans la maiſon ; & ſaint Pierre voyant tout ce monde aſſemblé, leur dit que quoique ce ne fût pas la coutume des Juifs d'entrer chez des étrangers, il le faiſoit néanmoins, parce que Dieu lui avoit appris à n'eſtimer aucun homme impur & ſouillé. Il les pria enſuite de lui dire le ſujet qui les avoit obligés à le faire venir.

Corneille lui raconta l'apparition de l'Ange, & y ajouta que toute cette compagnie étoit là, aſſemblée devant lui, pour apprendre ce que Dieu demandoit d'eux. Saint Pierre admira la bonté de Dieu, qui répand ſa grâce ſur les Gentils, comme ſur les Juifs. Il leur expoſa enſuite en peu de mots comment Dieu avoit envoyé Jeſus-Chriſt ſon Fils, pour annoncer la paix à Iſraël, pour être le Juge des vivans & des morts, & pour accorder la rémiſſion des péchés à quiconque croiroit en lui : Que les Juifs l'avoient injuſtement fait crucifier ; mais que Dieu l'avoit reſſuſcité, & que ſes Diſciples avoient bu, mangé & converſé avec lui depuis ſa Réſurrection.

Pendant que Pierre parloit ainſi, le Saint-Eſprit deſcendit ſur tous ceux qui l'écoutoient, & ils commencèrent à parler diverſes langues, & à glorifier Dieu. Ce qui ſurprit extrêmement les Juis convertis, qui étoient venus avec ſaint Pierre. Le Saint-Eſprit dans cette occaſion, prévint le baptême & l'impoſition des mains de cet Apôtre, & contre l'ordre ordinaire, ſe communiqua à ces Gentils [1], dont

(1) *Vide Aug. ſerm.* 266. *c.* 7. *p.* 1088. *c. d. & ſerm.* 99. *c.* 12. *Chryſoſt. in Acta, homil.* 24. *&c.*

AN. DU M. 4038. De J. C. 38. & 55 de l'Ere vulgaire.

il avoit déjà purifié les cœurs par la foi qu'il leur avoit donnée [1]; pour montrer à Pierre que Dieu ouvroit la porte de l'Evangile aux Gentils, comme aux Juifs, & qu'il ne devoit pas refuſer le baptême à ceux qui avoient reçu par avance le Saint-Eſprit vivifiant, & ſource de toutes les grâces. Auſſi Pierre dit auſſitôt : Peut-on refuſer l'eau du baptême à ceux-ci, qui ont déjà reçu le Saint-Eſprit comme nous ? Et il commanda qu'on les baptiſât au nom du Seigneur Jeſus-Chriſt. Car encore qu'ils euſſent reçu le Saint-Eſprit, ils avoient encore beſoin de ce Sacrement, pour entrer dans l'Egliſe, & pour recevoir la conſécration intérieure qui nous eſt donnée par le baptême. Corneille retint S. Pierre quelques jours avec lui, & S. Pierre ne fit aucune difficulté d'y demeurer.

La nouvelle du baptême de Corneille, ſe répandit bientôt dans le pays, & la plupart des frères furent d'abord ſcandaliſés, que l'on eût ainſi admis un Gentil à la participation de l'Evangile ; & dès que ſaint Pierre fut de retour à Jéruſalem, les Chrétiens circoncis lui demandèrent pourquoi il avoit été chez des Gentils, & avoit mangé avec eux. Mais cet Apôtre, ſans ſe prévaloir de ſa primauté ni de ſon autorité, juſtifia humblement ſa conduite, en faiſant voir, par le récit de tout ce qui étoit arrivé, qu'il n'avoit fait que ſuivre les ordres que Dieu lui avoit marqués, & auxquels il n'auroit pu déſobéir ſans lui déplaire. Il cita comme témoins de ſa conduite, les Fidelles de Joppé, qui l'avoient accompagné à Céſarée, & qui étoient venus avec lui à Jéruſalem. Les Fidelles ayant entendu ces raiſons, s'apaiſèrent, & glorifièrent Dieu qui avoit ainſi fait part aux Gentils du don de la pénitence, pour leur donner la vie éternelle. Il ne paroît pas que les Apôtres aient eu part à ce murmure des Fidelles [2]; & ſaint Epiphane [3] remarque que Cérinthe, qui devint depuis Héréſiarque, fut le principal auteur de ce trouble.

CH. X. Hiſtoire du jeune Agrippa fils d'Ariſtobule.

Ariſtobule, à qui Hérode ſon père avoit ôté la vie, eut un fils nommé Agrippa, qui fut élevé à Rome auprès de Druſus fils de Tibère, & gagna l'amitié de ce jeune Prince. Comme il avoit naturellement l'ame grande & magnifique,

(1) *Act XV. 9.* (2) *Greg. l. 9. Ep. 39. Chryſoſt. homil. 24.* (3) *Epiphan. hæreſ. 28. c. 2.*

il uſa de ſon bien avec prodigalité, plutôt qu'avec largeſſe; enſorte qu'il ſe fit beaucoup de puiſſans amis dans la Cour de l'Empereur [1]. Mais ayant contracté de très-grandes dettes, il ſe vit bientôt hors d'état de ſubſiſter à Rome avec honneur. La mort de Druſus ayant obligé Tibère d'éloigner tous ceux qui avoient été amis de ſon fils, parce qu'ils renouveloient par leur préſence le ſouvenir & la douleur de cette mort, Agrippa ſe ſervit de ce prétexte honnête pour ſe retirer de la Cour. Il revint en Judée, & s'enferma dans un château de l'Idumée, où la honte & la misère lui firent prendre la réſolution de ſe laiſſer mourir de faim. Cypros ſa femme, fille de Phazaël, fit tout ce qu'elle put pour l'aſſiſter de ſon bien. Elle écrivit à Hérodiade ſœur d'Agrippa, l'extrémité où étoit ſon frère. Hérode, époux d'Hérodiade, fit venir Agrippa ſon beau-frère dans la ville de Tibériade, où il le fit Magiſtrat, & où il lui fournit quelque argent pour ſubſiſter; mais beaucoup moins qu'il ne lui en falloit pour vivre avec honneur. Encore cela ne dura-t-il pas long temps; Agrippa n'ayant pu ſouffrir que dans un feſtin, Hérode lui eût reproché une libéralité ſi médiocre.

AN. DU M. 4038. De J. C. 38. & 35 de l'Ere vulgaire.

Agrippa fut donc obligé de quitter Tibériade, & de ſe retirer auprès de Pomponius Flaccus, Gouverneur de Syrie: qui avoit été autrefois ſon ami à Rome. Flaccus le reçut fort bien; & comme il avoit en même-temps auprès de lui Ariſtobule frère d'Agrippa, la rencontre ſembloit heureuſe, car Flaccus aimoit les deux frères. Mais eux-mêmes ne s'aimoient pas, & Ariſtobule rendit un très-mauvais office à ſon frère auprès du Gouverneur, en lui faiſant connoître qu'Agrippa s'étoit laiſſé gagner par argent par ceux de Damas, qui étoient en diſpute avec ceux de Sidon, pour les bornes de leurs territoires, afin qu'il les appuyât de ſa faveur auprès de Flaccus. Celui-ci ayant vérifié la choſe, rompit entièrement avec Agrippa; & ce malheureux Prince retomba dans ſa première miſère, & ſe retira à Ptolémaïde, où il n'avoit pas de quoi vivre.

Il eſpéroit ſubſiſter plus aiſément en Italie, & y faire quelque fortune: mais il n'avoit point d'argent pour y aller. Marſyas ſon affranchi, s'adreſſa pour cela à Prote, affranchi

(1) Voyez *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 7.

de Bérénice, & le pria de lui prêter quelque ſomme, pour
An du M 4038. laquelle il s'engageroit lui-même. Prote y conſentit. Mais
De J. C. 38 & 35 de l'Ere vulgaire. comme Agrippa lui devoit déjà de l'argent, il fallut que Marſyas lui fit une obligation de vingt-cinq mille drachmes, quoiqu'il n'en reçût que vingt-deux mille cinq cents. Avec cet argent, Agrippa s'en alla à Anthédon, d'où il étoit prêt de faire voile, lorſqu'Erennius Capito, Intendant de Tibère à Jamnia, envoya des ſoldats pour l'obliger de payer trois cents mille drachmes, qu'il avoit empruntées à Rome de l'épargne de l'Empereur. Agrippa promit de demeurer : mais quand la nuit fut venue, il coupa les cables du vaiſſeau, & s'en alla à Alexandrie, où il emprunta deux cents mille drachmes d'Alexandrie, premier Magiſtrat des Juifs, ſous l'obligation de Cypros ſa femme, qui l'avoit ſuivi juſques-là. Ce fut cette année, trente-huitième de Jeſus-Chriſt, que ce Prince s'embarqua à Alexandrie, pour venir à Rome, & il arriva à Pouzoles l'an trente-ſix de l'Ere commune, un an avant la mort de Tibère.

An du M. 4039. De J. C 39. & 36 de l'Ere vulgaire. Agrippa écrivit de Pouzoles à Tibère, qui étoit pour lors à Caprées, qu'il étoit venu pour lui rendre ſes reſpects & lui offrir ſes ſervices, & qu'il le ſupplioit d'agréer qu'il l'allât trouver. Tibère lui répondit auſſitôt d'une manière très-obligeante, l'aſſurant qu'il ſeroit ravi de le revoir; & en effet il le reçut fort bien à ſon arrivée. Mais dès le lendemain on apporta à Tibère une lettre de Capito, qui lui mandoit qu'Agrippa s'étoit enfui de Judée, pour ne pas payer une ſomme de trois cents mille drachmes, dont il étoit redevable à ſon épargne. Cette nouvelle mit Tibère en colère, & il défendit de laiſſer entrer Agrippa, qu'il n'eût payé cette ſomme. Agrippa ne s'étonna point de cette diſgrace. Il s'adreſſa à Antonia mère de Germanicus & de Claude, & femme de Druſus, qui lui prêta l'argent dont il avoit beſoin, & il rentra ainſi dans les bonnes grâces de Tibère. Il trouva enſuite un Samaritain, qui lui prêta un million de drachmes, & il eut ainſi de quoi payer Antonia, & fournir à ſes dépenſes. Joſephe (1) dit qu'il étoit venu pour accuſer Hérode Antipas ſon beau-frère ; mais que Tibère ne voulut pas l'écouter ſur ce ſujet.

Tibère avoit eu de Druſus un petit-fils, qui portoit auſſi

(1) *Joſeph. de Bello, l. 2. c. 15.*

le nom de Tibère (1). Il recommanda à Agrippa d'en prendre ſoin, & de lui tenir compagnie par honneur. Mais Agrippa aima mieux s'attacher à Caïus, petit-fils d'Antonia, qui étoit alors aimé de tout le monde; & Caïus agréa ſon amitié. Un jour qu'ils étoient ſeuls à ſe promener dans un chariot, ou dans une litière, Agrippa, pour flatter Caïus, lui témoigna ſouhaiter que Tibère lui cédât bientôt la place; que ce ſeroit le moyen de rendre tout le monde heureux; & que pour le jeune Tibère, fils de Druſus, il ſeroit aiſé de trouver moyen de s'en défaire. Eutyque, affranchi d'Agrippa, entendit ce diſcours, & n'en dit rien pour lors; mais quelque temps après, ayant été amené devant le Préfet de Rome, pour avoir dérobé quelques habits à ſon Maître, au lieu de répondre au Préfet qui l'interrogeoit ſur ce vol, il dit qu'il avoit quelque choſe à dire à l'Empereur, qui concernoit la conſervation de ſa vie, & qui regardoit Agrippa ſon Maître. Le Préfet envoya donc Eutyque à Caprées, où Tibère, qui étoit extrêmement lent en toutes choſes, le laiſſa aſſez long-temps dans les liens ſans s'informer davantage de ce que c'étoit.

An du M. 4039. De J. C. 39. & 36. de l'Ere vulgaire.

Quelque temps après étant venu de Caprées à Freſcati, qui n'eſt qu'à quatre ou cinq lieues de Rome, Agrippa fit preſſer Tibère par Antonia, d'écouter ce que cet affranchi avoit à dire contre lui. Tibère répondit: Si Eutyque eſt un calomniateur, la peine de la priſon que je lui fais ſouffrir, ſuffit pour venger ſon Maître; ſinon, qu'Agrippa prenne garde de ne pas s'attirer le mal qu'il veut faire ſouffrir à ſon affranchi. Comme l'honneur d'Agrippa étoit engagé dans cette affaire, il continua à faire preſſer Tibère de la finir. Antonia prit ſon temps, lorſque Tibère ſe faiſoit porter en litière, pour prendre l'air après dîner, précédé de Caïus & d'Agrippa même, & elle le ſupplia de faire venir Eutyque. Je le veux bien, répondit Tibère; mais je prends à témoins tous les Dieux, que c'eſt malgré moi; & ſeulement parce que vous le voulez.

On amena donc Eutyque. Tibère lui demanda ce qu'il avoit à dire contre un homme qui lui avoit donné la liberté, Eutyque raconta à l'Empereur ce qu'il avoit ouï-dire à Agrippa. Tibère le crut d'autant plus aiſément, qu'il étoit

(1) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 8.

An du M. 4040. De J. C. 40. & 37 de l'Ere vulgaire.

déjà mal satisfait de ce qu'Agrippa s'attachoit plus à Caïus qu'au jeune Tibère. C'est pourquoi, sans demander une plus grande explication, il dit à Macron, Capitaine de ses Gardes, Enchaînez moi cet homme-là, sans nommer la personne dont il vouloit parler. Macron ne pouvant s'imaginer que ce fût Agrippa, attendit que l'Empereur eût fait un tour de Cirque. Alors Tibère voyant encore Agrippa, dit à Macron: Je vous avois dit d'enchaîner cet homme-là. Macron lui demanda de qui il parloit. Il répondit que c'étoit d'Agrippa.

Ce malheureux Prince entreprit inutilement de fléchir Tibère, il fut sur le champ chargé de chaînes avec sa robe de pourpre, & mis avec quantité d'autres prisonniers qui étoient là devant le Palais. Accablé de douleur, il se jeta au pied d'un arbre, sur lequel un hibou vint se poser. Un Allemand qui le vit, s'approcha de lui, & lui dit que cet oiseau étoit un présage d'un changement prochain de sa mauvaise fortune en une meilleure; mais qu'il prît garde que quand il verroit une autre fois le même oiseau, il n'auroit plus que cinq jours à vivre. Agrippa se moqua de cette prédiction: mais elle fut pourtant suivie de l'effet, comme la suite le fera voir.

La chaleur extrême, jointe à l'accablement où se trouvoit Agrippa, lui causa une extrême soif. Il demanda à boire à un esclave de Caïus, nommé Thaumaste, qui portoit un vase plein d'eau. Cet esclave lui en donna avec la même civilité, que s'il eût encore été dans sa première fortune. Agrippa, sensible à cette honnêteté, lui promit que s'il se trouvoit jamais en état de lui faire du bien, il se souviendroit de ce service. Il le fit, & obtint depuis la liberté de Thaumaste, & le fit même son Intendant, & le laissa en cette qualité à ses enfans. Antonia, touchée du malheur imprévu d'Agrippa, obtint de Macron, que le centenier qui devoit être enchaîné avec lui, pour ne le quitter jamais, comme c'étoit alors la coutume des Romains, & les soldats qui devoient garder, le traitassent avec honnêteté, & lui permissent de recevoir dans sa prison tous les secours qui en pouvoient adoucir la rigueur. Agrippa fut gardé dans le camp des gardes Prétoriennes, auprès de Rome; & il y demeura pendant six mois jusqu'à la mort de Tibere, arrivée au mois de Mars de l'année suivante, trente-septième de l'Ere vulgaire.

Vers ce temps-là, un impoſteur [1] ayant gagné l'eſtime & la confiance des Samaritains, perſuada au petit peuple de le ſuivre ſur la montagne de Garizim, qui paſſoit en ce pays-là pour un lieu ſaint, leur promettant de leur découvrir des vaſes ſacrés & précieux, que Moïſe, diſoit-il, y avoit cachés. Sur cette créance ils prirent les armes; & en attendant ceux qui devoient venir de tous côtés, pour monter enſemble ſur la montagne, ils ſe mirent à aſſiéger le bourg de Thyrataba. Mais Pilate les prévint. Il s'avança avec de l'infanterie & de la cavalerie, ſe ſaiſit de la montagne de Garizim, attaqua ceux qui faiſoient le ſiége de Thyrataba, & les mit en fuite, en prit pluſieurs, & fit trancher la tête aux principaux.

AN. DU M. 4040. De J. C. 40. & 37 de l'Ere vulgaire.

CH. XI. Impoſteur qui ſéduit les Samaritains

Alors les premiers des Samaritains étant allés trouver Vitellius Gouverneur de Syrie, accuſèrent Pilate de les avoir attaqués, & mis à mort pluſieurs des leurs ſans raiſon; & lui dirent que ceux qui s'étoient aſſemblés près de Thyrataba, ne l'avoient fait que pour réſiſter à ſes violences. Sur ces plaintes, Vitellius envoya Marcellus ſon ami prendre ſoin des affaires de la Judée, & manda à Pilate de s'aller juſtifier devant l'Empereur. Pilate n'oſant déſobéir à ces ordres, quitta la Judée, après y avoir demeuré dix ans, & s'en alla en diligence à Rome, où il n'arriva néanmoins qu'après la mort de Tibère. On ne ſait point le détail de ce qui y fut dit & fait contre lui: mais on croit que ſous l'empire de Caïus, il fut relégué à Vienne en Dauphiné (2) pour le reſte de ſes jours; & que tranſporté de déſeſpoir, il fut lui-même ſon bourreau, & s'ôta la vie avec ſon épée [3]: Dieu ayant ainſi puni dès ce monde l'injuſtice de ce Juge, qui contre ſa propre conſcience, avoit livré Jeſus-Chriſt à la volonté de ſes ennemis.

Pilate eſt renvoyé en Italie. Sa mort.

Hérode Antipas, oncle d'Agrippa, qui avoit, comme on l'a vu, répudié la fille d'Arétas, Roi d'Arabie, pour épouſer Hérodias, s'attira de la part de ce Prince une guerre fâcheuſe, qui éclata ſur la fin du règne de Tibère [4]. Ces deux Princes étant en diſpute ſur les limites du territoire de Gamala, leurs Généraux donnèrent la bataille, &

[1] *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c* 5.
[2] *Ado Ætat.* 6. *c.* 40. *Bibl. PP. t.* 7. *p.* 338.
[3] *Euſeb. hiſt. Eccli. lib.* 2. *c.* 7. *Groſ. l.* 7. *c.* 5.
[4] *Joſeph Antiq. l.* 18. *c.* 7.

An du M. 4040. De J. C. 40. & 37 de l'Ere vulgaire.

l'armée d'Hérode fut entièrement défaite. Pluſieurs Juifs attribuèrent cette diſgrace à la juſtice de Dieu, qui vengeoit par-là la mort injuſte de ſaint Jean-Baptiſte. Hérode manda à Tibère ce qui lui étoit arrivé ; & Tibère prit ſes intérêts avec tant de chaleur, qu'il commanda à Vitellius Gouverneur de Syrie, de déclarer la guerre à Arétas, & de le lui envoyer mort ou vif. Vitellius ſe préparoit à exécuter ces ordres, lorſque l'Empereur mourut. On aſſuroit qu'Arétas avoit dit que certainement les Romains ne viendroient point juſqu'à Petra ; & que ou lui, ou Tibère, ou Vitellius mourroient auparavant.

Mort de l'empereur Tibère.

La nouvelle de la mort de Tibère étant arrivée à Rome (1), Marſyas, affranchi d'Agrippa, vint le trouver en priſon, pour la lui apprendre. Il le trouva qu'il alloit au bain, & lui dit en Hébreu : Le lion eſt mort. Agrippa l'entendit bien, & ne put diſſimuler ſa joie. Le Centenier qui le conduiſoit, s'en aperçut, & le pria de lui en dire le ſujet. Le Prince en fit d'abord difficulté : mais comme ils étoient amis, il le lui déclara bientôt. Cet Officier en fut très-aiſe ; & en même temps il ôta les chaînes à Agrippa, & lui fit préparer un feſtin. Durant qu'ils étoient à table, on vint dire que Tibère n'étoit pas mort, & qu'il ſeroit à Rome dans peu de jours. Le Centenier en fut étrangement ſurpris ; car il y alloit de ſa vie d'avoir mangé avec un priſonnier. Il chaſſe Agrippa de la table, lui fait remettre ſes chaînes, le fait garder plus étroitement que jamais, & le menace de lui faire payer de ſa tête, la mauvaiſe nouvelle qu'il lui avoit dite. La nuit ſe paſſa dans les alarmes & les inquiétudes que l'on peut s'imaginer. Mais le lendemain on dit tout publiquement, que Tibere étoit mort. On reçut une lettre de Caïus, par laquelle il en donnoit avis au Sénat ; & une autre au Préfet de Rome, par laquelle il lui mandoit de transférer Agrippa de ſa priſon, dans la maiſon où il demeuroit auparavant. Il y demeura quelque temps avec des gardes, quoiqu'avec une grande liberté ; & bientôt il l'eut toute entière.

Ch. XII. Agrippa eſt délivré de priſon par Caïus, & comblé d'honneurs.

Caïus arriva à Rome avec le corps de Tibère ; & il auroit le jour même délivré Agrippa, s'il l'eût pu avec bienſéance. Mais peu de jours après, Caïus l'ayant fait venir, lui fit changer d'habit, lui mit le diadême ſur la tête, & le

(1) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 8.

déclara Roi de la Tétrarchie qu'avoit eue Philippe son oncle [1]. Il y ajouta encore la Tétrarchie de Lysanias ; & au lieu de la chaîne de fer qu'il avoit portée, il lui en donna une d'or. Le Sénat lui décerna par honneur les ornemens de la Préture. En ce même temps Caïus envoya Marcelle en Judée pour y gouverner ce qui n'étoit pas compris dans le Royaume d'Agrippa, & dans celui d'Hérode Antipas.

AN DU M. 4040. De J. C. 40. & 37 de l'Ere vulgaire.

Vitellius Gouverneur de Syrie, pour exécuter l'ordre qu'il avoit reçu de Tibère, de faire la guerre à Arétas Roi d'Arabie, prit deux Légions Romaines, & d'autres troupes qui lui furent envoyées par les Rois alliés & amis du Peuple Romain, & s'avança jusqu'à Ptolémaïde, dans le dessein d'aller attaquer Arétas dans Pétra, où il s'étoit retiré. Mais comme il vouloit faire passer son armée à travers de la Judée, les principaux des Juifs vinrent lui remontrer, que leurs Lois ne permettoient point de porter dans leur pays des images & des idoles, telles que les Romains en avoient dans leurs enseignes. Ils le prièrent donc de changer sa route. Vitellius acquiesça à leurs désirs, fit passer son armée par le Grand Champ, pour gagner Scytopolis, & pour y passer le Jourdain ; & de-là aller vers Pétra. Pour lui, avec Hérode le Tétrarque, & ses amis, il prit le chemin de Jérusalem ; & y vint pour sacrifier au Seigneur dans la Fête qui étoit prochaine. C'étoit apparemment la Pentecôte. Il y fut reçu avec de grands honneurs ; il y demeura trois jours, dépossa Jonathas de la Charge de Grand-Sacrificateur, & mit en sa place Théophile.

Il apprit étant à Jérusalem, la mort de Tibère, & il reçut le serment de fidélité du peuple pour le nouvel Empereur Caïus. Jérusalem fut la première ville d'Orient qui apprit cette nouvelle, qui reconnut cet Empereur, & qui offrit à Dieu des sacrifices pour l'heureux succès de son empire [2]. Vitellius rappela son armée, & la renvoya dans ses quartiers ; ou plutôt, il la mena sur l'Euphrate, pour faire alliance avec Artabane, Roi des Parthes. Ce Prince, qui avoit toujours témoigné beaucoup de mépris & d'éloignement pour Tibère, s'offrit de lui-même à faire alliance avec les Romains, dès que Caïus eut été reconnu Empereur. Vi-

Alliance entre les Romains, & les Parthes.

[1] *Joseph. Antiq. l. 18. c. 8. & Dio l. 59. p. 645.*
[2] *Vide Philon. in Legat. ad Caïum.*

An du M. 4040. De J. C. 40. & 37 de l'Ere vulgaire.

tellius & Artabane s'avançèrent chacun de leur côté ; ſur un pont qu'on avoit conſtruit ſur l'Euphrate. Artabane adora les aigles Romaines, & les ſtatues d'Auguſte & de Caïus, qui étoient dans les enſeignes, & on convint des conditions de paix. Après quoi, Hérode Antipas fit un feſtin à Artabane & à Vitellius dans une grande tente qu'on avoit dreſſée au milieu du fleuve.

Le Roi des Parthes étant retourné à Babylone, & Vitellius à Antioche, Hérode ſe hâta d'informer Caïus de la paix qu'on venoit de faire avec le Roi des Parthes, & des conditions de l'alliance; & ſes députés arrivèrent à Rome avant ceux de Vitellius, à qui il appartenoit de donner cet avis. C'eſt pourquoi l'Empereur ayant reçu les Lettres de Vitellius, répondit qu'il avoit déjà appris tout cela par les envoyés d'Hérode. Ce qui déplut fort à Vitellius ; & il en conſerva toujours depuis du reſſentiment contre Hérode. Peu de temps après, Artabane envoya à Rome Darius ſon fils pour otage, avec de grands préſens, entr'autres, un Juif nommé Eléazar, qui à cauſe de ſa taille & de ſa hauteur extraordinaire, étoit ſurnommé le Géant.

Hiſtoire d'Apollonius de Thyane.

Ce fut ſur la fin du règne de Tibère, ou au commencement de celui de Caïus, qu'Apollonius de Thyane vint à Antioche. Cet homme parut en ce temps-là dans le Paganiſme, & s'acquit tant de réputation de ſageſſe, d'innocence & de juſtice ; il fit même certaines actions qui parurent ſi miraculeuſes, & des prédictions qui ſurprirent ſi fort les payens, qu'ils ne feignirent pas de l'oppoſer aux Apôtres, & à Jeſus-Chriſt même. Le démon, qui prévoyoit la ruine prochaine de l'empire qu'il avoit uſurpé dans le monde, ne ſuſcita jamais un plus grand nombre, ni de plus dangereux impoſteurs que dans ce temps-là. Mais Dieu ne permit pas qu'ils induiſiſſent en erreur les Elus, ni qu'ils ébranlaſſent la foi des Fideles. Il fit périr les impoſteurs par le ſouffle de ſa bouche, & ils ne ſéduiſirent que ceux qui voulurent être ſéduits, & qui ne prirent pas la peine d'examiner de près leur conduite & leur doctrine. La lumière de l'Evangile, la pureté de la morale de Jeſus-Chriſt, ſa vie toute divine, la ſublime ſcience de ſes Apôtres, qui n'étoit point le fruit de l'étude, ni de la méditation, & la force de leurs miracles, déconcertèrent ces impoſteurs, & chargèrent de confuſion ceux qui les crurent.

Apollonius étoit de Thyane en Cappadoce, d'une famille ancienne, & de parens riches [1]. Il avoit l'eſprit vaſte, la mémoire excellente, beaucoup d'éloquence, & une ſi grande beauté, qu'il attiroit les yeux de tout le monde. A quatorze ans, il fut envoyé à Tharſe en Cilicie, pour y étudier la rhétorique : mais il s'appliqua à la Philoſophie, & choiſit la ſecte de Pythagore, dont il commença à faire profeſſion à l'âge de ſeize ans. Il renonça à la chair des animaux, ſe contentant pour ſa nourriture d'herbes & de légumes. Il ne condamnoit pas le vin ; mais il n'en vouloit point uſer, parce que c'eſt une liqueur capable de troubler la ſérénité de l'ame. Il marchoit nus pieds ſans ſandales, & ne s'habilloit que de lin, ne voulant point porter de laine, parce qu'elle vient des animaux. Il laiſſoit croître ſes cheveux, ſans les couper, & n'avoit pour demeure ordinaire que le Temple d'Eſculape, dont il vouloit paſſer pour le favori, diſant que ce Dieu aimoit à guérir les malades en ſa préſence. AN DU M. 4040. De J. C. 4 & 37 de l'Ere vulgaire.

Il avoit d'aſſez grands biens : mais il en donna la moitié à ſon frère aîné, & diſtribua la plus grande partie de l'autre à ceux de ſes parens qui en avoient beſoin. Il renonça au mariage, & embraſſa la continence : choſe rare même parmi les Philoſophes. Toutefois il ne put éviter qu'on ne le ſoupçonnât de quelque amour déshonnête. A l'imitation des Diſciples de Pythagore, il entreprit de demeurer pendant cinq ans dans le ſilence : mais cela ne l'empêcha pas de ſe montrer, & même de voyager dans la Pamphylie & dans la Cilicie. Il parloit par ſignes, & dans le beſoin il écrivoit quelques mots. L'opinion que l'on avoit de ſa vertu, & le reſpect qu'on lui portoit, faiſoit que ſa préſence ſeule arrêtoit les plus paſſionnés, & apaiſoit même des ſéditions.

Ce fut après ces cinq ans de ſilence, qu'il vint à Antioche, & commença à parler dans les lieux où il croyoit les hommes plus raiſonnables, mépriſant les autres. Son ſtyle étoit grave & déciſif. Ses ſentences, qu'il prononçoit comme autant d'oracles, étoient courtes & ſolides, & ſes mots propres & ſignificatifs. Je ne cherche pas, comme les autres Philoſophes, diſoit-il, j'ai cherché étant jeune : il n'eſt plus temps de chercher, mais d'enſeigner. Le ſage doit parler

[1] *Philoſtrat. vit. Apollon. l. 1. c. 3. 4.*

An du M 4040. De J. C. 40. & 17 de l'Ere vulgaire.

comme un Législateur, qui ordonne aux autres ce dont il est persuadé lui-même. Ayant remarqué combien la vanité des Philosophes les avoit rendus mépriſables, il le prit d'un ton plus haut; il fit l'homme inspiré, & chéri des Dieux, traitant sérieusement des Religions reçues des peuples idolâtres. Il n'avoit garde d'attaquer de front, comme Jesus-Christ & les Apôtres, les superstitions, l'idolâtrie, la magie, les désordres des hommes; il n'avoit garde de s'exposer aux persécutions & à la mort, pour annoncer des vérités contraires aux préjugés des peuples. Il fit un grand voyage, pour converser avec les Brachmanes des Indes, & vit en passant les Mages des Perses. A Ninive, un nommé Damis s'attacha à lui, & le suivit par-tout, écrivant jusqu'aux moindres particularités de sa vie & de ses paroles.

Ch. XIII. Saint Pierre vient à Antioche.

On croit que ce fut vers ce même temps que saint Pierre vint à Antioche, & y fonda l'Eglise de cette ville, où il tint son premier siége pendant sept ans, & non pas de suite, mais par reprises, & à différens temps. Les Pères [1] croient que dans le partage que les Apôtres firent entre eux des Provinces du monde, pour y prêcher l'Evangile, la ville de Rome, Capitale de l'Empire Romain, échut à saint Pierre. Mais avant que d'aller en cette ville, il vint à Antioche, qui étoit la Capitale de l'Orient, où il eut son premier siége, & dont il fut le premier Evêque [2]. Nous ne savons pas combien de temps il y résida. S. Chrysostôme [3] dit qu'il y demeura long-temps. Basile de Séleucie [4] parle des miracles qu'il fit; & saint Gregoire le Grand [5] dit qu'on croit qu'il en fut sept ans Evêque; c'est-à-dire qu'il gouverna cette Eglise, & en eut la principale inspection, jusqu'en l'an quarante-deuxième de Jesus-Christ, qu'il se rendit à Rome. Ce qui n'empêchoit pas qu'il n'allât prêcher ailleurs, & qu'il ne se trouvât même assez souvent à Jérusalem. Il y étoit, lorsque saint Paul y vint [6] en l'an 37 de l'Ere vulgaire.

[1] *Leo serm.* 80. *c.* 3. *alii.*
[2] *Leo serm.* 80. *c.* 5 *Euseb in Chronic. Hieron de Viris illustr. Chrysostom.* 5. *homil.* 12. *p.* 163. *d. tom.* 1. *homil.* 42. *p.* 503. *c. Hieronym. in Galat.* 11.
[3] *Chrysostom. tom.* 1. *homil.* 42. *p.* 503. *c.*
[4] *Basil. Seleuc. S. Theclæ l.* 1. *p.* 276. *c.*
[5] *Gregor. l.* 6. *Ep.* 37.
[6] *Galat. l.* 19.

On

Ce fut apparemment après cela, que saint Pierre alla prêcher aux Juifs répandus dans les provinces de Pont, de Galatie, de Bithynie, de Cappadoce & d'Asie. On ne peut douter qu'il n'ait été dans ces provinces, & qu'il n'y ait annoncé Jesus-Christ. La Lettre qu'il leur écrivit vers l'an 43 en est une preuve (1), & il paroît par l'Epître aux Galates, que les faux Apôtres, contre lesquels saint Paul eut tant à combattre, se prévaloient du nom & de l'autorité de saint Pierre, qui avoit prêché aux Juifs de cette province à qui il permettoit d'observer les cérémonies de la Loi; au lieu que saint Paul prêchoit aux Gentils l'inutilité de ces cérémonies. Saint Epiphane (2) dit même que depuis que saint Pierre fut allé à Rome, il quitta plusieurs fois cette Eglise, pour venir visiter celles de Bithynie.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Saint Pierre ne prêchoit ordinairement qu'aux Hébreux. Il observoit les cérémonies légales, & les faisoit, ou du moins les laissoit observer aux Juifs qui embrassoient la foi. Il souffroit aussi que des femmes le suivissent dans ses voyages (3), afin de pourvoir à ses besoins. Comme cet usage étoit ordinaire parmi les Juifs, personne ne s'en scandalisoit (4); & les autres Apôtres qui prêchoient principalement aux Juifs, en usoient de même. Le Livre des Constitutions des Apôtres (5) dit que les Apôtres en prêchant l'Evangile, s'occupoient à divers travaux, soit afin de n'être pas à charge aux autres, soit afin d'éviter l'oisiveté. Mais lorsqu'ils étoient actuellement occupés à prêcher & à enseigner, ils ne faisoient nulle difficulté d'user du pouvoir que Jesus-Christ leur avoit donné, de vivre de l'Evangile qu'ils annonçoient. Saint Paul & saint Barnabé étoient les seuls qui n'en usassent pas (6). On cite de quelques livres peu autorisés (7), que saint Pierre se contentoit par jour d'un sou de lupins pour sa nourriture. D'autres (8) disent qu'il ne mangeoit que du pain, & des olives, & rarement des herbes.

---

[1] 1. *Petr.* 1. 1. Voyez aussi *Euseb. l.* 3. *c.* 1. *p.* 71. *&c. c.* 4 *p.* 73. *Leo serm.* 80. *Hieronym. de Viris illust.*

[2] *Epiphan. hæres.* 27. *c.* 6.

[3] 1. *Cor.* IX. 5.

[4] *Hieronym. in Matt.* XXVII.

[5] *Constit. l.* 2. *c.* 63. *p.* 210. *d.*

[6] 1. *Cor.* IX. 1... 14.

[7] *Gregor. Naz. orat* 16. *p.* 244 *b & car.* 140. *p.* 113. *a. Vide Nicetam apud Coteler. Not. pag.* 381.

[8] *Recognit. l.* 7. *c.* 6.

AN DU M 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Pendant que cet Apôtre fondoit ainſi des Egliſes dans différentes Provinces, Saul ou Paul étoit à Damas, prêchant l'Evangile aux Juifs, & les convaincant par de puiſſans raiſonnemens, & par l'autorité des Ecritures, que Jeſus-Chriſt étoit le Meſſie promis à leurs pères (1). Les Juifs ne pouvant plus ſouffrir l'avantage que l'Egliſe tiroit de ſes prédications, réſolurent de le tuer ſans forme de procès. Le gouverneur de Damas faiſoit exactement garder les portes de la ville; & les Juifs lui avoient apparemment rendu la fidélité de Saul ſuſpecte, par rapport à la guerre qu'Arétas avoit alors avec les Romains, puiſque ce Gouverneur s'intéreſſoit à le faire arrêter; & les Juifs ne quittoient point la porte jour & nuit, pour ne le pas manquer. Leur mauvaiſe volonté ne put être cachée à Saul; & il conſentit au déſir des Diſciples, qui le deſcendirent durant la nuit dans une corbeille, par une fenêtre qui étoit ſur la muraille de la ville. De-là il alla à Jéruſalem [2], pour voir ſaint Pierre le Prince des Apôtres. Ce n'étoit pas qu'il eût beſoin de recevoir de lui aucune lumière ſur la doctrine qu'il prêchoit, ayant été inſtruit par Jeſus-Chriſt même : mais il vouloit rendre ce reſpect à la dignité du Prince des Apôtres.

Etant arrivé dans cette ville, il voulut ſe joindre avec les Diſciples : mais ils le craignoient tous, & le fuyoient, n'étant pas bien aſſurés de ſa converſion. Barnabé qui le connoiſſoit, dit-on, de longue-main, puiſqu'il avoit été ſon condiſciple aux pieds de Gamaliel (3), ayant appris ſa converſion de lui, ou de quelqu'autre, le mena à ſaint Pierre & à ſaint Jacques le Mineur Evêque de Jéruſalem. Car ſaint Paul nous dit lui-même [4], qu'il ne vit point d'autres Apôtres dans cette occaſion. Saint Barnabé leur raconta comment il avoit été converti, & ce qu'il avoit fait à Damas. Ainſi les Diſciples ayant pris confiance en lui, le reçurent dans leur compagnie. Il ne demeura que quinze jours à Jéruſalem; & il n'y fut pas inutile, puiſqu'il y prêcha avec beaucoup de force la foi en Jeſus-Chriſt, & diſputa avec les Juifs étrangers qui étoient dans cette ville.

---

[1] *Act. IX. 23.*
[2] *Act. IX. 26. Gal. I. 18.*
[3] *Vide vit. S. Barnabæ.*
[4] *Galat. I. 18, 19.*

Comme il remportoit toujours l'avantage ſur eux, le dépit d'être vaincus les porta juſqu'à le vouloir tuer (1): mais les frères ayant ſu le mauvais deſſein des Juifs contre lui, le firent ſecrétement ſortir de Jéruſalem, & le menèrent à Céſarée de Paleſtine. Jeſus-Chriſt même [2] lui étoit apparu, lorſqu'il prioit dans le Temple, & lui avoit ordonné de ſortir promptement de Jéruſalem, parce qu'on n'y recevroit point le témoignage qu'il rendroit à la vérité, & parce qu'il devoit l'envoyer prêcher bien loin aux Gentils.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

De Céſarée, les Diſciples l'envoyèrent à Tharſe en Cilicie (3); & apparemment par mer, pour plus grande ſureté. Il prêcha dans la Cilicie & dans la Syrie. Ainſi il partit de Judée, ſans s'être fait connoître aux Egliſes de ce pays [4]. Seulement les Fidelles ſavoient que celui qui les perſécutoit autrefois, annonçoit la foi de Jeſus-Chriſt; & ils rendoient grâces à Dieu de l'heureux changement qu'il avoit fait en lui. On ne ſait pas combien de temps il demeura à Tharſe: mais il y a apparence qu'il fut quelques années tant dans cette ville, que dans les autres de la Cilicie, puiſqu'il n'en fut rappelé que l'an 43 de Jeſus-Chriſt; pour venir à Antioche [5], comme nous le verrons ci-après.

Nous pouvons mettre ici dans l'intervalle que nous fournit l'hiſtoire de l'égliſe depuis l'arrivée de ſaint Paul à Jéruſalem, & ſon voyage à Tharſe, juſqu'à l'arrivée de ſaint Pierre à Rome en l'an 42, tout ce que nous ſavons des Apôtres ſaint André, ſaint Jean l'Evangéliſte, ſaint Philippe, ſaint Barthelemi, ſaint Matthieu, ſaint Thomas, ſaint Jude, ſaint Simon, ſaint Matthias, dont il n'eſt point fait mention dans les actes des Apôtres: car pour les autres dont il eſt parlé dans ce ſaint Livre, nous en donnerons l'hiſtoire à meſure que la ſuite des temps nous y conduira.

Ch. XIV. Hiſtoire de ſaint André Apôtre.

Saint André, natif de Bethzaïde en Galilée, étoit fils de Jean, & frère de Pierre. Il fut d'abord Diſciple de S. Jean-Baptiſte (6); quoiqu'il ne fût point toujours attaché à ſa ſuite & à ſa compagnie: car cela ne l'empêchoit pas de faire ſon métier, & de gagner ſa vie à la pêche. Saint Jean-Baptiſte ayant dit un jour en ſa préſence que Jeſus-Chriſt étoit

[1] *Act.* IX. 30.
[2] *Act.* XXII. 17. 21.
[3] *Act.* IX. 30.
[4] *Galat.* I. 22... 24.
[5] *Act.* XV. 41.
[6] *Joan.* I. 36 41.

An du M. 4041. De J. C. 41 & 38 de l'Ere vulgaire.

l'Agneau de Dieu, qui ôtoit les péchés du monde [1], André ſuivit le Sauveur avec un autre Diſciple de Jean. Ils allèrent au lieu où il logeoit, & paſſèrent avec lui le reſte du jour, depuis les quatre heures du ſoir. Le lendemain il rencontra Simon ſon frère, & lui dit qu'il avoit trouvé le Meſſie. Ils ſe rendirent dès-lors Diſciples de Jeſus-Chriſt, ſans toutefois quitter leur occupation ordinaire.

Vers la fin de la même année [2], le Sauveur les ayant trouvés qui pêchoient enſemble, les appela & ils abandonnèrent tout pour le ſuivre, & ne le quittèrent plus depuis. Quelques Gentils ayant déſiré de voir Jeſus-Chriſt peu de jours avant ſa paſſion, ils s'adreſſèrent à Philippe, qui en parla à André; & tous deux enſemble le dirent à Jeſus-Chriſt (3). Après la réſurrection, lorſque les Apôtres ſe partagèrent les parties du monde, pour y annoncer l'Evangile, on dit [4] que la Scythie, la Sogdiane & les Saces lui échurent en partage. Théodoret [5] dit qu'il porta aux Grecs la lumière de l'Evangile. Saint Grégoire de Nazianze [6] croit qu'il prêcha dans l'Epire; ſaint Jérôme [7], dans l'Achaïe; ſaint Paulin [8], à Argos. Saint Philaſtre veut qu'il ſoit venu du Pont dans la Grèce [9]; & la ville de Synope dans le Pont, croyoit par une tradition ancienne, avoir reçu de lui & de ſaint Pierre le don de la foi. On y montroit une image, qu'on prétendoit être de ſaint André, & par laquelle on diſoit que Dieu faiſoit beaucoup de miracles. On lui attribue auſſi, mais ſans aucune bonne raiſon, la fondation de l'Egliſe de Bizance, appelée depuis Conſtantinople. Les Moſcovites croient que S. André a prêché dans leur pays; ce qui eſt aſſez vraiſemblable, puiſque la plupart des anciens le font Apôtre des Scythes, du nombre deſquels ſont les Moſcovites.

On ne ſait pas le temps de ſa mort: mais on eſt aſſez d'accord qu'il fut martyriſé, & crucifié [10]. Les uns le font at-

[1] *Joan. I.* 36.
(2) *Matt. IV.* 18.
[3] *Joan. XII.* 12.
(4) *Sophron. de Viris illuſtr. Hieronym. c.* 2. *Euſeb. ex Origen. l.* 3. *c.* 1. *œcumen. tom.* 1. *prolog. p.* 13.
(5) *Theodoret. in Pſalm. CXVI. p.* 871. *b.*
(6) *Nazianz. orat.* 25. *pag.* 418. *a.*
(7) *Hieronym. Ep.* 148.
(8) *Paulin. cap.* 24.
(9) *Philaſtr. c.* 88.
(10) Voyez M. de Tillemont, tome 1. S. André, & la Note 2. p. 620.

cher à un arbre : quelques-uns diſent même que ce fut à un olivier ; d'autres, à une croix ordinaire ; d'autres, la tête en bas ; d'autres, à une croix nommée de ſaint André, ayant la forme d'un X. Ceux-ci ſoutiennent qu'il y fut attaché avec des clous ; & ceux-là, avec des cordes, afin qu'il y vécût plus long-temps. Ces circonſtances ſont très-douteuſes : mais il eſt mal aiſé que la tradition de ſon crucifiement ſe ſoit conſervée juſqu'ici d'une manière ſi uniforme, ſi ce fait n'étoit pas conſtant. Nous avons des actes de ſa mort & de ſon martyre, dont le titre porte qu'ils ſont écrits par les Prêtres & les Diacres d'Achaïe, témoins oculaires de ce qu'ils rapportent : mais les ſavans ne conviennent pas de leur authenticité [1]. Il eſt fort probable que ce ſont des reſtes, mais corrigés & embellis des actes de ſaint André, que les hérétiques compoſèrent dès le commencement de l'Egliſe. Les Encratites, les Manichéens & les Priſcillianiſtes s'en ſervoient. On les a attribués à Nexocaride & à Léonides Philoſophes. D'autres les donnent à Leucius, fameux Ecrivain de telles pièces ; & d'autres, aux Manichéens mêmes. Ce qui eſt ſûr, c'eſt que les actes que nous liſons aujourd'hui ſont purgés des erreurs de ces hérétiques. Mais il n'eſt pas moins certain, que ce ne ſont pas les vrais actes écrits, dit-on [2], par les Diſciples du ſaint. Les hérétiques peuvent avoir corrompu ces premiers actes, & les catholiques ont pu les orner & les embellir ; & les uns & les autres ont ſi bien fait, que la ſource de la vérité étant troublée, on ne peut plus la découvrir, ni la ſéparer du faux & du douteux. On trouve les actes du martyre de ſaint André cités dès le huitième ſiècle [3] ; & l'égliſe les a adoptés dans ſon office : mais on n'en trouve rien avant ce ſiècle.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Saint Jean l'Evangéliſte, né en Galilée, pêcheur de profeſſion, frère de Jacques le Majeur, & fils de Zébedée, ayant été témoin de la pêche miraculeuſe que Jeſus-Chriſt fit faire à ſaint Pierre, quittèrent, lui & ſon frère, tout ce qu'ils pouvoient avoir & eſpérer dans le monde, pour ſe

Ch. XV. Hiſtoire de ſaint Jean l'Evangéliſte.

(1) Baronius & le P. Alexandre les tiennent pour authentiques. M. de Tillemont & M. du Pin les rejettent.

(2) *Philoſtr. c.* 88.

(3) Voyez le P. Alexandre, tom. 1. p. 91. 92. & M. de Tillemont note 2. ſur S. André, & le R. P. Mabillon, traité des Etudes Monaſtiques, tom. 1. p. 8. n. 4.

mettre à ſa ſuite [1]. Ces deux frères furent ſurnommés dans le Collége des Apôtres *Boanergès* [2], ou fils du tonnerre ; ſoit à cauſe du zèle qu'ils témoignèrent, en voulant faire deſcendre le feu du Ciel ſur une ville des Samaritains, qui n'avoit pas voulu recevoir Jeſus-Chriſt [3], qui paſſoit par-là, ou à cauſe de la grandeur de leur foi, ou à cauſe des grandes vérités que ſaint Jean ſur-tout, devoit nous faire connoître dans ſon Evangile [4], il fut toujours le Diſciple bien-aimé du Sauveur, & dans toutes les occaſions il reçut de lui des marques de prédilection & de confiance particulières. Pluſieurs pères [5] ont cru que ſon amour pour la pureté, & que la virginité dont il faiſoit profeſſion, étoient un des principaux motifs de l'affection que le Sauveur avoit pour lui. Nous avons vu dans l'hiſtoire de la paſſion, avec quelle familiarité il lui demanda qui ſeroit celui qui le trahiroit. Quelques pères [6] ont prétendu que S. Jean étoit ce jeune homme, qui n'ayant qu'un linge ſur lui, avoit voulu ſuivre Jeſus, lorſqu'il fut pris au jardin des Oliviers ; mais qui quitta ce linge, & s'enfuit tout nu, lorſqu'on voulut l'arrêter. Saint Chryſoſtôme [7] croit que ſaint Jean ſuivit conſtamment Jeſus juſques dans la cour de Caïphe ; qu'il y entra, parce qu'il étoit connu dans cette maiſon ; & que ce fut lui qui y introduiſit ſaint Pierre.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Il eſt certain qu'il ſuivit ſon Maître juſqu'à la croix, & qu'il en étoit fort près, avec Marie Mère de Jeſus, lorſque le Sauveur lui confia le ſoin de la très-ſainte Vierge, & lui recommanda de la regarder comme ſa Mère. Et depuis ce temps, il la tint dans le lieu où il demeuroit, & pourvut à tous ſes beſoins temporels. Après la réſurrection du Sauveur, étant allé pêcher avec ſaint Pierre, ſur le lac de Génézareth, il reconnut le premier Jeſus-Chriſt, qui étoit ſur le bord. Ils dînèrent enſuite avec lui ; & après le dîner, ſaint

(1) *Luc. V.* 10. 11.
(2) *Marc. CXI.* 17.
(3) *Hieronym. in Matt. X.*
(4) *Epiphan. hæreſ.* 73. *c.* 7. *Vide & Ambroſ. in Luc. IX.*
(5) *Aug. de Virginit. c.* 49. & *in Joan. tract.* 124. *p.* 235. *Hieronym. in Iſai. LVI. & in Jovini l.* 1. *c.* 14. *Epiphan. hæreſ.* 58. *Ambroſ. de Symbol. c.* 30. *Chryſoſt. de Virg. c.* 82. *Paulin. Ep.* 4. *Caſſian. coll.* 16 *c.* 14.
(6) *Ambroſ. in Pſ. XXXVI.* 24. *Gregor. Moral. l.* 14. *c.* 23. *Beda, Baron. &c.*
(7) *Chryſoſt. in Matth. homil.* 66. & 85. *Hieron. Ep.* 16. *Aug. in Joan. tract.* 113.

Pierre ayant dit au Sauveur, en parlant de Jean : Que deviendra celui-ci ? Jeſus répondit : Si je veux qu'il demeure juſqu'à ma venue, que vous importe ? Suivez-moi. Ces paroles firent juger à pluſieurs que ſaint Jean ne mourroit point. En effet, on a cru long-temps dans pluſieurs endroits, qu'il n'étoit pas mort, & qu'il vivoit encore dans ſon tombeau ; ou même qu'il avoit été tranſporté tout en vie dans un lieu inconnu & inacceſſible aux hommes. Mais Jeſus n'avoit pas dit expreſſément qu'il ne mourroit point ; & la créance la plus générale a toujours été qu'il étoit véritablement mort.

An du M. 4041. De J. C. 41, & 38 de l'Ere vulgaire.

Nous ne répétons point ici ce que nous avons dit ci-devant de ſaint Jean, tiré des actes des Apôtres, ni ce que nous en pourrons dire ci-après, tiré de la même hiſtoire ; nous rapportons ſeulement ici ce que l'on ne trouve qu'épars dans les Hiſtoriens & les Auteurs Eccléſiaſtiques. Saint Clément d'Alexandrie [1] dit que Jeſus-Chriſt, après ſa réſurrection, accorda le don de ſcience à S. Jacques le Juſte, ou le Mineur, à ſaint Jean, & à ſaint Pierre, qui le communiquèrent aux autres Apôtres. On aſſure que ſaint Jean reçut pour partage le pays des Parthes, pour y prêcher l'évangile ; ce qu'on entend des Juifs répandus dans le royaume des Parthes, qui diſputoient alors aux Romains l'Empire du monde. La première Epître de cet Apôtre a ſouvent été citée ſous le nom d'Epître, aux Parthes [2] ; & elle porte ce titre dans pluſieurs anciens exemplaires. Les Indiens [3] tiennent auſſi par tradition qu'il a prêché dans leur pays. Mais il eſt bien plus certain, qu'il a prêché dans l'Aſie, & qu'il en a fondé & gouverné toutes les Egliſes, comme le dit ſaint Jérôme [4]. On tient qu'il y a demeuré long-temps [5], & que ſon ſéjour ordinaire fut à Ephèſe, où l'on ſait qu'il mourut. Il ne fut pas tant Evêque de cette ville, que de toute la province d'Aſie, dont il viſitoit les Egliſes, & dont il inſtituoit & établiſſoit les Evêques ſelon le beſoin [6].

(1) *Clem. Alex. apud Euſeb. l. 2. c. 1. p. 38.*

(2) *Aug. quæſt. Evang. l. 2. c. 34.* Voyez notre préface ſur cette Epître.

(3) *Vide Baron. an. 44. c. 30.*

(4) *Hieronym. de Vitis illuſtr. c. 9.*

(5) *Polycarp. apud Euſeb. l. 5. c. 24. Chryſ. in Epheſ. homil. 1.*

(6) *Euſeb. l. 3. c. 23. Tertull. in Marcio. l. 4. c. 5.*

AN DU M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Mais il y a de la difficulté ſur le temps auquel il vint dans cette Province. Saint Irené [1], Théodoret (2), & pluſieurs autres, croient qu'il n'y vint qu'après que ſaint Paul en fut ſorti, pour aller à Rome, & même après le martyre de cet Apôtre. Saint Paul y établit en ſa place Timothée, comme on le voit par la première Epitre qu'il lui écrivit; & les Pères du concile de Calcédoine (3) diſent que Timothée eſt le premier évêque d'Ephèſe. Lorſque ſaint Jean écrivit l'Apocalypſe, il y avoit dans cette égliſe un évêque [4], qui étoit apparemment ſaint Timothée, & qui ne pouvoit être ſaint Jean. Saint Epiphane dit que ſaint Jean vint à Ephèſe, étant déjà âgé [5]. D'ailleurs le concile d'Ephèſe [6] dit que la ſainte Vierge eſt venue à Ephèſe, & y eſt morte. Or, il n'y a guères d'apparence que la ſainte Vierge ſoit venue dans ce pays, étant âgée de quatre-vingts ou quatre-vingt-cinq ans; ce qu'on ſeroit obligé de dire, ſi l'on accordoit que l'Apôtre ſaint Jean n'y eſt venu qu'après l'an 66 de Jeſus-Chriſt, qui eſt celui du martyre de ſaint Paul.

Il vaut donc mieux reconnoître que ſaint Jean a fait deux, ou même pluſieurs voyages en Aſie, dans le premier deſquels il a pu y amener la ſainte Vierge, laquelle y mourut quelque temps après; & qu'enſuite il y revint de nouveau, & y gouverna non-ſeulement l'égliſe d'Ephèſe, mais toutes celles de la Province, moins comme évêque attaché à une ſeule égliſe, que comme Apôtre, ayant l'inſpection ſur toutes les égliſes du pays où il ſe rencontroit. On trouvera dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique ſon martyre à Rome, & ſon banniſſement à Pathmos; & ce qui regarde ſon Evangile, ſon Apocalypſe, & ſes Lettres: tout cela regarde le temps qui a ſuivi la ruine de Jéruſalem; & notre deſſein n'eſt pas d'aller au-delà de ce temps. D'ailleurs nous avons traité ce qui regarde ſes écrits, à la tête de ceux que nous avons de lui, dans le Commentaire ſur le Nouveau Teſtament.

Saint Philippe Apôtre, différent de Philippe diacre, dont

(1) *Iren. l. 3. c. 3.*
(2) *Theodoret. in Epiſt. ad Epheſ. Prolog p. 290. 291.*
(3) *Concil. tom. 4. p. 699. c.*
(4) *Apoc. 11. 1... 6.*
(5) *Epiphan. hæreſ. 51. c. 2.*
(6) *Concil. t. 3. p. 573. a.*

on a parlé ci-devant, étoit Galiléen, & natif de Bethzaïde. Il étoit marié, & avoit quelques filles (1). Jesus-Christ quittant le lieu où saint Jean baptisoit, rencontra Philippe, & lui commanda de le suivre [2]. Saint Clément d'Alexandrie [3] dit que ce fut lui qui répondit à Jesus-Christ, qui lui disoit de le suivre : Permettez-moi d'aller ensevelir mon père, & à qui le Sauveur répliqua : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts [4]. Ayant rencontré Nathanaël, que plusieurs confondent avec saint Barthelemi, il lui dit qu'il avoit trouvé le Messie, & l'amena à Jesus-Christ [5]. Quelques Gentils désirant de voir le Sauveur quelques jours avant sa passion [6], s'adressèrent pour cela à saint Philippe. Philippe le dit à André; & tous deux ensemble en parlèrent au Sauveur. Dans la dernière Cène, Philippe demanda à Jesus-Christ de lui faire voir le Père, à lui & aux Disciples, & qu'ils seroient contens [7]. Jesus lui répondit que qui le voyoit, voyoit aussi son Père.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Ch. XVI. Histoire de saint Philippe Apôtre.

On assure [8] qu'il prêcha dans les deux Phrygies, & qu'il fut enterré à Hiéraple [9], dans la Phrygie Pacatienne, dont il étoit considéré comme le patron & le défenseur [10]. On assure que ses filles y ont demeuré, & y sont enterrées avec lui. Il y en eut quelques-unes d'entre elles [11] qui gardèrent la virginité. D'autres furent mariées. Quelques Auteurs anciens les ont confondues avec les filles du diacre saint Philippe, lesquelles étoient Prophétesses, & gardèrent toutes la virginité. On dit que saint Philippe fit toujours la Pâque le quatorzième de la lune de Mars [12], aussi-bien que saint Jean l'Evangéliste, à l'imitation des Juifs. Papias [13] disoit qu'il avoit appris des filles de saint Philippe, qu'il y avoit eu un mort ressuscité à Hiéraple, du temps de cet Apôtre. Sozomene assure que c'étoient elles-mêmes, qui avoient ressuscité ce

(1) *Euseb. l. 3. c. 31. & l. 5. c. 24.*
(2) *Joan. l. 43.*
(3) *Clemen. Alex. l. 3. Strom. p. 436.*
(4) *Matth. VIII. 22.*
(5) *Joan. l 47.*
(6) *Joan. XII. 20... 22.*
(7) *Joan. XIV. 8... 10.*
(8) *Theodoret. in Ps. CXVI. p. 371.*
(9) *Euseb l. 3. c. 31.*
(10) *Chrysost. tom. 6. homil. 31.*
(11) *Clem. Alex. Strom. l. 3. p. 448. b.*
(12) *Euseb. l. 5. c. 24.*
(13) *Euseb. l. 3. c. 39.*

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

mort. On croit que ſaint Philippe vécut fort long-temps. Quelques-uns de ces Actes le font mourir âgé de quatre-vingt-ſept ans, ſous Domitien ou ſous Trajan. D'autres diſent qu'il fut martyriſé à Hiéraple, ayant été crucifié, & enſuite accablé à coups de pierres : mais cela n'eſt nullement certain. Héracléon, diſciple de Valentin, cité dans ſaint Clément d'Alexandrie [1], met ſaint Philippe au nombre de ceux qui n'ont point acquis le ſalut, en confeſſant le nom de Jeſus-Chriſt devant les hommes. Raban Maur dit poſitivement qu'il mourut en paix [2].

Hiſtoire de ſaint Barthelemi.

Saint Barthelemi étoit Galiléen, auſſi bien que les autres Apôtres. L'Evangile ne nous apprend aucune particularité de ſa vocation, ni de ſa vie, à moins qu'il ne ſoit le même que Nathanaël, ainſi que l'ont cru quelques ſavans [3]. Les Evangéliſtes qui parlent de Barthelemi, ne diſent rien de Nathanaël ; & ſaint Jean qui parle de Nathanaël, ne dit rien de ſaint Barthelemi. Nathanaël & Philippe ſe trouvent joints dans ſaint Jean, comme Barthelemi & Philippe dans les autres Evangéliſtes. Saint Jean ſemble mettre Nathanaël au rang des Apôtres, lorſqu'il dit qu'après la réſurrection du Sauveur, Pierre, Thomas, les deux fils de Zébédée, Nathanaël, & deux autres Diſciples étant allés prêcher, Jeſus-Chriſt ſe manifeſta à eux. Nathanaël étoit de Cana [4] ; & quelques uns ont cru que c'étoit lui, qui étoit l'époux des noces qui ſe firent en cette ville, & où Jeſus-Chriſt fit ſon premier miracle. S. Auguſtin [5] & ſaint Grégoire le Grand [6] ne croient pas que Nathanaël ait jamais été Apôtre, & par-là ils condamnent l'opinion qui le confond avec ſaint Barthelemi.

Quelques-uns [7] ont avancé que ce Saint avoit porté la lumière de l'Evangile dans la Lycaonie ; mais la tradition la plus conſtante des Anciens & des Modernes, eſt qu'il a prêché dans les Indes. Il porta dans ce pays l'Evan-

(1) *Clem. Strom. 4. p. 522.*

(2) *Vide Bolland. 1 Mai. p. 6. 7.* & Tillem. Note 2. ſur S Philippe.

(3) *Rupert in 1. Joan. 1. Teſtat. in Matth. X. Oſor. ſerm. de S. Joan. Janſen. Cornel. à Lapid. Hammond. in Joan. 1.*

(4) *Joan. XXI. 2.*

(5) *Aug. in Joan. homil. 7. p. 29. & in Pſ. LXV. p. 263.*

(6) *Greg. in Job. l. 33. c. 15.*

(7) *Chryſoſt. ſeu aliùs hom. 31. p. 269. Aliis ex Græcis & Latinis.*

gile de ſaint Matthieu, écrit en Hébreu; & S. Pantene [1], y étant allé, y trouva cet Evangile, cent ans après. Mais comme le nom d'Indes eſt fort vague, les uns entendent ſous ce nom, la Perſe; d'autres, l'Arménie; d'autres, l'Arabie Heureuſe; d'autres, l'Ethiopie Orientale, ou l'Inde citérieure, jointe à l'Ethiopie [2]; ce qui n'eſt autre choſe que l'Arabie Heureuſe. Il n'y a aucun inconvénient que S. Barthelemi n'ait pu prêcher dans tous ces pays, qui ſont limitrophes les uns aux autres. Le plus ancien Auteur de ſa vie que nous ayons [3] dit que Dieu lui donna en partage, *ab Hevilat, uſquo Gabaoth.* Je voudrois lire, *uſque Gebaloth*: Depuis le pays d'Hévilat, *juſqu'aux extrémités* de l'Arabie Heureuſe, terminées par l'Océan. Hévilat étoit entre l'Arabie Déſerte & l'Arabie Heureuſe, vers l'embouchure de l'Euphrate dans le golfe Perſique.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

On aſſure que ſaint Barthelemi mourut dans la ville d'Albane, ou Albanople, dans l'Albanie, ſur la mer Caſpienne. Ce pays étoit autrefois compris dans l'Arménie. Les uns croient qu'il fut crucifié [4]; les autres, qu'il fut écorché vif, & enſuite décapité [5]. D'autres veulent qu'il ait été attaché à une croix avec des cordes, premièrement à Hieraple en Phrygie; puis crucifié une ſeconde fois, & attaché à la croix avec des clous, après avoir été fouetté à Urbanople dans la grande Arménie [6]. Le ſentiment qui a pris le deſſus, & qui eſt le plus fondé en preuves dans l'antiquité, eſt qu'il fut écorché dans l'Arménie [7]. Quelques anciens Hérétiques avoient compoſé autrefois ſous ſon nom un faux Evangile, qui a été condamné par le Pape Gelaſe.

CH. XVII. Hiſtoire de S. Matthieu.

Saint Matthieu, autrement Lévi, ou Alphée, Publicain de profeſſion, fut appelé par Jeſus-Chriſt, comme il étoit à ſon bureau, ſur le bord de la mer de Tibériade, près la ville de Capharnaüm. Il obéit auſſitôt, & fit un feſtin au Sauveur & à ſes Diſciples, auquel il invita pluſieurs Pu-

(1) *Euſeb. l. 5. c. 10. p. 175. c. Hieronym. de Viris illuſtr. c. 36.*
(2) *Rufin. l. 10. c. 9. Socr. l. 1. c. 19.*
(3) *Joſeph. Autor vitæ S. Barthel. apud Surium 24. Auguſti.*
(4) *Vita S. Barth. ibidem.*
(5) *Theodor. Studita Spicileg. tom. 3. p. 16. 18.*
(6) *Nicetas Paphlag. Anctuar. Bibl. PP. tom 3. p. 395. 396.*
(7) Voyez *Bolland. 4. Mart.* Tillemont Not. 3. ſur Saint Barthelemy.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

blicains. Les Pharisiens s'en scandalisèrent, parce que le métier de Publicain, ou de Receveur des deniers publics, étoit fort odieux parmi les Juifs. Jesus leur répondit, qu'il n'étoit pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence. Depuis sa vocation, saint Matthieu témoigna toujours une humilité & une modestie singulières, nous ayant lui-même appris sa qualité de Publicain, qui étoit ce qui pouvoit l'humilier davantage. Saint Clément d'Alexandrie [1] dit qu'il ne mangeoit point de viandes, & qu'il se contentoit pour sa nourriture, de légumes, de fruits & d'herbes.

Les Historiens ne conviennent pas du pays qui lui échut en partage, dans la distribution que les Apôtres firent entr'eux des Provinces, pour y prêcher l'évangile. Quelques-uns [2] écrivent qu'il prêcha dans le pays des Perses ou des Parthes : d'autres en plus grand nombre [3], qu'il porta la foi dans l'Ethiopie, & qu'il y mourut. D'autres soutiennent qu'il mourut dans la Perse, ou dans la Carmanie, qui étoit une Province de l'empire des Perses. Plusieurs soutiennent qu'il est mort par le martyre ; & quelques-uns disent qu'il fut consumé par le feu. D'autres doutent qu'il ait fini sa vie par une mort violente [4]. S. Clément d'Alexandrie [5] cite d'Héracléon disciple de Valentin, que saint Matthieu est sorti de ce monde par une mort naturelle.

Les Anciens [6] nous apprennent, que saint Matthieu, après avoir prêché quelque temps dans la Judée, & étant sur le point de quitter cette Province, pour aller annoncer l'évangile dans le pays qui lui étoit tombé en partage, entreprit d'écrire son évangile le premier de tous, afin que les fidelles dont il étoit obligé de se séparer, trouvassent dans son livre de quoi suppléer aux instructions qu'il leur donnoit étant présent. Il l'écrivit dans Jérusalem

(1) *Clem. Alex. l. 2. Pædag. c. 1.*

(2) *Paulin. carm. 26. Ambros. in Psalm. XLV.*

(3) *Gregor. in Rex. IX. pag. 183. Fortunat. l. 5. c. 1. Socrat. l. 1. c. 10. hist. Eccl. Rufin. l. X. c. 9. alii.*

(4) *Vide Ughell. t. 6. p. 1136. c. Florentin alios.*

(5) *Clem. Alex. Strom. l. 4. p. 502.*

(6) *Euseb. l. 3. c. 24. hist. Eccl. Iren. l. 3. c. 1. Hieronym. de Viris illustr. c. 3. Chrysost. in Matth. homil. 1. &c.*

en Hébreu, ou en Syriaque, qui étoit la Langue des Juifs du pays. Il avoit principalement en vue l'inſtruction des Juifs convertis, qui l'en avoient prié ; & les Apôtres lui en avoient donné la commiſſion. L'orignal Hébreu de cet évangile s'eſt conſervé aſſez long-temps dans l'égliſe ; mais il eſt aujourd'hui perdu. Nous en avons une traduction en grec, que l'on croit preſqu'auſſi ancienne que l'original Hébreu. Les additions & corruptions, que les anciens Hérétiques ſortis de la Synagogue, avoient faites à cet évangile Hébreu, ſont la principale cauſe du peu de ſoin que l'égliſe a pris de le conſerver : ce qui a occaſioné ſa perte entière. Nous avons dit ci-devant que ſaint Matthieu avoit pu écrire ſon évangile vers l'an 35 ou 36 de Jeſus-Chriſt, ſelon l'Ere vulgaire.

AN DU M. 4041. De J. C. 41. & 38. de l'Ere vulgaire.

Saint Thomas, autrement Didyme, c'eſt-à-dire Jumeau, eſt un des premiers diſciples de Jeſus-Chriſt. On ne ſait ni le temps, ni les circonſtances de ſa vocation. Lorſque le Sauveur, peu de temps avant ſa paſſion, voulut aller reſſuſciter Lazare, Thomas exhorta les Apôtres à y ſuivre le Sauveur, & à mourir, s'il étoit néceſſaire, avec lui [1] ; car il ſavoit que les Juifs en vouloient à ſa vie. Dans la dernière Cène, ſaint Thomas lui demanda où il alloit, & quel étoit le chemin qu'il falloit prendre pour le ſuivre [2]. Jeſus-Chriſt lui répondit : *Je ſuis la voie, la vérité & la vie.* Le jour de la Réſurrection, Jeſus-Chriſt s'étant apparu aux Apôtres en l'abſence de ſaint Thomas, celui-ci ne voulut pas croire qu'il fût reſſuſcité, & déclara qu'il ne le croiroit point, à moins qu'il ne mît ſes doigts dans les trous de ſes mains percées, & ſa main dans l'ouverture que la lance avoit faite à ſon côté [3]. Huit jours après, le Sauveur s'apparut de nouveau aux Apôtres, & à ſaint Thomas avec eux, & il convainquit celui-ci qu'il étoit véritablement reſſuſcité ; ce qui fit dire à ſaint Thomas : Vous êtes mon Seigneur & mon Dieu. Enfin le Fils de Dieu s'apparut encore à ſaint Thomas, & à quelques autres Apôtres ſur la mer de Galilée, & il dîna avec eux [4]. C'eſt ce que l'Evangile nous apprend de ce ſaint Apôtre.

Hiſtoire de S. Thomas.

(1) *Joan. XI.* 16.
(2) *Joan. XIV.* 5.
(3) *Joan. XX.* 24. 25. 26. *&c.*
(4) *Joan. XXI.* 2.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

La tradition conſtante des Anciens [1], eſt que les pays des Parthes échut à ſaint Thomas dans la diſtribution qu'ils firent entre eux des pays du monde, pour y porter l'Evangile. On dit qu'il prêcha aux Mèdes aux Perſes, & aux Hircaniens, aux Carmaniens, aux Bactriens, aux Mages, ou, ſelon quelques-uns, aux Marges, ou aux Mardes, peuples d'Aſie. Mais il vaut mieux conſerver le nom de Mages, & dire qu'il prêcha à ces Philoſophes, que l'on connoiſſoit dans la Perſe ſous le nom de Mages, & qui étoient répandus dans pluſieurs villes de l'Empire des Perſes, qui étoit alors fort étendu. Il y en a qui prétendent [2] qu'étant arrivé dans le pays où vivoient encore les Mages, qui avoient adoré Jeſus-Chriſt dans ſon enfance, il les inſtruiſit, les baptiſa, & les employa enſuite avec lui à la prédication de l'Evangile dans la Perſe. Quelques Pères diſent qu'il a prêché dans les Indes; d'autres, dans l'Ethiopie; mais le nom d'Inde & d'Ethiopie eſt ſi vague chez les Anciens, que l'on n'en peut fixer la vraie ſituation. Il y avoit dans l'Empire des Perſes des régions, que l'on a quelquefois compriſes ſous le nom d'Inde & d'Ethiopie: Ainſi cela n'a rien d'oppoſé à la tradition qui donne à ſaint Thomas la Perſe en partage.

On ignore le temps de ſa mort. Saint Nil [3] dit qu'il ne mourut qu'après ſaint Pierre & ſaint Paul, c'eſt-à-dire après l'an 66 de Jeſus-Chriſt. Les Martyrologes diſent en général qu'il eſt mort dans les Indes. Quelques uns ajoutent qu'il ſouffrit le martyre à Calamine. D'autres nouveaux ſoutiennent que Calamine dans les Indes, eſt la même que Maliapur [4], où l'on prétend avoir trouvé une inſcription, qui porte que ſaint Thomas fut percé d'une lance au pied d'une croix près de cette ville. Quelques-uns [5] ont voulu nier qu'il eût ſouffert le martyre: mais le ſentiment contraire paroît très-bien fondé dans les Pères [6]. Quelques anciens hérétiques

(1) *Origen. apud Euſeb. l. 3. c. 1. Ruſin. l. 10. c. 9. Recognit. l. 9. c. 29. Eucher. qu. in Acta p. 370.*

(2) *Autor. Operis imperf. in Matth. homil. 2. p 17.*

(3) *Nil. apud Phot. cod. 276.*

(4) *Vide Baron. ad ann. 57. §. 25.*

(5) *Heracleon apud Clem. Alex. l. 4. Strom. p. 502.*

(6) *Nilus apud Phot. cod. 276. Aſterius homil. X. p 196. Gaudent ſer. 17. p 60. Vide & Theodoret. Græc. Affect. l. 10. p 607. a. Gregor. Turon. de gloria Marc. c. 37.*

avoient fabriqué ſous le nom de ſaint Thomas, un faux Evangile, une Apocalypſe, & des voyages. On y liſoit [1] l'hiſtoire d'un homme, qui ayant donné un ſoufflet à cet Apôtre, fut maudit de lui, enſuite déchiré par un lion. On liſoit auſſi dans ſes Actes, qu'il ne baptiſoit pas avec de l'eau, mais avec de l'huile; ce qui étoit auſſi pratiqué par les Manichéens. Ces ſeules circonſtances ſuffiſent pour faire rejeter ces prétendus Actes de ſaint Thomas.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Euſèbe [2] nous apprend que ſaint Thomas envoya de Jéruſalem à Edeſſe en Méſopotamie, peu de temps après l'Aſcenſion du Sauveur, ſaint Thadée, l'un des ſeptante Diſciples, & fort différent de l'autre ſaint Thadée, ou Jude. La Méſopotamie étoit apparemment compriſe dans le partage de ſaint Thomas, à qui l'Empire des Perſes étoit échu. Abagare, ou Abgare, étoit alors Roi d'Edeſſe. Ce Prince étoit travaillé d'une maladie fâcheuſe & incurable, que les uns [3] entendent de la goutte; d'autres [4] de la lèpre. Ayant entendu parler des miracles que Jeſus faiſoit dans la Judée, il lui envoya un courrier nommé Ananie, avec une lettre adreſſée à Jeſus Sauveur, plein de bonté, qui paroiſſoit à Jéruſalem. Il le prioit de venir à Edeſſe pour le guérir, lui offroit une demeure dans ſa ville, & lui diſoit qu'Edeſſe, quoique petite, leur ſuffiroit à tous deux, puiſque les Juifs ne cherchoient qu'à lui faire de la peine.

Jeſus-Chriſt ne jugea pas à propos d'aller à Edeſſe; mais il écrivit à Abgare en ces termes; « Vous êtes heureux, » Abgare, de croire en moi, ſans m'avoir vu; car c'eſt de » moi qu'il eſt écrit, que ceux qui m'auront vu, ne croiront » point en moi; & que ceux qui ne m'auront point vu, croi» ront & recevront la vie. Quant à la prière que vous me » faites de vous aller trouver, il faut que j'accompliſſe tou» tes les choſes pour leſquelles je ſuis venu, & qu'enſuite » je retourne à celui qui m'a envoyé. Quand j'y ſerai re» tourné, je vous envoyerai un de mes Diſciples, afin qu'il » vous guériſſe de votre incommodité, & qu'il vous donne » la vie, à vous, & à tous ceux qui ſont avec vous ». Eu-

(1) *Vide apud Aug. de ſerm. Domini in monte, l. 1. c. 20. & in Fauſt l. 22. c. 79. &c.*

(2) *Euſeb. l. 1, c. 13. p. 32. Ex Archivis publ. civit. Edeſſenæ.*

(3) *Procop. de Bello Perſico, c. 12.*

(4) *Græci recentiores.*

AN DU M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

sèbe dit qu'il a tiré cette lettre, & tout ce récit, des Archives publiques de la ville d'Edeſſe. Le Comte Darius en parle à ſaint Auguſtin [1]. Saint Ephrem, Procope, Evagre, ſaint Jean de Damas, & une infinité d'autres (2), ont connu cette Lettre, & l'ont crue authentique; mais aujourd'hui pluſieurs (3) la révoquent en doute.

Quoi qu'il en ſoit, la promeſſe que Jeſus-Chriſt avoit, dit-on, faite à Abgare, fut accomplie par ſaint Thomas, qui fut inſpiré par l'Eſprit de Dieu d'envoyer à Edeſſe ſaint Thadée, pour y annoncer Jeſus-Chriſt, & pour guérir le Roi Abgare. Thadée logea d'abord chez un nommé Tobie, & commenca bientôt à éclater par un grand nombre de miracles, qu'il fit au nom de Jeſus-Chriſt. Le bruit en vint aux oreilles du Roi, qui jugeant que c'étoit celui que le Sauveur avoit promis de lui envoyer, ſe le fit auſſitôt amener. Le Roi étoit dans ſon palais avec tous ſes grands. Dès qu'il aperçut ſaint Thadée, un certain éclat qu'il aperçut ſeul ſur ſon viſage, l'obligea à ſe proſterner à ſes pieds. Il lui demanda ſi c'étoit lui qui venoit de la part de Jeſus, & qui devoit le guérir de ſon infirmité. Thadée lui dit que c'étoit lui, & que s'il croyoit véritablement, il recevroit la guériſon. Abgare répondit qu'il croyoit tellement en Jeſus-Chriſt, que ſans les Romains, il auroit été tailler en pièces les Juifs, qui l'avoient crucifié. Thadée lui dit que Jeſus-Chriſt en mourant, n'avoit fait qu'exécuter la volonté de ſon Père, & étoit enſuite retourné vers lui par ſa réſurrection. Abgare répondit qu'il croyoit en lui & en ſon Père. Thadée lui impoſa les mains, & à l'inſtant il fut guéri.

Il fit encore d'autres miracles en ſa préſence; & le Roi l'ayant prié de l'inſtruire plus particulièrement de Jeſus-Chriſt, Thadée lui dit de faire aſſembler le lendemain tout ſon peuple, & qu'il leur parleroit en ſa préſence, afin que la parole de vie pût être utile à un plus grand nombre de perſonnes. Le Roi fit auſſi préſenter à Thadée une grande quantité d'or, mais le Saint la refuſa, diſant: Si nous avons abandonné notre bien, comment prendrions-nous celui des

(1) *Apud Aug. Ep.* 230. *nov. edit.*

(2) *Vide Natal. Alex. t.* 1. *p.* 246. *Bolland.* 1. *Febr. p.* 62. *&c.*

(3) *Natal. Alexand. t.* 1. *p.* 243. *Du Pin, & alii paſſim.*

autres?

autres ? Les jours ſuivans le Saint inſtruiſit les Edeſſéniens ; & leur ayant fait admirer la puiſſance de Jeſus-Chriſt par les miracles qu'il fit en leur préſence, il les diſpoſa à recevoir la lumière de la foi. Il les baptiſa tous, & la ville conſerva pendant long temps le dépôt de la foi qu'elle avoit reçu. La plupart des Anciens ont confondu ce ſaint Thadée, qui n'étoit que du nombre des ſeptante Diſciples, avec ſaint Thadée l'Apôtre, dont nous allons parler.

AN DU M. 4041. De J. C. 41. & 58 de l'Ere vulgaire.

CH. XVIII. Hiſtoire de ſaint Jude, Apôtre.

Saint Jude Apôtre, autrement Thadée, ou Lébée (1), étoit frère de ſaint Jacques le Mineur, & frère, c'eſt-à dire couſin-germain de Jeſus-Chriſt ſelon la chair, étant fils de Marie, ſœur de la ſainte Vierge. Il fut marié, & eut des enfans, puiſqu'Hégéſippe (2) parle de deux Martyrs, petits-fils de Jude. Dans la dernière Cène, il demanda au Sauveur, pourquoi il devoit ſe manifeſter à ſes Apôtres, & non pas au monde. On dit (3) qu'il porta la lumière de l'Evangile dans la Libye. Il y a apparence qu'il ſe trouva à Jéruſalem l'an 62 de Jeſus-Chriſt, après la mort de ſaint Jacques le Mineur ſon frère. Les Apôtres & les parens du Sauveur s'y étant alors raſſemblés de tous côtés (4), pour lui donner un ſucceſſeur, on choiſit pour cette dignité ſaint Simon, que l'on croit auſſi avoir été frère de ſaint Jude.

Nous avons une Epître de cet Apôtre, qui eſt la dernière des ſept, qu'on nomme Catholiques. Il l'écrivit principalement aux Juifs convertis au Chriſtianiſme, & il y attaque les hérétiques de ce temps-là, qui étoient les Nicolaïtes, les Simoniens & les Gnoſtiques, qui enſeignoient l'inutilité des bonnes œuvres. Saint Jude les combat avec force, & il emploie les penſées, & quelquefois même les termes dont ſaint Pierre s'étoit ſervi contr'eux dans ſa ſeconde Epître. On conjecture qu'il ne l'écrivit qu'après la ruine de Jéruſalem, & après la mort de ſaint Pierre, puiſqu'il y dit (5) : Souvenez-vous de ce que les Apôtres de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ont prophétiſé avant moi. De plus, il cite la ſeconde Epître de ſaint Pierre, qui ne fut écrite qu'en l'an 66 de Jeſus-Chriſt, qui eſt celui du martyre de ſaint Pierre.

(1) *Matt. XIII.* 55.
(2) *Euſeb. l.* 3. *c.* 20 *hiſt. Eccl.*
(3) *Paulin. Car.* 26.
(4) *Euſeb. l.* 3. *c.* 21. *hiſt. Eccl.*
(5) *Judæ verſ.* 17.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

On assure que saint Jude Apôtre a prêché dans Edesse, & dans toute la Mésopotamie, affermissant l'œuvre de Dieu que saint Thadée y avoit commencé (1). On dit aussi qu'il a prêché dans la Judée, la Galilée, la Samarie, l'Idumée, la Syrie. Quelques-uns (2) le font prêcher dans l'Arménie; & les Arméniens tiennent par tradition, qu'il a souffert le martyre dans leur pays; & ils prétendent avoir encore son corps. D'autres (3) croient qu'il est mort dans la Perse. On lui a attribué un faux Evangile, qui fut condamné par le Pape Gelase.

Histoire de saint Simon Apôtre.

Saint Simon Apôtre, surnommé le Zélé (4), que les Grecs modernes confondent avec Nathanaël, & que quelques-uns distinguent de Simon frère du Seigneur (5), prêcha, dit-on (6), l'Evangile dans l'Egypte, la Cyrénaïque & l'Afrique, dans la Mauritanie & dans la Libye. On prétend même qu'il porta la lumière de la foi dans les Iles Britanniques, accompagnant sa prédication d'un grand nombre de miracles, & signalant son zèle par les persécutions qu'il souffrit, & par la mort qu'il endura sur la croix, à l'imitation de son Maître. Mais d'autres (7) soutiennent qu'il est mort & enterré dans la Perse, dans la ville de Suanis; & cette dernière tradition paroît pour le moins aussi ancienne, que celle qui le fait prêcher dans l'Afrique, & dans les Iles Britanniques.

Histoire de S. Matthias.

Saint Matthias, que quelques-uns (8) ont confondu mal-à-propos avec Zachée, fut d'abord du nombre des septante Disciples; & aussitôt après l'Ascension du Sauveur, il fut mis au rang des Apôtres, de la manière que l'on a vu ci-devant. On cite de lui cette parole (9), qu'il faut combattre contre la chair, & l'assujettir entièrement, en lui refusant

(1) *Nicepho l. 2. c. 40.*

(2) *Vide Florent. p. 171. Combefis Auctuar. t. 3. p 500.*

(3) *Fortunat. l. 8. c. 4. Bedæ in Act. p. 3. alii.*

(4) *Luc. VI. 15. Act. I. 13.*

(5) Ceux qui disent qu'il étoit de la tribu de Zabulon, ou de Nephtali, le distinguent assez clairement du cousin-germain de J. C. lequel devoit être comme lui, de la tribu de Juda. Voyez *Theodoret. in Psalm. LXVII. 28. & Hieronym. in Matt. X. 4. p. 29.*

(6) *Nicephor. lib. c. 40. ità & Græci.*

(7) *Fortunat. l. 8. c. 4. Beda in Acta c. 1. ℣. 13. Abdias l. 6. Martyrol. Hieronym.*

(8) *Clem. Alex. Strom. l. 4. p. 488.*

(9) *Clem. Alex. l. 3. Strom. p. 436.*

ce que demandent les désirs déréglés de la sensualité, & qu'il faut au contraire faire croître, & fortifier l'ame par la foi & la connoissance. On dit aussi qu'il disoit (1) : *Admirez les choses présentes.* Ce qui peut recevoir un bon sens, en disant qu'on doit admirer en tout la sagesse, la justice & la providence de Dieu, qui éclatent dans tout ce qui se passe en cette vie ; ou qu'il faut se considérer dans ce monde comme dans un spectacle, où l'on admire ce qui s'y présente, sans y prendre part, & sans s'y attacher. On lui attribuoit beaucoup d'ouvrages apocryphes, comme un Evangile, des traditions, &c. que l'église n'a jamais adoptés. La tradition des Grecs, est qu'il prêcha dans la Colchide, à qui ils donnent le nom d'Ethiopie, & qu'il y souffrit le martyre. L'Auteur de sa vie, qui avoit été écrite en Hébreu, & qui fut traduite en latin au douzième siècle par un Religieux de l'Abbaye de saint Matthias de Trèves, dit que saint Matthias étoit de Bethléem, d'une race illustre, qu'après la Pentecôte, il eut pour partage la Palestine, qu'après qu'Ananus eut fait mourir S. Jacques le Mineur à Jérusalem, S. Matthias fut pris en même-temps dans la Galilée ; qu'ayant été amené devant Ananus, & interrogé sur sa créance, il fut condamné à être lapidé; qu'enfin on lui trancha la tête, après qu'il fut mort. Mais plusieurs Savans ne reconnoissent pas ces Actes, ni ces traditions pour véritables.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

(1) *Clem. Alex. l. 2. p. 280.*

Fin du Livre premier.

HISTOIRE
DES JUIFS,
ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

LIVRE SECOND.

An du M. 4041. De J C 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Chap. I. Règne de Caïus Caligula. Ses extravagances.

NOus avons vu ci-devant que Caïus Caligula, étant devenu Empereur par la mort de Tibère, combla de biens & de gloire Agrippa ſon ami, & qu'il lui donna la Tétrarchie de Philippe ſon oncle. Agrippa demeura quelque temps à Rome avec Caïus. Ce jeune Empereur dans les commencemens, ſe gouverna d'une manière qui fut très-agréable au peuple Romain, & qui donnoit quelqu'eſpérance d'un règne heureux & modéré. Mais bientôt ſon mauvais naturel ſe déclara par diverſes actions de folie, de cruauté, de prodigalité & de débauches. La plus grande de ſes folies, fut celle qu'il fit paroître, en voulant ſe faire adorer comme un Dieu. Il s'égala d'abord à ceux que les Romains appeloient demi-Dieux [1]; comme Hercules, Bacchus & les autres de cette claſſe; & enſuite aux grands Dieux, pour qui les Idolâtres avoient un plus grand reſpect. Il prenoit ridiculement les marques de ces Divinités, & paroiſſoit tantôt avec des ailes aux pieds, & un caducée à la main, comme Mercure; & tantôt ſans barbe, avec

(1) *Philo Legat ad Caium. p.* 1002, *& ſeq.* Voyez auſſi *Sueton. l.* 4. *c.* 52. *& Dion. l.* 59.

une couronne de rayons sur sa tête, un arc & des flèches à la main gauche, ayant les grâces à son côté droit, comme Apollon ; & tantôt comme Mars, avec l'épée, le bouclier, le casque, & une grande barbe. An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Il prétendoit quelquefois être le frère, & le favori de Jupiter, & tantôt Jupiter lui-même, imitant durant les orages le bruit du tonnerre, & une espèce d'éclairs avec des machines ; & lorsque la foudre tomboit, il lançoit une pierre contre le ciel, en disant : Tue-moi, ou je te tue. Il vouloit que l'on crût que la lune étoit sa femme ; & quelquefois il l'appeloit à soi, quand elle étoit pleine. Il fit apporter de la Grèce toutes les statues des plus célèbres Maîtres, & les fit placer dans son palais ; puis il leur ôtoit la tête, & y faisoit mettre la sienne, afin qu'on n'adorât que lui sous la figure de toutes ces diverses Divinités. Il fit bâtir un Temple dans son Palais, où il mit sa statue au naturel, toute couverte d'or, & revêtue chaque jour d'un habit semblable à celui qu'il portoit. Il avoit des Prêtres & des Prêtresses du nombre des plus considérables de la ville, à qui il faisoit acheter bien cher cette dignité. Caïus se mit lui-même de la compagnie de ses Prêtres, & en voulut être le chef. Il y admit aussi son propre cheval ; & l'on n'immoloit à sa statue que des oiseaux rares & exquis, comme des paons, des faisans, & autres semblables.

Les villes, les peuples, les nations rendoient hommage à cette nouvelle Divinité, & augmentoient par leurs basses flatteries la vanité & la folie, dont ils se moquoient. Les villes à l'envi lui dressoient des Autels & des Temples, & mettoient sa statue au nombre de celles de leurs Dieux. Les peuples juroient par son nom. Enfin on ne vit peut-être jamais une plus grande extravagance de la part d'un Prince, ni une plus grande folie de la part des peuples. Les Alexandrins furent des premiers & des plus ardens à lui rendre des honneurs, qui ne sont dûs qu'à Dieu [1]. Les Juifs furent les seuls qui ne purent se résoudre à fléchir le genou devant son idole. C'est ce qui indisposa Caïus contr'eux. Il y avoit alors à Alexandrie un Gouverneur nommé Avillius Flaccus, Chevalier Romain, qui craignant la vio-

(1) *Philo, ibidem pag.* 1015. 1039. *Vide & Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 10.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 18 de l'Ere vulgaire.

lence de Caligula, prit à tâche de le gagner, & de le contenter aux dépens même de la vérité & de la juſtice; car il le flattoit par des éloges magnifiques, qu'il faiſoit de lui en public & en particulier, & lui écrivoit des lettres pleines de flatteries & de baſſeſſes. Flaccus fut conſeillé, pour gagner l'amitié de ce Prince ambitieux, de maltraiter les Juifs. On lui dit que c'étoient les ſeuls qui ne vouloient point reconnoître qu'il étoit Dieu; que ce Prince ne pouvoit qu'il n'en fût très-offenſé, & que ce ſeroit le prendre par ſon foible, que de le venger du mépris de ce peuple.

Agrippa retourne en Judée.

Les choſes étoient dans cette diſpoſition à Alexandrie, lorſqu'Agrippa demanda à l'Empereur, la ſeconde année de ſon Empire, qu'il pût aller faire un voyage en Judée [1], pour donner ordre aux affaires de ſon royaume, & revenir enſuite auprès de lui. Caïus y conſentit, & lui conſeilla de prendre le chemin de l'Egypte, comme étant le plus court. Il s'embarqua à Pouzoles vers la fin de Juillet, & arriva peu de jours après à la vue d'Alexandrie. Il ne voulut pas y entrer durant le jour, pour ne pas faire tant d'éclat; il attendit la nuit. Mais ſon arrivée fut bientôt connue. L'éclat & la richeſſe des armes de ſes gardes attirèrent les regards, & excitèrent la jalouſie des Alexandrins. Ils ne purent ſouffrir ce nouveau Roi des Juifs; ils l'attaquèrent par des railleries ſanglantes, & par des ſatyres en vers, étant appuyés ſous main par Flaccus leur Gouverneur, qui n'aimoit point les Juifs, & qui ne voyoit qu'avec envie la proſpérité d'Agrippa. Il lui témoignoit au-dehors toute ſorte d'honneur; mais en ſecret il en parloit mal, & le railloit.

Il y avoit dans Alexandrie un fou nommé Carrabas; qui alloit nu par les rues [2], & qui étoit le jouet des enfans. Les Alexandrins le menèrent dans le Gymnaſe, qui étoit le lieu des exercices publics; & l'ayant placé dans un lieu élevé, où il pût être vu de tout le monde, ils lui mirent autour de la tête une feuille de jonc, ou du papier d'Egypte; ils lui couvrirent les épaules d'une natte, en forme de manteau royal, & lui donnèrent à porter en guiſe de ſceptre, un morceau de roſeau qui ſe trouva à terre

(1) *Joſeph. Antiq. l. 18. c. 8. Philo in Flac. p. 968.*
(2) *Philo, in Flaccum.*

par hasard. En cet état, ils le promenoient & l'accompagnoient, ayant sur les épaules des bâtons en forme de halebardes, comme pour donner des gardes à ce Roi ridicule. Les uns lui venoient présenter des placets; les autres lui demandoient justice; d'autres lui parloient des affaires de l'Etat: après quoi, ils le saluoient à haute voix, & lui crioient: *Maris*, c'est-à-dire Seigneur, comme qui diroit: Vive le Roi. C'est ainsi que les Alexandrins se railloient de la royauté d'Agrippa, insultant à ce Prince dans la personne de Carrabas, de même que les Juifs avoient insulté à Jesus-Christ même dans sa passion.

An. du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Agrippa ne demeura pas long-temps à Alexandrie. Il y fut témoin des mauvais traitemens que Flaccus y faisoit aux Juifs; & ceux-ci l'informèrent de la conduite que ce Gouverneur avoit tenue envers eux dès le commencement du règne de Caïus, n'ayant pas voulu lui envoyer l'écrit qu'ils lui avoient mis en main, par lequel ils témoignoient qu'ils avoient rendu à l'Empereur tous les honneurs qu'ils lui pouvoient rendre selon leur Loi. En effet Flaccus ayant lu cet écrit, en avoit paru content, & promit de l'envoyer, & d'assurer Caïus du respect qu'ils avoient pour lui; mais il n'en fit rien; ce qui étoit une marque certaine de sa mauvaise volonté. Les Juifs donnèrent à Agrippa un nouveau mémoire semblable au premier, & il leur promit de l'envoyer à l'Empereur, & de lui faire connoître la mauvaise conduite de Flaccus à leur égard.

Ch. II. Soulèvement des Bourgeois d'Alexandrie contre les Juifs.

Les Alexandrins voyant que non-seulement Flaccus ne réprimoit pas leur insolence, mais qu'il les favorisoit même en secret, s'assemblèrent un jour, & apparemment le lendemain de la scène qu'ils avoient représentée avec leur Carrabas; s'assemblèrent, dis-je, de grand matin au théâtre, & se mirent à crier qu'il falloit mettre des statues dans les Synagogues, ou dans les Oratoires que les Juifs avoient dans plusieurs endroits de la ville, & où ils faisoient les exercices de leur Religion. Flaccus accorda la permission qu'on demandoit; & sur le champ les Alexandrins partagés par grandes troupes, vont à ces Oratoires, coupent les arbres des uns, renversent les autres jusqu'aux fondemens, mettent le feu dans d'autres; & pour ceux qu'ils ne purent ruiner, parce qu'ils étoient défendus

An du M. 4241. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

par le grand nombre de Juifs qui demeuroient auprès ; ils les profanèrent, en y mettant par force des ſtatues de Caïus.

Dans la plus grande & la plus conſidérable de ces Synagogues, ils entreprirent de placer une ſtatue de Caïus, plus grande que les autres, & portée ſur un char tiré par quatre chevaux. Le char n'étoit ni neuf, ni propre ; & ils devoient craindre que l'Empereur ne trouvât mauvais, qu'ils traitaſſent ſa ſtatue avec ſi peu de reſpect ; mais ils ſavoient donner à tout ce qu'ils entreprenoient, un tour qui le faiſoit agréer à l'Empereur. Ils lui envoyoient des journaux & des relations de tout ce qui ſe paſſoit à Alexandrie, & Caïus les liſoit avec une très-grande ſatisfaction, s'imaginant que les Alexandrins faiſoient tout cela par l'affection qu'ils lui portoient, & l'averſion qu'il avoit conçue contre les Juifs, lui faiſant trouver bon tout ce que l'on entreprenoit pour leur nuire. Ses amis & ſes courtiſans l'entretenoient dans ces ſentimens, par les railleries continuelles qu'ils faiſoient de cette malheureuſe nation. Les autres villes d'Egypte imitèrent celle d'Alexandrie, & l'on conſacra par-tout des ſtatues & des images de Caïus, dans les Oratoires & les Synagogues des Juifs.

Peu de jours après que les Synagogues eurent été ou brulées, ou démolies, ou profanées, Flaccus publia un Edit, où il déclaroit les Juifs étrangers à Alexandrie, c'eſt-à-dire qu'il les dépouilloit du droit de bourgeoiſie qu'ils avoient obtenu des Rois & des Empereurs depuis Alexandre le Grand. Il rendit cet Edit, ſans les avoir ſeulement fait appeler, & ſans s'informer de leur bon droit. Le peuple d'Alexandrie n'en demeura pas là. Voyant que les Juifs étoient ſans défenſe, & qu'on pouvoit impunément faire contre eux tout ce qu'on voudroit, ils crurent que le temps étoit venu de ſatisfaire pleinement la haine, qu'ils avoient toujours eue contre cette nation. La ville d'Alexandrie étoit diviſée en cinq quartiers, qui prenoient leur nom des cinq premières lettres de l'alphabet. Les Juifs étoient répandus dans tous les cinq : mais il y en avoit deux où ils étoient en plus grand nombre, & que pour ce ſujet on appeloit les quartiers des Juifs. On les contraignit de ſortir de quatre de ces quartiers, & de ſe renfermer dans une petite partie du cinquième. Les Alexandrins entrèrent enſuite dans les maiſons

dont on les avoit chaſſés, & les pillèrent comme dans une guerre ouverte. Il y eut plus de quatre cents maiſons pillées de cette ſorte. AN. DU M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Ils regardoient les Juifs comme des gens que l'Empereur & Flaccus avoient livrés à leur diſcrétion. Ils enfoncèrent leurs magaſins & leurs boutiques, qui étoient alors fermées, à cauſe du deuil de Druſille, ſœur de Caïus, & en emportèrent tout ce qui leur plut. Ils ſe cachoient ſi peu de ces excès, qu'ils en faiſoient gloire, & montroient à tout le monde ce qu'ils avoient pillé. Quand pluſieurs ſe rencontroient à ces pillages, ils ſe partageoient entre eux les dépouilles, comme ils auroient fait celles des ennemis publics; & cela ſouvent à la vue de ceux à qui ces choſes appartenoient; ajoutant l'inſulte & la raillerie à la violence.

Le quartier où on les avoit reſſerrés, étoit ſi petit pour leur grand nombre, que la plupart ne pouvant trouver où ſe loger, étoient obligés de paſſer les jours & les nuits à l'air, expoſés à l'exceſſive chaleur du climat, qui les étouffoit & leur ôtoit la reſpiration. Les jeunes gens de la ville les y tenoient comme aſſiégés, ſans leur permettre d'en ſortir pour chercher de quoi ſe nourrir. Ceux qui purent s'échapper, allèrent chez leurs amis dans les autres quartiers, pour demander, ou pour acheter des vivres. Mais dès qu'ils étoient reconnus, ils étoient auſſitôt pris, maſſacrés, foulés aux pieds, traînés par toute la ville & mis en pièces. Ceux qui vouloient s'enfuir étoient pourſuivis à coups de pierres, & à coups de bâtons, quelquefois juſqu'à la mort. On traitoit de même ceux qui, ne ſachant ce qui ſe paſſoit, arrivoient de la campagne. Il y avoit ſur les quais une bande de canailles, pour prendre garde quand il arriveroit quelques bateaux des Juifs. Alors ils ſautoient dedans, pilloient les marchandiſes & brûloient les bateaux avec tous ceux qui y étoient.

Ils brûloient quelquefois des familles entières dans leurs maiſons, ſans épargner ni les vieillards, ni les enfans. Ils ne daignoient pas même ſouvent prendre leurs meubles. S'il ne ſe trouvoit perſonne qui en voulût, on les conſumoit avec les maiſons. Lorſque le bois leur manquoit, ils ramaſſoient quelques brouſſailles, qui ne faiſoient qu'un feu lent, de ſorte que les miſérables Juifs, après avoir langui long-temps, étoient étouffés par la fumée, & leurs corps demeuroient à

moitié brûlés. On en attachoit quelques-uns par les pieds à une corde, & on les traînoit par les rues, juſqu'à ce que leurs membres fuſſent entièrement mis en pièces. Après cela ils faiſoient ſemblant, comme dans une farce, de pleurer ceux qu'ils venoient de faire mourir. Mais ſi quelqu'un des parens du mort témoignoit quelque douleur, & vouloit lui rendre quelques devoirs, il étoit auſſitôt ſaiſi; & après avoir eſſuyé toute ſorte de tourmens, on le faiſoit mourir en croix.

An du M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Flaccus auroit pu en un moment arrêter tous ces déſordres, s'il eût voulu; mais il les diſſimuloit, il les toléroit, il les autoriſoit même par ſon ſilence. Il manda néanmoins les principaux des Juifs, comme pour trouver les moyens de les accorder avec la ville; mais il ne cherchoit que de nouvelles occaſions de les tourmenter. Il fit prendre trente-huit perſonnes du Conſeil de leur nation, établi par Auguſte pour juger leurs différents; il les fit lier avec des cordes, ou avec des chaînes, comme des criminels, & les fit mener en cet état par le milieu de la grande place juſqu'au théâtre, où l'on célébroit la naiſſance de l'Empereur. C'étoit le 31 Août, ou quelques-uns des jours ſuivans, car il me ſemble que cette fête duroit plus d'un jour. La rencontre de cette ſolennité auroit dû procurer quelque ſoulagement aux Juifs: mais Flaccus n'y eut nul égard. Il fit fouetter publiquement ces trente-huit Conſeillers; & cela avec tant de cruauté, que quelques-uns en moururent ſur la place, & les autres en furent long-temps incommodés. Ceux-ci furent gardés en priſon juſques vers la fin de Septembre, & juſqu'à ce que Flaccus lui-même fut arrêté par ordre de l'Empereur.

Pendant cette ſolennité, il y eut pluſieurs autres Juifs qui furent pris, & mis en croix. Le peuple d'Alexandrie s'aſſembloit tous les matins au théâtre; & le premier ſpectacle qu'on leur donnoit, étoit des Juifs qu'on déchiroit de coups, qu'on mettoit ſur le chevalet, qu'on étendoit avec des poulies, qu'on tourmentoit avec le fer & le feu, & que l'on conduiſoit enfin à la croix, en les faiſant paſſer au travers de la place des jeux pour les mener au ſupplice. Cela duroit juſqu'à neuf à dix heures. Après quoi venoient les danſeurs, les farceurs & les autres divertiſſemens accoutumés dans ces rencontres. Si l'on rencontroit une femme Juive dans les rues, ou dans le marché, on l'arrêtoit, & on l'expoſoit à la

vue de tout le monde avec une honte insupportable. Souvent le peuple demandoit qu'on apportât de la chair de pourceau, pour leur en faire manger. Celles qui avoient la foiblesse d'en prendre, étoient aussitôt relâchées; & celles qui le refusoient, étoient exposées à toute sorte d'indignités & de tourmens.

AN DU M. 4041. De J. C. 41. & 38 de l'Ere vulgaire.

Flaccus feignit ensuite d'avoir appris que toutes les maisons des Juifs étoient remplies d'armes. Il y envoya un Capitaine entièrement à lui, nommé Castus, avec les soldats les plus déterminés; mais ils n'y trouvèrent rien qui méritât attention. Voilà la peinture que Philon nous fait de la persécution que Flaccus fit souffrir aux Juifs dans Alexandrie; persécution dont il avoit été témoin, & à laquelle apparemment il avoit eu part. Ces maux durèrent environ deux mois, & ne finirent que vers la Fête des Tabernacles [1], qui se célébroit le quinzième du mois Tizri, qui répond à nos mois de Septembre & d'Octobre.

CH. III. Agrippa va prendre possession de ses Etats.

Agrippa étant sorti d'Alexandrie fort mécontent & du Gouverneur & des habitans, alla prendre possession de ses Etats, qui étoient la Trachonite & l'Iturée, que Philippe son oncle avoit possédées avec le titre de Tétrarque. Son arrivée surprit tout le monde. On l'avoit vu misérable, accablé de dettes, mépriſé, & il revenoit puissant, avec la qualité de Roi; & fort avant dans la faveur de l'Empereur. Il employa ses premiers soins à procurer aux Juifs d'Egypte le prompt secours dont ils avoient besoin, contre les vexations de Flaccus, & contre les violences des Alexandrins. Il envoya d'abord à Caïus la copie de l'Acte que les Juifs avoient mis en main à Flaccus, par lequel ils témoignoient leur parfaite soumission à l'Empereur, & que Flaccus n'avoit pas jugé à propos de lui envoyer. Il est à présumer qu'Agrippa ne manqua pas aussi de l'informer de ce qui s'étoit passé à Alexandrie à son occasion; & de la manière dont les Juifs y avoient été traités.

AN DU M. 4042. De J. C. 42. & 39 de l'Ere vulgaire.

L'Empereur envoya aussitôt un Centenier nommé Bassus, avec les soldats qu'il commandoit, pour arrêter Flaccus. Le Centenier arriva en peu de jours à Alexandrie; mais il attendit la nuit pour aborder, & n'entra pas dans la ville, qu'il ne sût premièrement où étoit le Commandant des

Flaccus est arrêté de la part de l'Empereur.

(1) *Philo in Flacc. p.* 982.

An. du M. 4042. De J. C. 42. & 49 de l'Ere vulgaire.

troupes du pays, pour lui communiquer ſa commiſſion, & pour lui demander main-forte en cas de beſoin. Baſſus fut d'un ſoldat qu'il rencontra, que le Commandant ſoupoit avec Flaccus chez un nommé Stéphanion. Baſſus y envoya un des ſiens déguiſé en valet, qui lui rapporta que Flaccus y étoit ſeulement avec douze ou quinze domeſtiques, ſans faire faire aucune garde. Baſſus s'avança avec ſes gens, en laiſſa une partie pour garder les portes & les avenues, & lui avec le reſte, monta en la ſalle où étoit Flaccus. Il ſe défioit ſi peu de ſon malheur, qu'il portoit alors une ſanté. Baſſus parut le premier. Flaccus l'ayant aperçu, commença d'abord à ſe lever; mais ſe voyant environné de ſoldats, il comprit que ſa réſiſtance ſeroit inutile. Il fut donc arrêté, & emmené par Baſſus ſans que perſonne oſât branler.

Quand on vint dire aux Juifs que Flaccus étoit arrêté, ils crurent d'abord que c'étoit un piège qu'on vouloit leur tendre, pour en prendre occaſion de leur faire de nouveaux maux: mais ils ſe raſſurèrent, lorſqu'ils apprirent certainement que leur ennemi n'étoit plus en état de leur nuire. Ils rendirent grâces à Dieu, qui avoit eu pitié de leur malheur, ils paſſèrent la nuit en prières & en actions de grâces, & le lendemain ils allèrent ſur le bord de la mer, n'ayant point alors d'Oratoires où ils puſſent s'aſſembler, pour en remercier Dieu.

Flaccus fut embarqué vers le commencement de l'hiver pour être conduit en Italie. La navigation fut longue & fâcheuſe. Enfin étant arrivé à Rome, il fut accuſé par Iſidore & Lampon, qui étoient ceux qui lui avoient principalement inſpiré la haine des Juifs, & le deſſein de les perſécuter. L'Empereur Caïus informé de ſes injuſtices, & irrité de ſa mauvaiſe conduite, étoit ſon plus grand adverſaire. Il le condamna à perdre tous ſes biens & à l'exil. Ses meubles, qui étoient très-précieux & très magnifiques, furent confiſqués au profit de l'Empereur. Le lieu de ſon exil avoit d'abord été marqué dans l'île de Gyares, la plus déſerte de tout l'Archipel: mais il obtint, par la faveur de Lépidus, qui avoit alors beaucoup de crédit auprès de Caïus, qu'il ſeroit envoyé dans l'île d'Andros. Il y fut mené apparemment l'année ſuivante, & montré publiquement à tous les habitans, afin qu'ils empêchaſſent qu'il ne ſortît de l'île. Quelques mois après, il y acheta une petite terre, où il

demeura ſeul. Mais il n'y vécut pas long-temps, Caïus l'ayant fait mettre à mort avec tous les autres exilés, l'an 39 de l'Ere vulgaire. Quand on vint pour le tuer, Flaccus voulut ſe mettre en défenſe & s'enfuir; mais il fut mis en pièces, & ſon corps fut jeté auſſitôt dans une foſſe. Telle fut la fin de Flaccus.

An du M. 4042. De J. C. 42. & 39 de l'Ere vulgaire.

Ch. IV. Hérode le Tétrarque va à Rome. Caïus le relégue à Lyon.

Hérode Antipas, qui avoit, comme on l'a vu ci-devant, traité avec mépris Agrippa, ſon neveu & ſon beau-frère, du temps de ſa mauvaiſe fortune, fut un de ceux à qui ſon retour & ſon élévation cauſèrent plus de dépit & de douleur. Il n'avoit que le titre de Tétrarque, pendant qu'Agrippa avoit celui de Roi. Hérodiade épouſe d'Hérode, & ſœur d'Agrippa, ne put voir ſans une extrême jalouſie, le bonheur de ſon frère (1). Elle tourmenta tellement Hérode par ſes importunités, & par tous les motifs qui pouvoient réveiller ſon ambition, qu'elle le porta enfin comme malgré lui, à aller à Rome, pour tâcher d'obtenir de l'Empereur le titre de Roi. Il ſe diſpoſa à faire ce voyage avec toute la magnificence qu'il put; & Hérodiade, qui crut que ſa préſence pourroit contribuer à lui mériter la conſidération de l'Empereur, voulut bien s'expoſer aux fatigues & aux périls de la navigation, pour faire ce voyage.

Agrippa ayant aiſément deviné le motif du voyage d'Hérode, réſolut de traverſer ſes deſſeins. Il envoya un de ſes affranchis, nommé Fortunat, à Rome, avec de grands préſens pour l'Empereur, & des lettres, où il accuſoit ſon oncle d'avoir eu des intelligences avec Séjan contre Tibère, & d'en entretenir encore avec Artabane Roi des Parthes, contre l'Empire. Pour preuve de cela, il aſſuroit qu'on trouveroit dans les arcenaux d'Hérode de quoi armer ſoixante & dix mille hommes.

Hérode étant arrivé à Pouzoles, alla d'abord à Bayes, où étoit Caïus; & pendant qu'il étoit encore avec l'Empereur, & qu'il le voyoit pour la première fois, Fortunat arriva, & préſenta à Caïus des lettres d'Agrippa. Caïus les ouvrit auſſitôt; & les ayant lues, il demanda à Hérode s'il étoit vrai qu'il eût une ſi grande quantité d'armes. Et Hérode n'ayant pu le nier, Caïus le priva de ſa Tétrarchie, & l'envoya en exil pour toute ſa vie à Lyon. Et l'Empereur

(1) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 8. 9.

An du M. 4042. De J. C. 42. & 39 de l'Ere vulgaire.

ayant ſu qu'Hérodiade ſa femme, étoit ſœur d'Agrippa ; il voulut lui pardonner, à cauſe de ſon frère, & lui faire rendre l'argent qui étoit à elle : mais elle ne voulut pas profiter de cette grâce, aimant mieux ſuivre ſon mari en exil, & partager avec lui ſa mauvaiſe fortune, dont elle avoit été l'occaſion.

Joſephe qui nous apprend ces particularités, dit dans un autre endroit (1), que Caïus relégua Hérode en Eſpagne. Ce qui n'eſt nullement incompatible, étant fort poſſible que Caïus, qui vint cette année dans les Gaules avec Agrippa, & qui s'arrêta quelque temps à Lyon, ait changé le lieu de l'exil d'Hérode, & l'ait envoyé de Lyon en Eſpagne. Caïus donna à Agrippa la Tétrarchie qu'il avoit ôtée à Hérode, & le rendit maître de tous ſes biens. Hérode avoit joui pendant quarante-trois ans de ſa Tétrarchie de Galilée. Il avoit fait de Séphoris la Capitale de ſes Etats, & avoit bâti Tibériade en l'honneur de Tibère, & Juliade en l'honneur de Julie, ou Livie, mère de ce Prince. C'eſt cet Hérode qui s'étoit raillé de Jeſus-Chriſt dans ſa Paſſion, & qui l'avoit renvoyé à Pilate comme un Roi de théâtre.

Sédition à Jamnia contre les Juifs.

L'envie que Caïus avoit de ſe faire adorer comme un Dieu, fournit aux ennemis des Juifs une nouvelle occaſion de leur ſuſciter une perſécution de la part de l'Empereur dans leur pays même. La ville de Jamnia ſituée ſur la Méditerranée, entre Joppé & Accaron, étoit peuplée de Juifs & de Gentils ; & un nommé Capiton étoit alors Réceveur des deniers publics de toute la Judée. Quelques-uns des Gentils de Jamnia ſachant la folle envie que Caïus avoit de paſſer pour Dieu, & la mauvaiſe diſpoſition de Capiton envers les Juifs, s'aviſèrent tout-à-coup de dreſſer dans Jamnia un méchant Autel de brique à l'Empereur (2), ne doutant point que les Juifs indignés de voir violer leurs Lois dans leur pays même, ne s'oppoſaſſent, & n'excitaſſent quelque ſédition, qui donneroit lieu aux payens de les maltraiter. En effet, ils n'y manquèrent point. Ils renverſèrent auſſitôt l'Autel ; & Capiton en étant informé, en

(1) *Joſeph. de Bello, l. 2. c. 16.*

(1) *Joſeph. Antiq. l. 18. c. 11.* & *Philo, de Legat. ad Caium, p. 1040. &c.*

écrivit à l'Empereur, pour faire ſa cour, lui déguiſant la choſe, & la dépeignant avec les plus noires couleurs.

AN DU M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Caïus ayant reçu ces lettres, demanda ſur cela conſeil à deux hommes. Hélicon & Appelle, qu'il avoit élevés de la plus baſſe condition aux premiers emplois, & dont l'un étoit d'Egypte, & l'autre d'Aſcalon; & par conſéquent ennemis des Juifs. Ils lui dirent qu'au lieu de l'Autel de brique que les Juifs avoient abattu, il falloit mettre ſa ſtatue revêtue d'or, & d'une grandeur coloſſale, dans le Sanctuaire même du Temple de Jéruſalem; & ordonner que déſormais ce Temple fût conſacré à Caïus l'illuſtre & le nouveau Jupiter. Ces ordres furent envoyés à Publius Pétronius, qui avoit ſuccédé à Vitellius dans le Gouvernement de la Syrie. On lui commanda en même-temps de prendre la moitié des troupes qui gardoient l'Euphrate, pour faire exécuter ſa volonté par force, ſi les Juifs ne vouloient pas s'y ſoumettre volontairement.

CH. V. Caïus veut mettre ſa ſtatue dans le Temple de Jéruſalem.

Pétrone vit tout d'un coup la difficulté d'exécuter la commiſſion qu'on lui donnoit; car il connoiſſoit d'un côté la promptitude & la violence de Caïus, & de l'autre l'attachement & le zèle des Juifs pour leur Loi. Cependant il ſe mit en devoir d'obéir. Mais comme Caïus n'avoit pas commandé de mettre dans le Temple une ſtatue déjà faite, il manda les plus habiles ſculpteurs de la Phénicie, & leur ordonna de faire une ſtatue telle que l'Empereur la demandoit. Il fit venir en même-temps deux légions de l'Euphrate dans la Syrie, & raſſembla autant qu'il put de troupes étrangères. Il écrivit tout ce qu'il avoit fait à Caïus, qui loua fort ſa diligence, & l'exhorta de faire la guerre aux Juifs, s'ils faiſoient difficulté d'obéir. Ainſi il vint avec toutes ſes troupes à Ptolémaïde, ſur les frontières de la Judée, pour y paſſer l'hiver, & pour être à portée de commencer la guerre au printemps ſuivant, s'il trouvoit de la réſiſtance de la part des Juifs.

Les préparatifs de Pétrone ſurprirent extrêmement les Juifs. Ils ne pouvoient ſe perſuader qu'on voulût leur faire la guerre; ils ne pouvoient preſque pas en douter, en voyant toutes ces troupes, avec le Gouverneur de la Province à leur tête. Cependant Pétrone ayant mandé les principaux des Juifs, leur déclara la volonté de l'Empereur, & leur repréſenta en même-temps le danger auquel

An du M. 4041. De J. C. 41. & 40 de l'Ere vulgaire.

ils s'expoſoient, s'ils vouloient lui réſiſter. Il crut par-là les intimider, & les réduire à ce qu'il ſouhaitoit : mais il ne gagna rien ſur leurs eſprits. Ayant d'abord fait éclater leur douleur par leurs larmes, & en s'arrachant les cheveux, ils déclarèrent à Pétrone qu'ils perdroient plutôt la vie, que de voir profaner leur Temple.

Ils s'en retournèrent à Jéruſalem ; & le bruit du deſſein de Caïus s'étant auſſitôt répandu par toute la Judée, les Juifs, ſans attendre aucun ordre, quittèrent les villes & la campagne, quoique ce fût alors le temps des ſémailles, & vinrent tous enſemble à Ptolémaïde, avec leurs femmes & leurs enfans, pour tâcher de fléchir Pétrone, & de l'obliger d'écrire à l'Empereur qu'il lui plût révoquer ſes ordres. Les premiers qui virent de loin venir cette multitude, crurent d'abord que c'étoit une armée qui venoit attaquer Pétrone, & coururent l'en avertir. Mais avant qu'il pût donner aucun ordre, ils arrivèrent de toute part, & couvrirent tout le pays, comme une nuée. Ils n'avoient pour toutes armes que leurs cris & leurs gémiſſemens, & le bruit qu'ils faiſoient, en frappant leur poitrine. Ce bruit étoit ſi grand, que l'air en rétentiſſoit. Ils étoient partagés en ſix claſſes ; trois d'un côté, où étoient les vieillards, les jeunes hommes & les enfans ; & trois de l'autre où étoient les vieilles femmes, celles qui étoient moins vieilles, & les filles. Dès qu'ils aperçurent Pétrone de loin, ils ſe jetèrent tous par terre, pouſſant des cris & des ſanglots. Pétrone leur ayant dit de s'avancer, & de ſe relever, à peine purent-ils s'y réſoudre. Enfin ils vinrent, la tête couverte de cendres, les yeux fondant en larmes, & les mains derrière le dos, comme des criminels qu'on mene au ſupplice.

Les principaux de la nation prenant la parole, repréſentèrent au Gouverneur que la poſture humiliée où il les voyoit, étoit bien éloignée de l'eſprit de révolte dont on vouloit les accuſer. Que toute cette multitude étoit venue, ou pour demander un pardon général, ou qu'on les fît tous mourir enſemble : Que les Juifs étoient les plus ſoumis & les plus zélés ſujets de l'Empereur : Qu'ils avoient été les premiers de tout l'Orient, après avoir appris ſon élévation à l'Empire à s'en réjouir, & à lui donner des marques de leur ſoumiſſion : Que leur Temple étoit le prémier où l'on

l'on eût offert pour lui des ſacrifices. Etoit-ce donc, ajoutèrent-ils, afin qu'il fût le premier, ou le ſeul dont on violât la ſainteté? Qu'on nous ôte nos villes, nos maiſons, nos terres, & tout ce que nous poſſédons, nous croirons les donner, & non pas les perdre, ſi l'on nous laiſſe notre Temple en l'état où nous l'avons reçu de nos pères depuis tant de ſiècles. Que ſi nous ne pouvons obtenir cette grâce, nous mourrons volontiers, pour ne pas voir ce dernier malheur. Il ne ſaudra point d'armes pour nous vaincre, notre Religion ne ſe défend point par les armes, mais par les ſouffrances. Nous mourrons innocens & malheureux, ſans rien faire contre les ordres du Prince, ni contre le devoir de notre conſcience. Nous ſerons les premières victimes de cette nouvelle Divinité qu'on veut placer dans notre Temple.

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 ans de l'Ere vulg.

Pétrone en colère leur répondit: Eſt-ce que vous croyez que j'agiſſe ici contre les ordres de l'Empereur? Si la choſe étoit en mon pouvoir, vous auriez quelque raiſon de me parler comme vous faites: mais vous ſavez que je ſuis obligé d'obéir, auſſi-bien que vous. Si vous croyez, répondirent les Juifs, devoir obéir à l'Empereur, ſouffrez que nous croyions auſſi devoir obéir à Dieu, & à notre Loi. L'un eſt bien auſſi digne de reſpect que l'autre. Il n'y a point de dangers auxquels nous ne nous expoſions pour cela; & nous eſpérons que Dieu ſenſible à nos cris, & intéreſſé à ſoutenir ſon honneur, ſaura nous protéger, & défendre l'honneur de ſon Temple. Auſſitôt le peuple ſe retira. Et Pétrone, pour connoître encore mieux l'état du pays, & les forces des Juifs, alla, accompagné ſeulement de ſes amis, à Tibériade, qui appartenoit à Agrippa, laiſſant ſon armée à Ptolémaïde. Il y manda encore les principaux des Juifs; & tout le peuple y vint en grand nombre. Là il leur expoſa le danger auquel ils s'expoſoient, en réſiſtant à l'Empereur, les menaces de Caïus, la puiſſance des Romains, & qu'après tout, on ne leur demandoit que ce que tous les autres ſujets de l'Empire avoient déjà fait.

Ils ne lui répondirent qu'en le conjurant de ne les pas réduire à l'extrémité, en voulant violer leur Loi. Mais ne ſuis-je pas moi-même obligé, dit Pétrone, d'obéir à la Loi, & à la volonté de mon Prince; & puis-je la violer, ſans m'expoſer à perdre la vie? Et ma mort même n'em-

An. du M 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

pêchera pas que vous ne ſoyez réduits à tout ce qu'il voudra. Alors les Juifs s'écrièrent qu'il n'y avoit point de mort qu'ils ne ſouffriſſent, pour conſerver leur loi. Etes-vous donc réſolus, répondit Pétrone, à déclarer la guerre à Céſar? Nous ſacrifions deux fois par jour, répondirent-ils, pour Céſar, & pour le peuple Romain: mais s'il perſiſte à vouloir placer ſa ſtatue dans notre Temple, il faut qu'il égorge auparavant tous les Juifs. Nous ne prendrons point les armes, & nous n'oppoſerons point la force à la force: mais nous nous laiſſerons tous tuer. Et en même-temps ils ſe couchèrent par terre, comme pour recevoir le coup de la mort.

Ces diſpoſitions touchèrent Pétrone, & lorſqu'il ſe fut retiré dans ſa maiſon, Ariſtobule frère d'Agrippa, Helcias, & les autres Princes de la Maiſon Royale vinrent le trouver avec les principaux des Juifs, & le conjurèrent de ne point pouſſer le peuple au déſeſpoir; mais de leur permettre d'envoyer des Députés à l'Empereur, ou de vouloir bien lui écrire lui-même, pour lui repréſenter la réſolution où étoient les Juifs de mourir plutôt que de ſouffrir ſa ſtatue dans leur Temple: Que peut-être l'Empereur ſeroit touché de ces raiſons, & qu'il feroit attention aux conſéquences de cette affaire: Qu'après tout, s'il vouloit abſolument être obéi, il ſeroit encore temps de faire la guerre après le retour des Députés. Pétrone mit l'affaire en délibération dans ſon Conſeil, & il fut bien-aiſe que ceux qui d'abord avoient été les plus déclarés pour la guerre, paruſſent ébranlés, & que tous les autres inclinaſſent à la douceur. Il prit donc le parti d'écrire à l'Empereur, quoiqu'il vît tout le danger auquel il s'expoſoit: mais il défendit aux Juifs d'envoyer des Députés à Caïus; & il ne lui manda pas même, que l'oppoſition qu'ils formoient contre ſes ordres, fût auſſi grande qu'elle l'étoit. Il ſe contenta pour lors d'écrire à Caïus, qu'on n'avoit pu encore placer ſa ſtatue, parce qu'il falloit du temps pour l'achever; qu'on n'avoit oſé preſſer les Juifs, de peur qu'ils n'abandonnaſſent la culture de leurs terres, que le pays demeurant inculte, ne pût plus produire les impôts ordinaires; & que la miſère ne manqueroit pas d'y faire une infinité de voleurs. Quant aux Juifs, il les laiſſa en ſuſpens, & les renvoya cultiver leurs terres, ſans leur rien refuſer, mais auſſi ſans

leur rien promettre ſur cette affaire ; & au lieu de preſſer les ouvriers qui travailloient à la ſtatue, il leur fit dire d'employer tout le travail & tout le temps néceſſaire pour la mettre dans la dernière perfection, & pour la rendre telle qu'elle pût paſſer pour un chef-d'œuvre. An du M. 4043 De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Pétrone envoya donc en diligence à Rome porter la lettre qu'il adreſſoit à Caïus. Il en envoya d'autres par les mêmes courriers à ſes amis, pour les prier de modérer la colère de l'Empereur, & de l'empêcher qu'il ne portât les choſes à l'extrémité, & ne réduiſit les Juifs au déſeſpoir. Mais quelque tempérament qu'il eût pris, & quelque attention qu'il eût apportée à ne rien dire qui pût irriter Caïus, ſa lettre alluma tellement la colère de ce cruel Prince, qu'à meſure qu'il la liſoit, la fureur paroiſſoit s'allumer ſur ſon viſage. A peine l'eut-il achevée, qu'il témoigna que Pétrone ne devoit attendre que la peine de ſa déſobéiſſance. Il diſſimula néanmoins ſon reſſentiment, juſqu'à ce qu'il pût ſe venger ſans péril ; car il appréhendoit les Gouverneurs qui commandoient de grandes armées, comme étoit celle de Syrie, & qui pouvoient cauſer du trouble dans les Provinces. Quelque temps après il fit écrire à Pétrone qu'il louoit ſa prudence, mais qu'il lui recommandoit de ne pas perdre de temps à conſacrer ſa ſtatue.

Sur ces entrefaites, Agrippa entra pour ſaluer Caïus à ſon ordinaire, ne ſachant rien ni de la lettre de Pétrone, ni de tout ce qui l'avoit précédé. Il reconnut aiſément aux geſtes déréglés de Caïus, & à ſes yeux égarés, qu'il étoit en colère : mais ce qui l'inquiéta, c'eſt que ce Prince ne fixa ſa vue que ſur lui. D'abord il examina toutes ſes actions, grandes & petites, pour voir s'il n'avoit rien fait qui eût pu l'offenſer : mais ne ſe ſentant coupable de rien, il ſe raſſura ; & quoiqu'il eût eu pluſieurs fois la penſée de demander à Caïus le ſujet de ſon mécontentement, il ſe retint, de peur que ſa curioſité ne l'irritât de plus en plus. Caïus pénétrant dans la penſée d'Agrippa, car perſonne ne découvroit plus ſurement le fond des eſprits : Vous voudriez ſavoir, lui dit-il, le ſujet de ma colère ; je m'en vais vous le dire. Vos Juifs, ces hommes merveilleux, qui ſeuls d'entre tous le hommes, ne veulent pas reconnoître que Caïus ſoit un Dieu, ſemblent vouloir s'attirer volontairement les derniers malheurs, par le refus qu'ils font de m'obéir.

J'ai ordonné qu'on mît dans leur Temple la ſtatue de Jupiter ; & eux ſous prétexte de me demander la révocation de cet ordre, ſe ſont ſoulevés de tous côtés.

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Agrippa frappé de ces paroles comme d'un coup de foudre, changeoit à tout moment de couleur : la frayeur le ſaiſit, il trembloit de tous ſes membres ; & ſes forces lui manquant, il s'évanouit, & ſeroit tombé à terre, ſi on ne l'eût ſoutenu. L'Empereur ayant ceſſé de parler, on l'emporta chez lui, où il demeura ſans ſentiment & ſans connoiſſance juſqu'au ſoir du lendemain. Il ouvrit alors un peu les yeux, & regarda les aſſiſtans, & puis retomba encore dans ſon aſſoupiſſement. Le troiſième jour, il revint tout-à-fait à lui, & demanda d'abord où il étoit, & ſi l'Empereur étoit-là. On lui dit : Vous êtes chez vous, au milieu de vos amis & de vos plus fidelles ſerviteurs. Les médecins firent retirer tout le monde, afin qu'on pût le fortifier par le bain, & par les autres ſoulagemens néceſſaires. Mais il ne voulut prendre qu'un peu de nourriture, par la ſeule néceſſité, diſant que c'en étoit aſſez dans le malheur où il étoit. Il ne put même retenir ſes larmes, en prenant ce peu de nourriture, diſant qu'il ne ſongeroit pas même à vivre plus long-temps, s'il n'avoit encore quelque eſpérance de pouvoir ſecourir ſa patrie, dans l'extrémité où elle ſe trouvoit.

Auſſitôt qu'il fut un peu revenu de ſa foibleſſe, il ſe mit à écrire à Caïus une longue lettre, où il témoigne que l'amour naturel qu'ont tous les hommes pour leur patrie & pour leurs Lois, l'obligeoit à s'intéreſſer pour les Juifs, dont ſes ancêtres avoient été depuis long-temps Rois & Pontifes (1) : Que le reſpect qu'il avoit pour l'Empereur, l'avoit déterminé à lui parler en leur faveur plutôt par écrit, que de vive voix : que la part qu'il avoit daigné lui accorder dans ſes bonnes grâces, lui donnoit lieu d'eſpérer qu'il ne lui refuſeroit point la choſe du monde qui lui coûteroit le moins, & que les Juifs eſtimeroient le plus : Que Jéruſalem n'étoit pas indigne de recevoir des marques de ſa faveur, étant la première ville d'Orient qui l'eût reconnu pour Empereur : Que le Temple de cette ville avoit été révéré par Tibère, par Auguſte, par Marc-

(1) Agrippa étoit petit-fils de Mariamne de la race des Aſmonéens, qui joignirent le ſouverain Sacerdoce avec la Royauté.

Agrippa, dont Caïus honoroit le mérite, & dont il devoit imiter la conduite : Que pour lui, les grands biens dont l'empereur l'avoit comblé, lui deviendroient à charge, s'il ne lui accordoit la grâce dont il le prioit : Qu'il ne pourroit ſurvivre à la diſgrace de ſa nation, & à la profanation du Temple : Qu'il paſſeroit pour traître à ſa patrie, & pour diſgracié de la bienveillance de l'Empereur, ſi dans une rencontre comme celle-là il demeuroit dans le ſilence, & n'obtenoit l'effet de ſes demandes. Il envoya cette letire cachetée à Caïus, & demeura enfermé dans ſa maiſon, attendant avec inquiétude une réponſe, dont dépendoit la fortune de tout ce qu'il y avoit de Juifs dans l'Empire.

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Caïus bien-loin d'être touché de l'accident qui étoit arrivé à Agrippa en ſa préſence, n'en éioit que plus irrité contre les Juifs. Voyez, diſoit-il, combien ces gens ſont atiachés à leurs Lois, & combien ils ſont entêtés de leur Religion, puiſque Agrippa même, que j'ai comblé de biens & d'honneurs, n'a pu entendre la réſolution que j'ai priſe de mettre ma ſtatue dans leur Temple, ſans tomber en défaillance. En liſant la lettre d'Agrippa, il s'émut d'abord, & entra en colère, de ce que ce Prince s'oppoſoit à une choſe qu'il ſouhaitoit ſi ardemment. Toutefois il ſe laiſſa toucher par ſes raiſons ; & tantôt il le blâmoit de ſon attachement pour un peuple ennemi de ſa Divinité ; & tantôt il donnoit des louanges à ſa magnanimité, qui lui avoit fait dire avec liberté ſes ſentimens : ce qu'il attribuoit avec raiſon à une ame noble & généreuſe.

Agrippa ne reçut point de Caïus la réponſe qu'il attendoit : mais c'étoit déjà beaucoup que l'Empereur n'eût pas éclaté en menaces, & qu'il ne lui eût pas fait reſſentir les effets de ſon indignation. Il prit donc la liberté d'inviter l'Empereur à venir manger chez lui à Rome. Il le traita avec toute la magnificence, la ſomptuoſité & la politeſſe dont il put s'aviſer. Caïus en fut ſatisfait ; & dans la chaleur du vin & de la bonne chère, il lui dit que ce qu'il avoit fait juſqu'alors pour reconnoître ſes ſervices & ſon attachement, étoit peu de choſe ; mais qu'il vouloit y ajouter d'autres biens plus conſidérables, pour le rendre heureux. Agrippa lui répondit, que l'intérêt n'avoit jamais eu de part aux ſervices qu'il lui avoit rendus : Qu'il s'étoit atta-

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

ché à lui par inclination : Que si les biens dont il l'avoit comblé étoient peu pour la grandeur d'un Empereur, ils étoient fort au-dessus de ce qu'il auroit jamais osé espérer. Caïus prenant tout cela pour des complimens, pressa Agrippa de lui demander quelque chose. Alors il lui dit : Vous m'avez, Seigneur, accablé de tant de biens, que je ne puis rien désirer au delà : mais vous pouvez m'accorder une grâce, qui attirera sur vous les bénédictions du Ciel, & qui sera une preuve indubitable de la bonté que vous avez pour moi ; c'est de vouloir bien ne plus penser à mettre votre statue dans le Temple de Jérusalem.

Caïus qui aimoit Agrippa, & qui s'étoit engagé de lui accorder ce qu'il lui demanderoit, eut honte de lui refuser cette faveur. Il la lui accorda de bonne grâce, & estima davantage son désintéressement, de ce qu'au lieu de demander une augmentation de biens, il s'étoit contenté de procurer le repos de sa nation, & l'avantage de sa Religion, au péril même de sa fortune & de sa vie, si l'Empereur n'avoit pas agréé sa demande. Caïus fit donc écrire à Pétrone qu'il le louoit du soin qu'il avoit eu d'assembler une armée, & de se mettre en devoir d'exécuter ses ordres : Que si sa statue étoit posée dans le Temple de Jérusalem, il falloit l'y laisser : Que si elle n'y est pas encore, ajouta-t-il, ne vous en mettez pas en peine davantage ; mais renvoyez les troupes en leurs quartiers, & exécutez les autres ordres que je vous ai donnés auparavant : Car à l'égard de cette statue, j'ai changé de dessein, en considération d'Agrippa, à qui je ne puis rien refuser. Mais il lui dit, que si quelqu'un vouloit lui consacrer un Temple, ou une statue, en quelque lieu du pays que ce fût, hors Jérusalem, il le pouvoit faire en toute liberté ; & si quelque Juif étoit assez hardi pour s'y opposer, on le punît aussitôt, ou qu'on le lui envoyât. Mais Dieu ne permit pas qu'aucun des peuples voisins & ennemis des Juifs, entreprît alors rien de pareil.

L'Empereur, soit par légéreté, ou autrement, se repentit bientôt de la grâce qu'il avoit faite aux Juifs ; & au lieu de la statue qu'on avoit commencée à Sidon, il en fit faire une autre à Rome, de cuivre doré, extrêmement grande, dans le dessein de la faire porter secrétement avec lui, lorsqu'il iroit en Egypte au commencement de l'année

ſuivante, de la faire placer ſans bruit dans le Temple de Jéruſalem, avant que les Juifs en euſſent connoiſſance. Ce qui n'auroit pas manqué de faire ſoulever toute la nation, ſi Dieu eût permis qu'il exécutât ce projet. Il écrivit auſſi quelque temps après à Pétrone, que puiſqu'il avoit eu moins d'égard à ſes volontés, qu'aux préſens qu'il avoit reçus des Juifs, il lui ordonnoit de ſe juger lui-même, & de ſe punir comme le méritoit celui qui devoit donner l'exemple du reſpect qui eſt dû aux ordres du Prince. C'étoit lui dire de ſe donner la mort. Mais Dieu voulut que ceux qui portoient ces ordres de Caïus, demeuraſſent trois mois en mer, & qu'ils n'arrivaſſent en Syrie qu'un mois après que Pétrone eut reçu la nouvelle de la mort de Caïus.

An. du M. 4043. De J. C. 41. & 40 de l'Ere vulgaire.

La perſécution que nous avons vue allumée contre les Juifs d'Alexandrie, ſous le gouvernement de Flaccus, ne finit pas avec la chute & l'exil de cet homme. La ſédition continuoit dans la ville (1); & pour la terminer, il fallut que les Juifs & les Alexandrins, chacun de leur côté, envoyaſſent des Députés à l'Empereur. Les Alexandrins députèrent Appion avec deux autres; & les Juifs envoyèrent Philon avec quatre autres de ſa nation. Appion étoit Egyptien, né à Oaſis, à l'extrémité de l'Egypte (2): mais ayant obtenu le droit de bourgeoiſie à Alexandrie, il ſe fit paſſer pour Alexandrin. Il étoit Grammairien de profeſſion, c'eſt-à-dire appliqué à l'étude des belles-lettres, & à la ſcience de l'antiquité. Il avoit été élevé par Didyme, célèbre Grammairien d'Alexandrie; & ayant fait de grands progrès dans les ſciences humaines, il profeſſa à Rome ſous Tibère & ſous Claude. Il compoſa divers écrits; entre autres, une Hiſtoire d'Egypte diviſée en cinq Livres, qui renfermoient tout ce qui ſe diſoit, ou ce qui ſe voyoit de plus mémorable dans ce pays. Outre cet ouvrage que nous n'avons plus, il en avoit compoſé un autre exprès contre les Juifs, où il ramaſſoit toutes les calomnies que l'on répandoit contre cette nation. Joſephe entreprit la réfutation de cet Auteur, après avoir compoſé ſon Ouvrage des Antiquités des Juifs. Tel étoit Appion, Député des

CH. VI. Philon eſt député à Caïus de la part des Juifs d'Alexandrie.

(1) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 10. *&c. Philo. Legat. ad Caïum, p.* 1019. *& ſeq.*

(2) Suidas dit qu'il étoit de Candie.

AN DU M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Alexandrins. Tibère avoit accoutumé de l'appeler la Cymbale du monde (1).

Philon, Chef de la députation des Juifs, étoit un Juif de la race Sacerdotale, des plus illuſtres familles de la ville d'Alexandrie, frère d'Alexandre Lyſimaque, qui étoit *Alabarque*, ou Chef des Juifs qui demeuroient dans cette ville. Philon compoſa un grand nombre d'ouvrages, que nous avons encore, & qui ſont fort eſtimés, tant à cauſe de l'éloquence & de la pureté de la Langue Grecque, & de la beauté des ſentimens, que de l'importance des matières qu'il traite. Il avoit fort étudié Platon; & on diſoit de lui: Ou Platon imite Philon, ou Philon imite Platon. On lui donnoit le nom de Platon Juif. Il étoit grand allégoriſte, & il traite en allégories la plupart des actions des grands Hommes de l'ancien Teſtament, & la plupart des Lois de Moyſe.

Photius (2) croit que c'eſt de lui qu'eſt venue dans l'Egliſe chrétienne la coutume d'expliquer l'Ecriture par allégories: mais cet uſage eſt certainement plus ancien chez les Juifs, que Philon. On le remarque dans les Livres de la Sageſſe & de l'Eccléſiaſtique. Joſephe (3) témoigne qu'il avoit lui-même eu deſſein d'écrire les cauſes ſecrètes & allégoriques de pluſieurs Lois de Moyſe. Saint Paul explique preſque continuellement l'Ecriture en allégories. Quelques-uns ont écrit (4) que Philon avoit embraſſé la Religion chrétienne; mais qu'il la quitta pour quelque mécontentement. D'autres croient qu'il a voulu louer la vie des premiers Fidelles de l'Egypte, dans ce qu'il dit des Thérapeutes (5). Enfin on veut qu'il ait connu S. Pierre à Rome ſous Claude, qu'il lui ait parlé, & qu'il ait fait connoiſſance avec lui. (6). On lui a auſſi attribué le Livre de la Sageſſe (7). Mais l'examen de toutes ces choſes ne regarde point cette Hiſtoire. Il nous ſuffit d'avoir rapporté hiſtoriquement ce que l'on fait, & ce que l'on dit de Philon, pour faire connoî-

(1) *Plin. Præfat.*
(2) *Phot. Bibliot. cod.* 105.
(3) *Joſeph. Præfat. in lib. Antiq.*
(4) *Photius cod.* 105.
(5) *Euſeb. l.* 2. *c.* 17. *Hiſt. Eccleſ. Hieron. de Vir. illuſt. c.* 8. *alii.*
(6) *Euſeb. l.* 2. *c.* 17. *Hieronym. de Viris illuſtr. c.* 11.
(7) *Hieronym. Ep.* 115. Voyez notre Diſſertation ſur ce ſujet, à la tête du Livre de la Sageſſe.

tre quel étoit le perſonnage que les Juifs d'Alexandrie députèrent à Caïus, pour défendre leur droit de bourgeoiſie, & pour redemander leurs Oratoires qu'on avoit démolis ou uſurpés. An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Philon étoit âgé, lorſqu'il fut député à Caïus. Il fit le voyage par mer, au milieu de l'hiver, vers le commencement de l'an 40 de l'Ere vulgaire. Caïus étoit alors dans les Gaules; & les Députés des Juifs l'attendirent à Rome juſqu'à ſon retour. Ils lui envoyèrent cependant par le canal du Roi Agrippa, un Mémoire aſſez ample des maux qu'ils avoient ſoufferts de la part des Alexandrins, & de ce qu'ils demandoient à l'Empereur. Les Députés des Alexandrins de leur côté, gagnèrent ſecrétement, à ce qu'on crut, Hélicon Grand-Chambellan, qui étoit Egyptien; & lui donnèrent de l'argent, pour recommander leurs intérêts à Caïus. Les Juifs ayant appris le tort que leur faiſoit cet homme par ſes railleries & ſes accuſations atroces, tâchèrent à leur tour de le gagner: mais ils ne trouvèrent pas le moindre accès chez lui.

Ils prirent donc la réſolution de s'adreſſer directement à l'Empereur, & de lui préſenter un Mémoire, qui n'étoit que l'abrégé de celui qu'ils lui avoient fait rendre par Agrippa. Caïus étoit dans le Champ de Mars, auprès du Tibre, & ſortoit des jardins de ſa mère, lorſqu'ils ſe préſentèrent devant lui. Il les reçut avec un viſage riant & ouvert, les ſalua fort civilement, & leur témoigna par un ſigne de la main, qu'il les voyoit volontiers. Il leur fit dire par un nommé Homile, commis pour les députations, qu'à ſon premier loiſir, il les écouteroit lui-même: Faveur qu'il ne fit à aucun des autres Députés, qui étoient là de toutes les Provinces de l'Empire. Tout le monde crut, ſur un accueil ſi favorable, qu'ils avoient gagné leur cauſe. Mais Philon, que l'âge & la ſcience rendoient plus prudent & plus défiant que les autres, craignit la ſuite de ces belles apparences & ne voyant pas pourquoi Caïus les auroit préférés à tant d'autres, il ſoupçonna, qu'il avoit déjà été gagné par les Alexandrins, & qu'il ne vouloit les entendre lui-même, que pour leur faire perdre plus ſurement leur cauſe.

Cependant Caïus ſortit de Rome, pour aller voir des Palais magnifiques qu'il avoit ſur le bord de la mer. Les Députés des Juifs craignant qu'on ne le appelât à l'audience,

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

lorſqu'ils y penſeroient le moins, furent obligés de le ſuivre. Ils apprirent à Pouzoles le danger où ils étoient, non de perdre le droit de bourgeoiſie d'Alexandrie, mais de voir la ruine entière de leur nation & de leur Religion, par l'ordre que Caïus avoit donné de mettre ſa ſtatue dans le Temple de Jéruſalem, & dont nous venons de rapporter l'hiſtoire. Dans de ſi fâcheuſes conjonctures, ils ne pouvoient guères ſe flatter d'obtenir quelque juſtice pour les Juifs d'Alexandrie. De ſorte que Philon & ſes collègues tout découragés, étoient ſur le point de s'en retourner, s'ils l'euſſent pu faire avec honneur, & ſans trahir les intérêts de ceux qui les avoient députés. Mais Philon les raſſura, diſant : Peut-être que cette tempête n'eſt que pour éprouver notre vertu & notre conſtance. Tous les ſecours humains nous manquent ; ne nous en inquiétons point : mettons en Dieu ſeul toute notre confiance. Il a ſi ſouvent tiré notre nation des périls, qui paroiſſoient être ſans reſſource. S'il faut mourir, mourons généreuſement pour la conſervation de nos Lois. Une telle mort eſt une véritable vie.

Ils eurent enfin audience auprès de Rome, dans les maiſons de plaiſance qui portoient le nom de Mécénas & de Lamia, à qui elles avoient appartenu autrefois. Caïus au lieu d'appeler des perſonnes habiles, & de prendre les conſeils néceſſaires pour examiner le droit des Juifs, & leur poſſeſſion de quatre cents ans, ſe fit ouvrir les chambres de deux palais de Mécénas & de Lamia, pour les voir les unes après les autres. Au milieu de cette occupation, il fit entrer les Juifs, qui, après l'avoir ſalué très-reſpectueuſement, en furent reçus d'une manière qui leur fit d'abord déſeſpérer du ſuccès de leur entrepriſe, & qui leur fit craindre même pour leur vie ; car il leur dit en montrant les dents, & avec un ris amer : Vous êtes donc ces ennemis des Dieux, qui ne voulez pas me reconnoître pour Dieu, quoique tous les autres le faſſent ; & qui aimez mieux en adorer un que vous ne ſauriez ſeulement nommer ? En même-temps élevant les mains vers le ciel, il proféra un blaſphème, que Philon n'a pas oſé rapporter.

Les Députés des Alexandrins, qui étoient auſſi préſens, inférèrent de ce premier compliment, que leur cauſe étoit gagnée. Ils n'en diſſimulèrent pas leur joie, & ſe mirent à donner à Caïus le nom de toutes les Divinités : de quoi ce

Prince parut fort content. Et pour irriter de plus en plus l'Empereur, un certain Iſidore, du nombre de leurs Députés, lui adreſſant la parole, lui dit : Seigneur, vous auriez encore plus d'horreur de ces gens-ci, ſi vous ſaviez l'averſion qu'ils ont pour vous ; car ils ont été les ſeuls qui n'aient pas ſacrifié pour votre ſanté, lorſque tous les autres peuples le faiſoient. A ces mots, les députés des Juifs s'écrièrent que c'étoit une pure calomnie : Que juſqu'à trois fois ils avoient offert à Dieu pour ſa proſpérité, les ſacrifices les plus ſolennels qu'ils euſſent dans leur religion. Je le veux, dit Caïus ; vous avez ſacrifié, mais à un autre Dieu ; & quel honneur m'en eſt il revenu, puiſque vous ne m'avez pas offert ces ſacrifices ? L'horreur de ces paroles nous fit frémir juſques dans les entrailles, dit Philon, & notre émotion ſe fit remarquer juſques ſur notre viſage.

An du M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

Cependant Caïus couroit par tous ces logemens, & voyoit les uns après les autres les appartemens des hommes, & ceux des femmes, viſitoit le haut & le bas, remarquoit ce qu'il y trouvoit à redire, ordonnoit les changemens & les ornemens qu'il vouloit qu'on y fît. Les Juifs étoient obligés de le ſuivre, raillés de tout le monde, & inſultés de leurs ennemis, comme ſi ç'eût été dans une repréſentation de théâtre, à quoi tous ces mouvemens de Caïus ne reſſembloient pas mal. Après cela l'Empereur revint aux Juifs, & d'un air ſérieux, leur fit cette grave & importante demande : Pourquoi ne mangez-vous pas de pourceau ? Tous les aſſiſtans, les uns par flatterie, les autres parce que la choſe leur parut ridicule, ſe mirent à rire ſi démeſurément, que quelques Officiers s'en plaignirent, & témoignèrent que c'étoit bleſſer la majeſté du Prince. Les Juifs répondirent que chaque nation avoit ſes uſages & ſes lois ; qu'il y avoit bien d'autres choſes dont leurs adverſaires ne mangeoient pas. Sur quoi quelqu'un ayant dit, qu'il y avoit même des gens qui ne mangeoient pas d'agneau : Ils ont raiſon, dit Caïus, en riant ; car cette viande n'a point de goût.

Après toutes ces boufonneries, il leur demanda tout d'un coup avec émotion, ſur quoi ils fondoient leur droit de bourgeoiſie. Ils commencèrent à déduire leurs raiſons : mais voyant que les premières étoient aſſez fortes, ſans attendre les autres, qui ne l'étoient pas moins, il interrom-

An du M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

pit leurs diſcours, pour aller en courant dans une grande ſalle, dont après avoir fait le tour, il ordonna que l'on mît aux fenêtres une eſpèce de pierre tranſparente, ſemblable au verre. C'eſt apparemment du talc. Au ſortir de là, il demanda aux Juifs d'un air un peu plus modéré, s'ils avoient encore quelque choſe à lui dire. Comme ils ſe diſpoſoient à déduire leurs raiſons, il les quitta bruſquement, pour aller dans une autre ſalle, où il avoit fait mettre des originaux de la main des plus excellens peintres. Les Juifs déconcertés, & déſeſpérant de ſe faire écouter par un Prince de ce caractère, s'adreſſèrent à Dieu, & le conjurèrent de réprimer la fureur de cette ridicule Divinité. Dieu les exauça : il changea le cœur de Caïus, & ce Prince, ſans ſortir de ſon caractère, les congédia, diſant : Ces gens-là ne ſont pas ſi méchans, que malheureux & inſenſés de ne pouvoir ſe mettre dans l'eſprit que je ſuis Dieu. Voilà ce qui ſe paſſa dans cette audience.

Ils en eurent encore une autre [1] où Appion ayant fort invectivé contre l'opiniâtreté des Juifs, qui étoient les ſeuls de tous les peuples qui ne vouloient pas reconnoître la divinité de Caïus ; Philon voulut ſe mettre en état de lui répondre. Mais l'Empereur lui impoſa ſilence, & le chaſſa honteuſement avec menaces de le traiter encore plus mal. Alors Philon dit aux Juifs qui l'accompagnoient : Prenons courage, mes amis ; car Caïus en ſe déclarant contre nous, nous aſſure de la protection de notre Dieu. Ils ſe trouvèrent fort heureux d'être ſortis de ſes mains la vie ſauve [2]. Mais Philon fut en danger de la perdre [3] ; & Caïus fit mettre en priſon Alexandre Lyſimaque ſon frère, Chef ou Alabarque des Juifs d'Alexandrie [4]. On ne nous apprend pas quel fut le jugement de l'Empereur, & quel fut le ſuccès de cette députation des Juifs d'Alexandrie ; mais on ſait que pendant tout le règne de Caïus, cette nation fut dans l'oppreſſion, & que ceux d'Alexandrie continuèrent à être expoſés aux mauvais traitemens des Alexandrins.

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Vers ce même-temps, il arriva auſſi une diſgrâce aux Juifs de delà l'Euphrate, de la Méſopotamie, & du pays de

(1) *Joſeph. Antiq. lib. XVIII. c.* 10.
(2) *Philo Legat. quæſt.* 1043.
(3) *Euſeb. l.* 2. *c.* 5. *Hiſt. Eccl.*
(4) *Joſeph. Antiq. l.* 19. *c.* 4.

Babylone. Depuis les captivités arrivées ſous les Rois d'Aſſyrie & de Chaldée, les Juifs avoient toujours été fort nombreux en ces quartiers-là. Il y en avoit particulièrement beaucoup à Niſibe & à Naharda ſur l'Euphrate, deux villes fortes, où ſe mettoit en dépôt tout l'argent que les Juifs du royaume des Parthes envoyoient à Jéruſalem [1]; car on ſait que tous les ans, chaque Juif étoit obligé de payer un demi-ſicle au Temple. Ils apportoient de temps en temps cet argent à Jéruſalem, & y venoient en grandes caravanes, de peur d'être volés en chemin par les Parthes, ou par les Arabes. Deux Juifs de Naharda, nommés Aſinée & Anilée, frères, ayant pris les armes, parce qu'un maître tiſſerand, dont ils étoient apprentifs, les avoient maltraités, ſe ſaiſirent des marais & des pâturages, qui ſont entre les branches de l'Euphrate, au lieu où il ſe diviſe en pluſieurs canaux. Ils s'y fortifièrent, & le nombre des volontaires qui les ſuivoient, s'augmenta de telle ſorte, qu'ils devinrent redoutables, même aux Rois des Parthes. Ils mirent en fuite le Gouverneur de Babylone, qui étoit venu dans le deſſein de les ſurprendre. Artabane, Roi des Parthes, admirant leur valeur, ſouhaita de les voir, & donna à Aſinée le gouvernement de la Province de Babylone, dont il jouit quinze ans, avec un pouvoir preſque abſolu ſur toute la Méſopotamie.

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Ch. VII. Hiſtoire des deux frères Aſinée & Anilée.

Anilée ſon frère, étant devenu paſſionné de la femme d'un Seigneur Parthe, fit la guerre à ce Seigneur, le défit, le tua, & enſuite épouſa ſa femme. Cette femme étoit idolâtre; & ayant apporté avec elle ſes Dieux, elle continuoit à les adorer. Les Juifs en murmuroient hautement, & Aſinée, après avoir long-temps diſſimulé la faute de ſon frère, fut enfin obligé de lui en parler, & de lui dire, que pour faire ceſſer le ſcandale, il devoit répudier cette femme. Anilée ne put s'y réſoudre; & la femme craignant de ſe voir forcée par les Juifs de s'en retourner, prit le parti de ſe défaire d'Aſinée. Elle y réuſſit, & l'empoiſonna. Ainſi Anilée ſe trouva ſeul à la tête des Juifs de la Méſopotamie.

Il eut l'imprudence de ſe brouiller avec ſes voiſins, & ſur-tout avec Mithridates, gendre d'Artabane, Roi des Parthes. Il fit des courſes dans ſon pays, & y cauſa du dégât.

(1) Voyez *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 12.

Mithridates assembla une armée, & attaqua les Juifs; mais il fut défait, pris, & amené à Anilée, qui le traita très-indignement, & ensuite le renvoya. Mithridates irrité des outrages qu'Anilée lui avoit fait souffrir, & animé par les reproches de sa femme, leva une seconde armée. Anilée vint lui livrer bataille; mais il fut battu, & obligé de se retirer. Il se soutint toutefois encore quelque temps, jusqu'à ce que les Babyloniens, à qui il s'étoit rendu odieux, le surprirent la nuit dans ses marais, le tuèrent, & passèrent tous ses gens au fil de l'épée.

An du M. 4043. & suivans.

Quoique les Juifs de Babylone n'eussent point eu de part à ce que les deux frères avoient fait, les Babyloniens ne laissèrent pas de les maltraiter. De sorte que n'étant pas assez forts pour leur résister, ni assez patiens pour le souffrir, ils passèrent à Séleucie, ville sur le Tigre, où leur nombre fut encore augmenté quelque temps après, par l'arrivée de ceux qu'une peste avoit chassés de Babylone. Séleucie fondée par Seleucus Nicanor, étoit peuplée de Grecs & de Syriens, & ces deux nations formoient autant de partis, qui entretenoient une division continuelle dans la ville. Les Juifs s'étant joints au parti des Syriens, le rendirent le plus fort. Les Grecs cherchèrent à les diviser; mais n'y ayant pu réussir au bout de six ans, ils se réunirent eux-mêmes avec les Syriens, & firent tout-d'un-coup main-basse sur les Juifs. Il en fut tué plus de cinquante mille. Leurs amis & leurs voisins par compassion, en sauvèrent quelques-uns, qui se retirèrent à Crésiphon, croyant y être plus en sureté, parce que le Roi des Parthes avoit accoutumé d'y passer l'hiver.

Mais ils n'y demeurèrent pas en repos, parce que tous les Syriens, c'est-à-dire les naturels du pays, conspirèrent à leur ruine, aussi bien que les Grecs de Séleucie: de sorte qu'il se fit un carnage de Juifs dans toute la Mésopotamie & la Babylonie, plus grand que tout ce que nous lisons ailleurs dans l'histoire. Ils furent enfin contraints presque tous de quitter le pays pour se retirer dans Nisibe & dans Naharda, qui étoient les plus fortes villes du pays, & où ils étoient plus en état de se défendre qu'ailleurs, parce qu'ils y étoient en plus grand nombre. Ils avoient à Naharda une école célèbre, dont il est souvent parlé dans leurs Rabbins. C'est ainsi que la colère de Dieu commençoit à se déclarer

en divers endroits, contre la nation meurtrière du Sauveur du monde.

Vers l'An du M. 4043. & 4044. de J. C. 43. 44. de l'Ere vulgaire 40. 41.

Il arriva en même-temps une choſe fort ſingulière dans le royaume d'Adiabène, qui faiſoit partie de l'Empire des Parthes. Adiabène eſt ſur le Tigre, & on croit qu'elle prend ſon nom des deux fleuves Ava & Adiaba, qui la traverſent. Hélène, Reine de ce pays, étoit tout-à-la-fois ſœur & épouſe de Monobaze (1). Elle en eut deux fils : Monobaze l'aîné, & Izate, que le Roi Monobaze ſon père aima plus que ſes autres enfans, & qu'il deſtinoit à être ſon ſucceſſeur : car il avoit pluſieurs fils de diverſes femmes qu'il avoit épouſées, & qu'il retenoit en même-temps, ſelon la coutume de ces peuples. La préférence que le Roi avoit donnée à Izate, excita contre lui la jalouſie de ſes frères. Pour en prévenir les ſuites, Monobaze l'envoya à Abenneric, Roi de Charax-Spaſin, pays ſur le Tigre, à la tête du golfe Perſique.

CH. VIII. Converſion d'Hélène reine des Adiabéniens, & de ſon fils Izate.

Dans ce pays, Izate rencontra un marchand Juif, nommé Ananie, qui lui apprit, & aux femmes du Roi Abenneric, à adorer Dieu à la manière des Juifs. Quelque temps après, Monobaze le père, ſe voyant âgé, & prêt de mourir, envoya querir Izate, & lui donna le gouvernement & le domaine d'un pays, nommé *Céron* (2), ou Joſephe dit que l'on montroit encore des reſtes de l'Arche de Noë, & par conſéquent qui étoit aux environs du mont Ararat. Izate y étant allé, Monobaze ſon père mourut vers l'an 38 de l'Ere commune ; & auſſitôt Hélène, ayant aſſemblé les Grands, les porta à reconnoître Izate pour Roi, comme ſon mari l'avoit ſouhaité. En attendant ſon retour du pays de Céron, Hélène couronna elle-même Monobaze ſon fils aîné, peut-être afin de contenir les peuples par la préſence d'un Roi feint, en attendant le Roi véritable, & Monobaze laiſſa faire ſa mère, dans l'eſpérance apparemment que ſon frère lui feroit un meilleur traitement à ſon retour. Quoiqu'il en ſoit, Izate étant venu en diligence, Monobaze lui rendit le diadême.

(1) *Joſeph. Antiq. l.* 10. *c.* 2.

(2) *Joſeph. loco cit.* Χώραν δίδωσι Καιρᾶν λεγομένην. Φέρειν δὲ ἡ γῆ πλεῖστον τὸ ἄμωμον ἀγαθήν. Ἔστι δὲ ἐν αὐτῇ καὶ τὰ λείψανα τῆς λάρνακος, ἣ Νῶχον ἐν τῇ ἐπομερίᾳ διασῳσθῆναι λόγος ἔχει καὶ μέχρι νῦν ταῦτα τοῖς ἐθέλουσιν ἐπιδείκνυσθαι.

Vers l'An du M. 4043 ou 4044.

Izate commença ſon règne par une action de clémence ; ayant rendu la liberté à ſes frères, qu'on avoit d'abord mis en priſon, de peur qu'ils ne cauſaſſent quelque trouble dans l'Etat. Mais auſſi ne pouvant ſe fier à eux, il les envoya comme en otage, partie à Artabane, Roi des Parthes, dont il étoit vaſſal, & partie aux Romains. Monobaze ſeul demeura auprès de lui. Les impreſſions qu'il avoit reçues de la Religion des Juifs par Ananie, lui étoient demeurées ſi avant dans le cœur, qu'il ne les oublia point. Il engagea même Ananie à venir avec lui dans l'Adiabène. Il arriva auſſi que ſa mère Hélène avoit embraſſé le Judaïſme, par le moyen d'un autre Juif, ce qui fit un plaiſir extrême à Izate, & lui inſpira l'envie de faire profeſſion publique de cette religion, & de recevoir la circonciſion. Mais ſa mère l'en diſſuada, craignant que ce changement ne causât quelque trouble parmi ſes ſujets. Ananie appuya l'avis de la Reine, & repréſenta au Roi que l'eſſentiel de la religion des Juifs, étoit l'obſervation de la loi, & que Dieu excuſeroit en lui l'omiſſion de la circonciſion, puiſqu'il ne le faiſoit que par néceſſité, & pour éviter un danger éminent.

Mais quelque temps après, un Juif de Galilée, nommé Éléazar, l'ayant trouvé qui liſoit les Livres de Moïſe, lui fit entendre qu'il ne pouvoit obſerver les commandemens de la Loi, ſans la circonciſion. Izate le crut, & reçut ſur le champ la circonciſion. Puis il le déclara à ſa mère, & à Ananie. Son zèle les ſurprit, & ils en craignirent les ſuites. Mais Dieu permit que la choſe réuſſit heureuſement, & Izate régna pluſieurs années, aimé & honoré de tout le monde. Son bonheur & ſon exemple portèrent Monobaze ſon frère, & ſes autres parens à vouloir l'imiter. Ils ſe firent Juifs, auſſi-bien que lui. Mais quelques Seigneurs du pays ne pouvant ſouffrir qu'on abandonnât ainſi la religion de leurs ancêtres, appelèrent Abia Roi des Arabes, & lui promirent d'abandonner leur Roi dans la bataille. Abia vint avec une armée. Izate abandonné de la part des ſiens, fut obligé de ſe retirer dans ſon camp. Mais le lendemain il attaqua les Arabes, les défit, & obligea Abia de ſe donner la mort, de peur de tomber entre les mains du vainqueur.

Les mécontens n'en demeurèrent pas-là. Ils s'adreſſèrent à Vologeſe Roi des Parthes, & lui rendirent apparemment la fidélité

fidélité d'Izate ſuſpecte [1]. Vologeſe vint dans l'Adiabène avec une puiſſante armée. Izate ne ſe ſentant pas aſſez fort pour lui réſiſter, ſe proſterna en terre devant Dieu, ſe couvrit la tête de cendre, jeûna avec ſa femme & ſes enfans, & implora avec ardeur le ſecours du Tout-Puiſſant. Ses prières furent exaucées. Vologeſe reçut la nuit même la nouvelle d'une irruption de quelques Barbares ſur ſes terres, & fut obligé de s'en retourner en diligence. Dieu favoriſa Izate dans pluſieurs autres rencontres périlleuſes, où tous les moyens humains lui manquoient. La religion des Juifs n'étoit déjà plus alors la vraie religion. Mais Dieu ne laiſſe pas de ſecourir ceux qui mettent en lui leur confiance, & il récompenſe leurs actions qui paroiſſent bonnes aux yeux des hommes, par des ſuccès que les hommes eſtiment avantageux.

Vers l'An du M. 4043, ou 4044.

Hélène mère d'Izate, voyant ſon fils heureux & paiſible dans ſon royaume, vint à Jéruſalem vers l'an 44 de l'Ere vulgaire, & elle s'y ſignala beaucoup par les grandes libéralités qu'elle fit au peuple durant la famine, qui déſola la Judée, & pluſieurs autres Provinces cette année là. Elle demeura dans la baſſe ville, où elle avoit ſon palais. Elle fit faire à trois ſtades, ou trois cents & ſoixante-quinze pas de Jéruſalem, un mauſolée de pluſieurs pyramides, que Pauſanias, qui écrivoit à la fin du ſecond ſiècle, remarque en parlant de celui de Mauſole, qui étoit une des merveilles du monde, comme un des plus beaux qu'il eût vu. Il ſubſiſtoit encore du temps d'Euſèbe & de ſaint Jérôme [2].

Izate régna vingt-quatre ans, & mourut âgé de cinquante-cinq ans, vers l'an 61 de Jeſus-Chriſt. Il laiſſa vingt quatre fils; & néanmoins il voulut que Monobaze ſon frère aîné, qui lui avoit gardé la couronne avec tant de fidélité, fût ſon ſucceſſeur. Hélène retourna dans l'Adiabène après la mort d'Izate, & y mourut au bout de quelque temps. Monobaze envoya les os de ſa mère à Jéruſalem, avec ceux d'Izate, & les fit mettre dans le Mauſolée, qu'elle avoit fait faire. Oroſe [3] avance que cette Reine avoit embraſſé la religion Chrétienne; mais nous ne voyons rien de ſembla-

(1) Voyez *Tacit. Annal. XII. c.* 13. 14.
(1) *Euſeb. Hiſt. Eccl. lib.* 1. *c.* 12. *Hieronym. Epiſt.* 17.
(1) *Oroſ. lib.* 7. *c.* 6.

AN DU M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

ble dans Eusèbe, ni dans les plus anciens monumens Ecclésiastiques. Quelques-uns des frères & des enfans d'Izate se trouvèrent enfermés dans Jérusalem, lorsque Tite en fit le siége. Ce prince leur donna la vie; mais il les emmena avec lui, pour lui servir d'orages. Nous avons rapporté tout de suite l'histoire d'Hélène & d'Izate, quoiqu'arrivée assez longtemps avant & après l'année 41 de Jesus-Christ dont nous parlons. Nous l'avons fait, pour n'en pas interrompre la suite.

CH. IX. Mort de Caïus Caligula. Claude lui succède.

Caïus Caligula s'étant rendu insupportable par ses cruautés & ses extravagances, fut enfin tué le 24 Janvier de l'an 41 de Jesus-Christ. Nous avons donné ci-devant quelques traits de sa vie, & sur-tout de ce qui regarde la folie qu'il eut de vouloir passer pour Dieu. Pour faire comprendre jusqu'où alloit son extravagance, il ne faut que rapporter ce qu'il fit à l'égard de son cheval, nommé Incitatus. (1) Il l'invitoit à souper, il lui faisoit servir de l'orge doré; il lui présentoit du vin dans des vases d'or; il lui avoit fait faire une écurie de marbre, & des mangeoires d'ivoire, des couvertures de pourpre, un collier de perles; il lui avoit donné une maison, des serviteurs, des meubles précieux, pour recevoir magnifiquement ceux qui seroient invités de sa part à souper. Il juroit par la vie & par la fortune de son cheval; il lui promettoit qu'il le feroit Consul; & il y a beaucoup d'apparence qu'il l'auroit fait, s'il eût vécu davantage. Il l'avoit mis au rang des Pontifes, qui servoient dans le temple où il se faisoit adorer.

Pour ses cruautés, elles éclatèrent durant tout son règne, principalement depuis sa seconde année. C'étoit l'homme le plus bizarre, le plus léger, & le plus inconstant que l'on connût. Prodigue jusqu'à l'excès, puis avare jusqu'à la mesquinerie, formant des desseins chimériques & impratiquables, d'un luxe infini. Il avoit épuisé les richesses de l'Empire, & s'étoit mis dans la nécessité d'exercer mille violences, pour avoir de quoi suffire a ses folles dépenses. Il y avoit quatre ans que l'Empire gémissoit sous la tyrannie de ce monstre. Mais comme sa cruauté étoit sans bornes, personne n'osoit entreprendre d'en délivrer le genre humain. Toutefois Cassius Chéréa, Tribun d'une des compagnies des

(1) *Dio, lib. 59. p. 650. 651. Sueton. in Cato, c. 58.*

gardes de ce Prince, conçut le deſſein de le tuer [1]. Il s'en ouvrit à quelqu'un de ſes amis; & ce fut lui qui lui porta le premier coup. Caïus railloit toujours Chéréa comme un homme ſans cœur & ſans réſolution; & lorſque Chéréa étoit obligé de venir à ſon tour prendre de lui le mot du guet, il lui en donnoit toujours quelqu'un de ridicule, & qui tendoit à lui reprocher qu'il n'étoit qu'une femme. Les railleries de ſes compagnons jointes à celles de l'Empereur, ſervirent encore à l'irriter de plus en plus, & il ſe réſolut enfin d'exécuter promptement ſa réſolution.

An du M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

Caïus devoit donner des jeux dans ſon palais en l'honneur d'Auguſte, le vingt-unième jour de Janvier, & les trois ſuivans; après quoi, il devoit partir pour Alexandrie. C'eſt le temps de ces jeux que les conjurés prirent pour le maſſacrer. Ils laiſſèrent paſſer les trois premiers jours, ſans rien entreprendre, mais le quatrième jour, Chéréa, & les autres conjurés l'attendirent, à la ſortie du théâtre, dans des lieux obſcurs, par où il devoit paſſer. Il alla d'abord au bain; & Chéréa étoit venu lui demander le mot du guet, Caïus lui en donna à ſon ordinaire un ridicule & injurieux. Chéréa lui rendit injure pour injure, & mettant l'épée à la main, lui en donna un grand coup entre l'épaule & le cou. L'os qui joint l'épaule au cou, fit que la plaie ne fut point mortelle. Caïus voulut s'enfuir; mais Cornélius Sabignus, l'un des conjurés, le fit tomber ſur ſes genoux, & lui avec ſes compagnons, l'achevèrent, en criant toujours : *Recommence*, qui étoit leur ſignal. Telle fut la fin de Caïus Caligula, que nous croyons être celui que le Prophète Zacharie [2] a déſigné ſous le nom de paſteur inſenſé, de fantôme de paſteur, qui abandonne ſon troupeau, qui mange la chair des brebis, & qui les fatigue juſqu'à leur rompre la corne du pied. Dieu le menace de faire tomber l'épée ſur ſon bras, & ſur ſon œil droit, de deſſécher ſon bras, & de couvrir ſes yeux de ténèbres.

Le bruit de la mort de Caïus s'étant répandu dans le théâtre, où le peuple & les principaux de la ville étoient aſſemblés, y cauſa d'abord beaucoup d'effroi. Le peuple aimoit Caïus, à cauſe des largeſſes qu'il leur faiſoit, & des ſpecta-

(1) Voyez *Joſeph. Antiq. lib.* 19. 1. 2. *&c. Sueton. in Calo.* *Dio, l.* 59.

(2) *Zach. XI.* 16. 17.

An du M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

cles qu'il leur donnoit ſouvent. Les Sénateurs & les Grands le haïſſoient. Ses ſoldats lui étoient fort attachés. Les Allemands de ſa garde entrant en fureur, maſſacrèrent d'abord ceux qu'ils rencontrèrent : puis environnèrent le théâtre menaçant de faire main-baſſe ſur tout le peuple ; mais enfin ils s'apaiſèrent, & chacun ſe retira dans ſa maiſon. Le Sénat convoqué par les Conſuls au Capitole, délibéra ſi l'on choiſiroit un nouvel Empereur, ou ſi l'on rétabliroit la liberté ; mais leur lenteur, & le partage de leurs ſentimens firent échouer leurs projets, & rendirent toutes leurs délibérations inutiles.

Claude, oncle de Caligula, & qui lui ſuccéda dans l'Empire, étoit auprès de lui, un peu avant qu'on le tuât. Au bruit de ſa mort, il s'étoit allé cacher dans un coin obſcur, derrière des tapiſſeries qui fermoient une porte. Il fut là aſſez long-temps ſans être aperçu, Cependant quelques ſoldats courant par le Palais pour piller ; l'un d'eux nommé Gratus ayant vu les pieds de Claude, le tira par force ; & l'ayant reconnu, lorſqu'il ſe jetoit à ſes pieds pour lui demander la vie, il le ſalua Empereur, & le mena à ſes camarades, qui en firent de même. Ils le mirent dans une chaiſe, & le portèrent au camp à la vue du peuple. Il fut fort bien reçu des ſoldats ; mais comme il étoit naturellement fort timide, il paſſa la nuit dans de trés-grandes inquiétudes. Il ne comptoit nullement de devenir Empereur. Le Sénat lui députa Veranius & Braccus, pour lui remontrer qu'il ne devoit point entreprendre de ſe faire Empereur par violence, mais remettre au Sénat le ſoin de la République : Que s'il ſe conformoit au ſentiment du Sénat, il s'acquerroit une gloire immortelle, & mériteroit également les éloges & du peuple & du Sénat, pour avoir préféré les intérêts de la République à ſa propre élévation : Que s'il perſiſtoit à vouloir prendre l'Empire, le Sénat étoit réſolu de s'y oppoſer de toutes ſes forces. Après cela les Députés du Sénat ſe jetèrent à genoux à ſes pieds, pour le conjurer de ne point engager Rome dans une guerre civile. Enfin le voyant aſſiégé d'une foule de gens de guerre, qui lui promettoient toute ſorte d'aſſiſtances, ils le conjurèrent, s'il étoit réſolu de s'élever à l'Empire, de vouloir au moins le recevoir des mains du Sénat.

Claude d'abord étoit aſſez diſpoſé à ne point accepter l'Empire, & à le remettre au Sénat : mais ayant été encouragé

par Agrippa, & informé par lui de l'embarras où étoient les Sénateurs, il répondit à ces Députés avec beaucoup de modestie : Qu'il ne s'étonnoit pas qu'ils eussent tant d'éloignement de la Monarchie, après ce qu'ils venoient d'éprouver, mais qu'il espéroit faire voir combien un gouvernement juste & modéré est avantageux : Que pour lui, s'il acceptoit l'Empire, il ne garderoit que le nom de Prince, & partageroit avec eux toute l'autorité : Qu'au reste, les choses étoient alors sur un pied, qu'il ne lui seroit pas même permis de quitter la souveraine autorité, & que ceux qui la lui avoient déférée, ne le souffriroient pas.

An du M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

Agrippa dans toute cette affaire, joua un personnage peu digne de son rang, & où il marqua beaucoup plus d'adresse, que de droiture & de sincérité. Ce Prince qui devoit toute sa fortune à Caïus, avoit fait mettre son corps sur un lit, avec toute la bienséance que le temps pouvoit permettre. Il feignit qu'il n'étoit pas mort, & dit aux gardes qu'il avoit un prompt besoin de médecins. Mais lorsqu'il eut appris que les soldats avoient enlevé Claude, & l'avoient mené dans le camp, il fendit la presse, & lui releva le courage, lui disant de se livrer à sa bonne fortune, & de ne pas manquer cette occasion de succéder à l'Empire. En même temps le Sénat envoya prier Agrippa de venir prendre séance dans sa compagnie. Il se peigna, se parfuma, & vint au Sénat comme un homme qui sortoit de table ; & feignant de ne rien savoir de ce qui se passoit, il demanda au Sénat ce qu'étoit devenu Claude.

On lui raconta ce qui s'étoit passé, & ce qu'il savoit mieux que personne, & on le pria de dire son avis sur ce qui se pouvoit faire dans l'état présent des affaires. Il témoigna d'abord qu'il étoit disposé à sacrifier même sa vie pour la gloire & les intérêts du Sénat ; mais qu'il étoit d'avis, s'ils songeoient à reprendre la souveraine autorité, de voir auparavant s'ils avoient des armes, de l'argent, & des gens de guerre, pour soutenir une telle entreprise. Le Sénat répondit que rien de tout cela ne lui manquoit, & que dans le besoin, ils pourroient même armer un grand nombre d'esclaves. Agrippa repartit que c'étoit là une foible ressource, que d'opposer des esclaves nouvellement armés aux anciennes troupes, qui soutenoient Claude ; mais qu'il étoit d'avis qu'on envoyât à Claude, pour le prier de se déporter de sa

AN DU M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

prétention, & qu'il se chargeoit d'accompagner les députés du Senat. La proposition fut agréée. Veranius & Braccus allèrent avec Agrippa au camp, où étoit Claude. Mais Agrippa ayant trouvé moyen de parler en particulier à Claude, lui découvrit le trouble où étoit le Sénat, & lui conseilla de parler en Prince, qui étoit déjà monté sur le trône. Les députés du Sénat parlèrent ensuite, comme nous l'avons vu, & Claude leur fit la réponse que nous avons rapportée.

Agrippa & les députés ayant fait leur rapport, le Sénat répondit (1), que jamais il ne se soumettroit volontairement à la servitude, & qu'il ne craignoit point qu'on pût l'y forcer. C'étoit-là une déclaration de guerre. Aussi Claude ayant su leur résolution, leur envoya Agrippa, pour leur dire, que s'ils persistoient dans ces sentimens, il seroit contraint de leur faire la guerre, quoique pour lui il en eût tout l'éloignement imaginable : mais qu'il les prioit qu'au moins on convînt de quelqu'endroit hors de la ville, afin que les Temples des Dieux ne fussent pas souillés par le sang des citoyens armés contre les citoyens. Enfin le peuple ayant absolument demandé un Prince, & la plupart des Sénateurs s'étant absentés, on fut obligé de reconnoître Claude pour Empereur.

CH. X. Honneurs dont Claude combla Agrippa.

Ce Prince, pour reconnoître les services importans qu'Agrippa lui avoit rendus dans cette occasion (2), ajouta à ce qu'il possédoit déjà, la Judée, qui comprenoit aussi l'Idumée méridionale, & la Samarie ; ensorte qu'il se vit en possession de tout ce qu'Hérode le Grand son ayeul avoit possédé. Il lui donna outre cela l'Abilène, & le mont Liban ; c'est-à-dire les terres que Lysanias y avoit possédées. Claude voulut que cette donation fût gravée sur le cuivre, & mise dans le Capitole. Il fit aussi avec ce Prince un traité d'alliance, confirmé par des sermens, au milieu de la grande place de Rome. Il accorda de plus, à la prière d'Agrippa, le royaume de Calcide à Hérode son frère, qui étoit aussi son gendre. Enfin il donna (3) les honneurs du Consulat à Agrippa, ceux de la Préture à Hérode, & à tous deux le pouvoir d'entrer dans le Sénat, & de lui faire leur remer-

(1) *Joseph. Antiq. l.* 19. *c.* 3. & *de Bello, l.* 2. 18. *Vide & Sueton. in Claudio.*

(2) *Antiq. l.* 19. *c.* 4. & *de Bello, l.* 2. *c.* 18.

(3) *Dio, lib.* 60. *p.* 670.

cîment en Grec ; car d'ordinaire on ne parloit à l'Empereur qu'en Latin.

An du M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

Les Juifs d'Alexandrie, qui avoient été opprimés ſous Caïus, reprirent courage ſous Claude. Ils prirent même les armes, & excitèrent des ſéditions dans la ville. Les Alexandrins furent maltraités, & l'Empereur qui étoit tout à Agrippa & à Hérode, ou ignora, ou diſſimula ces brouilleries. Caïus avoit fait mettre en priſon Alexandre Lyſimaque, frère de Philon, & Alabarque, ou chef ou gouverneur des Juifs d'Alexandrie ; mais Claude, qui l'aimoit depuis long-temps, le mit en liberté. L'Empereur donna même un Edit en faveur des Juifs d'Alexandrie (1), par lequel il jugeoit le différent qu'ils avoient avec les Alexandrins, au ſujet du droit de bourgeoiſie. Il envoya à Alexandrie & dans la Syrie cet Edit, par lequel il déclaroit que les Juifs ayant toujours joui des mêmes privilèges que les autres bourgeois d'Alexandrie, & ayant eu de tout temps le droit de ſe choiſir un Ethnarque ou Gouverneur, & de vivre ſelon leurs lois, & de vivre dans l'exercice de leur religion, ſans qu'on pût les y troubler ; il les confirmoit dans cette jouiſſance, & défendoit de les inquiéter.

Il donna dans la même année un autre Edit en faveur de tous les Juifs répandus dans toute l'étendue de l'Empire, par lequel il déclare qu'en conſidération d'Agrippa & d'Hérode ſes amis, il permet à tous les Juifs qui ſont dans l'Empire Romain, de vivre ſelon leurs lois ; de même qu'il l'a permis à ceux d'Alexandrie. Mais il leur recommande de ſe contenter de cette liberté, ſans parler avec mépris des religions étrangères. Il ordonne que toutes les villes d'Italie, & les Princes même prendront copie de ce Reſcrit, & qu'il demeurera affiché dans les places publiques pendant un mois, afin que nul n'en ignore. Nonobſtant cette grande inclination que l'Empereur témoignoit alors pour les Juifs, Dion (2) remarque que ce Prince, en leur permettant de vivre ſelon leurs lois, leur défendit de tenir aucune aſſemblée ; & qu'il ne les laiſſa à Rome, que parce qu'ils étoient en trop grand nombre, pour en être chaſſés, comme ils l'avoient été ſous Tibère. Toutefois dans la ſuite, il les chaſſa de cette ville, comme nous le verrons ci-après.

(1) *Joſeph. Antiq. l. 19. c. 4.* (2) *Dio, lib. 60. p. 669.*

An. du M. 4 44. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

Agrippa revient en Judée.

Peu de temps après, Agrippa partit de Rome, & revint en diligence dans son nouveau-royaume [1], pour en régler les affaires. Claude lui donna des lettres de recommandation pour tous les Gouverneurs & les Intendans des Provinces par où il devoit passer. Aussitôt qu'il fut arrivé à Jérusalem, il offrit à Dieu des sacrifices d'actions de grâces, & s'acquitta des vœux qu'il avoit faits. Il fit raser les cheveux à plusieurs personnes qui firent les vœux de Nazaréens, & il contribua en tout, ou en partie aux frais de leur consécration; car c'étoit la coutume parmi les Juifs [2], que pour avoir part au mérite du Nazaréat d'un autre, l'on contribuât aux frais de sa consécration. Et ayant exactement accompli tout ce que la Loi ordonne, il fit présent au Temple de la chaîne d'or que l'Empereur Caïus lui avoit donnée, en la place de celle de fer qu'il avoit portée auparavant. Il la suspendit au dedans des galeries du Temple, au-dessus du tronc où l'on jetoit l'argent qui étoit consacré à Dieu, pour être un monument éternel de l'instabilité des choses humaines, & du souverain pouvoir de Dieu sur la fortune des Rois, qu'il élève, & qu'il abaisse quand il lui plaît.

Ce Prince ôta la souveraine Sacrificature à Théophile, fils d'Ananus [3], & la donna à Simon Cantharas, fils de Boëthus, beau-père du Grand Hérode, à cause de Mariamne sa fille, que ce Prince avoit épousée. Agrippa voulut le dépouiller peu de temps après de cette dignité, pour la donner à Jonathas, fils d'Anne ou Ananus, qui l'avoit déjà eue après Caïphe son beau-frère; mais Jonathas s'excusa de la recevoir, disant qu'il ne se croyoit pas digne de posséder cette dignité une seconde fois; qu'il se contentoit de l'honneur qu'il avoit eu de la posséder une fois; mais qu'il avoit un frère, qu'il en croyoit très-digne, à cause de son innocence, & de la pureté de sa vie. Agrippa loua sa modestie, & la donna, ainsi qu'il le souhaitoit, à Matthias son frère.

Agrippa témoignoit en général beaucoup de zèle pour sa religion [4], évitoit avec soin toutes les impuretés légales, observoit exactement toutes les lois, & ne passoit point de

(1) *Joseph. Antiq. l.* 19. *c.* 5.

(2) Voyez *Act.* XX. 23. & notre Commentaire sur cet endroit.

(3) *Antiq. l.* 19. *c.* 5. & 6.

(4) *Antiq. l.* 19. *c.* 7.

jour sans offrir des sacrifices. C'est pourquoi il aima le séjour de Jérusalem, dont Claude lui avoit rendu la souveraineté, & il y demeura presque toujours. Il témoignoit aussi beaucoup de bonté & de clémence envers son peuple, croyant que c'étoit-là le vrai caractère d'un Prince. Il aimoit à faire du bien, & à être aimé, étoit magnifique & libéral envers tout le monde, attentif & compatissant aux maux de ses sujets, sensible à leurs besoins, magnifique en toutes choses. Il aimoit à donner des spectacles au peuple; mais les Juifs zélés désapprouvoient fort les combats des gladiateurs qu'il donnoit quelquefois, & où l'on remarque qu'il fit une fois périr quatorze cents hommes. Un nommé Simon ayant un jour fait assembler le peuple, déclama hautement contre lui, & dit qu'on ne devoit pas le laisser entrer dans le Temple avec les vrais Israélites, parce que du côté de son père, il étoit Iduméen d'origine. Agrippa, qui étoit alors à Césarée, en fut informé. Il fit venir Simon, le fit asseoir auprès de lui dans le théâtre, où il se rencontra, lui demanda avec douceur, s'il ne se passoit rien contre la loi, dans les spectacles qu'on représentoit alors. Simon n'y trouva rien à redire; & lui demanda pardon. Le Roi se contenta de sa soumission, & le renvoya, après lui avoir fait même quelques présens.

An du M. 4044. De J. C. 44. & 41 de l'Ere vulgaire.

On blâme Agrippa d'ingratitude envers Silas [1], à qui il avoit de très-grandes obligations, & qui lui avoit rendu des devoirs essentiels dans sa première fortune. Agrippa le récompensa, en lui donnant la charge de Général de toutes ses troupes; mais Silas abusant de la liberté que ses services lui donnoient, traitoit Agrippa plutôt comme son égal, que comme son Maître, vantant continuellement ses services, & rappelant au Roi le souvenir de ses premières disgraces. Agrippa fatigué de ces discours, ôta à Silas le commandement qu'il lui avoit donné, & le fit arrêter prisonnier. Après que son ressentiment fut passé, & que la raison eut repris la place de la colère, Agrippa voulut le rétablir. Mais Silas outré de dépit à cause de l'injure qu'il avoit reçue, déclara hautement qu'il ne cesseroit jamais de lui faire des reproches de ce qu'il avoit fait pour lui, & de l'ingratitude dont il l'avoit payé, de manière qu'Agrippa

(1) *Antiq. l. 19. c. 7.*

An du M. 4044. De J. C. 41. & 41. de l'Ere vulgaire.

le laiſſa en priſon. Et Hérode, Roi de Calcide, qui le haïſſoit, le fit mourir auſſitôt qu'Agrippa eut rendu l'Eſprit.

Peu après que ce Prince fut arrivé à Jéruſalem, quelques jeunes étourdis mirent dans la Synagogue des Juifs de Dor en Phénicie [1], une ſtatue de l'Empereur Claude. Cette action fut fort déſapprouvée des principaux de la ville; & Agrippa, en prévoyant les conſéquences, alla trouver Pétrone, qui étoit encore Gouverneur de Syrie, au gouvernement duquel la ville de Dor appartenoit, comme étant de la Phénicie. Pétrone envoya auſſitôt à Dor Proculus Vitellius Centenier, pour lui amener les coupables, & écrivit aux Magiſtrats de la ville une lettre fort ſévère, pour les obliger à livrer les auteurs du trouble, & à laiſſer aux Juifs la liberté que l'Empereur venoit de leur accorder dans toute l'étendue de l'Empire. Ainſi cette affaire n'eut point de mauvaiſes ſuites.

An du M. 4045. De J. C. 45. & 42 de l'Ere vulgaire.

Agrippa ſe voyant tranquille dans ſon royaume, s'appliqua à gagner l'affection de ſes peuples. Il y réuſſit aiſément; & pour leur donner des marques de ſon affection, il leur remit le tribut que chaque maiſon lui devoit [2]. Il entreprit auſſi d'environner d'une muraille très-forte une grande augmentation de maiſons, que l'on avoit bâties au ſeptentrion de Jéruſalem, & dont il vouloit faire comme une nouvelle ville. On nommoit ce lieu-là *Bézétha*, comme qui diroit la ville neuve; & le Roi n'avoit épargné ni ſon argent, ni celui du peuple, pour obtenir de l'Empereur la permiſſion de la fortifier [3]. On prétendoit rendre par-là la ville imprenable. L'on n'eut pas beaucoup de peine d'obtenir de Claude ce que l'on demandoit; & on commença l'ouvrage; mais Vibius Marſus, qui avoit ſuccédé cette année quarante-deuxième à Pétrone, informa l'Empereur de l'entrepriſe d'Agrippa, & lui fit appréhender quelque révolte de la part des Juifs. Ce qui obligea Claude à lui défendre de continuer cet ouvrage.

Ch. XI. S. Pierre vient à Rome ſous l'Empire de Claude.

S. Pierre après avoir annoncé Jesus-Christ dans les Provinces de Pont, de Galatie, de Bithynie, & autres Provinces voiſines, vint à Rome, qui étoit le lieu que les

(1) *Antiq. l.* 19. *c.* 5. (2) *Antiq. l* 19. *c.* 5.
(3) *Antiq. l.* 19. *c.* 7. *& de Bello, l.* 2. *c.* 19.

autres Apôtres [1] lui avoient principalement assigné pour son partage dans la prédication de l'Evangile. Il y vint environ vingt-cinq ans avant sa mort, en la deuxième année de l'Empire de Claude [2]. On croit que saint Marc l'accompagna dans ce voyage ; car les Anciens (3) nous apprennent qu'il étoit l'interprète & le fidelle Disciple de cet Apôtre. Saint Pierre y fit plusieurs Disciples qu'il convertit, non-seulement du nombre des Juifs, mais aussi du nombre des Gentils ; & cette nouvelle Eglise devint bientôt célèbre dans tout le monde, par sa foi & son obéissance (4). C'est, dit-on (5), dans ce voyage, que saint Pierre vit à Rome Philon le Juif, & qu'il eut diverses conférences avec lui. On prétend même (6) qu'ils firent amitié ensemble. Mais le principal sujet du voyage de S. Pierre, étoit de combattre Simon le Magicien (7), qui ayant quitté Samarie, parcouroit les pays où Jesus-Christ n'avoit point encore été prêché, & arriva enfin à Rome sous l'Empereur Claude.

An du M. 4045. De J. C. 45. & 42 de l'Ere vulgaire.

Ce fut-là que se servant des secrets de sa magie, il fit aux yeux du peuple Romain un si grand nombre de prestiges, qu'il y fut regardé comme un Dieu ; & y reçut les honneurs divins, si l'on en croit divers Anciens (8). Mais saint Pierre fit connoître ses fourberies, & affoiblit son autorité, tant par ses discours, que par ses miracles ; & quand il fut obligé de quitter cette capitale de l'Empire, il y laissa une Eglise nombreuse & florissante, capable de dissiper les ténèbres, que cet ennemi cherchoit de répandre sur la vérité de l'Evangile.

Cette même année quelques fidelles originaires de Cypre & de Cyrène (9), qui étoient du nombre des premiers Disciples des Apôtres, & de ceux que la persécution excitée à l'occasion de saint Etienne, avoit dispersés, vinrent

(1) *Leo, serm.* 80.
(2) *Euseb. l.* 2. *c.* 14. *hist. Eccles. Hieron. de Viris illust. c.* 1.
(3) *Iren. l.* 3. *c.* 1. *Euseb. l.* 3. *c.* 39. *ex Papia.*
(4) *Rom. l.* 8.
(5) *Euseb. l.* 2. *c.* 17. *Hist. Eccles.*
(6) *Hieron. de Vir. illustr. c.* 1.
(7) *Euseb. l.* 2. *c.* 14. *Cyrill. Catech.* 6. *Theodoret. hæret. fab. l.* 1. *c.* 1. *Justin. Apolog.* 1. *&c.*
(8) *Justin. Apolog.* 2. *Iren. l.* 1. *c.* 20. *Tertul. Apologet. c.* 13. *Euseb. l.* 2. *c.* 14. *Cyril. Catech.* 6. *Aug. de hæres. &c.*
(9) *Act. XI.* 21. 22. *& seq.*

An du M. 4045. De J. C. 45. & 42 de l'Ere vulgaire.

à Antioche, & commencèrent à y prêcher aux Grecs, c'eſt-à-dire aux Gentils convertis, auxquels la porte de l'Evangile avoit été ouverte par la converſion & le baptême de Corneille. Ils firent pluſieurs miracles dans cette ville, & y gagnèrent pluſieurs ames à Dieu. Il y a aſſez d'apparence que les principaux de ces prédicateurs étoient Luce de Cyrene, Simon le Noir, & Manahem, dont on parlera ci-après.

S. Barnabé vient à Antioche.

L'Egliſe de Jéruſalem ayant appris l'heureux ſuccès de cette prédication, & que le nombre des fidelles s'augmentoit à Antioche, y envoya ſaint Barnabé, qui fut témoin des merveilles que la grâce de Dieu avoit opérées dans leur cœur. Il exhorta ces nouveaux fidelles à perſévérer dans le ſervice du Seigneur, & en augmenta beaucoup le nombre par ſes inſtructions & par ſa vertu; car c'étoit un homme vraiment bon, & animé du Saint Eſprit, & plein de foi & de zèle pour le ſalut des autres. Il étoit même rempli de l'eſprit de prophétie, & avoit reçu de Dieu le don de la ſcience & de la parole. Voyant que la moiſſon étoit grande à Antioche, & que les ouvriers n'y étoient pas en aſſez grand nombre, il alla à Tharſe, pour y chercher ſaint Paul, qui lui étoit connu depuis long temps; & l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche, où ils demeurèrent enſemble deux ans entiers. Ils y firent une ſi grande quantité de converſions, que le nombre des Fidelles croiſſant tous les jours, on commença à les y connoître ſous le nom de Chrétiens. Et c'eſt-là où ce nom prit ſon origine, & d'où il ſe répandit bientôt dans tout l'Empire. Juſques-là les Diſciples de Jeſus-Chriſt ne ſe qualifioient que du nom de Frères, de Saints, ou de Croyans.

Magnificence & libéralité d'Agrippa.

Entre les effets de la magnificence & de la libéralité d'Agrippa, Joſephe (1) met le théâtre, l'amphithéâtre, les bains & les galeries qu'il fit faire à Béryte en Phénicie. Il fit repréſenter dans ce nouveau théâtre divers concerts de muſique, & autres divertiſſemens, & pour donner au peuple au milieu de la paix, une image de la guerre, il fit venir dans l'amphithéâtre quatorze cents hommes condamnés à mort, que l'on ſépara en deux troupes. Leur combat fut ſi

(1) *Joſeph. Antiq. l. 19. c. 7.*

opiniâtre, que de tout ce grand nombre, il n'en demeura pas un ſeul en vie.

AN DU M 4045. De J. C. 45. & 42 de l'Ere vulgaire.

De Béryte il vint à Tibériade; & comme il étoit fort conſidéré des Princes ſes voiſins, il s'y trouva bientôt avec lui cinq Rois; ſavoir, Antiochus, Roi de Comagéne; Sampſigéran, Roi des Emeſéniens; Cotis, Roi de la petite Arménie; Polemon, Prince de Pont; & Hérode, Roi de Calcide. Agrippa ſe ſentit très-honoré d'une pareille viſite, & n'oublia rien pour traiter ces Rois avec la magnificence convenable. Comme ils étoient tous enſemble, Marſus, Gouverneur de Syrie, vint auſſi pour le voir. Agrippa, par reſpect pour le nom & la grandeur Romaine, alla ſept ſtades (1) au-devant de lui, ayant avec lui dans le même charlot les cinq Rois qui l'étoient venu voir. Cette grande union entre tant de Princes, déplut à Marſus. Il en craignit les conſéquences. Il leur fit ſavoir à tous qu'ils s'en retournaſſent dans leurs états. Ce qui offenſa ſi ſenſiblement Agrippa contre lui, qu'il écrivit avec beaucoup d'inſtance à Claude, pour le prier de retirer Marſus du gouvernement de Syrie. Mais ſa lettre n'eut ſon effet qu'après ſa mort, arrivée l'année ſuivante.

CH. XII. Mort de S. Jacques le Majeur.

Quelque temps après, il vint à Jéruſalem, & ôta le pontificat à Matthias, fils d'Ananus, pour en revêtir Elionée, fils de Cithæus (2). Et comme il cherchoit en toute manière à faire plaiſir aux Juifs, étant lui-même fort zélé pour ſa Religion, il ſe mit à perſécuter l'Egliſe (3). Il fit donc arrêter ſaint Jacques le Majeur, qui étoit alors à Jéruſalem, & le fit décapiter. Saint Clément d'Alexandrie (4) raconte comme une choſe qu'il avoit appriſe par la tradition, que le ſoldat qui avoit arrêté ſaint Jacques, & qui l'avoit amené devant les Juges, fut ſi touché de la généroſité avec laquelle il confeſſoit Jeſus-Chriſt, qu'il déclara qu'il étoit lui-même Chrétien : de ſorte qu'il fut condamné à avoir la tête tranchée avec lui. Comme on les menoit tous deux enſemble au martyre, cet homme demanda en chemin pardon à l'Apôtre. Celui-ci héſita un peu; puis tout d'un coup il l'embraſſa, & lui dit : La paix ſoit avec vous; &

(1) Les ſept ſtades ſont 875 pas.

(2) *Antiq. l. 19. c. ult.*

(3) *Act. XII. 1.*

(4) *Apud. Euſeb. l. 2. c. 6. hiſt. Eccl. &c.*

An du M. 4047. De J. C. 47. & 44 de l'Ere vulgaire.

ils furent tous deux décapités. Le moment que prit saint Jacques pour délibérer, n'étoit pas pour savoir s'il lui pardonneroit la peine qu'il lui avoit faite; mais s'il admettroit au baiser de paix un homme qui n'avoit pas reçu le sacrement de baptême. On assure que saint Jacques garda toujours la virginité, aussi-bien que saint Jean son frère; qu'ils ne se faisoient jamais couper les cheveux; qu'ils n'usoient jamais du bain; qu'ils ne mangeoient ni viande, ni poisson; qu'ils ne portoient qu'une simple tunique, & un simple manteau de lin. Les Espagnols se vantent de l'avoir eu pour Apôtre (1); mais on ne trouve pas de bonnes preuves de cette prétention. On ne sait pas non plus le temps, ni l'occasion de la translation de ses reliques à Irie en Galice, & de-là à Compostelle. Au sixième siècle (2), on croyoit encore que son corps étoit en Palestine.

La mort de saint Jacques arriva un peu avant Pâques, qui tomba cette année le 2 d'Avril. Et Agrippa voyant que la mort de ce saint homme avoit été agréable au peuple, fit aussi arrêter Pierre (3); qui se trouva alors à Jérusalem. Il le fit prendre pendant le jour des azymes, attendant pour le faire mourir, que les sept jours de la Pâque fussent passés; car l'on ne faisoit ordinairement mourir personne pendant les jours de la Fête, sur-tout depuis que la Judée avoit été rendue, avec le droit de vie & de mort, à un Prince de la Religion des Juifs. Agrippa voulut donc faire un exemple de la mort du Prince des Apôtres, & le faire mourir en présence de tout le peuple. Il le fit mettre dans une prison, attaché par deux chaînes à deux soldats qui ne le quittoient jamais; & gardé par deux autres qui étoient à la porte de la prison. Ainsi il avoit seize soldats qui se succédoient les uns aux autres quatre à quatre, & qui étoient destinés à le garder.

S. Pierre est mis en prison.

Cependant toute l'Eglise de Jérusalem faisoit à Dieu d'instantes prières pour la délivrance de saint Pierre. Or, la nuit qui précéda le jour qu'Agrippa devoit le faire mourir, un Ange vint dans la prison, & ayant frappé Pierre au côté, il l'éveilla, & lui dit de se lever, de s'habiller, & de le suivre. En même-temps les chaînes qu'il avoit aux mains,

(1) *Vide Baran. an.* 816. §. 7. 72. (2) *Fortunat. Pictav. l.* 8. *c.* 4.
(3) *Act. XII.* 3. 4. 5. *&c.*

ſe détachèrent & tombèrent ; & l'Ange ayant ouvert toutes les portes, le mena à travers les corps-de-garde, avec une lumière que lui ſeul voyoit, juſqu'à la dernière porte qui étoit de fer, laquelle s'ouvrit d'elle-même à leur approche. Alors ils ſe trouvèrent dans la Ville ; & l'Ange conduiſit Pierre encore le long d'une rue, & puis diſparut.

An du M. 4047. De J. C. 47. & 44 de l'Ere vulgaire.

Saint Pierre, qui juſques-là n'avoit regardé ce qui ſe paſſoit que comme un ſonge, comprit que Dieu l'avoit miraculeuſement délivré de la main d'Hérode & de la fureur des Juifs, qui s'attendoient de voir le lendemain ſon ſupplice. Après avoir donc reconnu où il étoit, il alla frapper à la porte de Marie, mère de Jean Marc, où un grand nombre de Fidelles étoient enfermés & en prières. Une ſervante nommée Rode, étant venue à la porte, demanda qui c'étoit ; & ayant ouï la voix de Pierre, elle en fut ſi tranſportée de joie, que ſans lui ouvrir, elle courut dire que c'étoit Pierre. On ne la vouloit pas croire ; & on diſoit que c'étoit plutôt ſon Ange, qui prenoit ſa voix & ſa figure. Toutefois comme il continuoit à heurter, on lui alla ouvrir, & on reconnut que c'étoit lui-même. On peut juger de l'étonnement & de la joie des Fidelles à ce ſpectacle, & de leur empreſſement à ſavoir ce qui lui étoit arrivé. Il leur fit ſigne de la main, afin qu'ils ſe tuſſent, & leur raconta comment Dieu l'avoit délivré. En même-temps il leur dit d'en avertir ſaint Jacques le Mineur, évêque de Jéruſalem, & les autres frères qui pouvoient être aſſemblés & en prières dans quelqu'autre lieu.

Quand il fut jour, il y eut grand trouble parmi les ſoldats, pour ſavoir ce qu'étoit devenu Pierre leur priſonnier. Agrippa l'ayant envoyé chercher, on ne le trouva point. Il fit donner la queſtion aux ſoldats de la garde, & n'en ayant rien pu apprendre, il les fit mener au ſupplice. Auſſitôt après, Agrippa s'en alla à Céſarée de Paleſtine, où il fit célébrer des jeux en l'honneur de l'Empereur Claude (1), où toutes les perſonnes conſidérables du pays étoient aſſemblées. Ceux de Tyr & de Sidon, qui avoient offenſé Agrippa, y vinrent en grand nombre, pour lui faire ſatisfaction. Il leur donna jour pour leur parler ; & c'étoit le ſecond jour des jeux. Il vint à l'heure marquée de grand

(1) *Vide Act. XII. 19. Joſeph. Antiq. l. 19. c. 7.*

matin au théâtre, & s'assit sur son trône, vêtu d'une robe royale toute tissue d'argent, & d'un ouvrage admirable. Le soleil à son lever donnant sur ses habits, les faisoit briller d'une lumière si éclatante, qu'on ne pouvoit les regarder, sans être touché d'un respect mêlé de crainte. Le Roi commença à parler à ceux de Tyr & de Sidon; & comme il parloit, le peuple & les flatteurs se mirent à crier: C'est la voix d'un Dieu, & non pas d'un homme. Ils ajoutèrent diverses autres choses à sa louange.

An du M. 4047. De J. C. 47. & 44 de l'Ere vulgaire.

Mort du Roi Agrippa.

Le Prince trop sensible à l'affection du peuple, n'eut pas soin de rejeter ces acclamations & ces flatteries impies. En même-temps il aperçut, dit Josephe, un hibou perché sur une corde au-dessus de sa tête. Alors il se souvint de ce qui lui avoit été prédit assez long-temps auparavant, étant à Rome dans les liens, lorsqu'il vit pour la première fois un pareil oiseau, qui lui présageoit sa liberté prochaine; que quand il le verroit pour la seconde fois, il n'auroit plus que cinq jours à vivre. Agrippa frappé de cet objet, s'effraya, & tout d'un coup l'Ange du Seigneur, dit S. Luc, le frappa, parce qu'il n'avoit pas rendu gloire à Dieu, en se laissant traiter comme une Divinité.

Il sentit un grand mal de cœur, avec des douleurs violentes dans les entrailles. Alors il dit à ceux qui un peu auparavant le révéroient comme un Dieu, & le prioient de leur être favorable: Voilà celui que vous vouliez flatter de l'immortalité, tout prêt à mourir; vous voilà maintenant convaincus de mensonge: mais il faut vouloir ce que Dieu veut. J'étois trop heureux, & il n'y avoit point de Prince dont je dusse envier la félicité. En disant ces mots, il sentit ses douleurs s'augmenter; & il fallut le reporter dans son Palais.

Bientôt le mal devint si grand, que le bruit se répandit, qu'il étoit prêt de rendre l'esprit. Aussitôt tout le peuple couvert d'un sac, & dans l'humiliation, fit des vœux & des prières à Dieu pour la conservation de ce Prince. Tout l'air retentit de cris & de pleurs; & Agrippa qui étoit dans la chambre la plus haute de son Palais, les voyant dans la place prosternés le visage contre terre, ne put retenir ses larmes: mais son arrêt étoit prononcé. Il mourut enfin au bout de cinq jours, accablé de douleurs, & rongé de vers. Dès qu'on sut qu'il étoit mort, ceux de Césarée & de Sébaste

Sébaſte, autrement Samarie, en firent des réjouiſſances publiques, & commirent des inſolences étranges contre ſa mémoire & contre l'honneur de ſes filles; à quoi ſes propres ſoldats prirent grande part. Ce qui fait juger le peu de fonds que l'on doit faire ſur les témoignages exceſſifs de reſpect & d'affection, que les peuples peuvent rendre à leurs Princes pendant leur vie. Ils arrachèrent du Palais les ſtatues de ſes filles, & les portèrent dans des lieux de proſtitution, leur faiſant mille outrages, qu'il n'eſt pas permis de rapporter. Ils firent des feſtins dans les rues, où avec des couronnes de fleurs ſur leurs têtes, ils offrirent des ſacrifices à Caron, comme en actions de grâces de la mort de leur Prince, & de ſon tranſport dans l'enfer.

An du M. 4047. De J. C. 47. & 44 de l'Ere vulgaire.

Par la mort d'Agrippa, la Judée retomba de nouveau ſous la domination des Romains; & l'Empereur Claude la réduiſit en Province, & lui envoya pour Gouverneur Guſpius Fadus (1), & défendit à Marſus Gouverneur de Syrie, de s'en mêler, à cauſe des différents qu'il avoit eus avec Agrippa. L'Empereur recommanda à Fadus de faire une ſévère réprimande à ceux de Céſarée & de Sébaſte, ſur les inſolences qu'ils avoient commiſes contre la mémoire d'Agrippa, & contre les Princeſſes ſes filles. Il lui ordonna auſſi d'envoyer dans le Pont les régimens de cavalerie de ces deux villes, & cinq cohortes d'infanterie compoſées de leurs habitans; & de faire venir des ſoldats de Syrie, pour mettre à leur place (2). Toutefois cet ordre ne fut pas exécuté. Ces deux villes ayant envoyé des Députés à Claude pour l'adoucir, il permit que ces ſoldats demeuraſſent dans la Judée; ce qui fut le commencement des maux dont elle fut depuis affligée, & la ſemence de la guerre qui arriva ſous le gouvernement de Florus.

Cependant la Religion Chrétienne prenoit toujours de nouveaux accroiſſemens. Saint Paul & ſaint Barnabé firent de grands fruits à Antioche. Alors la famine qui arriva en la quatrième année de Claude, & qui avoit été prédite par le prophète Agabus, qui étoit venu quelque temps auparavant de Jéruſalem à Antioche (3), avoit réduit les Fidelles de Jéruſalem, qui avoient abandonné leurs biens, dans une

Ch. XIII. Paul & Barnabé portent à Jéruſalem les aumônes des Fidelles d'Antioche.

(1) *Antiq. l. 19. c. 7. & de Bello. l 2. c. 19.*
(2) *Antiq l. XX. c. 1.* (3) *Act. XI. 27. 28.*

grande néceſſité : c'eſt pourquoi les Frères de l'Egliſe d'Antioche réſolurent de leur faire part de leurs biens, chacun ſelon ſes facultés. Saint Paul & ſaint Barnabé ſe chargèrent de ces aumônes, & les portèrent à Jéruſalem, où ils les mirent entre les mains des Anciens de l'Egliſe, pour les diſtribuer ſelon les beſoins de chacun. Après quoi ſaint Paul & ſaint Barnabé retournèrent à Antioche, menant avec eux Jean Marc, pour leur ſervir dans le miniſtère de l'Apoſtolat (1).

AN DU M. 4047. De J. C. 47. & 44 de l'Ere vulgaire.

Or, il y avoit alors dans l'Egliſe d'Antioche quelques Prophètes & quelques Docteurs; ſavoir, Barnabé (2), Siméon, ou Simon le Noir, Luce de Cyrene, Manahem, & Saul ou Paul. Ces Saints étoient occupés aux diverſes fonctions de leur miniſtère, à la prière & au jeûne. Pendant qu'ils étoient dans ces exercices, le Saint-Eſprit leur dit par quelques Prophètes, de lui ſéparer Paul & Barnabé, pour l'ouvrage auquel il les avoit deſtinés; c'eſt-à-dire pour le miniſtère de l'Apoſtolat, & de la prédication de l'Evangile. Alors toute l'Egliſe jeûna & pria; Luce & Manahem impoſèrent les mains à Paul & à Barnabé, & on les envoya prêcher par-tout où le Saint-Eſprit les conduiroit. Ils furent deſtinés principalement à annoncer l'Evangile aux Gentils, & on les abandonna à la grâce de Dieu.

Révélations faites à ſaint Paul.

Ce fut apparemment cette même année que ſaint Paul eut ces grandes révélations dont il parle aux Corinthiens (3), & qu'il fut ravi juſqu'au troiſième Ciel, juſqu'en Paradis, où il ouït des myſtères qu'il n'eſt pas permis à un homme de déclarer, & que les hommes vivans ſur la terre ne pourroient pas comprendre. Il nous dit lui-même qu'il ne ſait ſi ce fut avec ſon corps, ou ſimplement en eſprit, qu'il fut ravi. Mais on ne peut douter, qu'il n'y ait été rempli de cette plénitude de lumière, de ſcience, d'ardeur & de zèle, qui paroiſſent dans toutes ſes Epîtres. Quelques anciens hérétiques (4), & quelques dévots imprudens (5) ſe vantoient autrefois d'avoir un Livre, qui contenoit toutes les merveilles que ſaint Paul n'avoit pas voulu découvrir

(1) *Act. XII.* 24. 25.
(2) *Act. XIII.* 1.
(3) 2. *Cor. XII.* 2. 3. 4.
(4) *Epiphan. hæreſ.* 38. *c.* 2.
Aug. in Joan. tract. 98. *p.* 199. 200.
(5) *Sozomen. l.* 7. *c.* 19.

aux Fidelles. On prétendoit même avoir trouvé ce Livre dans la maiſon de ce Saint à Tharſe. Mais cet Ecrit eſt aujourd'hui enſeveli dans l'oubli ; & on peut aſſurer que l'Egliſe n'y perd rien : car c'étoit un ouvrage de ténèbres, & non de lumières, plus propre à détruire, qu'à édifier.

AN DU M. 4047. De J. C. 47. & 44 de l'Ere vulgaire.

Lorſque Cuſpius Fadus arriva en Judée, il trouva que les Juifs de de-là le Jourdain avoient pris les armes contre la ville de Philadelphie, qui eſt la même que Rabbat, Capitale des Ammonites. Fadus fit arrêter les trois principaux chefs de cette entrepriſe. Le principal nommé Annibas, fut mis à mort ; & les deux autres, Amram & Eléazar, furent bannis. Il purgea enſuite la Judée des voleurs qui la pilloient, & fit punir un de leurs Chefs, nommé Ptolémée, qui avoit commis de grands déſordres dans l'Idumée & dans l'Arabie (1).

Fadus Gouverneur de Judée.

La famine, qui avoit commencé dès l'année précédente, continuoit à déſoler toute la Judée ; & Joſephe (2) dit qu'elle affligea ce pays pendant pluſieurs années, ſous le gouvernement de Fadus & de Tibère Alexandre ſon ſucceſſeur. Hélène, Reine des Adiabéniens, dont on a parlé cidevant, étant venue à Jéruſalem, ſoulagea beaucoup le peuple dans cette extrémité (3). Elle fit acheter quantité de bled à Alexandrie, & des figues ſèches en Cypre, qu'elle diſtribuoit à ceux qui en avoient beſoin, & s'acquit beaucoup de réputation par ſa magnificence & ſa libéralité. Le Roi Izate ſon fils, ayant appris l'état où cette famine réduiſoit la Judée, envoya auſſi de grandes ſommes d'argent aux Magiſtrats de Jéruſalem, afin qu'ils en aſſiſtaſſent les pauvres.

L'empereur Claude, pour témoigner l'honneur qu'il vouloit rendre à la mémoire d'Agrippa Roi des Juifs, ôta après ſa mort à Marſus le gouvernement de la Syrie, ainſi qu'il l'en avoit inſtamment prié quelque temps avant ſa mort, & lui donna pour ſucceſſeur Caſſius Longinus. Celui-ci étant arrivé à Jéruſalem, fit venir les Sacrificateurs & les principaux de la ville, & leur ordonna de la part de l'Empereur, de remettre dans la fortereſſe Antonia leurs ornemens pontificaux, dont il n'étoit permis qu'au Grand-Prêtre

Caſſius Longinus Gouverneur de Syrie.

(1) *Joſeph. Antiq. l. XX. c. 1.* (2) *Antiq. l. 20. c. 3.*
(3) *Antiq. l. 20. c. 2.*

An. du M 4048. De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

de ſe ſervir, pour y demeurer, & y être gardés, comme autrefois, par les Romains. Les Prêtres & les Magiſtrats de la ville n'oſèrent s'oppoſer à ces ordres; & il ne leur auroit pas été sûr de le faire, parce que le Gouverneur avoit amené beaucoup de troupes dans la ville. Néanmoins ils prièrent Longinus & Fadus de leur permettre d'envoyer des Députés à l'Empereur, pour lui demander qu'il lui plût leur laiſſer la garde de cet habit. Ils obtinrent de l'Empereur ce qu'ils ſouhaitoient, étant appuyés par le crédit & les ſollicitations du jeune Agrippa, fils du Roi Agrippa, dont on a parlé, & qu'on élevoit à Rome auprès de l'Empereur : mais ils ne l'obtinrent qu'à condition de donner leurs enfans pour otages ; ce qu'ils firent ſans difficulté. Claude écrivit en même-temps à Fadus, & aux Juifs même, le 28 Juin de l'an 45 de l'Ere vulgaire ; & il leur dit qu'à la conſidération du jeune Agrippa, il leur laiſſoit la garde des ornemens pontificaux du Grand-Prêtre, & de ſa couronne (1), ainſi que Vitellius Gouverneur de la Syrie, le leur avoit déjà accordé dix ans auparavant (2).

Hérode Roi de Calcide diſpoſe de la grande Sacrificature.

Hérode Roi de Calcide, & frère du Roi Agrippa, demanda auſſi alors à l'Empereur, & obtint de lui, d'avoir autorité ſur le Temple, & ſur l'argent conſacré à Dieu, & le pouvoir de donner la grande Sacrificature à qui bon lui ſembleroit. Il uſa en même-temps de ce pouvoir, en dépoſant Simon Canthère, & en établiſſant en ſa place Joſeph fils de Canée, ou de Cami. Après la mort d'Hérode, ce pouvoir paſſa à Agrippa ſon neveu, qui en jouit juſqu'à la guerre des Juifs contre les Romains.

Theudas Impoſteur, trompe les Juifs.

Sous le gouvernement de Fadus (3), un impoſteur, ou un magicien nommé Theudas, qui prétendoit être Prophète, trompa un grand nombre de Juifs, en leur perſuadant de prendre avec eux tout ce qu'ils avoient, & de venir avec lui au-delà du Jourdain, leur promettant d'arrêter d'une ſeule parole le cours de ce fleuve, & de le leur faire paſſer à pied ſec. Il en attira pluſieurs ſous ces vaines promeſſes. Mais Fadus envoya après eux quelques troupes de cavalerie, qui en tuèrent & en prirent pluſieurs ; & Theudas entr'autres, à qui l'on coupa la tête, que l'on porta à Jéruſalem. C'eſt, dit

(1) Cette couronne eſt la lame d'or ſur laquelle étoit gravé le nom de Dieu, que le Prêtre portoit ſur ſon front.

(2) L'an 35 de l'Ere vulgaire.

(3) *Antiq. l. XX. c. 2.*

Joſephe, ce qui arriva de plus remarquable ſous le gouvernement de Fadus.

AN DU M. 4048. De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

Saint Paul & ſaint Barnabé ayant été deſtinés à aller prêcher aux Gentils, partirent d'Antioche, menant avec eux Jean Marc, qui les avoit ſuivis de Jéruſalem. Ils vinrent d'abord à Seleucie, port de mer, au-deſſous d'Antioche, où ils s'embarquèrent pour paſſer en l'île de Cypre. Ils allèrent à Salamine Capitale de l'île, où l'Evangile avoit déjà été prêché quelque temps après la mort de ſaint Etienne (1). Mais ſaint Paul & ſaint Barnabé ne laiſſèrent pas de parler aux Fidelles & de confirmer dans la foi ceux qui avoient déjà cru. De Salamine, ils allèrent à Paphos, à l'autre extrémité de l'île, qu'ils traverſèrent ainſi d'un bout à l'autre (2). L'île de Cypre avoit alors pour Gouverneur Sergius Paulus Proconſul, homme ſage & prudent, qui ayant déjà quelque teinture de la vraie Religion, par le commerce qu'il entretenoit avec les Juifs, deſiroit d'entendre la parole du ſalut. Il envoya donc querir Barnabé & Saul. Mais il avoit auprès de lui un magicien & faux Prophète, nommé Bar-Jeſu, qui s'oppoſoit à leur prédication, & qui empêchoit le Proconſul d'embraſſer la foi.

CH. XIV. Voyage de Paul & de Barnabé en Cypre & en Aſie.

Alors Saul, nommé autrement Paul; (c'eſt ici où ſaint Luc commence à lui donner communément le nom de Paul, comme ſi Saul avoit pris ce nom après la converſion de Sergius Paulus, ou qu'il eût pris un nom Latin, lorſqu'il commença à prêcher aux Gentils;) Paul, dis-je, lui dit ces paroles: O homme plein de fourberie & de malice, enfant du diable, ennemi de toute juſtice, ne ceſſerez-vous jamais de pervertir les voies droites du Seigneur, de vous oppoſer à ſes deſſeins, & d'empêcher ceux qui voudroient entrer dans le chemin de la vérité? Mais maintenant la main du Seigneur eſt ſur vous; vous allez devenir aveugle; vous ne verrez plus le ſoleil, juſqu'à un certain temps. Auſſitôt il fut enveloppé de ténèbres, ſes yeux s'obſcurcirent; & tournant de tous côtés, il cherchoit quelqu'un qui lui donnât la main. Le Proconſul ayant vu ce miracle, embraſſa la foi, & il admiroit la doctrine du Seigneur. Quelques Anciens (3) croient même qu'Elymas, c'eſt-à-dire

(1) *Act. XIII. 4. 5. & ſeq.*
(2) *Act. XIII. 8. 9. &c.*
(3) *Orig. in Exod. p. 22, 23. ex edit. Huëtii. Cheyſ. in Act. hom. 22.*

en Arabe, le magicien, touché de repentir, se convertit ensuite, & reçut le Baptême.

An. du M. 4048 De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

Jean-Marc s'en retourne à Jérusalem.

Après cette conversion, Paul & Barnabé partirent de Cypre, & s'étant embarqués, ils arrivèrent à Perge en Pamphilie. Perge n'est pas maritime : mais ils y allèrent par terre, ou par la rivière de Cestre, sur laquelle elle est située. Alors Jean-Marc las des fatigues du voyage, & des dangers de la navigation, quitta Paul & Barnabé, & s'en retourna par mer à Jérusalem. Cette inconstance déplut à saint Paul ; & on verra ci-après, que dans un autre voyage il ne voulut plus lui permettre de le suivre. Toutefois dans la suite, il le reçut dans sa compagnie, & s'en servit utilement pour l'ouvrage de l'Evangile.

Ils ne s'arrêtèrent pas à Perge : mais ils allèrent à Antioche de Pisidie, qui est la capitale de la Province, & c'est-là où ils commencèrent principalement à exercer leur ministère : car ils n'avoient prêché dans l'île de Cypre qu'en passant, parce que d'autres y avoient annoncé l'Evangile avant eux. Etant donc entrés dans la Synagogue des Juifs un jour de Sabbat, ils s'assirent avec les autres, & après la lecture de la Loi & des Prophètes, le Chefs de la Synagogue voulant leur faire civilité comme à des étrangers, envoyèrent les inviter à parler, suivant la coutume. Saint Paul s'étant donc levé, & ayant fait signe de la main, afin qu'on fît silence, commença à relever la bonté que Dieu avoit toujours eue pour Israël, & dont il lui avoit donné des preuves en le tirant de l'Egypte, en lui laissant pour partage la terre de Canaan, en établissant pour le gouverner, d'abord les Juges ; puis Saül ; & enfin David, cet homme selon le cœur de Dieu, de la race duquel devoit naître le Messie. C'est de lui, ajouta-t-il, qu'est sorti Jesus, que le Tout-puissant a suscité pour être le Sauveur d'Israël. C'est à Jesus que Jean-Baptiste a rendu témoignage, en disant : Je ne suis point celui que vous attendez ; il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier ses souliers. C'est à vous, mes frères, que cette parole du salut est adressée ; car les habitans de Jérusalem & leurs Princes n'ayant point connu Jesus, l'ont fait condamner à mort, & ont, sans y penser, accompli tout ce qui étoit dit de lui. Il est ressuscité le troisième jour, & a été vu pendant plusieurs jours par ses Disciples, qui rendent encore aujourd'hui témoignage à cette vérité, qui

eſt auſſi atteſtée par les Ecritures, qui montrent que le Chriſt devoit mourir, ſans éprouver la corruption. C'eſt par lui ſeul que vous pouvez obtenir la rémiſſion de vos péchés; privilége que vous n'avez pu mériter par la Loi de Moyſe. AN DU M. 4048. De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

Toute l'aſſemblée fut ſi ſatisfaite du diſcours de ſaint Paul, qu'elle le pria de venir encore les entretenir le jour du Sabbat ſuivant ſur le même ſujet. Et dès ce jour-là, pluſieurs Juifs & pluſieurs proſélytes ſuivirent ſaint Paul & ſaint Barnabé, & allèrent apparemment les entendre dans leur maiſon: ils ſe rendirent leurs Diſciples, & embraſſèrent la foi. Durant cet intervalle, ſaint Paul & ſaint Barnabé parlèrent à tous ceux qui les voulurent entendre, employant le reſte de leur temps à travailler de leurs mains, & à gagner leur vie (1): car ni ſaint Paul, ni ſaint Barnabé n'uſoient de la liberté que ſe permettoient les autres Apôtres (2), de mener avec eux des femmes dévotes, pour prendre ſoin de leurs néceſſités, ſuivant la coutume uſitée parmi les Juifs. Pour eux, ils alloient ſeuls, & ne prêchoient ordinairement que dans les lieux où l'Evangile n'avoit point encore été prêché (3). D'où l'on peut inférer quelle étoit la dureté de leur vie, & la fatigue de leur miniſtère. Ils prêchoient d'abord aux Juifs; & quand ceux-ci rejetoient la vérité, ils les abandonnoient, & alloient prêcher aux Gentils (4).

Le ſamedi ſuivant (5), preſque toute la ville s'aſſembla dans la Synagogue, pour entendre la parole de Dieu. Ce concours extraordinaire remplit les Juifs d'envie & de colère, & ils s'oppoſoient avec des paroles de blaſphème à ce que leur diſoit ſaint Paul. Ce que Paul & Barnabé ayant vu, ils leur dirent hardiment: Vous étiez les premiers à qui il falloit annoncer la parole de Dieu, mais puiſque vous la mépriſez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons préſentement vers les Gentils; car le Seigneur nous l'a ainſi ordonné, puiſqu'il eſt écrit: Je vous ai établi pour être la lumière des Gentils,

(1) 1. *Cor.* IX. 1... 15. 1. *Theſſal.* II. 7. 9. 2. *Theſ.* III. 8. 9.
(2) 2. *Cor.* IX. 5. 6.
(3) *Rom.* XV. 20. 21.
(4) *Act.* XIII. 46. XVII. 2.
(5) *Act.* XIII. 44. *& ſuiv.*

An du M. 4048. De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

afin que vous ſoyiez leur ſalut juſqu'aux extrémités de la terre. Les Gentils entendant cela, s'en réjouirent : ils écoutèrent avec joie & reſpect la parole de Dieu ; & tous ceux d'entre eux qui avoient été prédeſtinés à la vie éternelle, reçurent la foi : enſorte que la bonne nouvelle de l'Evangile ſe répandit dans tout le pays.

Les Juifs incrédules, au déſeſpoir de voir tant d'heureux ſuccès, animèrent des femmes dévotes & de qualité, contre Paul & Barnabé, & ſoulevèrent contre eux les principaux de la ville, qui commencèrent à les perſécuter ouvertement. Alors Paul & Barnabé ayant ſecoué contre eux la pouſſière de leurs pieds, ainſi que Jeſus-Chriſt l'avoit commandé (1), ſortirent d'Antioche de Piſidie, & allèrent à Icone dans la Lycoanie : & cette perſécution, au lieu d'ébranler la foi & la conſtance des Fidelles, les remplit de joie & de zèle.

Etant à Icone [2], ils entrèrent, à leur ordinaire, dans la Synagogue ; & Dieu bénit leur prédication de telle ſorte qu'ils convertirent un grand nombre, tant de Juifs que de Gentils ; & ils firent divers miracles dans cette ville, où ils demeurèrent aſſez long-temps, malgré l'oppoſition des Juifs incrédules, qui irritèrent contre eux les Gentils : de ſorte que tous les eſprits étoient partagés ſur leur ſujet ; les uns étant pour les Juifs, & les autres pour les Apôtres. Ce qui n'empêcha pas ceux-ci d'y agir avec beaucoup de liberté pour la gloire du Seigneur, juſqu'à ce qu'enfin la plupart des Gentils s'étant réunis avec les Juifs ; & les Magiſtrats même étant entrés dans leur complot, & étant ſur le point de les lapider, Paul & Barnabé furent obligés de ſe retirer.

Ch. XV. Hiſtoire de ſainte Thécle.

On croit que ce fut à Icone que ſaint Paul convertit ſainte Thécle, & lui perſuada de quitter celui qui la recherchoit en mariage, pour embraſſer la virginité [3]. Saint Chryſoſtôme [4] dit qu'elle ſacrifia tout ce qu'elle avoit d'or, pour avoir la liberté de voir ſaint Paul, qui étoit alors en priſon. Ses Actes portent qu'elle donna ſes pendans d'oreille au portier de la maiſon de ſa mère, pour en ſortir ; & ſon miroir d'argent au géolier, pour entrer

(1) *Luc.* IX. 5.
(2) *Act.* XIV. 1. 2. *& ſeq.*
(3) *Aug. in Fauſt. l.* 30. *c.* 4. *Epiphan. hæreſ.* 78. *c.* 16. *Ambroſ. de Virginib. l.* 2. *& l.* 3.
(4) *Chryſoſt. homil.* 30. *in Acta p.* 272. *a.*

dans la priſon où étoit ſaint Paul. Les Pères ont donné de grandes louanges à cette ſainte Vierge ; & on peut juger que dès le commencement de l'Egliſe, elle étoit très-célèbre, puiſque dès le temps des Apôtres, un Prêtre d'Aſie [1] avoit compoſé un Livre intitulé : Les voyages de ſaint Paul & de ſainte Thécle, qu'il attribuoit à ſaint Paul. Mais ayant été convaincu de cette fauſſeté, & l'ayant avouée à ſaint Jean, il fut dépoſé pour ce ſujet. Saint Méthode [2] nous aſſure que ſainte Thécle étoit inſtruite de la Philoſophie & des Belles-Lettres, qu'elle parloit avec beaucoup de modeſtie, de grâce & d'éloquence : & pour ſa ſcience évangélique, qu'eſt-il néceſſaire d'en parler, dit-il, puiſque c'eſt ſaint Paul même qui l'a inſtruite, & qui l'a rendue ſavante ? Depuis qu'elle fut imbue de la doctrine de ce ſaint Apôtre, elle fut comme morte à toutes les paſſions de la jeuneſſe [3], à tous les ſens du corps, à la beauté corporelle. Il ne reſtoit de vivant en elle que l'eſprit & la raiſon.

AN. DU M. 4048. De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

Voici le précis des Actes de ſainte Thécle [4], dont perſonne ne conteſte l'antiquité, & qui ont été vus & cités par les Pères. Saint Paul étant venu à Icone, ſe logea chez Onéſiphore, & commença à y prêcher l'Evangile. Thécle qui demeuroit de l'autre côté de la rue, vis-à-vis la chambre où étoit l'Apôtre, écoutoit nuit & jour ſes inſtructions, ſans que rien fût capable de l'en détourner. Théoclie, ſa mère, en avertit Thamyris, qui recherchoit Thécle en mariage. Ce jeune homme qui avoit déjà parole de l'épouſer, étoit des premiers de la ville, bienfait, riche, libéral [5]. Il fit ce qu'il put pour lui faire quitter la réſolution qu'elle avoit priſe de garder la virginité. La mère de Thécle & ſes domeſtiques y employèrent auſſi inutilement les careſſes, les exhortations, les menaces [6]. Voyant qu'ils perdoient leurs peines, ils la déférèrent au Juge, qui la condamna au feu. Thécle fit le ſigne de la croix, & monta ſur le bucher. La flamme ne l'endommagea point [7]. On entendit un grand

(1) *Vide Tertull. de Baptiſmo, c.* 17. *Hieronym. de Viris illuſtr. c.* 7.

(2) *Method. conv. Virg. p.* 94. *b.*

(3) *Nyſſ. in Cant. homil.* 14.

(4) *In Spicileg. PP. J. Erneſt. Grab. t.* 1. *p.* 87. 88. *&c.*

(5) *Epiphan. hæreſ.* 78. *c.* 1. *Vide & Fauſt. apud Aug. l.* 30. *c.* 4. *contrà Fauſt.*

(6) *Chryſoſt. homil.* 72. *t.* 2.

(7) *Chryſoſt ibidem. Maximin. Taurin. homil in Natal. S. Agnetis. Nazianz. exhort. ad Virgin. & carm.* 4. *p.* 156. *&* 300.

An. du M. 4048. De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

bruit ſouterrein ; la terre s'ouvrit, & il tomba une groſſe pluie qui éteignit le feu.

Thécle ſortit d'Icone, & alla trouver ſaint Paul qui s'étoit auſſi ſauvé de cette ville. L'Apôtre la conduiſit à Antioche, où Alexandre Gouverneur de cette ville, conçut pour elle une paſſion violente. Thécle lui ayant fortement réſiſté, il la fit condamner à être expoſée aux bêtes [1]. En attendant le jour du ſpectacle, on la mit chez une dame nommée Triſine, qui depuis peu avoit perdu ſa fille Falconille. Quelques jours après Thécle fut menée au théâtre avec cette inſcription : *Sacrilége* : ce qui marquoit le crime prétendu pour lequel elle étoit condamnée. Le premier jour une lionne ayant été lâchée contre elle, au lieu de la dévorer, vint ſe jeter à ſes pieds, & commença à les lécher par reſpect [2]. Après ce premier combat, elle fut ramenée chez Triſine. Alors Falconille étant apparue à ſa mère, lui dit de prier Thécle de demander à Dieu qu'elle pût paſſer en un lieu de repos. Thécle pria, & dit : Seigneur, Dieu du Ciel & de la terre, Jeſus-Chriſt, accordez à Falconille la vie éternelle [3].

Le lendemain Thécle fut de nouveau menée au ſpectacle. On lâcha contre elle des lions & des ours ; mais une lionne s'étant venu mettre à ſes pieds, la défendit des approches de ces animaux. Thécle après avoir demeuré quelque temps debout au milieu du théâtre, & voyant près de-là un lac plein d'eau, ſe jeta dedans, & dit : Il eſt temps que je ſois lavée [4]. Les veaux marins qui étoient dans cet étang, au lieu de la dévorer, moururent dès qu'elle y fut entrée ; & une nuée épaiſſe l'environnant, couvrit ſa nudité & empêcha que les bêtes ne s'approchaſſent d'elle. Alors le Juge la fit attacher à des taureaux indomptés, pour être écartelée, mais les traits de ces animaux s'étant miraculeuſement rompus, le Préſident la fit venir, lui demanda qui elle étoit, la fit revêtir & la renvoya abſoute.

---

(1) *Ambroſ. l. 2. de Virginib. p. 469.*

(2) *V. de Ambroſ. loco citato.*

(3) Cette hiſtoire de Falconille délivrée de l'enfer par les prières de Sainte Thécle, a été citée par quelques anciens, pour prouver que les ames des païens pouvoient être ſauvées. *Damaſ. de iis in fide dormierunt. pag. 391.*

(4) Il ſembleroit par-là qu'elle ſe ſeroit baptiſée elle-même.

Elle demeura encore quelques jours à Antioche chez Triſine ſa bienfaictrice : & ayant appris que S. Paul étoit à Myre, ville de Lycie, elle ſe déguiſa en homme, & l'alla trouver, en la compagnie de pluſieurs jeunes gens de l'un & de l'autre ſexe. Saint Paul fut fort ſurpris de la voir ; mais elle lui dit : J'ai reçu le baptême ; & celui qui vous a aidé dans la prédication de l'Evangile, m'a auſſi ſecourue pour être lavée, ou pour être baptiſée. Elle lui raconta enſuite tout ce qui lui étoit arrivé ; & étant allée à Icone ſa patrie, elle y trouva que Thamyris, ſon prétendu époux, étoit mort. Elle parla à ſa mère, & fit ce qu'elle put pour la gagner à Dieu : mais n'ayant pu y réuſſir, elle repaſſa la mer ; & étant arrivée à Seleucie, elle y baptiſa pluſieurs perſonnes (1), & y mourut en paix. On ne lit point dans ces Actes la fable du lion baptiſé par ſainte Thécle, dont ſaint Jérôme (2) a parlé, comme d'une circonſtance qui étoit contenue dans le Livre des voyages de ſaint Paul & de ſainte Thécle.

AN DU M. 4048. De J. C. 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

Entre les miracles que l'Apôtre fit dans ce premier voyage, ſaint Luc ne nous raconte en particulier que celui de la guériſon d'un nommé Enée, qui demeuroit à Lyſtres, & qui étoit perclus de ſes jambes, & boiteux dès le ventre de ſa mère (3). Cet homme entendant la prédication de ſaint Paul, l'Apôtre arrêta les yeux ſur lui, & voyant qu'il avoit une ferme confiance qu'il ſeroit guéri, lui dit à haute voix : Levez vous, & tenez-vous droit ſur vos pieds. Auſſitôt il ſe leva en ſautant, & commença à marcher. Le peuple de Lyſtres ayant vu ce miracle, éleva ſa voix, & dit en Langue Lycaonienne, qui étoit apparemment un mélange de Grec & de Syriaque : Voici des Dieux qui ſont deſcendus vers nous, ſous la forme d'hommes. Ils appeloient Barnabé Jupiter, peut-être à cauſe de la grandeur de ſa taille ; & Paul Mercure, à cauſe de ſon éloquence, & parce que c'étoit lui ordinairement qui portoit la parole. En même temps le Sacrificateur du Temple de Jupiter, qui étoit près de la ville, amena des taureaux, & apporta des couronnes devant la porte où ils logoient, voulant auſſi-bien que le peuple leur offrir des ſacrifices. Mais Barnabé & Paul étant in-

(1) Πολλὰς φαλίζσα τῷ λόγῳ τῆς Χριστῦ. *Vide Tertull. lib. de Baptiſmo, c.* 17.

(2) *Hieronym. de Viris illuſtr. in Paulo.*

(3) *Act. XIV.* 7.

An du M 4048. De J. C 48. & 45 de l'Ere vulgaire.

formés de leur deſſein, accoururent à la porte, déchirèrent leurs vêtemens, & s'avançant au milieu de la multitude, commençèrent à crier: Mes amis, que voulez-vous faire? Nous ne ſommes que des hommes, non plus que vous, & ſujets aux mêmes infirmités. Nous venons vous annoncer que ces Dieux que vous adorez, ne ſont rien, afin que vous vous convertiſſiez de ces vaines ſuperſtitions au Dieu vivant, qui a fait le ciel & la terre, la mer & tout ce qu'ils contiennent; qui dans les ſiècles paſſés a laiſſé marcher toutes les nations dans leurs voies, ſans toutefois ceſſer de les combler de ſes biens, & de leur donner des preuves de ſon exiſtence.

Mais quoi qu'ils puſſent dire, ils eurent bien de la peine à empêcher que le peuple ne leur ſacrifiât. Peu de temps après, quelques Juifs d'Antioche de Piſidie & d'Icone étant ſurvenus, animèrent le peuple & le ſoulevèrent contre l'Apôtre: enſorte que l'ayant attaqué à coups de pierres, & l'ayant renverſé & laiſſé pour mort, ils le traînèrent hors de la ville, pour le jeter à la voirie. Mais ſes Diſciples s'étant aſſemblés autour de lui, il ſe leva, & rentra dans la ville; & le lendemain il partit avec Barnabé, pour aller à Derbe, où ils commencèrent à prêcher. Dieu bénit leur prédication, & ils acquirent pluſieurs Diſciples au Seigneur. Après quoi ils retournèrent à Lyſtres, à Icone & à Antioche de Piſidie, fortifiant par-tout le courage des Diſciples, les exhortant à perſévérer dans la foi. Ayant donc ordonné des Prêtres en chaque Egliſe, ils les recommandèrent au Seigneur, & revinrent en Pamphylie. Ils annoncèrent la parole du Seigneur à Perge, & vinrent à Attalie, qui eſt une ville maritime de Pamphylie, où ils s'embarquèrent pour ſe rendre à Antioche de Syrie. Ainſi ils furent environ deux ans à faire ce voyage.

Première Epître de S. Pierre. An 45. ou 46. de l'Ere vulgaire.

Etant arrivés à Antioche, & ayant aſſemblé l'Egliſe, ils leur racontèrent ce qu'ils avoient fait dans leur miſſion, les grandes choſes que Dieu avoit opérées par leur moyen, & comment il avoit ouvert la porte de la foi aux Gentils; & ils demeurèrent dans cette ville aſſez long temps avec les Diſciples. Pendant ce temps, ſaint Pierre de ſon côté prêchoit l'Evangile en différentes Provinces; & il y a beaucoup d'apparence que ce fut vers l'année 45 de l'Ere commune qu'il écrivit de Rome ſa première Epître aux Juifs

convertis du Pont, de la Bithynie, de l'Aſie, de la Galatie, & de la Cappadoce. Elle eſt datée de Babylone (1); c'eſt ainſi qu'il appeloit Rome dans le langage figuré. Il y donne aux Fidelles le nom de Chrétiens (2), il y parle d'une manière digne de la majeſté d'un Prince des Apôtres; & on y remarque une force & une vigueur toute apoſtolique. Il y exhorte les fidelles à la patience, à la pratique de la juſtice & de l'innocence. Il donne des préceptes aux perſonnes mariées, aux vieillards, aux jeunes gens. En un mot, il n'y a point d'état & de condition, qui ne trouve dans cette Epître de quoi s'inſtruire, & de quoi s'édifier. On croit (3) que ſaint Marc, qui étoit le Diſciple & l'interprète de ſaint Pierre, lui aida à la compoſer, quant aux termes, & quant au ſtyle. Elle fut envoyée par Sylvain, qui eſt apparemment celui qui eſt ſi célèbre dans les Actes ſous le nom de Silas.

An du M. 4049 De J. C. 49 & 46 de l'Ere vulgaire.

Ce fut vers ce même temps que ſaint Marc écrivit ſon Evangile (4), à la prière des Fidelles de Rome, qui le preſſèrent de leur laiſſer par écrit, ce qu'ils avoient appris de la bouche de ſaint Pierre. Quelques Anciens (5) ont cru que ſaint Pierre l'avoit dicté à ſaint Marc, ou même qu'il l'avoit écrit; Tertullien (6) ſemble l'attribuer à ſaint Pierre: mais il eſt plus vraiſemblable que ſaint Pierre l'approuva ſeulement, & le donna à lire aux Fidelles de Rome; & que ſaint Marc ne le compoſa, que ſur ce qu'il avoit appris de la bouche de cet Apôtre. Il y a quelques manuſcrits qui portent qu'il écrivit ſon Evangile en Latin; mais le ſentiment le plus commun & le plus certain, eſt qu'il l'écrivit en Grec. On prétend conſerver encore aujourd'hui à Veniſe quelques cahiers de l'original de ſaint Marc. Ceux qui l'ont vu, ne conviennent pas de la Langue dans laquelle il eſt écrit; car ce monument eſt ſi vieux & ſi caduc, qu'on ne peut plus lire aucun mot de ſuite: mais celui qui nous en raconte le plus de particularités (7), ſoutient qu'il eſt écrit

Evangile de ſaint Marc.

(1) 1. *Petr. V.* 13.
(2) 6. *Petr. IV.* 12.
(3) *Hieronym. Ep.* 150. *qu.* 11. *Iren l.* 3. *c.* 1. *Papias apud Euſeb. l.* 2. *c.* 14.
(4) *Clem. Alex. apud Euſeb. l* 2. *c.* 15. *Epiphan. hæreſ.* 51. *Hieronym. de Viris illuſtr. &c.*
(5) *Author Synopſ. S. Athanaſ. Patricid Chronic. Alex.*
(6) *Tertull. contrà Marcion l.* 4. *c.* 15 & *Hieronym. de Viris illuſtr c* 1.
(7) Voyez le voyage d'Italie du R. P. de Montfaucon.

en Latin : ce qui favoriſeroit le ſentiment de ceux qui croient que ſaint Marc le compoſa en cette Langue ; à moins qu'on ne nous diſe que ce Manuſcrit n'eſt pas l'Original, mais une copie très-ancienne de la verſion de cet Evangile en Latin ; ce qui eſt plus probable. On ne doute pas que les Evangiles n'aient été traduits en Latin preſqu'auſſitôt qu'ils parurent en Grec. Quoi qu'il en ſoit, le Manuſcrit qui ſe voit à Veniſe, a été apporté d'Aquilée à Fréjus, & de Fréjus à Veniſe, depuis l'an 1420. On croit qu'il y en a deux cahiers à Prague, où ils furent envoyés par l'Empereur Charles IV qui les obtint en 1355 de Nicolas évêque d'Aquilée ſon frère (1).

An du M. 4049. De J. C. 49. & 46 de l'Ere vulgaire.

Tibère Alexandre, Gouverneur de Judée, vers l'an 46 de l'Ere vulgaire.

Cuſpius Fadus, Gouverneur de Judée, fut rappelé vers ce temps ci ; & Tibère Alexandre, neveu de Philon le Juif, fut mis en ſa place. Cet homme étoit Juif d'origine, & même de race Sacerdotale ; mais il avoit abandonné ſa Religion (2). Il gouverna la Judée fort paiſiblement, auſſi bien que Fadus ; & le pays demeura en paix pendant quelques années. Tibère Alexandre fit crucifier Jacques & Simon, fils de Judas le Galiléen, Chef des Hérodiens, qui avoit fait révolter le peuple environ quarante ans auparavant. Ce fut apparemment pendant ce temps, que ſaint Paul prêcha dans la Judée (3), & qu'il porta l'Evangile depuis Jéruſalem, juſqu'à l'Illyrie (4). Ainſi il répandit la lumière de l'Evangile dans la Cappadoce, le Pont & la Thrace (5). Et c'eſt peut-être dans ces voyages, dont ſaint Luc ne nous apprend aucune particularité, que l'Apôtre fut expoſé juſqu'à cinq fois à recevoir trente-neuf coups de fouet de la part des Juifs (6), qui fouettoient ainſi dans leurs Synagogues ceux qu'ils croyoient contrevenir à leurs Lois. Il fut auſſi deux fois battu de verges par les Romains. Il fit trois fois naufrage, & il fut un jour & une nuit au milieu de la mer. Il avoit ſouffert toutes ces choſes avant qu'il eût écrit ſa ſeconde Epître aux Corinthiens ; c'eſt-à-dire avant l'an 58 de Jeſus-Chriſt, ou de l'Ere commune.

---

(1) Voyez notre Préface ſur ſaint Marc.

(2) *Antiq. l. XX. c. 3. & de Bello, l. 2. c. 19.*

(3) *Act. XXVI. 20.*

(4) *Rom. XV. 19.*

(5) *Chryſoſt. in Rom. homil. 19. p. 372. Theodoret in Rom. p. 112. a.*

(6) *1. Cor. XI. 24. 25. &c.*

Hérode, Roi de Calcide (1), & frère d'Agrippa, Roi des Juifs, après avoir ôté le Pontificat à Joseph, fils de Canée, pour le donner à Ananie, fils de Nébédée, mourut en la huitième année de Claude (2). L'Empereur donna son royaume au jeune Agrippa, fils du grand Agrippa, frère d'Hérode, au préjudice d'Aristobule, fils du même Hérode, Roi de Calcide; & vers le même temps, Ventidius Cumanus fut fait Intendant de la Judée en la place de Tibère Alexandre. Ce fut sous son gouvernement, que commencèrent les troubles de ce pays, qui ne se terminèrent qu'à la ruine de Jérusalem.

AN. DU M. 4049. De J. C. 49. & 46 de l'Ere vulgaire. Mort d'Hérode, Roi de Calcide.

CH. XVI. Ventidius Cumanus, Gouverneur de Judée. Troubles à Jérusalem.

Comme les Juifs venoient de tous côtés à Jérusalem aux Fêtes solennelles, les Gouverneurs de la part des Romains faisoient toujours tenir une cohorte en armes près du Temple (3), pour empêcher qu'il n'arrivât quelque désordre, ou pour l'arrêter aussitôt. Pendant la Fête de Pâque de cette année (4), & le quatrième jour de la Fête, un soldat Romain eut l'insolence de montrer à nu devant tout le monde ce que la pudeur & la bienséance obligent le plus de cacher. Le peuple en colère commença à crier, que ce n'étoit pas seulement eux que cette action outrageoit, mais que c'étoit Dieu même. Les plus emportés commencèrent même à déclamer contre Cumanus, disant que c'étoit lui qui avoit commandé à ce soldat de faire cette action. Le Gouverneur se sentit très-offensé de ces discours; mais il ne laissa pas de les exhorter à la paix & à la douceur. Comme au lieu de lui obéir, ils continuoient à lui dire des injures, il fit approcher du Temple tout ce qu'il avoit de troupes. Les Juifs en furent si effrayés, qu'ils se jetèrent avec précipitation les uns sur les autres, pour s'enfuir, s'imaginant qu'on les poursuivoit; ils se pressèrent de telle sorte dans les passages étroits qui conduisoient au Temple, qu'il y en eut plus de dix mille (5), & peut-être plus de trente mille d'étouffés. Ainsi la joie de cette fête fut changée en tristesse.

Quelques-uns de ceux qui s'en étoient fuis pendant ce tu-

(1) An de l'Ere commune 48.
(2) *Antiq. l.* 20. *c.* 3.
(3) *Antiq. l.* 20. *c.* 4. *& de Bello, l.* 2. *c.* 20.
(4) An de l'Ere commune 49.
(5) *Joseph. l.* 2. *de Bello, c.* 29. dit dix mille; mais Eusèbe, Saint Jerôme & Rufin y ont lu, trente mille.

An du M. 4052. De J. C. 52. & 49 ans de l'Ere vulg.

multe, ayant rencontré quelque temps après, à cinq ou six lieues de Jérusalem, vers Béthoron, un esclave de l'Empereur, nommé Etienne, le volèrent & pillèrent tout son bagage. Cumanus en étant informé, envoya des gens de guerre, avec ordre de ravager les villages voisins, & de lui amener les principaux habitans, comme coupables de n'avoir pas poursuivi & pris les voleurs. Dans ce pillage un soldat ayant trouvé les Livres de Moyse, les déchira, & les brûla avec des paroles de raillerie & de blasphème. Aussitôt les Juifs s'émurent par-tout, & accoururent à Césarée trouver Cumanus, pour le prier de châtier cette insolence. Il eut égard à leurs remontrances, & fit conduire le soldat au supplice, au travers des Juifs qui lui avoient demandé sa tête.

S. Pierre vient en Judée.

Saint Pierre, après avoir fait quelque séjour à Rome, en sortit, & vint en Judée (1). On ne doute pas que de Rome il n'ait envoyé ses Disciples dans plusieurs lieux d'Italie, & dans les autres Provinces d'Occident (2): enforte qu'il demeura constant dans les siècles postérieurs, tant dans l'Italie, les Gaules, les Espagnes, l'Afrique, la Sicile, & les Isles voisines, que c'étoit saint Pierre, ses Disciples, ou ses successeurs, qui y avoient fondé les Eglises. Et quoique la tradition, qui s'est conservée sur cela dans la plupart des plus anciennes Eglises, ne soit pas tout-à-fait certaine, on ne peut disconvenir que ces Eglises ne doivent en effet leur origine à saint Pierre, ou à ceux que lui ou ses successeurs y ont envoyés prêcher; car on appeloit toujours cela être députés par saint Pierre, quoique saint Pierre fût mort il y avoit long-temps.

[Saint Marc passe en Egypte.

Saint Marc reçut sa mission de saint Pierre pour aller en Egypte (3), annoncer Jesus Christ; & l'Eglise d'Alexandrie l'a toujours regardé comme son principal Apôtre. Il y porta l'Evangile qu'il avoit écrit; & on tient qu'avant lui personne n'avoit encore prêché la Foi dans ce pays, plongé depuis si long-temps dans la superstition. Il descendit d'abord à Cyrène (4), Capitale de la Pentapole Cyrénaïque, dont on

(1) An de l'Ere commune 50.
(2) *Innocent. I. Ep. ad Decent. initio.*
(3) *Epiphan. hæres.* 51. *c.* 6.
Gelas. Papæ decret. Concil t. 4. *p.* 1162. *b. Euseb. l.* 2. *c.* 16.
(4) *Chronic. Orient. p.* 109. *& seq.*

prétend

prétend qu'il étoit originaire. Il y fit quantité de miracles, & convertit plusieurs personnes. De-là il passa dans les autres parties de la Libye; dans la Marmarique & l'Ammoniaque; & enfin dans l'Egypte & dans la Thébaïde; car on assure que c'est de lui que toutes ces contrées ont reçu la connoissance du Salut.

An du M. 4043. De J. C. 43. & 40 de l'Ere vulgaire.

Il n'entra dans la ville d'Alexandrie qu'assez tard, & après en avoir reçu un ordre exprès de Dieu dans une vision. Il étoit apparemment alors dans la Cyrénaïque, puisque ces Actes nous apprennent qu'il dit adieu à ses Disciples, & s'embarqua, après avoir mangé un peu de pain avec eux. On peut soupçonner que ce pain est le Pain Eucharistique. Il arriva en deux jours à Alexandrie, dans la septième année de Néron. Il entra dans la ville par un quartier nommé Bennide; & on rapporte que son soulier s'étant rompu, il le donna à raccommoder à un savetier nommé Annien, lequel s'étant blessé de son alêne à la main, s'écria de douleur: Ah, mon Dieu! Ce que saint Marc regarda pour un bon présage du succès de son entreprise. Il prit occasion de ces paroles, de parler à Annien de ce Dieu qu'il venoit d'invoquer sans le connoître, & de Jesus-Christ son Fils, par le mérite & la puissance duquel il lui fit espérer de le guérir de sa blessure.

Saint Marc va à Alexandrie.

Annien l'écouta; & saint Marc ayant fait un peu de boue avec sa salive, la mit sur la plaie, invoqua le Seigneur, & aussitôt la main d'Annien se trouva guérie. Cet homme touché de ce miracle, pressa saint Marc d'entrer dans son logis, lui servit à manger, lui fit plusieurs questions sur la doctrine qu'il prêchoit; & étant suffisamment instruit, il fut baptisé avec toute sa maison. Quantité d'autres personnes, que la vie, la doctrine & les miracles de saint Marc avoient touchés, embrassèrent aussi le Christianisme. La ferveur de ces premiers Chrétiens d'Alexandrie fut telle, que plusieurs d'entre eux renoncèrent à tout, pour suivre les règles les plus élevées & les plus parfaites de la religion Chrétienne; & quelques anciens [1] ont cru que les *Thérapeutes*, dont Philon a fait la peinture dans son livre de la vie contemplative, n'étoient autres que les premiers disciples de S. Marc.

(1) *Euseb. l. 2, c. 17. Epiphan. hæres. 29. Hieron. de Viris illustr. c. 8. & alii.*

An du M 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Philon a voulu faire honneur à sa nation & à la religion de ces parfaits Disciples de Jesus-Christ, parce qu'ils étoient Juifs de naissance pour la plupart, & qu'ils suivoient presque toutes les cérémonies de la Loi.

Ch. XVII. Thérapeutes en Egypte.

On a prétendu [1] que ces Thérapeutes ont été les premiers auteurs de la vie & de l'institution monastique ; & il est certain que les moines qui furent autrefois si célèbres dans l'Egypte, avoient imité beaucoup de pratiques des Thérapeutes & des Esséniens; mais on ne peut pas dire en rigueur que les Thérapeutes ni les Esséniens soient les instituteurs de la vie monastique & des Communautés religieuses ; ils en furent simplement les premiers modèles. On ne commença proprement à voir des moines en Egypte qu'au troisième siècle. Nous avons parlé ci-devant des Esséniens; il faut dire ici un mot des Thérapeutes. Ils entrent naturellement dans notre dessein, soit qu'ils soient Juifs, ou Chrétiens; puisque nous avons entrepris de donner ici l'Histoire des Juifs, & le commencement de l'Histoire de l'Eglise. Notre intention n'est pas de rapporter les disputes que l'on a formées sur ce sujet [2], & qui partagent encore aujourd'hui les savans.

Le nom de *Thérapeutes* signifie en Grec un *médecin*, ou un *serviteur*, ou un *adorateur*, un serviteur de Dieu. Ceux qui portoient ce nom en Egypte, s'appliquoient principalement à la vie contemplative, comme les Esséniens à l'active. Il y avoit un grand nombre de Thérapeutes de l'un & de l'autre sexe dans tout ce pays, mais principalement aux environs d'Alexandrie. Leur institut s'étendoit même dans diverses autres parties du monde [3]. Ceux qui embrassent ce genre de vie, dit Philon, n'y sont point engagés par la coutume, par la sollicitation, ou les prières de quelqu'un [4], mais par le mouvement de leur dévotion, par une ins-

(1) *Cassian. Instit. l.* 2. *c.* 5. *Sozom. l.* 1. *Hist. Eccl. c.* 12.

(2) Voyez ce que Blondel, Saumaise, Scaliger, M. de Valois, M. Basnage, M. Dupin, & M*** Président de Dijon, ont écrit, pour soutenir que les Thérapeutes n'étoient pas Chrétiens ; & ce que le R. P. D. Bernard de Montfaucon, M. de Tillemont & autres ont écrit pour le sentiment contraire.

(3) *Philo de vita contempl. p.* 891. *D.*

(4) *Philo. de vita contempl. p.* 891. Οὐτεὶξ ἐθὰς, ὔτε ἐκ παρακλήσεως τινῶν, ἀλλ' ὑπ' ἔρωτος ἁρπασθέντες ἐφορμὴν καθάπερ ὑπὸ Βακχευόμενοι καὶ κορυβαντιῶντες ἐνθουσιάζωσι, μέχρις ἂν τὸ ποθούμενον ἴδωσι.

piration ſurnaturelle, & par l'ardent déſir qu'ils ont de la vie éternelle & bienheureuſe. Se regardant déjà comme morts à ce monde, ils abandonnent à leurs enfans & à leurs parens, ou s'ils n'ont point de proches, à leurs amis, ce qu'ils poſſèdent de biens ſur la terre, pour vivre dans une heureuſe pauvreté. Ils renoncent à leur famille, à leurs habitudes, à leurs parens, à leur patrie, & ſe retirent hors des villes dans des jardins, ou dans des métairies éloignées & ſolitaires, pour y vivre hors du commerce des autres hommes.

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Les plus parfaits des Thérapeutes ſon retirés ſur une colline ſituée près le lac Méris, où il demeurent en très-grand nombre [1]. Ils ont choiſi ce lieu pour leur retraite, principalement à cauſe de la pureté de l'air & de la ſolitude, & parce qu'ils y ſont plus en ſureté contre les voleurs & les coureurs, étant couverts par pluſieurs villages, par diverſes maiſons de campagne, & par le lac Méris. Leurs logemens ſont ſéparés les uns des autres [2]; pour mieux garder le ſilence de la ſolitude; mais non pas éloignés, afin qu'ils puiſſent, en cas de beſoin, ſe défendre des voleurs, & vivre en ſociété. Ces maiſons ſont pauvres & ſimples, n'ayant que le pur néceſſaire pour ſe garantir du chaud & du froid. Ils y demeurent toute la ſemaine ſans en ſortir, & ſans même regarder au-dehors, tant ils ſont appliqués. Chaque Thérapeute a ſon Oratoire, qu'ils nomment [3] *Semnéion* & *Monaſtérion*, dans lequel ils vaquent aux exercices de la vie ſpirituelle, ſans y porter jamais aucune nourriture corporelle, ni aucune autre choſe deſtinée aux beſoins du corps. Ils y méditent la Loi & les Prophètes, & y chantent des Hymnes ſacrés. Ayant toujours l'eſprit occupé de Dieu, ils ne l'oublient pas même en dormant; enſorte qu'il y en a qui ont des ſonges, où Dieu leur découvre de grandes vérités.

Ils prient deux fois le jour [4]; le matin & le ſoir. Le matin au lever du ſoleil, ils prient Dieu, qu'il les rem-

(1) *Philo de vita contempl. p.* 891. *E.*

(2) *Pag.* 893.

(3) *Pag.* 893. *A.* Ἐκάστῳ δὲ ἔστιν οἴκημα ἱερὸν ὃ καλεῖται Σεμνεῖον καὶ Μοναστήριον. Le nom de *Semnéion* peut ſignifier *Sanctuaire*, ou lieu ſacré, & *Monaſtérion*, lieu de ſolitude & de retraite.

(4) *Ibidem*, *p.* 893. *C.*

AN DU M. 4064. De J. C. 64. & 61. de l'Ere vulgaire.

pliſſe de ſes lumières, & qu'il leur donne une heureuſe journée. Le ſoir ils lui demandent que leur ame, dégagée des ſoins ſuperflus & des diſtractions des ſens, puiſſe vaquer en paix à l'étude de la vérité. L'intervalle du matin au ſoir eſt tout employé à la lecture & à la méditation. Leur lecture eſt des Livres ſacrés, où ils cherchent des explications allégoriques (1). Ils ont parmi eux des écrits compoſés par les anciens chefs de leur ſecte, dans leſquels ils ont laiſſé des modéles de ces explications allégoriques, que les Thérapeutes tâchent d'imiter dans leurs études. Philon ne s'explique pas davantage ſur les auteurs de la ſecte des Thérapeutes, ni ſur la perſonne de ces anciens Allégoriſtes, dont ils tiroient leur origine, & qu'ils conſidéroient comme leurs maîtres.

Ils compoſent des hymnes & des cantiques de différente meſure, & ſur divers chants, mais fort ſérieux, & ſur divers ſujets de piété. Le jour du Sabbat ils s'aſſemblent dans un Oratoire commun, ſéparé en deux par une muraille de trois ou quatre coudées, c'eſt-à-dire de cinq ou ſix pieds de haut, afin que les femmes ſoient ſéparées des hommes, & qu'elles puiſſent ouïr l'inſtruction ſans être vues. Là ils ſont aſſis en rang, ſelon leur âge, vêtus modeſtement, ayant les mains cachées, la droite entre la poitrine & la barbe, & la gauche, ſur le côté (2). Le plus ancien & le plus capable de l'aſſemblée s'avance au milieu, & leur parle. Son air eſt grave & ſérieux, ſa voix modérée, ſon diſcours ſolide & ſans ornement. Tous écoutent en grand ſilence, & ne témoignent leur approbation que par quelques ſignes de la tête ou des yeux. Ce ne ſont point de grands applaudiſſemens de la voix, ou des battemens de mains.

La tempérance paſſe chez eux pour le fondement des vertus. Nul ne prend aucune nourriture avant le coucher du ſoleil, donnant tout le jour à l'étude, & au ſoin de l'ame, & la nuit ſeulement au ſoin du corps, & encore n'accordent-ils au

(1) *Pag.* 893. *D* Ἐνίυγχάνοντες γὰρ τοῖς ἱερὺ ταῖς γράμμασι, Φιλοσοφῶσι. τὴν πάτριαν φιλοσοφίαν ἀλληγορῶντες..... ἔστι δὲ αὐτοῖς καὶ συγγράμματα παλαίων ἀνδρῶν τῆς αἱρέσεως ἀρχηγέται γενόμενοι, πολλὰ μνημεῖα τῆς ἐν τοῖς ἀλληγορυμένοις ἰδέας ἀπέλιπον τοῖς καθάπερ τισὶν ἀρχετύποις χρώμενοι μιμῶνται τὸν τρόπον.

(2) 894. *A*. Τὴν μὲν δεξιὰν μεταξὺ στέρνου καὶ γενείου. Τὴν δὲ εὐώνυμον ὑπὲρ ἀλμήν παρὰ τὴν λαγόνα.

corps qu'une petite partie de la nuit. Il y en a qui ne mangent qu'une fois en trois jours, d'autres une fois en six jours. Le jour du Sabbat eſt parmi eux en grand honneur; ils s'y abſtiennent de tout travail corporel, mais ils y prennent de la nourriture, traitant leur corps comme une bête à qui l'on accorde quelque repos après le travail. Leur nourriture eſt très-ſimple & très-frugale. Ils ne mangent que du pain avec du ſel, & ne boivent que de l'eau. Les plus délicats joignent au pain un peu d'hyſſope. En un mot ils ne boivent que pour ne pas mourir de ſoif, & ne mangent que pour ne pas ſuccomber à la faim & à la foibleſſe. Leur habit eſt ſimple, uniquement pour ſe mettre à couvert du froid, ou de la chaleur exceſſive. L'hiver, au lieu de fourrures, ils ſe ſervent d'un gros manteau. En été, ils portent un habit plus léger, ou une tunique de lin. Ils pratiquent en toutes choſes la modeſtie, comme fille de la vérité, & fuient la vanité & la ſuperfluité, comme filles du menſonge.

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Le nombre de ſept eſt en vénération parmi eux (1). Non-ſeulement ils ſe repoſent tous les ſept jours, c'eſt-à-dire tous les jours de Sabbat; mais leur principale Fête eſt après ſept ſemaines, c'eſt-à-dire la Pentecôte, qui ſe célèbre cinquante jours après la fête de Pâques. Ce jour-là ils s'aſſemblent vêtus de blanc, pour prier & manger enſemble avec joie. Etant dans la ſalle à manger, debout & rangés modeſtement, ils lèvent les mains & les yeux au Ciel, & prient Dieu de bénir le repas qu'ils vont prendre. Les femmes y ſont admiſes; mais ce ſont des vierges, âgées pour la plupart, qui font profeſſion d'une virginité volontaire. Après la prière ils ſe mettent à table. Les plus anciens de profeſſion s'aſſeyent les premiers, & enſuite les plus jeunes (2); car on n'a égard parmi eux, qu'au temps auquel on a embraſſé cet inſtitut, & non pas à l'âge. Les hommes ſont à la droite, & les femmes à la gauche. Ils mangent couchés à table ſur des nattes de jonc un peu relevées, pour appuyer le coude. On y garde un ſi grand ſilence, qu'on n'oſe pas même y reſpirer trop fort. Ceux qui ſervent à table, ſont choiſis parmi les plus jeunes & les plus vertueux de l'aſſemblée; car parmi eux on ne connoît point d'eſclaves, ni de ſerviteurs; on y ſert avec joie, & on prévient même, autant qu'il ſe peut

(1) *Pag.* 899. *B.* (2) *Ibid. p.* 900. *A. B. &c.*

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

les beſoins de chacun, afin qu'ils ne ſoient pas dans la néceſſité de rien demander. Ceux qui ſervent, regardent ceux qui ſont à table comme leurs pères, & ont pour eux tout le reſpect & l'affection que des enfans doivent à leurs parens. On n'y ſert ni vin, ni rien de ce qui peut enivrer, ni viandes, ni aucune délicateſſe, mais ſimplement de l'eau chaude aux vieillards & aux plus foibles, & de l'eau froide à tous les autres. Le ſel eſt le ſeul ragoût qu'on joigne au pain. Les plus délicats peuvent auſſi prendre de l'hyſſope. Voilà quels ſont leurs feſtins les plus ſolennels.

Pendant le repas (1), quelqu'un propoſe une queſtion de l'Ecriture-ſainte, & l'expoſe lui-même, ou la laiſſe expoſer par un autre, mais ſimplement & à loiſir, & d'une manière propre à l'inculquer & à la faire bien comprendre, ſans toutefois faire parade de ſubtilité, de ſcience, ou d'éloquence; un diſcours long, continu & ſuivi, étant ſouvent au-deſſus de la portée de l'auditeur, & fatigant ſon attention. Les aſſiſtans écoutent en ſilence, & marquent par leur regard, ou par leur geſte, qu'ils ont bien compris ce que l'on a dit; ou témoignent qu'il leur reſte quelque doute, par un mouvement de tête, ou par un ſigne de doigt de la main droite. L'explication eſt allégorique, car ils regardent ce ſens comme l'ame de l'Ecriture, & la lettre comme le corps. Le diſcours fini, tous y applaudiſſent; & celui qui a parlé ſe lève, & commence à chanter en l'honneur de Dieu un ancien cantique, ou même un nouveau de ſa compoſition. Tout le monde ſe lève, & écoute paiſiblement; puis à la fin ils répondent tous enſemble, les femmes auſſi bien que les hommes.

Après cela les jeunes hommes qui ont ſervi apportent la table dont on a parlé, ſur laquelle eſt la ſacrée nourriture, le pain levé, avec le ſel & l'hyſſope, en mémoire de la table ſacrée qui eſt dans le Saint, au-devant du Sanctuaire. Ceux qui tiennent que les Thérapeutes étoient Chrétiens, veulent que cette table, & cette ſacrée & auguſte nourriture, ait été l'Euchariſtie dont Philon a parlé (2) d'une manière confuſe, parce que les premiers Fidelles

(1) *Pag.* 901. *A. B.*

(2) *Ibid. p.* 902. *A B.* Οἱ νέοι τὴν πρὸ μικροῦ λεχθεῖσαν θεῖσαι τράπεζαν εἰσκομίζουσι ἐφ' ἧς τὸν παναγέστατον σιτίον ἄρτος ἐζυμωμένος μετὰ πρωσφάγματος ἄλλων ὃς ὕσσωπος ἀπε-

ne découvroient point aiſément ce myſtère aux étrangers. Il ajoute, qu'après le repas, ils paſſent la nuit dans de ſaints exercices, ou pour parler comme lui, ils font la ſacrée veille, qui dure toute la nuit. Ce qui peut encore avoir rapport aux aſſemblées des premiers Chrétiens, qui ſe faiſoient ſouvent la nuit.

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Les hommes & les femmes étant donc levés au milieu de la ſalle, font deux chœurs; un d'hommes, & l'autre de femmes, & chacun de ces chœurs eſt conduit par la plus honorable, & qui chante le mieux. Ils chantent divers cantiques en l'honneur de Dieu, tantôt tous enſemble, & tantôt à deux chœurs, ſuivant par leurs geſtes & leurs mouvemens l'impreſſion que le chant & la nature de la choſe demandent, ſoit qu'il faille s'arrêter, s'avancer ou reculer. Enſuite après avoir long-temps danſé ſéparément, ils ſe réuniſſent comme tranſportés par un ſaint enthouſiaſme, & ne font plus qu'un chœur compoſé des hommes & des femmes, à l'imitation de la danſe qui ſe fit après le paſſage de la Mer-Rouge, où Moïſe ſe mit à danſer à la tête des hommes, & Marie ſa ſœur à la tête des femmes. Les voix graves des hommes, mêlées avec les voix aigues des femmes, forment un agréable concert. (1) Ainſi ſe paſſe toute la nuit de la Pentecôte; enſorte que le matin ils ſe trouvent plus éveillés, que quand ils ſe ſont aſſemblés.

Dès que le ſoleil commence à paroître, ils ſe tournent tous vers l'Orient, & levant les mains au Ciel, ils prient Dieu qu'il leur accorde un jour heureux, qu'il leur faſſe connoître la vérité, & qu'il leur donne un eſprit d'intelligence. Après ces prières, chacun ſe retire dans ſa demeure, & y vaque à ſes exercices ordinaires. Telle étoit la vie des Thérapeutes que l'on voyoit en Egypte du temps de Philon, lequel vivoit à Alexandrie, dans le même temps que ſaint Marc y fonda une Egliſe Chrétienne.

Le nombre des Fidelles que ce Saint convertit dans Alexandrie, donna de l'ombrage aux Prêtres des faux Dieux, & aux Gentils zélés. Ils ſoulevèrent toute la ville contre S. Marc, & réſolurent de lui ôter la vie. Pour ne pas s'expoſer

μέμικται, δι' αἰδῶ τῆς ἀνακειμένης ἐν τῷ ἁγίῳ πραπαῳ ἱερᾶς τραπέζης... μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον τὴν ἱερὰν ἀγυπνίαν.

(1) *Pag.* 903. *A. B.*

An du M. 4064 De J. C. 64 & 61 de l'Ere vulgaire.

mal-à-propos, il crut qu'il devoit ſe retirer ; mais il ne voulut pas laiſſer ſon Egliſe ſans Paſteur ; il choiſit pour cela Annien, ou Agnan, qu'il avoit converti le premier, & l'ordonna Evêque d'Alexandrie. (1) C'eſt le premier qui gouverna cette Egliſe après S. Marc. On dit que S. Marc lui donna auſſi trois Prêtres, ſept Diacres, & onze autres perſonnes, pour lui ſervir de miniſtres. Après cela il s'en retourna dans la Pentapole, où il demeura deux ans. De-là il revint à Alexandrie, où il eut la joie de voir les Fidelles beaucoup augmentés en nombre & en grâces ſpirituelles. Il ſe retira de nouveau, & alla peut-être à Rome, où la Chronique orientale veut qu'il ait été, lorſque S. Pierre & S. Paul y ſouffrirent le martyre, l'an 66 de l'Ere vulgaire.

Ch. XVIII. Diſpute à Antioche ſur la néceſſité des cérémonies de la Loi. An de l'Ere commune.

Cependant S. Paul & S. Barnabé étoient à Antioche, lorſque quelques-uns venus de Judée, y voulurent ſoutenir que ſans la circonciſion on ne pouvoit être ſauvé. (2) Ces perſonnes n'avoient pour cela aucun ordre, ni aucune miſſion des Apôtres ; & quelques anciens Pères [3] croient que c'étoit l'héréſiarque Cerinthe & ſes Sectateurs, qui ſoutenoient la néceſſité des cérémonies de la Loi pour le ſalut. Paul & Barnabé s'étant élevés contr'eux, & ſoutenant la liberté évangélique, il fut réſolu qu'ils iroient avec quelques autres frères à Jéruſalem vers les Apôtres & les Anciens, pour les conſulter ſur cette difficulté. Dieu même leur ordonna, par une révélation, de faire ce voyage. Paul & Barnabé partirent donc d'Antioche, accompagnés de Tite, (4) & peut-être de quelques autres frères. Ils paſſèrent par la Phénicie & la Samarie, & racontèrent aux Fidelles, en paſſant dans tous ces lieux, ce que le Seigneur avoit fait en faveur des Gentils, en les appelant à la foi. Ils arrivèrent heureuſement à Jéruſalem, & y furent fort bien reçus. Mais cette Egliſe étoit à peu-près dans le même embarras que celle d'Antioche, ſur l'article des cérémonies légales ; car quelques Chrétiens qui avoient été Phariſiens, vouloient qu'on obligeât les Gentils convertis à recevoir la circonciſion, & à l'obſervation de la Loi.

(1) *Vide Chronic. Orient. Eutych. Patricia. Euſeb. l. 1. c. 14. Bolland. 25 April.*

(2) *Act. XV. 1.*

(3) *Philaſtr. c. 36. Epiphan. hæreſ. 28. c. 4.*

(4) *Gal. XI. 1.*

Les Apôtres & les Anciens s'assemblèrent donc, & saint Pierre, saint Jean & saint Jacques le Mineur, étoient les principaux de l'assemblée. Il pouvoit y avoir encore d'autres Apôtres, sans compter saint Paul & saint Barnabé. En un mot tout ce qu'il y avoit de plus considérable dans l'Eglise de Jérusalem, s'y trouva. Après avoir bien examiné l'affaire, saint Pierre se leva, & dit : Mes frères, vous savez qu'il y a long-temps que Dieu m'a choisi pour faire entendre aux Gentils sa parole par ma bouche, (il veut parler de la conversion de Corneille,) & pour les amener à la foi. Dieu qui connoît les cœurs, leur a rendu témoignage, & a prévenu notre jugement, en donnant aux Gentils son Saint-Esprit, aussi-bien qu'à nous ; & il n'a point mis de différence entr'eux & nous, ayant purifié leur cœur par la foi. Pourquoi donc veut-on aujourd'hui tenter Dieu, en imposant aux Disciples un joug, que ni nous, ni nos pères n'avons pu porter ? Et nous croyons, que par la grâce de Dieu, ils seront sauvés aussi-bien que nous.

An du M. 4054. De J. C. 54. & 51 de l'Ere vulgaire. Concile de Jérusalem.

Toute la multitude l'écouta sans rien dire, & ils entendoient Paul & Barnabé, qui leur racontoient combien de miracles & de prodiges Dieu avoit faits par leur moyen parmi les Gentils. Après qu'ils se furent tus, saint Jacques, Evêque de Jérusalem, prit la parole, & appuya le sentiment de saint Pierre, disant que Dieu ayant fait annoncer par les Prophètes la conversion & la vocation des Gentils à la foi, il ne pouvoit manquer d'accomplir son œuvre, & d'exécuter son dessein. C'est pourquoi, ajouta-t-il, je juge qu'il ne faut point inquiéter ceux qui se convertissent d'entre les Gentils, mais qu'on doit seulement les obliger à s'abstenir de l'idolâtrie, de la fornication, de manger des chairs étouffées & du sang ; car quant à Moïse, il y a dans chaque ville des hommes qui le prêchent, & qui le lisent dans les Synagogues. Nous ne détruisons point cet usage, & on ne doit pas se plaindre que Moyse & la Loi doivent demeurer abandonnés.

Alors il fut résolu par les Apôtres & par les Anciens, avec toute l'Eglise, de députer quelqu'un pour aller à Antioche, avec Paul & Barnabé, afin d'y exposer la résolution qui avoit été prise dans le Concile.

On choisit donc Jude, surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient les principaux d'entre les frères, & on les chargea

du peu qui leur reſtoit. [1] Saint Paul s'acquitta avec joie de cette commiſſion ; & on verra dans la ſuite de cette Hiſtoire, ce qu'il fit pour les pauvres de Jéruſalem.

An du M. 4054. De J. C. 54. & 51 de l'Ere vulgaire.

Hiſtoire de ſaint Tite, Diſciple de ſaint Paul.

Tite, que ſaint Paul avoit amené avec lui à Jéruſalem, étoit Gentil de naiſſance ; & s'étant converti, Paul ne jugea pas à propos de l'obliger à recevoir la circonciſion. [2] Ceux qui vouloient introduire dans l'Egliſe la néceſſité d'obſerver les cérémonies de la Loi, firent de grands efforts, pour obliger Paul à le faire circoncire, afin d'en conclure que lui-même reconnoiſſoit la néceſſité de la circonciſion ; mais Paul n'y voulut jamais conſentir, & les autres Apôtres n'exigèrent pas cela de lui. Ce n'eſt pas que l'Apôtre condamnât la circonciſion ; lui-même quelque temps après circoncit ſaint Timothée ; mais il ne vouloit point donner d'atteinte à la liberté évangélique. Nous ignorons quelle étoit la patrie & les parens de ſaint Tite, & les circonſtances de ſa vocation & de ſa converſion. Il demeura toujours fort uni à ſaint Paul, & les Anciens nous apprennent qu'il fut ſon interprète [3] & ſon ſecrétaire. Il en ſera ſouvent parlé dans la ſuite de l'Hiſtoire.

Jude & Silas députés par les Apôtres à l'Egliſe d'Antioche.

Jude & Silas, qui furent députés de la part du Concile de Jéruſalem à l'Egliſe d'Antioche, étoient tous deux Prophètes, & des premiers d'entre les frères de Jéruſalem (4) ; & apparemment du nombre de ſeptante Diſciples. L'Hiſtoire ne nous a rien conſervé de la vie de Jude, ou Barſabas ; mais pour Silas, autrement Sylvain, il s'attacha d'abord à ſaint Pierre, & ce fut lui qui porta la lettre que cet Apôtre envoya de Rome aux Fidelles de l'Aſie, du Pont, de la Galatie & de la Bithynie, & celle du Concile de Jéruſalem à Antioche, où il s'arrêta. Il s'attacha enſuite à ſaint Paul, & ne le quitta preſque plus dans toute la ſuite de ſes voyages & de ſes prédications. Son nom ſe trouve ſouvent dans les Epîtres de cet Apôtre.

Les Députés du Concile de Jéruſalem étant arrivés à Antioche (5), aſſemblèrent les Diſciples, & leur rendirent la lettre des Apôtres. On la lut dans l'Egliſe, & elle cauſa beaucoup de joie & de conſolation aux Fidelles. Jude & Silas

(1) *Hebr. X.* 34.
(2) *Galat. XI.* 1. 2. 3.
(3) *Hieronym. Ep.* 150. *qu.* 11.
(4) *Act. XV.* 22. 32.
(5) *Act. XV.* 27... 30.

An du M. 4054. De J. C. 54. & 51 de l'Ere vulgaire.

étant eux-mêmes remplis du S. Esprit ; & ayant le don de prophétie & de la parole, consolèrent, & fortifièrent les frères par plusieurs discours ; & après qu'ils eurent séjourné quelque temps à Antioche, les Fidelles les renvoyèrent à Jérusalem. Toutefois Silas aima mieux demeurer ; mais Jude retourna vers les Apôtres à Jérusalem. Paul & Barnabé y demeurèrent aussi quelque-temps, & saint Pierre y vint lui-même pour visiter les Chrétiens, & pour être témoin de l'état de cette Eglise, dont il étoit le principal Fondateur.

S. Pierre vient à Antioche, & est repris par saint Paul.

Cet Apôtre d'abord se mêla avec les Gentils convertis, & mangea avec eux (1) indifféremment comme avec les Juifs, sans s'arrêter à la distinction des viandes marquées par la Loi, en quoi il se conformoit à ce qu'il avoit décidé lui-même au Concile de Jérusalem. Cependant quelques Chrétiens circoncis étant venus de Jérusalem à Antioche, il commença à se séparer des Fidelles d'entre les Gentils, & à ne plus manger avec eux, par une espèce de feinte & de dissimulation, qui pouvoit donner lieu de soupçonner qu'il croyoit l'observation des cérémonies légales nécessaire, au moins pour les Juifs, & qu'il vouloit même y assujettir les Gentils. Ainsi il donnoit atteinte à l'autorité du Concile qui venoit d'être célébré, & ébranloit la discipline de l'Eglise.

L'exemple de Pierre engagea les autres Juifs Fidelles d'Antioche, qui vivoient auparavant avec les Gentils convertis dans la liberté de la foi, sans s'astreindre aux observations légales ; il les engagea, dis-je, à imiter sa dissimulation, en se séparant d'eux ; Barnabé même s'y laissoit entraîner comme les autres ; enforte que saint Paul voyant qu'ils ne marchoient pas selon la vérité de l'Evangile, & que la conduite de saint Pierre étoit répréhensible, il reprit cet Apôtre devant tout le monde, & lui résista en face, en lui disant qu'il avoit tort de vouloir obliger les Gentils par sa manière d'agir, à vivre selon la Loi des Juifs. En effet, si saint Pierre avoit raison, il s'ensuivoit que les Gentils devoient observer les cérémonies légales, & que les Juifs fidelles ne devoient pas vivre indifféremment avec eux, comme ils avoient commencé à faire, depuis que la porte de la foi fut une fois ouverte aux Gentils. Saint Pierre reçut

(1) *Galat. XI.* 12, 13. *&c.*

avec humilité & avec modeſtie la repréhenſion de Paul, & & cela ne diminua en rien l'eſtime & l'affection réciproque de ces deux Apôtres, qui ne cherchoient l'un & l'autre que la vérité & l'édification de l'Egliſe. Quelques-uns (1) ont cru que Céphas, qui fut repris par ſaint Paul à Antioche, étoit différent de l'Apôtre ſaint Pierre ; mais on a examiné & réfuté ce ſentiment ailleurs.

An du M. 4055. De J. C. 55. & 52 de l'Ere vulgaire.

Quelque temps après, Paul propoſa à Barnabé (2) d'aller viſiter toutes les égliſes qu'ils avoient fondées dans l'Aſie & ailleurs, pour voir en quel état elles étoient. Barnabé y conſentit ; mais il vouloit prendre avec lui Jean-Marc, qui comme nous l'avons vu, les avoit quittés un peu trop légérement durant leur premier voyage. Paul le pria de conſidérer qu'il n'étoit pas à propos de reprendre avec eux celui qui les avoit quittés en Pamphylie, & qui ne les avoit point ſuivis dans leur miniſtère. Saint Barnabé ne put être perſuadé des raiſons de ſaint Paul, & ils ſe ſéparèrent pour cette fois, ſans néanmoins rompre le lien de la charité, qui fut toujours parfaite entr'eux. Barnabé prit avec lui Jean-Marc, & alla dans l'Iſle de Cypre, où il confirma dans la foi les Egliſes qui y étoient.

Ch. XIX. Paul & Barnabé ſe ſéparèrent. Paul prend Silas pour ſon compagnon.

Mais ſaint Paul ayant pris avec lui Silas, partit pour aller viſiter les Egliſes de Syrie & de Cilicie, recommandant par-tout où il paſſoit, l'obſervation des choſes qui avoient été ordonnées dans le Concile de Jéruſalem, & fortifiant les Egliſes dans la foi par ſes exhortations : enſorte que les Fidelles croiſſoient en nombre de jour en jour. Il arriva ainſi à Derbe (3), & enſuite à Lyſtres en Lycaonie, où il rencontra un Diſciple nommé Timothée, fils d'une femme Juive, convertie au Chriſtianiſme, & d'un père Gentil, qui étoit demeuré dans l'idolâtrie. Timothée dès ſon enfance avoit appris les ſaintes Lettres de ſa mère Eunice, & de ſon ayeule Loïde, qui toutes deux avoient embraſſé de bonne heure la Religion Chrétienne. Saint Paul ayant trouvé dans ſaint Timothée beaucoup de ſcience, de zèle & d'innocence, le prit avec lui ; & lui donna la circonciſion, non

Saint Timothée s'attache à ſaint Paul. Il reçut la circonciſion.

(1) Voyez le Père Hardouin pour l'affirmative, M. de Tillemont, Note 33 ſur S. Pierre, M. Boileau de la Sainte-Chapelle, & notre Diſſertation ſur ce ſujet, pour la négative.

(2) *Act. XI.* 36. *& ſeq.*

(3) *Act. XVI.* 1. 2. *& ſeq.*

An du M. 4055. De J. C. 55. & 52 de l'Ere vulgaire.

qu'il la crût néceſſaire, mais pour ne pas choquer les Juifs, qui n'auroient pu ſe réſoudre à avoir aucun commerce avec un homme incirconcis. Or ſaint Paul commençoit toujours par prêcher aux Juifs, lorſqu'il arrivoit dans une ville; & tous les Juifs du pays ſavoient que Timothée ayant eu pour père un Gentil, il n'avoit pas été circoncis le huitième jour comme les Juifs. On préſume qu'alors ſon père étoit mort, puiſque ſaint Paul le circoncit ſans aucune oppoſition de ſa part. Timothée n'y témoigna point non plus de répugnance, ne ſachant les raiſons que ſaint Paul avoit d'en uſer ainſi [1].

Lorſque Paul, Silas & Timothée eurent traverſé la Phrygie & la Galatie, le Saint-Eſprit leur défendit d'annoncer la parole de Dieu en Aſie; & étant venus en Myſie, ils ſe diſpoſoient à paſſer en Bithynie; mais l'Eſprit de Jeſus ne le leur permit pas. Ainſi ils deſcendirent à Troade, ville de la petite Phrygie, où ils s'embarquèrent. Or ſaint Paul étant dans cette ville, eut la nuit une viſion, dans laquelle un homme qu'il reconnut être Macédonien à ſon air, à ſon langage, à ſon habit, peut-être même lui déclara-t-il qu'il étoit Macédonien; cet homme le prioit de paſſer en Macédoine, & de la ſecourir. On croit que ce Macédonien étoit l'Ange protecteur de la Macédoine, qui conjuroit ſaint Paul d'y venir répandre la lumière de la foi.

Hiſtoire de ſaint Luc, compagnon de voyage de S. Paul.

Dès le lendemain, *nous nous diſpoſâmes de paſſer en Macédoine*, dit ſaint Luc, Auteur des Actes des Apôtres, *ne doutant point que Dieu ne nous y appelât pour prêcher l'Evangile.* Manière de parler, qui nous fait croire qu'il commença alors à entrer dans la compagnie de ſaint Paul, auquel il demeura toujours fort attaché. Saint Luc étoit originaire d'Antioche en Syrie (2), & Payen de Religion, avant qu'il ſe fût converti au Chriſtianiſme. Il étoit médecin de profeſſion, & on croit qu'il n'eut jamais ni femme ni enfans. Il écrit en Grec d'une manière plus pure & plus polie que les autres Auteurs du Nouveau Teſtament. On ne ſait aucune particularité de ſa converſion. Saint Jérôme l'appelle le fils ſpirituel de ſaint Paul; ce qui inſinue qu'il croyoit que l'Apôtre l'avoit converti. Saint Luc avoit auſſi con-

(1) *Act. XV.* 4. 7. *&c.*

(2) Voyez S. Jerôme, *de Viris illuſtr. c.*

verſé avec les autres Apôtres (1), & avoit ramaſſé avec beaucoup de ſoin, ce qu'ils lui avoient appris des miracles & de la doctrine de Jeſus-Chriſt. Il paroît par ſes Ecrits, qu'il avoit eu part à la confiance de la ſainte Vierge, dont il nous a rapporté beaucoup de particularités dans ſon Evangile, qu'il écrivit quelques années après celle-ci. On croit qu'il compoſa l'hiſtoire des Actes pendant le ſéjour qu'il fit à Rome avec ſaint Paul, & dont nous parlerons ci-après.

AN DU M. 4055. De J. C. 55. & 52 de l'Ere vulgaire.

Saint Paul, Silas, Timothée & Luc s'embarquèrent donc pour paſſer de Troade en Macédoine. Ils vinrent d'abord en l'Iſle de Samothrace, & le lendemain à Naples, ville maritime de Macédoine, & de-là à Philippes, Colonie Romaine, & Capitale de cette partie de la Macédoine, qui eſt la plus proche de la Thrace. Ils y demeurèrent quelques jours, & le jour du Sabbat, ils ſortirent hors de la ville, & allèrent ſur la rivière, où étoit la Proſeuque, où le lieu ordinaire de la prière; car les Juifs de Philippes n'avoient apparemment point de Synagogue bâtie, ni au dedans, ni au dehors de la ville; mais ils y avoient une *Proſeuque*; c'eſt ainſi qu'ils appeloient les oratoires où ils s'aſſembloient pour prier & pour entendre la lecture de la loi. Ces Proſeuques étoient de grands enclos découverts, faits en forme de théâtre, & ſitués en raſe campagne (2).

Saint Paul paſſe en Macédoine.

En attendant que les Juifs fuſſent tous venus, Paul & ſa compagnie s'aſſirent, & parlèrent aux femmes, qui étoient là aſſemblées. Ils leur annoncèrent Jeſus-Chriſt; & une de ces femmes, nommée Lydie, native de Thyatyre, & marchande de pourpre, qui n'étoit pas Juive de naiſſance, mais proſélyte ſervant Dieu, écouta ce que Paul lui annonçoit. Dieu lui ouvrit le cœur & elle embraſſa la foi. Elle fut baptiſée avec ſa famille, & elle pria les Apôtres de ne prendre pas d'autre maiſon que la ſienne, & elle le fit avec tant d'inſtance, qu'ils ne purent s'en défendre.

Or il arriva qu'allant un autre jour de la ſemaine au lieu de la prière, ils rencontrèrent une fille eſclave, qui appartenoit à un maître Gentil, laquelle étoit poſſédée d'un démon qui la faiſoit déviner; ce qui apportoit un grand gain à ceux à qui elle appartenoit. Cette fille ſe mit à ſuivre Paul

S. Paul guérit une fille poſſédée de l'eſprit de Python.

(1) *Luc.* I. 1. 2.
(2) Voyez notre Commentaire ſur *Act. XVI.* 12. & *S. Epiphan. hæreſ.* 80.

AN. DU M. 4055. De J. C. 55. & 52 de l'Ere vulgaire.

& ceux qui l'accompagnoient, en criant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut ; & elle continua de la même sorte pendant plusieurs jours. Le démon cherchoit par-là ou à susciter une persécution à saint Paul, s'il le chassoit, ou à s'autoriser de son approbation, s'il le souffroit. Mais saint Paul ne pouvant souffrir ces louanges, se tourna vers la fille, & dit au démon : Je te commande au nom de Jesus-Christ de sortir de cette fille, & le démon sortit à l'heure même.

Ceux à qui cette servante appartenoit se voyant frustrés de l'espérance de leur gain, se saisirent de Paul & de Silas ; & les ayant traînés devant les Magistrats, les y accusèrent de vouloir troubler leur ville, en y introduisant une Religion & des coutumes, qui étoient contraires aux Lois Romaines, & dont la pratique étoit interdite dans leur ville, qui étoit Colonie Romaine. Le peuple mutiné accourut, en criant contr'eux ; & les Magistrats sans examiner la chose, & sans leur donner lieu de se défendre, firent déchirer leurs habits ; & leur firent donner publiquement le fouet sur le dos & sur les épaules. Dans ces rencontres on déchiroit, & on n'ôtoit pas les habits de ceux à qui l'on faisoit souffrir la peine du fouet. Après qu'on les eut déchirés de coups, ils les envoyèrent en prison, ordonnant au geolier de les garder surement. Celui-ci les enferma dans un cachot, & leur serra les pieds dans des ceps, ou des entraves, qui étoient deux gros ais, qui en se réunissant, laissoient des ouvertures à diverses distances, où l'on faisoit passer les jambes des prisonniers. Ils demeurèrent donc couchés sur le dos, ayant les pieds serrés & les jambes étendues, dans une posture fort incommode, sur-tout pour des gens qui avoient le dos tout meurtri.

Sur le minuit, Paul & Silas, s'étant mis en prière, chantoient des hymnes à la louange de Dieu. Tout-à-coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les fondemens de la maison en furent ébranlés. Toutes les portes de la prison s'ouvrirent en même-temps, & les liens des prisonniers furent rompus. Le geolier s'étant éveillé, & voyant toutes les portes de la prison ouvertes, tira son épée, croyant que tous les prisonniers s'étoient sauvés, & vouloit se percer, parce qu'il en devoit répondre sur sa vie : mais Paul lui cria à haute voix : Ne vous faites point de mal,

mal, car nous voici encore tous. Alors le geolier ayant demandé de la lumière, entra dans le cachot, & ſe jetant aux pieds de Paul & de Silas, il les tira de ce lieu là, & les ayant menés dans ſa maiſon, il leur dit: Seigneurs, que faut-il que je faſſe pour être ſauvé? Ils lui répondirent: Croyez au Seigneur Jeſus, & vous ſerez ſauvé, vous & toute votre famille. Ils lui annoncèrent la parole du Seigneur; il crut lui & toute ſa famille; ils furent tous baptiſés la même nuit: & le geolier les ayant menés dans ſon logement, il lava leurs plaies, leur ſervit à manger, & ſe réjouit avec toute ſa maiſon, de la grâce qu'il avoit reçue, en croyant au Seigneur.

An du M. 4055. De J. C. 55. & 52 de l'Ere vulgaire.

Le jour étant venu, les Magiſtrats lui envoyèrent dire par des huiſſiers qu'il laiſsât aller ſes priſonniers. Auſſitôt le geolier avec les huiſſiers le vinrent dire à Paul & à Silas, qui s'étoient remis volontairement en priſon. Mais Paul dit à ces gens: Après nous avoir publiquement fait fouetter ſans connoiſſance de cauſe, nous qui ſommes citoyens Romains, & après nous avoir mis en priſon, maintenant ils veulent nous en faire ſortir en ſecret, & ſans nous faire la moindre réparation? Il n'en ſera pas ainſi. Qu'ils viennent eux-mêmes nous en tirer. Il ſembleroit par la réponſe de ſaint Paul, que Silas & lui étoient tous deux citoyens Romains: mais pour Silas, la choſe n'eſt pas certaine. On croit que ſaint Paul avoit acquis ce droit par ſa naiſſance, étant né d'un père citoyen Romain; car ce que quelques-uns ont prétendu, que tous les Bourgeois de Tharſe en Cilicie avoient cette prérogative, n'eſt pas ſans difficulté. Tharſe étoit une ville libre, mais non pas Colonie Romaine, ni ville ayant droit de bourgeoiſie Romaine. Or en qualité de citoyen Romain, ſaint Paul ne pouvoit être ni battu de verges ni mis en priſon, ſans avoir été auparavant entendu & jugé.

Les huiſſiers donc ayant rapporté aux Magiſtrats la réponſe de Paul, ceux-ci eurent peur, & vinrent lui faire des excuſes; & après les avoir tirés de priſon, ils les prièrent de ſortir de la ville, pour ne pas s'expoſer de nouveau à la violence des Juifs & des Payens de Philippes. Etant donc ſortis de priſon, ils allèrent voir Lydie leur hôteſſe, & ayant vu les frères, ils les conſolèrent, & puis partirent. Depuis ce temps, les Fidelles de Philippes conſervè-

rent une tendre affection pour saint Paul, & dans toutes les occasions ils lui donnèrent des marques effectives de leur reconnoissance, en lui envoyant des secours d'argent, & d'autres choses. Ils lui envoyèrent à Corinthe (1), deux fois à Thessalonique (2), & enfin à Rome (3). On ne peut rien ajouter à leur générosité; & saint Paul en fait en plus d'un endroit des éloges fort honorables.

An du M. 4055. De J. C. 55. & 52. de l'Ere vulgaire.

Ch. XX. Saint Paul va à Thessalonique.

Saint Paul & ceux de sa compagnie étant sortis de Philippes, allèrent à Amphipolis (4), ville située près de la mer, de-là à Apollonie, & arrivèrent enfin à Thessalonique, Capitale de la Macédoine, & où il y avoit une Synagogue de Juifs. Paul y entra, selon sa coutume, le jour du Sabbat suivant, & les entretint des Ecritures ce jour là, & les deux jours de Sabbat suivans. Il leur montra que Jesus-Christ étoit le Messie prédit par les Prophètes, qu'il falloit qu'il souffrît, & qu'il ressuscitât. Quelques uns des Juifs crurent, & se joignirent à Paul & à Silas; & un grand nombre de Gentils craignans Dieu, & plusieurs femmes de qualité embrassèrent la foi. Dieu confirma la prédication de saint Paul par plusieurs miracles, & par divers effets de la puissance du Saint-Esprit (5). Les Fidelles de cette ville eurent dans la suite beaucoup à souffrir de la part de leurs concitoyens; ensorte que saint Paul les proposoit aux autres Fidelles de la Macédoine, comme un modèle de vertu & de patience (6).

Saint Paul logeoit chez un Chrétien nommé Jason, où les travaux apostoliques ne l'empêchoient point de travailler de ses mains, pour n'être à charge à personne (7), & pour donner l'exemple de la vie appliquée & laborieuse, que doivent mener des Disciples de Jesus Christ. Un jour les Juifs de Thessalonique poussés d'un faux zèle, prirent avec eux quelques méchans hommes de la lie du peuple, & ayant excité un tumulte dans la ville, ils vinrent en troupes à la maison de Jason, voulant en tirer Paul & Silas, & les mener dans la place publique devant le peuple: mais ne les

(1) 2. *Cor.* XI. 9.
(2) *Philipp.* IV 16.
(3) *Philipp.* IV. 9 14. 18.
(4) *Act.* XVII 1. 2. &c.
(5) 1. *Thessal.* I. 5.
(6) 3. *Thessal.* I. 6. 7. 9. & II 4.
(7) 2. *Thessal.* II. 5. III. 7. 10. &c.

ayant point trouvés, ils traînèrent Jaſon & quelques-uns de ſes frères devant les Magiſtrats de la ville, en criant : Voici des gens qui ſont venus nous troubler ici. Jaſon les a reçus chez lui. Ce ſont des ſéditieux, qui veulent ſoulever l'Etat, en ſoutenant que ce Jeſus qu'ils prêchent, eſt le vrai Roi à qui il faut obéir. Par ces clameurs, ils émurent la populace, & les Magiſtrats qui les écoutoient : mais Jaſon & les autres ayant donné caution, & s'étant obligés de repréſenter Paul & ceux de ſa compagnie, s'il en étoit beſoin, on les laiſſa aller ; & la nuit même on conduiſit ſecrétement Paul & Silas hors de la ville, pour aller à Bérée. Ceux de Theſſalonique ne les voyant plus, abandonnèrent la pourſuite de Jaſon.

An du M. 4055. De J. C. 55. & 52 de l'Ere vulgaire.

Bérée n'eſt pas bien éloignée de Theſſalonique ; & les Juifs de Bérée étoient d'un naturel plus humain & plus docile, que ceux de Theſſalonique. Saint Paul étant entré dans leur Synagogue, ils l'écoutèrent avec beaucoup d'affection & d'ardeur, examinant tous les jours les Ecritures, pour voir ſi ce qu'on leur diſoit étoit véritable, & ſi Jeſus avoit véritablement rempli tout ce que les Prophètes avoient prédit du Meſſie. Pluſieurs Juifs convaincus par eux-mêmes, & perſuadés par les raiſons de ſaint Paul, ſe rendirent à la vérité ; il y eut même un bon nombre de Gentils & pluſieurs femmes de qualité, qui craignoient Dieu, & qui n'étoient pas Juives, qui embraſſèrent la foi. Mais quand les Juifs de Theſſalonique ſurent que Paul prêchoit à Bérée, ils y vinrent, & y excitèrent le peuple contre lui. Auſſitôt les frères ſe hâtèrent de faire ſortir ſaint Paul pour aller vers la mer, & Silas avec Timothée demeurèrent à Bérée, pour affermir les nouveaux Fidelles.

Saint Paul s'embarqua donc à Bérée (1), & vint à Athenes (2), accompagné de ceux qu'on lui avoit donnés pour le conduire. Athènes étoit alors la plus célèbre ville du monde pour les ſciences, pour la Philoſophie, pour l'éloquence. On s'y rendoit de tous les endroits de l'Empire, pour y étudier, & y prendre le goût des belles choſes. La ſuperſtition y étoit telle, que l'on y adoroit tous les Dieux, que l'on croyoit être adorés par les autres peuples. Saint Paul ne

Saint Paul vient à Athènes.

(1) *Act. XVII. 14. 15. &c.*

(2) Il y en a qui croient qu'il y vint par terre. Mais le ſentiment oppoſé eſt plus ſuivi.

An du M. 4055. De J. C. 55. & 52 de l'Ere vulgaire.

pouvoit choisir un plus beau théâtre pour y prêcher Jesus-Christ. La Providence l'y ayant amené, il renvoya à Bérée ceux qui l'avoient accompagné, & les pria de dire à Silas & à Timothée de le venir trouver au plutôt. Or pendant qu'il les attendoit à Athènes, son esprit se sentoit ému, & comme aiguillonné en lui-même, en voyant qu'une ville si éclairée étoit toutefois si attachée à l'idolâtrie. Tous les jours il s'entretenoit avec quelque Philosophe payen dans la place publique, & alloit aussi à la Synagogue, où il parloit aux Juifs & à ceux des Gentils qui craignoient Dieu, & qui s'y trouvoient. Quelques Philosophes Epicuriens, & quelques Stoïciens ayant conféré avec lui, le traitèrent de discoureur & de diseur de rien, ou d'introducteur de nouvelles Divinités; car ils se figuroient que Jesus-Christ, dont saint Paul leur parloit, étoit un Dieu comme ces prétendues Divinités qu'on adoroit dans le Paganisme; que c'étoit un Dieu nouveau, qui s'étoit manifesté dans la Judée; où même un Dieu de la façon de Paul.

Discours de saint Paul devant l'Aréopage.

Enfin un jour ils le prirent, & le menèrent dans l'Aréopage, en lui disant: Pourrions nous savoir de vous quelle est cette nouvelle doctrine que vous publiez? Il n'étoit pas permis à un particulier d'introduire de son chef de nouveaux Dieux: c'est de quoi on accusoit saint Paul; & c'étoit aux Juges de l'Aréopage d'en connoître. Or les Athéniens, & les étrangers qui demeuroient à Athènes, n'avoient point d'autre occupation que de dire & d'entendre des nouvelles. C'étoit-là leur passion dominante. Ainsi il n'est pas étrange que saint Paul étant venu leur annoncer des choses si extraordinaires, il ait excité leur curiosité, & qu'ensuite voyant que ce qu'il disoit regardoit le fonds de la Religion, ils en aient porté le jugement à l'Aréopage. Paul étant donc devant ses Juges, leur dit: Seigneurs Athéniens, il me semble qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès; car ayant en passant considéré les statues de vos Dieux, j'ai remarqué même un Autel, où il est écrit: *Au Dieu inconnu.* C'est donc ce Dieu que vous adorez sans le connoître, que je vous annonce aujourd'hui. Après cela il leur parla du Dieu créateur du Ciel & de la terre, qui n'habite point dans les Temples faits de la main des hommes, & qui n'est pas loin de chacun de nous, puisque c'est dans lui & par lui que nous avons la vie, le mouvement &

l'être : Que Dieu étant éternel, & purement ſpirituel, ne peut être repréſenté par aucune forme corporelle ; qu'il nous invite tous à la pénitence, & qu'il doit un jour juger les vivans & les morts, par Jeſus-Chriſt, qu'il a établi Juge de tous les hommes, & qu'il a reſſuſcité d'entre les morts. An du M. 4056. De J. C. 56. & 52 de l'Ere vulgaire.

A ces mots on l'interrompit ; & les uns ſe moquèrent de cette réſurrection des morts ; les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois ſur ce point. Ainſi ſaint Paul ſortit de l'Aréopage. Toutefois ſa prédication ne fut pas vaine. Quelques-uns des Auditeurs ſe joignirent à lui ; entr'autres, Denys Sénateur de l'Aréopage, & une femme nommée Damaris, & quelques autres avec eux. Quelques anciens (1) ont cru que Damaris étoit femme de Denis. Celui-ci fut le premier Evêque d'Athènes, & finit ſa vie par le martyre. On ne ſait aucunes particularités de ſa vie depuis qu'il eut embraſſé le Chriſtianiſme.

Saint Timothée vint enfin trouver ſaint Paul, qui l'attendoit à Athènes (2) : mais Silas n'y vint pas comme l'Apôtre l'avoit ſouhaité ; ſoit que des beſoins plus preſſans de l'Egliſe de Macédoine, ou quelque incommodité l'euſſent retenu. Timothée rendit compte à l'Apôtre de l'état des Egliſes de Bérée & de Theſſalonique ; il lui apprit que ceux de Theſſalonique étoient perſécutés par leurs concitoyens. Saint Paul auroit fort ſouhaité de les aller voir, pour les fortifier & les conſoler : mais il ſe contenta d'y renvoyer Timothée, ſe privant ainſi de ſa compagnie & du ſecours qu'il en eſpéroit, pour ne pas manquer à aider ſes amis & ſes chers Diſciples dans ces premières & ſi rudes épreuves.

Saint Paul vient à Corinthe.

Quelque temps après (3), ſaint Paul ſortit d'Athènes, & vint à Corinthe, qui étoit Capitale de l'Achaïe, une des plus belles, des plus riches & des plus ſuperbes villes de la Grèce. Mais on peut dire qu'aucune autre n'étoit ni plus corrompue, ni plus débauchée. L'éloquence & la philoſophie y étoient eſtimées, mais beaucoup moins qu'à Athènes ; parce que le commerce partageoit davantage l'occupation des habitans de Corinthe. Saint Paul y logea chez un Juif, nommé Aquila, originaire de Pont, dont la femme s'appeloit Priſcille, qui étoient tout nouvellement venus

(1) *Chryſoſt. de Sacerdot. l. 4. c. 7. Aſter. homil. 8.*

(2) *1. Theſſal. III. 1. 2. &c.*

(3) *Act. XVIII. 1. 2. &c.*

d'Italie, parce que l'Empereur Claude avoit ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome. Le métier d'Aquila étoit de faire des tentes de peaux à l'usage des gens de guerre; & c'étoit aussi le métier de saint Paul; de manière que l'Apôtre travailloit avec lui, pour n'être à charge à personne. Il ne cessoit point pour cela de prêcher la parole de vérité, & de travailler au salut des Corinthiens avec tout le zèle que sa charité lui inspiroit. Il alloit tous les samedis dans la Synagogue des Juifs, leur annonçant Jesus-Christ, & tâchant de persuader, tant aux Juifs, qu'aux Gentils, que Jesus Christ est le seul Sauveur & Rédempteur du genre humain. Il demeura dix huit mois à Corinthe.

An du M. 4056. De J. C. 56 & 53 de l'Ere vulgaire.

Ch. XXI. Les Juifs sont chassés de Rome.

Quant à l'expulsion des Juifs de Rome par l'Empereur Claude, dont parle ici saint Luc (1) par occasion, il y a beaucoup d'apparence qu'elle étoit arrivée cette année, ou l'année précédente, puisqu'Aquila & Prisille étoient de retour depuis peu à Corinthe. Josephe n'en parle pas, non plus que Tacite, quoiqu'Orose [2] le cite de Josephe, comme un événement de la neuvième année de Claude. Apparemment que ces deux auteurs n'ont pas jugé à propos d'en parler, parce que la chose n'eut pas de suite considérable, que les Juifs obtinrent bientôt la permission de revenir. Suétone [3] nous apprend que le motif de l'expulsion des Juifs, fut qu'ils excitoient sans cesse des tumultes, *à la sollicitation d'un certain Chrest.* C'est ainsi que s'explique cet Auteur payen, qui a cru que Chrest ou Christ, étoit parmi les Juifs quelque Chef de parti, qui portoit les Juifs au tumulte & à la révolte. Mais il y a toute apparence que la vraie cause de ces bruits, que Claude ne crut pas devoir souffrir, étoient les persécutions que les Juifs incrédules & endurcis suscitoient aux Juifs fidelles qui croyoient en Jesus Christ. L'Empereur craignant que ces disputes de Religion ne dégénérassent enfin en sédition parmi ce peuple, qui étoit fort nombreux dans la ville, jugea à propos de prévenir le mal, en chassant de Rome les Juifs, & même les Chrétiens, qui ne passoient alors que comme une secte de Juifs, ou une réforme du Judaïsme.

Pendant que ces choses se passoient à Rome, les Juifs

(1) *Act. XVIII. 2.*
(2) *Oros. l. 7. c. 6.*
(3) *Sueton. in Claudio, seu l. 5. c. 25.*

de la Paleſtine étoient auſſi troublés par leurs voiſins. Quelques Galiléens étant allés à Jéruſalem pour quelqu'une des trois Fêtes ſolennelles, paſſèrent par la Samarie, & furent inſultés par les Samaritains. Il y eut même un Galiléen de tué. Ce qui ayant animé ſes compatriotes, ils en vinrent aux mains contre les Samaritains, & il y en eut pluſieurs de part & d'autre qui demeurèrent ſur la place (1). Cumanus gagné par l'argent des Samaritains, négligea les plaintes que lui en firent les Juifs; ce qui irrita de plus en plus les Galiléens, déjà aſſez portés à la révolte: de manière que prenant les armes, ſoutenus & accompagnés par ceux de Jéruſalem, ils ſe jetèrent dans le pays de Samarie, y pillèrent quelques villages du canton, nommé l'Acrabatène, & y tuèrent beaucoup de monde, n'ayant point d'autre Capitaine qu'un nommé Eléazar, Chef de voleurs, & un certain Alexandre; car les principaux de la nation s'étoient oppoſés, autant qu'ils avoient pu, à cette entrepriſe.

An du M. 4055. De J. C 55. & 52 de l'Ere vulgaire. Brouilleries en Judée, l'an du M. 4054. & 4055 de J. C 54. & 55. de l'Ere vulg. 51. & 52.

Cumanus Gouverneur de la Province, accourut avec des troupes de Samaritains & d'autres, prit ou tua une partie de ces pillards, & diſſipa les autres. Les Juifs aigris de plus en plus, ſe diſpoſoient de nouveau à faire une irruption dans la Samarie: mais les principaux du peuple ſe couvrant de cendre & de ſacs, les conjurèrent avec tant d'inſtance de ſe contenir, & de ne pas attirer la guerre dans leur patrie, ce qui ſeroit cauſe de la ruine entière de la ville de Jéruſalem & du Temple, qu'enfin ils s'arrêtèrent. Mais cela ne put empêcher que des eſprits inquiets, & accoutumés au brigandage, ne ſe répandiſſent dans le pays, & n'y commiſſent une infinité de vols & de violences. Les Samaritains & les Juifs toujours ennemis, faiſoient de petites courſes les uns ſur les autres, ſe dreſſoient des embuſcades, & quelquefois même en venoient à de petites batailles. On mépriſa d'abord ces actes d'hoſtilité, qui étoient même favoriſés ſous main par les Gouverneurs Cumanus & Felix, qui étoient alors dans la Province, & qui avoient part à ces pilleries (2). Mais Cumanus craignant que la choſe n'eût de ſuites, y envoya des troupes réglées, dont

(1) *Antiq. l. 20. c. 5. & de Bello, l. 2. c. 21.*
(2) *Tacit. Annal. XII. c. 54.*

An de M. 4056. De J. C. 56 & 53 de l'Ere vulgaire.

une partie fut défaite par les ſéditieux. On étoit prêt à en venir à une guerre ouverte, ſans l'autorité de Numidius Quadratus, Gouverneur de Syrie, dont les Samaritains allèrent implorer le ſecours à Tyr (1).

Les Juifs y envoyèrent de leur côté Jonathas, fils du Grand-Prêtre Anne, & quelques autres des principaux de Jéruſalem. Ils rejetèrent la faute de tout le mal ſur les Samaritains, & ſur Cumanus. Quadratus, à qui l'Empereur avoit donné le pouvoir de punir même les Gouverneurs, s'ils ſe trouvoient coupables (2), ne voulut rien décider alors: mais quelque temps après il vint dans la Samarie; & pour intimider ceux qui voudroient accuſer les Gouverneurs Cumanus & Felix, il reçut Felix même au nombre des Juges, parce qu'il étoit frère de Pallas, cet affranchi qui étoit tout-puiſſant ſous l'Empire de Claude. Les Samaritains furent convaincus d'être les auteurs du trouble: mais on fit voir auſſi que pluſieurs Juifs s'étoient portés à la révolte. Il fit crucifier étant à Céſarée, tous les Juifs que Cumanus avoit pris dans l'Acrabatène ayant les armes à la main contre les Romains; & étant venu à Lydde, il y examina l'affaire de Cumanus, & ouït les plaintes que l'on faiſoit contre lui. Il le condamna lui & un Tribun nommé Céler, à aller à Rome, pour rendre compte à l'Empereur de leurs actions, & des violences qu'ils avoient commiſes. Il fit trancher la tête dans la même ville à cinq Juifs qui portoient le peuple à la révolte, & à dix-huit autres qui avoient eu part à ce qui s'étoit fait dans l'Acrabatène.

Il envoya à Rome les principaux Chefs, tant des Juifs que des Samaritains, chargés de chaînes, afin d'y être jugés. Ceux des Juifs furent Jonathas fils d'Anne, Ananie Grand-Pontife, & Ananus ſon fils, Capitaine du Temple, c'eſt-à-dire Chef des Lévites qui gardoient les portes du Temple. Les Samaritains & Cumanus étant arrivés à Rome, ſe joignirent enſemble, parce que leur intérêt & leur cauſe étoient communs; & ils trouvèrent beaucoup de protection à la Cour de la part des affranchis de l'Empereur. Les Juifs furent appuyés du crédit d'Agrippa Roi de Calcide: de ſorte que Claude ayant entendu les uns & les autres, condamna à la mort les Samaritains, comme ayant com-

(1) *Antiq. l. 20. c. 5.* (2) *Tacit. Annal. l. XII. c. 54.*

mencé la querelle, renvoya les Juifs absous, bannit Cumanus, & ordonna que le Tribun Céler seroit renvoyé à Jérusalem & livré aux Juifs, pour être traîné par la ville, & ensuite exécuté à mort.

AN DU M. 4056. De J. C. 56. & 53 de l'Ere vulgaire.

Quadratus se trouvant à portée de Jérusalem, y vint à la Fête de Pâques; & y ayant trouvé tout paisible, il s'en retourna à Antioche. Ainsi la paix fut rendue à la Judée pour quelque temps. Felix, frère de Pallas, affranchi de l'Empereur Claude, étoit alors dans le pays, comme on l'a vu ci-devant. Après la déposition de Cumanus, les Juifs le demandèrent pour Gouverneur (1); & il gouverna cette Province, dit Tacite (2), avec toute l'autorité d'un Roi, & le génie d'un esclave. Il n'y eut point de cruauté ni de licence qu'il n'exerçât contre les Juifs, croyant que tout étoit permis à un frère de Pallas. A ces maux se joignoient les pilleries, les assassinats, les brigandages, causés par une infinité de voleurs qui désoloient le pays. Felix leur donna la chasse, & en fit pendre un nombre infini. Eléazar, fils de Dinée, qui depuis vingt ans tenoit le pays avec une troupe de voleurs, s'étant venu rendre à lui sur la parole qu'il lui avoit donnée de ne lui faire aucun mal, fut chargé de chaînes & envoyé à Rome avec beaucoup d'autres.

CH. XXII. Felix devient Gouverneur de la Judée.

A ces brigands, qui faisoient hautement violence aux passans, succédèrent les assassins [3], qui étoient une autre sorte de voleurs, qui se mêloient parmi le monde avec de petits poignards cachés sous leurs habits, en perçoient les gens en plein jour, sans qu'on vît d'où venoit le coup, & étoient ensuite les premiers à crier au meurtre. Ils traitoient ainsi leurs ennemis, & les ennemis de ceux qui leur donnoient de l'argent pour les en défaire. C'étoit principalement dans les grandes solennités, dans les assemblées, & au milieu de la presse, qu'ils faisoient leur coup. Ces gens étoient originairement partisans de la révolte de Judas le Galiléen, qui avoit paru environ quarante-six ans auparavant, & avoit inspiré à ses sectateurs l'esprit de rebellion & d'indépendance. Ils furent plus connus dans la suite sous le nom de Zélateurs: & on leur attribue avec raison la principale cause de la ruine de leur patrie.

(1) *Joseph. Antiq. l. 20. c. 5. 6.*

(2) *Tacit. hist. l. 5. c. 9.*

(3) *Antiq. l. XX. c. 6. 7. de Bello, l. 2. c. 23.*

An du M. 4056. De J. C. 56 & 53 de l'Ere vulgaire.

Un autre grand mal qui régnoit alors dans la Judée, & que le Sauveur du monde avoit prédit long-temps auparavant (1), c'étoient les séducteurs & les faux Prophètes (2), qui trompoient les peuples, en leur disant des choses extraordinaires, feignant d'être inspirés de Dieu. Ils les menoient dans des déserts, pour leur faire voir, disoient-ils, des miracles visibles de la protection de Dieu, les flattant d'une vaine liberté, & leur inspirant ainsi l'amour de l'indépendance, & l'esprit de révolte. Felix en fit périr quelques-uns, envoyant contre eux & contre ceux qui les suivoient, des troupes de pied & de cheval. Tout cela marquoit la disposition générale des esprits à la sédition : les remèdes que l'on apportoit à ces maux, les suspendoient pour un temps, mais ils n'en pouvoient ôter la racine.

Jonathas qui avoit été Grand-Prêtre l'an 35 ou 36 de l'Ere vulgaire, avoit le plus contribué à faire Felix Gouverneur de Judée (3), en le demandant avec instance à l'Empereur. Comme il se croyoit en quelque sorte responsable de la conduite de Felix, & qu'il se mêloit de lui donner des avis pour le bon gouvernement de la Province, le Gouverneur s'en tint enfin importuné, & résolut de s'en défaire. Il gagna un nommé Doras, en qui Jonathas avoit une entière confiance, & l'engagea à l'assassiner. Ce meurtre demeura impuni, étant fait de concert avec celui qui devoit en tirer vengeance; & cette impunité augmenta encore la hardiesse des assassins, & fit multiplier les meurtres & les assassinats dans le pays. Jonathas étoit fils du Grand-Prêtre Ananus, & frère de Matthias, qui fut aussi Grand-Prêtre, au refus de Jonathas. On ne sait pas précisément l'année de sa mort : mais Josephe la met vers les commencemens de Felix.

L'Empereur Claude qui avoit gratifié le jeune Agrippa du Royaume de Calcide, le lui ôta quatre ans après, & lui donna à la place la Tétrarchie qu'avoit eu Philippe fils d'Hérode (4), composée de la Gaulanite, de la Traconite, de la Batanée & de Panéade. Il y ajouta l'Abilène, possédée autrefois par Lysanias. Néron, dans la suite y ajouta encore quel-

(1) *Matth. XXIV.* 11.
(2) *Joseph. Antiq. l.* 20. *c.* 6. & *de Bello, l.* 2. *c.* 25.
(3) *Joseph. Antiq. l.* 20. *c.* 6.
(4) *Antiq. l.* 20. *c.* 5.

que choſe. Ce Royaume étoit plus grand que celui de Calcide, & il étoit preſque tout entier au-delà du Jourdain, dans la partie la plus ſeptentrionale de la Judée. Agrippa avoit trois ſœurs; ſavoir, Bérénice, Mariamne & Druſille (1).

AN. DU M. 4056. De J. C. 56. & 53 de l'Ere vulgaire.

Bérénice épouſa Hérode, Roi de Calcide, ſon oncle. Après la mort de ce Prince, arrivée l'an 48 de l'Ere vulgaire, elle demeura aſſez long-temps veuve, & ſe remaria enfin à Polémon, Roi du Pont, & d'une partie de la Cilicie, pour étouffer les mauvais bruits qui couroient d'elle, & qui retomboient ſur ſon frère. Mais bientôt après elle quitta ſon mari : ce qui fortifia les mauvaiſes impreſſions que l'on avoit de ſa conduite; & Polémon abandonna auſſi la Religion des Juifs, qu'il n'avoit embraſſée que pour l'épouſer.

Mariamne fut fiancée de très-bonne heure à Archélaüs, fils de Chelcias, ou Elcias, apparemment celui qui étoit de la famille d'Hérode; mais elle le quitta & ſe maria à Démétrius, le plus riche & le plus conſidérable des Juifs d'Alexandrie, & qui étoit alors leur chef, ou leur Alabarque, comme ils l'appeloient.

Druſille fut fiancée d'abord à Epiphane, fils d'Antiochus Roi de Comagène, qui s'étoit obligé pour cela d'embraſſer le Judaïſme : mais n'ayant pas voulu ſe faire circoncire (2), Agrippa ne voulut pas lui donner ſa ſœur. Il la maria vers l'an 53 à Azize, Roi d'Emèſe, qui accepta la condition de ſe faire circoncire. Mais cette Princeſſe le quitta peu d'années après, pour épouſer Felix Gouverneur de Judée.

Saint Paul écrit de Corinthe ſa premiere Epître aux Theſſaloniciens.

Cependant ſaint Paul étoit à Corinthe, où il prêchoit avec un zèle, une patience & un déſintéreſſement admirables, tant aux Juifs qu'aux Gentils, les myſtères du Royaume de Dieu. Il convertit Stephane ou Etienne & ſa maiſon & les baptiſa. Il dit que ce ſont les prémices de l'Achaïe (3). Il baptiſa auſſi Criſpe, Chef de la Synagogue, & Caïus. Pour les autres qui ſe convertirent, ce ne fut pas lui qui les baptiſa; car il n'étoit pas envoyé pour baptiſer, mais pour prêcher (4). Timothée & Silas le vinrent

(1) *Antiq. l. 19. c. 7.*
(2) *Antiq. l. XX. c. 5.*
(3) *1. Cor. XVI. 15.*
(4) *1. Cor. XVI. 17.*

An du M. 4056. De J. C. 56. & 53 de l'Ere vulgaire.

enfin trouver à Corinthe, & lui rapportèrent l'état où ils avoient laiſſé les Egliſes de Macédoine, & ſur-tout celle de Theſſalonique [1]. Saint Paul ſouffroit alors beaucoup de néceſſités & de travaux [2]. Il auroit fort ſouhaité d'aller en perſonne viſiter & conſoler ces Egliſes : mais en étant empêché par d'autres occupations indiſpenſables, il écrivit aux Theſſaloniciens la première Epître que nous avons à leur adreſſe, & qui eſt la première en date de toutes celles de ſaint Paul.

Il met à la tête les noms de Silvain ou Silas, & de Timothée avec le ſien. Il loue la ferveur de la foi des Theſſaloniciens, leur conſtance dans la perſécution, leur charité envers les Fidelles de la Macédoine. Il les avertit d'uſer ſaintement du mariage, d'éviter l'oiſiveté, en travaillant des mains, & de ne ſe point abandonner à une douleur démeſurée pour la mort de leurs proches qui meurent dans la foi & dans l'eſpérance de la réſurrection. Il leur parle de la fin du monde, & leur donne des avis pour n'être pas ſurpris par l'Ante-Chriſt. Cette Epître fut écrite de Corinthe, l'an 53 de Jeſus-Chriſt.

Seconde Lettre de Saint Paul aux Theſſaloniciens.

Quelques mois après, ſaint Paul ayant ſu que ſa première Epître avoit été mal interprétée dans quelques-uns de ſes points, par des perſonnes mal intentionnées, qui vouloient perſuader aux Theſſaloniciens que l'Apôtre avoit dit que le jour du Seigneur étoit proche, & qui avoient même ſuppoſé une fauſſe lettre ſous ſon nom [3] pour intimider ces Fidelles, & pour tirer d'eux de l'argent; l'Apôtre, pour les raſſurer, leur écrivit cette ſeconde Lettre, où il nomme encore Silas & Timothée à la tête, & où il les exhorte à demeurer fortement attachés aux traditions qu'ils avoient reçues de lui, & à ſouffrir conſtamment les perſécutions qu'on leur ſuſcitoit. Il reprend avec force ceux qui paſſoient leur vie dans l'oiſiveté. Il veut qu'on marque ces ſortes de perſonnes, & qu'on ſe ſépare d'eux, afin qu'au moins la honte les retienne dans le devoir. Il dit que le myſtère d'iniquité s'opère déjà, mais qu'il ne ſe découvrira pas encore ſi-tôt; qu'à la fin l'enfant de perdition ſe manifeſtera, qu'il s'élèvera au-deſſus de tout ce qui eſt

(1) *Act. XVIII.* 5. *& ſeq.* (2) 1. *Theſſal. III.* 7., 9. & 1. *Cor. II.* 3. (3) 2. *Theſſal. III.* 13.

appelé Dieu, juſqu'à s'aſſeoir dans le Temple de Dieu; mais qu'enfin il ſera détruit par le ſouffle de la parole, & renverſé par l'éclat de la préſence du Seigneur. Il finit ſa Lettre, en la ſignant de ſa main. Il prie les Theſſaloniciens de bien remarquer ſa ſignature, de peur que quelqu'un n'entreprenne de les ſurprendre par de fauſſes Lettres ſous ſon nom. Il y a aſſez d'apparence que pour le corps de ſes Lettres, d'ordinaire il ſe ſervoit de ſecrétaire : mais il ne manquoit pas de les ſigner & de les parapher de ſa main.

AN DU M. 4056. De J. C. 56. & 53 de l'Ere vulgaire.

Saint Paul ayant prêché aſſez long-temps aux Juifs de Corinthe, & voyant qu'au lieu de profiter de ſes inſtructions, ils s'oppoſoient à lui avec des paroles de blaſphèmes [1], il ſecoua contr'eux ſes vêtemens, & leur dit : Que votre ſang retombe ſur vos têtes : pour moi, j'en ſuis innocent, & je m'en vais déſormais vers les Gentils. Il quitta même le logis d'Aquila, qui étoit Juif, & ſe retira chez Juſte, qui étoit Gentil craignant Dieu, c'eſt à dire proſélyte. Il paroît auſſi par l'Epître aux Romains [2], qu'il logea chez Caïus qu'il avoit baptiſé, & qui fut l'hôte de toute l'Egliſe, c'eſt-à-dire de tous les Fidelles de dehors, qui venoient chez lui, & qui y étoient très-bien reçus. Ce Caïus étoit auſſi Gentil d'origine, mais il ſe convertit à Jeſus-Chriſt; & c'eſt peut-être le même que Caïus Macédonien, ami & diſciple de ſaint Paul, qui étant venu avec lui à Ephèſe, y fut en danger dans la ſédition de Démétrius l'orfévre [3].

Après donc que ſaint Paul ſe fut ainſi ſéparé des Juifs, pluſieurs Gentils qu'il avoit inſtruits, embraſſèrent la foi & reçurent le baptême. Silas & Timothée le ſecondoient, & malgré les oppoſitions & la malice des Juifs, malgré l'accablement & l'indigence où il ſe vit ſouvent réduit [4], il ne diſcontinua point ſes travaux; & Jeſus-Chriſt lui étant apparu une nuit, pour le conſoler, lui dit : Ne craignez point, Saul, parlez ſans ceſſe : car je ſuis avec vous, & perſonne ne prévaudra contre vous, parce que j'ai un grand peuple dans cette ville. Ces paroles remplirent Paul d'un nouveau courage, & il eut la ſatisfaction de voir les

(1) *Act. XVIII.* 5. 6. *&c.*
(2) *Rom XVI.* 23.
(3) *Act. XIX.* 29.
(4) 1. *Cor. II.* 3. 2. *Cor. XI.* 9.

fruits de sa prédication, par la conversion d'un grand nombre de personnes, tant dans la Corinthe, que dans le reste de l'Achaïe : car on ne doute pas qu'il n'ait prêché dans toute cette Province, durant les dix-huit mois qu'il fut à Corinthe, & aux environs.

An du M. 4057. De J. C. 57 & 54 de l'Ere vulgaire.

L'Achaïe avoit alors pour Proconsul Novat, frère de Sénèque, qui étant entré par adoption dans la famille de Gallion, lequel avoit été banni sous Tibère, en avoit pris le nom de Gallion. C'étoit un homme d'esprit, doux & agréable [1], & nullement porté à la cruauté. Les Juifs de Corinthe, d'un commun accord [2], s'élevèrent un jour contre Paul, & le traînèrent au tribunal de Gallion, en disant : Celui-ci veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une manière contraire à notre Loi ; il n'est ni Juif, ni Gentil, & ne suit ni les Lois Romaines, ni les Lois de Moïse. Paul étant prêt de parler pour sa défense, le Proconsul dit aux Juifs : s'il s'agissoit de quelque action contraire à nos Lois ou à la justice, je me croirois obligé de vous entendre avec patience : mais s'il ne s'agit que de contestations de mots, de votre Loi, démêlez vos différents comme vous l'entendrez ; car je ne veux point m'en rendre Juge. Il les fit retirer ainsi de son tribunal ; & tous ayant saisi Sosthène, Chef de la Synagogue, ils se mirent à le maltraiter en présence même de Gallion, sans qu'il se mît en peine de l'empêcher. Nous croyons que Sosthène étoit ami de saint Paul, & apparemment le même dont le nom se trouve à la tête de la première Epître aux Corinthiens. D'autres [3] croient que ce furent les Gentils, qui ayant vu que Gallion avoit mal reçu les Juifs accusateurs de saint Paul, se jetèrent sur Sosthène, Chef de la Synagogue, & commencèrent à le frapper & à l'outrager.

CH. XXIII. Saint Paul quitte Corinthe & va en Syrie & à Jérusalem.

L'Apôtre demeura encore assez long-temps à Corinthe, & au bout de dix-huit mois depuis son arrivée en cette ville, il en sortit, & s'embarqua à Cenchrée, port de Corinthe, pour s'en aller en Syrie, & à Jérusalem, où il vouloit assister à la Fête de la Pentecôte. Avant que de partir de Cenchrée, il se fit couper les cheveux, à cause qu'il avoit fait vœu de

(1) *Tacit. Annal. l.* 15. *Senec. lib* 4. *natur. quæst.*

(2) *Act. XVI. v.* 12. *& seq.*

(3) *Augustin. Ep.* 93. *n.* 7. *ità & Græc. impress. Lyr. Cajet. Grot. in Acta.*

Nazaréat, qui consistoit à ne point boire de vin, ni d'aucune autre liqueur capable d'enivrer, & à ne point couper ses cheveux pendant tout le temps de son Nazaréat. Il y a apparence que le terme de ce vœu étoit accompli, lorsqu'il s'embarqua, puisqu'il coupa ses cheveux à Cenchrée : mais il falloit être à Jérusalem, pour achever dans le Temple ce qui regardoit l'accomplissement de ce vœu, c'est-à-dire pour offrir les sacrifices prescrits par la Loi. Quelques-uns (1) ont cru que c'étoit Aquila qui avoit fait ce vœu, & qui s'étoit fait couper les cheveux : mais nous préférons le sentiment qui l'explique de saint Paul.

An du M. 4057. De J. C. 57. & 54 de l'Ere vulgaire.

Il partit de Cenchrée avec Aquila & Priscille, & alla avec eux jusqu'à Ephèse, où il les laissa. Etant entré dans la Synagogue des Juifs de cette ville, il conféra avec eux ; & ils le prièrent de demeurer plus long-temps à Ephèse : mais comme il étoit pressé d'aller à Jérusalem, il prit congé d'eux, en leur disant qu'il les viendroit revoir, si c'étoit la volonté de Dieu. Il s'embarqua donc, & arriva heureusement à Césarée de Palestine, d'où il se rendit à Jérusalem, y satisfit à sa dévotion & à son vœu de Nazaréen, salua les frères ; puis s'en alla à Antioche de Syrie où il passa quelque temps. De-là il se rendit apparemment par terre dans la Galatie & dans la Phrygie, exhortant & fortifiant par-tout les Disciples.

Pendant ce voyage de saint Paul, & assez peu de temps après son départ d'Ephèse, il y vint un Juif, nommé Apollon (1), originaire d'Alexandrie, homme éloquent, & puissant dans les Ecritures. Il connoissoit Jesus-Christ, & prêchoit avec zèle qu'il étoit le Messie : mais il n'étoit encore que Catéchumène, n'ayant reçu que le baptême de Jean-Baptiste. Il est assez surprenant que vingt ans après la mort du Sauveur, il y eût encore en Egypte des gens qui ne connussent pas le baptême de Jesus-Christ, & qu'Apollon éclairé comme il étoit, zélé Disciple du Sauveur, & instruit de sa doctrine jusqu'à la prêcher aux autres, ne sût pas la nécessité de son baptême pour le salut. Cependant la chose est indubitable ; & on verra encore ci-après que saint Paul trouva à Ephèse des Disciples qui n'avoient reçu le bap-

Apollon vient à Ephèse.

(1) *Chrysost. in Acta homil.* 40. *Isidor. Hispal. de divini offic. c. de* | *tonf. Baron. Erasm. Zepher. Grot.*
(1) *Act. XVIII.* 24. *&c.*

tême de Jean, & qui ignoroient juſqu'au nom du Saint-Eſprit (1).

An. du M. 4057. De J. C. 57. & 54 de l'Ere vulgaire.

Apollon commença donc à parler hardiment & librement dans la Synagogue d'Ephèſe [2], & à prouver que Jeſus-Chriſt étoit le Meſſie. Aquila & Priſcille ſa femme, qui étoient Juifs convertis, l'ayant ouï, le retirèrent chez eux, & l'inſtruiſirent plus amplement de la voie du Seigneur. Il voulut enſuite paſſer en Achaïe & à Corinthe ; & les frères l'ayant exhorté, & l'ayant confirmé dans cette réſolution, Aquila & Priſcille, qui étoient arrivés depuis peu de ce pays, écrivirent aux Diſciples, & leur recommandèrent Apollon. Il arriva à Corinthe, & ſervit beaucoup aux Fidelles, convaincant les Juifs publiquement, & leur montrant par les Ecritures, & par la force de ſon raiſonnement, que Jeſus étoit véritablement le Meſſie.

Saint Paul vient à Ephéſe.

S. Paul ayant parcouru les hautes provinces de l'Aſie Mineure, vint à Ephèſe, où il demeura trois ans [3]. Cependant l'empereur Claude mourut le 13 d'Octobre, en la ſoixante-quatrième année de ſon âge, ayant été empoiſonné par Agrippine ſon épouſe, & mère de Néron, qui fut ſon ſucceſſeur. Néron ajouta au Royaume du jeune Agrippa [4] Juliade dans la Pérée, & une partie de la Galilée, où étoient les villes de Tarichée & de Tibériade. Il lui donna auſſi Abila dans la Pérée, qui eſt l'ancienne ville d'Abel des Vignes, fort différente d'Abila du Royaume de Lyſanias. Felix fut conſervé dans ſon gouvernement de Judée.

Mort de l'Empereur Claude.

Sous le règne de Néron, il parut en Judée un faux prophète [5], Egyptien de naiſſance, & Juif de Religion, qui étant venu en Paleſtine, y aſſembla autour de lui dans le déſert juſqu'à trente mille hommes, qu'il ſéduiſit par ſes preſtiges & ſes enchantemens. Entre les ſectateurs de cet Egyptien, étoient quatre mille aſſaſſins (6), prêts à tout entreprendre, pour défendre cet impoſteur. Il voulut les mener tous ſur le mont des Oliviers, pour voir de-là, diſoit-il, tomber les murailles de Jéruſalem, qui devoient être renverſées à ſa ſeule parole ; enſuite il devoit entrer de force

(1) *Act. XIX.* 1.
(2) *Act. XVIII.* 26. 27.
(3) *Act. XIX.* 1. 2. *&c.*
(4) *Antiq. l.* 20. *c.* 5. *& de Bello, l.* 2. *c.* 21. 22. *p.* 796. *a. e.*
(5) *Antiq. l.* 20. *c.* 6. *& de Bello, l.* 2. *c.* 23.
(6) *Act. XXI.* 38.

dans

dans Jéruſalem, en chaſſer la garniſon romaine, & y établir ſa domination. Mais Felix qui étoit alors à Jéruſalem, le prévint, marcha contre lui avec toutes les troupes romaines, ſuivies des Juifs de Jéruſalem, lui livra la bataille, lui tua quatre cents hommes, en prit deux cents, & diſſipa le reſte. L'Egyptien ſe ſauva, & ne parut plus depuis; ce qui donna de l'inquiétude aux Romains, puiſque quand S. Paul fut pris à Jéruſalem quelques années après, le Tribun des troupes romaines lui demanda s'il n'étoit pas cet Egyptien.

AN. DU M. 4057. De J. C. 57. & 54 de l'Ere vulgaire.

Mais de même que dans un corps mal ſain, & rempli de mauvaiſes humeurs, un mal en attire un autre [1], & que les remèdes ne peuvent déraciner la ſource des maladies; ainſi la Judée n'étoit pas plutôt délivrée d'une ſorte de mal, qu'elle tomboit dans un autre. Les ſéducteurs, les faux prophètes, les révoltes ſe ſuccédoient les unes aux autres, & ſembloient naître l'une de l'autre. On voyoit diverſes troupes de voleurs & de magiciens, qui portoient ouvertement le peuple à la révolte contre les Romains, menaçant de mort & des dernières violences, ceux qui continueroient à leur obéir; & ſous prétexte de cette prétendue liberté, tuoient les riches, pilloient leurs biens, brûloient les villages, & rempliſſoient la Province des marques de leur emportement. Les plus dangereux de tous ces ennemis étoient les aſſaſſins, qui ſous une vaine apparence d'amour de la liberté, & du bien public, commettoient toutes ſortes de meurtres & de déſordres.

Apollon étant allé, comme nous l'avons vu, en Achaïe, & étant arrivé à Corinthe, y arroſa ce que S. Paul y avoit ſemé (2), prêchant en public dans les Synagogues, & en particulier dans les maiſons, & montrant par les Ecritures, que Jeſus-Chriſt eſt le Sauveur promis par les prophètes. A l'occaſion de ces diſcours d'Apollon, l'Egliſe de Corinthe commença à ſe partager; les uns prenant le parti de Paul, les autres celui d'Apollon, & les autres celui de Céphas, & de ſaint Pierre, duquel apparemment quelques Diſciples avoient auſſi été à Corinthe. Chacun de ces Apôtres avoit ſes Diſciples & ſes partiſans. Saint Jérôme (3) dit qu'Apollon eut tant de déplaiſir de voir le trouble arrivé à Corinthe

(1) *Joſeph. Antiq. l. 20, c. 6. & de Bello, lib. 2. c. 23.*

(2) *1. Cor. III. 5. 6.*

(3) *Hieronym. in Tit. III.*

An du M. 4057. De J. C. 57. & 54. de l'Ere vulgaire.

à ſon occaſion, qu'il ſe retira dans l'île de Crète avec Zene, Docteur de la Loi, & que ce trouble étant apaiſé par la Lettre que S. Paul écrivit aux Corinthiens à ce ſujet, il retourna à Corinthe. Mais cela n'eſt pas ſans difficulté. Saint Paul dans ſa première Epître aux Corinthiens (1), écrite d'Ephèſe l'an 59 de Jeſus-Chriſt, & 56 de l'Ere vulgaire, nous apprend qu'Apollon étoit ſurement dans Epheſe; & l'Apôtre dit qu'il l'avoit fort prié d'aller à Corinthe avec les frères qui devoient porter ſa Lettre; mais qu'il n'avoit pu l'y réſoudre; que toutefois il avoit promis d'y aller quand il en auroit le loiſir.

Ch. XXIV. S. Paul revient à Ephèſe, & commence à y prêcher.

Pendant que ſaint Paul fut à Ephèſe, depuis ſon voyage de Jéruſalem, il y fut accompagné de Caïus & d'Ariſtarque, qui étoient de Macédoine; de Timothée, d'Eraſte, de Tite, de ſaint Luc, & enfin d'Apollon, qui y vinrent en différens temps, durant les trois ans que l'Apôtre y paſſa. Ainſi cette Capitale de l'Aſie eut autant d'ouvriers qu'il en falloit, pour y faire la guerre à la ſuperſtition & à l'idolâtrie, & pour y fonder la Religion Chrétienne. Saint Paul y étant arrivé, y trouva quelques Diſciples (2), & leur demanda: Avez-vous reçu le Saint-Eſprit, depuis que vous avez embraſſé la foi? Ils lui répondirent: Nous n'avons pas ſeulement ouï dire s'il y a un Saint-Eſprit. Il leur demanda: Quel baptême avez-vous donc reçu? Ils lui répondirent: Le baptême de Jean. Alors Paul les inſtruiſit ſur la différence des deux baptêmes de ſaint Jean & de Jeſus-Chriſt, & il les baptiſa au nom du Seigneur Jeſus: puis leur ayant impoſé les mains, le Saint-Eſprit deſcendit ſur eux. Ils parloient diverſes Langues, & prophétiſoient. Ces Fidelles étoient au nombre de douze.

Il entra enſuite dans la Synagogue des Juifs, où il parla avec hardieſſe pendant trois mois, conférant avec eux, & leur expliquant les Ecritures qui prouvent la miſſion de Jeſus-Chriſt, & ſa qualité de Meſſie. Mais voyant que quelques Juifs au lieu de profiter de ſes inſtructions, s'endurciſſoient, & décrioient la Religion de Jeſus-Chriſt, il ſe retira d'eux, & en ſépara ſes Diſciples. Après cela, il ſe mit à enſeigner tous les jours dans un lieu tranquille & commode, que lui fourniſſoit un nommé Tyran ou Tyrannius.

(1) 1. *Cor. XVI.* 12. (2) *Act. XIX.* 1. 2. *&c.*

C'eſt-là où il tenoit une eſpèce d'école, où venoient tous ceux qui ſouhaitoient de s'inſtruire auprès de lui. Ce qu'il continua pendant deux ans : enſorte que tous ceux qui demeuroient dans l'Aſie, tant Juifs que Gentils, entendirent la parole du Seigneur. Pour appuyer ces prédications, Dieu faiſoit des miracles extraordinaires par la main de Paul : juſques-là même que des mouchoirs & des linges qui avoient touché ſon corps, étant appliqués aux malades, leur rendoient la ſanté, & que les eſprits malins ſortoient des corps des poſſédés.

AN DU M. 4058. De J. C. 58. & 55 de l'Ere vulgaire.

Or, quelques-uns des Exorciſtes Juifs, qui alloient de ville en ville pour exorciſer les énergumènes, étant venus à Ephèſe, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jeſus ſur les poſſédés qui leur furent préſentés, en leur diſant : Nous vous conjurons par Jeſus, que Paul prêche. Ceux qui faiſoient cela, étoient ſept Juifs, fils de Scéva, prince des Prêtres. Mais le malin eſprit leur répondit : je connois Jeſus, & je ſais qui eſt Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? En même-temps l'homme qui étoit poſſédé, ſe jeta ſur deux de ces Exorciſtes, & les traita ſi mal, qu'ils furent obligés de ſe ſauver de la maiſon où ils étoient, tout nus & tout bleſſés. Cet événement ayant été ſu de tous les Juifs & de tous les Gentils qui demeuroient à Ephèſe, ils furent ſaiſis de crainte, & rendirent gloire au nom du Sauveur.

Pluſieurs de ceux qui avoient cru, & qui avoient été baptiſés, ayant compris par-là quel crime c'eſt que la magie, & les autres arts curieux, ſi communs à Ephèſe, venoient confeſſer leurs fautes paſſées, & déclarer ce qu'ils avoient fait avant leur converſion. Pluſieurs auſſi du nombre de ceux qui avoient exercé des arts curieux, apportèrent leurs livres, & les brûlèrent devant tout le monde. Le nombre de ces livres magiques & ſuperſtitieux fut ſi grand, que l'on en eſtima le prix à cinquante mille pièces d'argent (1). Ainſi la parole de Dieu ſe répandoit de plus en plus, & ſe fortifioit puiſſamment dans ce pays.

Pour dire un mot en paſſant des Exorciſtes Juifs, on

[1] Ces pièces d'argent ſont apparemment des deniers Romains de la valeur de 10 ſous. Ainſi les cinquante mille ſont 25 mille livres.

An du M. 4058. De J. C. 18. & 55 ans de l'Ere vulg.

voit par l'Evangile, que les Juifs avoient alors des hommes qui faiſoient profeſſion de chaſſer les démons [1] : *Si je chaſſe les démons au nom de Béelſébub*, dit Jeſus Chriſt, *vos enfans au nom de qui les chaſſent-ils ?* Quelques-uns croient qu'ils le chaſſoient au nom de Jéhovah. D'autres veulent qu'ils aient employé pour cela certaines herbes & certaines paroles, qui ne pouvoient avoir aucune vertu extraordinaire, que par un pacte exprès ou tacite avec le démon. Joſephe [2] parle d'une certaine plante nommée Bâras, qui naît en Judée, & qui a, dit-il, la vertu de chaſſer les démons. Ailleurs il dit, qu'un certain Juif nommé Eléazar, exorciſoit les poſſédés, & les guériſſoit, en leur mettant ſous le nez un anneau, dans lequel étoit enfermée une racine, qu'on diſoit avoir été montrée par Salomon. A ſon odeur, le démoniaque tomboit par terre. Alors l'Exorciſte conjuroit le démon de ne plus rentrer dans le corps de cette perſonne, mêlant dans ces conjurations le nom de Salomon, & récitant de prétendus exorciſmes inventés par ce Prince.

Quant aux arts curieux des Ephéſiens, on connoit *les Lettres Ephéſiennes*, qui étoient certains caractères magiques, & certains mots barbares, que l'on croyoit propres à produire des effets ſurnaturels. On les faiſoit prononcer à ceux qui étoient poſſédés du démon, pour les guérir. Voici ces mots : *Askion*, *Kataskion*, *Dix*, *Tetras* & *Damnameneus*. Par le moyen de ces caractères, les Ephéſiens ſe croyoient à couvert des dangers, & aſſurés de la victoire.

Pendant que ſaint Paul faiſoit de vrais miracles à Ephèſe, qu'il y répandoit la lumière de la vérité, & qu'il y détruiſoit la magie de la ſuperſtition, Apollone de Tyane y vint vers l'an 54 de l'Ere vulgaire ; comme ſi le démon jaloux des progrès de l'Evangile, & de la réforme des mœurs, que le Chriſtianiſme produiſoit par-tout où il s'établiſſoit, eût voulu ſuſciter à Jeſus-Chriſt & à ſes Apôtres en la perſonne d'Apollone de Tyane, un antagoniſte, qui ruinât l'autorité de leurs miracles ; afin que ceux qui le prenoient pour un homme miraculeux, demeuraſſent attachés au paganiſme & à l'idolâtrie qu'il ſoutenoit, ou que ceux qui le reconnoiſſoient pour un fourbe & un magicien,

[1] *Matth. XII* 27.
[2] *Joſeph. de Bello*, *l.* 7. *c.* 25. *p.* 981.

fussent portés à douter aussi des merveilles de Jesus-Christ & de ses Disciples, en ne distinguant pas les opérations du démon, des vrais prodiges du Sauveur & des Apôtres. Apollone étant donc venu à Ephèse à son retour des Indes [1], les oracles les plus célèbres de la Grèce chantoient ses louanges, & le faisoient regarder comme un demi-Dieu. Tout le monde le suivoit. Les villes lui envoyoient des députations pour lui demander son amitié, & pour le consulter sur leurs affaires les plus sérieuses. Il régloit tout, ou en leur écrivant, ou en leur promettant de les aller voir. La ville d'Ephèse étoit toute plongée dans les délices & les divertissemens des jeux, des danses, des instrumens, des spectacles. La vanité, la paresse, le luxe y régnoient. On dit que ce Philosophe corrigea ces abus extérieurs des Ephésiens, & qu'il les porta à une vie plus sérieuse & plus réglée.

An du M. 4058. De J. C. 58. & 55 de l'Ere vulgaire.

Un jour, comme il les exhortoit à s'entr'aider mutuellement, en mettant leurs biens en commun, ou du moins en nourrissant en commun les pauvres, il y avoit de petits oiseaux perchés dans un bois qui étoit proche. Il en vint un autre qui vola vers eux, & qui par son chant sembloit leur annoncer quelque chose. Aussitôt ils lui répondirent en chantant, & s'envolèrent avec lui. Apollonius interrompit son discours, & dit: Un garçon qui portoit du bled, est tombé, & en a laissé tomber une partie dans une telle rue; cet oiseau qui l'a vu, vient d'en donner avis aux autres, afin qu'ils prennent part à cette bonne fortune. Ensuite il continua son discours, & se servit de cet exemple des oiseaux, pour porter ses auditeurs à s'entre-communiquer leurs biens. On courut pour voir ce qui étoit arrivé dans la rue qu'il avoit nommée, & on trouva la chose comme il l'avoit dite.

Son panégyriste prétend que ce fut en passant par la Mésopotamie, pour aller à Babylone (2), qu'il apprit à entendre les oracles que les oiseaux rendoient par leurs chants. Il est indubitable que tous les animaux ont certains sons, & certains cris, par le moyen desquels ils font entendre certaines choses à leurs semblables; & qui les étudieroit bien, pourroit peut-être, avec une longue expérience, connoître à peu près ce qu'ils veulent marquer. Mais il est impertinent de pré-

[1] *Philostrat. vit. Apollon. l. 4. c. 1.*
[2] *Philostrat. l. 1. c. 14.*

An du M. 4058. De J. C. 58. & 55 de l'Ere vulgaire.

tendre que les animaux aient entr'eux un langage, par le moyen duquel ils ſe faſſent connoître leurs penſées, ou leurs aventures les uns aux autres. Le démon put découvrir à Apollon une partie de ce qui s'étoit paſſé; le cri & le vol des oiſeaux lui fit conjecturer le reſte.

D'Ephèſe cet impoſteur paſſa aux autres villes d'Ionie. A Smirne trouvant les citoyens ſtudieux, & curieux des belles connoiſſances, il les exhorta à continuer. De l'Ionie, il paſſa à Ilium, (1) & de-là à Athènes (2), où voyant le peuple fort attaché aux ſacrifices, il s'appliqua à leur en donner des règles, à en bannir les danſes, & à abolir les ſpectacles des gladiateurs. Etant à Athènes, comme il expliquoit les raiſons myſtiques des cérémonies & des ſacrifices, un jeune homme qui étoit préſent, éclata de rire, entendant les raiſons qu'il débitoit ſur cela. Mais Apollonius dit qu'il étoit poſſédé du démon. En effet il commença à en donner des marques. Apollonius commanda au démon de ſortir, & pour marque de ſa ſortie, de renverſer une ſtatue. Le démon obéit, & le jeune homme devint ſi ſage & ſi poſé, qu'il prit même l'habit de Philoſophe, & la manière de vivre d'Apollonius. Il n'eſt nullement incroyable qu'un auſſi grand magicien qu'Apollonius, qui avoit commerce avec les démons, comme les payens mêmes le publioient, ne s'entendit avec le diable pour le faire entrer dans le corps des hommes, & l'en faire ſortir à ſon commandement. Mais nous ne prétendons pas répondre de tout ce qu'on dit d'Apollonius. Il eſt notoire que ſa vie écrite par Philoſtrate, eſt pleine de fables & de menſonges groſſiers.

L'An de J. C. 64. de l'Ere vulg. 61.

Il aſſiſta aux jeux Olympiques, qui ſe célébrèrent à Elide l'an 61 de l'Ere vulgaire. Enſuite il paſſa à Rome, d'où il fut obligé de ſortir par l'ordre de Néron, qui en bannit tous les Philoſophes. Il paſſa à Cadix, à l'extrémité de l'Eſpagne, pour y apprendre de nouveaux ſecrets de magie (3). Quelque-temps après, les Ephéſiens rappelèrent Apollone, pour les délivrer d'une peſte. Etant arrivé, il les aſſembla, & leur dit: Prenez courage, je ferai ceſſer aujourd'hui la maladie. Il les mena tous au théâtre, où il y avoit un Temple d'Hercules le Libérateur. Là il aperçut

[1] *Philoſtrat. l. 3. c. 3.* [2] *Idem. l. 3. c. 4.*
[3] *Philoſtrat. l. 3. c. 16.*

un pauvre vieillard couvert de haillons, qui demandoit l'aumône. Frappez, dit-il, cet ennemi des Dieux; accablez-le de pierres. Les Ephéſiens avoient peine à s'y réſoudre; ce miſérable leur faiſoit pitié, & leur demandoit grâce d'une manière fort touchante : mais Apollonius les preſſa tant, qu'enfin ils le lapidèrent, & amaſſèrent ſur lui un grand monceau de pierres. Un peu après, Apollonius leur dit d'ôter les pierres, & qu'ils verroient quel animal ils avoient tué. Ils ne trouvèrent qu'un gros chien, & ne doutèrent point que le vieillard ne fût un fantôme, & un mauvais démon.

An du M. 4058. De J. C. 58. & 55 de l'Ere vulgaire.

Revenons à ſaint Paul, qui étoit alors à Ephèſe, ou aux environs. Il nous apprend qu'étant en cette ville, il fut expoſé aux bêtes, ſelon les hommes [1], ce que quelques-uns entendent des dangers auxquels il fut expoſé de la part des hommes, des Juifs & des Payens, ſes ennemis : mais d'autres [2] l'expliquent à la lettre, & croient que réellement il fut expoſé aux bêtes dans l'amphithéâtre, & qu'il n'en fut délivré que par un effet miraculeux de la puiſſance de Dieu. On raconte même les particularités de cet événement [3], tirées des prétendus voyages de ſaint Paul, qui ſont reconnus pour un Ouvrage apocryphe & indigne de créance. Ce qui eſt certain, c'eſt que l'Apôtre étoit à toute heure expoſé à divers périls, & en danger d'être mis à mort [4].

Ans de J. C. 58. & 59. de l'Ere vulgaire 55. & 56.

Il y a aſſez d'apparence que durant ſon ſéjour à Ephèſe, il fit quelques voyages dans les Egliſes voiſines. On croit qu'il alla à Corinthe [5], & qu'il n'eut pas ſujet d'y être content, par les abus qu'il y trouva [6], & qu'il fut obligé de corriger, ce qui lui cauſa une véritable douleur. Il menace dans ſa ſeconde Epître [7], que s'il y revenoit une troiſième fois, il ne pardonneroit plus à ceux qui auroient péché.

Ce fut pendant ſon ſéjour à Ephèſe, qu'il écrivit aux Galates. Ces peuples avoient reçu la foi de ſaint Paul. Ils

Epître aux Galates.

[1] 1. *Cor.* XV. 32.
[2] *Chryſoſt. in* 1. *Corinth.* XV. *homil.* 40. *p.* 454. & *Theodoret. in* 1. *Cor.* XV. & *alii.* Voyez Tillemont, Note 4 ſur S. Paul.
[3] *Vide Nicephor. l.* 2. *c.* 25.
[4] 1. *Cor.* XV. 30. 31.
[5] 2. *Cor.* XII. 13. 14.
[6] 1. *Cor.* XII. 21.
[7] 2. *Cor.* XII. 13. 14.

An du M. 4058. De J. C. 58. & 55 de l'Ere vulgaire.

écoutèrent l'Apôtre comme un Ange de Dieu, comme Jeſus-Chriſt même [1]; enſorte qu'ils auroient voulu, s'ils avoient pu, s'arracher les yeux, pour les lui donner. Ils avoient beaucoup ſouffert pour la foi, & ils couroient bien dans la voie de Dieu & dans l'obéiſſance de la vérité [2]: mais ils furent troublés par quelques faux Apôtres, ennemis de la croix de Jeſus-Chriſt, qui voulant s'épargner les perſécutions & de la part des Juifs, & de la part des Gentils, ſoutenoient que les Fidelles devoient obſerver les cérémonies de la Loi de Moyſe, mêlant ainſi le Chriſtianiſme avec le Judaïſme, & détruiſant la ſainte liberté que Jeſus-Chriſt nous a acquiſe au prix de ſon ſang. De cette ſorte ils paſſoient pour Juifs parmi les Payens, qui n'oſoient perſécuter une nation, dont les Lois & la Religion étoient ſouffertes par les Edits des Empereurs; & les Juifs n'avoient garde de s'oppoſer à des gens qui travailloient au progrès du Judaïſme, & qui détruiſoient le ſcandale de la croix du Sauveur, en établiſſant la néceſſité de la circonciſion & de la Loi.

Les Galates étoient originaires des endroits les plus barbares des Gaules. Ils s'étoient établis depuis aſſez longtemps dans l'Aſie; mais ils conſervoient encore beaucoup de leur ancienne groſſièreté (3). Ils eurent la ſimplicité, &, s'il eſt permis de le dire, la bêtiſe de ſe laiſſer ſurprendre, ou, comme dit ſaint Paul (4), enſorceler par la nouvelle doctrine de ces faux Docteurs. Saint Paul leur écrit avec beaucoup de force & de vivacité, & n'épargne nullement ceux qui avoient voulu les ſurprendre, & les engager dans l'erreur. Il relève la foi au-deſſus des œuvres. Il montre qu'il a reçu ſon apoſtolat de Dieu même, & ſa doctrine de Jeſus-Chriſt. Et comme ſes Antagoniſtes faiſoient ſonner bien haut le nom de ſaint Pierre, qui obſervoit la Loi, & qui ne prêchoit ordinairement qu'aux Juifs, leſquels après leur converſion obſervoient la Loi de même qu'auparavant; ſaint Paul montre qu'il n'eſt en rien inférieur aux autres Apôtres, & qu'ayant conféré avec eux, ils n'ont rien eu à lui dire; en un mot, qu'il n'a agi que de concert avec Pierre,

(1) *Galat.* IV. 15.
(2) *Galat.* V. 7.
(3) *Hieronym. in Galat. Prolog. &c*
(4) *Galat.* III. 11.

avec Jacques & avec Jean, qui ont toujours paſſé pour les colonnes de l'Egliſe. Il écrivit cette lettre entièrement de ſa main (1), pour marquer combien il avoit à cœur l'affaire dont il s'agiſſoit.

An du M. 4059 De J. C. 59. & 56 de l'Ere vulgaire.

Pendant que ſaint Paul prêchoit à Ephèſe, la diviſion dont nous avons parlé continuoit à Corinthe. Les Fidelles de cette ville s'imaginoient peut-être que dans l'Egliſe Chrétienne, de même que dans la Philoſophie, il y avoit pluſieurs Ecoles; & que Céphas, Apollon & ſaint Paul étoient comme autant de chefs de Sectes, qui avoient chacun leurs Partiſans & leurs Diſciples (2). Ils faiſoient trop grand cas des ſciences profanes & de l'éloquence. Ils n'étoient pas encore bien revenus de la vanité, & pluſieurs prenoient occaſion de s'élever des dons ſurnaturels qu'ils avoient reçus. Il ſe commettoit quelques abus dans leurs aſſemblées. Il y avoit parmi eux des procès & des diviſions : ils plaidoient devant les Magiſtrats payens; & un Chrétien d'Ephèſe avoit même commis un inceſte avec ſa belle-mère, femme de ſon père. Dans le repas qui accompagnoit la célébration de l'Euchariſtie, les riches apportoient à manger abondamment & n'en faiſoient point part aux pauvres. Quelques-uns nioient la réſurrection. Saint Paul avoit appris ces choſes par le moyen de ceux de la maiſon de Chloë [3], qui le vinrent trouver à Ephèſe, & qui lui apportèrent auſſi une Lettre de l'Egliſe de Corinthe, qui lui demandoit des avis ſur pluſieurs articles, comme ſur la continence, ſur le mariage, ſur les viandes immolées aux Idoles (4).

CH. XXV. I. Epître de S. Paul aux Corinthiens

Saint Paul avoit deſſein de partir d'Ephèſe après la Pentecôte de l'année ſuivante, pour paſſer par la Macédoine, & venir enſuite à Corinthe, où il devoit demeurer un temps conſidérable (5), & peut-être même y paſſer l'hiver, afin d'aller enſuite à Jéruſalem porter les aumônes qu'il avoit eu ſoin de recueillir pour les pauvres de la Paleſtine. Mais en attendant qu'il pût exécuter ce projet, il écrivit aux Corinthiens ſa première Epître, & l'envoya par Stephane, Fortunat & Achaïque. Il nomme dans le titre de ſa lettre Soſthène, qui étoit alors avec lui à Ephèſe, & qui eſt apparem-

(1) *Galat.* VI. 11.
(2) *Chryſoſt. Argum. in Epiſt. ad Corinth.*
(3) 1. *Cor.* I. 1.
(4) 1. *Cor.* VII. 8.
(5) 1. *Cor.* XVI. 5. 6. &c.

An du M. 4059. De J. C. 59. & 56 de l'Ere vulgaire.

ment le même qui fut maltraité à Corinthe à cauſe de lui (1). Il les humilie au ſujet de leurs diviſions, & leur montre qu'ils ſont encore charnels, puiſqu'au lieu de ne s'attacher qu'à Jeſus-Chriſt ſeul, ils ſe vantoient d'être Diſciples les uns de Paul, les autres de Pierre, & les autres d'Apollon; comme ſi Jeſus-Chriſt étoit partagé, ou que les Apôtres fuſſent l'objet de leur créance & de leur eſpérance. Il les conſond au ſujet de l'inceſtueux, & dit que tout abſent qu'il eſt, il excommunie ce pécheur, & le livre à Satan, pour perdre la chair, & pour ſauver l'eſprit. Il étoit fort ordinaire alors que les excommuniés fuſſent ou poſſédés du démon, ou frappés de quelque maladie.

Il ne veut pas que l'on mange, ni que l'on ait aucun commerce d'amitié avec ceux des Fidelles qui tombent dans l'idolâtrie, dans l'impudicité, dans l'avarice, ou dans d'autres déſordres oppoſés à la ſainteté du Chriſtianiſme. Cette ſéparation étoit une manière d'excommunication mineure, différente de celle qui étoit prononcée par les Supérieurs Eccléſiaſtiques. Il dit que c'eſt déjà un mal que d'avoir des procès; qu'il vaudroit mieux ſouffrir quelqu'injuſtice & quelque perte. Il ſouhaite que s'ils ont quelque différent, ils le faſſent juger par des Chrétiens. Il leur dit que les moindres des Fidelles ne ſont que trop bons pour décider ſur de ſi petits intérêts, & qu'ils valent toujours beaucoup mieux que des Payens. Ces jugemens n'étoient que de ſimples arbitrages: mais cela ſuffiſoit; & on a été long-temps dans l'Egliſe que l'on ne plaidoit pas devant les Payens [2].

A l'égard du mariage [3], il veut que les gens mariés ſe rendent mutuellement le devoir, & que s'ils ſe ſéparent, ce ſoit pour un peu de temps, & d'un commun conſentement, pour vaquer à la prière. Il dit que le mariage doit demeurer indiſſoluble, & que ſi l'homme ou la femme ſe ſéparent, qu'ils doivent demeurer ſans ſe marier. Il conſeille la virginité & la continence à ceux qui ne ſont pas engagés dans le mariage; mais il n'y oblige perſonne. Ces maximes étoient fort peu connues à Corinthe, qui étoit la ville la plus corrompue de toute la Grèce, & où l'impudicité étoit en quelque ſorte en honneur, puiſ-

(1) *Act.* XVIII. 17. 45. 46.
(2) *Conſtit. Apoſt. lib.* 2. *c.* (3) 1. *Cor.* VII.

qu'il y avoit dans cette ville un Temple dédié à Vénus, d'où dépendoient plus de mille eſclaves proſtituées, que diverſes perſonnes avoient données à la Déeſſe pour être conſacrées à ſon ſervice. Ces femmes étoient employées dans les occaſions importantes, pour implorer au nom de tout le peuple, le ſecours de la Déeſſe, à qui la ville de Corinthe étoit conſacrée.

AN DU M. 4059. De J. C. 59. & 56 de l'Ere vulgaire.

Quant aux viandes immolées aux Idoles (1), il reconnoît que l'idole n'eſt rien; & par conſéquent que les viandes qui lui ſont immolées, ne contractent ni ſainteté, ni ſouillure: mais il veut qu'on ait la condeſcendance de s'en abſtenir, ſi le Payen en prend occaſion de croire, que l'on a quelque reſpect pour l'Idole, qu'on lui rend quelque culte; ou ſi le Fidelle s'en ſcandaliſe, ne ſachant pas quelle eſt l'étendue de la liberté que Jeſus-Chriſt nous a acquiſe par ſa mort: Qu'il ne faut pas ſeulement regarder ce qui eſt permis, mais auſſi ce qui eſt expédient. Il défend aux hommes de prier, ou de parler en public dans l'Egliſe, ayant la tête couverte (2). Il leur défend auſſi de porter les cheveux longs. En même temps il ordonne aux femmes de ne prier & de ne parler dans l'Egliſe que la tête voilée, & de ne pas couper leurs cheveux. Il veut que dans les repas de charité, que l'on prenoit dans l'Égliſe, & dans leſquels on recevoit l'Euchariſtie (3), ils s'attendent les uns les autres; que les riches faſſent part de leurs biens aux pauvres, & qu'autant qu'il eſt poſſible, le riche & le pauvre mangent enſemble. Il veut que chacun s'éprouve avant que de recevoir le Corps & le Sang du Seigneur, pour ne les pas recevoir indignement. Il dit que quiconque mange ce pain, ou boit ce calice indignement, ſe rend coupable de la profanation du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt; & c'eſt, dit-il, en punition de ces communions indignes, que pluſieurs d'entre vous ſont frappés de mort & de maladie.

Les dons ſurnaturels du Saint-Eſprit étoient ſi communs parmi les fidelles, que quelques-uns en tiroient ſujet de vanité, & que ſaint Paul fut obligé de faire des règlemens ſur cette matière. Les principaux de ces dons (4),

(1) 1. *Cor.* VIII. 4. 5. 6. *&c.* IX. X. 20.
(2) 1. *Cor.* XI.
(3) 1. *Cor.* XI. 20. *&c.*
(4) 1. *Cor.* XII. 8. 9. 10. XIII. XIV.

An du M. 4059. De J. C. 59. & 56 de l'Ere vulgaire.

étoient le don de ſageſſe, le don de ſcience, le don de la foi & des miracles, le don de guérir les maladies, le don de prophétie, c'eſt-à-dire celui de parler, d'inſtruire, de prêcher dans l'égliſe, & même de prédire l'avenir; le don de parler diverſes Langues, le don de les interpréter, le don de diſcerner les eſprits, & de ſavoir ſi c'eſt le bon ou le mauvais eſprit qui anime, & qui fait agir & parler quelqu'un. Car les Payens avoient leurs Enthouſiaſtes & leurs faux Prophètes, qui n'imitoient que trop ſouvent ceux qui étoient vraiment remplis de l'Eſprit de Dieu. Saint Paul montre que ces dons étant des préſens tout gratuits du même Saint-Eſprit, & que tous les fidelles étant membres d'un même corps, perſonne ne doit s'élever d'orgueil, s'il en a reçu un plus grand nombre, & de plus excellens; ni s'affliger, s'il ne les a pas reçus: Qu'on doit rapporter tout cela à l'utilité commune, & à l'édification de l'Egliſe. Il ordonne de plus que dans les aſſemblées ils uſent du don qu'ils ont reçu, d'une manière qui édifie, & que chacun parle à ſon rang avec modeſtie, ſans déſordre & ſans confuſion: Que les femmes ne parlent pas dans l'Egliſe, & que ſi elles veulent s'inſtruire de quelque choſe, elles le demandent à leurs maris dans leurs maiſons. Ainſi dans ces aſſemblées, on liſoit les ſaintes Ecritures, on les expliquoit, on chantoit des Pſeaumes & des Cantiques ſpirituels, & on participoit à la table ſainte au Corps & au Sang de Jeſus-Chriſt.

Il prouve enſuite le dogme de la réſurrection des morts [1], par la réſurrection de Jeſus-Chriſt même, qui eſt un fait inconteſtable, & affirmé par un très-grand nombre de témoins, dont pluſieurs vivoient encore. Il déclare qu'il a vu lui-même Jeſus-Chriſt: Que ſi Jeſus-Chriſt n'eſt point reſſuſcité, & ſi nous ne devons pas reſſuſciter, notre foi & nos eſpérances ſont vaines; que les Apôtres ſont non-ſeulement les plus malheureux, mais auſſi les plus méchans de tous les hommes, puiſqu'ils rendent de gayeté de cœur témoignage à la fauſſeté, & qu'ils s'expoſent à toutes ſortes de maux ſans aucun avantage. Il ajoute: Que feront ceux qui ſe font baptiſer pour les morts, ſi les morts ne reſſuſcitentt point? Ce qui inſinue qu'il y avoit alors certaines perſonnes qui ſe faiſoient baptiſer pour le ſalut, ou pour le ſoulagement des morts: pratique que S.

(1) 1. *Cor.* XV.

Paul n'a ni approuvée, ni autoriſée, par le raiſonnement qu'il en tire en cet endroit.

AN DU M. 4059. De J. C. 59. & 56 de l'Ere vulgaire.

Sur la fin de ſon Epître (1), il recommande aux Corinthiens les quêtes ou collectes, qui ſe faiſoient par-tout pour les pauvres de la Paleſtine. Saint Paul s'étoit chargé de ce ſoin dans le concile de Jéruſalem (2). Chaque fidelle mettoit à part chez ſoi, tous les Dimanches, ce qu'il avoit réſolu de donner; & quand l'Apôtre, ou ceux qu'il avoit députés, arrivoient, on ramaſſoit le tout, & on l'envoyoit à Jéruſalem par des perſonnes nommées par l'Egliſe; ou l'Apôtre y alloit lui-même avec eux, pour les porter, ſi la choſe en valoit la peine [3]. Il les ſalue de la part des Egliſes d'Aſie, & en particulier au nom d'Aquila & de Priſcille, chez qui il logeoit, & qui étoient fort connus des Corinthiens. Il leur dit de ſe ſaluer l'un l'autre par le ſaint baiſer. Voilà le précis de la première Epître de ſaint Paul aux Corinthiens.

L'Apôtre avoit envoyé peu de temps auparavant Timothée en Macédoine, d'où il devoit aller juſqu'à Corinthe (4). Il le recommande aux Corinthiens comme un fidelle miniſtre [5]. Peu de temps après, il y envoya auſſi Tite, avec un autre Diſciple qu'il ne nomme point [6]. S. Tite fut reçu à Corinthe avec un reſpect qui alloit juſqu'à la crainte & au tremblement. Il fut témoin du fruit merveilleux qu'y avoit cauſé la Lettre de S. Paul (7). Elle produiſit dans ceux qui étoient tombés dans quelque faute, une triſteſſe & une confuſion utiles, un repentir ſincère, une ſainte indignation contre ceux qui y avoient cauſé du ſcandale, un vrai déſir de ſatisfaire à Dieu par la pénitence, & à S. Paul par une conduite plus régulière. Tout le monde ſe ſouleva contre l'inceſtueux, & le couvrit d'une confuſion, que S. Paul jugea ſuffiſante, pour lui mériter le pardon de la faute qu'il avoit commiſe (8). Tite ne voulut rien recevoir des Corinthiens, déſirant d'imiter le déſintéreſſement de l'Apôtre, & de marcher ſur les traces de ſon Maître.

---

(1) 1. *Cor.* XVI.
(2) *Galat.* XI. 10.
(3) 1 *Cor.* XV. 2.
(4) *Act.* XIX. 22. 1. *Cor.* IV. 17.
(5) 1. *Cor.* XVI. 11.
(6) 2. *Cor.* XII. 18.
(7) 2. *Cor.* VII. 8. 9. 10. 11. 12.
(8) 2. *Cor.* XII. 18.

An du M. 4060. de J. C. 60. de l'Ere vulgaire 57.

Il arriva à Ephèſe un tumulte, qui obligea ſaint Paul d'en ſortir plutôt qu'il n'avoit réſolu. Le Temple de Diane d'Ephèſe étoit une des merveilles du monde. Pluſieurs Rois & pluſieurs villes d'Aſie pendant quatre cents ans, avoient contribué à le bâtir, & à l'embellir. Il étoit long de quatre cents vingt-cinq pieds, large de deux cents vingt, ſoutenu de cent vingt-ſept colonnes de ſoixante pieds de haut, dont chacune avoit été donnée par un Roi. La charpente du toit étoit de cèdre, & les portes de cyprès. L'Idole étoit fort petite. Les uns diſoient qu'elle étoit d'ébène; les autres, de bois de vigne. Ce n'étoit pas Diane la Chaſſeuſe, que l'on repréſentoit avec un arc & des flèches, mais Diane à pluſieurs mamelles; parce qu'on la repréſentoit toute couverte de mamelles depuis le ſein juſqu'aux pieds, ou ſeulement ayant le ſein & le ventre tout couverts de mamelles; le tout porté ſur une eſpèce de piédeſtal orné de têtes de chiens, de bœufs & de cerfs à l'alternative. Telle étoit la Diane d'Ephèſe. On venoit de tous côtés pour voir ce fameux Temple, & pour rendre ſon culte à cette fauſſe Divinité; & les Etrangers étoient curieux d'en emporter des modelles; ſoit qu'ils fuſſent repréſentés ſur des médailles, comme l'ont voulu quelques-uns; ſoit que ce fuſſent des niches, ou des reliquaires d'argent, faits ſur le modèle du Temple, & repréſentant la Déeſſe dans ſa niche, ou ſur ſon piédeſtal.

Ch. XXVI. S. Paul eſt obligé de ſortir d'Ephèſe, & va en Macédoine.

Un orfévre nommé Démétrius [1], faiſoit de ces petits Temples d'argent, & entretenoit un grand nombre d'ouvriers, que ce travail enrichiſſoit. Il les aſſembla un jour avec les autres du même métier, & leur repréſenta que les prédications de Paul alloient à ruiner tout le commerce; que cet homme enſeignoit par-tout, que les ouvrages de la main des hommes ne ſont point des Dieux; qu'il avoit déja gagné pluſieurs perſonnes; que non-ſeulement dans Ephèſe, mais auſſi dans toute l'Aſie, il avoit fait un grand nombre de Diſciples, qui étoient tous oppoſés au culte des Dieux; qu'ils couroient riſque de voir non-ſeulement tomber leur métier & leur trafic, mais auſſi de voir mépriſer le Temple de la grande Déeſſe, honorée dans Ephèſe & dans toute l'Aſie. Alors ces orfévres tranſportés de colère, commencèrent à crier pluſieurs fois: Vive la grande Diane des

(1) *Act.* XIX. 24. *& ſeq.*

Ephéſiens. Auſſitôt toute la ville fut remplie de confuſion, & ces gens coururent en foule au théâtre, qui étoit le lieu des aſſemblées publiques, entraînant Caïus & Ariſtarque, que ſaint Paul avoit amenés de Macédoine en Aſie. Paul lui-même voulut aller au théâtre, pour eſſayer d'apaiſer le tumulte, en parlant au peuple: mais les Diſciples l'en empêchèrent; & quelques-uns même des Aſiarques, c'eſt-à-dire des Pontifes payens de l'Aſie, choiſis pour faire célébrer à leurs dépens des jeux publics, l'envoyèrent prier, par conſidération pour lui, de ne s'y point préſenter, & de ne point s'expoſer à la fureur du peuple.

An du M. 4060. De J. C. 60. & 57 de l'Ere vulgaire.

Cependant les uns crioient d'une manière, & les autres d'une autre: car tout ce concours de peuple n'étoit qu'une multitude confuſe; & la plupart ne ſavoient pas même de quoi il étoit queſtion, ni pourquoi on s'aſſembloit. Alors un certain Alexandre, pouſſé par les Juifs, fendit la preſſe, & ſe préſenta pour parler à l'aſſemblée: mais le peuple ayant reconnu qu'il étoit Juif, commença à s'écrier comme d'une ſeule voix pendant près de deux heures: Vive la grande Diane des Ephéſiens. Après quoi le greffier de la ville les ayant apaiſés, leur dit: Seigneurs Ephéſiens, y a-t-il quelqu'un qui ne ſache que la ville d'Ephèſe rend un culte particulier à la grande Diane, fille de Jupiter? Puis donc qu'on ne peut pas diſconvenir de cela, vous devez demeurer en repos, & ne rien faire inconſidérément: car ceux que vous avez amenés ici, ne ſont ni ſacriléges, ni blaſphémateurs de votre Déeſſe. Que ſi Démétrius & ſes aſſociés ont quelque plainte à faire contre quelqu'un, ils ont l'audience & les Proconſuls; qu'ils l'appellent en juſtice, & on les entendra: Que ſi vous avez quelqu'autre affaire à propoſer, elle ſe pourra terminer dans une aſſemblée légitime; car nous courons riſque d'être accuſés de ſédition, pour nous être aſſemblés ainſi tumultuairement & ſans ſujet. Ayant dit cela, il congédia l'aſſemblée: de ſorte que tout ce grand fracas n'aboutit à rien.

Toutefois ſaint Paul ne jugea pas à propos de demeurer plus long-temps à Ephèſe. Il fit venir les Diſciples [1], & les ayant exhortés à la patience & à la perſévérance, il leur dit adieu, & partit pour aller en Macédoine. Il prit Timo-

(1) *Act.* XX. 1. 2. *& ſeq.*

thée avec lui ; & au lieu de s'embarquer à Ephèſe, il alla à Troade (1), dans le deſſein d'y prêcher l'Evangile. Dieu lui avoit ouvert en cet endroit une porte & une entrée favorable ; mais il n'y eut point l'eſprit en repos, parce qu'il n'y trouva point Tite, qu'il avoit envoyé à Corinthe, ainſi que nous l'avons dit ; & qu'il déſiroit d'apprendre de lui l'effet qu'auroit produit ſa première Lettre dans l'eſprit des Corinthiens. Ainſi il prit bientôt congé des frères qui y étoient, & paſſa en Macédoine. Il y demeura quelques mois, viſitant les Egliſes (2) qu'il y avoit fondées dans ſon premier voyage, & exhortant par-tout les Fidelles à la conſtance dans les maux, & à la perſévérance dans la pratique du bien.

An. du M. 4060. De J. C. 60. & 57 de l'Ere vulgaire.

Mais il eut beaucoup à ſouffrir dans ce voyage (3). Ce ne fut que combats de la part des Gentils, & qu'inquiétudes pour les fidelles, dont pluſieurs étoient encore foibles. Il n'y eut aucun relâche, ſelon la chair : mais Dieu qui conſole les humbles & les affligés, le conſola par l'arrivée de Tite, qui lui apporta le bon état de l'Egliſe de Corinthe, & l'heureux changement que ſa Lettre y avoit produit. Tous les Chrétiens s'étoient ſéparés de l'inceſtueux, comme il avoit ordonné ; & cet homme s'étant corrigé, les fidelles de Corinthe avoient fait prier ſaint Paul par S. Timothée & ſaint Tite de lui pardonner. Tite lui rapporta auſſi que les aumônes que les Corinthiens deſtinoient pour les pauvres de Judée étoient toutes prêtes. Cela ſervit beaucoup à ſaint Paul pour animer les fidelles de Macédoine à ſe hâter de préparer auſſi les leurs ; ce qu'ils firent avec un zèle qui ſurpaſſoit même en quelque ſorte leur pouvoir.

Seconde Epître de S. Paul aux Corinthiens.

L'Apôtre charmé des bonnes nouvelles que Tite lui avoit rapportées de Corinthe, le pria de vouloir bien y retourner, & y porter une ſeconde lettre qu'il vouloit leur écrire. Tite s'y réſolut très-volontiers ; & ſaint Paul le chargea de cette ſeconde lettre, qui eſt adreſſée aux Corinthiens & à tous les Fidelles d'Achaïe. Or on doit dire à proportion la même choſe des autres Epitres de ſaint Paul, qui ſont adreſſées aux principales villes des Provinces. Elles étoient non-ſeulement pour ces villes, mais auſſi pour tous les

[1] 2. *Cor.* XI. 12. [2] *Act.* XX. 2.
[3] 2. *Cor.* VII. 5. 6. &c.

Fidelles

Fidelles des lieux voiſins, & pour toutes les villes de la Province.

AN DU M. 4060. De J. C. 60. & 57 de l'Ere vulgaire.

Dans cette Epître [1] il leur parle de ce qu'il a ſouffert en Aſie, & il dit qu'il a changé de deſſein, & s'il ne les va pas voir, comme il l'avoit promis par ſa première lettre, ce n'eſt ni par légéreté, ni par des conſidérations humaines, mais pour les épargner, & pour s'épargner à lui-même la douleur de corriger ceux qui n'avoient pas fait pénitence de leurs péchés. Il accorde à l'inceſtueux [2] le pardon de ſon crime, en conſidération de la douleur qu'il en avoit témoignée, & de la correction que l'Egliſe de Corinthe en avoit faite.

Il y avoit alors pluſieurs faux Apôtres, ſortis des Juifs, & répandus dans les Provinces, qui en prêchant Jeſus-Chriſt, ſoutenoient la néceſſité des cérémonies de la Loi & le la circonciſion, & décrioient ſaint Paul, qui étoit dans les principes tout oppoſés. Ces mauvais ouvriers étoient alés à Corinthe, & avoient eſſayé d'inſpirer leurs maximes ux Fidelles de cette Egliſe. L'Apôtre emploie une grande artie de ſa ſeconde Epître à relever ſon miniſtère, & à ontrer la différence de ſa conduite & de celle de ces faux octeurs, qui ne prêchoient que par intérêt, & par des otifs tout humains. Ils diſoient [3] qu'à la vérité les lettres l'Apôtre étoient vives & fortes, mais que ſa préſence & s diſcours n'avoient rien que de mépriſable. Il répond qu'à n égard il ne cherche point à ſe vanter; mais il prend à témoin les Corinthiens des effets que ſa prédication a produits parmi eux, & de la conduite qu'il y a tenue. Il fait le nombrement des maux qu'il a ſoufferts [4], & des dangers qu'il a courus; c'eſt de quoi il ſe glorifie davantage. Il joute le travail, la fatigue, les veilles, la faim, la ſoif, jeûnes volontaires, le froid, la nudité, ſon application continuelle au gouvernement de toutes les Egliſes. Il t bien qu'on regarde tout ce qu'il dit de lui-même comme une folie & une extravagance, parce qu'il ne convient l'humilité, ni à la modeſtie d'un Apôtre de ſe vanter ſoi-ne.

l paſſe enſuite à ſes révélations & à ſes raviſſemens, aux

1 *Cor.* I.
2 *Cor.* II.
[3] 2. *Cor.* X. 10.
[4] 2. *Cor.* XI.

An du M. 4060. De J. C. 60. & 57 de l'Ere vulgaire.

myſtères & aux vérités ſublimes que Dieu lui a révélées (1), mais auſſitôt il revient à ſes foibleſſes, & dit que de peur que la grandeur de ces révélations ne l'élevât, un éguillon de la chair lui a été donné, & un Ange de Satan qui lui donne des ſoufflets, ce qui ſignifie les tentations de la chair, ou les mouvemens de vanité dont il étoit attaqué. Il ajoute : J'ai prié trois fois le Seigneur de m'en délivrer ; mais il m'a répondu : Ma grâce vous ſuffit, & ma puiſſance éclate davantage dans l'infirmité de la chair. Il s'excuſe auprès des Corinthiens de ce qu'il n'a rien voulu recevoir d'eux, en prêchant dans leur ville. Il dit que ce n'eſt pas manque d'affection pour eux, mais pour ne pas donner lieu de ſe glorifier à quelques-uns des faux Apôtres, qui par un eſprit de vanité affectoient de ne rien prendre dans les lieux où ils prêchoient. Il menace de punir ceux qu'il trouvera dans le déſordre (2). Il dit qu'il n'uſera plus d'indulgence, mais qu'il jugera ſelon le pouvoir qui lui a été donné, & qu'il châtiera ceux qui ſeront dans des diſputes, dans des jalouſies, dans des animoſités, des médiſances, des murmures : mais il prie Dieu qu'il ne ſoit point obligé d'uſer de l'autorité qu'il a reçue de lui pour l'édification, & non pour la deſtruction. Voilà quel eſt le ſujet de la ſeconde Epître aux Corinthiens.

Tite ne fut pas le ſeul que ſaint Paul envoya à Corinthe : il lui donna deux aſſociés, qu'il ne nomme point (3), afin qu'ils reçuſſent les aumônes que les Fidelles d'Achaïe devoient envoyer dans la Paleſtine. Quelque temps après, il vint lui-même à Corinthe pour la troiſième fois [4]. On ne ſait pas diſtinctement ce qu'il y fit. Saint Auguſtin [5] croit qu'il y régla tout ce qui regarde le ſaint Sacrifice, l'ordre & la manière de le célébrer, particulièrement que l'on ne reçût qu'à jeun le Corps du Seigneur, que l'on prenoit encore dans les repas de charité, qui ſe faiſoient dans l'Egliſe, lorſque l'Apôtre écrivit ſa première Epître, ainſi que nous l'avons vu.

Ch. XXVII. Epître de S. Paul aux Romains.

Un peu avant ſon départ de Corinthe pour Jéruſalem, il écrivit ſon Epître aux Romains. Cette Epître, quoique plus récente que quelques autres, eſt miſe à la tête de toutes cel-

[1] 2. *Cor.* XII.
(2) 2. *Cor.* XIII.
(3) 2. *Cor.* VIII. 10. *&c.*
(4) *Act.* XX. 2. & 3. *Cor.* XII. 14.
(5) *Aug. Ep.* CXVIII. *c.* 6.

les de ſaint Paul, ſoit à cauſe de la dignité de l'Egliſe & de la ville de Rome [1], ſoit à cauſe de l'importance des matières qu'il y traite, & des inſtructions qu'il y donne. L'Apôtre avoit envie depuis long-temps d'aller à Rome. Il avoit appris qu'il y avoit grand nombre de Fidelles dans cette égliſe. Leur foi étoit célèbre par tout le monde, par-tout on parloit de leur ſcience, de leur charité, de leur obéiſſance. On lui avoit raconté que les faux Apôtres troubloient cette Egliſe par leur dangereuſe doctrine, enſeignant que ſans la circonciſion, & ſans les œuvres cérémonielles de la Loi, on ne pouvoit être ſauvé. Les Juifs circoncis les appuyoient, & ſe vantoient de pluſieurs prérogatives qu'ils croyoient avoir au-deſſus des Gentils; comme s'ils euſſent mérité la grâce de l'Evangile & de la foi par leurs bonnes œuvres précédentes; au lieu que les Gentils n'avoient été appelés que par la pure miſéricorde de Dieu.

An du M. 4061. De J. C. 61 & 58 de l'Ere vulgaire.

Les Gentils au contraire inſtruits de la liberté, que Jeſus-Chriſt nous a acquiſe, & de l'inutilité de la circonciſion & des œuvres cérémonielles de la Loi, répondoient que s'ils n'avoient pas reçu la Loi de Dieu, ils ne l'avoient pas auſſi violée & mépriſée, comme avoient fait les Juifs : Que les Savans & les Philoſophes du Paganiſme avoient connu Dieu, & pratiqué les Lois morales auſſi fidellement que les Juifs mêmes : Que ſi Jeſus-Chriſt étoit venu parmi les Juifs, les Juifs l'avoient rejeté & crucifié; que les Payens au contraire l'avoient reçu & adoré; & qu'ainſi les Juifs n'avoient au-deſſus d'eux aucun avantage, dont ils duſſent ſe flatter.

Dans l'Epître aux Romains, S. Paul humilie & les Gentils convertis, & les Juifs; & fait voir que les uns & les autres s'égarent dans leurs prétentions. Il rabaiſſe d'abord la vanité des Gentils, & montre que les Sages & les Philoſophes du Paganiſme ont retenu la vérité de Dieu captive dans l'injuſtice; [2] puiſqu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié, comme ils devoient. Ainſi leurs grandes lumières n'ont ſervi qu'à les rendre plus coupables, ils ſont tombés dans l'aveuglement d'eſprit, & dans l'idolâtrie. En punition de ces crimes, Dieu les a livrés à leurs propres paſſions, qui leur ont fait commettre des infamies abominables, & qui font honte à la nature.

(1) *Theodoret. in Rom. p. 6.* (2) *Rom.* I.

An du M. 4061. De J. C. 61 & 58 de l'Ere vulgaire.

Il vient enſuite aux Juifs, [1] & fait voir leur orgueil, leur entêtement, leur endurciſſement. Ils avoient reçu la Loi, mais ils ne la pratiquoient pas; ou s'ils en pratiquoient les cérémonies, ils s'en vantoient, & s'en rapportoient la gloire à eux-mêmes, au lieu de la rapporter à Dieu. Ainſi ils n'avoient rien qui les relevât du côté du mérite, au-deſſus des Gentils. Ils n'avoient pas plus mérité les uns que les autres la grâce de l'Evangile. Ils étoient tous également enveloppés dans le péché; tous ſans diſtinction avoient beſoin de la puiſſance de Dieu, pour être juſtifiés par ſa grâce, en vertu de leur foi en Jeſus-Chriſt. Il montre enſuite que les Juifs ne doivent pas mépriſer les Gentils, ni les Gentils les Juifs. Les Gentils imitateurs de la foi & de l'obéiſſance d'Abraham, ſont les vrais fils d'Abraham, & les vrais héritiers des promeſſes faites aux Patriarches [2]. Les Juifs ſelon la chair, qui ne ſont pas les enfans d'Abraham ſelon l'eſprit, n'ont aucun avantage au-deſſus des Gentils. Quoique le gros de la nation Juive ait été réprouvé, à cauſe de ſon incrédulité, cette nation toutefois eſt comme la racine qui porte le tronc ſur lequel les Gentils convertis ſont entés. La racine ne doit pas mépriſer les branches, ni les branches la racine [3].

Il donne aux Romains les mêmes règles qu'il avoit déjà données aux Corinthiens, ſur l'uſage des viandes immolées aux Idoles [4]. Il veut qu'on ſe conduiſe en cela avec beaucoup de diſcrétion, pour ne cauſer aucun ſujet de ſcandale aux foibles & aux ignorans. Il leur recommande la ſoumiſſion aux puiſſances ſéculières, (5) & le bon uſage de la prophétie, & des autres dons ſpirituels (6). Il leur dit qu'il a prêché l'Evangile ſur toutes les côtes de la mer, depuis la Judée juſqu'à l'Illyrie, [7] ſans avoir bâti ſur le fondement d'autrui; mais prêchant principalement à ceux qui n'avoient point encore ouï parler de Jeſus-Chriſt. Il les avertit qu'il va bientôt partir pour Jéruſalem, pour y porter aux Saints le ſecours que les Fidelles de la Macédoine & de l'Achaïe leur envoyoient: Qu'après ce voyage, il eſpère exécuter le deſſein qu'il a conçu depuis long temps d'aller à Rome, & en

(1) *Rom.* II. 17. *&c.*
(2) *Rom.* IV.
(3) *Rom.* XI. 18. 19. *&c.*
(4) *Rom.* XIV.
(5) *Rom.* XIII.
(6) *Rom.* XII.
(7) *Rom.* XV. 19.

passant d'aller aussi en Espagne. Il demande le secours des prières des Romains, afin que Dieu le délivrât des embûches qu'il craignoit de la part des Juifs de la Judée, & que son service ou les aumônes qu'il portoit, fussent une offrande agréable aux Saints qui étoient à Jérusalem. AN DU M 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Saint Paul finit sa lettre, en saluant plusieurs personnes [1] qui étoient à Rome, & qu'il connoissoit, pour les avoir vues dans la Grèce ou dans l'Asie. Il leur recommande Phébé, Diaconisse de l'église de Cenchrée, près de Corinthe. Il salue Prisca & Aquila, qui étoient retournés à Rome, & qui étoient peut être ceux qui lui avoient fait savoir l'état de l'église Romaine. Il salue aussi leur église domestique, c'est-à-dire ceux des fidelles qui s'assembloient dans leur maison. Il salue Epénétes, les prémices de Jesus-Christ en Asie; Marie, qui avoit beaucoup travaillé à Rome, Andronic & Junia, qu'il nomme ses parens, qui étoient chrétiens avant lui, & qui avoient été en prison avec lui. Il salue ceux de la maison d'Aristobule, & ceux de la maison de Narcisse; peut-être le fameux Narcisse, affranchi de Claude, qu'Agrippine avoit fait mourir au commencement du règne de Néron. Enfin il salue Hermas, à qui l'on attribue le Livre du Pasteur. Il en nomme un assez grand nombre d'autres, qui étoit apparemment les plus illustres & les plus saints de l'église Romaine.

Il les salue aussi au nom de Timothée, le compagnon de ses travaux, de Luce, de Jason & de Sosipatre ses parens. Luce ou Lucius, est apparemment saint Luc l'évangéliste. Tertius, qui avoit servi de secrétaire à saint Paul pour écrire cette lettre, met aussi son salut. Enfin il nomme Caïus, ou Gaïus son hôte, & celui de toute l'église de Corinthe; Eraste, trésorier de la même ville, & Quartus. On croit que l'épître aux Romains fut portée par Phébé, Diaconisse de Cenchrée, que saint Paul recommande aux Romains, en leur disant de la recevoir comme on doit recevoir les Saints, & de l'assister dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de leur assistance, de même qu'elle avoit assisté plusieurs personnes, du nombre desquelles il étoit lui-même.

S. Paul va en Palestine pour porter les aumônes des Fidelles.

Saint Paul après avoir demeuré trois mois, tant dans la

(1) *Rom.* XVI.

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Grèce, que dans la Macédoine [1], réſolut d'aller enfin dans la Paleſtine, porter les aumônes qu'il avoit ramaſſées. Son premier deſſein étoit d'y aller par mer ; mais ayant appris que les Juifs lui dreſſoient des embûches ſur le chemin, il aima mieux reprendre la route de la Macédoine, & de-là repaſſer en Aſie, pour enſuite s'embarquer, & aller prendre port dans la Paleſtine ; ce qu'il exécuta. Soſipatre, Ariſtarque, Second, Caïus, Timothée, Tychique & Trophime l'accompagnèrent juſqu'à Philippes, & de-là il les envoya devant à Troade, où ils l'attendirent. Saint Paul demeura à Philippes avec ſaint Luc, & n'en ſortit qu'après les azymes & la fête de Pâque, qui étoit cette année cinquante-huitième de Jeſus-Chriſt, le ſamedi vingt-cinq de Mars. Saint Paul joignit en cinq jours ceux qui l'attendoient à Troade, & il demeura encore huit jours avec eux.

Le Dimanche, les fidelles de Troade s'aſſemblèrent pour rompre le pain, c'eſt-à-dire pour participer au Sacrement du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt [2]. Ils étoient aſſemblés dans une chambre du troiſième étage, où ſaint Paul prêcha juſqu'à minuit, parce qu'il devoit partir le lendemain. Or il y avoit beaucoup de lampes dans la ſalle où l'on étoit ; & comme le diſcours de Paul dura long-temps, un jeune homme nommé Eutyque, qui étoit aſſis ſur une fenêtre, s'endormit, & tomba du troiſième étage en bas: enſorte qu'il demeura mort ſur la place. Saint Paul deſcendit promptement, & ſe jetant ſur lui, l'embraſſa, & dit à ceux qui étoient là : Ne vous troublez point ; car il vit. Puis étant remonté, & ayant rompu le pain, & mangé avec les frères, il leur parla encore juſqu'au point du jour. Or, on amena dans l'aſſemblée le jeune homme vivant, dont ils furent fort conſolés.

Saint Paul alla par terre de Troade à Aſſon, petite ville maritime de Myſie ; & ſes compagnons de voyage y vinrent par mer, dans le vaiſſeau qui le devoit mener juſqu'à Céſarée. Le trajet par terre eſt bien plus court, à cauſe d'un promontoire qui s'avance dans la mer, entre Troade & Aſſon. A cette dernière ville ſaint Paul s'em-

(1) *Act.* XX. 3. *& ſeq.*
(2) *Aug. Ep.* 86. *p.* 148. *nunc* 136. *c.* 12. *n.* 28. *Hieron. Ep.* 18. *alii.*

barqua, & ils allèrent d'abord à Mytilène, dans l'Iſle de Lesbos. Le lendemain ils paſſèrent devant l'Iſle de Chio. Le jour ſuivant ils vinrent à l'Iſle de Samos, & allèrent aborder à Trogyle, qui eſt un promontoire de l'Ionie, proche Samos. Le jour d'après ils mouillèrent à Milet, ſur la côte, & dans la province de Carie. Etant à Milet, ſaint Paul, qui n'avoit pas d'envie d'aller à Ephèſe, diſtante de Milet de douze ou quinze lieues, manda d'Ephèſe (1) les prêtres & les évêques de cette égliſe & des égliſes voiſines [2], afin qu'ils le vinſſent trouver à Milet. Saint Timothée étoit alors avec ſaint Paul. Ainſi il faut qu'alors il y ait eu à Ephèſe quelque autre évêque à ſa place.

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire. Saint Paul arrive à Milet.

Quand ils furent arrivés, il leur dit : Vous ſavez de quelle ſorte je me ſuis conduit pendant tout le temps que j'ai été avec vous. Depuis le premier jour que je ſuis entré en Aſie, j'ai ſervi le Seigneur avec toute humilité, & avec beaucoup de larmes, parmi les traverſes qui me ſont arrivées par la conſpiration des Juifs contre moi, je ne vous ai rien caché de ce qui vous pouvoit être utile, & rien n'a été capable de m'empêcher de vous inſtruire en public & en particulier, prêchant aux Juifs, auſſi bien qu'aux Gentils la pénitence envers Dieu, & la foi en notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Maintenant étant lié par le Saint-Eſprit, je m'en vais à Jéruſalem, ſans que je ſache ce qui doit m'y arriver ; ſinon que par toutes les égliſes où je paſſe, le Saint-Eſprit me fait connoître que des chaînes & des afflictions m'y ſont préparées. Mais je ne crains rien de toutes ces choſes ; & je ſuis prêt d'expoſer ma vie, pourvu que j'achève ma courſe, & que j'accompliſſe le miniſtère que j'ai reçu du Seigneur Jeſus, qui eſt de prêcher l'évangile de la grâce de Dieu. Je ſais que vous ne verrez plus ma face [3], vous tous parmi leſquels j'ai paſſé, en prêchant le Royaume de Dieu. Je vous déclare donc aujourd'hui que je ſuis pur & innocent du ſang de vous tous, parce que je n'ai point feint de vous annoncer

(1) *Act.* XX. 17. *& ſeq.*

(2) *Iren. l. 3. c. 14. Vide Chryſoſt. homil. 44. in Acta. initio.*

(3) Il eſt aſſez croyable que S. Paul revint en Aſie depuis ce temps, & qu'il ne parle ici que par conjecture. Car dans ſes Epîtres, il promet en plus d'un endroit de retourner en Orient. Voyez *Philipp.* I. 26. 26. II. 24. *Philem. ℣.* 22. *Heb.* XIII. 23.

AN DU M. 4061. De J C 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

toutes les volontés de Dieu. Prenez donc garde à vous mêmes, & à tout le troupeau, ſur lequel le Saint-Eſprit vous a établis évêques, pour gouverner l'égliſe de Dieu, qu'il a acquiſe par ſon propre ſang; car je ſais qu'après mon départ, il entrera parmi vous des loups raviſſans, qui n'épargneront point le troupeau, & que d'entre vous-mêmes il s'élevera des gens qui publieront des doctrines corrompues, afin de s'attirer des diſciples. C'eſt pourquoi veillez ſans ceſſe, & ſouvenez-vous que durant trois ans, je n'ai point ceſſé ni jour ni nuit d'avertir avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous recommande à Dieu, & à la parole de ſa grâce, afin qu'il achève l'édifice qu'il a commencé, & qu'il vous donne part à ſon héritage avec tous les Saints. Je n'ai reçu de perſonne ni or ni argent, ni vêtemens; & vous ſavez vous-mêmes que ces mains que vous voyez, ont fourni à tout ce qui m'étoit néceſſaire, & à tous ceux qui étoient avec moi. Je vous ai montré l'exemple en toutes choſes, & vous ai fait voir qu'il faut ſoutenir les foibles en travaillant, & ſe ſouvenir de ces paroles de Jeſus-Chriſt: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Après qu'il leur eut ainſi parlé, il ſe mit à genoux, & pria avec eux tous. Et en même-temps ils commencèrent à fondre en larmes, & ſe jetant au cou de Paul, ils le baiſoient; étant principalement affligés de ce qu'il leur avoit dit, qu'ils ne le reverroient plus, & ils le conduiſirent juſqu'au vaiſſeau. Ils ſe ſéparèrent avec beaucoup de peine [1]; & ſaint Paul s'étant rembarqué avec ſes compagnons de voyage, ils allèrent droit à l'Iſle de Cos; le lendemain à Rhode, & de-là à Patare, ville maritime de la Lycie, où ils changèrent de vaiſſeau, & ſe mirent ſur un navire qui devoit décharger à Tyr. Ils paſſèrent au nord & à l'orient de l'Iſle de Cypre, qu'ils côtoyèrent ſans y aborder, & arrivèrent à Tyr, où leur vaiſſeau devoit décharger ſes marchandiſes. Y ayant trouvé des diſciples, ils y demeurèrent ſept jours. Par-tout le Saint-Eſprit faiſoit annoncer à Paul qu'on l'arrêteroit à Jéruſalem, & les fidelles lui conſeilloient, par le mouvement

(1) *Act.* XXI. 1, 2. *&c.*

de leur charité, de n'y point aller ; mais rien ne fut capable de l'arrêter. An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Après donc avoir séjourné à Tyr pendant sept jours, les frères avec leurs femmes & leurs enfans, les conduisirent jusques hors de la ville, où ayant mis les genoux en terre sur le rivage de la mer, ils se mirent tous en prières ; & s'étant embrassés pour se dire adieu, S. Paul & les siens s'embarquèrent, & les fidelles de Tyr s'en retournèrent dans leurs maisons. Paul n'alla pas plus loin que Ptolémaïde par mer ; & après avoir demeuré un jour dans cette ville avec les disciples, ils vinrent par terre à Césarée, où ils allèrent loger dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui étoit l'un des sept premiers diacres, dont on a déjà parlé ci-devant. Il avoit chez lui quatre de ses filles, qui gardoient la virginité, & qui avoient l'esprit de prophétie. Pendant les trois ou quatre jours que saint Paul fut à Césarée, il y arriva de Jérusalem un Prophète chrétien, nommé Agabus, qui étant venu voir S. Paul, lui prit sa ceinture, & s'en liant les pieds & les mains, commença à dire : Voici ce que dit le Saint-Esprit : L'homme à qui est cette ceinture, sera lié de cette sorte par les Juifs de Jérusalem, & ils le livreront entre les mains des Gentils.

CH. XXVIII. S. Paul arrive à Jérusalem.

Tout ce qu'il y avoit là de fidelles ayant ouï ces paroles, le conjurèrent de ne point s'exposer, & de point aller à Jérusalem. Mais Paul répondit : Que faites-vous de pleurer ainsi, & de m'attendrir le cœur ? Je vous déclare que je suis tout prêt de souffrir à Jérusalem, non-seulement la prison, mais la mort même, pour le nom du Seigneur Jesus. Les Disciples voyant sa résolution, ne le pressèrent pas davantage ; mais ils dirent : Que la volonté de Dieu soit faite. Quelques jours après ils partirent, & arrivèrent à Jérusalem pour la Pentecôte, qui étoit cette année le Dimanche 14 de Mai. Les frères les reçurent avec beaucoup de joie ; & le lendemain ils allèrent visiter saint Jacques, évêque de Jérusalem, qui étoit apparemment le seul des Apôtres, qui fût alors dans cette ville. Tous les anciens & les Prêtres chrétiens de Jérusalem s'y assemblèrent ; & saint Paul leur remit l'argent des aumônes qu'il avoit ramassées, & leur rendit compte de tout ce que Dieu avoit fait par son ministère parmi les Gentils.

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Ayant entendu toutes ces choſes, ils en glorifièrent Dieu, & lui dirent: Vous voyez, mon frère, combien de milliers de Juifs ont embraſſé la foi, & cependant ils ſont tous zélés pour les obſervances & les cérémonies de la Loi. Or on leur a dit que vous enſeigniez à tous les Juifs qui ſont dans les Provinces, de renoncer à l'obſervation des Loïs de Moyſe, en leur diſant de ne pas circoncire leurs enfans, & de ne pas vivre ſelon les uſages reçus parmi les Juifs. Pour lever donc la prévention qu'ils ont contre vous, il faut que vous vous ſanctifiiez avec quatre hommes qui ont fait un vœu de Nazaréen, & que vous faſſiez les frais des ſacrifices, qu'ils doivent offrir pour la conſommation de leur Nazaréat, afin d'avoir part au mérite de leur action, & de montrer par-là que vous continuez à garder la Loi. La ſanctification que l'on demande ici à ſaint Paul, n'eſt pas qu'il ſe faſſe couper les cheveux, ni qu'il faſſe le vœu de Nazaréat, mais ſimplement qu'il ſe purifie, & ſe mette en état de préſenter les ſacrifices dont on a parlé, & qui demandoient une pureté particulière de la part de celui qui les offroit, & qui y devoit avoir part.

Les Anciens de l'égliſe de Jéruſalem ajoutèrent: Quant aux Gentils qui ſe ſont convertis, nous ne prétendons pas qu'ils ſoient aſſujettis aux cérémonies légales; nous leur avons ſimplement ordonné, qu'ils s'abſtinſſent des viandes immolées aux Idoles, du ſang, des chairs étouffées, & de la fornication. Saint Paul n'eut pas de peine à ſe rendre à ce qu'ils demandoient de lui. Il prit ces quatre hommes, ſe purifia avec eux, entra dans le Temple le jour ſuivant, déclara aux Prêtres les jours auxquels s'accompliroient les vœux de ces Nazaréens, & le temps auquel l'offrande & les ſacrifices devoient être offerts pour chacun d'eux. Ces offrandes étoient [1] un panier plein de pains ſans levain, mais frottés d'huile; des gâteaux de même, & le vin néceſſaire pour les libations. Et pour les ſacrifices, on offroit un agneau en holocauſte, une brebis pour le péché, & un bélier pour le ſacrifice d'actions de grâces.

Saint Paul eſt arrêté dans le Temple de Jéruſalem.

Mais ſur la fin du ſeptième jour, depuis ſon arrivée à Jéruſalem (2), quelques Juifs d'Aſie l'ayant remarqué dans

(1) *Num.* VII. 14. (2) *Act.* XXI. 27.

le Temple, émurent tout le peuple, & ſe ſaiſirent de lui, en criant : Au ſecours, Iſraëlites ; voici celui qui dogmatiſe par-tout contre la Loi & contre le lieu ſaint ; qui décrie par-tout les Juifs, & qui vient d'amener des Gentils dans le Temple, & de profaner ce ſaint lieu. Ils diſoient cela, parce qu'ils l'avoient vu dans la ville avec Trophime d'Ethèſe, Gentil converti. Ils crurent, ou ils feignirent que ſaint Paul l'avoit introduit dans le Temple. Auſſitôt toute la ville fut émue, & il ſe fit un grand concours de peuple. On ſaiſit ſaint Paul, & on le tira hors du Temple, dont les portes furent fermées en même-temps.

An. du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Le Tribun Claude Lyſias, qui commandoit la cohorte Romaine qui étoit en garniſon à Jéruſalem, & qui avoit toujours des ſoldats ſous les armes autour du Temple, particulièrement les jours de fête, pour empêcher le tumulte, ayant ouï ce bruit, accourut en diligence avec ſes ſoldats. Sa vue arrêta ceux qui frappoient Paul, & qui étoient prêts de le tuer. Lyſias l'arracha de leurs mains, & le fit enchaîner. Enſuite voyant que tout le monde crioit qu'il le falloit faire mourir, & ne pouvant rien apprendre de certain ſur ſa perſonne, ni ſur le ſujet de ce tumulte, il commanda qu'on le menât dans la fortereſſe Antonia. Lorſque ſaint Paul fut ſur les degrés, il fallut que les ſoldats le portaſſent; à cauſe de la violence & de la foule du peuple qui étoit accouru, & qui crioit : Faite les mourir. Paul étant prêt à entrer dans la fortereſſe, dit au Tribun : Puis-je prendre la liberté de vous dire quelque choſe ? Le Tribun répondit : Savez-vous parler Grec ? N'êtes-vous pas cet Egyptien, qui, ces jours paſſés, ſouleva, & mena au déſert avec lui quatre mille aſſaſſins ? Paul répondit : Je vous aſſure que je ſuis Juif, natif de Tharſe en Cilicie, & citoyen de cette ville. Je vous prie de me permettre de parler au peuple. Le Tribun le lui ayant permis, Paul ſe tint ſur les degrés, & fit ſigne de la main au peuple. En même-temps il ſe fit un grand ſilence, & il leur parla en Hébreu de cette ſorte (1) : Mes frères & mes pères, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vous dire pour ma juſtification.

Quand ils entendirent qu'il leur parloit Hébreu, ils l'écoutèrent encore avec plus de ſilence. Il leur dit donc

(1) *Act.* XXIII. 1. 2. *&c.*

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

qu'il étoit de Tharſe en Cilicie, élevé à Jéruſalem aux pieds de Gamaliel, inſtruit des maximes les plus exactes de la Loi, & zélé obſervateur de toutes ſes cérémonies, juſqu'à perſécuter à outrance ceux qui faiſoient profeſſion du Chriſtianiſme. Il leur raconta enſuite de quelle manière il avoit été converti en allant à Damas; & il leur dit que quelques années après, étant venu à Jéruſalem, & étant en prière dans le Temple, il eut un raviſſement d'eſprit, où il vit Jeſus, qui lui diſoit: Sortez promptement de Jéruſalem; car ils ne recevront pas le témoignage que vous leur rendez de moi; mais je veux vous envoyer bien loin prêcher aux Gentils. Les Juifs qui l'avoient écouté juſques là avec aſſez de ſilence, commencèrent alors à élever leurs voix, & à crier: Otez du monde ce méchant. Et en même-temps, ils jetoient leurs habits, & faiſoient voler de la pouſſière en l'air.

Le Tribun voyant le peuple ſi animé contre ſaint Paul, & n'en pouvant ſavoir le ſujet, le fit mener dans la forteresſe, & le fit coucher par terre, pour lui donner la queſtion, en le frappant ſur le dos avec des eſcourgées. Mais comme on l'eut étendu avec des liens, il dit à un Centenier qui étoit préſent: Vous eſt-il permis de fouetter un citoyen Romain, qui n'a pas été jugé, ni condamné? Le Centenier en donna avis au Tribun; & celui-ci vint auſſitôt à Paul, & lui dit: Etes-vous donc citoyen Romain: Il répondit: Je le ſuis. Le Tribun repartit: il m'a bien coûté de l'argent pour acquérir ce privilége. Et moi, dit ſaint Paul, je le ſuis par ma naiſſance. En même-temps ceux qui lui devoient donner la queſtion, ſe retirèrent, & Lyſias le fit délier; mais il ne paroît pas qu'il lui ait ôté ſes chaînes, comme il l'auroit dû, ſelon les Lois Romaines, qui défendoient d'enchaîner un citoyen Romain. Le lendemain voulant ſavoir au vrai de quoi il étoit accuſé par les Juifs, il fit aſſembler les Prêtres & tout le Conſeil; & ayant fait ôter les chaînes à Paul, il le préſenta devant eux.

Paul commença à parler, & dit (1): Mes frères, juſqu'à cette heure je me ſuis conduit devant Dieu, ſuivant les mouvemens de ma conſcience. A cette parole le Grand-Prêtre Ananie, fils de Nébédée, ordonna à ceux qui

(1) *Act.* XXIII.

toient près de lui, de le frapper sur le visage. Alors saint Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanche. Vous êtes assis ici pour me juger selon la Loi ; & cependant, contre la Loi, vous commandez qu'on me frappe ? Par ces mots, muraille blanchie, il traitoit cet homme d'hypocrite ; & la menace qu'il lui fait que Dieu le frapperoit à son tour, étoit une prophétie de la mort que devoit souffrir Ananie : car en effet il fut mis à mort en l'an 66 de l'Ere commune, huit ans après cet événement, non par les armes des Romains, mais par une faction de Juifs, dont son propre fils étoit le chef (1).

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Ceux qui étoient présens dirent à Paul : Osez-vous outrager ainsi le Grand-Prêtre ? Paul leur répondit : Je ne savois pas, mes frères, que ce fût le Grand-Prêtre ; car il est écrit : Vous n'outragerez point de paroles le Prince de votre peuple. Il étoit fort possible que saint Paul ignorât qui étoit le Grand-Prêtre d'alors, tant parce que l'ordre & la succession des souverains Pontifes n'étoit plus successive & héréditaire comme autrefois, & qu'on les changeoit & déposoit très-souvent, que parce qu'il n'avoit presque point demeuré à Jérusalem depuis vingt-cinq ans, & que depuis trois ou quatre ans il n'y avoit point été du tout ; & quand il auroit su qu'Ananie étoit Grand-Prêtre, il pouvoit ne le pas connoître de visage.

Or S. Paul sachant qu'une partie de ceux qui l'écoutoient, étoient Saducéens, & l'autre partie Pharisiens, il s'écria dans l'assemblée : Mes frères, je suis Pharisien, & fils de Pharisien ; & c'est à cause de l'espérance d'une autre vie, & de la résurrection des morts, que l'on me condamne aujourd'hui. Il est vrai que le principal sujet de la haine des Juifs contre lui, étoit qu'il enseignoit que Jesus-Christ étoit ressuscité des morts, & qu'il lui avoit apparu dans le Temple, & l'avoit envoyé prêcher aux Gentils. Les Saducéens qui tenoient un rang considérable dans l'assemblée, nioient absolument la résurrection des morts. Les Pharisiens la soutenoient ; mais ils nioient celle de Jesus-Christ. Saint Paul n'étoit pas obligé de dire aux Juifs tout ce qu'il pensoit, & rien n'empêchoit qu'il n'usât d'artifice pour commettre ses Juges les uns contre les autres, & pour les

(1) *Joseph. l. 2, de Bello, c. 31. p. 812.*

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58. de l'Ere vulgaire.

partager ſur ſon ſujet. En effet, dès qu'il eut ainſi parlé, il s'éleva une diſſenſion entre les Phariſiens & les Saducéens, & l'aſſemblée fut diviſée. Quelques Phariſiens diſoient: Nous ne trouvons point de mal en cet homme. Que ſavons-nous ſi un Eſprit ou un Ange ne lui a point parlé? Le tumulte s'augmentant, & le Tribun craignant que Paul ne fût mis en pièces, ordonna aux ſoldats de le tirer de l'aſſemblée, & de le ramener dans la forteresſe Antonia.

La nuit ſuivante [1] le Seigneur Jeſus apparut à ſaint Paul, & lui dit: Ayez bon courage; car comme vous avez rendu témoignage de moi en Jéruſalem, il faut auſſi que vous me rendiez témoignage à Rome; le jour étant venu, quelques Juifs firent une conſpiration pour aſſaſſiner Paul. Ils étoient plus de quarante, qui avoient fait vœu de ne boire ni manger, qu'ils ne l'euſſent tué. Ils allèrent déclarer leur réſolution aux Princes des Prêtres & aux Sénateurs, & ils leur dirent: Vous n'avez qu'à prier le Tribun de la part du Conſeil, de faire demain comparoître Paul devant vous, pour connoître plus particulièrement de ſon affaire, & nous le tuerons avant qu'il arrive. Mais le neveu de ſaint Paul, fils de ſa ſœur, ayant appris cette conſpiration, en vint informer ſon oncle. Paul fit mener ce jeune homme au Tribun, à qui il raconta en ſecret toute l'affaire. Le Tribun lui recommanda de ne dire à perſonne qu'il lui eût donné cet avis; & en même-temps il appela deux Centeniers de la garniſon, & il leur dit: Tenez prête dès la troiſième heure de la nuit, [vers neuf heures du ſoir,] une eſcorte de deux cents ſoldats à pied, de ſoixante-dix cavaliers, & de deux cents archers, pour conduire cet homme à Céſarée. Il leur ordonna auſſi d'avoir des chevaux prêts pour ſaint Paul, & de le mener ſurement à Claudius Felix, Gouverneur de Judée, qui faiſoit ſa réſidence ordinaire à Céſarée. Lyſias craignoit que les Juifs ne l'enlevaſſent en chemin, & ne le tuaſſent, & qu'après cela on ne l'accusât d'avoir reçu d'eux de l'argent pour le leur livrer.

Ch. XXIX. Saint Paul eſt conduit à Céſarée devant Felix, Gouverneur de la Province.

Il écrivit en même-temps à Felix, qu'ayant tiré des mains des Juifs cet homme qu'il lui envoyoit, & qui étoit Citoyen Romain, il n'avoit pu découvrir de quoi il étoit accuſé, ſinon qu'on diſoit qu'il avoit fait quelque choſe

(1) *Act.* XXIII. 11. 12.

ntre les lois des Juifs ; qu'ayant appris que l'on avoit nſpiré contre ſa vie, il avoit jugé à propos de le lui re conduire, & d'envoyer auſſi pardevant lui ſes par- s pour pourſuivre leurs accuſations. Les ſoldats partirent nc la nuit avec ſaint Paul, & arrivèrent le matin Antipa- de, d'où les gens de pied revinrent à Jéruſalem, pen- nt que les cavaliers continuèrent leur route avec ſaint ul vers Céſarée, où ils arrivèrent le même jour, qui oit le huitième depuis que Paul étoit arrivé à Jéruſalem. elix l'ayant interrogé, lui dit qu'il examineroit ſa cauſe, uand ſes accuſateurs ſeroient venus, & commanda qu'on gardât dans le palais qu'Hérode avoit fait bâtir dans Céſarée.

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Cinq jours après (1) le Grand-Prêtre Ananie vint à Céarée avec quelques Sénateurs, & un Avocat nommé Tertulle, qui devoit plaider pour eux contre Paul. On fit comparoître l'accuſé davant Félix ; & Tertulle ayant commencé ſa harangue par un éloge flatteur de Felix, dit que l'on avoit trouvé Paul, cet homme pernicieux, excitant par tout le monde des ſéditions contre les Juifs ; qu'il étoit chef de la ſecte des Nazaréens, & qu'il avoit même voulu profaner le Temple ; que les Juifs l'ayant pris, & le voulant juger ſelon les lois de Moyſe, le Tribun Lyſias étant ſurvenu, l'avoit enlevé avec grande violence de leurs mains. Les Juifs qui étoient préſens, ajoutèrent que la choſe étoit comme Tertulle l'avoit dite.

Alors le Gouverneur fit ſigne à ſaint Paul de parler, & Paul dit : Je me défends de bon cœur, ſachant que vous êtes Juge de cette nation depuis pluſieurs années ; car vous pouvez apprendre qu'il n'y a pas plus de douze jours que je ſuis allé à Jéruſalem [2], pour y ſatisfaire à ma dévotion. J'avoue que je ſers Dieu, ſuivant cette ſecte qu'ils traitent d'héréſie des Nazaréens. Je crois en la loi & aux Prophètes, & j'eſpère la réſurrection des morts. Je ſuis venu après pluſieurs années apporter à ma nation des aumônes & des offrandes. Ils m'ont trouvé dans le Temple purifié, ſans diſputer avec perſonne, ſans aſſembler le peu-

(1) *Act.* XXIV. 1. *& ſeq.*

(2) Il fut cinq jours libre à Jéruſalem, deux jours entre les mains de Lyſias, & cinq jours à Céſarée ; en tout douze jours.

An du M. 4061. De J. C 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

ple, ni cauſer aucun tumulte. Voilà le fait, & ils ne peuvent rien prouver davantage. Les auteurs du tumulte, & ceux dont j'aurois plus à me plaindre, ſont certains Juifs d'Aſie, qui m'ont accuſé d'avoir introduit des Gentils dans le Temple. C'étoit eux qu'il falloit faire comparoître devant vous, s'ils avoient quelque choſe à dire contre moi.

Felix ayant ouï tous ces diſcours, renvoya les accuſateurs de Paul, diſant qu'il jugeroit l'affaire lorſqu'il en ſeroit mieux informé, & que Lyſias lui-même lui en rendroit compte quand il viendroit à Céſarée. Il confia ſaint Paul à la garde d'un Centurion, lui recommandant toutefois de lui laiſſer beaucoup de liberté, & de n'empêcher aucun des ſiens de le voir & de le ſervir. Quelques jours après. Felix ayant fait un petit voyage, revint à Céſarée avec Druſille ſa femme, ſœur du jeune Agrippa, qui, comme on l'a vu, avoit fait divorce avec Aziz, Roi d'Emèſe, & avoit épouſé Felix. Cette femme qui étoit Juive, ayant eu la curioſité d'entendre ſaint Paul, Felix ſon mari le fit venir, & l'écouta de nouveau. Saint Paul parla avec ſa force & ſa véhémence ordinaire de la foi en Jeſus Chriſt, de la juſtice, de la chaſteté, & du jugement dernier. Felix en fut effrayé, & dit : C'eſt aſſez pour cette heure ; retirez-vous, & quand j'aurai le temps, je vous entendrai. Et parce qu'il eſpéroit que Paul lui donneroit de l'argent, il l'envoyoit ſouvent querir, & s'entretenoit avec lui. Mais quoiqu'il connût ſon innocence, il ne le remit pas en liberté, & le retint pendant deux ans priſonnier à Céſarée.

An de l'Ere vulgaire 58.

Cette année cinquante-huitième de Jeſus-Chriſt, le jeune Agrippa dépoſa de la grande Sacrificature Ananie, & donna cette dignité à Iſmaël, fils de Fabéi [1]. Alors les Grands-Pontifes, c'eſt-à-dire ceux qui l'ayant été d'office, en conſervoient toujours le nom & une autorité particulière, ſe brouillèrent avec les Prêtres ordinaires, qui n'avoient aucun rang de diſtinction au-deſſus des autres & avec les principaux de Jéruſalem. Chacun d'eux ſe faiſoit accompagner par des gens armés, qu'ils choiſiſſoient parmi les plus déterminés & les plus ſéditieux du peuple. Ils commençoient par ſe dire des injures, & en venoient enſuite aux coups de pierre, ſans que per-

Brouilleries entre les Prêtres.

(1) *Joſeph. Antiq. l. 20. c. 6.*

ſonne

ſonne ſe mît en devoir d'arrêter ce déſordre, comme ſi Jéruſalem eût été une ville ſans police & ſans Magiſtrats, où il fût permis de tout faire. Il y a toute ſorte d'apparence que ces brouilleries arrivèrent à l'occaſion de la diſtribution des dixmes. L'uſage ordinaire étoit que les Lévites levaſſent toutes les dixmes. Enſuite ils en donnoient aux Prêtres la dixième partie [1]. Le reſte étoit à eux. Les Prêtres ſe partageoient entr'eux cette dixième partie, enſorte que le Grand-Prêtre en avoit une portion proportionnée à ſa dignité. Les Grands-Pontifes qui avoient été en charge, prétendirent qu'après leur dépoſition, on continueroit à leur diſtribuer la même quantité de dixmes qu'auparavant; & voyant qu'on ne ſuivoit pas leur intention, ils envoyèrent leurs gens dans les granges des ſimples Prêtres, & firent enlever les dixmes qui appartenoient à ceux-ci; de ſorte que ceux qui n'étoient pas riches, mouroient de faim par la dureté de ces Grands-Prêtres.

An. du M 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Ce fut peut-être à l'occaſion de ces troubles, que Felix fit charger de chaînes [2] pour un ſujet fort léger, dit Joſephe, divers Prêtres, & les envoya à Rome, pour rendre raiſon de leur conduite à l'Empereur. Ils y demeurèrent priſonniers, juſqu'à ce que Joſephe l'Hiſtorien ſachant l'état où ils étoient, fit exprès le voyage de Rome, vers l'an 62 ou 63 de l'Ere vulgaire, pour les en tirer. Il y réuſſit par le crédit de Poppée, qui favoriſoit les Juifs, & que Néron épouſa l'an 61. Cet Auteur loue la piété de ces Prêtres, & dit qu'ils ne ſe nourriſſoient que de noix & de figues, pour ne ſe pas ſouiller, en uſant des choſes préparées par les Gentils.

Puiſque nous avons commencé de parler de Joſephe, qui doit faire une grande figure dans la ſuite de cette Hiſtoire, & à qui nous avons l'obligation de preſque tout ce que nous ſavons des Juifs depuis le temps des Maccabées, il eſt juſte que nous le faſſions connoître, & que nous donnions ici le précis de ſa vie. Il étoit de Jéruſalem, & de la race ſacerdotale, fils de Matthias, ou Matthatias. Son triſayeul avoit épouſé une fille du Grand-Prêtre Jonathas, de la race des Aſmonéens; & ſa mère étoit de la même

Hiſtoire de Joſephe l'Hiſtorien.

(1) Voyez notre Commentaire ſur *Levit.* XXVII. 30.

(2) *Joſeph. lib. de vita ſua*, p. 999.

race. Il naquit la première année de l'Empire de Caïus Ca-
An. du M. 4060. De J. C 60. & 57 de l'Ere vulgaire.
ligula ; & il fut ſi bien inſtruit, que dès l'âge de quatorze ans, les Pontifes le conſultoient ſur ce qui regardoit la Loi. Depuis l'âge de ſeize ans il ſe mit ſous la diſcipline d'un ſolitaire nommé Bane, & il demeura avec lui dans le déſert juſqu'à l'âge de dix-neuf ans. S'étant ſérieuſement appliqué à connoître les trois ſectes qui partageoient alors les Juifs, il ſe détermina pour celle des Phariſiens. A l'âge de dix-neuf ans, il revint à Jéruſalem, & commença à prendre part aux affaires publiques. Douze ou treize ans après il alla à Rome, pour aſſiſter quelques Prêtres de ſes amis, que Felix y avoit envoyés, ainſi que nous l'avons dit ; & il demeura en cette ville juſqu'à l'an 65 ou 66 de l'Ere vulgaire, lorſque les troubles de la Judée étoient déjà commencés. Nous verrons ci-après la part qu'il eût à toutes les affaires de ce temps-là.

Joſephe nous a laiſſé quatre ouvrages importans, qui ſont l'Hiſtoire de la Guerre des Juifs contre les Romains, les Antiquités Judaïques ; & outre cela l'Hiſtoire de ſa vie, & deux Livres contre Appion, Grammairien d'Alexandrie. Il compoſa l'Hiſtoire de la Guerre des Juifs étant à Rome, ſous l'Empire de Veſpaſien [1]. Il l'écrivit d'abord en ſa Langue propre, qui étoit un Hébreu mêlé de beaucoup de Syriaque, & cet ouvrage ſe répandit bientôt parmi les Arabes, les Adiabéniens, les Babyloniens & les Parthes, & tout ce qu'il y avoit de Juifs au-delà de l'Euphrate. Il prit enſuite la réſolution de compoſer la même Hiſtoire en Grec, & il exécuta ſon deſſein, en remontant juſqu'au temps d'Antiochus Epiphanes & des Maccabées. Pour le rendre plus parfait, il ſe ſervit de quelques perſonnes qui ſavoient mieux que lui la Langue Grecque. Il la préſenta à Veſpaſien, à Tite, & au Roi Agrippa, qui lui donnèrent de grands éloges, & rendirent témoignage à ſa vérité. Tite ne ſe contenta pas d'ordonner qu'elle ſeroit rendue publique ; il voulut qu'on la mît dans une Bibliothèque ouverte à tout le monde, & la ſigna de ſa main pour la rendre plus authentique. Il étoit important à notre Religion que cette guerre, qui avoit été prédite

[1] Voyez la Préface ſur la Guerre des Juifs, le Livre de ſa vie, & le premier Livre contre Appion, p. 1037.

par le Sauveur, & qui fut le coup terrible de la vengeance de Dieu contre la nation meurtrière de ſon Fils, fût écrite par un témoin non ſuſpect, & reconnue pour authentique par les Juifs & par les Payens mêmes.

An du M. 4060. De J. C. 60. & 57 de l'Ere vulgaire.

Il entreprit enſuite l'Hiſtoire générale de ſa nation, depuis le commencement du monde, juſqu'à la douzième année du règne de Néron, en laquelle commença la révolte des Juifs. Il conçut le deſſein de ce ſecond Ouvrage, en travaillant au premier. Il y fait profeſſion de n'ajouter, ni retrancher la moindre choſe dans ce qui eſt contenu dans les Livres ſaints de l'Ancien Teſtament. Mais on lui reproche quelques infidélités & quelques omiſſions. Il déguiſe auſſi quelquefois certains événemens miraculeux : ce qui rend ſon autorité ſuſpecte. C'eſt dans ces Livres des Antiquités qu'il a rapporté un témoignage illuſtre de la ſainteté & des miracles de Jeſus-Chriſt (1). Mais Dieu ne lui a pas fait la grâce de le connoître, & de l'adorer comme Dieu & comme Meſſie.

Il voulut joindre à ces deux ouvrages l'Hiſtoire de ſa vie, pendant qu'il y avoit encore pluſieurs perſonnes qui pouvoient le démentir, s'il s'éloignoit de la vérité (2). Il la commença avant la mort de Dioclétien. Il l'emploie preſque toute entière à écrire ce qu'il fit étant Gouverneur de Galilée, avant que Veſpaſien vînt faire la guerre dans cette Province.

Comme pluſieurs perſonnes révoquoient en doute ce qu'il dit de l'antiquité de la nation Juive, prétendant que ſi cette nation avoit autant d'antiquité qu'il lui en donnoit, les Hiſtoriens étrangers en auroient fait mention (3); il entreprit l'apologie de ſon hiſtoire & de ſa nation, dans les deux livres contre Appion, où il attaque principalement ce Grammairien dont nous avons parlé ci devant, & qui s'étoit le plus déclaré contre les Juifs. On y admire [4] la profonde érudition de Joſephe, qui y rapporte très-grand nombre de paſſages des Ecrivains profanes ; ce qui fait connoître qu'il avoit lu preſque tous les Auteurs Grecs.

(1) *Antiq. l.* 18. *c.* 4. Nous avons rapporté le paſſage ci devant.

(2) *Antiq. l.* 20. *c.* 9.

(3) *Lib* 1. *contrà Appion. p.* 1033.

(4) *Hieron. de Vir. illuſtr. c.* 13.

An du M. 4061. De J. C. 61. & 58 de l'Ere vulgaire.

Enfin on lui attribue un Ouvrage, qui a pour titre : *De l'Empire de la Raiſon* ; où il relève le pouvoir & la force de la raiſon. Il entreprend d'y montrer que l'homme, avec les forces de ſa raiſon, eſt capable de réſiſter à toutes ſes paſſions. Ce Livre n'eſt proprement que l'Hiſtoire des ſept frères Maccabées, & de leur mère, & celle du vieillard Eléazar, rapportée en abrégé dans les chapitres VI. & VII. du ſecond Livre des Maccabées, que Joſephe a amplifiée & embellie. Pluſieurs anciens Pères Grecs ont cité cet ouvrage comme le quatrième des Maccabées[1], & comme un ouvrage inſpiré. Il eſt d'un ſtyle fort élégant & fort élevé ; mais nous doutons qu'il ſoit de Joſephe l'Hiſtorien. Il y a des fautes & des bévues, dont il n'étoit pas capable. Il ne reconnoît pas cet Ouvrage, & n'en parle en aucun endroit. Voilà qui étoit Joſephe, & quels ſont ſes Ecrits. Il mourut apparemment ſur la fin du règne de Domitien.

CH. XXX. Diviſion des Juifs dans la ville de Céſarée, dans les années 58 & 59 de l'Ere vulg. 61 & 62 de J. C.

Reprenons la ſuite de notre Hiſtoire. Pendant que ſaint Paul étoit priſonnier à Céſarée, il y eut dans cette ville de grandes diviſions entre les Juifs, & les Syriens Idolâtres qui l'habitoient ; car Hérode en la bâtiſſant, y avoit conſtruit des Temples, & érigé des ſtatues, comme dans une ville de Payens, & l'avoit peuplée de Juifs & de Syriens (2). Ces deux peuples furent toujours oppoſés, & ils diſputoient ſans ceſſe à qui auroit la principale part au Gouvernement. Les Juifs y étoient les plus forts & les plus riches ; mais la garniſon Romaine qui y réſidoit, étant preſque toute compoſée de ſoldats Syriens & Samaritains, favoriſoit les Syriens. Les diſputes produiſoient ſouvent des querelles & des batteries ; & une des principales attentions du Gouverneur, qui y faiſoit ſa réſidence ordinaire, étoit de réprimer par ſon autorité & par les châtimens, ceux qui y vouloient prendre les armes, & troubler la tranquillité publique.

Un jour les Juifs ayant les premiers défié les Syriens ; il y eut entr'eux une eſpèce de combat où pluſieurs furent bleſſés, & d'autres tués. Tout l'avantage paroiſſoit être du côté des Juifs, lorſque Félix parut, & leur commanda de ſe retirer. Mais ils ſe moquèrent de ſon commandement

(1) Voyez notre Préface ſur le quatrième des Maccabées.

(2) *Antiq. l.* 20. *c.* 6. *de Bello, l.* 2. *c.* 23. *p.* 797.

& de ſes menaces, enſorte qu'il fut obligé de faire venir des troupes de la garniſon, qui en tuèrent un grand nombre, ſe mirent à piller quelques maiſons, & étoient prêts à faire pis, ſi les plus ſages & les principaux des Juifs n'étoient venus implorer la clémence de Félix, & ne l'avoient prié de faire retirer ſes troupes. An du M. 4061. De J. C. 61. & 59 de l'Ere vulgaire.

Comme la diviſion continuoit toujours entre les Juifs & les Syriens, Felix envoya à Rome les principaux des deux partis, pour demander à l'Empereur une ordonnance, qui réglât leurs prétentions réciproques, & qui fixât la manière dont la ville devoit être gouvernée. Mais les Juifs n'obtinrent pas ce qu'ils déſiroient. Néron, ſollicité par Berylle ſon ſecrétaire & ſon précepteur [1], qui avoit été gagné par les Syriens de Céſarée, fit rendre un Règlement par l'Empereur, qui privoit les Juifs du droit de Bourgeoiſie à Céſarée, & qui adjugeoit aux Syriens tout l'honneur du gouvernement de la ville. Cela irrita tellement les Juifs de Céſarée, que depuis ce temps, ils ne ceſſèrent de remuer, juſqu'à ce qu'ils euſſent porté toute leur nation à ſe révolter contre les Romains.

(1) *Antiq. l.* 20. *c.* 7.

Fin du ſecond Livre.

HISTOIRE
DES JUIFS,
ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

LIVRE TROISIEME.

An du M. 4063. De J. C. 63. & de l'Ere vulg 60.

DEux ans après la prise de Paul à Jérusalem, Porcius Festus fut envoyé par l'Empereur Néron en Palestine pour la gouverner en la place de Félix [1]. Celui-ci avoit tâché sur la fin de son gouvernement, de gagner l'affection des Juifs ; & ce fut pour cela qu'il laissa saint Paul en prison à Césarée [2]. Mais cela n'empêcha pas que les principaux des Juifs de cette ville, n'allassent à Rome porter leurs plaintes à l'empereur des injustices qu'il avoit faites à leur nation. Et il n'auroit point évité la peine de ses violences, sans le crédit de Pallas son frère, que l'empereur considéroit beaucoup, & qui lui demanda instamment la grâce de Félix [3].

Chap. I. Porcius Festus vient en Judée en qualité de Gouverneur.

Trois jours après que Festus fut arrivé à Césarée, il alla à Jérusalem [4], où le souverain Pontife & les principaux de la nation, les anciens & le peuple, lui demandèrent avec de grands cris la condamnation de Paul, voulant son sang & sa vie : mais Festus leur répondit que ce n'étoit point l'usage des Romains de condamner un homme sans

(1) *Antiq. l.* 20. *c.* 7.
(2) *Act. XXIV.* 27.
(3) *Antiq. l.* 20. *c.* 6.
(4) *Act. XXV.* 1. 2. *& seq.*

l'écouter, & le confronter avec ſes accuſateurs. Ils le prièrent donc que du moins il le fît venir à Jéruſalem pour le juger. Leur deſſein étoit de le faire aſſaſſiner en chemin : mais Feſtus, ſoit qu'il comprît leur mauvaiſe volonté, ſoit par un reſte d'équité, ne leur accorda pas leur demande. Il leur dit qu'il s'en alloit à Céſarée, où étoit Paul, & que ceux qui voudroient l'accuſer, pourroient s'y rendre, & qu'il les y entendroit. Il partit de Jéruſalem, après y avoir demeuré huit ou dix jours ; & les Juifs ſe trouvèrent à Céſarée auſſitôt que lui : enſorte que dès le lendemain il leur donna une audience publique, dans laquelle il fit amener Paul. Les Juifs commencèrent à l'accuſer de pluſieurs crimes, dont ils ne pouvoient apporter aucune preuve. Mais ſaint Paul ſe défendoit, en diſant : Je n'ai rien fait ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre Céſar.

An du M. 4063. De J. C. 61. & 60 de l'Ere vulgaire.

Feſtus étant bien-aiſe de favoriſer les Juifs, dit à Paul : Voulez-vous venir à Jéruſalem, pour y être jugé devant moi ſur les chefs dont on vous accuſe ? Paul lui répondit : Je ſuis devant le Tribunal de Céſar ; c'eſt-là où je dois être jugé. Si je ſuis coupable de quelque crime qui mérite la mort, je ne refuſe point de la ſouffrir, mais s'il n'y a rien de véritable dans les accuſations qu'on forme contre moi, perſonne ne peut me livrer entre leurs mains. Je ſuis ſous la ſauve-garde de l'Empereur, j'en appelle à Céſar. Les Lois Romaines (1) défendoient aux Magiſtrats & autres perſonnes conſtituées en dignité, de condamner, maltraiter, ou mettre en priſon un citoyen Romain qui avoit appelé à l'Empereur. Alors Feſtus après en avoir délibéré avec ſon Conſeil, répondit : vous avez appelé à Céſar, vous irez devant Céſar.

S. Paul appelle à Céſar.

Quelques jours après, le Roi Agrippa & Bérénice ſa ſœur vinrent à Céſarée, pour ſaluer Feſtus, qui étoit arrivé depuis peu dans la Province. Nous avons parlé ci-devant d'Agrippa, qui étoit alors Roi de la Trachonite, & de quelques autres terres au-delà du Jourdain. Bérénice ſa ſœur quelque temps auparavant avoit fait divorce avec Po-

(1) *Paul Recepta. Sentent. l. 5. tit. 16 Lege Julia de vit publica. Damnatur, qui aliquâ poteſtate præditus civem Romanum ad Imperatorem appellantem necarit, &c.*

An du M. 4063. De J. C. 63. & 60 de l'Ere vulgaire.

lémon Roi de Pont, ſon mari, & s'étoit retirée auprès d'Agrippa ſon frère. Agrippa & Bérénice étant donc demeurés aſſez long-temps à Céſarée, Feſtus parla au Roi de l'affaire de Paul, & lui dit : Il y a ici un homme que Félix a laiſſé priſonnier, que les Prêtres & les Sénateurs des Juifs vinrent accuſer devant moi, lorſque j'étois à Jéruſalem, me demandant que je le condamnaſſe à mort. Mais je leur répondis que ce n'étoit pas la coutume des Romains de condamner un homme, avant que l'accuſé ait ſes accuſateurs préſens devant lui, & qu'on lui ait donné la liberté de ſe juſtifier du crime dont on l'accuſe. Après qu'ils furent venus ici, je fis comparoître Paul devant ſes accuſateurs : mais ils ne lui reprochèrent aucun des crimes dont je m'attendois qu'ils l'accuſeroient. Seulement ils inſiſtèrent ſur certaines diſputes touchant leur ſuperſtition, & touchant un certain Jeſus mort, que Paul aſſuroit être vivant. Ne ſachant donc quelle réſolution je devois prendre ſur cette affaire, je lui demandai s'il vouloit bien aller à Jéruſalem pour y être jugé ſur les points dont on l'accuſoit : mais lui en ayant appelé, & voulant que ſa cauſe fût réſervée à la connoiſſance de l'Empereur, j'ai ordonné qu'on le gardât, juſqu'à ce que je l'envoyaſſe à Rome.

Agrippa répondit à Feſtus : Il y a long-temps que j'ai envie d'entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, dit Feſtus. Le lendemain donc Agrippa & Bérénice vinrent en grande pompe, & étant entrés dans la ſalle des audiences avec les Tribuns & les principaux de la ville, Paul fut amené par le commandement de Feſtus ; & Feſtus dit à Agrippa : O Roi Agrippa, & vous tous qui êtes ici préſens, vous voyez cet homme, contre lequel les Juifs m'ont fait de grandes plaintes, diſant qu'il étoit indigne de vivre plus long-temps : mais l'ayant examiné, & n'ayant rien trouvé en lui qui fût digne de mort, comme lui-même a appelé à Auguſte, je ſuis réſolu de le lui envoyer. Cependant comme je n'ai rien de certain à écrire à l'Empereur, je l'ai fait venir devant cette aſſemblée, & principalement devant vous, ô Roi Agrippa, afin qu'après avoir examiné ſon affaire, je ſache ce que j'en dois écrire ; car il n'y a nulle apparence d'envoyer un priſonnier ſans marquer en même-temps de quoi on l'accuſe.

Alors Agrippa dit à Paul [1] : On vous permet de parler pour votre défenſe. Paul auſſitôt ayant étendu la main, commença à ſe juſtifier de cette ſorte : je m'eſtime heureux, ô Roi Agrippa, de pouvoir aujourd'hui me juſtifier devant vous de toutes les choſes dont les Juifs m'accuſent, parce que vous êtes pleinement informé de toutes les coutumes des Juifs, & de toutes les queſtions qui ſont entre eux. Après cela ſaint Paul juſtifia ſa conduite particulière, diſant qu'il avoit vécu ſans reproche dans la ſecte des Phariſiens, qui étoit la plus approuvée dans la Religion des Juifs : Que pour le reſte, tout ce que l'on diſoit contre lui, ſe réduiſoit à l'accuſer d'eſpérer en la promeſſe de la réſurrection que Dieu a promiſe aux Patriarches & aux Prophètes. Puis s'adreſſant à Agrippa : Vous ſemble-t-il donc incroyable que Dieu reſſuſcite les morts ? Pour moi, j'avois cru d'abord qu'il n'y avoit rien que je ne duſſe faire contre Jeſus de Nazareth. J'ai perſécuté dans Jéruſalem ceux qui croyoient en lui ; je les ai fait mettre en priſon, en ayant obtenu le pouvoir des Prêtres ; j'ai conſenti à leur mort & à leur ſupplice ; je les ai recherchés juſques dans les Synagogues, les contraignant de blaſphémer à force de tourmens ; j'ai même porté ma fureur juſqu'à les perſécuter dans les villes étrangères.

An du M. 4063. De J. C. 63. & 60 de l'Ere vulgaire.

Un jour donc que j'allois à Damas dans ce deſſein, avec un plein pouvoir & permiſſion des Princes & des Prêtres ; lorſque j'étois en chemin, ô Roi, je vis en plein midi briller du Ciel une lumière plus éclatante que celle du Soleil, qui m'environna, & tous ceux qui m'accompagnoient ; & étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me diſoit en Langue Hébraïque ; Saul, Saul, pourquoi me perſécutez-vous ? Il vous eſt dur de regimber contre l'éguillon. Je dis alors : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur me dit : Je ſuis Jeſus, que vous perſécutez, levez-vous, & allez prêcher les choſes que vous avez vues, & celles que je vous montrerai. Je vous envoie vers les Gentils, afin qu'ils ſe convertiſſent, & qu'ils ouvrent les yeux à la lumière de la vérité. Je ne réſiſtai donc point, ô Roi Agrippa, à la viſion céleſte ; mais j'allai à Damas, où j'annonçai ce que j'avois vu. J'allai enſuite à Jéruſalem, & je

(1) *Act.* XXVI. 2, &c.

An du M. 4063. De J. C. 63. & 60 de l'Ere vulgaire.

parcourus toute la Judée, prêchant aux Juifs & aux Gentils qu'ils fiſſent pénitence, & qu'ils ſe convertiſſent à Dieu. Voilà le ſujet pour lequel les Juifs s'étant ſaiſis de moi dans le Temple, ſe ſont efforcés de me tuer. Mais par le ſecours de Dieu j'ai ſubſiſté juſqu'aujourd'hui, rendant témoignage à tout le monde que Jeſus a accompli tout ce qui eſt dit du Meſſie dans Moyſe & dans les Prophètes; qu'il a ſouffert la mort, qu'il eſt reſſuſcité, & qu'il a apporté la lumière aux Juifs & aux Gentils.

Lorſqu'il diſoit ces choſes pour ſa défenſe, Feſtus s'écria: Vous êtes inſenſé, Paul; votre grand ſavoir vous met hors de ſens. Paul lui répondit: Je ne ſuis point inſenſé, très-excellent Feſtus, mais les paroles que je viens de dire, ſont des paroles de vérité & de bon ſens. Je ſai que le Roi devant qui je parle, eſt informé de ce que je dis; car ce ne ſont pas des choſes qui ſe ſoient paſſées en ſecret. O Roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophètes? Je ſai que vous y croyez. Alors Agrippa dit à Paul: Il ne s'en faut guères que vous ne me perſuadiez d'être Chrétien. Paul lui repartit: Plût à Dieu que non-ſeulement il ne s'en fallût guères, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous & tous ceux qui m'écoutent préſentement, ne devinſſent tels que je ſuis, à la réſerve de ces liens! Le Roi, le Gouverneur, Bérénice, & ceux qui étoient aſſis avec eux, ſe levèrent, & s'étant retirés à part ils parlèrent enſemble, & dirent: Cet homme n'a rien fait qui ſoit digne de mort, ou de la priſon. Et Agrippa dit à Feſtus: Il pourroit être abſous, s'il n'eût point appelé à Céſar.

Après donc qu'il eut été réſolu que Paul ſeroit envoyé à Rome (1), on le mit avec d'autres priſonniers entre les mains d'un nommé Jule, Centenier dans la cohorte appelée l'Auguſte. Saint Luc & Ariſtarque s'embarquèrent avec lui, & ne le quittèrent point durant tout le voyage. Ils montoient un vaiſſeau d'Adramitte, ville de Myſie [2], & ils prirent leur route le long des côtes de Phénicie, pour aller auſſi côtoyer les côtes d'Aſie, & de-là ſe rendre en

(1) *Act. XXVI.* 1. 2. *&c.*

(2) Le texte Latin porte *Adrumette*, ville d'Afrique. Mais quelques Exemplaires Grecs liſent *Adramette*; & la route que ſuivit ce vaiſſeau, nous perſuade qu'il alloit du côté d'Adramitte en Myſie, ou en Troade.

Italie ſur quelqu'autre vaiſſeau, qu'ils eſpéroient trouver ſur la route, comme il arriva en effet. Le jour ſuivant ils arrivèrent à Sidon; & le Capitaine du vaiſſeau, qui eut toujours beaucoup de conſidération pour ſaint Paul, voulant le traiter avec humanité, lui permit de voir ſes amis dans cette ville, & de pourvoir lui-même à ſes beſoins. An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Etant partis de Sidon, ils prirent leur route au deſſous de l'Iſle de Cypre, parce que les vents leur étoient contraires; & après avoir traverſé la mer de Cilicie & de Pamphylie, ils arrivèrent à Myre en Lycie (1). Le Capitaine Jule y ayant trouvé un vaiſſeau qui faiſoit voile en Italie, y fit embarquer ſes priſonniers, & réſolut d'aller droit en Italie, au lieu d'aller à Adramitte. Ils arrivèrent avec aſſez de difficulté, après pluſieurs jours d'une navigation fort lente, vis-à-vis l'Iſle de Gnide; & de-là ils côtoyèrent l'Iſle de Crète vers Salmone, & ils abordèrent à un lieu nommé Bons-ports, près la ville de Thalaſſe. Comme la ſaiſon de naviguer ſur la Méditerranée étoit fort avancée, & que la navigation commençoit à devenir fort périlleuſe, [car le jeûne de l'Expiation ſolennelle des Juifs étoit paſſé. Ce jeûne ſe faiſoit le dixième de Tizri, qui répond à la fin de Septembre & au commencement d'Octobre;] Paul donna cet avis à ceux qui conduiſoient le vaiſſeau: Mes amis, je vois que la navigation va devenir très-fâcheuſe, & pleine de périls, non-ſeulement pour le vaiſſeau & pour ſa charge, mais auſſi pour nos perſonnes & pour nos vies. Mais Jule le Centenier ajoutoit plus de foi aux avis du pilote & du maître du vaiſſeau, qu'à ce que diſoit Paul. Et comme le port où ils étoient, n'étoit pas propre pour hiverner, la plupart étoient d'avis de ſe remettre en mer, pour tâcher de gagner Phénicie, qui eſt un port de l'Iſle de Crète, ſitué au midi de cette Iſle, afin d'y paſſer l'hiver.

Le vent du midi commençant donc à ſouffler, ils levèrent l'ancre, & côtoyèrent l'île de Crète du côté de l'Orient (2): mais il s'éleva peu-à-peu un vent Nord-Eſt

(1) Le Texte Latin porte *Lyſtres*, au lieu de *Myre* Mais Lyſtres étoit en Lycaonie, & non en Lycie; de plus, le Texte Grec porte Myre, & non pas Lyſtres.

(2) Le Texte porte qu'ils levèrent l'ancre d'*Aſſon*. Mais pluſieurs Critiques croient que le terme *Aſſon* en cet endroit, ſig-

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

impétueux, qui emportoit le vaiſſeau ſans qu'on pût lui réſiſter; enſorte que l'on fut obligé de le laiſſer aller au gré du vent, qui le conduiſit au-deſſous d'une petite île nommée Caude, ſituée vers l'extrémité méridionale & occidentale de l'île de Crète. Alors on retira l'eſquif avec aſſez de peine, & les matelots ſe mirent à lier le vaiſſeau par-deſſous avec des cables, ou de ſortes chaînes, craignant d'être jetés ſur des bancs de ſable. Après quoi ils abaiſſèrent les mâts, & s'abandonnèrent ainſi à la mer. Et comme la tempête continuoit, le jour ſuivant ils jetèrent les marchandiſes dans la mer; trois jours après ils y jetèrent auſſi les agrêts de rechange du vaiſſeau. Le ſoleil ni les étoiles ne parurent point durant pluſieurs jours, & la tempête étoit toujours ſi violente, qu'ils perdirent toute eſpérance de ſe ſauver. Mais parce qu'il y avoit long-temps que perſonne n'avoit mangé, Paul ſe leva au milieu d'eux, & leur dit: Sans doute, mes amis, vous euſſiez mieux fait de me croire & de ne point partir de Crète: je vous exhorte néanmoins à avoir bon courage, parce que perſonne de nous ne périra, & qu'il n'y aura que le vaiſſeau de perdu; car cette nuit un Ange du Dieu à qui je ſuis & que je ſers, m'a apparu, & m'a dit: Paul ne craignez point; il faut que vous comparoiſſiez devant Céſar, & je vous annonce que Dieu vous a donné tous ceux qui naviguent avec vous. C'eſt pourquoi, mes amis, ayez bon courage; car j'ai confiance que ce qui m'a été dit arrivera: mais nous devons être jetés dans une certaine île.

La quatorzième nuit, comme ils navigueient ſur la mer Adriatique, ou plutôt ſur la mer de Sicile, ou ſur la mer Ionienne, les matelots crurent vers le minuit qu'ils approchoient de quelque terre; & ayant jeté la ſonde, ils trouvèrent vingt braſſes: un peu plus loin, ils en trouvèrent quinze. Alors craignant qu'ils n'allaſſent donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, attendant avec impatience que le jour parût. Or, comme les matelots cherchoient à s'enfuir du vaiſſeau, & qu'ils deſcendirent l'eſquif en mer, ſous prétexte d'étendre les an-

---

nifie *le long ou auprès*. Il y avoit dans l'île de Crète une petite ville d'*Aſſos*, mais elle n'étoit pas maritime. *Pline. l.* 4. *c.* 12. *Steph.* Ἄσσος πολίχνιον.

cres du côté de la proue, Paul dit au Centenier & aux soldats : Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver. Alors les soldats coupèrent les cordes de l'esquif, & le laissèrent tomber en mer. Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre nourriture, en disant : Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous n'avez pas pris votre nourriture ordinaire, & que vous demeurez, pour ainsi dire, à jeun, attendant la fin de la tempête; mais je vous exhorte à manger pour reprendre des forces : car il ne périra pas un cheveu de vos têtes. En même temps il prit du pain, & ayant rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit, & mangea. Tous les autres prirent courage à son exemple, & commencèrent aussi à manger. An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Or, il y avoit alors dans le vaisseau deux cents soixante & seize personnes en tout; & quand ils furent rassasiés, ils soulagèrent le vaisseau, en jetant le bled dans la mer. Le jour étant venu, ils ne reconnurent point quelle étoit l'île près laquelle ils se trouvoient : mais ayant aperçu un golfe où il y avoit un rivage, ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau. Ils retirèrent donc les ancres & lâchèrent en même temps les attaches des gouvernaux, & s'abandonnant à la mer, ils furent jetés sur une langue de terre, qui avoit la mer des deux côtés, & où leur vaisseau échoua. La proue s'y étant enfoncée, demeuroit immobile; mais la poupe se brisoit par la violence des vagues. Les soldats étoient d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'entr'eux ne se sauvât à la nage, & ne s'enfuît : mais Jule le Centenier les empêcha, parce qu'il vouloit conserver Paul; & il dit que ceux qui pouvoient nager se jetassent les premiers hors du vaisseau & se sauvassent en terre. Les autres se mirent sur des planches ou sur des pièces du vaisseau; & ainsi ils gagnèrent tous le bord, & se sauvèrent.

Etant arrivés à terre, ils apprirent que l'île s'appeloit Malte (1). Les habitans, qui ne parloient ni Grec ni Latin, & que saint Luc, pour cette raison, appelle Barbares, les reçurent fort bien. Il y a apparence que ces Barbares étoient les anciens habitans de l'île, qui parloient la Langue Phénicienne, ou Africaine; car Malte étoit aux Car-

(1) *Act.* 28.

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

thaginois, avant que les Romains s'en fussent rendus maîtres. Ces peuples donc leur donnèrent tous les secours dont ils avoient besoin, & ils allumèrent un grand feu à cause de la pluie qui tomboit, & du froid qu'il faisoit. Alors Paul ayant ramassé quantité de sarmens, & les ayant mis au feu, une vipère que la chaleur en fit sortir, lui sauta à la main. Quand les Barbares virent cette bête qui pendoit à sa main, ils s'entredisoient: Cet homme est sans doute quelque meurtrier, puisqu'après être sauvé de la mer, la vengeance divine le poursuit encore, & ne veut pas le laisser vivre. Mais Paul ayant secoué la vipère dans le feu, n'en reçut aucun mal. Les Barbares s'attendoient qu'il enfleroit, ou qu'il tomberoit mort tout d'un coup: mais après avoir attendu long-temps, lorsqu'ils virent qu'il ne lui en arrivoit aucun mal, ils changèrent de sentiment, & dirent que c'étoit un Dieu. Depuis ce temps, on assure que dans l'île de Malte, il n'y a ni vipère, ni aucun animal vénimeux; & que ceux même que l'on y porte d'ailleurs y meurent bientôt, sur-tout en l'endroit où saint Paul fut mordu de ce serpent. Ce lieu est une caverne, d'où l'on prend tous les jours de la terre & des pierres pour servir contre les morsures des animaux vénimeux, & pour les chasser des lieux où ils sont en abondance. On attribue cela à la prière & à la bénédiction de saint Paul, qui obtint, dit-on, cette grâce pour toute l'île, où les animaux vénimeux étoient auparavant très-communs & fort dangereux; & cet événement même en est une preuve.

Or Publius Gouverneur de Malte de la part des Romains, ayant su ce qui étoit arrivé au vaisseau, reçut fort humainement tous ceux qui étoient abordés dans l'île, & exerça envers eux l'hospitalité durant trois jours. Le père de Publius avoit la fièvre & la dyssenterie. Paul l'alla voir, fit sa prière, lui imposa les mains & le guérit. Après ce miracle, tous ceux de l'île qui étoient malades, vinrent à lui, & furent aussi guéris. Ils lui rendirent de grands honneurs, & en sa considération, lorsqu'on se remit en mer, ils pourvurent Paul & sa compagnie de tout ce qui leur étoit nécessaire pour le voyage. On assure (1) même

(1) *Chrysost. homil. 54. in Acta. Greg. in Job. l. 7. c. 11. alii.*

que la plupart des insulaires se convertirent pendant les trois mois que Paul séjourna dans cette isle. AN DU M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Au bout de trois mois, ils s'embarquèrent sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avoit passé l'hiver à Malte, & qui avoit pour enseigne CASTOR ET POLLUX, que la fable fait fils jumeaux de Jupiter & de Léda. C'étoient les Dieux que les Payens invoquoient contre la tempête, & les matelots avoient pour eux une grande dévotion. Ils abordèrent à Syracuse, ville célèbre sur la côte de Sicile, où ils demeurèrent trois jours. De-là côtoyant la Sicile, ils vinrent à Rhège sur la côte d'Italie, dans la Calabre, & un jour après, ils arrivèrent à Pouzoles, ville de Campanie, à huit milles de Naples. Paul & ses compagnons y trouvèrent des Chrétiens, qui les prièrent de demeurer chez eux pendant sept jours; après quoi ils prirent la route de Rome. On a pu remarquer par tout ce récit du voyage de saint Paul, combien la navigation étoit alors imparfaite, & par combien de circuits on faisoit les moindres trajets, les mariniers n'osant, pour ainsi dire, quitter de vue les bords & les côtes, & n'osant se hasarder de se mettre en pleine mer.

S. Paul arrive à Rome.

Lorsque les Chrétiens de Rome eurent appris les nouvelles de l'arrivée de saint Paul, ils vinrent au-devant de lui jusqu'au lieu appelé le marché d'Appius, & jusqu'aux trois hôtelleries, *ad tres tabernas*. Paul les ayant vus, rendit grâces à Dieu, & fut rempli d'une nouvelle confiance. Quand il fut arrivé à Rome, on lui permit de demeurer où il voudroit avec le soldat qui le gardoit & à qui il avoit été confié dès la sortie du vaisseau. Les autres prisonniers avoient été remis par le Centenier Jule à *Afranius Burrus*, qui étoit alors Préfet du Prétoire. Il est croyable que ce fut le Centenier, qui ayant recommandé saint Paul, obtint qu'il demeureroit en ville, hors de la prison ordinaire, mais toutefois toujours attaché par la main droite à une chaîne, qui tenoit par son extrémité à la gauche du soldat qui le gardoit, & qui répondoit de lui. Car c'est ainsi qu'en usoient les Romains envers ces sortes de prisonniers.

Trois jours après, Paul pria les principaux d'entre les Juifs de le venir trouver; car il n'avoit pas la liberté de sortir de sa demeure, & quand ils furent venus, il leur dit: Mes frères, quoique je n'eusse rien commis contre le peu-

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61. de l'Ere vulgaire.

ple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été fait prisonnier à Jérusalem, & mis entre les mains des Romains, qui m'ayant examiné, me vouloient mettre en liberté; parce qu'ils ne me trouvoient coupable d'aucun crime qui méritât la mort. Mais les Juifs s'y étant opposés, j'ai été obligé d'appeler à César, sans que j'aie dessein néanmoins d'accuser en aucune sorte ceux de ma nation. C'est pour ce sujet que je vous ai prié de venir ici, afin de vous parler; car c'est pour l'espérance d'Israël que je suis lié de cette chaîne. Ils lui répondirent: Nous n'avons point reçu de lettre de Judée sur votre sujet, & il n'est venu aucun de nos frères de ce pays-là qui ait dit du mal de vous. Mais nous voudrions bien que vous nous disiez vous-même vos sentimens: car ce que nous savons de cette secte de Chrétiens, c'est qu'on la combat par-tout.

Ayant donc pris jour avec lui, ils vinrent le trouver en grand nombre dans son logis; & il leur prêchoit le Royaume de Dieu, leur confirmant ce qu'il leur disoit par plusieurs témoignages; & depuis le matin jusqu'au soir, il tâchoit de leur persuader la foi de Jesus-Christ par la Loi de Moïse, & par les Prophètes. Les uns crurent ce qu'il disoit; les autres ne le crurent pas; & ne pouvant s'accorder entr'eux, ils se retirèrent. Ce qui donna sujet à Paul de leur dire: C'est avec grande raison que le Saint-Esprit a dit par la bouche d'Isaïe, dites à ce peuple: Vous écouterez, & en écoutant vous n'entendrez pas; vous verrez, & en voyant vous ne verrez point: Car le cœur de ce peuple s'est appésanti, & ses oreilles sont devenues sourdes; & ils se sont aveuglés de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, & que leur cœur ne comprenne, & que s'étant convertis, je ne les guérisse. Sachez donc que la voie du salut est ouverte aux Gentils, que je suis envoyé vers eux, & qu'ils m'écouteront. Lorsqu'il leur eut dit ces choses, les Juifs s'en allèrent, ayant de grandes contestations entr'eux. Et Paul demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avoit loué, & où il recevoit tous ceux qui le venoient voir, prêchant le Royaume de Dieu, & annonçant Jesus-Christ en toute liberté, sans que ni la chaîne qu'il portoit, ni le soldat qui le gardoit, ni la crainte des Juifs, l'en empêchassent.

Cependant

Cependant Feſtus, Gouverneur de Judée [1], trouva la Province dans un état déplorable, par les maux que les voleurs y faiſoient. Ils pilloient & brûloient impunément partout. Les aſſaſſins, dont le nombre croiſſoit tous les jours, rempliſſoient tout de meurtres. Ils ſe mêloient avec le peuple qui venoit de tous côtés à Jéruſalem, & tuoient qui bon leur ſembloit. Ils alloient même en armes dans les villages, les pilloient, les brûloient, & y tuoient ceux qu'ils haïſſoient. Un impoſteur qui faiſoit profeſſion de magie, mena quantité de perſonnes dans le déſert, leur promettant de les délivrer de toutes ſortes de maux. Feſtus envoya contr'eux des troupes de cavalerie & d'infanterie, qui les diſſipèrent.

AN DU M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Vers le même temps le Roi Agrippa, qui venoit aſſez ſouvent à Jéruſalem, & qui y avoit un logement près du Temple, y fit bâtir un nouvel appartement près le portique du palais royal, qui étoit un ouvrage des Princes Aſmonéens. On découvroit de-là toute la ville & la campagne, & le Roi pouvoit voir de ſa chambre tout ce qui ſe faiſoit dans le Temple, même les ſacrifices que l'on y offroit. Les principaux des Juifs en furent très-offenſés, parce que leurs Lois ne permettoient pas de voir de dehors ce qui ſe paſſoit dans le Temple, & ſur-tout les cérémonies des ſacrifices. Ils élevèrent donc au-deſſus des appartemens qui étoient dans le Temple intérieur du côté de l'Occident (2), un mur ſi haut, qu'il ôtoit la vue de l'intérieur du Temple, non-ſeulement à la chambre du Roi, mais auſſi aux gardes de la garniſon Romaine, qui étoient placées aux jours de fête ſur les portiques du Temple [3]. Ces ſoldats étoient poſtés ſur ces portiques, d'où ils voyoient tout ce qui ſe paſſoit au-dedans du Temple, pour pouvoir accourir auſſitôt qu'ils y apercevroient quelque tumulte [4]. Il n'y avoit

(1) *Joſeph. Antiq. l.* 20. *c.* 7.

(2) *Joſeph. Antiq l.* 20. *c.* 7. *p.* 697. Ἐπὶ τῆς ἑξέδρας ἥτις ἦν ἐν τῷ ἔσωθεν ἱερῷ τετραμμένη πρὸς δύσιν. Je penſe qu'il veut parler de la partie occidentale du Parvis des Prêtres, & que l'on éleva un mur au-deſſus des appartemens qui étoient du côté de l'Occident; ce qui couvroit de ce côté-là tout ce qui ſe faiſoit dans l'intérieur de ce Parvis.

(3) Ἀλλά καὶ τῆς δυτικῆς στοᾶς τῆς κατὰ τὸ ἱερὸν ἔξωθεν ἐστῆς, ἔνθα τας φυλακὰς οἱ Ῥωμαῖοι ταῖς ἑορταῖς ἐποιοῦντο διὰ τὸ ἱερόν.

(4) *Joſeph. de Bello, l.* 2. *c.* 20. *p.* 794. Τῆς Ῥωμαϊκῆς σπείρας

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

pas seulement des gardes du côté de l'Occident, mais aussi tout-au-tour du Temple sur les galeries qui l'environnoient de tous côtés.

Le Roi Agrippa & le Gouverneur Festus regardèrent cette entreprise des Juifs comme une insulte, & résolurent l'un & l'autre de faire abattre ce mur. Festus donna ses ordres pour cela : mais les Juifs le prièrent de trouver bon que l'on députât à l'Empereur, disant que la mort leur seroit plus douce, que de voir ruiner quelque partie du Temple. Il le leur permit; & ils députèrent à Rome dix des principaux de la ville, avec Ismaël, Grand Sacrificateur; & Chelcias, garde du sacré trésor. Néron les entendit; & l'Impératrice Poppée sa femme, qui avoit de la piété, dit Josephe, s'étant employée pour eux auprès de l'Empereur, il leur pardonna, & leur permit de conserver le mur qu'ils avoient élevé. Poppée, dont Josephe loue ici la piété, étoit une des plus corrompues & des plus déréglées personnes de son siècle. Elle fut aimée de Néron, & engagea ce prince dans un grand nombre de meurtres & de cruautés envers les principaux de l'Empire. Elle l'obligea à répudier Octavia, à la bannir, & enfin à la faire mourir, pour prendre sa place. Elle avoit quelque inclination pour les Juifs; & c'est apparemment ce qui a fait croire à Josephe, qu'elle avoit quelque piété. Cet Historien ajoute que Poppée renvoya les dix députés de Jérusalem, & retint seulement comme pour otages Ismaël & Chelcias.

Agrippa dépossa ensuite Ismaël de la grande Sacrificature, pour se venger du zèle qu'il avoit témoigné contre lui dans cette occasion, & donna cette dignité à Joseph, surnommé Cabis, fils de Simon Canthère, qui avoit été Grand-Prêtre environ vingt-deux ans auparavant. Pour Ismaël, on ne sait ce qu'il devint. Josephe [1] dit en passant qu'on lui coupa la tête en Cyrène, sans nous apprendre ni le temps, ni la cause de sa mort.

ὑπὲρ τῦ ἱερῦ σῶαι ἐφιστάσης, ἔνοπλοι γὰρ ἀεὶ τὰς ἑορτὰς προφυλάττεσι, ὡς μὴ ἴνεστερίσοι τὸ πλῆθος συνδρομένον. Voyez aussi le Livre 5, ch. 15, dans le Grec, p. 919. f. où il parle de la Tour Antonia, & de la communication qu'elle avoit avec le Temple par certaines galeries, par où les soldats montoient & descendoient, pour la garde du Temple.

(1) *Joseph. de Bello, lib. 7. c. 9. p. 949. c.*

Pendant que ſaint Paul étoit à Rome dans les liens, la religion de Jeſus-Chriſt reçut par ſon moyen un grand accroiſſement. Le nom de Paul devint célèbre juſques dans la Cour de Néron, où il y avoit pluſieurs Chrétiens [1]. Sa hardieſſe à prêcher l'Evangile, fut cauſe que pluſieurs autres le prêchèrent auſſi, quoique quelques-uns le fiſſent par un eſprit de jalouſie [2], pour exciter la fureur de Néron par le progrès & l'éclat du Chriſtianiſme. On dit que durant ſa priſon, il fit connoiſſance avec Sénèque le Philoſophe, qui avoit alors beaucoup de crédit à la Cour de l'Empereur. On montre même des Lettres comme de ſaint Paul à Sénèque, & de Sénèque à ſaint Paul, que ſaint Jérôme [3] & ſaint Auguſtin [4] paroiſſent avoir cru véritables : mais elles ſont aujourd'hui rejetées de tout le monde.

An du M. 4064. De J. C. 64. & 61 de l'Ere vulgaire.

Les Chrétiens de Philippes en Macédoine, qui avoient toujours eu beaucoup d'affection pour ſaint Paul, & qui lui avoient donné dans pluſieurs occaſions des marques de leur libéralité, firent refleurir dans cette occaſion les mêmes ſentimens [5]. Ayant ſu qu'il étoit priſonnier à Rome, ils lui envoyèrent Epaphrodite leur Apôtre, ou leur Evêque, qui lui apporta quelques ſecours d'argent, & qui lui rendit tous les ſervices qu'il put dans ſa priſon, juſqu'à s'expoſer pour l'amour de lui à de grands dangers. Il tomba même dans une maladie dangereuſe, & qui l'obligea à demeurer aſſez long temps à Rome.

Les Philippiens ſurent ſa maladie, & en furent fort affligés. C'eſt pourquoi dès qu'il fut guéri, ſaint Paul ſe hâta de le renvoyer à Philippes. Il le chargea en partant d'une Lettre aux Philippiens, d'où nous apprenons toutes ces particularités. Saint Paul y témoigne beaucoup d'affection aux fidelles de cette égliſe ; & quoiqu'il loue leur libéralité & leur bon cœur, il leur déclare qu'il eſt accoutumé à vivre dans la pauvreté, & qu'il ſait ſe contenter dans tous les états où Dieu le met ; que dans le bien qu'ils lui font, il regarde moins leur don, que l'avantage qu'ils en tirent eux-mêmes, & la récompenſe qu'ils en méritent auprès de Dieu. Il parle fortement contre les faux Docteurs du Judaïſme, qu'il ap-

An du M. 4065. De J.C. 65. de l'Ere vulg. 62.

Ch. III. Epître de S. Paul aux Philippiens.

(1) *Philipp. IV.* 22.
(2) *Philipp. I.* 14 18.
(3) *Hieronym. de Viris illuſtr. c.* 12.
(4) *Aug. Ep.* 153. *c.* 5. *n.* 14.
(5) *Philipp. I.* 12. 13.

An du M. 4065. De J. C. 65. & 62 de l'Ere vulgaire.

pelle les ennemis de la Croix de Jesus-Christ [1], dont la fin est la mort, qui font leur Dieu de leur ventre, qui n'ont de goût que pour les choses de la terre, & qui mettent leur gloire dans ce qui devroit les charger de confusion. Il exhorte les Philippiens à la paix, à l'humilité, à la patience, à imiter Jesus-Christ, qui s'est anéanti & humilié jusqu'à la mort de la Croix.

Il y avoit apparemment dans l'Eglise de Philippes quelque désunion entre deux personnes; savoir, Evodie & Syntyque (2), toutes deux célèbres par leurs bonnes œuvres, & par la part qu'elles avoient eue aux travaux de S. Paul pour l'Evangile. Il prie quelqu'un des principaux de cette Eglise de les réunir & de les réconcilier. Il promet aux Philippiens de leur envoyer bientôt Timothée, qui étoit alors à Rome avec lui, & leur fait espérer d'aller lui-même les visiter; lorsque Dieu l'auroit tiré de ses liens.

Onésime est converti par S. Paul.

Ce fut dans le temps de la prison de saint Paul à Rome, qu'il convertit Onésime, esclave de Philémon. Onésime après avoir volé son maître, s'étoit enfui de Colosses en Phrygie, & étoit venu à Rome. Ayant appris que saint Paul ami de son maître, y étoit, il le chercha, le trouva, s'attacha à lui, lui confessa ce qu'il avoit fait, & touché des instructions & des exhortations de l'Apôtre, se convertit, & fut baptisé. S. Paul auroit voulu le retenir auprès de lui, afin qu'il lui rendit les services que Philémon lui-même auroit été bien-aise de lui rendre; mais il aima mieux le lui renvoyer. Il le chargea d'une lettre à Philémon, dans laquelle nous apprenons toutes ces circonstances. Il dit qu'il espère d'aller bientôt le voir à Colosses, & il le prie de lui préparer un logement. Il salue Appie femme de Philémon, & Archippe, qui exerçoit quelque fonction ecclésiastique à Colosses. Saint Paul avoit alors avec lui Timothée, Epaphras, Aristarque, Demas, Luc & Marc. Philémon ayant reçu la Lettre de l'Apôtre, lui renvoya Onésime, afin qu'il le servît: & en effet saint Paul l'employa en plus d'une occasion, comme un serviteur fidelle, & un digne ministre de l'Evangile. On croit [3] que l'Apôtre le fit Evêque de Bérée en Macédoine, & qu'Onésime y couronna sa vie par la gloire du martyre.

(1) *Philipp. III.* 18. 19.
(2) *Philipp. IV.* 2. 3.
(3) *Vide Constit. Apost. l.* 7. *c.* 46. *Nil.* 3. *Epist.* 332. *Ejusd. serm. Ascet. c.* 35.

Quant à Philémon, ſaint Paul loue ſa foi, ſa charité envers tous les ſaints, ſa libéralité, ſa grande vertu. Il dit qu'il avoit fait une Egliſe de ſa maiſon; ſoit que les fidelles s'y aſſemblaſſent pour célébrer les ſaints Myſtères, ſoit que tous ſes domeſtiques & toute ſa famille euſſent embraſſé la foi, & vécuſſent dans ſa maiſon comme dans un Temple. Saint Paul dit de plus, que ſa maiſon étoit le refuge & l'hoſpice de tous les pauvres. On voyoit encore ſon logis à Coloſſes du temps de Théodoret [1]. On dit que ſaint Philémon fut martyriſé à Coloſſes avec Appie ſon épouſe, ſous l'Empire de Néron.

AN DU M. 4065. De J. C. 65. & 62 de l'Ere vulgaire.

Saint Paul ayant appris par les Lettres qu'Onéſime lui avoit apportées de Laodicée, & par le récit d'Epaphras, qui étoit alors à Rome auprès de lui, & qui étoit même dans les liens pour la foi avec lui, que quelques faux Apôtres s'efforçoient de corrompre la foi des fidelles de Coloſſes, il leur écrivit pour les affermir dans la créance qu'ils avoient reçue d'Epaphras leur Apôtre. Coloſſes étoit une ville de Phrygie, & voiſine de Laodicée. Saint Paul n'avoit point prêché dans ces quartiers-là : mais ſon zèle, qui embraſſoit toutes les Egliſes, ne lui permit pas de diſſimuler le danger de celle de Coloſſes. Il ne ceſſa de prier pour elle, depuis qu'il eut appris ſa converſion. L'homme ennemi y ſema ſur le bon grain l'ivraie d'une Philoſophie trompeuſe, & d'une humilité mal entendue. Les faux Apôtres ſoutenoient que nous ne devons pas nous adreſſer à Dieu pas Jeſus-Chriſt, parce qu'il eſt trop au-deſſus de nous; mais par les Anges, qu'ils diſoient être nos médiateurs. Ils vouloient auſſi engager les Coloſſiens dans les obſervations Judaïques, & les ſurcharger d'un joug nouveau.

Epître de S. Paul aux Coloſſiens.

Pour réfuter ces dangereux Docteurs, & pour prévenir les ſuites de ces opinions, l'Apôtre écrivit aux Coloſſiens par Tychique & Onéſime, qui furent porteurs de ſa Lettre. Il y relève la grandeur de la majeſté de Jeſus-Chriſt, qui eſt l'image du Père, le Chef de l'Egliſe, qui répand la vie & l'eſprit dans tous ſes membres, le médiateur & le réconciliateur des hommes avec Dieu. Il exhorte les Coloſſiens à demeurer fermes dans la foi qu'ils ont reçue d'Epaphras, & à n'écouter point les ſéducteurs, qui ne cherchent qu'à les jeter dans l'erreur. Il leur donne d'excellentes règles de

(1) *Theodoret. Præf. in Ep. ad Philem.*

An du M. 4065. De J C 65. & 62 de l'Ere vulgaire.

conduite. Il leur recommande de faire lire ſa Lettre aux fidelles de Laodicée, leurs voiſins, qui avoient beſoin des mêmes avis, & des mêmes préſervatifs. Il veut auſſi qu'on liſe aux Coloſſiens celle que les Laodicéens lui avoient écrite.

Quelques-uns entendent le texte de l'Apôtre, comme s'il ordonnoit qu'on lût aux Coloſſiens la Lettre qu'il avoit écrite aux Laodicéens, & on montre depuis pluſieurs ſiècles une prétendue Lettre de ſaint Paul à ceux de Laodicée : mais cette Lettre n'a aucun caractère, qui prouve qu'elle ſoit véritablement de ſaint Paul. Elle n'a point été connue des Anciens, & on n'a aucune certitude que l'Apôtre ait écrit aux Laodicéens. Il avoit avec lui Timothée, Ariſtarque, Marc, Jeſus le Juſte, ſaint Luc, Démas & Epaphras, lorſqu'il écrivit aux Coloſſiens. Il les ſalue de la part de tous ces compagnons de ſes travaux, & fait un grand éloge d'Epaphras. On croit qu'Epaphras mourut Evêque de Coloſſes, & qu'il y fut couronné du martyre. Sa fête eſt marquée dans les Martyrologes le 19 de Juillet.

Nul des Anciens ne nous apprend de quelle manière ſaint Paul fut délivré de priſon & renvoyé abſous. Lui-même ne nous en dit rien. Seulement on ſait qu'il fut mis en liberté, après avoir demeuré environ deux ans dans les liens ; ſoit que les Juifs ne l'aient pas pourſuivi devant l'Empereur, ſoit qu'il ait convaincu ſes Juges de ſon innocence. Il étoit encore en Italie [1], & peut-être même à Rome, lorſqu'il écrivit ſon Epître aux Hébreux. Mais avant que d'entrer dans l'examen de cette Epître, il eſt bon de faire un tour en Judée, afin de mieux entrer dans l'eſprit & dans les intentions de l'Apôtre, après avoir conſidéré l'état de l'Egliſe à laquelle il écrit.

Ch IV. Mort de S. Jacques le Mineur, Evêque de Jéruſalem.

Feſtus, Gouverneur de Judée, mourut dans cette Province vers le commencement de l'an 62. Néron en étant informé, lui donna pour ſucceſſeur Albin [2]; & vers le même temps le Roi Agrippa ôta la grande Sacrificature à Joſeph Cabéi, pour la donner à Ananus, fils d'Ananus ou Anne, célèbre dans l'Evangile. Ce dernier Ananus a été conſidéré comme un des plus heureux hommes du monde, dit Joſephe, ayant joui autant qu'il voulut, de la dignité de Grand-Prêtre, & ayant eu cinq fils, qui la poſſédèrent tous

(1) *Heb. XIII, 24.* (2) *Antiq. l. XX. c. 8.*

après lui ; ce qui n'eſt jamais arrivé à nul autre. Ananus dont nous parlons ici, étoit le cinquième des fils d'Anne. C'étoit, dit le même Auteur, un homme audacieux & entreprenant, & de la ſecte des Saducéens, qui ſont les plus ſévères & les plus rigoureux de tous les Juifs dans leurs jugemens. Il prit le temps de la mort de Feſtus, & avant qu'Albin ſon ſucceſſeur fût arrivé à Jéruſalem, pour aſſembler un Conſeil, devant lequel il fit comparoître Jacques, frère de Jeſus, ſurnommé Chriſt, [c'eſt ſaint Jacques le Mineur, Evêque de Jéruſalem] avec quelques autres vers la fête de Pâques, pour leur faire leur procès, ſur ce qu'ils abandonnoient la Loi de Moïſe [1] Jacques & les autres furent condamnés à être lapidés : ce qui déplut extrêmement à tous les gens de bien, & à tous ceux qui aimoient la Loi & la Religion. C'eſt ce que nous dit Joſephe.

AN DU M. 4065. De J. C. 65. & 62 de l'Ere vulgaire.

Mais Euſèbe [2], après Hégéſippe, nous apprend pluſieurs particularités du martyre de ſaint Jacques. Il dit que les Docteurs, les Phariſiens & les autres Juifs alarmés du progrès que faiſoit la religion de Jeſus-Chriſt, firent venir ce Saint devant tout le monde, & lui dirent que tout le peuple étoit dans l'erreur touchant Jeſus, en ce qu'ils le prenoient pour le Chriſt. C'eſt à vous, ajoutèrent-ils, à les en tirer ; car ils ſont prêts de croire tout ce que vous leur direz. C'étoit, comme on l'a déjà dit, le temps de la fête de Pâques ; & il y avoit une infinité de Juifs de toutes les parties du monde, dans la ville & dans le Temple. On fit donc monter ſaint Jacques ſur une tour, ou ſur un des portiques du Temple, & on lui cria d'en-bas : dites nous, homme juſte, ce que nous devons croire de Jeſus, qui a été crucifié ; car nous ſommes réſolus de nous en tenir à votre témoignage. Il répondit à haute voix, & dit à tout le peuple : Jeſus, le Fils de l'homme, dont vous parlez, eſt maintenant aſſis à la droite de la Majeſté ſouveraine, comme fils de Dieu, & doit venir un jour porté ſur les nuées du Ciel.

Pluſieurs des aſſiſtans touchés de ces paroles, glorifièrent Jeſus, & crièrent : *Hoſanna au Fils de David* : mais les Scribes & les Phariſiens, irrités de ce témoignage, réſo-

(1) Ὡς παρανομήσαντων κατηγορίαν ποιησάμενος.

(2) *Euſeb. l. 2. Hiſt. Eccl. c.* 23.

An du M 4065. De J. C. 65. & 62 de l'Ere vulgaire.

lurent de faire périr le Juſte. Ils commencèrent donc à crier : Quoi ! le Juſte s'égare auſſi ; & montant au lieu où il étoit, ils le précipitèrent du haut du Temple en bas ; apparemment au dehors, & ſur le penchant de la montagne. Il ne mourut pas de cette chute, mais ſe releva, & mettant les genoux en terre, il pria pour ſes perſécuteurs. Ceux-ci voyant qu'il vivoit encore, s'animèrent les uns les autres à le tuer. Ils lui jetèrent des pierres, & le lapidèrent ; mais comme il étoit aſſez éloigné d'eux, ils ne purent lui faire aucune bleſſure mortelle ; & un Réchabite qui ſe trouva là, leur reprocha leur cruauté, de vouloir maſſacrer un Juſte, qui prioit pour eux. Enfin un Foulon lui donna ſur la tête un coup de bâton dont il ſe ſervoit pour fouler les draps, & acheva de le tuer. Ce Saint avoit gouverné l'Egliſe de Jéruſalem près de vingt-huit ans entiers, depuis l'Aſcenſion de Notre-Seigneur, juſqu'à Pâques de l'an 62 de Jeſus-Chriſt. Il fut enterré dans la montagne du Temple, au lieu même où il avoit été martyriſé, & on lui dreſſa en cet endroit un monument, qui fut fort célèbre juſqu'à la ruine de la ville & du Temple par les Romains. Il ſubſiſta même encore après, puiſque du temps d'Hégéſippe, on le montroit au même lieu.

L'opinion générale que les Juifs avoient de la ſainteté de ſaint Jacques, fit croire aux plus ſages d'entr'eux, que ſa mort avec été la cauſe des malheurs qui les accablèrent bientôt après [1]. Quelques habitans de Jéruſalem allèrent au-devant d'Albin, qui étoit parti d'Alexandrie pour ſe rendre dans ſon gouvernement, & lui portèrent des plaintes de la violence d'Ananus, & de la manière injuſte, dont il avoit fait mourir ſaint Jacques. Ils lui repréſentèrent qu'Ananus n'avoit pu ni dû aſſembler ce Conſeil ſans ſa permiſſion. Albin en écrivit à Ananus, le menaçant de le faire châtier ; & Agrippa voyant Albin irrité contre lui, le dépoſa du Pontificat, qu'il n'avoit exercé que quatre mois, & donna cette dignité à Jeſus fils de Damneus.

(1) On cite cela comme de Joſephe ; mais on ne le trouve plus aujourd'hui dans ſes Exemplaires. Origènes, *in Celſ. l.* 1. *p.* 55 *in Matth Græc. p.* 223. *c. d. Euſeb. l.* 2. *c.* 23. *p.* 65. *Hieron. de Viris illuſtr. c.* 2. *in Jovin. l.* 1. *c.* 24. le citent comme de Joſephe. Euſèbe même en rapporte les propres paroles : on les a apparemment retranchées il y a long-temps du Texte de cet Hiſtorien.

Le ſiége de Jéruſalem étant demeuré vacant par la mort de ſaint Jacques, les Apôtres, les Diſciples & les parens de Jeſus Chriſt, dont il y en avoit encore pluſieurs en vie, s'aſſemblèrent à Jéruſalem [1] pour donner un ſucceſſeur à ſaint Jacques. Ils élurent tout d'une voix ſaint Siméon, comme le plus digne de remplir ſa place. Siméon étoit fils de Cléophas, & de Marie, ſœur de la Vierge. Ainſi il étoit couſin germain de Jeſus-Chriſt ſelon la chair, & propre frère de S. Jacques le Mineur, auquel il ſuccédoit. S. Epiphane [2] dit que pendant que les Juifs lapidoient S. Jacques, Siméon ſon frère leur reprocha leur cruauté. Son élection fut ſuivie d'un ſchiſme dans l'Égliſe de Jéruſalem [3]. Un nommé Thebuthe, fâché de ce que l'élection n'étoit pas tombée ſur lui, s'en vengea, en répandant des erreurs dans cette Egliſe qui juſqu'alors étoit demeurée vierge, & n'avoit été ſouillée d'aucune héréſie.

An du M. 4065. De J. C. 65. & 62 de l'Ere vulgaire.

S. Jacques a compoſé une Epître, qui eſt la première des ſept Catholiques. Elle eſt adreſſée à tous les Juifs convertis dans toutes les parties du monde. On ne ſait en quel temps il l'écrivit; mais il paroît que ſon deſſein étoit principalement d'y réfuter ceux qui ſoutenoient que la foi ſeule ſuffiſoit pour nous juſtifier, ſans les bonnes œuvres, & qui abuſoient des paroles de S. Paul, qui dans plus d'un endroit de ſes Epîtres, ſoutient que les œuvres de la Loi ſans la foi ne ſervent de rien, & que c'eſt la foi agiſſante par la charité qui nous juſtifie. S. Jacques fait voir qu'une foi ſtérile eſt inutile; qu'une foi morte & dénuée de bonnes œuvres, n'eſt pas la vraie foi des Chrétiens. Il donne aux Fidelles divers préceptes de morale, ſans ſe mettre beaucoup en peine de lier ſes propoſitions, & propoſer des raiſonnemens ſuivis. Il recommande la charité, l'union, la paix, la patience. Il invective contre les mauvais riches, & contre ceux qui, dans les aſſemblées des Chrétiens, faiſoient d'injuſtes acceptions des perſonnes. Il recommande la confeſſion, la prière & l'onction des malades, pour la guériſon du corps & de l'ame.

On lui attribue encore quelques autres écrits, comme

(1) *Euſeb. Hiſt. Eccl. l. 3. c. 11.*

(2) *Epiphan. hæreſ. 78. c. 14.*

(3) *Euſeb. ex Hegeſippe, l. 4. c. 12.*

An du M. 4065. De J. C. 65. & 62 de l'Ere vulgaire.

le Protévangile de saint Jacques, dont nous avons parlé avec plus d'étendue dans la Dissertation sur les Evangiles apocryphes, & dans celle où l'on tâche de concilier saint Matthieu avec saint Luc sur la généalogie de Jesus-Christ. Enfin on lui attribue aussi une Liturgie. Mais l'Eglise ne reconnoît pour Ouvrage authentique de saint Jacques, que son Epître, dont on vient de parler.

Chap. V. Epître de S. Paul aux Hébreux.

Saint Paul ayant appris la persécution que les Fidelles de Jérusalem & de la Palestine souffroient par la malice des Juifs endurcis [1], & de la part qu'ils avoient pris à ses liens & à sa captivité [2], leur écrivit d'Italie [3], aussitôt qu'il fut remis en liberté. Son but dans cette Epître est de montrer, que la vraie justice ne vient point de la Loi; mais que c'est Jesus-Christ qui nous la donne par la foi & par son Esprit. Il y parle avec beaucoup d'élévation de la grandeur de Jesus-Christ au-dessus des Anges & de Moïse. Il y établit la vertu du sacrifice du Sauveur, & la majesté de son Sacerdoce, d'où il infère l'abrogation du Sacerdoce d'Aaron, & des sacrifices ordonnés par la Loi. Il ne met point son nom & sa qualité d'Apôtre, ni au commencement, ni en aucun endroit de cette Epître, apparemment par ménagement pour les Chrétiens hébraïsans, qui avoient conçu quelques soupçons contre lui, comme s'il eût voulu détruire la Loi de Moyse. On peut voir notre Préface sur cette Epître, où nous traitons de son authenticité, de sa canonicité, de la langue dans laquelle elle a été écrite, & où nous prouvons qu'elle est l'ouvrage de saint Paul. Ces examens n'appartiennent pas proprement à l'Histoire.

Dans cette Epître, saint Paul mande aux Juifs que Timothée avoit été délivré de prison; & il leur promet que s'il revenoit bientôt en Judée, il les iroit voir avec lui. Il le fit en effet, comme on le verra bientôt. Plusieurs Anciens [4] ont cru que de Rome saint Paul étoit allé en Espagne, & qu'en y allant, il avoit passé par les Gaules [5].

---

(1) *Heb. X.* 32. 33. 34.
(2) *Heb. X.* 34.
(3) *Heb. XIII.* 24.
(4) *Athanas ad Dracont. Cyrill. Jerosol. Catech. 17. Epiph. hæres. 27. c. 6. Chrysost. ad Hebr. Præfat. p. 696. Hieronym. in Isai. XI.* 14. *Theodoret. in 2. Timot. IV.* 17. *Greg. Magn. in Job. lib.* 31. *c.* 22. *& alii plures.*
(5) *Vide Baron. ad an.* 61. §. 1. *Boll. 1. Feb.*

Il eſt certain que cet Apôtre avoit deſſein d'aller en Eſpagne [1], après avoir été à Rome, ainſi qu'il le dit lui-même aux Romains ; mais on n'a aucun monument authentique, qui prouve qu'il y ait été. On ſait qu'il retourna en Orient, & apparemment il paſſa par l'île de Crète, où ayant fondé une Egliſe [2] il y laiſſa Tite pour évêque [3], & pour achever ce qu'il y avoit commencé, avec ordre d'y établir dans chaque ville des Prêtres & des Evêques [4], ſelon que le beſoin des Fidelles le demanderoit.

An du M. 4066. De J. C 66. & 63 de l'Ere vulgaire.

Albin, Gouverneur de Judée, étant arrivé à Jéruſalem, employa ſes premiers ſoins à rendre le calme à la Province, en prenant pluſieurs des voleurs & des aſſaſſins qui la déſoloient [5], & en les faiſant punir. Les aſſaſſins de leur côté ne négligèrent rien pour ſe ſoutenir. Un jour de Fête étant entrés la nuit dans Jéruſalem, ils prirent le ſecrétaire d'Eléazar, Capitaine du Temple, & fils d'Ananie, qui avoit été Grand-Sacrificateur. Les aſſaſſins déclarèrent qu'ils ne rendroient pas cet homme, qu'on ne mît en liberté dix de leurs compagnons qui étoient priſonniers dans la ville. Ananie qui étoit homme d'un grand mérite, & fort libéral, avoit ſu gagner le Gouverneur Albin par les préſens qu'il lui faiſoit. Dans cette occaſion, il ſe ſervit de l'accès qu'il avoit auprès du Gouverneur, pour lui demander la liberté de ces dix aſſaſſins, afin de délivrer le ſecrétaire d'Eléazar. Albin l'accorda ſans peine. Mais ſa facilité eut des ſuites très-fâcheuſes dans tout le pays, parce que les aſſaſſins ne manquoient jamais dans de pareilles occaſions d'arrêter quelques-uns des parens d'Ananie, pour en faire de ſemblables échanges ; ce qui ſervit beaucoup à augmenter le nombre & la hardieſſe de ces malheureux, qui recommencèrent à faire mille maux dans le pays. Albin lui-même en relâcha pluſieurs de ſon propre mouvement, ayant pris de l'argent de leurs proches. Ainſi la licence de tout faire, que l'on achetoit aiſément de ce Gouverneur, remplit Jéruſalem & tout le pays de ſédition & de crimes. Albin voloit, pilloit, raviſſoit les biens de tout le monde, char-

(1) *Rom. XV.* 28.
(2) *Tit. I.* 5.
(3) *Vide Hieron. Theodoret. & Chryſoſt. in Epiſt. ad Titum.*
(4) *Tit. I.* 5.
(5) *Antiq. l.* 20. *c.* 8. *Vide & de Bello. l.* 2. *c.* 24.

An du M. 4066. De J. C. 66. & 63 de l'Ere vulgaire.

geoit les pays d'impôts, & ne faiſoit tomber les effets de ſa colère, que ſur ceux qui n'étoient pas en état de contenter ſon avarice.

Diviſion parmi les Prêtres des Juifs.

La diviſion ſe mit auſſi dans le même temps parmi les Pontifes. Agrippa ayant ôté le Pontificat à Jeſus, fils de Damnée, & l'ayant donné à Jeſus, fils de Gamala, ou de Gamaliel, cela produiſit entre eux une grande querelle. Ces deux Pontifes ſe faiſoient accompagner par une troupe de gens déterminés & ſans honneur, qui en venoient ſouvent aux injures, & des injures aux coups. Ananias, dont on a parlé, avoit auſſi ſa faction à part, & ſes ſerviteurs alloient dans les aires, où l'on battoit le grain à la campagne, & prenoient de force les dixmes qui étoient dues aux Prêtres; enſorte que pluſieurs de la race Sacerdotale n'ayant pas de quoi vivre, tomboient dans la dernière diſette. D'un autre côté, Coſtobare & Saul, qui étoient de la race Royale, avoient avec eux un grand nombre de gens de guerre, qui les rendoient redoutables dans le pays; de ſorte que le peuple étoit comme en proie parmi tous ces différens partis, leſquels étoient toujours prêts à faire violence aux pauvres & aux foibles. C'étoient-là comme les préludes de la ruine de la nation des Juifs (1).

Cependant Agrippa ſe rendoit odieux à ſes ſujets par les groſſes ſommes qu'il en tiroit, & par les dépenſes ſuperflues qu'il faiſoit, tant au dedans qu'au dehors de ſon Royaume. Il entreprit d'accroître la ville de Céſarée de Philippes, & il lui donna le nom de Néroniade, en l'honneur de Néron. Il fit auſſi bâtir à Béryte un théâtre magnifique, où il donnoit des ſpectacles au peuple. Il fit diſtribuer aux habitans du bled & de l'huile; & pour embellir cette ville, il y fit porter la plus grande partie de ce qu'il y avoit de plus rare dans le reſte de ſon royaume, & quantité d'excellentes ſtatues des plus grands perſonnages de l'antiquité. Ce qui déplut extrêmement à ſes ſujets, qui ne pouvoient ſouffrir qu'il dépouillât ainſi leurs villes de leurs plus riches ornemens, pour enrichir une ville étrangère.

Les Lévites obtiennent des habits diſtingués des laïques.

Les Lévites deſtinés à chanter dans le Temple, n'avoient point eu juſques-là d'habits diſtingués des Laïques; Moyſe n'avoit rien ordonné ſur cet article. Ils s'adreſſèrent

(1) *Vide Joſeph. Antiq. l. 20. c. 8. & de Bello, l. 2. c. 14.*

donc à Agrippa, & demandèrent qu'il leur fût permis de porter dans de Temple la robe de lin, ainſi que les Prêtres la portoient; ce qui leur fut accordé dans le Conſeil du Prince. Agrippa crut qu'il ſeroit glorieux à ſon règne, de le ſignaler par un changement auſſi conſidérable que celui-là. Les autres Lévites qui étoient occupés dans le Temple à différens exercices, ſous la direction & le commandement des Prêtres, obtinrent auſſi la permiſſion d'apprendre à chanter, & de jouir des mêmes priviléges que leurs frères. Cela étoit contraire aux Lois de Dieu, dit Joſephe, & elles n'ont jamais été violées impunément.

An du M. 4066. De J. C. 66. & 63 de l'Ere vulgaire.

Les ouvrages du Temple étant alors achevés, dix huit mille ouvriers qu'on y employoit, ſe trouvèrent ſans occupation. C'eſt pourquoi les habitans de Jéruſalem voulant leur donner de l'occupation, & employer les deniers du tréſor ſacré, de peur que les Romains ne s'en ſaiſiſſent, propoſèrent au Roi Agrippa de rebâtir la galerie qui étoit au-dehors du Temple du côté de l'Occident, & qui menaçoit ruine. Cette galerie avoit autrefois été faite par Salomon. Les murs en étoient hauts de quatre cents coudées, & tenoient depuis le pied de la colline juſqu'à ſon ſommet. Ils étoient bâtis de pierres carrées très-blanches, longues de vingt coudées, & épaiſſes de ſix. Agrippa conſidérant la grandeur de l'entrepriſe, & les dépenſes exceſſives qu'il faudroit faire pour l'exécuter; qu'il étoit fort aiſé de démolir un tel ouvrage, mais qu'il ſeroit très-mal-aiſé de le rebâtir, ne jugea pas à propos de leur accorder cette demande; mais il leur permit, s'ils le vouloient, de paver leur ville de pierres blanches.

Quatre ans avant la guerre des Romains contre les Juifs, & ſept ans & cinq mois avant le ſiége de Jéruſalem, [1] pendant que cette ville étoit encore en un état paiſible & floriſſant, un payſan nommé Jeſus, fils d'Ananus, étant venu à la Fête des Tabernacles, que les Juifs célébroient au mois d'Octobre, commença tout d'un coup à crier: Malheur au Temple: Malheur au Temple: Voix du côté de l'Orient: Voix du côté de l'Occident: Voix du côté des quatre vents: Voix contre Jéruſalem & contre le Temple: Voix contre les mariés & les mariées: Voix contre tout le peuple; & il ne

(1) *Joſeph. de Bello, l. 2. c. 24.*

ceſſoit point de courir jour & nuit, en criant la même choſe. Cela déplut à quelques perſonnes de qualité de la ville, qui le firent prendre & battre de pluſieurs coups, ſans qu'il dît une ſeule parole pour ſe défendre, ni pour ſe plaindre; mais comme s'il eût été inſenſible, il ne ceſſoit de répéter toujours les mêmes cris.

AN DU M. 4066. De J. C. 66. & 63 de l'Ere vulgaire.

Alors les Magiſtrats croyant, comme il étoit vrai, qu'il y avoit en cela quelque choſe de divin, le menèrent à Albin: Gouverneur de la Judée. Il le fit déchirer à coups de verges, juſqu'à ce qu'on lui vît les os, & cela même ne put tirer de lui une ſeule parole, ni une ſeule larme; mais à chaque coup qu'on lui donnoit, il répétoit d'une voix plaintive & lamentable: Malheur ſur Jéruſalem. Et quand Albin lui demanda qui il étoit, d'où il étoit, & ce qui le faiſoit parler de la ſorte, il ne lui répondit rien, mais continua toujours à déplorer le malheur de Jéruſalem. Ainſi il le renvoya comme un fou. Dans tout le temps qui ſe paſſa enſuite juſqu'à la guerre des Juifs contre les Romains, on ne le vit jamais parler à perſonne: il répétoit ſeulement ſans ceſſe ces mêmes mots; Malheur, malheur ſur Jéruſalem, ſans ſe mettre en colère contre ceux qui le frappoient, ni remercier ceux qui lui donnoient à manger. Il ne proféroit point d'autres paroles que celles que nous venons de dire; & les jours de Fête, il les prononçoit d'une voix plus forte & plus élevée.

Il continua ainſi ſans aucune interruption, ſans que ſa voix en fût ni affoiblie, ni enrouée, juſqu'à ce que le ſiége ayant été mis devant Jéruſalem, il eût commencé à voir l'effet de ſes prédictions; car en faiſant le tour des murailles de la ville, il ſe mit encore à crier d'une voix plus haute: Malheur, malheur ſur la ville: Malheur ſur le peuple: Malheur ſur le Temple: A quoi ayant ajouté: Malheur auſſi ſur moi, une pierre pouſſée par une machine des aſſiégeans, le renverſa, & le tua comme il proféroit ces mots.

CH. VI. S. Paul vient en Judée.

Saint Paul étant ſorti d'Italie, comme nous l'avons vu, vint en Judée, ainſi qu'il l'avoit promis aux Hébreux, dans la Lettre qu'il leur avoit écrite (1). Il alla auſſi en Aſie (2); & lorſqu'il en ſortit, il y laiſſa ſaint Timo-

(1) *Heb. XIII.* 19. 23. (2) *Timot. IV.* 13.

thée à Ephèſe [1], pour avoir ſoin de cette Egliſe, & de celles de la Province. Etant enſuite paſſé en Macédoine, il exécuta la promeſſe qu'il avoit faite aux Philippiens de les venir voir [2]. On croit que ce fut de Macédoine qu'il écrivit ſa première Epître à Timothée. Il lui mande qu'il eſpère de l'aller bientôt trouver; mais comme cela pouvoit ne pas arriver, il lui donne des avis importans ſur la manière dont il ſe doit conduire dans la Maiſon de Dieu, & dans l'Egliſe dont il étoit Evêque. Il lui recommande de veiller ſur les faux Apôtres [3], qui ſemoient une nouvelle doctrine dans Ephèſe & dans l'Aſie, & qui par une vaine affectation de ſubtilité & de ſcience, répandoient l'héréſie & l'erreur parmi les Fidelles. Il lui donne des avis importans pour le choix & l'ordination des Evêques, des Prêtres & des Diacres, pour le gouvernement des veuves, pour le jugement des Prêtres, & pour la conduite de toutes ſortes de perſonnes. Il l'avertit qu'Hymenée & Alexandre ont fait naufrage dans la foi, & qu'il les a livrés à Satan (4).

An du M. 4067. De J. C. 67. & 64 de l'Ere vulgaire.

Première Epître de S. Paul à Timothée.

Il veut que l'on faſſe des prières pour les Rois, & pour tous ceux qui ſont élevés en dignité, afin que ſous leur gouvernement, nous menions une vie paiſible dans la piété & l'honnêteté: Que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains pures, ſans colère & ſans contention: Que les femmes prient de même, étant vêtues, comme l'honnêteté le demande, ornées de modeſtie, de chaſteté & de bonnes œuvres, & non de vaines parures & de friſures. Il ne permet point aux femmes d'enſeigner ni de parler dans l'Egliſe; mais il veut qu'elles écoutent les inſtructions dans le ſilence, & qu'elles demeurent ſoumiſes à leurs maris: Que les Evêques qu'il ordonnera n'aient qu'une femme, & qu'ils n'en aient épouſé qu'une avant leur Epiſcopat; qu'ils aient bien gouverné leur famille; qu'ils ne ſoient point Néophytes; qu'ils ſoient irréprochables dans leurs mœurs: Que les Diacres ſoient chaſtes, ſincères, tempérans, éloignés de tout gain honteux; qu'ils conſervent le myſtère de la Religion dans une conſcience pure; qu'ils ſoient irréprochables, & qu'on les éprouve avant que de les admettre au ſacré miniſtère; qu'ils n'aient épouſé qu'une femme, & qu'ils y aient gouverné

(1) 1. *Timot.* I. 3.
(2) *Philipp.* XI. 24.
(3) 1. *Timot.* IV. 2. &c.
(4) 1. *Timot.* I. 19 20.

leurs familles d'une manière louable : Que les Diaconeſſes
An du M. 4067. de J. C. 67. & 64 de l'Ere vulgaire. ſoient chaſtes & bien réglées, ſobres, exemptes de médiſances, & fidelles en toutes choſes.

Il ordonne à Timothée (1) de vivre de telle manière, que perſonne n'ait ſujet de mépriſer ſa jeuneſſe ; mais de ſe rendre l'exemple & le modèle de ſon troupeau, dans l'exercice de toutes ſortes de vertus ; de vaquer à la lecture, à l'exhortation & à l'inſtruction. Il lui donne des règles de la conduite qu'il doit tenir envers les veuves, les perſonnes âgées, & celles qui ſont jeunes. Il veut que les veuves, que l'on choiſit pour le ſervice de l'Egliſe, n'aient pas moins de ſoixante ans ; qu'elles n'aient eu qu'un mari ; qu'on leur rende bon témoignage de leurs bonnes œuvres ; qu'elles aient exercé l'hoſpitalité ; qu'elles aient lavé les pieds des Saints ; qu'elles aient ſecouru les affligés ; qu'elles aient bien élevé leurs enfans ; mais il défend d'admettre en ce nombre les jeunes veuves ; car après avoir mené une vie molle dans le ſervice de Jeſus-Chriſt, elles veulent ſe remarier : Que les Prêtres qui gouvernent bien, ſoient doublement honorés, ou récompenſés ; particulièrement ceux qui travaillent à la prédication & à l'inſtruction. Il dit à Timothée qu'il ne doit point recevoir d'accuſation contre un Prêtre, ſinon ſur la dépoſition de deux ou trois témoins. Il lui recommande de n'impoſer légérement les mains à perſonne, de peur de ſe rendre coupable des péchés d'autrui ; de reprendre devant tout le monde, ceux qui ſeront coupables de crimes, afin que les autres en aient de la crainte ; de ne pas continuer à ne boire que de l'eau, mais d'uſer d'un peu de vin, à cauſe de la foibleſſe de ſon eſtomac, & de ſes fréquentes maladies. Enfin il exhorte Timothée à garder fidellement le dépôt de la foi, qui lui a été confié, fuyant les profanes nouveautés des paroles, & toute doctrine contraire, qui porte fauſſement le nom de ſcience. Voilà les principaux points de diſcipline que l'on remarque dans l'Epître à Timothée.

Epître de Saint Paul à Tite.

Saint Paul étant en Macédoine, réſolut de paſſer l'hiver à Nicople (2), ſoit qu'on entende la ville de ce nom qui étoit dans l'Epire, ſur le golfe d'Ambracie, ou celle de Thrace, à l'entrée de la Macédoine, ſur le fleuve Neſſus. Il étoit

(1) 1. *Timot. IV.* 12. *&c.* (2) *Tit. III.* 12.

peut-être

peut-être déjà en cette ville (1), lorſqu'il écrivit à Tite de l'y venir trouver, après qu'il lui auroit envoyé Tychique ou Artemas en Crète, pour prendre ſa place, & pour gouverner en ſon abſence les fidelles de cette Ile. Comme la principale fonction que ſaint Tite devoit faire dans l'Ile de Crète, étoit d'y ordonner des Evêques (2), ſaint Paul lui marque les qualités que doit avoir un Evêque; qu'il ſoit irréprochable; qu'il n'ait épouſé qu'une femme; que ſes enfans ſoient fidelles, & non accuſés de débauche & de déſobéiſſance: Que l'Evêque ſoit irrépréhenſible, comme étant le premier miniſtre de la Maiſon de Dieu; qu'il ne ſoit ni altier, ni colère, ni ſujet au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux; qu'il aime à exercer l'hoſpitalité, qu'il ſoit affable, ſobre, ſaint, juſte, tempérant, fortement attaché aux vérités de la foi; afin qu'il ſoit capable d'exhorter les Fidelles, & de convaincre les opiniâtres qui s'oppoſent à la vérité.

An du M. 4067. De J. C. 67 & 64 de l'Ere vulgaire.

Saint Paul exhorte Tite à prendre beaucoup d'autorité ſur les Crétois, à les traiter avec force; à les reprendre avec ſévérité; parce que ceux de cette Ile ſont accuſés d'être ordinairement menteurs, méchans, pareſſeux, gourmands. Il lui donne divers avis pour les vieillards, les femmes âgées, les jeunes gens de l'un & l'autre ſexe, & les eſclaves. Comme il y avoit dans l'Ile beaucoup de Juifs qui s'étoient convertis, & qui étoient toujours fort entêtés de leurs cérémonies, ſaint Paul veut que Tite les exhorte à quitter leur entêtement, à mépriſer les fables Judaïques & les traditions humaines; qu'il leur enſeigne que la diſtinction des viandes ne ſubſiſte plus; que tout eſt pur pour ceux qui ſont purs. Il dit de plus à Tite de ſe ſéparer d'un hérétique après une première & ſeconde correction, & d'exhorter les fidelles à la paix & à la ſoumiſſion aux puiſſances temporelles. Il lui recommande de faire conduire Apollon & Zené, qu'il avoit apparemment laiſſés avec lui; enſorte que rien ne leur manque dans leur voyage. Telle eſt l'Epître à Tite.

Agrippa ôta la ſouveraine Sacrificature à Jeſus, fils de Gamaliel (3), & la donna à Matthias, fils de Théophile, ſous lequel la guerre commença deux ans après; ſavoir, en

Geſſius Florus eſt fait Gouverneur de Judée.

(1) *Hieronym. in Tit.* 1. (2) *Tit.* I. 5.
(3) *Antiq. l.* 20. *c.* 8.

An du M. 4067. De J. C. 67. & 64 de l'Ere vulg.

l'an 66 de l'Ere vulgaire. Albin après avoir gouverné la Judée pendant environ deux ans, fut rappelé par Néron, qui envoya en ſa place Geſſius Florus, qui étoit de Clazomène en Ionie [1], & qui avoit pour femme une nommée Cléopatre, qu'il amena avec lui, & qui lui avoit fait obtenir ce gouvernement par la faveur de Poppée, qui avoit de l'affection pour elle. Albin ayant appris que Geſſius Florus venoit pour lui ſuccéder, fit exécuter, pour faire plaiſir au peuple de Jéruſalem, les priſonniers dont les crimes étoient trop noirs & trop connus. Il donna la liberté à ceux d'entre les voleurs & les aſſaſſins, qui purent contenter ſon avarice, & ne retint dans les priſons, que ceux qui n'eurent pas le moyen de lui fournir de l'argent.

Geſſius Florus étant entré dans ſon gouvernement, ſe conduiſit avec ſi peu de ménagement; il abuſa ſi inſolemment de ſon pouvoir, qu'il effaça les crimes de ſon prédéceſſeur, & qu'il le fit en quelque ſorte regretter. Au moins Albin ſe cachoit-il pour faire le mal; & Florus en faiſoit vanité. Il avoit dépouillé tout ſentiment d'humanité & de pudeur. Tout gain, grand ou petit, caché ou viſible, lui étoit bon. Il ruinoit les villes & les pays entiers. Il partageoit même avec les voleurs, & leur vendoit à prix d'argent l'impunité de leurs crimes. Il agiſſoit non comme un Magiſtrat envoyé pour gouverner un peuple, mais comme un bourreau envoyé pour punir des criminels.

Ainſi il n'eſt pas étrange que les Juifs, pouſſés à bout par tant de maux, ſe ſoient enfin ſoulevés contre les Romains. Pluſieurs d'entr'eux quittèrent le pays, & allèrent s'établir dans d'autres Provinces, laiſſant divers cantons de la Judée tout déſerts. Les autres commencèrent à ſe déclarer ouvertement contre le gouvernement des Romains; & Florus, au lieu d'arrêter la révolte, & de l'étouffer dans ſes commencemens, étoit bien-aiſe de les contraindre à prendre les armes, ſoit pour avoir le plaiſir de les voir périr tous à la fois, ſoit parce qu'il n'avoit que cette voie pour ſe mettre à couvert de la conviction & de la punition de ſes crimes.

Ch. VII. Néron fait mettre le feu à la ville de Rome.

Pendant que la Judée étoit agitée par tant de troubles, & que tout y étoit diſpoſé à la rebellion, l'Empereur Néron

(1) *Antiq. l. 20. c. 9. & de Bello, lib. 2. c. 24.*

fut soupçonné d'avoir fait mettre le feu à la ville de Rome [1]. Cet embrasement commença le dix-neuf de Juillet, qui étoit le même jour auquel Rome avoit été autrefois brûlée par les Gaulois. L'incendie dura six jours, & six ou sept nuits ; & après avoir été arrêté, parce que l'on abattit plusieurs maisons pour le couper, il se ralluma encore: ensorte que l'on compte qu'il dura neuf jours. De quatorze quartiers dont la ville étoit composée, il en réduisit trois entièrement en cendres, & ne laissa des sept autres, que quelques restes de maisons. Il y périt une infinité de personnes ; & ceux qui échappèrent, eurent pour retraite les tombeaux, & quelques mauvais logemens hors la ville. L'on remarqua que les soldats destinés à remédier à ces sortes d'accidens, & des Officiers de Néron empêchoient par des menaces ceux qui travailloient à éteindre le feu, & l'augmentoient eux-mêmes, disant qu'ils étoient bien avoués pour cela; soit qu'ils le fussent en effet, soit qu'ils le feignissent pour voler plus librement. Néron étoit alors à Antium, à une journée de Rome; & il n'en revint que lorsqu'il apprit que le feu approchoit du Palais, qui en fut enfin consumé. Alors il monta sur une haute tour, d'où il voyoit fort bien tout l'embrasement, & là en habit de joueur de lyre, il se mit à chanter un poëme qu'il avoit fait sur l'embrasement de Troye.

AN DU M. 4067. De J. C. 67. & 64 de l'Ere vulgaire.

Toutes ces circonstances firent croire que c'étoit lui-même, qui étoit auteur de cet embrasement, soit qu'il s'y fût porté par une pure brutalité, ou par la curiosité de voir un événement si étrange ; ou enfin par la vanité de vouloir avoir l'honneur de rebâtir Rome, & de la rendre plus belle. Il fit ce qu'il put pour persuader qu'il n'avoit aucune part à cet incendie : il s'appliqua à soulager & à loger le peuple ; il travailla à rebâtir la ville ; il se chargea de nettoyer les ruines, & de faire emporter toutes les démolitions. Malgré tout cela, le peuple Romain s'opiniâtra à mettre cet embrasement sur son compte. Néron s'efforça inutilement de le détourner sur les Chrétiens ; mais ceux-mêmes qui n'aimoient pas les Chrétiens, les regardèrent avec compassion, & comme des victimes de la cruauté de Néron,

(1) *Vide Dion, l. 62. Tacit. Annal. l. 15. c. 37. 38. 39. Sueton. in Nerone.*

comme portant la peine d'un crime qui leur étoit étranger.

AN. DU M. 4067. De J. C. 67. & 64 de l'Ere vulgaire.

Ce cruel Empereur fit d'abord arrêter ceux qui paſſoient publiquement pour Chrétiens ; & par le moyen de ces premiers, on en découvrit un grand nombre d'autres, qui furent condamnés, non pas tant comme coupables de l'embraſement, que comme victimes de la haine du genre humain, dit Tacite. C'eſt la fauſſe idée que les Payens s'étoient faite des Chrétiens. Ils leur imputoient les plus grands crimes, les actions les plus déteſtables. On inſulta même à leur mort, & ils ſervirent de jouet & de divertiſſement au peuple. On en couvrit quelques-uns de peaux de bêtes, pour les faire déchirer par les chiens ; on en attacha d'autres à des croix, & on en fit périr d'autres par les flammes, en les faiſant brûler durant la nuit, comme pour ſervir de flambeaux & de lumières [1]. Les jardins de Néron ſervirent de théâtre à ce ſpectacle. Il y repréſentoit en même-temps les jeux du cirque, où il paroiſſoit lui-même en habit de cocher, conduiſant des chariots.

Ce fut apparemment enſuite des accuſations formées contre les Chrétiens, à l'occaſion de l'embraſement de Rome, que l'on fit des Lois, & qu'on publia des Edits, qui défendoient d'embraſſer la Religion Chrétienne ; & cela non-ſeulement dans la ville de Rome, mais auſſi dans tout l'Empire. On trouve divers Martyrs, que l'on croit avoir ſouffert dans cette perſécution ; comme ſaint Paulin, Evêque & Patron de Luques, martyriſé à Piſe ; ſaint Torpete que l'on croit avoir ſouffert dans la même ville ; ſaint Romain, Evêque de Népi, ſaint Gervais & ſaint Protais, ſaint Nizaire & ſaint Celſe furent auſſi martyriſés à Milan ſous Néron. On met à Ravenne dans le même-temps ſaint Vital & ſainte Valerie, père & mère des ſaints Gervais & Protais ; mais on n'a rien de bien certain ſur les particularités de leur martyre. On ne doute pas qu'il n'y en ait eu beaucoup d'autres en différens endroits.

AN DU M. 4068. de J.C. 68. de l'Ere vulg. 65.

Cependant tout ſe préparoit à la guerre dans la Judée ; & ce malheur fut préſagé par divers prodiges rapportés par Joſephe [2]. Ils arrivèrent le jour de la Fête de Pâque, l'année qui précéda immédiatement la guerre. Sur les trois

Prodiges & préſages de la guerre des Juifs.

(1) Voyez *Tacit. Annal. l.* 15. *c.* 44. *Baron. ann.* 66. *&c.*

(2) *De Bello, l.* 6. *c.* 31. *p.* 960.

heures après minuit, le Temple parut durant une demi-heure tout éclairé comme en plein jour; ce qui fut expliqué par les plus judicieux comme un préſage du feu, qui le conſuma quelques années après. En la même fête, une porte d'airain, qui fermoit le Temple intérieur, apparemment le parvis des Prêtres, ou plutôt le Saint (1), & qui étoit ſi peſante, que vingt hommes avoient peine à la fermer le ſoir, ſe trouva ouverte d'elle-même à minuit. On jugea que Dieu menaçoit par-là d'ouvrir ſon Temple à ſes ennemis.

An du M. 4068. De J. C. 68. & 69 de l'Ere vulgaire. La Pâque des Juifs étoit le 8 Avril.

Le vingt-un du mois de Mai ſuivant, un peu avant le coucher du ſoleil, on vit en l'air dans tout le pays des chariots, & comme des bataillons de ſoldats, traverſer les nues, & ſe répandre autour des villes du pays, comme pour les aſſiéger. Les livres des Maccabées (2) nous marquent à peu près les mêmes Phénomènes avant la perſécution d'Antiochus Epiphanes. A la fête de la Pentecôte, qui étoit le vingt-huit du même mois de Mai, les Prêtres étant entrés la nuit dans le Temple intérieur, (c'eſt-à-dire dans le Saint) ſelon leur coutume, pour les fonctions de leur miniſtère, apparemment pour y allumer les lampes, & pour y offrir le parfum, ils entendirent d'abord comme un tremblement, & comme le bruit de perſonnes qui ſe remuent, & enſuite une voix qui cria ſubitement: *Sortons d'ici*, C'étoit, à ce qu'on croit, les Anges (3) qui menaçoient de quitter ce ſaint lieu, & d'abandonner les Juifs, s'ils ne ſe convertiſſoient au Seigneur.

Joſephe (4) dit qu'il parut auſſi une comète pendant un an, & qu'on vit ſur Jéruſalem un aſtre, ou un météore extraordinaire, ayant la forme d'une épée. Mais l'endurciſſement & l'aveuglement des Juifs étoient tels, que rien de tout cela ne les frappoit. Trompés par des impoſteurs qui flattoient leurs paſſions, ils donnoient à tous ces ſignes des interprétations favorables. Ils ſe flattoient que tout le mal qu'ils pouvoient préſager; ſe tourneroit contre leurs enne-

(1) *Joſeph. de Bello, l. 6. c. 6. in Gr. id.* p. 917. dit que la porte du Saint avoit des battans de cinquante-cinq coudées de haut, & de ſeize de large, tout couverts d'or, &c.

(2) 2. *Macc. V.* 1. 2.

(3) *Chryſoſt. in Joan. homil.* 64.

(4) *Joſeph. de bello, l. 6, c. 31. p.* 960.

AN DU M. 4068. De J. C. 68. & 65 de l'Ere vulgaire.

mis. Ce qui contribua le plus à les tromper, dit Joſephe ; & à les engager à prendre les armes pour s'affranchir du joug des Romains, ce furent les oracles de l'Ecriture, qui leur promettoient qu'en ce temps-là il ſortiroit de leur nation un Prince qui auroit l'empire de l'univers. Cet Hiſtorien en voulut faire l'application à Veſpaſien. Mais les Prophéties étoient pleinement accomplies dans la perſonne de Jeſus-Chriſt, dont l'empire commençoit dès-lors à s'étendre par tout le monde ; enſorte qu'il eut bientôt une infinité d'adorateurs, qui lui furent aſſujettis par la foi dans toutes les parties de l'univers.

Seconde Epître de S. Pierre.

Vers ce temps-là Dieu révéla à ſaint Pierre que le temps de ſa mort approchoit [1], & qu'il ſuivroit bientôt Jeſus-Chriſt ſon Maître, au ſupplice de la croix. Ainſi ce ſaint Apôtre ſachant qu'il étoit prêt de quitter ſon corps mortel, voulut profiter du peu de temps qui lui reſtoit pour réveiller les Fidelles, & les faire ſouvenir des vérités qu'il leur avoit enſeignées ; & afin qu'après ſa mort ils puſſent ſe les remettre ſouvent dans l'eſprit, il voulut leur en laiſſer un abrégé par écrit. C'eſt ce qui le détermina à écrire ſa ſeconde lettre. Elle eſt adreſſée aux mêmes Fidelles à qui il avoit déjà écrit ſa première Epître, comme on l'infère de ces paroles [2] ; *Voici la ſeconde lettre que je vous écris.* Or il avoit adreſſé ſa première Epître aux Fidelles *de la diſperſion du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Aſie & de la Bithynie.* Il parle principalement aux Chrétiens convertis du Judaïſme : mais il y a auſſi quelques traits, qui ſemblent regarder les Gentils convertis.

Nous croyons qu'il l'écrivit de Rome, & apparemment après cette apparition qu'il eut comme il ſortoit de cette ville, pour ſe dérober à la perſécution de Néron. Jeſus-Chriſt lui apparut, comme il étoit déjà à la porte de Rome ; & ſaint Pierre étonné lui ayant demandé [3] : *Seigneur, où allez-vous* : Jeſus-Chriſt lui répondit : *Je viens à Rome pour y être crucifié de nouveau.* A ces paroles Pierre comprit qu'il devoit bientôt conſommer ſon ſacrifice, & accomplir la parole que le Sauveur lui avoit dite [4] : *Vous ne me pouvez*

(1) 2. *Petr. I.* 14. 15. *&c.*
(2) 2. *Petr. CXI.* 1.
(3) *Origen. G. L. in Joan. t.* 21. p. 218. & 198. *Ambroſ. ſerm.* 68. *&c.*
(4) *Joan. XIII.* 36.

ſuivre à préſent ; mais vous me ſuivrez une autre fois. Et ailleurs [1] : *Lorſque vous étiez jeune, vous vous ceigniez, & vous alliez où vous vouliez ; mais lorſque vous ſerez vieux, un autre vous ceindra & vous menera où vous ne voudrez pas* : marquant par-là le genre de mort qu'il devoit ſouffrir. C'eſt ce qui fait dire à ſaint Pierre dans ſon Epître, qu'il eſt prêt de quitter ce monde, ainſi que Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt le lui a révélé.

An. du M. 4068. De J. C. 68. & 65 de l'Ere vulgaire.

Dans cette lettre il montre la néceſſité des bonnes œuvres pour le ſalut. Il exhorte les Fidelles à être en garde des faux Docteurs, qui corrompoient la ſaine doctrine, & ſcandaliſoient l'Egliſe par leurs mauvais exemples. Il les exhorte à perſévérer dans la doctrine des Apôtres. On croit qu'il en veut principalement aux Diſciples de Simon le Magicien & aux Nicolaïtes, qu'il dépeint comme des gens qui ne cherchoient qu'à ſéduire [2], qui ne ſuivoient que leurs déſirs déréglés, qui nioient la réſurrection, les promeſſes, & le jugement de Dieu. Il parle avec éloge de ſaint Paul & de ſes Epîtres, dans leſquelles il dit qu'il y a des choſes difficiles à entendre, dont quelques mauvais eſprits abuſoient, ainſi que des autres Ecritures, pour ſoutenir leurs erreurs [3]. Quelques Pères [4] ont douté que cette Epître fût de ſaint Pierre, & ont conteſté ſa canonicité ; mais les plus anciens l'ont citée comme Ecriture divine ; & ſaint Jude lui-même dans ſon Epître [5] en allègue quelques paſſages, comme ayant été dits par les Apôtres de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt.

Ch. VIII. S. Paul vient à Rome pour la derniére fois.

Vers le même temps ſaint Paul alla auſſi à Rome. Il paſſa par l'Aſie, comme il l'avoit promis à Timothée [6]. Il vint à Troade, & logea chez Carpe, où il laiſſa un manteau & quelques Ecrits [7]. Il viſita Timothée à Ephèſe [8], vint à Milet où il laiſſa Trophime malade [9]. Il paſſa par Corinthe, où Eraſte, l'un de ſes Diſciples, demeura. Enfin il ar-

(1) *Joan.* XXI. 18. 19.
(2) 2. *Petr.* III. 3. 4.
(3) 2. *Petr.* III. 15. 16.
(4) *Vide Hieronym. de Viris illuſtr. c.* 1. & *Greg. Mag. in Ezech. homil.* 18. *Origen. in Joan. p.* 88. *Euſeb. Hiſt. Eccl. l.* 3. *c.* 3. & 25. *&c.*
(5) *Jud. v.* 17. 18. comparé à 2. *Petr.* III. 5.
(6) 1. *Timoth.* III. 14.
(7) 2. *Timoth.* IV. 13.
(8) 2. *Timoth. l.* 4 & IV. 20.
(9) 2. *Timoth.* IV. 20.

An du M. 4068. De J. C. 68. & 65 de l'Ere vulgaire.

riva à Rome (1), où il trouva ſaint Pierre. Ils commencèrent l'un & l'autre avec une nouvelle ferveur, à annoncer Jeſus-Chriſt aux Juifs & aux Gentils, & Dieu répandit ſur leur prédication une bénédiction ſi abondante, qu'ils convertirent pluſieurs perſonnes. On compte entr'autres une concubine de Néron (2), que ſaint Paul convertit, & qui quitta tous ſes honteux commerces. L'Empereur ne pouvant ſouffrir le progrès que la Religion Chrétienne faiſoit à Rome, fit mettre les deux Apôtres en priſon.

Pluſieurs Anciens (3) ont auſſi attribué l'empriſonnement & la mort des deux Apôtres à la victoire qu'ils remportèrent ſur Simon le Magicien. Cet impie prétendant qu'il étoit le Chriſt, & voulant montrer que comme Jeſus-Chriſt il pouvoit monter au Ciel, ſe fit élever en l'air par deux démons, dans un chariot de feu, ſe ſervant pour cela des ſecrets de ſa magie. Tout le peuple qui étoit préſent, le regardoit déjà comme une divinité, & le ſuivoit des yeux avec de grandes acclamations : mais les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul s'étant mis en prière, l'impoſteur fut abandonné de ſes démons, tomba par terre, & ſe caſſa les jambes. On l'emporta en un endroit de la ville nommé Brunda, où ne pouvant ſurvivre à ſa honte & à ſon déſeſpoir, il ſe précipita du haut de ſa maiſon, & mourut miſérablement. Pluſieurs de ceux qui furent préſens à cet évènement, ſe convertirent. Les autres demeurèrent dans leur endurciſſement.

On prétend que Néron étoit préſent à ce ſpectacle (4), & qu'il fut témoin de la honte de Simon, qu'il favoriſoit; & on rapporte à cela ce que raconte Suétone (5), que dans des jeux publics, un homme entreprit de voler en préſence de l'Empereur; mais que dès le premier effort, il tomba par terre, & que ſon ſang réjaillit juſques ſur la loge, où ce Prince étoit placé pour le regarder. Pluſieurs Romains prétendoient que le jeûne que l'on obſervoit le Samedi dans l'Egliſe de Rome, étoit inſtitué en mémoire de ce que S.

(1) *Euſeb. l. 2. c. 25. Aſter. homil. 8. Ambroſ. ſerm. 68.*

(2) *Chryſoſt. in Acta. homil. 46. & in Vitup. vit. Monaſt. l. 1. c. 4.*

(3) *Vide Conſtit. l. 6. c. 9. Arnob. l. 2. p. 50. Maxim. Tyr: homil. 54. Gregor. Turon. Hiſt. Fr. l. 1. alii paſſim.*

(4) *Philoſtr. c. 29.*

(5) *Sueton. in Nerone, c. 19:*

Pierre ayant à combattre Simon le Magicien le Dimanche, jeûna le Samedi précédent avec tous les Fidelles. Mais on ne convenoit pas à Rome même de la cauſe de l'inſtitution de ce jeûne (1).

AN. DU M. 4068. De J. C. 68. & 65 de l'Ere vulgaire.

Ce ne fut donc apparemment qu'après la chute & la mort de Simon le Magicien, que ſaint Pierre & ſaint Paul furent enfermés dans une même priſon. On leur attribue durant qu'ils étoient en cet endroit, diverſes converſions. Il y avoit huit mois qu'ils y étoient, lorſqu'ils convertirent ſaint Proceſſe & ſaint Martinien, qui étoient les principaux de leurs gardes, & quarante-ſept autres perſonnes, qui ſouffrirent toutes le martyre [2] : mais on ne ſait pas exactement les particularités de leur mort. Saint Paul dans ſa ſeconde Epître à Timothée, écrite de ſa priſon à Rome, lui dit (3) que dans ſa première juſtification, il avoit été abandonné de tout le monde ; mais que Dieu l'avoit ſecouru, & fortifié, afin que par ſon moyen la prédication de la vérité continuât à ſe manifeſter parmi les Gentils, & que le Seigneur l'avoit délivré de la gueule du lion, c'eſt à-dire, de la colère de Néron. Mais il ne fut pas pour cela abſolument garanti du danger ; Dieu ne différa ſa mort que pour augmenter ſon mérite.

La priſon ne put rallentir l'ardeur de ſon zèle. Il continua à inſtruire cette concubine de Néron, dont on a déjà parlé, & il convertit auſſi un échanſon du même Prince (4). Alexandre, ouvrier en cuivre, apparemment le même qu'il avoit excommunié quelque temps auparavant (5), s'oppoſoit à lui, & lui faiſoit beaucoup de peine [6] : Tous les Aſiatiques qui étoient à Rome, au lieu de l'aſſiſter, s'éloignoient de lui [7]. Mais Dieu le conſola, en lui envoyant Onéſiphore, qui étant venu d'Aſie, & ayant beaucoup cherché S. Paul, le trouva enfin, & l'aſſiſta de tout ſon pouvoir (8).

Epître de S. Paul aux Ephéſiens.

Vers ce même temps l'Apôtre écrivit ſon Epître aux Ephéſiens. On croit avec aſſez de vraiſemblance, que cette Lettre étoit circulaire pour toutes les égliſes d'Aſie, & on re-

(1) *Vide Aug. Ep.* 86.
(2) *Vide Bolland.* 14. *Mart. p.* 343. *Surius* 2. *Jul.*
(3) 2. *Timoth.* IV. 16.
(4) *Chryſoſt. contrà Vituperat. vit. Mon. l.* 1. *c.* 4.
(5) 1. *Timot.* I. 20.
(6) 2. *Timot.* IV. 14.
(7) 2. *Timot. l.* 25.
(8) 2. *Timot. l.* 16.

An du M. 4068. De J. C. 68. & 65 de l'Ere vulgaire.

marque que dans d'anciens Exemplaires [1] le nom de la ville, à laquelle elle devoit être adreſſée, n'étoit pas rempli, & qu'on y liſoit ſimplement : *Paul Apôtre de Jeſus-Chriſt, .. aux Saints qui ſont, ... & aux fidelles, &c.* Marcion [2] la citoit ſous le nom d'Epître aux Laodicéens. L'Apôtre loue d'abord la foi & la charité des fidelles auxquels il écrit. Il leur parle à fond des myſtères de notre rédemption, & de notre juſtification par les mérites de Jeſus-Chriſt. Il parle auſſi de la prédeſtination & de la vocation des Gentils ; de la réunion des Juifs & des Gentils en un ſeul corps, dont Jeſus-Chriſt eſt le Chef ; de la gloire & de l'élévation de ce divin Chef au-deſſus de toutes les créatures, tant ſpirituelles que corporelles. Il y combat les Juifs & les Chrétiens hébraïſans, qui témoignent trop d'attachement pour les cérémonies légales. Il y attaque les Diſciples de Simon le Magicien, & les autres Hérétiqnes de ce temps-là, qui prenoient le nom de Gnoſtiques. Enfin il emploie une grande partie de ſa Lettre, à donner aux Ephéſiens d'excellens préceptes de morale, pour vivre chrétiennement dans toutes ſortes de conditions & d'états. Il finit en leur demandant leurs prières, afin que Dieu lui donne le courage, la force & la liberté, pour annoncer l'Evangile, malgré les oppoſitions & les perſécutions des méchans. La Lettre fut envoyée par Tychique, qu'il appelle ſon cher frère, le fidelle Miniſtre du Seigneur, & ſon compagnon dans le ſervice de Dieu. Il le recommande aux Ephéſiens dans les mêmes termes, dont il ſe ſert dans l'Epître aux Coloſſiens.

Seconde Epître à Timothée.

Quelque temps après, ſaint Paul écrivit ſa ſeconde Epître à ſaint Timothée. L'Apôtre étoit alors dans les liens, & ſi aſſuré de ſon martyre, qu'il ſe conſidéroit déjà come une victime prête à être immolée, & ſur laquelle on a déjà fait les libations & les aſperſions ordinaires (3). Saint Chryſoſtome [4] conſidère cette Epître comme le teſtament & la déclaration des dernières volontés de S. Paul. S. Timothée étoit en Aſie, & peut-être à Ephèſe, lorſque ſaint Paul lui écrivit. Il le prie de le venir trouver promptement, & avant l'hi-

(1) *Baſil. l. 2. adverſ. Eunom. Vide & Hieronym. in Epheſ. 1.*

(2) *Vide Tertull. l. 5. contrà Macion. c. 17.*

(3) *2. Timot.* IV. 6. 8. 18.

(4) *Chryſ. Hom.* IX. *in 2. Tim. p.* 615.

ver, d'amener avec lui Jean Marc, & de lui apporter l'habit & les Livres qu'il avoit laiſſés chez Carpe, en paſſant à Troade. An du M 4068. De J. C. 68. & 65 de l'Ere vulgaire.

Il lui parle de la chute de Démas, qui s'étant laiſſé aller à l'amour du ſiècle, s'étoit ſéparé de lui, & s'en étoit allé à Theſſalonique. Il lui dit que Philete & Hymenée avoient abandonné la foi, & avoient ſéduit pluſieurs perſonnes, aſſurant que la réſurrection étoit déjà faite. Il fait mention de Loïde ayeule, & d'Eunice mère de Timothée, qui avoient élevé ce cher Diſciple dans la piété, & dans l'étude des ſaintes Lettres dès ſon enfance. Il l'exhorte à la lecture des Ecritures inſpirées, qui ſont propres à inſtruire, à corriger & à reprendre. Il l'encourage à demeurer ferme au milieu des perſécutions, & des traverſes qu'on lui ſuſcitoit; il l'avertit de ranimer dans lui-même le Saint Eſprit, qu'il avoit reçu dans ſon ordination; il lui donne divers avis ſur les faux Docteurs & les Hérétiques de ce temps-là, qui ſont les Simoniens & les Nicolaïtes. Il lui dit de n'oublier jamais ce qu'il a appris de lui, & de ne pas s'étonner ſi quelques-uns s'écartent de la vérité; mais de continuer à la prêcher avec force, & de s'oppoſer à ceux qui la combattent, & qui ne cherchent que des nouveautés, propres à chatouiller leurs oreilles, & à flatter leurs paſſions. A la fin de la Lettre, il ſalue ſaint Timothée de la part d'Eubule, de Pudent, de Lin, de Claudie, anciens Chrétiens de Rome, que Timothée avoit pu connoître dans le premier voyage qu'il y fit, en l'an 62 de l'Ere vulgaire.

Mort des Apôtres S. Pierre & S. Paul.

Les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul couronnèrent enfin leur vie & leurs travaux par un glorieux martyre, tous deux dans la ville de Rome [1], & en un même jour, ſavoir le 29 Juin. On croit qu'ils furent fouettés avant que d'être exécutés, & on montre encore à Rome des Colonnes, où on dit qu'on les attacha. Ils furent menés enſemble hors de la ville par la porte d'Oſtie. Prudence dit qu'ils ſouffrirent dans un même lieu, vers un marais qui étoit le long du Tibre [2]. Saint Pierre fut crucifié, ou attaché à un poteau, la tête en bas, comme il l'avoit demandé lui-même aux exécuteurs [3]. Ce fut ou pour augmenter encore la dou-

(1) Voyez Baron. an. 69. §. 8. Tillemont, Note 36 ſur S. Pierre.
(2) *Prudent. de Mart.* 12 *p.* 144.
(3) *Euſeb. l.* 3. *c.* 1. *Nyſſen. de Beat. vit. orat.* 8. *Prudent. Aſter. Chryſoſt. alii.*

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

leur de ce ſupplice, ou pour témoigner qu'il ne ſe croyoit pas digne de prétendre à la gloire de Jeſus-Chriſt (1), qui avoit été crucifié à la manière ordinaire, le tête en haut. Il fut enterré au lieu nommé, Vatican.

Saint Paul fut martyriſé au lieu appelé, Aux Eaux Salviennes [2]. Il eut la tête tranchée (3), & fut enterré ſur le chemin d'Oſtie. Saint Gregoire le Grand (4) raconte comme une choſe certaine, qu'après que les deux Apôtres eurent été martyriſés, il y eut quelques Chrétiens d'Orient, qui voulurent tranſporter leurs corps en leur pays, & qui les portèrent en effet juſqu'aux Catacombes, à deux milles de Rome; mais que voulant les emporter plus loin, ils en furent empêchés par une grande quantité d'éclairs & de foudres. Alors les Chrétiens de Rome étant ſortis de la ville, prirent les corps des Apôtres, & apportèrent celui de ſaint Pierre au Vatican, & celui de ſaint Paul ſur le chemin d'Oſtie : l'on y voit encore aujourd'hui leurs tombeaux, qui ont été dans tous les ſiècles l'objet de la vénération des fidelles de Rome & de toutes les parties du monde.

Ch. IX. Succeſſeurs de S. Pierre dans le Siége de Rome.

Saint Pierre eut pour ſucceſſeur dans le ſiége de Rome, ſaint Clément, dont ſaint Paul parle dans l'Epître aux Philippiens [5], & dont il dit que le nom eſt écrit au livre de vie. Les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul durant leur vie, étant obligés par les beſoins de l'Egliſe, de ſortir ſouvent de la ville de Rome, y avoient établi en leur place des Evêques ou des Vicegérens, qui en leur abſence gouvernoient & inſtruiſoient cette Egliſe [6]. Saint Lin fut, dit-on, ordonné par ſaint Paul [7], & ſaint Clément par ſaint Pierre [8]. Saint Clet ou Anaclet reçut auſſi l'ordination des Apôtres [9], & eut part au gouvernement de cette Egliſe. Mais après la mort des deux Apôtres, il fallut réunir toute l'autorité dans une ſeule perſonne, pour éviter

(1) *Vide Ambroſ. in Pſal.* 118. *p.* 1079. *Theodoret. de Charitate, t.* 4. *p.* 689. *Aug. ſerm.* 203. *c.*

(2) *Greg. Mag. l.* 12. *Ep.* 9.

(3) *Petr. Alex. can.* 9. *Euſeb. l.* 2. *c.* 25. *Hieronym. de Viris illuſtr. c.* 5. *Chryſ. in* 2. *Timot.* IV. 16. *homil.* X. *Prudent. de Mart.* 12.

(4) *Gregor. Mag. l.* 3. *Ep.* 30.

(5) *Philipp.* IV. 3.

(6) *Epiphan. hæreſ.* 27. *c.* 6. *Rufin. Beda. Baron. Bolland. &c.*

(7) *Conſtitut. Apoſt. l.* 7. *c.* 46.

(8) *Epiphan. hæreſ.* 27. *c.* 6. *Tertull. præſcript. c.* 32.

(9) *Rufin. Recogn. pr. p.* 398. *Baron. an.* 69.

les diviſions & le ſchiſme. C'eſt pourquoi ſaint Pierre, pour prévenir ces malheurs, déclara peu avant ſa mort, ſaint Clément pour être le ſucceſſeur de ſa chaire & de ſa doctrine [1]. An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Mais ce ſaint Pape, ſoit par des motifs d'humilité, ou pour d'autres raiſons qui ne nous ſont pas bien connues, ne prit réellement le gouvernement de l'Egliſe, qu'après la mort de ſaint Lin & de ſaint Clet (2), autrement Anaclet, ou Anenclet. Saint Lin eſt reconnu par les Anciens [3] comme ſucceſſeur immédiat de ſaint Pierre dans le ſiége de Rome. On croit que c'eſt de lui dont parle ſaint Paul dans l'Epître à Timothée [4] en l'an 65 de Jeſus-Chriſt. Il gouverna douze ans & quelques mois ; & ce fut ſous ſon Pontificat, qu'arriva la ruine de Jéruſalem, dont on parlera ci-après. Il mourut vers l'an 78 de Jeſus-Chriſt ; & ſa fête ſe trouve dans quelques Martyrologes Latins le vingt-troiſième de Septembre. Les Grecs l'honorent le cinquième de Novembre.

La ſecte ou l'héréſie de Simon le Magicien ne fut point diſſipée par la chute de cet Héréſiarque. Il fut adoré comme un Dieu non-ſeulement pendant ſa vie, mais auſſi après ſa mort. Saint Juſtin [5] aſſure que vers le milieu du ſecond ſiècle, preſque tous les Samaritains, & encore quelque peu d'autres en divers pays, le reconnoiſſoient pour le plus grand de tous les Dieux. Les Romains & le Sénat même, au rapport des plus anciens & des plus illuſtres Pères de l'Egliſe [6], lui rendirent les honneurs divins, & lui érigèrent une ſtatue dans l'Iſle du Tibre, avec les titres de Saint & de Dieu [7]. Il ſe faiſoit repréſenter ſous la figure de Jupiter, & ſon Hélène ſous celle de Minerve [8]. Saint Clément d'Alexandrie [9] dit que ſes ſectateurs l'adoroient encore de ſon temps. Tertullien témoigne qu'il y en avoit encore beaucoup au com-

(1) *Ruſin. Recog. p.* 398.
(2) *Epiphan. hæreſ.* 27. *c.* 6. *p.* 107. *b. c. d.*
(3) *Iren. l.* 3. *c.* 3. *Euſeb. l.* 2. *c.* 2. *Epiphan. hæreſ.* 27. *c.* 7.
(4) 2. *Timot.* IV. 21.
(5) *Juſtin. Apol.* 2. *p.* 69. & *Dialog. cum Tryph. p.* 349. *c.*
(6) *Juſtin. Apolog.* 2. *p.* 69. & 91. *Cyrill. Catech.* 6. *Iren. l.* 1. *c.* 20. *Tertull. Apolog. c.* 13. *Euſeb. l.* 2. *c.* 14. *alii paſſim.*
(7) *Simoni ſancto Deo. Ità Juſtin. Tertull. Cyrill. Jeroſol.*
(8) *Epiph. hæreſ.* 21. *c.* 3.
(9) *Clem. Alex. Strom. l.* 2. *p.* 383.

AN DU M. 4099 De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

mencement du troiſième ſiècle [1]. On connoiſſoit alors ces Hérétiques ſous le nom de Simoniens (2), ou d'Héléniens (3). Lorſqu'Origène écrivoit ſon ſecond Livre contre Celſe, au milieu du troiſième ſiècle, il dit que cette héréſie étoit réduite au nombre de trente perſonnes au plus; & dans le cinquième Livre du même Ouvrage, il avance que l'on n'en trouveroit pas un ſeul.

Mais Origènes n'étoit pas informé de ce qui ſe paſſoit dans les pays éloignés de l'Egypte & de la Paleſtine; car un Auteur qui a écrit ſur le Baptême contre ſaint Cyprien, vers l'an 256, dit que quelques-uns des Hérétiques deſcendus de Simon, faiſoient paroître du feu au-deſſus de l'eau, lorſqu'ils donnoient le Baptême. Euſèbe (4) au quatrième ſiècle, dit qu'il y avoit encore un aſſez grand nombre de Simoniens: mais ils ne formoient plus de ſecte, & ne prenoient plus ce nom; ils ſe mêloient parmi les Catholiques, & recevoient le baptême dans l'Egliſe, comme Simon, pour enſuite faire gliſſer leurs ſentimens dans les eſprits des ſimples. Les Apôtres ſaint Pierre, ſaint Paul, ſaint Jean, ſaint Jacques même, & ſaint Jude ont ſouvent attaqué dans leurs Epîtres directement, ou indirectement, les Simoniens, & les autres Hérétiques de ce temps-là, qui cauſoient une infinité de maux dans l'Egliſe.

Ménandre Diſciple de Simon le Magicien.

Menandre Diſciple de Simon [5], & Héréſiarque, étoit natif de la Samarie, du village de Capherataïa. Il parut dès le vivant des Apôtres, & égala, ou ſurpaſſa même ſon maître dans la ſcience de la magie. Tout ce que Simon s'étoit attribué, Ménandre ſe l'attribuoit auſſi. Toutefois il ne prétendoit pas être la ſouveraine vertu, comme Simon; il diſoit qu'elle étoit cachée & inconnue à tout le monde: mais il ſe vantoit d'avoir été envoyé du Tout-Puiſſant pour ſauver les hommes. Il enſeignoit que les Anges avoient été engendrés par l'intelligence divine; que le monde & le corps même de l'homme avoient été faits par eux; que pour lui, il étoit venu en qualité de Sauveur, donner aux hommes, par le moyen de ſa magie,

(1) *Tertull. de anima, c. 57.*
(2) *Iren. l. 1. c. 20.*
(3) *Origen. contrà Celſ. l. 5. p. 272.*
(4) *Euſeb. l. 2. c. 1.*
(5) *Vide, ſi placet, Iren. l. 1. c. 21. Juſtin Apolog. 2. Euſeb. l. 3. c. 16. Tertull. præſcript. c. 46. Theodoret. hæret. l. 1. c. 2. &c.*

la ſcience néceſſaire pour vaincre les Anges créateurs du monde, que l'on ne peut vaincre, diſoit-il, qu'en apprenant ſa magie, & en recevant le baptême qu'il donnoit en ſon propre nom. An. du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Il enſeignoit que ce baptême étoit une réſurrection, & qu'après l'avoir reçu on devenoit immortel & incorruptible, ſans vieillir jamais. Mais nonobſtant ces promeſſes, il y avoit peu de perſonnes qui s'empreſſaſſent de le recevoir. Nul n'oſoit ſe flatter de cette prétendue immortalité. Ce fut à Antioche où Ménandre s'attira plus de ſectateurs. Ils prenoient le nom de Chrétiens, & déshonoroient ainſi la Religion Chrétienne parmi les Payens, qui ne ſavoient pas faire la diſtinction entre les vrais & les faux Chrétiens. Ceux qui connoiſſoient mieux les Diſciples de Ménandre, les appeloient Ménandriens, ou Ménandrianiſtes. Il y avoit encore du temps de ſaint Juſtin [1] quelques-uns de ces Hérétiques, qui étoient entêtés de la prétendue immortalité, dont leur maître les flattoit. Les plus fameux Diſciples de Ménandre, furent Saturnin & Baſilide, dont on pourra parler ailleurs. Les Gnoſtiques tirèrent auſſi de lui quelques-unes de leurs impiétés.

Apollonius de Thiane vint à Rome vers le temps de la mort de Simon le Magicien [2]. Muſonius, Philoſophe Stoïcien, y étoit alors, mais en priſon, où Néron l'avoit fait mettre, à cauſe de la conjuration de Piſon, dans laquelle il avoit été impliqué. Muſonius ne voulut pas qu'Apollonius le vînt voir, de peur que cela ne l'exposât. Philolaüs, autre Philoſophe, l'ayant rencontré à ſix lieues de Rome, voulut le détourner d'y entrer, diſant qu'il n'y avoit point de ſureté. La plupart des Diſciples d'Apollonius eurent peur, & de trente-quatre il ne lui en reſta que huit. Mais cela ne ſervit qu'à l'encourager davantage à entrer dans la ville, pour faire voir, diſoit-il, qu'un vrai Philoſophe ne craint rien, & pour conſidérer de près quel animal c'étoit qu'un tyran. Etant arrivé à Rome, Téleſin un des Conſuls de cette année, le fit venir, l'interrogea ſur ſon habit, ſur ſa profeſſion & ſur ſa manière de prier les Dieux. L'ayant trouvé ſavant dans la Religion, il lui

(1) *Juſtin. Apolog.* 2. *p.* 70.

(2) *Philoſtrat. vit. Apollon. l.* 4. *c.* 8. 13. 14. 15. 16. Fleury, t. 1. liv. 2.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

permit de visiter tous les Temples, & donna ordre aux Sacrificateurs de l'y recevoir. Il lui permit même d'y loger, suivant sa coutume. Il passoit de l'un à l'autre, disant qu'il étoit juste de rendre ses devoirs à tous les Dieux.

Tigellin, le plus puissant des favoris de Néron, ayant conçu quelque défiance contre Apollonius, fit soigneusement observer toutes ses actions & tous ses discours. Il y eut une éclipse du soleil, & il tonna en même-temps. Apollonius regardant le Ciel, dit: Quelque chose de grand arrivera, & n'arrivera pas. On crut qu'il avoit voulu prédire ce qui arriva trois jours après. Comme Néron mangeoit, la foudre tomba sur la table, & fit tomber la coupe qu'il tenoit déjà près de sa bouche. Quelque attentif que fût Apollonius sur ses paroles, il lui échappa enfin quelque raillerie, dont Tigellin prit occasion de le faire accuser, comme ayant manqué au respect dû à l'Empereur. Mais en voulant ouvrir le libelle d'accusation, il trouva un papier blanc, sans aucune écriture; ce qui lui fit soupçonner quelque artifice du démon. Il interrogea Apollonius en secret, & lui demanda comment il jugeoit des Démons & des apparitions des fantômes: Comme je juge des homicides & des impies, répondit-il, reprochant tacitement des crimes à celui qui l'interrogeoit.

Comme il étoit encore à Rome, une jeune fille d'une famille Consulaire, étant prête à se marier, parut morte. On la portoit sur un lit à découvert, suivant la coutume, & son fiancé suivoit en se lamentant. Apollonius s'y rencontra, & dit: Mettez le lit à terre, je ferai cesser vos larmes. Il demanda le nom de la fille, la toucha, & dit quelques paroles tout bas. Alors elle s'éveilla, commença à parler, & s'en retourna à la maison de son père. Les parens voulurent donner à Apollonius une grande somme d'argent: mais il la refusa, disant qu'il la donnoit en dot à la fille. Ceux mêmes qui étoient présens, n'osoient assurer qu'elle fût morte: il sortoit encore quelque vapeur de son visage; & il tomba de la rosée, qui put bien la faire revenir de son évanouissement. C'est ainsi que les propres admirateurs d'Apollonius ont rapporté ce prétendu miracle.

Ch. X. Saint Jean l'Evangéliste vient à Ephèse,

Cependant malgré la cruauté & les persécutions de Néron, malgré les impostures des Magiciens, & malgré le crédit & les discours des Philosophes, la Religion Chrétienne

tienne s'augmentoit de plus en plus. Saint Jean l'Evangéliſte, après avoir fait auparavant quelques voyages dans l'Aſie Mineure, y vint enfin pour y faire ſa réſidence ordinaire [1], vers l'an 66 de l'Ere vulgaire. Il y a aſſez d'apparence que Marie Madeleine, qui mourut, dit-on, à Ephéſe [2], l'y ſuivit, & s'attacha à lui, comme elle avoit été attachée à Jeſus-Chriſt durant ſa prédication. Car hors ſaint Paul & ſaint Barnabé, comme on l'a déjà remarqué, les autres Apôtres menoient avec eux quelques femmes, pour avoir ſoin de leurs beſoins [3]. Saint Jean fixa principalement ſa demeure à Ephèſe, dont ſaint Timothée avoit été établi Evêque par ſaint Paul. Mais ſaint Jean doit être conſidéré plutôt comme l'Apôtre & le Maître des Egliſes d'Aſie, que comme l'Evêque d'une Egliſe particulière [4]. Euſèbe [5] dit que juſqu'à ſon extrême vieilleſſe, il alloit dans les Provinces d'Aſie, pour y établir des Evêques, & quelquefois même pour mettre dans le Clergé une ſeule perſonne, que le Saint-Eſprit lui avoit marquée.

AN DU M. 4069. De J. C. 69 & 66 de l'Ere vulgaire.

Il fut amené dans ce pays par une conduite particulière du Saint-Eſprit, pour y combattre les héréſies des Cérinthiens & des Ebionites [6], qui ſoutenoient que Jeſus-Chriſt étoit un pur homme. On rapporte ſur cela [7] que cet Apôtre qui ne ſe baignoit jamais, alla néanmoins une fois au bain, ſoit par une inſpiration particulière, ſoit pour quelque incommodité : mais ayant appris que Cérinthe étoit dans le bain, il ſe retira promptement, craignant, diſoit-il, que le bain ne tombât, à cauſe de cet ennemi de Dieu & de la vérité : ce que ſaint Irenée dit qu'on avoit ſu de la bouche même de ſaint Polycarpe Diſciple de ſaint Jean.

Puiſque nous avons commencé de parler de Cérinthe, il faut faire ici ſon hiſtoire, & le précis de ſes erreurs, ainſi que des autres Hérétiques de ce temps-là ; comme des Nicolaïtes, dont ſaint Jean parle dans ſon Apocalypſe, & des autres qui tirèrent d'eux leur origine, & qui furent

Héréſie des Cérinthiens.

(1) *Vide Euſeb. hiſt. Eccl. l. 5. c. 22. Chryſoſt. in Epheſ. homil. 1.*
(2) *Phot. Cod. 275.*
(3) *1. Cor. IX. 15.*
(4) *Hieronym. de Viris illuſtr. c. 9. Tertull. in Marcion. l. 4. c. 5.*
(5) *Euſeb. Hiſt. Eccl. l. 3. c. 23.*
(6) *Epiphan. hæreſ. 51.*
(7) *Idem. hæreſ. 36. c. 24. Iren. l. 3. c. 3. Euſeb l. 3. c. 18. Theodoret. hæreſ. l. 2. c. 3.*

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

connus dans la ſuite ſous le nom général de Gnoſtiques. Les Ebionites & les Nazaréens appartiennent à un autre temps ; ils n'ont paru qu'après la ruine de Jéruſalem & du Temple. Théodoret [1] remarque en général, que l'Egliſe fut troublée dès ſon origine par deux héréſies oppoſées, qui produiſirent chacune pluſieurs ſectes, ou pluſieurs branches. L'une ſortit des Samaritains par Simon le Magicien ; & l'autre tira ſon origine des Juifs par Cérinthe. Le dogme capital de Simon étoit d'établir deux Dieux, ou deux principes ; le Créateur & un autre au-deſſus de lui, & de ſoutenir que Jeſus-Chriſt n'avoit paru homme, & n'étoit mort qu'en apparence. Cérinthe au contraire croyoit l'unité d'un ſeul Dieu & d'un ſeul principe, la réalité de la nature humaine en Jeſus-Chriſt, & la vérité de ſa vie & de ſa mort ; mais il nioit ſa Divinité, & le croyoit un ſimple homme. Il étoit d'ailleurs ſervilement attaché aux cérémonies de la Loi, dont il croyoit l'obſervation néceſſaire au ſalut.

Cérinthe étoit Juif [2], & il demeura long-temps en Egypte, où il apprit les ſciences & la Philoſophie. Il vint enſuite en Aſie, où il forma la ſecte des Cérinthiens. On aſſure qu'il parut dès le temps des Apôtres, & dès l'origine de l'Egliſe, & que ce fut lui qui excita les Juifs à murmurer contre ſaint Pierre, parce qu'il avoit baptiſé Corneille ; que ce furent de ſes émiſſaires qui prêchèrent à Antioche la néceſſité de la circonciſion [3], diſant que ſans cela les Fidelles convertis d'entre les Gentils, ne pouvoient être ſauvés ; ce qui cauſa beaucoup de trouble dans cette Egliſe, & donna occaſion à la tenue du Concile de Jéruſalem, où les ſentimens de Cérinthe & des ſiens furent rejetés & condamnés. Il y a beaucoup d'apparence que les faux Apôtres, & les mauvais ouvriers dont ſaint Paul ſe plaint ſi ſouvent dans ſes Epîtres, leſquels vouloient détruire la liberté évangélique, en établiſſant la néceſſité des cérémonies de la Loi, étoient des ſectateurs de Cérinthe.

L'Egliſe Chrétienne ne condamnoit pas abſolument la pratique des cérémonies légales ; elle permettoit aux Juifs convertis de demeurer, s'ils vouloient, dans leurs uſages. Les Apôtres ſaint Pierre, ſaint Jacques & ſaint Jean obſer-

(1) *Theodoret. hæretic. Fab. Prolog. p.* 188. *c.*

(2) *Epiphan. hæreſ.* 28.

(3) *Act.* XV. 1.

voient religieuſement les pratiques de la Loi (1). Saint Juſtin le Martyr (2) vers le milieu du deuxième ſiècle, tenoit encore que les cérémonies Judaïques n'avoient rien d'oppoſé au ſalut. Sulpice Severe [3] croit que juſqu'à la ruine entière des Juifs ſous Adrien, les Juifs convertis au Chriſtianiſme adoroient Dieu ſous l'obſervation de la Loi. Origènes reconnoît que de ſon temps il y en avoit parmi les Juifs convertis qui avoient entièrement abandonné la pratique de la Loi cérémonielle (4); mais auſſi qu'il y en avoit d'autres qui l'obſervoient religieuſement. Ce n'étoit donc pas préciſément dans l'obſervation de la Loi que conſiſtoit l'héréſie de Cérinthe; c'étoit dans l'obligation qu'il vouloit impoſer généralement, tant aux Gentils, qu'aux Juifs convertis, d'obſerver les cérémonies légales, ſous peine de damnation. C'eſt-là ce que l'Egliſe a toujours condamné.

An du M. 4559. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Cérinthe ayant quitté la Judée, fixa ſa demeure en Aſie. Saint Jean l'Evangéliſte l'y ſuivit pour le combattre. Les premières erreurs de cet Héréſiarque furent comme le premier degré de ſa chute. Il enſeigna que l'Auteur de la Loi de Moyſe étoit méchant [5]: Qu'il n'y avoit qu'un ſeul Dieu de l'univers; mais que ce Dieu n'étoit pas créateur: Que le monde avoit été produit par une puiſſance fort inférieure aux êtres inviſibles, qui n'avoit nulle communication avec eux, & qui n'avoit pas même la moindre connoiſſance de Dieu. Il donnoit à ce Créateur un fils unique, mais né dans le temps, & différent du Verbe. Pluſieurs Pères, Tertullien, ſaint Epiphane, ſaint Auguſtin & Théodoret, avancent que Cérinthe attribuoit la création du monde à pluſieurs Anges & à diverſes puiſſances inférieures. Il diſoit que c'étoit d'elles, qu'étoient venues la Loi & les Prophètes: Que le Dieu des Juifs n'étoit qu'un Ange, & même un mauvais Ange, ſi l'on en croit ſaint Epiphane.

Il ſeroit mal-aiſé de croire après cela, que les Cérinthiens fuſſent ſincèrement perſuadés de la Loi; & qu'ils l'obſervaſſent fidellement. Il y a beaucoup d'apparence qu'ils

(1) *Iren. l. 3. c. 12.*
(2) *Juſtin. Dial. cum Tryphone, p. 265. 266.*
(3) *Sulpit. Sev. l. 2. hiſt. p. 149.*
(4) *Orig. Sev. l. 2. p. 56. &c.*
(5) *Epiphan. hæreſ. 28. t. 2. Vide & Iren. l. 1. c. 25. l. 3. c. 11. Theodoret. &c.*

An du M. 4069. De J. C 69 & 66 de l'Ere vulgaire.

qu'ils ne l'obſervoient que par politique, & qu'ils n'en enſeignoient la pratique, que pour ſe mettre à couvert des perſécutions que les Juifs & les Payens faiſoient aux Chrétiens. Auſſi ſaint Paul parlant des faux Docteurs [1], dit qu'ils n'obſervent point la Loi, mais que ce qu'ils en font, n'eſt que pour avoir occaſion de ſe glorifier dans la chair de ceux à qui ils prêchent, & pour éviter la perſécution [2]. Et ſaint Jean [3] dans l'Apocalypſe, s'élève contre les blaſphèmes de ceux qui ſe prétendoient Juifs, & ne l'étoient point, mais étoient une Synagogue de Satan. Enfin ſaint Ignace le Martyr [4] aſſure qu'il y en avoit qui enſeignoient le Judaïſme, ſans être néanmoins circoncis.

Pour ce qui regarde Notre-Seigneur, Cérinthe ſéparoit Jeſus, comme parle ſaint Jean [5]; il ſéparoit Jeſus du Chriſt. Il enſeignoit que Jeſus étoit un pur homme, né comme les autres de Joſeph & de Marie; mais qu'il avoit au-deſſus de tous les autres hommes, une juſtice & une ſageſſe conſommées: Que Jeſus ayant été baptiſé, le Chriſt du Dieu ſouverain, c'eſt-à dire le Saint-Eſprit, étoit deſcendu ſur lui ſous la forme d'une colombe, & lui avoit révélé le Père, qui étoit encore inconnu: Que c'étoit par la vertu du Chriſt, que Jeſus avoit fait ſes miracles: Que Jeſus avoit ſouffert la mort, & étoit reſſuſcité; mais que le Chriſt l'avoit quitté dans ſa paſſion, & s'en étoit retourné dans ſa plénitude, ſans rien ſouffrir.

Cette plénitude étoit un des myſtères des Cérinthiens, auſſi bien que le ſilence, la profondeur (6), les êtres inviſibles & ineffables au deſſus du Créateur: Grands termes, & qui ne ſont propres qu'à étourdir les ignorans. On dit (7) que quelques Cérinthiens nioient la réſurrection, & que ce ſont eux dont parle ſaint Paul aux Corinthiens, & qui ſe faiſoient baptiſer pour les morts (8). C'eſt principalement ces Hérétiques, que S. Jean a eu en vue de combattre dans ſon Evangile & dans ſes Epîtres. Cérinthe eſt auſſi le premier auteur de l'héréſie

[1] *Galat.* VI. 12. 13.
[2] *Galat* V. 11. VI. 12.
[3] *Apoc.* XI. 9.
[4] *Ignat. Ep. ad Philipp.*
[5] 1. *Joan.* IV. 3.
[6] *Iren. l.* 3 *c.* 11.
[7] *Epiphan hæreſ.* 28.
[8] 1. *Cor.* XV. 29.

des millénaires (1), qui attendoient un règne de mille ans ſur la terre après la réſurrection.

AN DU M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire. Héréſie des Nicolaïtes.

Nous avons parlé de Nicolas ci-devant, ſous l'année de Jeſus-Chriſt 36, de l'Ere vulgaire 33. Les Nicolaïtes qui ſe vantoient, quoique peut-être fauſſement, de l'avoir eu pour chef, ſoutenoient que le monde n'a pas été créé de Dieu (2), mais qu'il eſt l'ouvrage de certaines puiſſances ſupérieures. L'adultère & les viandes immolées aux idoles, paſſoient parmi eux pour des choſes indifférentes. Ils mangeoient de ces viandes après les avoir exorciſées, & donnoient la paix aux fornicateurs huit jours après leur péché. La communauté des femmes, & toutes ſortes de libertinages & d'infamies étoient permiſes parmi eux. Ils ne faiſoient nul ſcrupule de toutes les ſuperſtitions du Paganiſme. Ils avoient inventé certains noms barbares d'Anges & de Puiſſances, pour étonner leurs Auditeurs, & pour épouvanter les ſimples. Ils s'autoriſoient d'un mauvais Livre, qui étoit apparemment l'Ouvrage de Cérinthe, ou de quelqu'un de ſes Diſciples. Saint Clément d'Alexandrie (3) en a cité quelques paroles, par leſquelles on voit qu'ils attribuoient leurs infamies à Dieu même.

Les Nicolaïtes ne ſubſiſtèrent pas long-temps (4). Ils paſſèrent dans la ſecte des Caïniſtes [5], leſquels ont auſſi été regardés comme une branche des Valentiniens. Ils reconnoiſſoient une vertu ſupérieure à celle du Créateur (6): ils appeloient la première *Sageſſe*, & la ſeconde, *Vertu ſupérieure.* Ils prétendoient que tous ceux qui ſont blâmés dans l'ancien Teſtament, comme Caïn, Eſaü, Coré, les Sodomites, & Judas même, appartenoient à la Sageſſe; & que tous ceux qui y ſont loués, comme Abraham, Iſaac, Jacob, Joſeph, appartenoient au Créateur: Que le Créateur a combattu inutilement les premiers; qu'il n'a jamais pu les vaincre, parce que la Sageſſe les a protégés, & les a retirés à elle: Que Judas

[1] *Euſeb. l. 3. c. 28. ex Dion. Alex. & Caïo. Theodoret. hæreſ. Fab. l. 2. c. 3.*

[2] *Vide Iren. l. 1. c. 2. Epiph hæreſ. 25. Auguſt. hæreſ. 5. Philaſt. c. 33.*

[3] *Clem. Alex. Strom. l. 3. p. 437. 438.*

[4] *Euſeb. l. 3. c. 29.*

(5) *Tertull. præſcript. c. 33.*

(6) *Iren. l. 1. c. 35. Epiph hæreſ. 38. Aug. Theodoret. &c.*

An du M 4119 De J. C. 69. & 69 de l'Ere vulgaire.

savoit seul tous ces mystères, & que c'est pour cela qu'il a livré Jesus-Christ, voulant procurer au monde les grands biens que la mort de Jesus-Christ y a procurés, voulant empêcher que Jesus-Christ ne corrompît la vérité. Ils blasphémoient contre la Loi & contre le Dieu de la Loi, & nioient la résurrection.

Leur morale étoit aussi corrompue que leur foi. Ils prétendoient, conformément à la doctrine que Carpocrate a enseignée depuis, qu'il faut faire toutes sortes d'actions pour être sauvé. Ils mettoient la perfection de la lumière à commettre hardiment les œuvres de ténèbres, que la pudeur ne permet pas même de nommer. Ils enseignoient que chaque action a un Ange qui lui préside, & ils invoquoient cet Ange en la faisant. Ils se servoient d'un Livre intitulé : *L'Evangile de Judas* ; & d'un autre qui avoit pour titre : *L'Ascension de S. Paul.* Ces Ouvrages étoient remplis de sentimens & de maximes abominables, & ne tendoient qu'à exhorter les hommes à la destruction des ouvrages du Créateur.

Hérésie des Gnostiques.

Les Gnostiques n'étoient pas tant une secte particulière, que le nom que presque tous les Hérétiques des deux ou trois premiers siècles, affectoient de prendre, pour se distinguer des autres, comme plus savans & plus éclairés que le commun des Chrétiens, car en Grec *Gnostique*, signifie *Savant.* Il y a assez d'apparence que c'est d'eux dont saint Paul a voulu parler, lorsqu'écrivant à Timothée, il a dit (1) : *Gardez le dépôt* de la foi, *& évitez toutes profanes nouveautés de paroles, & toute doctrine qui porte fauſſement le nom de science.* Ils avoient tiré leurs dogmes de Simon, de Ménandre, de Saturnin, de Basilide, de Carpocrate & de Valentin. Eusèbe [2] dit que Carpocrate a été le père de cette secte, apparemment parce qu'il en a augmenté les erreurs. Les Valentiniens étoient communément connus sous le nom de Gnostiques ; & saint Irenée les a réfutés sous cette qualité. Marcion qui suivit de près Basilide, ne fit qu'étendre ou expliquer ce qu'avoient enseigné les Gnostiques avant lui. Enfin on les trouve désignés dans l'Antiquité sous différens noms ; comme de *Borborites* ou Bourbeux, *Stratiotiques*, ou Militaires, *Floriens*, *Phibionites*, *Zacquéens*, *Barbelites*, *Coddiens*, *Do-*

(1) 1. *Timoth.* VI. 20. (2) *Euseb. l. 4. c. 7. Hist. Eccl.*

cetes. Ce dernier terme ſignifie *Apparens* ; parce qu'ils croyoient que Jeſus-Chriſt n'avoit ſouffert & n'étoit mort qu'en apparence. An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

On dit qu'ils reconnoiſſoient deux principes [1] ; l'un bon & l'autre mauvais. Ils mettoient huit différens Cieux, & donnoient à chacun un Prince pour le gouverner. Le Prince du ſeptième en remontant, étoit *Sabaoth*, qui étoit le Créateur du Ciel, & de la terre, & des ſix Cieux qui étoient au-deſſous de lui, & l'Auteur de la Loi des Juifs. Ils diſoient qu'il avoit la forme d'un âne ou d'un cochon. Dans le huitième Ciel étoit leur Barbelo, ou Barbero, à qui ils donnoient des cheveux de femme, & qu'ils appeloient tantôt le père & tantôt la mère de l'univers. Dans la diverſité des ſentimens qu'ils avoient ſur le Chriſt, ils s'accordoient néanmoins à nier que le Verbe ſe fût fait chair. Ils prétendoient que le Verbe de Dieu & le Chriſt, avoit paru ſur la terre ſans s'incarner, ſans prendre naiſſance dans le monde, ſans ſouffrir réellement, mais ſeulement en apparence.

Quelques-uns d'entr'eux uſoient des Livres de l'Ancien & du Nouveau Teſtament ; & ils en attribuoient ce qui leur étoit contraire, à l'eſprit du monde ; & ce qu'ils prétendoient leur être favorable, à l'eſprit de vérité. Mais pour la plupart, ils rejetoient la Loi & les Prophètes, & celui qui en étoit auteur. Ils blaſphémoient le Dieu de l'Ancien Teſtament, & tous ceux qui y ſont loués, comme Abraham, Moïſe, Elie. Ils ſoutenoient que la ſubſtance de nos ames eſt la même que celle de Dieu. Les femmes étoient communes parmi eux ; & ils étoient ſi décriés par leurs infamies & leurs impudicités, que l'on ne vouloit pas même manger avec eux. C'eſt apparemment contr'eux que S. Pierre écrivit ſa première Lettre. S. Jude dans ſon Epître les combat avec les mêmes armes, & ſouvent dans les mêmes termes que S. Pierre. Ils ne croyoient ni la réſurrection, ni le jugement. Ils admettoient la métempſycoſe pour ceux qui n'étoient point de leur ſecte.

Ils avoient pluſieurs faux Evangiles ſous le nom de certains Apôtres ; ils liſoient des prétendues révélations d'Adam, & d'autres Livres ſous le nom de Seth, un Livre de Norie : c'eſt ainſi qu'ils appeloient la femme de Noë ; un au-

(1) *Vide Epiph. hæreſ.* 26. *Iren. l.* 3. *c.* 4. *Aug. & Theod. de hæreſ.*

An. du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

tre intitulé : L'Accouchement de Marie, & les interrogations de Marie, qu'ils diſtinguoient en grandes & petites ; un Evangile de la Perfection, & enfin un Livre intitulé : *Bar-Cabas*, c'eſt-à-dire en Syriaque, *Fils de l'impureté.* On trouvoit dans ces Ecrits les ſentimens les plus ridicules, & les maximes les plus horribles des Gnoſtiques. Il y en avoit parmi eux qu'ils appeloient Lévites, qui étant les plus corrompus, paſſoient auſſi pour les plus parfaits. Plotin écrivit contr'eux au troiſième ſiècle, [1] & montra qu'ils avoient pris toute leur doctrine de Platon, en inventant ſeulement quelques nouveaux termes, & y ajoutant quelques fauſſetés, pour compoſer une nouvelle ſecte. Les Gnoſtiques ſubſiſtoient encore au quatrième ſiècle, comme ſaint Epiphane [2] & ſaint Jérôme (3) le témoignent.

Ch. XI. S. Marc. vient de nouveau à Alexandrie, & y ſouffre le martyre, l'an 68 de l'Ere vulg.

L'Evangéliſte ſaint Marc, ayant, dit-on, [4] été témoin du martyre de ſaint Pierre & de ſaint Paul à Rome, revint à Alexandrie. Comme il continuoit à y faire des miracles & des converſions conſidérables, & que les Chrétiens ſe railloient des Idoles, les Payens réſolurent de ſe défaire de ſaint Marc, & commencèrent à crier qu'il étoit Magicien. Dieu le cacha durant quelque temps ; mais enfin un jour que l'on célébroit la Fête de Sérapis, quelques Payens ayant été envoyés pour le chercher, le trouvèrent qui offroit à Dieu la prière de l'Oblation, ou le ſaint Sacrifice. C'étoit un jour de Dimanche. Ils ſe ſaiſirent de lui, & lui ayant mis une corde au cou, ils le traînèrent, en criant qu'il falloit mener ce bœuf à Bucoles, faiſant alluſion à ce dernier terme, qui ſignifie une retraite de bœufs. Bucoles étoit un lieu près de la mer, plein de roches & de précipices. Durant qu'on le traînoit ainſi depuis le matin juſqu'au ſoir, & que les pierres & la terre étoient teintes de ſon ſang, il béniſſoit Dieu, & lui rendoit grâces de ce qu'il l'avoit rendu digne de ſouffrir pour ſon nom.

Le ſoir étant venu, ils le mirent dans une priſon, en attendant qu'ils euſſent pris leur réſolution ſur le genre de mort qu'ils devoient lui faire ſouffrir. La nuit il eut deux

(1) *Plotin. l.* 18. *pag.* 203. & *ſeq.*
(2) *Epiphan. hæreſ.* 16. *c.* 14
(3) *Hieronym. in Vigilant. c.* 2.
(4) *Chronic. Orient. p.* 118. *Bolland.* 25 *April.*

visions : [1] La première, d'un Ange, qui en arrivant, fit trembler la terre & le lieu où il étoit, & lui dit que son nom étoit écrit au livre de vie. La seconde, de Jesus-Christ, qui lui apparut pendant qu'il le remercioit de cette première apparition. Le Sauveur se fit voir sous la même forme qu'il avoit en conversant sur la terre, & lui dit : *La paix soit avec vous.* Le lendemain les infidelles le traînèrent comme le jour précédent, jusqu'à ce qu'enfin il rendit son esprit à Dieu le 25 d'Avril de l'an 68 comme l'on croit. Les Payens brûlèrent son corps ; mais un grand orage qui survint, les ayant obligés de se retirer, les Chrétiens vinrent, ramassèrent ce qui restoit de son corps, & l'enterrèrent à Boucoles, qui étoit le lieu de leur assemblée. On a gardé assez long-temps à Alexandrie le manteau de ce saint Evangéliste. Au sixième siècle on revêtoit encore le nouvel Evêque d'Alexandrie du manteau de saint Marc ; [2] après quoi on l'installoit dans son siége. Anien, dont on a déjà parlé, succéda à saint Marc.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Retournons à présent aux affaires de Judée. Elles s'y brouilloient de plus en plus ; & Lactance [3] assure que S. Pierre & S. Paul étant à Rome, y avoient prédit quelque temps avant leur mort, que Dieu envoyeroit bientôt un Prince, qui vaincroit les Juifs, raseroit leur ville, les subjugueroit entièrement, après leur avoir fait souffrir toutes sortes de maux ; & cela en punition de l'injure qu'ils avoient faite au Fils de Dieu. La guerre que leur fit Vespasien quelques années après, vérifia bien ces prédictions.

Florus étoit toujours Gouverneur de Judée, & continuoit ses mauvais traitemens envers les Juifs. Cestius Gallus, Gouverneur de Syrie, vint cette année à Jérusalem ; & il s'y rencontra à la Fête de Pâques, [4] à laquelle une infinité de Juifs accouroient de toutes les parties du monde. Cestius curieux de connoître quel étoit le nombre des Juifs qui étoient alors dans Jérusalem, & voulant faire connoître à Néron, que cette nation n'étoit pas aussi mépriſable qu'il le croyoit, pria les Sacrificateurs de compter combien il y avoit de Juifs dans la ville. Pour y réussir, il entreprirent de

Cestius fait faire un dénombrement des Juifs à la Fête de Pâques.

(1) *Beda Martyrol. l.* 25 *April.*
(2) *Liberat. c.* 20. *p.* 142.
(3) *Lactant. Instit. l* 4. *c* 21.
(4) *Joseph. de Bello, l.* 6. *c.* 45. *p.* 968.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66. de l'Ere vulgaire.

compter les agneaux, qui s'offroient au Temple pour la Pâque, la veille de la Fête, depuis trois heures du ſoir juſqu'à cinq. Il n'y avoit que les Juifs qui en offriſſent; & entre les Juifs, il n'y avoit que ceux qui ſe trouvoient alors exempts des impuretés légales. Un agneau ſervoit quelquefois pour vingt perſonnes, & jamais pour moins de dix. On compta donc les agneaux; & on en trouva deux cents cinquante-cinq mille ſix cents; ce qui, à ne prendre que dix hommes pour chaque agneau, faiſoit deux millions cinq cents cinquante-ſix mille perſonnes. Joſephe croit qu'il y en avoit bien juſqu'à trois millions.

Les Juifs irrités depuis long-temps contre Florus, portèrent leurs plaintes à Ceſtius Gallus qui ſe trouvoit alors dans Jéruſalem, n'ayant oſé lui députer pour cela en Syrie. Il écouta leurs plaintes & leur fit eſpérer que Florus changeroit de conduite; mais ce Gouverneur ne s'en mit point en peine, il conduiſit Gallus juſqu'à Céſarée, & lui fit entendre tout ce qu'il voulut, & étant de retour à Jéruſalem, il recommença à maltraiter les Juifs, pour les porter à la révolte, perſuadé que c'étoit le ſeul moyen de ſe mettre à couvert de leur pourſuite; & il ne lui fut pas difficile d'y réuſſir dans les circonſtances, & avec les diſpoſitions où étoient les eſprits depuis aſſez long-temps.

Ch. XII. Brouilleries à Céſarée, & à Jéruſalem.

Les Juifs de Céſarée ayant perdu leur procès contre les autres habitans de la même ville, ainſi qu'on l'a marqué ci-devant [1], ne ceſſèrent depuis ce temps de remuer, & de marquer leur mécontentement en toute occaſion. Il arriva alors une circonſtance qui les aigrit encore davantage. Un Syrien éleva un bâtiment tout auprès de leur Synagogue, qui les incommondoit extrêmement. Pour l'empêcher, quelques Juifs offrirent à Florus une ſomme de huit talens, c'eſt-à-dire au moins dix-neuf mille deux cents livres, à ne prendre le talent que ſur le pied de deux mille quatre cents livres. Florus prit l'argent, & promit tout; mais quittant Céſarée, il alla à Sébaſte, autrement Samarie, ſans ſe mettre en peine de ſa parole, ni des ſuites de l'entrepriſe de ce Syrien.

Dès le lendemain, qui étoit un jour de Sabbat, pendant que les Juifs étoient dans leur Synagogue, un Gentil de la

(1) *Antiq. l.* 20. *c.* 7.

ville vint offrir à la porte de leur Synagogue, des oiſeaux en ſacrifice, ſur un pot de terre renverſé, qui lui ſervoit comme d'autel. Les Juifs regardèrent cette action, non-ſeulement comme une inſulte faite à leurs perſonnes, mais auſſi comme un outrage fait à leur Religion. Les plus ſages & les plus modérés étoient d'avis de s'adreſſer aux Magiſtrats, pour en avoir juſtice; mais les plus jeunes & les plus bouillans ne pouvant ſe contenir, on en vint bientôt aux mains. Jucundus, Capitaine d'une compagnie de cavalerie qui avoit été laiſſée dans la ville pour empêcher le déſordre, fit emporter le vaſe de terre ſur lequel on avoit offert le ſacrifice, & fit ce qu'il put pour arrêter le tumulte; mais il ne put réſiſter au grand nombre des Syriens; & les Juifs ſe ſentant les plus foibles furent contraints de prendre les livres de leur Loi, & de ſe retirer de Narbata, qui n'eſt éloignée de Céſarée que de trois lieues. Douze des principaux furent trouver Florus à Sébaſte, pour ſe plaindre de ce qui s'étoit paſſé, eſpérant qu'il les protégeroit à cauſe de l'argent qu'il avoit touché; mais il ſe moqua d'eux, & les fit mettre en priſon, leur faiſant un crime de ce qu'ils avoient emporté les Livres de leur Loi.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66. de l'Ere vulgaire.

Les Juifs de Jéruſalem furent étrangement irrités de cette action des Syriens de Céſarée, & encore plus de la conduite de Florus. Mais ce qui acheva de les pouſſer à bout, ce fut que Florus envoya enlever dix-ſept talens, ou quarante mille huit cents livres du tréſor du Temple, pour les employer, diſoit-il, au ſervice de l'Empereur. Auſſitôt le peuple s'émut, courut au Temple avec de grands cris, invoquant le nom de Céſar contre la tyrannie de Florus. Ils s'échappèrent en paroles outrageuſes contre lui, & il y en eut même, qui, pour lui faire inſulte, allèrent avec une boîte à la main demander l'aumône en ſon nom. Il fut ravi d'avoir ce prétexte. Il revint en diligence à Jéruſalem, ſans ſe mettre en peine d'aller à Céſarée, où il ſavoit que tout étoit dans le trouble. Le peuple de Jéruſalem craignant les ſuites de ce qui étoit arrivé, ſortit de la ville, & alla au-devant du Gouverneur, pour lui faire civilité; mais cinquante chevaux qui alloient à la tête de ſes troupes, les obligèrent à ſe retirer en déſordre, diſant que Florus n'avoit que faire de leur honneur, après les outrages qu'ils lui avoient faits.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Florus ſe logea dans le palais royal, & le lendemain il parut ſur ſon tribunal, où les principaux des Sacrificateurs & les perſonnes de qualité de la ville le vinrent trouver. Il leur demanda ceux qui l'avoient outragé. Mais on lui remontra que dans une auſſi grande ville, il étoit impoſſible qu'il ne ſe trouvât quelques inſolens, qu'il étoit mal aiſé de les diſtinguer des autres, qu'en général tout le peuple ne reſpiroit que la paix; qu'ils le prioient d'oublier l'imprudence d'un petit nombre des coupables, en conſidération de tant d'innocens qui l'en conjuroient. Mais il ne voulut recevoir aucune excuſe; il ordonna à ſes ſoldats d'aller piller le haut marché, & de tuer tous ceux qu'ils y rencontreroient. Les ſoldats firent plus que ce qu'il leur avoit commandé: ils tuèrent environ trois mille ſix cents hommes, ſans épargner ni les femmes, ni les enfans. Ils prirent pluſieurs perſonnes de conſidération, entre leſquelles il y avoit même des Juifs honorés de la qualité de Chevaliers Romains. Florus ſans aucun reſpect pour cette qualité, les fit fouetter devant ſon tribunal, & attacher avec des cloux à la croix.

Le Roi Agrippa [1] étoit allé à Alexandrie voir Tibère Alexandre, neveu de Philon le Juif, & fils de Lyſimaque Alexandre. Ce Tibère Alexandre avoit quitté le Judaïſme, pour embraſſer le Paganiſme; & Néron l'avoit fait Préfet d'Egypte, cette année 66. Agrippa donc l'étoit allé voir à Alexandrie, pendant que ces choſes ſe paſſoient à Jéruſalem; & Bérénice ſa ſœur, qui étoit demeurée à Jéruſalem, fit ce qu'elle put pour apaiſer Florus. Elle lui envoya pluſieurs fois de ſes Officiers & de ſes gardes, pour le prier de faire ceſſer ſes violences, & d'empêcher que l'on ne répandît tant de ſang; mais Florus aveuglé par ſon avarice, n'eut aucun égard à ſes prières, & elle courut même riſque de ſa vie, & fut obligée de ſe retirer promptement dans ſon palais. Le lendemain ſeizième jour de Mai, touchée de tant de malheurs, elle alla nus pieds trouver Florus, qui étoit ſur ſon Tribunal, pour lui renouveler ſes prières; mais il ne lui rendit aucun honneur; & elle ſe vit même expoſée au danger de perdre la vie. Cette Princeſſe étoit arrêtée à Jéruſalem par un vœu de Nazaréat, qui l'obligeoit de de-

(1) *De Bello, l. 2. c. 26.*

meurer trente jours dans les exercices de la prière, de s'abſtenir de vin, & de couper ſes cheveux, avant qu'elle pût offrir les ſacrifices ordonnés dans ces occaſions. AN. DU M. 4069 De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Le jour ſuivant le peuple s'aſſembla dans le haut marché avec de grands cris, ſe plaignant de la mort de tant de perſonnes. Mais les Sacrificateurs & les principaux de la ville y accoururent, ayant leurs habits déchirés, & les conjurèrent par tout ce qu'il y a de plus touchant de ne pas porter les choſes à l'extrémité. Florus au contraire, qui ne cherchoit que le trouble, qui ne ſouhaitoit que la révolte, dit aux principaux de la ville, que ſi le peuple vouloit l'aſſurer de ſa ſoumiſſion, il allât recevoir deux cohortes qu'il faiſoit venir de Céſarée (1). Le peuple ne s'y détermina qu'avec une peine extrême. Il fallut l'aſſembler dans le Temple, & que les Sacrificateurs & les Lévites prenant avec eux les vaſes ſacrés & les inſtrumens de muſique, ayant la tête couverte de cendre, & leurs habits déchirés, ſe jetaſſent à leurs pieds, pour les conjurer de ne pas précipiter leur patrie dans les derniers malheurs; & qu'ils ſe miſſent à leur tête, pour aller hors la ville au-devant des troupes Romaines.

Mais Florus avoit donné ordre aux Officiers de ces troupes de ne pas rendre le ſalut aux Juifs, lorſqu'ils viendroient au-devant d'eux, & de les charger, ſi quelques-uns s'en offenſoient, ou en murmuroient. La choſe arriva comme il l'avoit prévu. Les plus ſéditieux du peuple voyant qu'on ne répondoit pas à leur honnêteté, ſe mirent à crier contre Florus, & les ſoldats qui n'attendoient que cela, pour ſe jeter ſur eux, commencèrent à les charger à coups de bâtons. Il en périt un grand nombre, ou par les coups qu'ils reçurent, ou dans la précipitation de leur fuite; les uns ſe précipitant ſur les autres, & s'étouffant dans la preſſe, ſurtout à l'entrée de la ville, lorſqu'ils ſe virent pourſuivis par la cavalerie Romaine, qui vouloit entrer la première par la porte de Bézéta, pour ſe ſaiſir du Temple & de la fortereſſe Antonia.

En même-temps Florus ſortit du palais Royal avec ce qu'il avoit de troupes, dans le deſſein de ſe rendre maître de la fortereſſe; mais le peuple ſe mit en défenſe, & monta

(1) *De Bello, l. 2. c. 27.*

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

sur les toits des maisons, d'où il arrêta les soldats de Florus, en les accablant à coups de pierres & de traits; ce qui les obligea de se retirer vers le reste de leurs troupes, qui étoient dans le palais royal. En même-temps les Juifs craignant que Florus ne se rendît maître du Temple par la forteresse Antonia, abattirent en grande diligence la galerie, qui joignoit cette forteresse avec le Temple. Florus se voyant par-là frustré de l'espérance qu'il avoit conçue de piller le trésor du Temple, offrit aux Sénateurs & aux principaux Sacrificateurs de se retirer, à condition qu'il leur laisseroit de ses troupes en garnison. Ils lui répondirent qu'il suffiroit qu'il y laissât une cohorte; mais ils le prièrent que ce ne fût pas une du nombre de celles qui avoient si maltraité le peuple. Il y consentit, & se retira à Césarée.

Ch. XIII. Cestius Gallus envoie en Judée, pour s'informer de la conduite de Florus.

Dès qu'il y fut arrivé, il écrivit à Cestius Gallus (1), Gouverneur de Syrie, de qui il dépendoit comme Gouverneur de Judée, pour rejeter sur les Juifs tout le mal qu'il avoit fait. Les Juifs de leur côté, & la Reine Bérénice informèrent Gallus de la cruauté & des violences qu'avoit exercées Florus. Cestius ne sachant ce qu'il en devoit croire, envoya d'Antioche en Judée un Tribun nommé Néapolitain, pour s'en instruire. Cet Officier trouva à Jamnia le Roi Agrippa qui revenoit d'Egypte; & avec lui tous les principaux de Jérusalem, qui étoient venus à Jamnia pour y recevoir le Roi. Ils montèrent tous ensemble à Jérusalem, où le peuple qui vint bien loin au devant d'eux, implora leur protection contre Florus. Néapolitain visita toute la ville, & fut témoin du dégât que les gens de Florus y avoient fait. Il alla au Temple, y assembla le peuple, leur fit un long discours, où il témoigna être fort content de leur obéissance; les exhorta à la fidélité envers les Romains; & après avoir adoré Dieu, sans entrer plus avant que la Loi ne le lui permettoit, il s'en retourna à Antioche, pour rendre compte à Cestius de sa commission.

Après son départ, les Sacrificateurs & le peuple pressèrent fort le Roi Agrippa d'agréer que l'on envoyât des Ambassadeurs à Néron, pour se plaindre de Florus. Mais Agrippa qui connoissoit Néron, ne voulut pas y donner les mains. Il fit assembler tout le peuple, & lui fit un long discours,

(1) *De Bello*, *l.* 2, *c.* 28.

pour le détourner de la guerre, que pluſieurs ſéditieux paroiſſoient ſouhaiter pendant que les plus ſenſés ne déſiroient que la paix. Agrippa leur remontra tous les inconvéniens de la guerre: il leur fit voir l'énorme grandeur de l'Empire Romain, & ſes forces immenſes; l'impoſſibilité où ils étoient de lui réſiſter; que la guerre où ils vouloient s'engager, entraîneroit la perte de toute leur nation. Ses raiſons eurent aſſez de force, pour ſuſpendre pendant quelque temps le déſir qu'ils avoient de ſecouer le joug des Romains. Ils ſe mirent à réparer la galerie qui joignoit la fortereſſe Antonia au Temple, & à lever promptement le reſte du tribut, que l'on devoit encore aux Romains.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Mais lorſqu'Agrippa voulut entreprendre de leur perſuader d'obéir à Florus (1), en attendant que l'Empereur leur eût envoyé un autre Gouverneur, le peuple s'en irrita de telle ſorte, qu'il le chaſſa de la ville avec des paroles offenſantes: & il y en eut même qui lui jetèrent des pierres. Ainſi Agrippa ſe retira dans ſon Royaume; & les Juifs ne ſongèrent plus qu'à faire la guerre. Quelques ſéditieux du nombre des aſſaſſins, étant entrés ſecrétement dans le château de Maſſada, aſſez près de Jéruſalem, y tuèrent les Romains qui y étoient en garniſon, & s'en rendirent maîtres (2). En même-temps Eléazar, fils d'Ananie, Capitaine du Temple, perſuada à ceux qui avoient ſoin des ſacrifices, de ne recevoir aucune victime, ni aucun préſent de quelque étranger que ce fût. C'étoit exclure les victimes, que juſqu'alors on avoit offertes pour l'Empereur, & par conſéquent lui déclarer la guerre.

Les Prêtres & les Phariſiens, & tous ceux qui ſouhaitoient la paix, s'oppoſèrent de toute leur force à cette innovation. Mais voyant qu'ils n'étoient pas les plus forts (3), ils envoyèrent demander des troupes à Florus & à Agrippa, pour réſiſter aux ſéditieux. Florus négligea d'en envoyer; mais Agrippa envoya trois mille hommes, qui furent reçus dans la haute ville, les ſéditieux tenant la baſſe ville & le Temple même. Alors les Juifs commencèrent à ſe battre à coups de pierres & de flèches; & ils en venoient quelquefois juſqu'à combattre main à main. Les factieux étoient plus har-

(1) *De Bello, l. 2. c. 29.* (2) *De Bello, l. 2. c. 30.*
(3) *De Bello, l. 2. c. 31.*

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

dis ; mais les ſoldats d'Agrippa avoient plus d'adreſſe & d'expérience. La perte fut aſſez égale des deux côtés, juſqu'à ce qu'au bout de ſept jours, un grand nombre d'aſſaſſins s'étant joints au parti des ſéditieux & d'Eléazar, forcèrent la haute ville. C'étoit le jour de la Xylophorie, qui eſt une fête des Juifs, durant laquelle ils portent au Temple une très-grande quantité de bois, afin d'y entretenir un feu perpétuel ſur l'Autel des holocauſtes. Les ſéditieux voulurent empêcher le peuple de s'acquitter de ce devoir; & s'étant jetés ſur ceux qui vouloient entrer dans le Temple, ils les obligèrent de ſe retirer; & les ſoldats du Roi qui étoient en trop petit nombre, furent forcés de céder, & de leur abandonner la haute ville.

Les mutins commencèrent à mettre le feu à la maiſon du Pontife Ananie, père d'Eléazar leur chef, & au palais d'Agrippa & de Bérénice. Ils aſſiégèrent enſuite le Greffe public, réſolus d'y mettre le feu, & de brûler tous les contrats & les obligations qui y étoient, afin d'attirer dans leur parti les débiteurs, dont ils acquitteroient ainſi les dettes. Alors les ſoldats d'Agrippa ſe retirèrent au haut palais avec le Pontife Ananie, & Ezéchias ſon frère. D'autres furent réduits à ſe cacher dans des caves ou des égouts. Le lendemain, qui étoit le quinzième jour d'Août, les ſéditieux attaquèrent la tour Antonia, la prirent en deux jours, & y mirent le feu. Ils aſſiégèrent enſuite le haut palais, & le forcèrent le ſixième de Septembre (1). Les ſoldats Romains qui y étoient, n'eſpérant aucun quartier de la part des Juifs, ſe ſauvèrent dans les tours Hippique, Phazaël & Mariamne. Les ſoldats Juifs & ceux d'Agrippa en ſortirent, ſur la foi des promeſſes qu'on leur avoit faites, de leur conſerver la vie. Les factieux entrèrent dans le palais, tuèrent ceux qu'ils y rencontrèrent, & mirent le feu au camp des Romains. Le Pontife Ananie & ſon frère, ayant été trouvés cachés dans le palais, y furent mis à mort.

Manahem, fils de Judas le Galiléen (2), Chef des Hérodiens, dont on a parlé ailleurs, étoit à la tête d'une troupe de voleurs, qui prenoient le nom de Zélateurs, ou Zélés, & qui ne vouloient reconnoître aucun autre Roi que Dieu

(1) *De Bello*, *l.* 2. *c.* 22.
(2) Là-même, c. 32, au commencement.

ſeul.

seul. Ce Manahem vint à Jérusalem pendant le siége du château, accompagné de ses gens, qu'il avoit armés avec les armes qu'il avoit trouvées dans le château de Massada. Il servit beaucoup à la prise de la forteresse; & les factieux le reconnurent pour leur chef. Mais ils s'en repentirent bientôt. Manahem étant un jour entré dans le Temple avec un habit royal, Eléazar & les autres se jetèrent sur lui & sur ses Zélateurs dans le Temple même, & ils en tuèrent un grand nombre. Manahem avec quelques autres, s'enfuit; mais peu après il fut pris & massacré avec les siens. Eléazar, fils de Jaïr, neveu de Manahem, ayant rassemblé quelques-uns de ces Zélateurs, se retira avec eux dans le château de Massada, où il demeura pendant quelque temps avec les assassins qui le tenoient.

AN DU M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Les Romains cependant étoient toujours assiégés dans leurs tours. Le peuple demandoit avec instance qu'on ne les pressât point: mais les factieux continuèrent le siége avec encore plus de chaleur; ensorte que les Romains se virent forcés à demander qu'on leur laissât seulement la vie sauve, & qu'ils abandonneroient leurs armes, & tout le reste. On accepta leur proposition; mais dès qu'ils eurent rendu les armes, Eléazar, chef des mécontens, les fit tous tuer, quoique ce fût un jour de Sabbat, & ne réserva que Métilius leur commandant, qui promit de se faire Juif. Après cette action, les personnes sensées comprirent bien qu'il n'y avoit plus de paix à espérer, & que les Romains ne manqueroient pas de venger sur toute la nation des Juifs, une perfidie & une cruauté comme celle-là.

CH. XIV. Les Juifs de Césarée sont égorgés par les Païens de la même ville.

Le même jour & à la même heure que les Juifs de Jérusalem tuoient ainsi la garnison Romaine [t], les Gentils de Césarée égorgèrent les Juifs qui demeuroient dans leur ville. Le nombre de ces malheureux montoit à près de vingt mille; & Florus fit arrêter ceux qui s'étoient sauvés, & les envoya aux galères. Les Juifs des villes voisines outrés de fureur d'une si grande inhumanité, commencèrent de leur côté à brûler, à piller, à saccager toutes les villes des Syriens qui étoient autour d'eux, comme Philadelphie, Gérase, Pella, Scythopolis, Anthédon, Gaze, Ascalon, & quelques autres. Ils firent le dégât aux environs de Pto-

(1) *De Bello*, *l.* 2. *c.* 33.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66. de l'Ere vulgaire.

lémaïde & de Céſarée, & mirent le feu à Sébaſte, ou Samarie. Ils ravagèrent auſſi pluſieurs villages, & tuèrent autant d'hommes qu'ils en purent prendre. Les Syriens pour ſe venger, n'épargnoient nullement les Juifs qui demeuroient dans leurs villes. Ainſi la Syrie & la Paleſtine ſe trouvèrent partagées comme en deux factions, des Juifs & des Syriens; & dans les lieux où ces deux peuples ſe trouvoient à peu près égaux en nombre, ils étoient nuit & jour comme deux armées en préſence, toujours prêts à s'égorger les uns les autres, & toujours dans l'inquiétude & dans la crainte de quelque ſurpriſe. On ne voyoit de toute part que ſang, que meurtres, que pillage.

Les Juifs de Scythopolis tous égorgés en une ſeule nuit.

La ville de Scythopolis, nommée Bethſan dans les Livres ſaints écrits en Hébreu, ſe diſtingua dans cette guerre inteſtine (1). Lorſque les Juifs de la Province vinrent pour l'attaquer, & pour la traiter comme ils avoient fait les autres des environs, les Juifs même qui l'habitoient, ſe joignirent aux Scythopolitains Gentils, pour la défendre contre leurs frères: ils s'armèrent, & leur réſiſtèrent courageuſement. Cependant les Gentils de Scythopolis ne pouvant prendre confiance en eux, & craignant que la nuit ils ne ſe rendiſſent maîtres de la ville, & ne la livraſſent aux autres Juifs, leur déclarèrent que s'ils vouloient leur donner des preuves de leur fidélité, ils euſſent à ſe retirer avec leurs familles pour quelques jours dans un bois voiſin de la ville. Les Juifs y conſentirent; & ayant paſſé paiſiblement deux jours dans cette forêt, la nuit du troiſième jour ceux de Scytopolis allèrent les attaquer; & les ayant trouvés preſque tous endormis, les tuèrent au nombre de treize mille, & pillèrent tous leurs biens.

Un Juif nommé Simon, fils de Saül, fit remarquer ſa rage dans cette occaſion. C'étoit un homme d'une race conſidérable. Il avoit donné des preuves de ſa force extraordinaire & de ſa valeur dans la défenſe de Scytopolis contre les Juifs. Au milieu du carnage qu'il voyoit faire de ſes frères dans ce bois par les Scytopolitains, au lieu de penſer à ſe défendre, il regarda avec des yeux de compaſſion & de fureur toute ſa famille qui étoit autour de lui: prit ſon père par les cheveux, & le tua d'un coup d'épée, traita

(1) *Lib.* 2, *c.* 34.

de même ſa mère, & n'épargna ni ſa femme, ni ſes enfans. Ils venoient ſe préſenter avec joie, pour être tués de ſa main, afin de ne pas tomber en la puiſſance de leurs ennemis. Après cela il monta ſur ce tas de corps morts, & levant le bras, afin que chacun le pût voir, il ſe perça de ſon épée, & tomba mort.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Vers ce temps-là, le château de Maqueronte au-delà du Jourdain, fut rendu aux Juifs par les Romains, qui craignoient d'y être forcés (1). Les ſéditieux ſe rendirent encore maîtres du château de Cypros, près de Jéricho, en maſſacrèrent la garniſon, & en démolirent les fortifications. La ville d'Alexandrie, toujours ennemie des Juifs, prit dans cette occaſion querelle contr'eux, pour un ſujet aſſez léger. Les Alexandrins s'étant aſſemblés pour faire une députation à Néron touchant leurs affaires, pluſieurs Juifs comme bourgeois d'Alexandrie, ſe mêlèrent avec eux. Auſſitôt les Grecs ſe mirent à crier qu'ils y étoient venus comme ennemis, à deſſein de les traverſer, & ſe jetèrent ſur eux. Les Juifs s'enfuirent; & ils en prirent ſeulement trois, qu'ils traînoient comme pour les aller brûler. Tous les autres Juifs accoururent, pour les tirer de leurs mains, commencèrent à leur jeter des pierres; & prenant des flambeaux, menaçoient de les brûler tous dans l'amphithéâtre, s'ils ne leur rendoient ces Juifs qu'ils tenoient.

Priſe du Château de Maqueronte par les Juifs.

Nouveaux troubles à Alexandrie.

Tibère Alexandre, Gouverneur de la ville, eſſaya de calmer l'émotion, en parlant aux principaux des Juifs; mais voyant qu'il ne gagnoit rien par cette voie, il les fit charger par deux Légions Romaines, & par cinq mille ſoldats Lybiens, qui étoient dans la ville; leur commandant de tuer les mutins, de piller, & de brûler leurs maiſons. Les Juifs ayant pris les armes, réſiſtèrent long-temps; mais enfin ils ſuccombèrent; ils prirent la fuite, & on en compta cinquante mille qui périrent dans cette journée par l'épée, ou par le feu. Il n'en ſeroit pas échappé un ſeul, ſi Tibère Alexandre, n'eût arrêté la fureur de ſes troupes; mais le peuple d'Alexandrie plus acharné que les ſoldats, ne put qu'avec beaucoup de peine être retenu, & retiré du maſſacre.

Le nombre des Juifs qui périrent dans les autres villes,

(1) *De Bello, l. 2. c. 36.*

AN DU M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

ne ſe peut pas aiſément compter. Ceux d'Aſcalon en tuèrent deux mille cinq cents [1]; ceux de Ptolémaïde deux mille: ceux de Tyr en maſſacrèrent pluſieurs, & en mirent en priſon encore un plus grand nombre. Ceux d'Hippos & de Gadara chaſſèrent de leur compagnie les plus hardis, & obſervèrent de près ceux dont ils croyoient avoir ſujet de craindre davantage. Les autres villes de Syrie les traitèrent à proportion de la haine qu'ils leur portoient, ou de la crainte qu'ils en avoient. Les villes d'Antioche, de Sidon, de Géraſa & d'Apamée furent les ſeules qui les épargnèrent. Le Royaume d'Agrippa, qui s'étendoit dans la Trachonite, & autres lieux au-delà du Jourdain, ne fut pas exempt de ces troubles. Ce Prince étant allé trouver Ceſtius Gallus à Céſarée, avoit laiſſé pour gouverner ſes états, un nommé Varus, parent de Soëme, Roi de la Sophène, entre l'Arménie, la Méſopotamie, & la Comagène. La Province de Bathanée ayant député vers Varus, pour le prier d'y envoyer quelques troupes, afin de contenir les eſprits remuans, qui étoient diſpoſés à brouiller, au lieu de les recevoir, & de leur accorder ce qu'ils demandoient, il envoya la nuit des gens de guerre à leur rencontre, & les tua tous.

Ceſtius Gallus, Gouverneur de Syrie [2], ayant appris ce qui ſe paſſoit en Judée, y vint en diligence d'Antioche où étoit ſa demeure ordinaire, avec la douzième légion, deux mille hommes choiſis ſur les autres légions, ſix cohortes d'autre infanterie, & quatre régimens de cavalerie. Outre cela, il avoit des troupes auxiliaires des Rois voiſins; deux mille chevaux, & trois mille hommes de pied du Roi Antiochus; mille chevaux & trois mille hommes de pied du Roi Agrippa, & quatre mille hommes du Roi Soëme, dont le tiers étoit de cavalerie. Cela faiſoit une armée de plus de vingt mille hommes de pied, & d'environ cinq mille chevaux. Ceſtius s'avança avec ces troupes juſqu'à Ptolémaïde, d'où il marcha contre la ville de Zabulon, qui eſt la première de Galilée, du côté de Ptolémaïde, & dont les habitans s'étoient tous retirés dans les montagnes. Il l'abandonna au pillage, & puis y fit mettre le feu. Il fit le dégât aux environs, & brûla les villages qui

(1) *De Bello, lib. 2. c. 35.* (2) *De Bello, l. 2. c. 37.*

en dépendoient. De-là il retourna à Ptolémaïde. Cette retraite donna cœur aux Juifs, qui se jetèrent sur ceux qui étoient demeurés derrière à piller, & ils en tuèrent plus de deux mille. AN DU M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Cestius envoya Gallus, Colonel de la douzième légion, en Galilée, pour se rendre maître de cette Province. Séphoris qui en étoit la plus forte place, lui ouvrit les portes; & les autres villes suivirent son exemple. Quelques mécontens s'étant retirés sur la montagne d'Azamon, Gallus les y força, & en tua plus de mille. Les autres se sauvèrent dans des lieux inaccessibles. Gallus voyant qu'il n'y avoit plus rien à faire dans la Galilée, alla rejoindre Cestius Gallus, qui s'étoit avancé à Césarée de Palestine. Cestius envoya à Joppé quelques troupes, qui prirent la ville, & y mirent le feu. Les habitans, au nombre de huit mille quatre cents, furent passés au fil de l'épée, & la ville abandonnée au pillage. De Césarée, Cestius s'avança vers Jérusalem. Il passa par Antipatride; & ayant appris qu'un grand nombre de Juifs s'étoient retirés dans une forteresse, nommée la tour d'Aphec, il envoya des troupes pour les attaquer. Mais ils n'osèrent les attendre; & les Romains ayant pillé ce fort, y mirent le feu.

D'Antipatride, Cestius alla à Lydde. Il n'y trouva que cinquante habitans, les autres étant allés à Jérusalem, pour y célébrer la Fête des Tabernacles. Il brûla la ville, & tua tous les Juifs qu'on y rencontra. Il s'avança ensuite par Béthoron jusqu'à Gabaon, où il se campa. Gabaon n'est éloignée de Jérusalem, que de deux lieues. Les Juifs voyant l'armée Romaine si près de la Capitale, quittèrent la Fête & les cérémonies; & sans se mettre en peine même du jour du Sabbat, ils coururent aux armes, & vinrent fondre sur Cestius avec tant d'impétuosité, qu'ils ébranlèrent les troupes Romaines, & furent prêts de les rompre; mais ils furent repoussés par la cavalerie, qui vint à propos au secours de l'infanterie ébranlée. Les Juifs ne perdirent dans ce combat que vingt-deux hommes; & les Romains y en perdirent cinq cents quinze; savoir, quatre cents d'infanterie, & le reste de cavalerie. Cestius se retira à Béthoron; & dans sa retraite, Gioras, fils de Simon, lui tua quelques soldats, & lui enleva quelques chariots chargés de bagage.

L'armée Romaine demeura trois jours en cet endroit,

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

environnée des Juifs qui étoient ſur les hauteurs, & qui menaçoient de fondre ſur eux, s'ils ſe mettoient en marche. Mais le Roi Agrippa [1] ayant envoyé offrir aux Juifs le pardon de leur révolte, s'ils vouloient quitter les armes, cela mit la diviſion parmi eux; & Ceſtius profitant de l'occaſion, les pouſſa ſi vivement, qu'ils prirent la fuite, & ſe retirèrent à Jéruſalem (2). Il ſe campa à ſept ſtades, ou huit cents cinquante pas de la ville, en un lieu nommé *Scopos*, & y demeura trois jours ſans rien entreprendre, dans l'eſpérance, que durant cet intervalle, les Juifs pourroient rentrer en eux-mêmes. Le quatrième jour, qui étoit le 30 d'Octobre, il s'avança en bataille, & inſpira tant de frayeur aux Juifs, qu'ils ſe renfermèrent dans le Temple, & dans la dernière enceinte de la ville, lui abandonnant tous les autres quartiers, où il mit le feu; il prit ſon quartier dans la haute ville, auprès du Palais Royal.

Joſephe aſſure que s'il eût donné l'aſſaut ſur le champ, il ſe ſeroit rendu maître de la ville, & auroit fini la guerre. Mais il en fut détourné par quelques-uns de ſes principaux Officiers, que Florus avoit gagnés par argent. Il y avoit même ſur les murailles Ananus & quelques autres des principaux de la ville, qui offroient à Ceſtius de lui ouvrir les portes; mais il n'oſa ſe fier à eux, & mépriſa leurs offres; & les ſéditieux s'étant aperçus du deſſein d'Ananus & des autres, ils les pourſuivirent à coups de pierres, & les obligèrent à ſe jeter à bas des murailles. Les cinq jours ſuivans, Ceſtius chercha quelque endroit qu'il pût forcer; mais les Juifs faiſoient ſi bonne garde par-tout, qu'il n'en put trouver aucun. Le ſixième jour il fit donner un grand aſſaut contre une porte du Temple, du côté du ſeptentrion. Les Juifs lancèrent aux ſoldats Romains tant de traits du haut des portiques, qu'ils les contraignirent diverſes fois de reculer. Mais les Romains ſe couvrant de leurs boucliers, & faiſant ce qu'ils appeloient la tortue, rendirent inutiles les flèches & les traits des ennemis, & commencèrent à travailler ſans péril à la ſappe des murs, & à mettre le feu à la porte du Temple. Ce qui effraya tellement les ſéditieux, que pluſieurs commençoient à s'enfuir hors de la ville; &

(1) *Joſeph. de Bello*, *l.* 2. *c.* 38.
(2) Ch. XXXIX.

le peuple étoit disposé, si l'assaut eût duré encore quelque temps, à ouvrir la porte & à recevoir Cestius. Mais Dieu étoit trop irrité contre ces mutins, pour permettre que la guerre se terminât si facilement. An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Cestius mal informé de l'état des choses, & des dispositions des assiégés (1), fit cesser l'assaut, & se retira à son camp de Scopos, ce que les séditieux n'eurent pas plutôt aperçu, qu'ils reprirent cœur, donnèrent sur son arrière-garde, & lui tuèrent beaucoup de monde. Dès le lendemain, Cestius décampa pour regagner son camp de Gabaon; mais il fut toujours attaqué en flanc & en queue par les Juifs, & qui tuèrent un grand nombre de soldats, & enlevèrent beaucoup de bagage. Cestius passa deux jours à Gabaon sans savoir à quoi se résoudre; enfin le troisième jour, qui étoit le 8 de Novembre, voyant que le nombre des Juifs croissoit toujours, il se mit en chemin, abandonnant tout le bagage capable de le retarder, & faisant tuer toutes les bêtes de somme, à la réserve de celles qui portoient les machines & les javelots. Les Juifs le poursuivirent, mais foiblement, jusqu'à la descente de Béthoron, qui est fort étroite; alors ils l'attaquèrent de front & de tous côtés. L'armée Romaine ne pouvant ni combattre, ni se défendre, ni avancer, ni reculer, couroit risque d'être entièrement défaite, sans la nuit qui survint, & qui lui donna le moyen de se retirer à Béthoron. Cestius perdit dans cette occasion quatre mille hommes de pied, & près de quatre cents chevaux.

Les Juifs occupèrent toutes les avenues, & tous les environs de Béthoron, pour empêcher que Cestius n'en pût sortir. Mais la nuit même il partit avec ses troupes sans faire de bruit; il laissa dans la ville quatre cents soldats choisis, à qui il ordonna de monter sur les toits, & de crier bien haut: Qui va là? comme font les sentinelles, pour faire croire que l'armée y étoit toute entière. Il y abandonna aussi ses machines, qui servirent bien depuis aux Juifs durant le siége de Jérusalem. Il fit tant de diligence, qu'il se trouva à près de quatre milles de la ville, avant que les Juifs s'aperçussent de sa retraite. Ils se jetèrent sur les quatre cents hommes qui avoient été laissés dans

(1) Là-même, ch. 40.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Béthoron, & les tuèrent aiſément : après quoi ils ſe mirent à pourſuivre Ceſtius juſqu'à Antipatride ; mais ne l'ayant pu atteindre, ils ſe retirèrent comme en triomphe à Jéruſalem. Cela arriva le huitième de Novembre. Tacite (1) & Suétone (2) parlent de cette défaite de Ceſtius, & remarquent qu'il y perdit une des aigles des légions.

Cet heureux ſuccès enfla le cœur des ſéditieux, & rehauſſa leurs eſpérances ; mais il fit comprendre aux plus ſages & aux plus judicieux des Juifs (3), que déſormais il n'y avoit plus de paix à eſpérer, & que les Romains ne manqueroient pas de revenir contre Jéruſalem, & de venger ſur toute la nation l'affront qu'ils venoient de recevoir. Ainſi pluſieurs des plus conſidérables ſe retirèrent de la ville, comme on ſe ſauve d'un vaiſſeau prêt à être ſubmergé. Les Chrétiens firent la même choſe [4] : ils avoient appris du Sauveur [5], que quand ils verroient Jéruſalem environnée d'une armée, ils euſſent à ſe retirer ſur les montagnes. Les Anciens nous racontent, que Dieu leur en donna encore des ordres particuliers avant la guerre, par une révélation qu'en eurent les principaux de l'Egliſe de Jéruſalem, & même par un Ange qui leur fut envoyé exprès, ſelon ſaint Epiphane. Il leur dit de ſe retirer au-delà du Jourdain, dans la ville de Pella, qui étoit du Royaume d'Agrippa, dans lequel la guerre ne s'étendit point. On ne ſait pas préciſément en quel temps les Chrétiens ſe retirèrent, ni même s'ils ſe retirèrent tous à la fois, & dans un même lieu. Il y a bien plus d'apparence que dès ce temps ci pluſieurs allèrent à Pella & aux environs, & que quand l'armée de Tite approcha de Jéruſalem, & commença à en faire le ſiége, ceux qui étoient encore dans la ville ſe retirèrent en lieu de ſureté.

Ch. XV. Veſpaſien eſt nommé par Néron pour faire la guerre aux Juifs.

Ceſtius étant échappé de ce danger, députa vers Néron, qui étoit alors en Achaïe, quelques-uns des principaux des Juifs, qui étoient demeurés attachés au parti des Romains, pour l'informer de l'état des choſes, & pour en rejeter la faute ſur Florus. Néron comprit fort bien la conſéquence

(1) *Tacit. hiſt. l. 5. c. 10.*
(2) *Sueton. in Veſpaſ. c. 4.*
(3) *De Bello, l. 2. c. 42.*
(4) *Euſeb. l. 3. c. 5. Epiphan. hæreſ. 29. c. 7. & hæreſ. 30. c. 2. &c.*
(5) *Luc.* XXI. 20, 21.

de cette guerre, & qu'elle demandoit un Chef d'expérience & de valeur. Il jeta les yeux sur Vespasien, qui avoit toujours fait la guerre avec beaucoup de réputation & de succès, & qui n'étoit pas d'un rang ni d'une naissance qui dussent le faire appréhender à l'Empereur. Il n'étoit pas alors dans les bonnes grâces de Néron, parce qu'il ne témoignoit point assez admirer sa belle voix; & il n'attendoit presque que la mort, lorsqu'il fut nommé Général de l'armée de Syrie, & chargé de la guerre contre les Juifs. AN DU M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Ceux de Damas ayant appris la défaite de l'armée Romaine, résolurent de faire périr tous les Juifs qui demeuroient parmi eux. Mais comme la plupart des femmes de Damas avoient embrassé la Religion des Juifs, ils eurent grand soin de leur cacher leur résolution. Un jour donc que tous les Juifs étoient assemblés dans le lieu des exercices publics, ceux de Damas se jetèrent sur eux, & en égorgèrent dix mille sans aucune résistance.

Les Juifs qui avoient poursuivi Cestius, étant de retour à Jérusalem [1] n'oublièrent rien pour ramener à leur parti, & pour faire entrer dans leur révolte, ceux qui tenoient encore pour les Romains. La plupart y entrèrent ou librement & par inclination, ou par contrainte. On tint un grand Conseil dans le Temple, & d'un commun consentement, on élut divers Chefs, pour commander tant dans Jérusalem, que dans le reste de la Judée. Joseph fils de Gorion, & le Pontife Ananus fils d'Anne, furent nommés pour la ville; Eléazar fils d'Ananie & auteur de la révolte, pour l'Idumée; Josephe l'Historien, fils de Matthias, pour les deux Galilées. On envoya outre cela divers Gouverneurs en différentes places du pays. Chacun de ces Gouverneurs partit pour son département, & commença à travailler à se mettre en état d'attaquer les Romains, ou au moins de se défendre, au cas qu'il fût attaqué. **Josephe est établi Gouverneur de la Judée.**

Josephe étant arrivé en Galilée, s'y acquit l'affection des principaux du pays, en partageant avec eux son autorité. Il en choisit soixante & dix des plus habiles, qu'il établit comme Administrateurs de la Province. Il les consultoit dans les affaires les plus importantes, & ils lui servoient comme d'otage de la fidélité de tous les Galiléens.

(1) *De Bello, l. 2. c. 42.*

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Il établit auſſi dans chaque ville ſept Juges, pour juger les petites cauſes; & pour les grandes, il s'en réſerva la connoiſſance. Il s'appliqua ſur-tout à remettre la paix dans la Province, & à déſarmer les voleurs, à qui il fit fournir par le pays une ſolde comme à des ſoldats. Il ne recevoit ni argent, ni préſens pour l'adminiſtration de la juſtice; ainſi il eut l'avantage de gagner l'eſtime & la confiance des Galiléens. Prévoyant que les Romains ne manqueroient pas d'entrer en armes dans ce pays, il ſongea à faire fortifier les principales villes de la baſſe Galilée, comme Tarichée, Tibériade, Jotapat, Béerſabée, Salamaïn, Péreche, Japha, Sigoph & le mont Ithaburius, ou Thabor, & les cavernes qui ſont près le lac de Généſareth. Quant à la haute Galilée, il fit auſſi fortifier Pétra, autrement Acabaron, Séphet, Jamnit & Méro; & dans la Gaulanite, Séleucie, Sogan & Gamala. Il permit aux habitans de Séphoris de fermer leur ville de murailles, parce qu'ils étoient riches, guerriers, & difficiles à gouverner.

Il arma dans la Galilée plus de cent mille hommes, parmi leſquels il tâcha d'établir l'obéiſſance & la diſcipline, qui rendoient les Romains invincibles, & de les aguerrir, comme devant faire la guerre à la nation du monde la plus brave & la mieux diſciplinée. Ces troupes étoient entretenues par les villes, dont la moitié des habitans étoit à la guerre, & l'autre moitié leur fourniſſoit les vivres & la ſubſiſtance. Pour Joſephe, il avoit autour de ſa perſonne ſix cents gardes, tous gens affidés, & ſoldats choiſis. Pendant qu'il étoit occupé à régler les affaires de ſa Province, Jean de Giſcala [1], homme artificieux, diſſimulé, grand menteur, ambitieux, fourbe, s'étoit mis à la tête d'une troupe de quatre cents voleurs, qu'il avoit raſſemblés, & avoit commencé à exercer ſes brigandages dans la Galilée. Il offrit ſes ſervices à Joſephe, & lui demanda la commiſſion de fortifier Giſcala. Joſephe le lui permit, ſans ſe défier de rien. Jean gagna beaucoup ſur ce qu'il tira de la ville pour l'exécution de cet ouvrage; & beaucoup davantage encore ſur les huiles qu'il acheta en très-grande quantité & à très-vil prix, & qu'il revendit enſuite fort cher. Se voyant avec beaucoup d'argent, il ſe flatta de pouvoir

(1) *De Bello, l. 2. c. 43.*

dépouiller Joſephe du Gouvernement de la Galilée. Pour y parvenir, il crut devoir mettre la confuſion dans la Province, afin qu'il pût tuer Joſephe, s'il vouloit s'y oppoſer, ou le rendre odieux à ceux du pays, & le faire révoquer, s'il négligeoit le devoir de ſa charge. Dès auparavant il avoit fait courir le bruit, que Joſephe avoit réſolu de livrer la Galilée aux Romains.

AN. DU M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Quelques jeunes gens du bourg d'Abarith, qui faiſoient garde dans le grand Champ, attaquèrent l'Intendant du Roi Agrippa & de la Reine Bérénice, & pillèrent le bagage qu'il conduiſoit, qui conſiſtoit en riches vêtemens, vaiſſelle d'argent, & ſix cents pièces d'or. Ces voleurs ne pouvant plus cacher une priſe ſi conſidérable, en vinrent donner avis à Joſephe, qui étoit alors à Tarichée. Il déſapprouva fort cette violence, & leur ordonna de remettre tout ce qu'ils avoient pris entre les mains d'un des principaux de la ville. Ces gens irrités de voir qu'on ne leur laiſſoit pas au moins une partie de leur butin, publièrent par-tout que Joſephe étoit un traître : enſorte que dès le lendemain matin cent mille hommes s'aſſemblèrent en armes, & ſe rendirent dans l'Hippodrome, près de Tarichée, criant les uns, qu'il le falloit lapider ; les autres, qu'il le falloit brûler. Les amis & les gardes de Joſephe en furent ſi effrayés, qu'ils s'enfuirent tous, excepté quatre. Il dormoit alors dans ſon logis, & l'on étoit prêt d'y mettre le feu, quand il s'éveilla. On lui conſeilloit de s'enfuir : mais lui, ſans s'étonner, alla ſe préſenter devant cette multitude, ayant ſes habits déchirés, de la cendre ſur ſa tête, ſes mains derrière le dos, & ſon épée pendue à ſon cou. Les habitans de Tarichée en furent touchés de compaſſion : mais les payſans des environs crièrent qu'il falloit qu'il rendît l'argent qu'il avoit levé, & qu'il confeſsât ſa trahiſon. Comme ſon deſſein étoit de les diviſer, il leur déclara qu'il n'avoit nulle envie de rendre à Agrippa l'argent dont il étoit queſtion, ni encore moins d'en profiter ; mais qu'il vouloit faire fortifier Tarichée, qui étoit toute ouverte : Que ſi ce deſſein n'étoit pas de leur goût, ils pouvoient diſpoſer de ce qui avoit été pris.

Alors ceux de Tarichée lui donnèrent de grandes louanges ; comme ils n'étoient pas moins de quarante mille hommes, il les laiſſa conteſter avec ceux des autres villes, qui

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

ne vouloient pas que Tarichée ſeule en profitât. L'aſſemblée ſe ſépara, après qu'il leur eut témoigné que ſon intention étoit de fortifier auſſi les autres villes. Enfin lorſqu'il fut retourné dans ſa maiſon, il la vit aſſiégée par deux mille hommes des plus animés de l'aſſemblée, qui crioient confuſément contre lui. Pour ſe tirer de ce danger, il monta ſur la terraſſe de la maiſon, fit ſigne de la main, & dit que parmi tant de voix confuſes, il ne pouvoit diſtinguer ce qu'ils demandoient : Que s'ils vouloient lui envoyer quelques perſonnes pour lui dire leur intention, qu'il étoit prêt de les ſatisfaire. Ils lui envoyèrent les principaux de l'aſſemblée ; & les ayant fait mener dans le lieu le plus écarté de la maiſon, il les fit fouetter juſqu'à leur découvrir les côtes; après quoi il les renvoya. Les autres furent ſi effrayés de ce ſpectacle, qu'ils ne ſongèrent qu'à s'enfuir.

Jean de Giſcala après cela feignit d'être malade, & écrivit à Joſephe, pour le prier de lui permettre d'aller prendre les eaux à Tibériade. Deux jours après qu'il y fut arrivé, il gagna les gouverneurs de la ville ; les uns par argent, les autres par ſes calomnies, & voulut les engager à quitter Joſephe. Silas, un de ſes amis, lui en donna avis. Joſephe partit ſur le champ, marcha toute la nuit, & arriva de grand matin à Tibériade. Tout le peuple, excepté ceux qui avoient été gagnés par Jean de Giſcala vinrent au-devant de lui. Jean envoya lui faire des excuſes, diſant que ſon incommodité ne lui permettoit pas de lui rendre ce devoir, & ſachant qu'il avoit fait aſſembler le peuple dans le lieu des exercices publics, Jean envoya des gens armés pour le tuer. Quand le peuple les vit tirer leurs épées, il s'écria ; & Joſephe s'étant tourné, & les ayant vus, deſcendit promptement d'un petit tertre, où il étoit monté, gagna le lac, & ſe jeta dans une petite barque avec deux des ſiens ſeulement. Les gens de guerre attachés à Joſephe, voulurent prendre les armes, pour châtier ces aſſaſſins : mais Joſephe craignant une guerre civile, les empêcha.

Jean de Giſcala ayant manqué ſon coup, & ſachant que les milices du pays s'étoient aſſemblées pour marcher contre lui, ſe retira promptement à Giſcala ; & Joſephe ſe contenta de faire proſcrire ceux qui avoient attenté à ſa vie, & de faire déclarer, que l'on confiſqueroit les biens, & qu'on brûleroit les maiſons & toutes les familles de ceux qui dans

cinq jours n'abandonneroient pas ce traître. Ce qui eut tant d'effet, que trois mille hommes de ceux qui accompagnoient Jean, le quittèrent, & vinrent jeter leurs armes aux pieds de Joſephe. Jean quitta Giſcala, & ſe retira avec deux mille Tyriens fugitifs qui lui reſtoient. Il envoya ſecrétement à Jéruſalem accuſer Joſephe d'avoir levé une grande armée, pour ſe rendre maître de cette capitale, ſi on ne le prévenoit. Le peuple ne tint compte de cet avis, parce qu'il avoit été informé d'une partie de ce qui s'étoit paſſé : mais quelques-uns des principaux envoyèrent de l'argent à Jean, pour aſſembler des troupes, & faire la guerre à Joſephe. Ils dreſſèrent un acte pour lui ôter le commandement de celles qu'il avoit, & envoyèrent deux mille cinq cents hommes, avec quatre perſonnes notables de Jéruſalem, pour l'obliger à exécuter cet ordre, pour détacher les Galiléens de l'affection qu'ils lui portoient. Ils vinrent donc en Galilée, réſolus d'employer contre lui la violence, s'il vouloit réſiſter ; ſinon de le laiſſer venir en liberté à Jéruſalem, pour y rendre raiſon de ſa conduite.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 ans de l'Ere vulg.

Joſephe fut informé par ſes amis qu'on envoyoit vers lui des gens de guerre : mais ils ne purent lui en dire davantage, parce qu'on tenoit la choſe fort ſecrète. Avant qu'il pût ſe précautionner contre ſes gens, Gamala, Scythopolis, Giſcala & Tibériade ſe déclarèrent contre lui. Les ayant ramenées ſans violence, & s'étant ſaiſi des quatre Chefs de ces mutins, & des principaux de ceux qui avoient pris les armes contre lui, il les envoya à Jéruſalem, où le peuple faillit à les lapider avec ceux qui les avoient envoyés en Galilée.

Ceux de Tibériade ayant offert de remettre leur ville entre les mains d'Agrippa, ce Prince ne vint pas au jour marqué, mais y envoya ſeulement quelques cavaliers Romains. A leur arrivée, la ville ſe révolta contre Joſephe. Il en reçut la nouvelle à Tarichée : mais n'ayant point alors de troupes auprès de lui, il uſa de ſtratagème pour tromper ceux de Tibériade. Il prit deux cents trente barques qu'il trouva dans le lac, mit dans chacune quatre matelots, vogua de grand matin vers Tibériade, fit arrêter ces barques à une diſtance de la ville, d'où l'on ne pouvoit qu'à peine les diſcerner, ordonna aux matelots de battre l'eau avec leurs rames, s'avança avec ſept de ſes gardes ſans

armes, assez près pour pouvoir être connu. Ceux de la ville ayant aperçu de loin ce grand nombre de barques, jetèrent les armes, & implorèrent sa clémence. Il leur dit de lui envoyer des députés, pour lui faire satisfaction. Ils lui envoyèrent aussitôt dix des principaux de la ville. Il les fit mettre dans une barque, & les envoya assez loin de la ville. Il demanda aussitôt cinquante des principaux Sénateurs, & continua d'en user de même, jusqu'à ce qu'il eût entre les mains tout le Sénat de Tibériade, qui étoit de six cents hommes, & deux mille des autres habitans : & à mesure qu'ils venoient, il les envoyoit prisonniers à Tarichée. Alors tout le peuple commença à crier que Clitus étoit le principal auteur de la sédition. Josephe envoya un de ses gardes pour lui couper les mains. Ce garde effrayé n'osant exécuter cet ordre, Josephe fit semblant de vouloir descendre à terre, pour le châtier lui-même ; & Clitus le pria de lui laisser au moins une main. Josephe y consentit, pourvu qu'il se la coupât lui-même. Aussitôt il tira son épée, & se coupa la main gauche. Ainsi Josephe recouvra Tibériade.

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Cestius étant de retour en Syrie, envoya à Ptolémaïde, un Capitaine nommé Placide (1), pour faire le dégât dans la Galilée. Ceux de Séphoris envoyèrent demander du secours à Cestius ; ce que les autres Galiléens ayant appris, ils accoururent en grand nombre contre Séphoris, forcèrent la ville, & l'auroient ruinée, si Josephe n'eût exprès fait courir le bruit que les Romains arrivoient. Ils arrivèrent en effet quelque temps après. Josephe les vint attaquer : il eut d'abord quelqu'avantage ; mais enfin il fut obligé de se retirer avec perte. Depuis ce temps l'Histoire ne fait plus mention de Cestius. Il ne survêquit guères à la honte du mauvais succès qu'il avoit eu contre Jérusalem.

CH. XVII. Jérusalem se prépare à la guerre contre les Romains.

Cependant on se préparoit sérieusement à la guerre dans Jérusalem (2). On se hâtoit d'en relever les murailles, d'assembler des machines, de faire forger grand nombre d'armes. La jeunesse s'exerçoit à s'en bien servir. Tout étoit dans l'agitation & dans le mouvement. Les plus sensés pré-

(1) *Joseph. de vita sua, p.* 1015. *& seq.*
(2) *De Bello, l.* 2. *c.* 44.

voyant les malheurs qui menaçoient leur patrie, avoient le cœur percé de douleur, & ne pouvoient retenir leurs larmes. Ceux au contraire qui allumoient le feu de la guerre, ſe repaiſſoient de vaines eſpérances. Ananus avoit deſſein de ſurſeoir pour un temps tous ces préparatifs de guerre, afin de guérir les eſprits des ſéditieux, qui ſe nommoient Zélateurs; & pour leur faire prendre des réſolutions plus prudentes; mais il ſuccomba dans ſon entrepriſe. An. du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

Dans ce même temps Simon, fils de Gioras, dont on aura ſouvent occaſion de parler dans la ſuite, étoit dans l'Acrabatène d'Idumée, différente d'un autre canton de même nom dans la Samarie, où il avoit amaſſé un grand nombre de ſéditieux, avec leſquels il pilloit les biens des riches, & tuoit ceux qui tomboient entre ſes mains. Ananus envoya des troupes dans ce pays, & l'obligea de ſe retirer dans le château de Maſſada, qui étoit occupé par d'autres ſéditieux. De-là il faiſoit des courſes dans l'Idumée, & il y demeura juſqu'à la mort d'Ananus.

Veſpaſien étoit auprès de Néron dans l'Achaïe (1), lorſqu'il fut nommé Général des armées de la Syrie, & chargé de la guerre contre les Juifs. Dès qu'il eut reçu cette commiſſion, il envoya Tite ſon fils à Alexandrie, pour y prendre la cinquième & la dixième légion, & les lui amener en Judée. Pour lui, il ſe rendit en Syrie, où il raſſembla toutes les forces Romaines, & les troupes auxiliaires, que lui donnèrent les Rois des nations voiſines de cette Province. Il fit garder à ſes troupes une exacte diſcipline; ce qui lui acquit l'eſtime des Provinces même, qui n'étoient point ſous ſa juridiction. Veſpaſien vient en Syrie.

Pendant ce temps, les Juifs de Jéruſalem allèrent attaquer la ville d'Aſcalon (2), défendue par un petit nombre de Romains, ayant à leur tête un Capitaine expérimenté nommé Antoine. Les Juifs étoient en fort grand nombre, mais ſans diſcipline & ſans expérience. Antoine informé de leur marche, ſortit d'Aſcalon avec ſa cavalerie, & les attendit de pied ferme. Après avoir eſſuyé leur premier choc, il les attaqua, les rompit, les mit en fuite, & leur tua dix mille hommes. Quelque temps après, ils revinrent contre Aſcalon avec une armée plus nombreuſe

(1) *De Bello, l. 3. c. 1.* (2) *De Bello, l. 3. c. 2.*

An du M. 4069. De J. C. 69. & 66 de l'Ere vulgaire.

que la première : mais Antoine leur dreſſa des embuches ſur le chemin, les chargea ſans leur donner le loiſir de ſe mettre en bataille, & leur tua encore huit mille hommes. Niger qui commandoit les Juifs, ſe ſauva dans une tour, où Antoine fit mettre le feu, ne doutant pas que Niger n'y périt avec tous ceux qui l'y avoient ſuivi. Mais il s'étoit jeté de la tour en bas, & étoit tombé dans une cave, où il fut trouvé vivant trois jours après, par les Juifs, qui étoient venus pour enterrer leurs morts.

Tite vient joindre Veſpaſien à Ptolémaïde.

Veſpaſien étant arrivé à Antioche [1], y trouva le Roi Agrippa, qui l'attendoit avec ſes forces. Ils en partirent enſemble [2], & vinrent à Ptolémaïde, où les habitans de Séphoris, qui avoient toujours été attachés aux Romains, lui envoyèrent demander des troupes, pour les défendre contre les autres Juifs de Galilée. Séphoris étoit une place très-importante, non-ſeulement par ſa force & par ſa grandeur, mais encore par ſa ſituation, puiſqu'elle étoit la principale défenſe de la Galilée. Veſpaſien y envoya Placide avec ſix mille hommes de pied, & mille chevaux, qui firent le dégât dans toute la Province. Tite vint joindre Veſpaſien à Ptolémaïde avec les deux légions qu'il lui amenoit d'Alexandrie. Veſpaſien en avoit une troiſième avec lui, avec vingt-trois cohortes, dont dix étoient de mille hommes chacune, & les autres de ſix cents hommes de pied & de ſix vingts chevaux. Agrippa, Antiochus Roi de Comagène, & Soëme Roi de la Sophène, envoyèrent chacun deux mille hommes de pied, & mille chevaux. Malc, Roi d'Arabie, lui envoya mille chevaux, & cinq mille hommes de pied. Toutes ces troupes étoient garnies d'arcs & de flèches. De ſorte que toute l'armée ſe montoit à ſoixante mille hommes, ſans compter un très-grand nombre de valets qui pouvoient paſſer pour autant de ſoldats, parce qu'ils avoient paſſé leur vie au milieu des périls & des exercices de la guerre.

Avec ces forces Veſpaſien entra dans la Galilée, voulant exprès commencer la guerre par cette Province, pour donner lieu à Jéruſalem & à la Judée de rentrer en elles-mêmes, & de ſe repentir. L'effroi ſe répandit incontinent dans toute la Province, & Joſephe ſe vit bientôt abandonné des

(1) *De Bello*, *l.* 3. *c.* 3.
(2) Au commencement de l'an du M. 4070. de J. C. 70. de l'Ere vulg. 67.

ſiens,

siens, & forcé de se retirer à Tibériade [1]. De-là il écrivit à Jérusalem le véritable état des choses, leur disant que s'ils avoient dessein de faire un traité, de le lui mander promptement; ou s'ils étoient résolus de continuer la guerre, de lui envoyer des forces capables de résister à leurs ennemis. An du M. 4070. de J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Vespasien résolut d'attaquer d'abord Jotapat, qui étoit la plus forte place de Galilée : mais il fit premièrement aplanir les chemins qui y conduisoient, & qui étoient de très-difficile accès à l'infanterie, & absolument inaccessibles à la cavalerie. Pendant ce temps-là, il prit Gadare, qui n'étoit qu'à deux lieues de Jotapat, & la brûla avec tous les villages des environs. Joseph ayant appris le dessein de Vespasien, se jeta dans Jotapat le 21 de Mai; & Vespasien en fut ravi, croyant qu'en prenant Joseph, il se rendroit maître de toute la Galilée. Joseph qui nous a tant parlé de Jotapat, ne nous apprend pas en quel endroit elle étoit située. On croit que c'est la même que Get-Apher, patrie du Prophète Jonas; mais la chose n'est nullement certaine. Dès que Vespasien fut informé qu'il s'étoit rendu à Jotapat, il envoya investir la ville de tous côtés par Placide & par Ebutius, deux Capitaines d'une valeur & d'une expérience reconnues. Le lendemain il y amena toute l'armée, & commença le jour suivant à l'attaquer. L'attaque fut très-vive, & dura tout le jour. Les Romains y perdirent treize des leurs & y eurent beaucoup de blessés. Les Juifs y eurent dix-sept morts, & six cents blessés. Les cinq jours suivans se passèrent dans des assauts pareils au premier, & avec un succès à peu près égal. La ville étoit bâtie sur un rocher escarpé [2], & inaccessible de toute part, si ce n'est du côté du Septentrion; & encore Joseph avoit-il fait envelopper ce côté dans les fortifications, afin que la place fût absolument inaccessible. Joseph est assiégé dans la ville de Jotapat.

Vespasien voyant l'opiniâtreté des Juifs, résolut d'élever une grande terrasse du côté que la ville étoit plus aisée à aborder. On y travailla pendant plusieurs jours avec une ardeur incroyable : les Juifs de leur côté n'oublièrent rien pour en retarder l'exécution. Mais ne pouvant résister à la force, & à la multitude des assiégeans, Joseph fit construire avec une extrême diligence, un second mur derriè-

(1) *De Bello, l. 3. c. 9.* (2) *De Bello, l. 3. c. 12.*

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

re celui de la ville, beaucoup plus haut que n'étoit la terraſſe des Romains [2]. Pour mettre à couvert les ouvriers qui y travailloient, il fit dreſſer des poutres de diſtance en diſtance au-devant de ce nouveau mur, & ſuſpendit entre chaque poutre des peaux de bœufs fraîchement tués, qui étant lâchement ſuſpendues, rendoient inutiles les coups de flèches & de traits des aſſiégeans, rompoient la force des pierres lancées par les machines, & amortiſſoient celle du feu par leur humidité. Outre cela, les Juifs faiſoient de fréquentes ſorties, où ils avoient toujours quelqu'avantage; enſorte que Veſpaſien réſolut de prendre la place par la famine, ou par la ſoif; car il ſavoit que l'on manquoit d'eau dans la ville. Mais Joſephe pour lui ôter cette eſpérance, fit mettre aux crénaux des murs quantité d'habits tout dégouttans d'eau, ce qui ſurprit & affligea les Romains, qui ne pouvoient ſe perſuader que des gens qui auroient manqué d'eau, en duſſent faire une pareille profuſion. Ainſi on en revint à la voie de la force.

Alors Joſephe voyant qu'il n'y avoit plus de ſalut à eſpérer, délibéra avec ſes principaux Officiers ſur les moyens de ſe ſauver [2]. Le peuple en ayant eu vent, s'aſſembla en foule, pour le prier de ne les point abandonner. Vaincu par leurs prières & par leurs larmes, il ne ſongea plus qu'à faire une vigoureuſe défenſe. Il fit encore quelques ſorties qui lui réuſſirent aſſez. Mais Veſpaſien conſidérant qu'il avoit affaire à des déſeſpérés, défendit à ſes gens d'en venir aux mains avec eux, & leur ordonna ſimplement de faire tirer contre eux, quand ils paroîtroient. Lorſque les plates-formes furent élevées [3] à la hauteur des murs, il réſolut d'employer le bélier pour battre la place. Joſephe pour diminuer l'effet de cette terrible machine, fit ſuſpendre quantité de ſacs pleins de paille, que l'on deſcendit avec des cordes du haut du mur, à l'endroit où le bélier devoit frapper. Mais les Romains avec des faulx coupèrent ces cordes, & rendirent inutile la précaution des Juifs. Enfin Joſephe ayant fait amaſſer tout ce qu'il y avoit de matières combuſtibles dans la ville, y fit mettre le feu, & le fit jeter ſur les machines & les travaux des Romains; ce qui les conſuma

(1) Là-même, ch. 15. (2) Là-même, ch. 14.
(3) Là-même, ch. 15.

en très-peu de temps, fans que les Romains y puſſent apporter remède.

An du M. 4070 De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Pendant que Veſpaſien faiſoit battre les murs avec le bélier, il reçut un coup de flèche au talon, qui le bleſſa légérement. Ses troupes animées par la vue de ſa bleſſure, coururent à l'aſſaut, & firent périr bien des Juifs ; mais comme il n'y avoit point de brèche à la muraille, cet aſſaut qui dura bien avant dans la nuit, ne ſervit qu'à fatiguer les aſſiégés & les aſſiégeans. Au point du jour, il y eut une vaſte brèche ; mais les aſſiégés réparèrent le mur, avant que les Romains puſſent dreſſer un pont pour aller de leur machine ſur les murs de la ville.

Le lendemain au matin [1], après que l'armée Romaine ſe fut un peu repoſée du travail de la nuit, Veſpaſien fit donner un aſſaut général à la place. Il la fit attaquer par trois endroits à la fois, & fit envelopper tout le tour de la ville, afin que nul des aſſiégés ne pût lui échapper. Joſephe donna ſes ordres pour la défenſe des murs, & s'attacha principalement à défendre la brèche, qui étoit l'endroit le plus dangereux. Il ſoutint avec beaucoup de fermeté les premiers efforts de l'ennemi : mais voyant qu'il alloit être accablé par le grand nombre des aſſiégeans, il fit jeter ſur ceux qui montoient à l'aſſaut, une grande quantité d'huile bouillante [2]; ce qui les obligea de ſe ſéparer, & de ſe retirer ; & Veſpaſien ſur le ſoir fit ſonner la retraite. Cet aſſaut ſe donna le 20 de Juin. Les jours ſuivans on continua d'élever les terraſſes, & de perfectionner les ouvrages autour de la place.

Cependant Veſpaſien envoya Trajan, Colonel d'une des légions, peut-être le même qui fut depuis Empereur, pour réduire la ville de Japha, voiſine de Jotapat [3]. Les habitans firent une ſortie pour combattre Trajan : mais il les défit, & entra avec eux, en les pourſuivant, dans la première enceinte de leur ville. Ceux qui étoient reſtés dans la place fermèrent les portes de la ſeconde enceinte, & abandonnèrent à la diſcrétion des ennemis douze mille des leurs, enfermés entre les deux enceintes. La ville fut emportée le 20 de Juin par Tite, fils de Veſpaſien, que Trajan y appela, pour lui donner la gloire de cette victoire. Tous les hommes

(1) *De Bello, l. 3. c. 18.* (2) *De Bello, l. 3. c. 19. 20.*
(3) *De Bello, l. 3. c. 21.*

AN DU M. 4072. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

furent passés au fil de l'épée : les femmes & les enfans furent faits esclaves.

Les Samaritains s'étant assemblés sur le Garizim, qui est leur montagne sainte, & donnant lieu de croire qu'ils vouloient remuer, Vespasien jugea à propos de les prévenir [1]. Il envoya contre eux Céréalis, Tribun de la cinquième légion, avec six cents chevaux & trois mille hommes de pied. Céréalis enferma les Samaritains sur cette montagne par un retranchement, qu'il fit soigneusement garder. Dans peu de jours ils furent réduits à l'extrémité par le manquement d'eau : plusieurs moururent de soif; d'autres vinrent se rendre à Céréalis. Ceux qui s'opiniâtrèrent à résister, furent taillés en pièces le 27 de Juin; & il n'en échappa pas un seul de onze mille six cents qu'ils étoient.

CH. XVIII. Prise de la ville de Jotapat.

Les habitans de Jotapat [2] étoient accablés de fatigue, & épuisés par un siége si long & si opiniâtre. Vespasien fut averti par un transfuge, que l'heure la plus propre pour livrer l'assaut, seroit vers le point du jour, parce qu'alors les assiégés étoient presque tous plongés dans un profond sommeil. Vespasien profita de cet avis, & sans faire bruit, il fit avancer le Tribun Domitius Sabinus, & quelques soldats choisis, qui tuèrent les sentinelles, & entrèrent dans la ville sans trouver de résistance. Ils furent suivis par Céréalis & par Placide, & la ville étoit prise assez long-temps avant que les habitans fussent éveillés, & qu'ils s'en fussent aperçus. On tua tout ce que l'on rencontra sans aucune distinction. La ville fut prise le premier jour de Juillet, après quarante-sept jours de siége. On y compta quarante mille Juifs de tués, outre douze cents prisonniers, qui n'étoient apparemment que des femmes & des enfans.

Josephe s'étoit sauvé dans une caverne fort secrète, creusée à côté d'un puits fort profond, où il trouva quarante des siens [3], qui ne manquoient de rien pour plusieurs jours. Il y demeuroit caché durant tout le jour, & la nuit il sortoit, pour observer les gardes des ennemis, & voir s'il y auroit quelque moyen de se sauver : mais n'en trouvant point, il se retiroit dans sa caverne. Le troisième jour une femme le découvrit; & Vespasien qui souhaitoit de le voir,

(1) Là-même, ch. 22. (2) Là-même, ch. 23.
(3) *De Bello*, *l.* 3. *c.* 24.

lui envoya Paulin & Gallican, deux Tribuns, pour l'assurer qu'il le traiteroit bien, & pour l'exhorter à sortir : mais il n'osa s'y fier. Vespasien y envoya un troisième Tribun, nommé Nicanor, fort connu de Josephe : mais celui-ci ne voulut point encore se laisser persuader. Les soldats vouloient mettre le feu à la caverne : mais Vespasien les en empêcha, parce qu'il désiroit de l'avoir vivant entre ses mains. Cependant Josephe se voyant pressé, & connoissant toute la grandeur du danger où il étoit réduit, rappelant aussi dans son esprit d'anciens songes qu'il avoit eus, & les prophéties des anciens Prophètes qu'il avoit lues, il prit Dieu à témoin de sa fidélité envers sa patrie, & promit à Nicanor de se rendre.

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Alors ceux qui étoient avec lui dans la caverne, l'environnant de tous côtés, lui reprochèrent sa lâcheté, & tirant leurs épées, le menaçoient de le tuer, s'il se rendoit aux Romains [1]. Il leur fit un fort beau discours pour leur persuader qu'il n'est point permis à un homme de s'ôter la vie ; que ce n'étoit pas une action de générosité, mais de foiblesse, que de se tuer. Toutes ces raisons ne firent aucune impression sur leur esprit. Le seul expédient qu'il trouva, fut de leur proposer de tirer au sort qui mourroit le premier. Ils y consentirent ; & Dieu permit que tous les autres étant tués, il demeurât le dernier avec un autre, à qui il persuada sans beaucoup de peine, d'aimer mieux vivre que de mourir. Ainsi Josephe se rendit à Nicanor, qui le mena à Vespasien. Toute l'armée témoigna un très-grand empressement pour le voir ; & Vespasien résolut de le garder pour l'envoyer à Néron.

Mais Josephe informé de sa résolution, lui fit dire qu'il souhaitoit lui parler en particulier [2]. Etant amené devant Vespasien, il lui dit : Je viens, Seigneur, par l'ordre de Dieu, vous donner avis d'une chose, qui vous est infiniment importante. Vous voulez m'envoyer à Néron. Et pourquoi m'y envoyer, puisque lui, & ceux qui lui succèderont jusqu'à vous, ont si peu de temps à vivre ? C'est vous seul que je dois regarder comme Empereur, & Tite votre fils, après vous, parce que vous devez monter tous deux sur le trône. Faites-moi donc garder tant qu'il vous

(1) *De Bello, l. 3. c. 25.* (2) *De Bello, l. 3. c. 27.*

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

plaira ; mais comme votre priſonnier, & non pas comme celui d'un autre. Je ſuis à vous par le droit de la guerre, & bientôt vous ſerez maître de tout l'Empire, par l'autorité que Dieu doit vous donner. Après cela traitez-moi comme le plus méchant & le plus téméraire de tous les hommes, ſi l'événement fait voir que j'abuſe du nom de Dieu, pour vous obliger d'ajouter foi à une impoſture. Veſpaſien ſe laiſſa perſuader à ces prédictions de Joſephe, lorſqu'il eut appris qu'il avoit prédit que la ville de Jotapat ſeroit priſe, après une réſiſtance de quarante-ſept jours, & que lui-même tomberoit entre les mains des Romains. Il changea donc la réſolution qu'il avoit priſe de l'envoyer à Néron, & commença à le traiter avec beaucoup d'humanité, ſur-tout en conſidération de Tite, qui avoit conçu pour lui beaucoup d'amitié, mais il ne laiſſa pas de le faire garder très-étroitement, parce qu'il avoit deſſein de ſe ſervir de lui dans l'occaſion. Suétone [1] & Dion [2] remarquent auſſi, que Joſephe avoit prédit l'Empire à Veſpaſien.

La nouvelle de la priſe de Jotapat cauſa une extrême déſolation dans Jéruſalem [3]; mais comme le bruit s'étoit répandu que Joſephe y avoit été tué, toute la ville en fut ſi affligée, que ce fut comme un deuil commun dans toutes les familles. On le pleura pendant trente jours, & ce deuil étoit ſi général, qu'il y avoit preſſe à retenir des Muſiciens, pour chanter des chants lugubres en ſa mémoire. Mais lorſqu'on apprit qu'il étoit vivant entre les mains des ennemis, & qu'il recevoit d'eux toutes ſortes de bons traitemens, l'amour que l'on avoit témoigné pour lui, ſe changea en haine, de manière que l'on n'entendoit de toutes parts que des injures, & des reproches que l'on faiſoit contre lui; les uns le traitant de lâche, & les autres de traître à ſa patrie.

Jotapat ayant été priſe le premier de Juillet, dès le quatrième du même mois, Veſpaſien s'en revint à Ptolémaïde [4], d'où il alla à Céſarée, & mit ſes troupes en garniſon, pour les remettre un peu de leurs grandes fatigues. Il laiſſa deux légions à Céſarée, & en envoya deux autres à Scythopolis. Ceux de Céſarée demandèrent avec de grands cris

(1) *Sueton in Veſpaſ. c.* 5.
(2) *Dio, lib.* 60. *p.* 745. *a.*
(3) *De Bello, l.* 3. *c.* 30.
(4) *De Bello, l.* 3. *c.* 28.

la mort de Joſephe ; mais Veſpaſien ne répondit point à cette demande. Il envoya quelques troupes contre Joppé [1], qui avoit été ſaccagée peu de temps auparavant par Ceſtius, où quelques Juifs chaſſés de leur patrie, s'étoient établis, d'où ils couroient toutes les côtes. La ville fut priſe ſans peine, & les habitans contraints de ſe jeter dans leurs barques, pour ſe ſauver : mais ils furent battus d'une ſi horrible tempête, que plus de quatre mille furent noyés. Les Romains y laiſſèrent quelques troupes, qui pilloient tous les environs.

An. du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Agrippa ayant invité Veſpaſien de venir dans ſon Royaume [2], ce général de l'armée Romaine, pour l'obliger, partit de Céſarée de Paleſtine pour ſe rendre à Céſarée de Philippe, ſituée près les ſources du Jourdain. Il y demeura pendant vingt jours avec ſes troupes, qui s'y rafraîchirent ; & ayant appris que Tarichée & Tibériade, qui étoient du Royaume d'Agrippa s'étoient révoltées, il les réduiſit ſous l'obéiſſance. Tibériade étoit diviſée entre ceux qui vouloient la paix, & une troupe de brouillons, qui ne demandoient que le trouble. Veſpaſien s'étant approché de Tibériade avec ſon armée, envoya un Officier avec quelques ſoldats, pour exhorter les habitans à rentrer dans leur devoir : mais les ſéditieux de Tibériade au lieu d'écouter l'Officier & ceux qui l'accompagnoient, qui étoient deſcendus de cheval pour leur parler, les chargèrent, & les obligèrent de s'enfuir, en leur abandonnant leurs chevaux. Veſpaſien vouloit ruiner toute la ville ; mais les bourgeois lui ayant repréſenté que, hors quelques ſéditieux, tout le reſte ne demandoit que la paix ; & Agrippa, à qui la ville appartenoit, ayant intercédé pour eux, il leur pardonna, ſe contentant de faire abattre une partie de leurs murailles.

Tibériade & Tarichée ſe révoltent contre Agrippa.

De Tibériade Veſpaſien s'avança vers Tarichée [3], où les principaux ſéditieux du pays s'étoient retirés, ayant un nommé Jeſus à leur tête. La ville étoit aſſiſe ſur une montagne, étant défendue d'un côté par le lac de Tibériade, & de l'autre par de bonnes fortifications, & munie de vivres & de munitions. Les rebelles voyant les Ro-

Priſe de Tarichée.

(1) *De Bello, l. 3. c. 29.* (2) Là-même, ch. 31. 32.
(3) *De Bello, l. 3. c. 32. 33. 34.*

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

mains occupés à fortifier leur camp, firent ſur eux une furieuſe ſortie; mais étant repouſſés par les troupes Romaines, ils ſe jetèrent dans des barques ſur le lac de Tibériade. Dans le même-temps Veſpaſien envoya Tite ſon fils, contre une troupe de Juifs, qui paroiſſoit de l'autre côté de la ville. Tite les attaqua, les enfonça, & les mit en fuite. La plupart périrent dans le combat, ou dans leur fuite; les autres ſe retirèrent dans la ville. Alors la diviſion s'étant miſe entre les bourgeois naturels qui vouloient la paix, & les ſéditieux, qui entretenoient la diviſion & la guerre; Tite s'étant aperçu de leur méſintelligence, par les cris qu'il entendit de dedans la ville, attaqua la ville du côté de la mer, & y entra le premier à la tête de ſes troupes. Les ſéditieux ſurpris d'une telle hardieſſe, ſe ſauvèrent comme ils purent; les uns dans le lac, ayant trouvé quelques barques près du bord, ou s'étant mis à la nage pour joindre ceux qui s'y étoient déjà ſauvés; les autres gagnèrent la campagne. Il en fut tué un très-grand nombre.

Veſpaſien fit environner toute la ville, afin que nul n'en pût échapper, & le lendemain il fit faire en diligence un grand nombre de barques, pour aller attaquer ceux qui étoient ſur le lac [1]. Auſſitôt que ces barques furent achevées, il y monta avec autant de ſoldats qu'il en falloit pour réduire les ſéditieux qui étoient ſur le lac. Il ne lui fut pas mal aiſé de battre des gens qui n'avoient que des barques de pêcheurs, & qui étoient ſans expérience & ſans conducteurs. Il n'en échappa pas un ſeul. Le lac étoit tout rouge de ſang, & ſes bords couverts de corps morts. Après cela Veſpaſien entra dans Tarichée, & délibéra avec les principaux de ſon armée, s'il épargneroit les ſéditieux & les étrangers, qui s'étoient retirés dans la ville, & qui étoient la principale cauſe de la guerre.

Tous furent d'avis de les faire mourir, parce qu'ils ne demeureroient jamais en repos, ſi on les mettoit en liberté. Il les fit donc conduire à Tibériade; & lorſqu'ils furent arrivés dans la ville, il les fit mener dans le lieu

(1) *De Bello, l. 3. c. 36.*

des exercices publics. Là il fit tuer tous les vieillards, & ceux qui étoient incapables de porter les armes, dont le nombre étoit de douze cents ; & pour les plus robuſtes, il en envoya ſix mille à Néron, pour travailler à couper l'iſthme de Corinthe, & vendit le reſte, qui ſe montoit à trente mille quatre cents, ſans compter ceux qui étoient du royaume d'Agrippa, qu'il abandonna à ce Prince.

An du M. 4070. De J. C. 70 & 67 de l'Ere vulgaire.

Priſe de la ville de Gamala.

La priſe de Tarichée rendit les Romains maîtres de toute la Galilée, hors Gamala, le mont Thabor, & Giſcala [1] Gamala étoit au-delà du Jourdain, vis-à-vis Tarichée, dans une ſituation fort avantageuſe. Les troupes d'Agrippa, à qui elle appartenoit, l'avoient aſſiégée inutilement pendant ſept mois [2]. Veſpaſien y vint avec ſon armée, & en forma le ſiége. Agrippa s'étant approché des murailles, pour exhorter les aſſiégés à ſe rendre, fut frappé au coude du bras droit, d'un coup de pierre. Les travaux des Romains étant achevés, & la brèche étant faite, ils donnèrent l'aſſaut par trois endroits, & emportèrent la place. Les habitans ſe retirèrent au plus haut de la ville, & les Romains ayant voulu les y pourſuivre, y perdirent bien du monde, à cauſe de l'inégalité du terrein, & par la chute des maiſons, qui étant bâties ſur un penchant, tomboient l'une ſur l'autre, & écraſoient tous ceux qui vouloient s'y retirer, pour ſe mettre à couvert des traits & des pierres, que les Juifs leur jetoient de toute part. Ainſi ils furent obligés de ſe retirer dans leur camp. Le lendemain 22 Octobre, trois ſoldats Romains ayant fait tomber une tour, l'armée y entra de nouveau, & fit main-baſſe ſur tout ce qu'elle y trouva. Le château, qui étoit ſur la hauteur, fit encore quelque réſiſtance ; mais il s'éleva un tourbillon, qui portoit les traits des Romains contre les Juifs, & qui repouſſoit ceux des Juifs contr'eux-mêmes. Ainſi Gamala tomba entre les mains des Romains. Ils n'y tuèrent que quatre mille hommes ; mais il en périt outre cela plus de cinq mille, tant hommes, que femmes & enfans, qui s'étoient précipités dans les vallées

(1) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 1.
(2) Là-même, ch. 2. 3. 4. 5. 7.

AN DU M. 4070. De J. C. 70. & 67. de l'Ere vulgaire.

profondes, où ils avoient été briſés, en tombant ſur les rochers.

Placide réduit les Juifs qui s'étoient retirés ſur le mont Thabor.

Durant ce ſiége (1), Veſpaſien envoya Placide avec ſix cents chevaux, pour réduire les Juifs qui s'étoient fortifiés ſur le ſommet du mont Thabor. Cette montagne eſt toute iſolée au milieu d'une grande campagne, & le ſommet eſt une plaine de vingt-ſix ſtades, en trois mille deux cents quarante pas de circuit. Placide ayant adroitement attiré les Juifs dans la plaine, en faiſant ſemblant de fuir, leur coupa le chemin de la montagne, & les défit entièrement.

Priſe de la ville de Giſcala.

A la priſe de Gamala, Veſpaſien fit un détachement de mille hommes commandés par Tite, & les envoya contre Giſcala (2). Les habitans de cette ville ne déſiroient que la paix; mais Jean, fils de Lévi, chef d'une troupe de voleurs, les pouſſoit à la révolte. Tite leur parla; & les exhorta à la paix. Jean lui répondit qu'il acceptoit la paix & le pardon qu'il leur offroit, & le pria, comme c'étoit le jour du Sabbat, de leur donner juſqu'au lendemain. Tite qui ne connoiſſoit pas ce fourbe, lui accorda ce délai; & la nuit même Jean ſortit de Giſcala avec ſes troupes, & pluſieurs habitans qu'il mena avec lui à Jéruſalem.

Jean de Giſcala ſe retire à Jéruſalem.

Le lendemain Tite s'étant approché de la ville, les habitans vinrent au-devant de lui, & lui racontèrent de quelle manière Jean s'en étoit fui, & le prièrent de ſe contenter de punir ceux des mécontens, qui étoient demeurés dans la ville. Auſſitôt Tite envoya de la cavalerie après les fuyards. Jean avec un bon nombre des ſiens, arriva à Jéruſalem, avant que les ſoldats Romains le puſſent joindre; mais ils tuèrent près de ſix mille hommes de ceux qui fuyoient avec lui, & ramènerent trois mille femmes ou enfans, qui étoient demeurés derrière, & qui s'étoient écartés en divers endroits. Tite étant entré dans la ville, ſe contenta d'abattre une partie des murailles, & y laiſſa une garniſon pour la contenir dans le devoir. Ainſi toute la Galilée fut entièrement ſoumiſe.

(1) *De Bello, l. 4. c. 6.*
(2) Là-même, ch. 8. 9.

De-là Tite vint joindre Veſpaſien, qui étoit à Céſarée de Paleſtine. Veſpaſien avoit envoyé la dixième légion à Scythopolis, & étoit à Céſarée avec les deux autres légions, voulant leur donner moyen de ſe repoſer, & de ſe remettre de leurs fatigues, pour entreprendre le ſiége de Jéruſalem avec plus de vigueur ; car il ne doutoit pas que cette place ne lui dût coûter bien des travaux. Il ne demeura pourtant pas long-temps en repos à Céſarée : il en partit pour ſe rendre maître de Jamnia & d'Azot, où il mit garniſon (1).

AN DU M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

(1) *De Bello, l. 4. c. 10. 11.*

Fin du Livre troiſième.

HISTOIRE
DES JUIFS,
ET DU NOUVEAU
TESTAMENT.

LIVRE QUATRIEME.

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

LEs Juifs voyant le danger de plus près, & l'armée Romaine ſur le point de fondre ſur Jéruſalem & ſur la Judée, commencèrent à être agités au-dedans par des ſentimens fort divers. La diviſion étoit générale ; elle paſſoit des familles particulières dans les villes, & des villes dans tout le pays. Les uns vouloient la guerre, les autres déſiroient la paix ; & chacun ſe réuniſſant à ceux de ſon parti, ils commencèrent à prendre les armes, & à ſe piller les uns les autres, comme dans une guerre ouverte. Lorſqu'ils furent las de piller la campagne, tous les chefs des partis vinrent ſe rendre à Jéruſalem, comme pour la défendre contre le Romains. Les autres voleurs, qui depuis long-temps faiſoient métier de déſoler la Judée, y vinrent auſſi, & prirent le nom de Zélateurs. Jean de Giſcala, qui, comme nous l'avons vu, s'y étoit ſauvé, ſe mit à parler des Romains d'une manière mépriſante, & à encourager la jeuneſſe déjà trop préſomptueuſe. Les vieillards & les plus ſenſés prévoyant tous les malheurs à venir, ſe conſidéroient comme perdus. Jéruſalem partagée entre ces diverſes factions, étoit déjà en quelque ſorte, comme une ville priſe par l'ennemi, & expoſée au pillage. Cette multitude

Chap. I. Troubles & diviſions dans Jéruſalem.

d'étrangers qui y étoient venus de toute part, y causèrent deux très-grands maux, qui furent enfin cause de sa perte; la disette, en consumant ses provisions; & la division, par les différens partis qu'ils y formèrent. An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Les Zélateurs commencèrent à exercer leurs violences (1) contre Antipas, garde du trésor public, & contre Lévias & Sophas, de race royale, & autres personnes considérables; ils les mirent en prison, & les tuèrent quelque temps après dans la prison même, disant qu'ils avoient promis de livrer la ville aux Romains. Cette hardiesse étonna le peuple; mais l'étonnement du peuple ne fit qu'augmenter l'insolence des factieux. Ils entrèrent dans le Temple, & en firent comme leur place d'armes: ils le profanèrent en mille manières, entrant tout souillés & tout couverts de sang, dans des lieux où il n'y avoit que des Prêtres & des personnes pures qui entrassent. Matthias, fils de Théophile, étoit alors souverain Pontife, ayant été établi quelques années auparavant par Agrippa (2).

Les factieux qui s'étoient rendus maîtres du Temple, s'arrogèrent le droit de créer un souverain Pontife par le sort, sous prétexte qu'on l'avoit fait autrefois (3). C'étoit une entreprise monstrueuse; & la prétention sur laquelle ils se fondoient, étoit toute chimérique. Il est vrai qu'autrefois on avoit réglé l'ordre des fonctions des Prêtres subalternes par le sort (4): mais jamais il ne s'étoit rien fait de pareil pour l'établissement des Grands-Prêtres, ni même pour les Prêtres particuliers.

Sans se mettre donc en peine des premières branches sacerdotales, dont jusqu'alors on avoit pris les grands Sacrificateurs, ils appelèrent apparemment par le sort, la classe d'Eliasib, ou Iacim, qui étoit la douzième des classes sacerdotales (5); & ayant jeté le sort sur cette classe, il tomba sur un nommé Phannias, fils de Samuël, homme tout-à-fait incapable de cette grande dignité. Ils l'envoyèrent querir au bourg d'Aphtasi, où il demeuroit; & l'ayant revêtu des habits sacerdotaux, ils lui apprirent à faire les

---

[1] *De Bello*, *l.* 4. *c.* 11.
[2] *Antiq. l.* 10. *c.* 8. & *de Bello*, *l* 4. *c* 15.
[3] *De Bello*, *l.* 4. *c.* 12. *p.* 872.
[4] 1. *Paral.* XXIV. 7. *Luc. l.* 9.
[5] 1. *Paral.* XXIV. 12.

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

fonctions de ſon miniſtère, plutôt comme un Acteur de théâtre, que comme un véritable Pontife. Les Prêtres ne purent voir ſans horreur une pareille profanation ; mais les factieux regardoient tout cela comme un jeu. Le peuple en conçut une grande indignation contre eux, & ne penſa plus qu'aux moyens de s'affranchir de leur tyrannie.

Ananus qui avoit été Pontife ſix ou ſept ans auparavant (1), & qui avoit acquis une grande autorité parmi ſes compatriotes par ſon grand âge, par le rang qu'il tenoit dans la ville, & par l'idée que l'on avoit conçue de ſa ſageſſe, aſſembla le peuple ; & appuyé de Gorion, fils de Joſeph, de Simon, fils de Gamaliel, & de Jeſus, fils de Gamala, qui étoient des plus conſidérables de la ville, il leur parla avec tant de force, qu'il les engagea à prendre les armes, pour ſe délivrer de l'oppreſſion des Zélés. Ceux-ci informés de la réſolution qui venoit d'être priſe, vinrent les premiers attaquer le peuple (2). Le combat ſe donna auprès du Temple à coups de pierres. Ceux qui étoient bleſſés du côté des habitans, étoient portés dans leurs maiſons, & les Zélateurs portoient les leurs dans le Temple, ſans crainte de violer la ſainteté du lieu. Les factieux eurent d'abord beaucoup d'avantage ; mais le nombre du peuple groſſiſſant à tout moment, ils furent enfin obligés de céder, & de ſe retirer dans le Temple. Ils furent encore forcés dans la première enceinte, ou dans le parvis du peuple, & contraints de ſe ſauver dans la ſeconde enceinte, ou dans le parvis des Prêtres. Ananus ne voulut pas, par reſpect pour ce ſaint lieu, les y attaquer ; il ſe contenta de mettre mille hommes ſur les portiques, qui devoient être relevés par mille autres, afin de tenir les Zélateurs reſſerrés dans leur enceinte, & les empêcher d'en ſortir.

Jean de Giſcala trahit les intérêts du peuple, pour favoriſer les zélés.

Jean, fils de Lévi, qui s'étoit enfui de Giſcala, comme nous l'avons vu ci-devant, & qui étoit venu à Jéruſalem avec quelques troupes, parut d'abord fort zélé pour le parti du peuple (3). Il étoit toujours auprès d'Ananus, & aſſiſtoit à toutes les délibérations, ſans qu'on l'y appelât ; mais en ſecret il avertiſſoit les Zélateurs de toutes choſes. On s'en défia, & on crut qu'il ſuffiſoit de lui faire promettre

[1] *De Bello*, *l.* 4. *c.* 23. | *p.* 875. 876.
[2] Là-même, ch. 14. *in Gr.* | (3) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 15.

avec ſerment, qu'il tiendroit ſecrètes toutes les réſolutions, qu'il demeureroit fidelle au parti du peuple, & qu'il l'aſſiſteroit de tout ſon pouvoir. Jean n'héſita pas de faire ce ſerment, & on crut pouvoir prendre en lui aſſez de confiance pour le députer aux Zélateurs, afin de chercher quelques voies d'accommodement, tant on appréhendoit que la ſainteté du Temple ne fût ſouillée par le ſang de quelques-uns des Juifs. Auſſitôt que Jean fut avec les Zélateurs, au lieu de les porter à la paix, il les anima de plus en plus contre Ananus, en diſant qu'il avoit envoyé vers Veſpaſien, pour lui livrer la ville; & qu'il n'y avoit point d'autre moyen de ſe tirer du péril où ils s'étoient jetés, en irritant le peuple, que de s'aſſurer de quelque ſecours étranger. Il ne dit pas d'abord quel étoit ce ſecours; mais il fit aſſez entendre qu'il vouloit parler des Iduméens.

An du M 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Il fut donc réſolu qu'on les inviteroit à venir au ſecours de la patrie commune; car depuis que les Iduméens avoient reçu la circonciſion & les Lois des Juifs ſous Jean Hircan (1), ils étoient conſidérés comme Juifs. D'ailleurs les Iduméens étoient une nation turbulente, inquiète, toujours prête à prendre les armes & à remuer, courant au combat avec la même joie, que les autres vont à une fête. Auſſitôt donc qu'ils furent avertis de la part des Zélateurs, ils prirent les armes avec une promptitude incroyable, & vinrent à Jéruſalem au nombre de vingt mille hommes. Ananus les voyant arriver, fit fermer les portes, & mit du monde ſur les murs pour les repouſſer, au cas qu'ils vouluſſent forcer la place. Il ne voulut pas les traiter comme ennemis; mais il tâcha de les ramener par la raiſon. Jeſus, fils de Gamala, ou de Gamaliel, qui avoit exercé la charge de ſouverain Pontife, immédiatement après Ananus, & qui ſoutenoit comme lui le parti du peuple, leur parla de deſſus une tour, & les exhorta à quitter les armes, puiſque ce qu'on leur avoit dit étoit faux; mais les Iduméens déjà aigris de ce qu'on leur avoit fermé les portes, s'irritèrent encore davantage, lorſqu'on leur parla de quitter les armes.

Ch. II. Les Iduméens viennent au ſecours des Zélés.

(1) *Joſeph. Antiq. lib. 13. c. 17. & de Bello, l. 4. c. 16.*

AN DU M. 4170. De J. C. 70. & 67 de l'Ère vulgaire.

La nuit ſuivante [1] il ſurvint un ſi furieux orage, que les Zélés, favoriſés par le bruit des vents & du tonnerre, ſcièrent les gonds & les verroux des portes, & ſortirent du Temple ſans être aperçus. De-là ils gagnèrent les portes de la ville, & les ouvrirent comme ils avoient fait celles du Temple. Ils introduiſirent les Iduméens premièrement dans la ville, puis dans le Temple. Alors les Iduméens d'un côté, & les Zélateurs de l'autre, commencèrent à attaquer la nuit même le corps-de garde des Juifs, qui tenoient les Zélateurs aſſiégés dans le Temple. Ils tuèrent d'abord ceux qu'ils trouvèrent endormis. Le cri des autres ayant donné l'alarme, les habitans prirent les armes; mais ayant remarqué que les Iduméens étoient dans la ville, la plupart ſe retirèrent. L'effroi ſe répandit dans la ville. Les Iduméens naturellement cruels, & d'ailleurs irrités de ce qu'on leur avoit refuſé l'entrée de Jéruſalem, tuèrent tout ce qu'ils rencontrèrent. Lorſque le jour fut venu, on trouva qu'il y avoit huit mille cinq cents corps étendus ſur la place. Alors les Iduméens commencèrent à piller les maiſons [2], ſans diſcontinuer le carnage. Ayant bientôt trouvé Ananus, & Jeſus, fils de Gamala, ils les maſſacrèrent avec inſulte, & voulurent qu'ils fuſſent expoſés aux bêtes carnaſſières, & privés de la ſépulture que les Juifs ne refuſent pas même à ceux qui ont été exécutés pour leurs crimes. Ils les détachent de la croix, & les enterrent avant le coucher du ſoleil. Ananus étoit fils d'Anne, beau-père de Caïphe, dont il eſt parlé dans l'Evangile. C'eſt lui qui fit mourir Jacques, frère du Seigneur. C'étoit le ſeul homme qu'euſſent alors les Juifs, capable de rétablir leurs affaires, en s'oppoſant aux ennemis de la paix, & en s'accommodant avec les Romains.

Après la mort de Jeſus & d'Ananus, les Iduméens & les Zélateurs continuèrent à exercer leur fureur [3] contre le menu peuple: ils en firent une horrible boucherie. Pour les perſonnes de qualité, & les jeunes gens capables de porter les armes, ils les mettoient en priſon, dans l'eſpérance qu'ils pourroient embraſſer leur parti; mais il n'y en eut pas un ſeul qui n'aimât mieux ſouffrir la mort, que

(1) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 17. (2) Là-même, ch. 18.
(3) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 19.

de

de s'unir avec ces méchans pour la ruine de leur patrie. Pour ſe venger de leur fermeté, les Iduméens les faiſoient mourir dans les tourmens. La frayeur du peuple étoit ſi grande, que perſonne n'oſoit ni pleurer, ni enterrer ſes proches; il n'étoit pas permis de faire paroître ſa douleur ſans ſe rendre coupable aux yeux de ces inhumains. C'eſt ainſi que moururent douze mille hommes de qualité, étant encore dans la vigueur de leur âge, & en état de bien défendre leur patrie.

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Les Iduméens & les Zélateurs las de répandre tant de ſang, feignirent de vouloir obſerver quelque ordre de juſtice [1]. Ils entreprirent de faire condamner à la mort Zacharie, fils de Baruch, que pluſieurs [2] ont pris pour ce Zacharie, fils de Barachie, dont parle Jeſus-Chriſt dans l'Evangile [3], & qu'il accuſe les Juifs d'avoir tué entre le Temple & l'Autel. Zacharie, fils de Baruch, étoit d'une naiſſance illuſtre, recommandable par ſa vertu, par ſon autorité, par ſon amour pour les gens de bien, & par ſa haine pour les méchans. Ses richeſſes étoient une grande amorce pour l'avarice des Zélateurs. Ils choiſirent ſoixante-dix des plus notables du peuple, pour le juger, & ils l'accuſèrent d'avoir voulu livrer la ville aux Romains, & d'avoir envoyé à cet effet vers Veſpaſien. Zacharie vit bien que ce jugement n'étoit qu'une feinte, & qu'on vouloit ſeulement colorer l'injuſtice de ſa perte. Il ſe défendit avec vigueur, renverſa les accuſations de ſes ennemis, les accuſa eux-mêmes des crimes dont ils étoient véritablement coupables, & finit en déplorant l'état malheureux de ſa patrie.

Ce diſcours redoubla la rage des Zélateurs. Ils l'auroient mis ſur le champ en pièces, ſans la fantaiſie qu'ils avoient de donner à ce jugement quelque forme de juſtice. Ils dirent aux ſoixante-dix Juges de prononcer; mais ils le déclarèrent innocent tout d'une voix, aimant mieux s'expoſer à la mort, qu'au reproche d'avoir, contre leur con-

Mort de Zacharie, fils de Baruch.

(1) *De bello, l. 4. c. 19. p.* 838.

(2) Grotius, Hamm. Conſt. l'Empereur Louis de Dieu, Tillemont, Ruine des Juifs, tit. I. art. 54. *Janſen. in Matt. &c.*

(3) *Matth. XXIII.* 34. 36. Voyez notre Commentaire ſur cet endroit.

science, condamné un homme de bien. Cette sentence déAN DU M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire. concerta les Zélateurs : ils jetèrent un cri de fureur contre les Juges ; & en même temps deux des plus scélérats se saisirent de Zacharie, le tuèrent au milieu du Temple, en lui insultant après sa mort, & lui disant : Reçois cette absolution que nous te donnons, & qui est bien plus assurée que n'étoit celle de tes Juges. Après cela ils jetèrent son corps dans la vallée, qui étoit au-dessous du Temple. Quant aux soixante-dix Juges, ils les chassèrent à coups de plat d'épée hors du Temple.

Les Iduméens (1) ouvrant enfin les yeux sur toutes ces cruautés, commencèrent à se repentir d'être venus. Ils n'ignoroient pas que ce qu'on leur avoit dit d'Ananus ne fût une calomnie. Un Zélateur même eut assez de bonne foi pour découvrir le fond de cette intrigue. Ainsi ils prirent la résolution de s'en retourner, & commencèrent par mettre en liberté deux mille habitans, qui se retirèrent à Massada, auprès de Simon, fils de Gioras. Les Zélateurs furent ravis de se voir seuls les maîtres dans Jérusalem. Ils y exercèrent leur cruauté avec une liberté entière : ils firent périr tous ceux qui leur faisoient quelque ombrage, & n'y laissèrent que les plus mépriſables. Ceux des habitans qui le purent, se sauvèrent vers les Romains ; mais ils ne pouvoient fuir qu'avec beaucoup de danger, parce que les Zélateurs faisoient garder les chemins, & tuer comme traîtres ceux qui sortoient ; à moins qu'ils ne leur donnassent une grande somme d'argent, & qu'ils n'achetassent ainsi la liberté de se retirer (2).

Les Iduméens se retirent de Jérusalem. An de J. C. 4071. de l'Ere vulg. 68.

Niger Peraïte (3) qui s'étoit distingué dans les guerres précédentes contre les Romains (4), fut une des victimes de la colère des Zélateurs (5). Ils le saisirent, le traînèrent honteusement à travers la ville ; & lorsqu'étant mené hors les portes, il vit qu'il n'y avoit plus de salut à espérer, il les conjura de lui accorder au moins la sépulture après sa mort. Voyant qu'ils la lui refusoient, il fit contre eux

(1) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 20.
(2) *Lib.* 4. *c.* 21.
(3) Ce nom de Peraïte, signifie qu'il étoit de delà le Jourdain.
(4) Voyez Josephe, liv. 3. de la Guerre des Juifs, ch. 2. p. 831, 832.
(5) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 20.

des imprécations, ſouhaitant que les Romains vinſſent, & fuſſent les vengeurs de ſon ſang. C'étoit un crime digne de mort d'avoir mis en terre aucun de ceux que ces méchans avoient fait tuer. Il ſembloit qu'ils euſſent entrepris de renverſer toutes les lois de Dieu & de la nature.

An du M. 4070. De J. C. 70. & 67 de l'Ere vulgaire.

Les Officiers Romains (1) voyant la déſunion qui régnoit parmi les Juifs, preſſoient Veſpaſien de les aller promptement attaquer, avant qu'ils ſe réuniſſent; mais ce ſage Général leur répondit qu'il falloit attendre, & laiſſer faire Dieu, qui vouloit donner aux Romains la victoire, ſans qu'il leur en coûtât ni peine, ni ſang répandu : Que plus on différeroit, plus leurs animoſités & leurs diviſions s'augmenteroient; & plus auſſi ils s'affoibliroient, & plus ils faciliteroient la victoire aux Romains. L'événement juſtifia parfaitement cet avis de Veſpaſien. Tous les jours il venoit à ſon camp un très grand nombre de Juifs, qui fuyoient la cruauté des Zélateurs. Ces ſcélérats, dit Joſephe (2), furent les exécuteurs de ce qui avoit été prédit depuis long-temps, que Jéruſalem & le Temple ſeroient brûlés, après que la diviſion ſe ſeroit miſe dans la ville, & que ceux qui étoient les plus obligés de révérer la maiſon du Seigneur, l'auroient profanée par leurs impiétés. On peut conſulter les chapitres XI. XIII. & XIV. de Zacharie, auxquels Joſephe ſemble faire attention dans cet endroit.

Jean de Giſcala, qui, comme nous l'avons vu, s'étoit jeté parmi les Zélateurs, prétendit y commander (3); mais la jalouſie des autres chefs, jointe à la crainte d'avoir pour maître un homme auſſi cruel & auſſi ambitieux que Jean, fit qu'ils ſe diviſèrent. Jean eut ſes partiſans, & les autres conſervèrent l'autorité ſur ceux qui les reconnoiſſoient. Ces deux partis étoient toujours en garde les uns contre les autres, mais ils en venoient rarement aux mains, & encore n'étoit-ce que par quelques légères eſcarmouches. Les principaux efforts ſe tournoient contre le peuple, & c'étoit à qui le pilleroit davantage.

Jean de Giſcala prétend commander dans Jéruſalem.

Pendant que les Juifs ſe déchiroient ainſi au-dedans de Jéruſalem, & que Veſpaſien temporiſoit, pour les attaquer

Ch. III. Mort de l'Empereur Néron.

(1) *Lib.* 4 *c.* 21. (2) *Lib.* 4. *c.* 22.
(3) *De Bello, l.* 3. *c.* 23.

AN DU M. 4071. De J. C. 71. & 68 de l'Ere vulgaire.

enſuite avec plus d'avantage, Néron mourut; & ſa mort plongea l'Empire dans de très-grandes diviſions. Ce Prince s'étant rendu l'objet de la haine & du mépris du peuple Romain par ſes cruautés & ſes extravagances, apprit preſqu'en même-temps, que Vindex s'étoit révolté dans les Gaules, & Galba en Eſpagne [1]. Le parti de Galba ſe trouva bientôt appuyé par un très-grand nombre de perſonnes & généralement par tous les Gouverneurs & toutes les armées d'Occident, hormis par Clodius Macer, qui étoit en Afrique, & par Verginius Rufus, Gouverneur de la haute Germanie. Verginius défit Vindex, & fut proclamé Empereur par ſon armée; mais il refuſa conſtamment cette dignité. Ces mouvemens jetèrent Néron dans la conſternation. Il ſongea à ſe retirer en Egypte. Nymphidius Sabinus, Préfet du Prétoire, ou Capitaine des Gardes Prétoriennes, engagea ſes troupes à abandonner le parti de Néron, & à reconnoître Galba pour Empereur. Tigellinus lui-même auteur des crimes qui rendoient Néron ſi odieux, l'abandonna, & le trahit.

Néron ſe réveillant au milieu de la nuit, fut bien ſurpris de ſe voir ſans gardes, & qu'on pilloit déjà ſa chambre. Il alla frapper à diverſes portes, ſans que perſonne lui voulût ouvrir. Il chercha quelqu'un qui le tuât, & ne trouva perſonne; on lui avoit même ôté un boîte de poiſon que Locuſta lui avoit préparé; il ſongea de s'aller précipiter dans le Tibre. Enfin il prit le parti de ſe cacher; & ſans ſe donner le loiſir de s'habiller, couvert d'un vieux manteau, il monte ſur un mauvais cheval, & ſort de Rome le viſage enveloppé, & couvert d'un mouchoir, accompagné ſeulement de quatre de ſes affranchis. Etant près de la maiſon de Phaon ſon affranchi, où il devoit demeurer caché, ils ſe mirent à pied, & quittèrent le grand chemin, pour marcher par un ſentier plein de ronces & d'épines. Etant arrivé près de la muraille qui fermoit la maiſon, Phaon le pria de ſe cacher dans un creux, d'où l'on avoit tiré du ſable; mais il dit qu'il ne vouloit point être enterré tout vivant. Il demeura donc caché, & couché ſur la terre entre les roſeaux, pour n'être point découvert, pendant qu'on travailloit à faire un trou ſous la muraille par la ſablonière,

(1) Voyez *Plutarch. in Neron. Suet. l. 6. Dio. l. 63. Tacit. hiſt. l. 1.*

pour le faire entrer plus ſecrétement. Etant entré par cette ouverture, on le mit dans la chambre la plus proche, où il paſſa le reſte de la nuit; & le reſte du jour ſuivant, qui étoit le 9 ou le 11 de Juin.

An du M. 4071. De J. C. 71. & 68 de l'Evulg.

Cependant le Sénat aſſemblé déclara Galba Auguſte, & Néron fut déclaré ennemi public. On ordonna qu'il ſeroit puni ſelon l'ancienne forme, c'eſt-à-dire traîné publiquement tout nu, attaché par la tête à un poteau, fouetté juſqu'à rendre l'ame, précipité du rocher du Capitole, tiré avec un croc, & jeté dans la rivière. Bientôt on apprit où il étoit, & on envoya un centenier, & quelques ſoldats pour l'amener vif. Néron étant informé de ce qui s'étoit paſſé au Sénat, tira deux poignards qu'il avoit apportés, puis les remit dans le fourreau, diſant qu'il n'étoit pas encore temps. Enſuite il ordonna que l'on creusât ſa foſſe, qu'on préparât de l'eau pour le laver, & du bois pour le brûler, recommandant ſur-tout qu'on ne laiſsât pas emporter ſa tête. En donnant ces ordres, il pleuroit, & diſoit: Faut-il qu'un ſi bon joueur d'inſtrument périſſe! Enfin ayant ſu qu'on étoit prêt de le prendre, il ſe donna un coup de poignard dans la gorge, aidé par Epaphrodite ſon ſecrétaire. Il n'étoit pas encore mort, lorſque le Centenier arriva pour le prendre. Cet officier feignit de venir pour le ſecourir, & voulut arrêter ſon ſang. Mais Néron lui jetant un regard terrible, lui répondit: C'eſt bien tard; où eſt la foi que vous m'aviez promiſe? Sur cela il expira. Il avoit trente-un ans, & en avoit régné treize & huit mois, moins deux jours.

Galba eſt déclaré Auguſte, & Néron ennemi public.

Cependant Veſpaſien ſe diſpoſoit à faire le ſiége de Jéruſalem, & dans cette vue il ſongea à ſe rendre maître de tous les poſtes des environs. Il fut invité ſecrétement par ceux de Gadare (1), qui étoit la meilleure & la plus forte des places qui ſont au-delà du Jourdain, de venir s'en emparer, lui offrant de lui en ouvrir les portes, & de la lui remettre entre les mains. Il y entra le 4e. de Mars, & les ſéditieux qui y étoient, ne l'apprirent qu'en voyant arriver les Romains. Ils eurent néanmoins le loiſir de tuer Dolèſe, qui les avoit appelés, & de ſe ſauver de la ville. Mais Placide envoyé pour les pourſuivre, les défit dans un combat, força

Gadare ſe rend à Veſpaſien.

(1) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 25.

An du M. 4071. De J. C 71. & 68 de l'Ere vulgaire.

un village où ils s'étoient enfermés ; & comme le reſte vouloit paſſer le Jourdain, avec un nombre d'autres Juifs, que la peur des Romains faiſoit fuir, cette rivière groſſie par les pluies, les arrêta ; Placide qui les pourſuivoit, en tua quinze mille, ſans compter une infinité d'autres qui périrent par les chemins, ou qui ſe noyèrent, en voulant paſſer le Jourdain. Placide parcourut enſuite tout le pays & le ramena à l'obéiſſance ; & ayant appris qu'il y avoit un grand nombre de Juifs qui s'étoient jetés dans des barques ſur la Mer-Morte, il alla les attaquer, & les tailla en pièces. Il prit la ville d'Abila, de Juliade, de Bézemoth, & les autres de ces quartiers, & y mit en garniſon ceux des Juifs, qui s'étoient volontairement rendus aux Romains.

Veſpaſien étant de retour à Céſarée, s'occupoit à fortifier les lieux dont il étoit maître, & à y mettre des garniſons pour bloquer Jéruſalem (1). Durant la Fête de Pâque, qui tomba cette année au lundi 4e. d'Avril, les aſſaſſins qui étoient dans le château de Maſſada (2), firent des ſorties, & après avoir ſurpris la petite ville d'Engaddi, ils y tuèrent environ ſept cents perſonnes, dont la plupart étoient des femmes & des enfans ; les hommes n'ayant pas eu le loiſir de prendre les armes, & s'étant ſauvés. Ils pillèrent cette ville, & tous les lieux des environs. Leur nombre groſſiſſoit tous les jours, & toute la Judée étoit expoſé à toute ſorte de brigandage. La diviſion qui régnoit dans Jéruſalem, influoit ſur tout le reſte du pays ; de même que dans le corps humain, lorſqu'une partie noble eſt attaquée, toutes les autres parties s'en reſſentent. Les voleurs, après avoir ravagé les villages, alloient ſe raſſembler dans le déſert, & formant divers corps, alloient piller les villes mêmes, & ſe retiroient auſſitôt, avant qu'on ſe fût mis en état de leur réſiſter.

Sur la fin de l'année, Veſpaſien ayant appris la révolte de Vindex (3), & les troubles de l'Eſpagne & des autres Provinces, & prévoyant que ces ſoulèvemens ſeroient ſuivis de pluſieurs autres, ſe mit en campagne, & prit les meſures convenables pour achever la guerre le plutôt qu'il lui ſeroit poſſible. Mais l'hiver s'oppoſant à ſon deſſein, il ſe contenta de mettre des garniſons dans les petites villes, & de faire

(1) Là-même, ch. 26. & 28. (2) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 24.
(3) Là-même, ch. 26.

réparer celles qui avoient été ruinées. Dès le commencement du printemps il vint à Antipatride, & fit faire le dégât, & mettre le feu dans les lieux d'alentour. Il en uſa de même aux environs de Thamna. Il marcha vers Lidda & Jamnia, & ces deux places ſes rendirent à lui. Il mit la cinquième légion à Emmaüs, & y fit fortifier un camp avec un mur. Cette ville n'étoit qu'à trois lieues de Jéruſalem. Le troiſième de Juin, il vint à Jéricho (1), qui eſt à ſept lieues de Jéruſalem; & ayant trouvé la ville preſqu'abandonnée, il y mit auſſi garniſon. Il fit le dégât dans l'Idumée, y prit quelques places, & y laiſſa des troupes pour faire des courſes dans le pays; de ſorte que preſque toutes les avenues de Jéruſalem étoient occupées par ſes troupes.

AN DU M 4071. De J. C. 71. & 68 de l'Ere vulgaire.

Après avoir ainſi dompté toute la Judée & la Galilée, Veſpaſien revint à Céſarée, pour ſe diſpoſer à marcher avec toutes ſes forces contre Jéruſalem [2]. Mais la nouvelle qu'il reçut de la mort de Néron, l'arrêta: il voulut voir quelle ſuite elle auroit, & ne rien entreprendre ſans de nouveaux ordres. Ainſi les Juifs eurent encore un an pour ſe préparer à la guerre, ou pour recourir à la clémence des Romains; mais au lieu de profiter de cet intervalle, ils ne s'en ſervirent que pour s'entre-détruire, & pour former de nouveaux partis dans leur capitale.

CH. IV. Simon, fils de Gioras, déſole la Judée.

Simon fils de Gioras [3], jeune homme vigoureux & hardi, moins artificieux que Jean de Giſcala, mais plus téméraire, & pour le moins auſſi cruel, s'étoit diſtingué dans les combats contre Ceſtius, & s'étant mis à piller l'Acrabatene d'Idumée, Ananus l'avoit pourſuivi, & l'avoit obligé de s'enfermer dans le château de Maſſada. Mais les voleurs, qui en étoient les maîtres, ne voulurent le recevoir que dans le bas du château, n'oſant ſe fier à lui. Quelque temps après la mort d'Ananus, il fit un corps à part, pilloit par-tout, & alloit ſerrer ſon butin dans les cavernes du torrent Pharan, au midi de l'Idumée. Son principal deſſein étoit de ſe rendre maître de Jéruſalem. Les Zélateurs qui le craignoient, voulurent le prévenir, ils lui livrèrent bataille, la perdirent, & furent repouſſés juſques dans Jéruſalem; mais comme l'armée de Simon n'étoit que de

(1) *De Bello, l.* 4. *c.* 27. (2) *De Bello, l.* 4. *c.* 29.
(3) Là-même, ch. 30.

vingt mille hommes, il n'oſa haſarder le ſiége de cette ville.

An. du M. 4071. De J. C 71. & 68 de l'Ere vulgaire.

Il crut qu'il devoit auparavant ſe rendre maître de l'Iduméе. Il marcha contre les Iduméens avec ſes troupes. Les Iduméens vinrent à ſa rencontre au nombre de vingt-cinq mille. Le combat dura depuis le matin juſqu'au ſoir, ſans qu'on pût dire lequel des deux partis avoit l'avantage. Simon ſe retira à Naïm, qui étoit un bourg qu'il avoit fortifié; & les Iduméens ſe retirèrent dans leurs maiſons. Quelque temps après il y revint avec de plus grandes forces; & s'étant campé près le bourg de Thécué, il envoya Eléazar au château d'Hérodion, pour perſuader à ceux qui le tenoient, de le lui remettre entre les mains. Eléazar fut d'abord bien reçu dans Hérodion, parce qu'on ignoroit le ſujet de ſon voyage; mais auſſitôt qu'il l'eut déclaré, ceux qui étoient dans le château, mirent l'épée à la main, dans le deſſein de le tuer. Comme il ne pouvoit s'enfuir, il ſe jeta du haut de la muraille dans la vallée, & ſe tua.

Combat entre les Iduméens, & Simon fils de Gioras.

Les Iduméens voulant ſavoir au juſte l'état de l'armée de Simon, & le nombre de ſes troupes, y envoyèrent Jacques, l'un de leurs Chefs. Il partit du bourg d'Olure, où l'armée Iduméenne étoit aſſemblée; & étant venu trouver Simon, lui promit de lui livrer ſon pays, pourvu qu'il le traitât avec honneur. Simon le renvoya chargé de promeſſes. Etant de retour, il commença à faire croire aux principaux que l'armée de Simon étoit beaucoup plus grande qu'elle n'étoit en effet. Après cela il perſuada au reſte des Iduméens, qui étoit plus avantageux pour la nation, de le recevoir, & de ſe ſoumettre à lui, que d'haſarder un combat. Il manda à Simon ce qu'il avoit fait, & lui dit qu'il étoit temps de s'avancer. Auſſitôt que Simon parut, Jacques avec ceux de ſon parti, prit la fuite; ce qui cauſa une ſi grande frayeur dans l'armée, que tous les autres le ſuivirent, ſans oſer combattre.

Simon ſe rend maître de l'Idumée.

Simon ſe voyant par ce moyen tout d'un coup maître de l'Idumée, alla droit à Hébron (1), où il trouva quantité de vivres & de proviſions. Il traverſa enſuite toute l'Idumée [2], où il fit des ravages infinis, menant avec lui, outre ſon armée, quarante mille hommes, qui ſaccageoient & brûloient tout, & prenoient, pour ainſi dire, plaiſir à mal-

(1) *De Bello, l.* 4. *c.* 31. (2) Là-même, ch. 32.

faire. Les Zélateurs ne virent qu'avec peine tant d'heureux ſuccès : mais n'oſant en venir avec Simon à une guerre ouverte, ils ſe contentèrent de lui dreſſer des embûches. Ils y prirent ſa femme & pluſieurs de ſes domeſtiques, & les amenèrent comme en triomphe à Jéruſalem. Simon y accourut ; & ne pouvant forcer la ville, il prenoit tous ceux qui en ſortoient, les faiſoit tourmenter en mille manières, tuoit les uns, coupoit les mains aux autres, & les renvoyoit ainſi dans Jéruſalem, jurant qu'il traiteroit de même tous les habitans, ſi on ne lui rendoit ſa femme. Les Zélateurs & le peuple étonnés de ces menaces, la lui renvoyèrent ; & il ſe retira des environs de Jéruſalem, pour aller achever de piller le reſte de l'Idumée.

An du M. 4071. De J. C. 71. & 68 de l'Ere vulg.

Veſpaſien ayant appris la mort de Néron, & que Galba avoit été reconnu Empereur [1], envoya ſon fils Tite pour recevoir ſes ordres ſur la guerre contre les Juifs, & pour lui rendre en ſon nom ſes premiers devoirs. Le Roi Agrippa voulut auſſi faire le voyage, pour ſaluer le nouvel Empereur : mais comme c'étoit en hiver, & qu'ils étoient embarqués ſur de grands vaiſſeaux, ils n'avoient pas encore paſſé l'Achaïe, qu'ils apprirent que Galba avoit été tué, après avoir régné ſeulement ſept mois ſept jours ; & qu'Othon lui avoit ſuccédé. Ce changement n'empêcha pas Agrippa de continuer ſon voyage, & d'aller à Rome : mais Tite comme par une inſpiration divine, retourna à l'inſtant trouver ſon père, & ſe rendit auprès de lui à Céſarée.

Mort de Galba. Othon eſt déclaré Empereur.

Veſpaſien partit de Céſarée le cinquième de Juin [2], pour réduire ce qui reſtoit à aſſujettir autour de Jéruſalem. Il ſe ſaiſit des hauteurs des Toparchies Gophnique & Acrabatene : il prit les villes de Béthel & d'Ephrem, où il mit garniſon : il s'avança enſuite vers Jéruſalem, & prit ou tua dans cette marche un grand nombre de Juifs. Céréalis, l'un de ſes Lieutenans, faiſoit de ſon côté de grands dégâts dans la haute Idumée. Il y prit & brûla la célèbre ville d'Hébron. Ainſi toute la Judée étoit ſoumiſe aux Romains, à la réſerve de Jéruſalem, & des trois châteaux de Maſſada, d'Hérodion & de Maquéronte.

Veſpaſien ſoumet toute la Judée, à la réſerve de Jéruſalem.

Après avoir ainſi ſoumis tous les environs de Jéruſalem, Veſpaſien revint à Céſarée, & y apprit qu'Othon

(1) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 29. (2) Là-même, ch. 33.

ayant été élevé à l'Empire, avoit marché contre Vitellius son concurrent, qui avoit été reconnu Empereur par les légions qui étoient en Germanie ; que lui ayant livré précipitamment la bataille de Bédriac, il l'avoit perdue, & qu'ensuite il s'étoit tué lui-même ; & que Vitellius étoit demeuré seul maître de l'Empire. Mucien Gouverneur de Syrie, & Vespasien lui-même [1] le reconnurent comme les autres, & lui firent prêter serment de fidélité par les légions. Mais Josephe [2] assure qu'il ne le fit qu'avec une extrême répugnance ; qu'il ne pouvoit voir sans indignation que Vitellius se fût emparé de l'Empire, comme s'il eût été exposé en proie au premier qui s'en saisiroit. La douleur qu'il avoit de voir sa patrie en cet état, l'empêchoit de penser à toute autre affaire ; il brûloit d'envie de la secourir : mais & l'éloignement où il se trouvoit, & le temps d'hiver dans lequel on étoit, ne lui permettoit pas de rien entreprendre ; joint à cela qu'il pouvoit arriver de très-grands changemens avant qu'il fût arrivé en Italie.

An du M. 4072. De J. C. 72. & 69 de l'Ere vulgaire.

Mort d'Othon. Vitellius est déclaré Empereur.

Ch. V. Vespasien est proclamé empereur par son armée.

Cependant ses troupes s'entretenant librement des affaires de l'Etat, se reprochoient leur lenteur, & leur nonchalance, comme si elles n'avoient pas autant de droit de se donner un Empereur, qu'en avoient eu les légions de la Germanie ; ou que Vespasien ne méritât pas infiniment mieux cet honneur, que ni Othon, ni Vitellius. Tels étoient les discours des soldats de l'armée qui étoit à Césarée. Mais ils furent prévenus par ceux qui étoient à Alexandrie [3], lesquels proclamèrent Vespasien Empereur dès le premier Juillet. L'armée qu'il commandoit dans la Palestine, fit la même chose le troisième du même mois ; & avant le quinzième, toute la Syrie l'avoit reconnu. Mucien, Gouverneur de Syrie, & les autres Chefs de ses troupes (4) le prièrent de les mener contre Vitellius : mais il voulut premièrement s'assurer de l'Egypte & d'Alexandrie. Il écrivit à Tibère Alexandre, qui en étoit Gouverneur, lequel fit aussitôt prêter le serment aux légions & à tout le peuple, au nom de ce nouvel Empereur. Enfin tout l'Orient le reconnut avec une joie incroyable.

(1) *Tacit. hist. l. 2. c. 73. 74.*
(2) *Joseph. de Bello, l. 4. c. 36.*
(3) *Tacit. hist. l. 2. c 69.*
(4) *Joseph. l. 4. c. 37. de Bello.*

Peu de temps après [1], Veſpaſien alla à Béryte, où pluſieurs Ambaſſadeurs de Syrie & des autres Provinces vinrent lui offrir des couronnes, avec des Lettres pleines de ſoumiſſion. Il y tint une grande aſſemblée, où après avoir loué publiquement le courage de Joſephe, & rapporté comment il lui avoit prédit l'Empire, du vivant même de Néron, il le mit en liberté. Tite qui étoit préſent, & qui affectionnoit Joſephe, dit à Veſpaſien, que ſi c'étoit une action digne de ſa bonté, de rendre la liberté à Joſephe, c'en ſeroit une de ſa juſtice, de lui rendre l'honneur, en briſant ſes liens, pour le remettre au même état qu'il étoit avant ſa captivité; car on avoit accoutumé de les briſer ainſi à ceux qui avoient été mis injuſtement dans les fers. Veſpaſien approuva cet avis; & ſur le champ on lui rompit ſes chaînes.

AN DU M. 4072. De J. C. 72. & 69 de l'Ere vulgaire.

Joſephe eſt mis en liberté.

Pendant toutes ces révolutions, les Juifs continuoient à ſe faire la guerre, & à s'affoiblir inſenſiblement par leurs diviſions domeſtiques. Simon, fils de Gioras, au-dehors de Jéruſalem, commettoit une infinité de violences contre les Iduméens & les Juifs [2]. Les Zélateurs au-dedans ſe croyoient tout permis; & Jean de Giſcala qui étoit dans leur parti, enchériſſoit encore ſur leurs excès, & ſur leur licence. Ils rempliſſoient Jéruſalem de pilleries, d'outrages, de violences. Ils ſe faiſoient un jeu & un divertiſſement des actions les plus honteuſes & les plus brutales. Ils s'habilloient en femmes; ils ſe paroient & ſe fardoient comme elles, imitoient l'impudence des plus débordées, & les ſurpaſſoient par leurs infamies & leurs abominations. Jéruſalem ſembloit n'être plus qu'un lieu public de proſtitutions & de débauches.

Enfin la diviſion ſe mit parmi eux. Quelques Iduméens qui avoient embraſſé le parti de Jean, enviant ſa puiſſance, & ne pouvant ſouffrir ſa cruauté, s'élevèrent contre lui. Ils en vinrent à un combat, tuèrent pluſieurs des ſiens, & le pouſſèrent juſques dans le palais, bâti par Grapta, couſine d'Izate Roi des Adiabéniens, que Jean avoit choiſi pour ſon ſéjour; y entrèrent pêle-mêle avec eux, les contraignirent de ſe retirer dans le Temple, & revinrent enſuite piller ce palais. Alors les Zélateurs qui étoient diſ-

(1) *Idem. c. 38. Tacit. l. 2. c. 81.* (2) *De Bello, l. 4. c. 34.*

An du M. 4072. De J. C. 72. & 69 de l'Ere vulgaire.

perſés dans la ville, joignirent les ſoldats de Jean, qui s'en étoient fuis dans le Temple; & Jean ſe préparoit à faire une ſortie ſur le peuple & ſur les Iduméens : mais il n'exécuta pas ce deſſein.

Cependant le peuple qui craignoit que Jean ne ſortît la nuit du Temple, & ne vînt mettre le feu à la ville, s'aſſembla ſur ce ſujet avec les Sacrificateurs, pour conſulter ſur ce qu'ils devoient faire. Dieu permit que dans cette aſſemblée ils eurent recours à un remède, qui étoit plus dangereux que le mal. Ils réſolurent d'appeler Simon, fils de Gioras, pour l'oppoſer à Jean de Giſcala. Le Pontife Matthias, apparemment Matthias fils de Théophile, auquel les Zélateurs avoient ſubrogé de leur autorité Phannias, comme on l'a vu ci-devant, appuya & ſoutint cet avis, ſans en prévoir les ſuites, & fut député pour en porter la nouvelle à Simon. Simon répondit fièrement & en maître, qu'il leur accordoit leur demande, & entra dans la ville au bruit des acclamations du peuple. Cela arriva au mois d'Avril. Auſſitôt Simon, fortifié du ſecours du peuple, attaqua le Temple où étoient Jean & les Zélateurs: mais il fut repouſſé avec perte.

Il commença bientôt à faire éclater ſa cruauté contre ceux de Jéruſalem [1], qui l'avoient reçu dans leur ville, & qui de libres qu'ils étoient, s'étoient rendus eſclaves, en ſe ſoumettant à ſa tyrannie. La parenté, l'amitié, & les autres liens qui tiennent les hommes unis entr'eux, n'étoient pas capables de l'empêcher de tremper ſes mains dans le ſang. Les crimes communs & les méchancetés ordinaires; ne maltraiter que des perſonnes indifférentes, & n'outrager que des inconnus, ne paſſoient dans ſon eſprit que pour une méchanceté lâche & timide; il lui falloit quelque choſe de plus criant; il falloit fouler aux pieds tous les devoirs de la nature, de l'amitié, & de la ſociété civile.

Veſpaſien va à Antioche, & Primus marche contre Vitellius.

Veſpaſien paſſa de Bérythe à Antioche, & envoya en Italie Mucien avec une armée contre Vitellius (2). D'un autre côté, Primus, Gouverneur de Méſie, s'étant déclaré pour Veſpaſien, marcha vers l'Italie avec les troupes qu'il commandoit, défit l'armée de Cécina, que Vi-

(1) *Joſeph. de Bello, l. 4. c.* 30

(2) Là-même, ch. 39. 40. 41.

tellius avoit envoyée contre lui, entra dans Rome, battit Vitellius, & y fit reconnoître Veſpaſien. Le lendemain, Mucien entra dans la ville, arrêta la fureur des ſoldats de Primus, qui faiſoient main-baſſe ſur tous ceux qui étoient, ou qui avoient été du parti de Vitellius, préſenta Domitien fils de Veſpaſien, au peuple, & remit l'autorité entre ſes mains juſqu'à l'arrivée de l'Empereur ſon père. Ainſi tout l'Empire reconnut Veſpaſien, & la paix fut rendue à Rome & à toutes les Provinces. Il n'y avoit que la Judée qui perſévéroit dans ſa rebellion.

An du M. 4072. De J. C. 72. & 69 de l'Ere vulgaire.

D'Antioche Veſpaſien paſſa à Alexandrie (1), où il reçut les Ambaſſadeurs de tous les endroits de l'Empire. Pendant qu'il ſe préparoit à paſſer en Italie, & qu'il deſtinoit Tite ſon fils à faire le ſiége de Jéruſalem, les affaires des Juifs ſe brouilloient de plus en plus. Eléazar fils de Simon, de race ſacerdotale, homme d'eſprit & d'exécution [2], qui avoit tenu le premier rang parmi les Zélateurs, avant que Jean de Giſcala ſe fût joint à eux, entreprit de former un troiſième parti dans Jéruſalem. Il ſe ligua avec une partie des Zélateurs, & ſe rendit maître de la partie intérieure du Temple, c'eſt-à-dire du Parvis des Prêtres, & réduiſit Jean de Giſcala & les Zélateurs dans le ſeul parvis d'Iſraël. Eléazar s'étant donc ſaiſi de ce ſaint lieu, en garda les avenues, & mit les armes de ſes gens ſur les portes, pour en éloigner en cas de beſoin, ceux qui étoient du parti de Jean. Il ne laiſſoit pas toutefois d'en permettre l'entrée à tous ceux qui y venoient pour ſacrifier; & c'eſt de leurs offrandes, & des proviſions qu'ils trouvèrent dans le Temple, qu'ils tirèrent leur principale ſubſiſtance.

Veſpaſien paſſe à Alexandrie.

Eléazar ſe ſentant le plus foible en nombre, n'oſoit attaquer Jean, qui étoit le plus fort; & Jean qui l'emportoit par le nombre, n'attaquoit pas volontiers Eléazar, qui avoit l'avantage du lieu; car le parvis des Prêtres commandoit celui du peuple. Toutefois ſon courage ne lui permettoit pas de demeurer en repos: il attaquoit ſouvent le parti d'Eléazar; & le Temple étoit tous les jours ſouillé par le ſang des morts. D'un autre côté, Simon qui tenoit la ville haute, & la plus grande partie de la ville baſſe, attaquoit Jean avec d'autant plus de hardieſſe, qu'il le voyoit

Jéruſalem eſt diviſée en trois partis.

(1) *De Bello, l. 4. c. ult.* (2) *Lib. 5. c. 1. pag. 904.*

An du M. 4072. De J. C. 72. & 69 de l'Ere vulgaire.

encore exposé à soutenir les efforts d'Eléazar. Cependant Jean avoit au-dessus de Simon le même avantage qu'Eléazar avoit au-dessus de Jean; puisque le Temple dominoit sur la ville, comme le Temple intérieur dominoit sur l'enceinte extérieure. Ainsi ces trois partis étoient toujours en garde les uns contre les autres. Eléazar n'avoit que deux mille quatre cents hommes d'armes (1) : Jean en avoit six mille; & Simon dix mille, avec cinq mille Iduméens. Simon ne manquoit pas de vivres [2], étant maître de la ville: Jean s'en fournissoit par les courses & les sorties qu'il faisoit sur le peuple: Eléazar étant maître des prémices sacrées & des offrandes que l'on faisoit au Temple, en faisoit part aux siens, qui en abusoient souvent jusqu'à s'enyvrer.

S'il arrivoit que Jean fût attaqué à la fois par Simon & par Eléazar, il partageoit ses troupes pour faire tête aux uns & aux autres. Lorsqu'il n'avoit affaire qu'à Simon, il faisoit sur lui de grandes sorties, & emportoit tout ce qu'il pouvoit de provisions, & mettoit le feu à celles qu'il ne pouvoit pas enlever. Simon de son côté, pour ôter à Jean le moyen de subsister, mettoit aussi le feu aux magasins, comme si l'un & l'autre eussent conspiré à mettre la famine dans la ville, en perdant des provisions qui auroient pu la nourrir pendant plusieurs années. Au milieu de tant d'ennemis, le peuple de Jérusalem étoit comme une proie que plusieurs bêtes déchirent chacune de son côté.

Jean, dans le dessein de se rendre maître du Temple intérieur qu'occupoit Eléazar [3], résolut de l'y assiéger; & pour cela il entreprit de faire des tours de bois avec de grandes poutres de cédre, que le Roi Agrippa avoit fait venir du mont Liban à grands frais, & avec beaucoup de travail, pour hausser le Temple de vingt coudées plus qu'il n'étoit. Mais la guerre étant survenue, & ces poutres étant demeurées inutiles, Jean voulut s'en servir pour battre le Temple intérieur. Comme ce Temple étoit environné de degrés du côté du parvis du peuple, & que cela l'empêchoit d'approcher ses tours de ce côté-là, il vouloit les placer derrière le parvis des Prêtres du côté de l'Occident : mais Dieu ne permit pas qu'il réussît dans ce dessein, les Ro-

(1) *De Bello*, *l.* 5. *p.* 920. (2) Chap. 3. *p.* 905.
(3) Là-même, ch. 5.

mains ayant commencé le ſiége avant que ces tours fuſſent achevées.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

En même temps que Veſpaſien partit pour l'Italie [1], au commencement du printemps, il envoya Tite avec ſes meilleures troupes, pour ſe rendre maître de Jéruſalem, & pour la ruiner. Tite alla par terre juſqu'à Nicopolis, qui n'eſt qu'à vingt ſtades, c'eſt-à-dire deux mille cinq cents pas d'Alexandrie, où il embarqua ſes troupes dans de longs vaiſſeaux ſur le Nil, & deſcendit le long du Nome de Mendeſe, juſqu'à la ville de Tmouis, où il mit pied à terre. Puis il alla à la petite ville de Tanis; de-là à Héraclée. Son troiſième gîte fut à Péluſe. Il y ſéjourna deux jours avec ſes troupes. De Péluſe il marcha par un pays déſert juſqu'au Temple de Jupiter Caſius, où il campa. Le lendemain il arriva à Oſtracine, qui eſt un lieu ſans eau. Après cela il ſe repoſa à Rhinocorure, puis à Raphia. Son cinquième campement fut à Gaza. Puis il alla à Aſcalon, à Jamnia, à Joppé; enfin il arriva à Céſarée, où il vouloit attendre encore de nouvelles troupes.

Ch. VI. Tite marche contre la ville de Jéruſalem pour en faire le ſiége.

Outre les trois légions qui avoient ſervi ſous Veſpaſien (2), il avoit encore la douzième, qui ayant été maltraitée par les Juifs ſous Ceſtius, brûloit d'envie de s'en venger. Il commanda à la cinquième légion de prendre ſon chemin par Emmaüs, & à la dixième de tenir celui de Jericho; & lui ſe mit en marche avec les deux autres légions. Il étoit ſuivi par vingt régimens d'infanterie, & huit de cavalerie, que fourniſſoient les villes alliées; & par les ſecours des Rois Agrippa, Soëme & Antiochus, dont les deux premiers l'accompagnoient en perſonnes. Il y avoit auſſi beaucoup d'Arabes, & grand nombre de perſonnes de qualité d'Italie, qui étoient bien-aiſes de ſe ſignaler à la vue de Tite.

Voici l'ordre que tenoit l'armée Romaine dans ſa marche. Les troupes auxiliaires alloient les premières. Les pionniers les ſuivoient, pour applanir les chemins. Après venoient ceux qui devoient marquer les campemens; & derrière eux, étoit le bagage des Chefs avec ſon eſcorte. Tite marchoit enſuite avec ſes gardes, & autres ſoldats choiſis. Après lui, étoit un corps de cavalerie, qui étoit à la tête des machines. Les Tribuns & les Chefs des cohortes ſuivoient,

(1) *De Bello, l. 4. c. ult.* (2) *Lib. 5. c. 6. Tacit. l. 5. c. 1.*

An du M. 4073. De J. C. 73. & 72 de l'Ere vulgaire.

accompagnés auſſi de ſoldats choiſis. Après paroiſſoit l'aigle environnée des enſeignes des légions, précédées par les trompettes. Le corps de bataille, dont les ſoldats marchoient ſur ſix lignes, les ſuivoit. Les valets des légions étoient derrière avec le bagage. Les vivandiers & les manœuvres, avec les troupes ordonnées pour leur garde fermoient cette marche. Tite marchant dans cet ordre, arriva à Gophna, où il y avoit garniſon Romaine; & le lendemain il vint à Gabaa de Saul, à trente ſtades ou trois mille ſept cents pas de Jéruſalem. C'eſt ce que nous apprenons de Joſephe, à qui Veſpaſien avoit ordonné de ſuivre Tite dans ce ſiége.

On étoit alors dans les premiers jours d'Avril (1), près de la fête de Pâques, qui avoit attiré à Jéruſalem une infinité de Juifs étrangers de tous les pays du monde, & ſurtout de l'Euphrate: car les principaux de la nation y avoient envoyé demander du ſecours [2], s'imaginant que tous les Juifs d'Orient prendroient les armes pour les défendre contre les Romains. Ainſi Dieu permit, par un effet de ſa juſte vengeance, que preſque toute la nation des Juifs ſe trouva raſſemblée dans Jéruſalem, comme dans une priſon, pour la ſolennité de la Pâque, dans laquelle trente-ſept ans auparavant, ils avoient fait mourir Jeſus-Chriſt. Cette multitude d'hommes, dont la ville ſe trouva remplie, ne contribua pas peu à y mettre bientôt la famine, & à y cauſer la peſte. On peut juger de leur quantité par le dénombrement que fait Joſephe de ceux qui moururent durant le ſiége. Il en compte onze cents mille.

Les Juifs ne manquoient pas d'armes: ils avoient même des machines qu'ils avoient priſes dans la défaite de Ceſtius. Ils avoient, dit Joſephe (3), plus de trois cents bailliſtes propres à lancer des traits, & quarante machines propres à lancer des pierres: mais ils ne ſavoient s'en ſervir que très-imparfaitement. Ils avoient d'abord une très-grande quantité de proviſions, qui auroient pu ſuffire à ſoutenir un très-long ſiége, ſi dès avant l'arrivée des Romains, ils n'en avoient gâté la plus grande partie, par le feu que les factieux avoient mis aux magaſins. Nous avons vu ci-devant

(1) *Lib. 5. c. 11. p. 910. c. d.*
(2) *Lib. 6. c. 31. p. 963. c. & Præfat. p. 705. d. Dion. l. 66. p. 746. c. d.*
(3) *Joſeph. lib. 5. c. 25.*

quelles

quelles étoient les troupes qui étoient dans la ville ſous les Chefs Simon, Jean & Eléazar. Le peuple ne manquoit ni de courage, ni de réſolution, ni de fidélité : mais il manquoit de diſcipline & d'expérience. Il combattoit pour ſa liberté, pour ſa vie, pour ſon Temple, pour ſes femmes & ſes enfans. L'obſtination & le déſeſpoir lui faiſoient mépriſer le péril. Jéruſalem étoit une des plus fortes places de l'Orient. Sa ſituation ſur deux montagnes, ſes excellentes fortifications, ſes triples murs, le Temple, la tour Antonia, le palais, qui étoient comme trois fortereſſes differentes, rehauſſoient extrêmement le courage des aſſiégés, & faiſoient regarder la ville comme très-difficile à prendre.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Tite en arrivant devant Jéruſalem, voulut aller lui-même reconnoître la ville avec ſix cents chevaux (1), ſans prendre ſeulement un caſque ou une cuiraſſe. Il ſe flattoit que dès qu'on le verroit, le peuple, qui ne demandoit que la paix, ſe ſouleveroit contre les ſéditieux, & lui ouvriroit les portes. Comme il s'avançoit près de la ville par un chemin ſerré & embarraſſé par des haies, des foſſés, des clôtures de jardins, il fut tout d'un coup attaqué par un grand nombre de Juifs, qui coupèrent ſa cavalerie, & empêchèrent ceux qui étoient derrière, de joindre ceux qui étoient les plus avancés. Ainſi il ſe trouva avec peu des ſiens, ſéparé du reſte de ſon gros, ſans pouvoir ni avancer, ni reculer. Ses gens qui étoient derrière, ignorant le danger où il étoit, & croyant qu'il s'étoit retiré, ne ſongeoient qu'à ſe retirer auſſi. Dans un ſi grand péril, voyant que toute eſpérance de ſalut, dépendoit de ſa valeur, il pouſſe ſon cheval au travers des ennemis, ſe fait un paſſage avec ſon épée, & crie aux ſiens de le ſuivre. Quoiqu'il ne fût point armé, & quoiqu'il n'eût qu'une poignée de gens avec lui, il tua & renverſa tout ce qui s'oppoſa à lui, il paſſa ſur le ventre à cette foule de Juifs qui l'environnoient. Dieu par une providence viſible, ne permit pas qu'aucun des traits qu'on lui tiroit de toute part l'atteignît, & il s'en retourna au camp ſans avoir reçu la moindre bleſſure, & n'ayant perdu que deux de ſes gens.

Tite arrive devant Jéruſalem.

Ce petit ſuccès flatta l'audace des Juifs, & leur fit concevoir des eſpérances qui leur furent funeſtes ; puiſqu'elles

(1) *De Bello, l. 5. c. 7.*

ne ſervirent qu'à les endurcir dans leur réſolution. La nuit ſuivante, la légion qui étoit à Emmaüs, étant arrivée (1), Tite s'avança dès la pointe du jour juſqu'à Scopos, à ſept ſtades, ou huit cents cinquante pas de la ville, vers le Septentrion. Là il poſta deux légions, ou douze mille hommes, & leur ordonna de travailler à leur campement. Quant à la troiſième légion qui étoit arrivée la nuit d'Emmaüs, il la laiſſa à trois ſtades plus loin de la ville; afin que comme elle étoit fatiguée, elle pût ſe camper tranquillement, ſans être troublée dans ſon travail par les ennemis. Ces trois légions étoient à peine placées, que la dixième arriva de Jéricho; & Tite lui ordonna de ſe camper ſur la montagne des Oliviers, à l'Orient de Jéruſalem, ſéparée de la ville par le torrent & la vallée de Cédron.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

La vue du péril préſent fit que les trois partis qui étoient dans Jéruſalem, ſe réunirent, & vinrent avec furie attaquer cette dernière légion (2), pendant qu'elle travailloit à faire ſon camp ſur la montagne des Oliviers. Ils la mirent en déſordre, la chaſſèrent hors de ſes lignes, & l'euſſent entièrement défaite, ſi Tite n'y fût accouru, & n'eût rechaſſé les ennemis dans la ville. Mais les Romains ne ſe furent pas plutôt remis au travail, que les aſſiégés firent une ſeconde ſortie, & mirent en fuite les corps de garde poſés pour couvrir ceux qui travailloient au camp. Tite ſoutint quelque temps leurs efforts. La légion qui d'abord avoit pris la fuite, ſe rallia, & vint au ſecours de Tite. Alors les Juifs furent obligés de céder, & de ſe retirer dans la ville. C'eſt apparemment ces différens chocs que Tacite (3) & Dion ont voulu marquer, en diſant, qu'avant que le ſiége fût formé, il ſe donna divers combats ſous les murs, & auprès des portes de Jéruſalem, où l'avantage fut toujours douteux entre les Juifs & les Romains; mais qu'enfin les Juifs furent obligés de ſe retirer, & qu'alors on commença proprement à attaquer la ville.

Les actes d'hoſtilité ayant un peu diſcontinué au dehors de Jéruſalem (4), il s'éleva au dedans une nouvelle guerre domeſtique. Le 14 d'Avril, qui étoit le jour des Azymes,

(1) *De Bello, l. 5. c. 7.*
(2) *Ibid. c. 8. 9. 10.*
(3) *Tacit. hiſt. l. 5. c. 12. p. 118. Dio, l. 66. pag. 746.*
(4) *De Bello, l. 5. c. 11.*

ou la veille de la Pâque, Eléazar fit ouvrir la porte du Temple intérieur, ou du parvis des Prêtres, pour y recevoir ceux du peuple qui vouloient y venir adorer Dieu ; & Jean de Giſcala y fit gliſſer quelques-uns des ſiens qui étoient les moins connus, dont pluſieurs n'étoient pas purifiés, & qui avoient tous des armes cachées ſous leurs habits. Ils ne furent pas plutôt entrés dans l'enceinte, ou le parvis des Prêtres, qu'ils tirèrent leurs épées, & parurent en armes. Cela cauſa un effroyable tumulte parmi le peuple, qui crut que c'étoit à lui qu'ils en vouloient : mais ils n'attaquèrent que ceux du parti d'Eléazar. Le peuple ſe retira vers l'Autel, & autour du Saint & du Sanctuaire. Les gens d'Eléazar qui gardoient les portes, s'enfuirent : d'autres allèrent ſe cacher dans des égouts. Les factieux, pour venger leurs injures particulières, firent périr dans le Temple pluſieurs perſonnes, ſous prétexte qu'elles étoient du parti d'Eléazar. Ainſi tout le parvis des Prêtres, & tout les environs du Saint & du Sanctuaire furent remplis de ſang & de corps morts.

AN DU M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Depuis ce temps, la faction d'Eléazar n'en fit plus qu'une avec celle de Jean. Les ſoldats du premier, qui s'étoient retirés dans les égouts, en furent tirés, & ſe réunirent avec leur Chef au parti de Jean (1). Eléazar y conſerva le commandement de ſes deux mille quatre cents Zélateurs, mais ſubordonné à Jean. Ainſi les trois factions qui régnoient auparavant dans la ville, furent réduites à deux : & ces deux ſe réuniſſoient même pendant quelques heures, quand il étoit queſtion de s'oppoſer aux Romains : mais auſſitôt après elles recommençoient à tourner leurs armes contre elles-mêmes ; & le peuple étoit comme la proie commune des deux partis. Jean étoit ſeul maître du Temple tant intérieur qu'extérieur, & de quelque partie de ce qui étoit à l'entour ; comme auſſi d'Opha & de la vallée de Cédron. Tout le reſte étoit à Simon. Entre le Temple & la ville, il y avoit une eſpace conſidérable, dont les maiſons ayant été conſumées par le feu, étoit comme une place d'armes, qui ſervoit de champ de bataille aux deux partis.

La faction d'Eléazar eſt réunie à celle de Jean de Giſcala.

CH. VII.

Tite voulant faire avancer vers Jéruſalem les troupes qu'il avoit à Scopos [2], fit applanir tout le terrain qui s'étendoit juſqu'aux murs de la ville, fit abattre les clôtures,

Tite fait faire des propoſitions de paix aux Juifs de Jéruſalem.

(1) *De Bello, l.* 5. *c.* 16. *p.* 920. (2) Là-même, ch. 12.

An. du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

les haies, & les arbres, fit combler les foſſés, & tailler les rochers, & égaler tout ce qui ſe trouvoit depuis Scopos juſqu'au ſépulcre d'Hérode, & l'étang des ſerpens, autrefois nommé Béthara. On employa quatre jours à ces travaux. Après cela il vint camper avec une partie de l'armée à deux ſtades de la ville, à l'endroit où les murailles tournoient du Nord à l'Occident, & fit mettre le reſte dans la même diſtance, vis-à-vis de la tour d'Hippique, qui étoit auſſi du côté du Nord, plus à l'Orient. Il n'y eut que la dixième légion qu'il laiſſa à ſix ſtades de la ville, ſur la montagne des Oliviers. Pendant ces travaux il fit faire des propoſitions de paix aux Juifs, par le moyen de Joſephe : mais ils n'y voulurent point entendre. Le lendemain ils feignirent de ſe vouloir rendre. Quelques-uns parurent ſur les murailles, & appelèrent les Romains ; d'autres ſortirent des portes, faiſant ſemblant de vouloir leur remettre la ville. Mais quelques Romains ayant eu l'imprudence de les ſuivre, contre l'ordre de Tite, ils ſe virent tout d'un coup enveloppés des Juifs, & eurent aſſez de peine de ſortir des portes, où ils s'étoient trop légérement engagés. Tite vouloit ſévèrement punir leur déſobéiſſance ; mais les Officiers & les autres ſoldats firent tant, qu'ils obtinrent leur pardon.

Avant que de commencer les attaques, Tite fit le tour de la ville (1) avec quelque cavalerie de ſes meilleures troupes, pour reconnoître les endroits les plus acceſſibles & les plus foibles. Il jugea que l'endroit le plus propre pour l'attaque, étoit vers le ſépulcre du Grand-Sacrificateur Jean ; parce qu'il étoit le plus bas de tous ; que le premier mur n'y étoit pas défendu par le ſecond, & que l'on avoit négligé de fortifier ce côté là, parce que la nouvelle ville n'étoit pas encore bien peuplée, outre que l'on pouvoit par cet endroit venir au troiſième mur, & ainſi ſe rendre maître de la ville haute, & enſuite du Temple par la fortereſſe Antonia. Pendant ce temps, Nicanor, un des amis de Tite, s'étant approché des murailles avec Joſephe, pour tâcher de porter les Juifs à des ſentimens de paix, il fut bleſſé d'une flèche à l'épaule gauche : ce qui détermina Tite à en venir à la force contr'eux. Il permit à ſes ſoldats de ruiner les fau-

(1) *De Bello, l. 5. c. 17.*

bourgs, & d'employer les matériaux à élever des plate-formes contre la ville. On coupa en même-temps tous les arbres qui étoient dans ces faubourgs, & on s'en ſervit de même à avancer les travaux. Toute l'armée y travailloit avec une ardeur & une diligence incroyable. Les travailleurs étoient à couvert derrière les machines, qui tiroient continuellement contre les Juifs, & qui leur tuoient beaucoup de monde. Elles tuèrent en particulier ce Jeſus fils d'Ananus, dont on a parlé ci-devant [1], qui depuis plus de ſept ans, ne ceſſoit de prédire aux Juifs leur malheur futur.

An de M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Les Juifs de leur côté avoient placé ſur leurs murailles les machines qu'ils avoient priſes ſur Ceſtius ; mais comme ils ne ſavoient pas bien s'en ſervir [2], ils n'en tiroient pas grand avantage. Ils réuſſiſſoient mieux dans leurs ſorties, qui étoient fréquentes : mais les Romains les repouſſoient toujours avec perte. Il n'y avoit point de légion qui n'eût à ſa tête des machines, pour repouſſer leurs efforts. Celles de la douzième légion étoient les plus redoutables. Les pierres qu'elles pouſſoient, étoient plus groſſes que celles des autres, & alloient ſi loin, qu'elles tuoient non-ſeulement ceux qui faiſoient des ſorties, mais auſſi ceux qui étoient ſur les remparts de la ville. Les plus petites de ces pierres étoient du poids d'un talent [3]. Leur portée étoit de deux ſtades & davantage ; les deux ſtades ſont deux cents cinquante pas ; & leur force ſi grande, qu'après avoir renverſé ceux qui étoient au premier rang, elles en alloient encore tuer d'autres derrière eux. Mais les Juifs les évitoient aſſez ſouvent, avertis par le bruit qu'elles faiſoient en l'air, & par la blancheur de ces pierres, qui les faiſoit apercevoir de loin. De plus, ils avoient diſpoſé des gens ſur les tours, qui auſſitôt qu'on avoit commencé à faire jouer la machine, les en avertiſſoient, en criant en Hébreu : *Bar-ba* : Le fils vient. A ce ſigne ils ſe jetoient par terre, & la pierre

(1) Voyez *Joſeph. de Bello*, *l.* 5. *c.* 31.

(2) Là-même, liv. 5. c. 18.

(3) Ταλαντιαῖοι λίθοι τὸ μέγεθος. Le talent Hébreu étoit du poids de cent vingt-cinq livres Romaines, ou de quatre-vingts-ſix livres quatorze onces cinq gros de notre poids de marc. Le talent ordinaire étoit moins fort. Mais en général en Grec ταλαντιαῖος ſe dit d'une fort groſſe pierre. *Apoc. XVI.* 21. Ταλαντιαία χάλαζα. De la grêle de la groſſeur d'un talent, pour dire une grêle d'une groſſeur énorme.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

paſſoit outre, ſans leur faire de mal. Les Romains s'en étant aperçus, firent noircir ces pierres; & cette invention leur ayant réuſſi, une ſeule pierre tuoit quelquefois pluſieurs Juifs.

Dion [1] dit que les Juifs avoient des conduits ſous terre, qui paſſant ſous les murailles de la ville, avoient leur iſſue bien loin de-là dans la campagne. Ils ſortoient par-là, & alloient attaquer les Romains qui s'éloignoient du camp pour aller querir de l'eau, ou pour d'autres beſoins. Mais Tite leur boucha enfin tous ces conduits. Cependant les Romains avançoient toujours leurs travaux; & lorſqu'ils furent achevés [2], ils jetèrent un plomb attaché à une corde pour ſavoir la diſtance qu'il y avoit de leurs terraſſes au mur de la ville: car les traits que lançoient continuellement les aſſiégés, les empêchoient d'en approcher. Lors donc qu'on vit que les béliers pouvoient arriver juſques-là, Tite les fit mettre en batteries, & fit en même-temps avancer les autres machines. On battit le mur en trois endroits différens. A la vue du péril, les aſſiégés ſe réunirent. Simon fit dire à Jean qu'il pouvoit ſortir du Temple pour venir au ſecours de la ville. Il n'y eut point d'efforts qu'ils ne fiſſent pour mettre le feu aux machines, & pour écarter les aſſiégeans. Tite eut bien de la peine à garantir ſes machines, & à repouſſer les Juifs, qui firent une furieuſe ſortie dans le temps que les Romains étoient épars dans leur camp, & occupés à leurs travaux.

Les Romains gagnent la première enceinte de Jéruſalem.

Tite avoit fait élever ſur ſes terraſſes trois tours [3] de cinquante coudées de haut chacune, pour commander les murs & les remparts de la ville. Environ le minuit, l'une de ces tours tomba d'elle-même, & le bruit de ſa chute jeta le trouble dans le camp, parce qu'on crut que les Juifs avoient fait quelque ſortie. Auſſitôt on courut aux armes; & ſans ſavoir de quoi il s'agiſſoit, chacun attendoit l'ordre du Général: mais Tite ayant ſu ce que c'étoit, le fit ſavoir à toute l'armée, & ainſi le trouble ceſſa. Les Juifs ne pouvant ni brûler ces tours, parce qu'elles étoient couvertes de fer, ni réſiſter aux traits qui en partoient continuellement, furent obligés de ſe retirer hors de leur portée; & alors le

(1) *Dio. lib. 66. pag. 747. a.*
(2) *De Bello, l. 5. c. 20.*
(3) *De Bello, l. 5. c. 20.*

bélier n'ayant plus rien qui l'empêchât de jouer, fit une brèche considérable, & les Romains entrèrent dans la ville, sans y trouver beaucoup de résistance ; les Juifs ne se mettant pas trop en peine de défendre ce mur, parce qu'il leur en restoit encore deux autres. Ainsi la première enceinte fut prise le quinzième jour du siége, qui étoit apparemment le 28 d'Avril [1].

An du M. 4073. De J. C. 73 & 70 de l'Ere vulgaire.

Tite se campa [2] dans la ville au lieu nommé le Camp des Assyriens ; & n'étant éloigné du second mur que de la portée d'une flèche, résolut de l'attaquer. Les Juifs se partagèrent, pour le défendre avec plus de facilité. Jean combattoit de dedans la forteresse Antonia, & du haut des portiques du Temple. Simon défendoit une grande partie du mur, depuis le tombeau du Pontife Jean jusqu'a la porte des aqueducs. Ils faisoient souvent des sorties, & en venoient quelquefois aux mains avec les assiégeans : mais ils se retiroient toujours avec perte. Ils avoient plus davantage dans les assauts que les Romains leur livroient ; & c'est là principalement où ils faisoient voir jusqu'où alloit leur ardeur & leur audace.

Tite se rend maître de la seconde enceinte de Jérusalem.

Tite ayant commandé de pointer le bélier contre le milieu de la tour qui regardoit le Septentrion [3], elle en fut bientôt ébranlée. Les Juifs qui étoient dessus, l'ayant senti ébranler, feignirent de vouloir se rendre à Tite : mais ils envoyèrent sous main à Simon, pour l'avertir du jeu qu'ils jouoient. Tite fit cesser le bélier, & promit de leur accorder la paix, s'ils la vouloient sincèrement : mais ayant bientôt reconnu leur artifice, il fit recommencer à battre la tour. Les Juifs qui y étoient, y mirent le feu, & se jetèrent dans les flammes. La tour étant tombée, donna entrée aux Romains dans la seconde enceinte, cinq jours après qu'ils se furent rendus maîtres de la première. Tite y entra avec deux mille hommes, & comme il souhaitoit de conserver la ville, il ne voulut ni en faire abattre le mur, ni renverser les maisons : il offroit même la paix aux Juifs, s'ils vouloient se rendre : mais au lieu de cela, ils vinrent fondre sur lui

(1) Le Texte de Josephe met le 7 de Mai. Mais cette date est fautive, comme le montre M. de Tillemont, ruine des Juifs, Note 33. p. 642.

(2) Là-même, ch. 26.

(3) *De Bello*, *l.* 5. *c.* 25.

avec tant de furie, qu'ils tuèrent plusieurs Romains. Les rues qui étoient fort étroites, l'inégalité du terrain, la connoissance des lieux, leur étoient favorables. La brèche étoit trop petite, pour que les Romains pussent se retirer plusieurs à la fois. Ainsi étant attaqués de toute part, ils ne purent se sauver qu'avec peine, & abandonnèrent ainsi cette seconde enceinte, presqu'en même-temps qu'ils, eurent prise. Ils donnèrent de nouveaux assauts à ce second mur les trois jours suivans, sans le pouvoir forcer : mais le quatrième jour, Tite le fit attaquer avec tant de vigueur, qu'enfin il l'emporta pour la seconde fois. Il en fit aussitôt ruiner tout ce qui étoit du côté du Septentrion, & mit des corps de garde dans les tours, qui regardoient le midi.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

CH. VIII. Extrême famine à Jérusalem.

Cependant la famine augmentoit tous les jours dans la ville [1]. Les factieux pilloient impunément le menu peuple; & il y avoit déjà quelque temps qu'ils ne vivoient, pour ainsi dire, que de leur substance & de leur sang. Tite, avant que d'entreprendre l'attaque du troisième mur, voulut donner aux Juifs le loisir de rentrer dans leur devoir, & les intimider par la vue de son armée, dont il fit la revue dans les faubourgs, & dans un lieu d'où les assiégés les pouvoient voir. Il fit mettre toute son armée en bataille, & leur fit payer leur montre, & distribuer des vivres. Toute la ville étoit accourue sur les murs & les terrasses des maisons, pour voir ce spectacle. Les factieux mêmes en furent effrayés; & Josephe croit qu'ils se seroient peut-être portés à se rendre, s'ils eussent pu se promettre le pardon de tant de maux qu'ils avoient faits. Cette revue dura quatre jours [2]; & Tite voyant que les Juifs ne parloient point de paix, partagea son armée en deux corps, pour attaquer la ville du côté de la tour Antonia, par deux endroits. Il fit élever en l'un & en l'autre de ces deux endroits, deux terrasses, à chacune desquelles une légion étoit occupée. Pendant que ces travaux s'avançoient, Tite qui souhaitoit toujours de conserver la ville & le Temple, malgré la témérité des séditieux, leur envoya Josephe pour les exhorter à ne pas s'opiniâtrer à vouloir défendre une place, qu'ils devoient considérer comme déjà prise.

(1) *De Bello, l. 5. c. 23.* (2) Jusqu'au 12 de Mai

Joſephe fit donc le tour de la ville [1] ; & s'étant placé ſur un lieu élevé, hors de la portée des traits, d'où les aſſiégés pouvoient l'entendre, il les exhorta à avoir compaſſion d'eux-mêmes, du Temple, & de leur patrie, & à n'être pas plus inhumains envers ces choſes qui leur devoient être ſi chères, que des étrangers qui ne cherchoient qu'à les ſauver. Il leur dit qu'ils pouvoient tout eſpérer de la clémence des Romains, leur fit voir l'impoſſibilité de leur réſiſter, & ce qu'ils avoient à attendre, ſi la ville étoit priſe de force : Que quand ils ne manqueroient ni de monde, ni d'expérience, ni de courage pour repouſſer leurs ennemis, ils ſeroient bientôt conſumés par la famine : Qu'ils ne devoient point ſe flatter mal-à propos du ſecours de Dieu, après l'avoir offenſé par tant de crimes : Que ce n'étoit pas la première fois, que Dieu irrité par les iniquités de ſon peuple, avoit livré la ville ſainte & ſon Temple entre les mains des étrangers : Qu'ils ſavoient ce qui étoit arrivé ſous Sédécias : Qu'ils n'étoient pas moins criminels aux yeux de Dieu, que les Juifs d'alors : Que Dieu s'étoit en quelque ſorte déclaré en faveur des Romains, en faiſant que les eaux de la fontaine de Siloë, & les autres autour de la ville, qui avoient été fort baſſes juſqu'au mois d'Avril, où naturellement elles devoient être les plus hautes, avoient commencé à couler avec plus d'abondance, depuis que les Romains aſſiégeoient la ville : Que ce même prodige avoit été remarqué, lorſque les Caldéens prirent la ville ſous Nabuchodonoſor.

AN DU M. 4073. De J. C. 73. & 70. de l'Ere vulgaire. Harangue de Joſephe aux Juifs de Jéruſalem.

Pluſieurs de ceux qui entendirent Joſephe de deſſus les remparts, ſe moquèrent de lui ; d'autres lui dirent des injures, quelques-uns même lui lancèrent des dards. Cela ne l'empêcha pas de continuer ſon diſcours avec encore plus de véhémence qu'auparavant ; mais il ne fit aucun effet ſur leurs eſprits ; ſeulement il porta pluſieurs perſonnes du peuple à ſortir de la ville, & à ſe venir rendre à Tite. Pluſieurs vendoient ce qu'ils avoient de plus précieux pour une petite quantité d'or qu'ils avaloient, de peur que les factieux ne le leur priſſent ; & quand ils étoient ſortis de la ville, ils retrouvoient cet or dans leurs excrémens. Tite leur permettoit d'aller où ils vouloient, ſans leur faire aucune

(1) Là-même, ch. 26.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

peine. Mais les factieux s'en étant aperçus, & en ayant pris ombrage, mirent des corps-de-garde aux portes, avec ordre de ne laiſſer ſortir qui que ce fût. On mettoit à mort ſur le moindre ſoupçon, ceux que l'on croyoit qui avoient quelqu'envie de s'enfuir. Souvent on en accuſoit des perſonnes riches & de qualité [1], ſans qu'ils y euſſent donné le moindre ſujet; & ſur la dépoſition d'un témoin ſuborné, l'un des tyrans lui raviſſoit ſes biens, & le renvoyoit à l'autre pour achever de le dépouiller; car ils ſe partageoient ainſi leurs proies, & ils ſe jouoient de la vie & du ſang du peuple.

Les pauvres qui étoient chargés de famille [2], & qui n'auroient pu ſe ſauver de la ville avec leurs femmes & leurs enfans, étoient forcés d'y demeurer; & ne pouvant ſupporter la famine qui les dévoroit, alloient la nuit dans les vallées, où l'armée ennemie ne s'étendoit pas, pour y chercher quelques herbes & quelques racines pour ſe nourrir. Tite en étant informé, & ſachant que même les ſoldats de la garniſon y alloient quelquefois avec les autres, mit de ſa cavalerie en embuſcade dans ces lieux; & on en enlevoit juſqu'à cinq cents par jour, & ſouvent davantage. La néceſſité & la crainte du ſupplice obligeoient quelquefois ces malheureux à ſe défendre; & alors comme il n'y avoit point d'apparence de mettre en liberté des gens pris de force, & qu'il eût été difficile de garder tant de priſonniers, Tite pour intimider les Juifs, les faiſoit fouetter & crucifier à la vue de la ville; à quoi les ſoldats ajoutoient de nouveaux tourmens, & beaucoup d'inſultes. A peine pouvoit-on ſuffire à faire des croix, & trouver de la place pour les planter, tant le nombre de ceux que l'on prenoit étoit grand.

Les ſéditieux n'en devinrent que plus furieux, & ils firent entendre au peuple que les Romains traitoient ainſi tous ceux qui ſe rendoient à eux. Ils traînoient ſur les murailles les parens de ceux qui s'en étoient fuis, afin qu'ils fuſſent témoins du ſupplice de leurs proches; & pendant quelque temps, ceux qui avoient deſſein de s'enfuir, furent arrêtés par la vue de ces tourmens, & par les diſcours des ſéditieux.

(1) *De Bello, l. 5. c. 27. p. 932.* (2) *De Bello, l. 5. c. 28.*

Mais Tite, pour faire voir à Simon & à Jean, que ceux qu'il faiſoit ainſi châtier, n'étoient point des transfuges, qui ſe rendiſſent volontairement, mais des gens qui étoient pris les armes à la main, en renvoya pluſieurs, après leur avoir fait couper les mains, afin qu'ils appriſſent aux autres la vérité. Ainſi le peuple continua de ſe ſauver ſecrétement, & de venir ſe rendre au camp des Romains.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Les plates-formes & les terraſſes furent enfin achevées au bout de dix-ſept jours (1). On dreſſa les machines ſur ces terraſſes, & on alloit commencer à battre le mur; mais Jean ayant fait miner par-deſſous les deux terraſſes qui regardoient la fortereſſe Antonia, & y ayant amaſſé beaucoup de bois enduit de poix & de bitume, y mit le feu; & les bois qui ſoutenoient la terre qui leur ſervoit de fondement, étant conſumés, les deux terraſſes fondirent en grand fracas. Deux jours après, Simon avec les ſiens, attaqua les deux autres terraſſes, ſur leſquelles on avoit déjà placé le bélier, & d'où l'on commençoit à battre le mur. Trois Juifs ayant en main des flambeaux allumés, ſe firent jour au travers des Romains, & allèrent avec une intrépidité étonnante, mettre le feu aux machines. Les Romains accoururent inutilement pour éteindre le feu, & pour ſauver au moins leurs béliers. Les Juifs les reçurent avec tant de fierté & de courage, qu'ils furent obligés d'abandonner & leurs béliers, & même leurs terraſſes, que le feu avoit auſſi gagnées.

Les Juifs brûlent les travaux des Romains.

Les Juifs enflés de cet avantage, allèrent avec une impétuoſité inconſidérée attaquer les corps-de-garde des Romains, & les obligèrent à reculer vers leur camp. Tite qui étoit allé vers la fortereſſe Antonia, pour reconnoître un lieu propre à relever d'autres machines, accourut au camp, & chargea les Juifs en flanc. Ceux ci ſe défendirent en déſeſpérés, & ſoutinrent long-temps l'effort de l'armée Romaine; mais enfin ils ſe retirèrent fort glorieux d'avoir ruiné en ſi peu de temps des travaux qui avoient tant coûté à leurs ennemis.

Ces mauvais ſuccès faillirent à décourager entièrement les Romains; & pluſieurs commençoient à ſe perſuader que

(1) Là-même, ch. 30.

An. du M 4071. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Jéruſalem étoit imprenable à toutes les forces des hommes; ainſi qu'on le diſoit communément (1). Dion ajoute que les Romains n'avoient pas de l'eau abondamment; qu'ils étoient obligés de l'aller chercher loin, & qu'ils n'en trouvoient pas de bonne, parce que les transfuges la gâtoient ſecrétement. Il y eut même quelques Romains qui déſertèrent, & qui allèrent ſe rendre aux Juifs. On les reçut dans la ville comme en triomphe; & nonobſtant la famine, on eut ſoin de ne leur laiſſer manquer de rien. Ce furent ces transfuges, qui apprirent aux aſſiégés à ſe ſervir des machines des Romains.

Ch. IX. Mur que les Romains bâtirent tout autour de Jéruſalem.

Les choſes étant en cet état, Tite tint un grand Conſeil avec ſes principaux chefs [2]. Les avis furent différens. Les uns diſoient qu'il falloit donner un aſſaut général avec toute l'armée qui juſqu'alors n'avoit combattu que ſéparément. D'autres plus prudens étoient d'avis d'élever de nouvelles plates-formes. D'autres crurent qu'on pourroit beaucoup abréger le travail, en affamant la ville; qu'auſſi-bien il étoit comme impoſſible de réduire par la force des gens, qui ne ſouhaitoient rien tant que la mort; & que d'ailleurs il étoit aſſez inutile de les combattre, puiſqu'ils ſe detruiſoient d'eux-mêmes. Tite fut d'avis d'envelopper la ville par un mur, afin que rien n'y entrât, & que rien n'en pût ſortir, & qu'on ne laiſsât pas de rétablir les travaux que les Juifs avoient détruits, ou fort endommagés. Auſſitôt on partagea l'ouvrage; & toute l'armée y travailla avec une telle émulation, qu'il fut achevé en trois jours, ce qui paroîtroit preſqu'incroyable, s'il n'étoit atteſté par des témoins ſans reproche; car ſon circuit étoit de trente-neuf ſtades, ou de quatre mille huit cents ſoixante-quinze pas; qui ſont près de deux lieues, & fortifié de treize forts, qui augmentoient l'ouvrage de près de demi-lieue. On mit des troupes en garde dans ces forts; enſorte que la ville de Jéruſalem, ſuivant la prédiction de Jeſus-Chriſt (3), fut entièrement environnée de tranchées, enfermée & reſſerrée de toute part.

Ce fut alors que les Juifs enfermés dans leur ville, dé-

(1) *Dio, lib. 66. p. 747. c. d.*
(2) *Joſeph. de Bello, l. 5. c. 11. p. 936.*
(3) *Luc. XIX. 43.*

ſeſpérèrent entièrement de leur ſalut (1). La famine dévoroit les familles entières. Les maiſons étoient pleines de corps morts des femmes & des enfans, & les rues de ceux des vieillards. Les jeunes gens plus robuſtes, alloient tout enflés & tout chancellans dans les places publiques, reſſemblant plutôt à des ſpectres, qu'à des hommes vivans. Nul n'avoit le courage de donner la ſépulture aux morts. Un morne ſilence régnoit par-tout. La faim & l'extrême douleur étouffoient les pleurs & les gémiſſemens. Les ſcélérats, qui étoient la principale cauſe de tant de maux, entroient dans les maiſons, y dépouilloient les morts, inſultoient aux mourans, & paſſoient leurs épées au travers du corps de ceux qui reſpiroient encore, pour éprouver ſi leurs armes étoient bien tranchantes; & en même-temps par une autre cruauté toute contraire, ils refuſoient avec mépris de tuer ceux qui les en prioient, ou de leur prêter leurs épées, pour ſe tuer eux mêmes, & ſe délivrer de tant de maux. Les mourans en rendant l'ame, tournoient les yeux vers le Temple, comme pour demander vengeance de ces méchans. Comme on ne pouvoit ſuffire à enterrer les morts, on les jetoit par-deſſus les murs dans les vallées. Tite en eut horreur; & jetant un profond ſoupir, il éleva ſes mains vers le Ciel, & prit Dieu à témoin qu'il n'en étoit pas la cauſe.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

La famine croiſſant toujours (2), il ſembloit que la cruauté des factieux s'augmentât auſſi. Comme on ne voyoit plus de bled, ils entroient de force dans les maiſons, pour y en chercher. S'ils y en rencontroient, ils battoient ceux à qui ils le trouvoient, pour les punir de ne l'avoir pas déclaré. S'ils n'y en trouvoient point, ils les accuſoient de l'avoir caché, leur faiſoient mille maux, pour les forcer à le confeſſer; & quiconque n'étoit pas entièrement exténué, paſſoit dans leur eſprit pour coupable d'avoir caché du bled. Pluſieurs riches vendoient ſecrétement tous leurs biens pour une meſure de froment, & les moins accommodés pour une meſure d'orge. Ils s'enfermoient enſuite dans les lieux les plus cachés de leurs maiſons, où les uns mangeoient ce grain ſans être moulu, les autres le réduiſoient en farine, & le cuiſoient, ſelon qu'un temps ſi malheureux le leur per-

(1) *De Bello, l. 5. c. 32.* (2) *De Bello, l. 5. c. 27.*

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

mettoit. On ne voyoit en aucun lieu de tables dreſſées ; mais chacun tiroit de deſſus les charbons de quoi manger, ſans ſe donner le loiſir de le laiſſer cuire. On s'arrachoit les uns aux autres le pain de la main, les femmes à leurs maris, les enfans à leurs pères ; ce qui ſurpaſſe toute créance, les mères mêmes à leurs enfans.

Les factieux, comme des harpies, couroient par les maiſons pour enlever ce qu'ils y trouvoient. Dès qu'on voyoit une maiſon fermée, ſur le ſoupçon qu'on avoit que ceux qui étoient dedans avoient quelque choſe à manger, on faiſoit auſſitôt rompre les portes pour leur arracher les morceaux de la bouche. On prenoit même aux pauvres les herbes & les graines ſauvages qu'ils alloient cueillir la nuit hors de la ville, au péril de leur vie, ſans vouloir leur en laiſſer la moindre partie, croyant encore leur faire une grande grâce de ne leur pas ôter la vie. On fouilloit juſqu'aux mourans, pour voir s'ils n'avoient pas caché ſur eux un morceau de pain. Quand ces hommes affamés étoient trompés dans leur eſpérance, on les voyoit, comme des chiens enragés, courir ſans raiſon de toutes parts, & heurter tantôt à une porte, & tantôt à une autre, & revenir deux ou trois fois en une heure de temps chercher dans une maiſon, où ils avoient déjà fouillé par-tout.

Famine extraordinaire à Jéruſalem.

Ce n'étoit pas une néceſſité preſſante qui les obligeât d'en uſer ainſi ; ils ne manquoient encore de rien : mais ils craignoient de manquer à l'avenir, & ils ne vouloient pas laiſſer leur fureur ſans exercice. Le boiſſeau de froment valoit un talent [1], c'eſt-à-dire au moins deux mille quatre cents livres. Les Juifs étoient réduits à aller fouiller juſques dans les égouts, & à ramaſſer pour ſe nourrir de vieilles fientes de bœuf, ou d'autres ordures, dont la ſeule vue fait horreur. Leur faim les contraignoit de tout prendre (2) ; même ce que les plus ſales animaux fouleroient aux pieds. La plus petite meſure de nerfs, ou de jointures d'animaux ou d'herbes, ſe vendoit quatre drachmes Attiques, ou trente-deux ſous quatre deniers de notre monnoie. Ils mangeoient juſqu'au cuir de leurs ceintures & de leurs boucliers, des reſtes de vieux foin, des herbes pourries. Les Romains eux-mêmes ne purent entendre parler de tant de

(1) *De Bello, l. 5. c. 37. ad finem.* (2) *Lib. 6. c. 20.*

miſères ſans en être touchés de compaſſion; mais les factieux de plus en plus aveuglés & endurcis, les voyoient ſans douleur & ſans repentir d'en être la cauſe.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Mais rien ne fait mieux voir à quelles extrémités les Juifs étoient réduits, que l'exemple fameux que Joſephe rapporte d'une femme qui mangea ſon propre enfant (1). Cet Hiſtorien avoue qu'on n'a rien vu de pareil parmi les peuples les plus barbares, & qu'il ne pourroit ſe réſoudre à le rapporter, s'il n'en avoit encore un nombre infini de témoins. Une Dame de de-là le Jourdain, nommée Marie fille d'Eléazar, & fort riche, ayant été obligée d'abandonner ſon pays, pour éviter les malheurs de la guerre, s'étoit retirée à Jéruſalem, & y avoit été enfermée, lorſqu'on l'aſſiégea, avec ſon fils qu'elle nourriſſoit de ſon lait. Les factieux lui ravirent d'abord ce qu'elle avoit de plus précieux, & revenoient enſuite tous les jours lui enlever ce qui lui reſtoit pour vivre. Pouſſée au déſeſpoir, il n'y eut point de malédiction qu'elle ne fît contr'eux, il n'y eut point de paroles outrageuſes qu'elle ne leur dît, pour les porter à la tuer; mais nul ne voulut lui faire cette grâce. Enfin la faim, la rage, la colère lui inſpirèrent une réſolution qui fait horreur à la nature.

Une mère mange ſon propre enfant.

Elle arracha ſon fils de la mamelle, & lui parla de cette ſorte: Enfant infortuné, que j'ai mis au monde au milieu de la guerre, de la famine & des diverſes factions qui déchirent ma patrie, pour qui te conſerverai-je? Sera-ce pour être eſclave des Romains? Mais la famine va nous la ravir cette vie, avant que nous puiſſions tomber entre leurs mains. Sera-ce pour te livrer à ces tyrans, à ces ſcélérats, qui nous tiennent le pied ſur la gorge, & qui ſont plus cruels que les Romains, & que la faim même? Ne vaut-il pas mieux que tu meures de ma main pour me ſervir de nourriture, pour faire enrager ces tigres, pour étonner la poſtérité par une action ſi tragique, puiſqu'il ne manque que cela pour combler la meſure des maux qui rendent aujourd'hui les Juifs le plus malheureux peuple du monde? Ayant dit cela, elle tue ſon fils, le fait cuire, en mange une partie, & cache le reſte.

Ces harpies qui ne vivoient que de rapines, entrèrent

(1) *De Bello, l. 6. c. 11.*

An du M 4073. De J. C 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

auſſitôt, & ayant ſenti l'odeur de cette viande abominable; ils la menacèrent de la tuer, ſi elle ne la leur montroit. Elle leur montra ces pitoyables reſtes du corps de ſon fils. Une telle vue les mit comme hors d'eux-mêmes; mais dans le tranſport de la fureur, elle leur dit avec un viſage aſſuré: Ouï, c'eſt mon propre fils que vous voyez; c'eſt moi-même qui l'ai égorgé; vous pouvez bien en manger, puiſque j'en ai mangé la première. Etes-vous moins hardis qu'une femme, ou avez-vous plus de compaſſion qu'une mère? Que ſi votre pitié ne vous permet pas d'en goûter, j'acheverai de le manger. Ces gens s'en allèrent tout tremblans, & laiſſèrent ces affreux reſtes de viande à cette malheureuſe mère. Le bruit d'une action ſi funeſte ſe répandit auſſitôt par toute la ville. Chacun en conçut autant d'horreur, que ſi elle lui étoit arrivée. Les plus preſſés de la faim ſouhaitoient ardemment de finir bientôt leur vie, & de voir la fin de tant de maux. Ils eſtimoient heureux ceux qui étoient morts avant qu'on en fût venu à ces extrémités.

Les Romains ayant appris cette action d'inhumanité, les uns ne pouvoient la croire; d'autres en étoient touchés de compaſſion; d'autres en conçurent une haine nouvelle contre les Juifs. Tite pour ſe juſtifier devant Dieu ſur ce ſujet, proteſta publiquement qu'il avoit offert aux Juifs une amniſtie générale de tout le paſſé; mais qu'ils avoient préféré la révolte à l'obéiſſance, la guerre à la paix, la famine à l'abondance; qu'ils avoient déjà commencé à mettre de leurs propres mains le feu dans le Temple; mais que puiſqu'ils avoient mis le comble à leurs crimes par une action ſi déteſtable, il enſeveliroit cette horrible action ſous les ruines de leur capitale; afin que le ſoleil ne fût pas obligé de cacher ſes rayons, par l'horreur de voir une ville où les mères ſe nourriſſoient de la chair de leurs enfans, & où les hommes encore plus cruels, ne pouvoient ſe réſoudre à quitter les armes, pour mettre fin à tant de maux. Cette hiſtoire arriva vers la fin de Juillet, lorſque les Juifs brûlèrent les galeries, qui joignoient la tour Antonia au Temple, de peur que les Romains n'y entraſſent par cette tour, dont ils étoient déjà les maîtres. Nous avons mis ici de ſuite tout ce qui regarde la famine, pour ne plus interrompre le fil de l'Hiſtoire.

Les Romains ayant enfermé Jéruſalem par un mur de circonvallation

circonvallation, & ne craignant plus les ſorties des Juifs (1), demeuroient en repos, & vivoient dans l'abondance au milieu de leur camp, parce qu'on leur apportoit de Syrie & des Provinces voiſines, le bled & les autres proviſions, dont ils pouvoient avoir beſoin. Les aſſiégés étoient témoins de cette abondance, & la voyoient de deſſus leurs murs, parce qu'on l'expoſoit exprès à leur vue : ce qui augmentoit encore leur douleur, & irritoit leur faim. Tite, pour ſauver au moins une partie de ce miſérable peuple, qu'il voyoit périr au-dedans de la ville, fit travailler à de nouvelles terraſſes pour hâter la priſe de Jéruſalem. On n'y put pas aller avec autant de promptitude qu'au commencement (2), parce que les matériaux qui étoient proche avoient été conſumés par le feu, & que le ſoldat étoit obligé d'en aller chercher juſqu'à quatre-vingt-dix ſtades, de la ville, c'eſt-à-dire à plus d'onze mille pas, ou à plus de quatre lieues de-là : enſorte que les environs de Jéruſalem, qui auparavant étoient ornés d'arbres & de jardins qui les rendoient fort agréables, demeurèrent comme un déſert, dépouillés de leur ancienne beauté. On ne laiſſa pas d'élever quatre terraſſes plus grandes que les premières, vers la tour Antonia. Mais cela ne ſut pas capable de toucher les factieux. Ne pouvant plus rien contre les Romains, ils tournoient toute leur fureur contre le peuple.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Simon qui avoit été introduit dans la ville par le Pontife Matthias, de la manière que nous avons vu ci-devant, paya ce ſervice par la plus noire des ingratitudes. Ayant ſoupçonné Matthias de favoriſer les Romains (3), il le fit arrêter & tourmenter avec trois de ſes fils ; & ſans leur donner ſeulement le temps de ſe défendre, il les condamna à la mort. Ce vénérable vieillard demanda à Simon pour toute grâce, de le faire mourir avant ſes enfans, & il le lui refuſa. Enfin pour comble d'inhumanité, on laiſſa leurs corps ſans ſépulture. Dix-ſept autres perſonnes de qualité ſouffrirent le même traitement. La mère de Joſephe l'Hiſtorien [4] fut miſe en priſon. On défendit à ſon de trompe, de s'aſſembler

(1) *Lib.* 5. *c.* 32.
(2) On y travailla depuis le 10 de Juin, juſqu'à la fin du mois.
(3) *De Bello, l.* 5. *c.* 33.
(4) Le Grec lit : le père : Τὸν δὲ τοῦ πατέρα συγκλείσαντες. Mais la ſuite fait voir qu'il s'agit de ſa mère.

& de s'entretenir plusieurs ensemble, sous peine d'être déclaré coupable de trahison, tant ils craignoient qu'on ne formât quelque trahison contre la ville, & aussitôt que l'on voyoit quelques personnes pleurer ensemble, on les mettoit aussitôt à mort sans autre formalité.

An du M. 4073. De J. C. 73 & 70 de l'Ere vulgaire.

Un nommé Judas (1) ayant un jour résolu de livrer aux Romains la tour où il commandoit, leur découvrit son dessein. D'abord on n'en tint pas grand compte; ensuite on y envoya, mais trop tard; & Simon en ayant eu avis, prévint les Romains, tua Judas & les dix soldats ses complices, & jeta leurs corps par-dessus les murailles. Josephe ne cessoit point d'exhorter le peuple à rendre aux Romains une place qu'ils ne pouvoient plus défendre [2]. Un jour qu'il s'étoit trop approché des murs, il fut blessé à la tête d'un coup de pierre, qui le fit tomber évanoui. Les Juifs accoururent aussitôt pour le prendre; mais les soldats que Tite envoya à son secours, furent plus forts, & l'enlevèrent avant qu'il fût revenu à lui. Le bruit qui se répandit dans la ville, qu'il étoit mort, affligea extrêmement sa mère qui étoit en prison, & tous les habitans qui avoient recours à lui, lorsqu'ils pouvoient trouver moyen de s'enfuir. Les séditieux, au contraire, en témoignèrent une grande joie. Mais bientôt Josephe étant guéri, commença à se faire voir, & à parler comme auparavant au peuple, pour le porter à la paix.

Ch X. Josephe est suspect aux Juifs & aux Romains.

Quelque soin qu'il prît pour témoigner aux Juifs qu'il s'intéressoit à leur conservation, & quelque attention qu'il eût de marquer sa fidélité aux Romains, il étoit suspect aux uns & aux autres (3). Les Juifs le regardoient comme un traître à sa patrie; & les Romains lui imputoient les mauvais succès qui leur arrivoient, & venoient faire de grandes plaintes à Tite, l'accusant de les trahir: de sorte qu'il fut souvent en danger de sa vie; & il ne se seroit point tiré du péril, si Tite ne l'eût défendu.

Les maux que les assiégés souffroient dans la ville, & la famine dont ils étoient consumés, en portoient plusieurs à sortir, & à s'exposer à toute sorte de dangers, plutôt que de se voir ainsi misérablement périr. Les uns se jetoient

(1) *De Bello*, *l.* 5. *c.* 34.
(2) *Lib.* 5. *c.* 35.
(3) *Joseph. de vita sua*, *pag.* 1030. 9.

par-deſſus les murailles [1] : les autres prenoient des pierres, comme s'ils les euſſent voulu jeter contre les Romains, & paſſoient enſuite de leur côté. Mais après avoir évité la famine, ils trouvoient ſouvent la mort dans le manger & dans l'abondance ; car étant enflés comme les hydropiques, & voulant manger avec avidité, ils crevoient preſque à l'heure même. Les plus ſages ne mangeoient d'abord que très-peu, pour accoutumer petit à petit leur eſtomac à faire ſes fonctions ordinaires.

AN DU M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

On a remarqué ci-devant que pluſieurs vendoient ce qu'ils avoient pour quelques pièces d'or, qu'ils avaloient enſuite, & alloient ſe rendre au camp des Romains. Quelques-uns de ceux-là, ayant été remarqués lorſqu'ils cherchoient leur or dans ce dont la nature ſe décharge, le bruit ſe répandit auſſitôt dans le camp, que ces transfuges étoient tout pleins d'or. Les Syriens, les Arabes, & même quelques Romains pendant la nuit, en ouvrirent un grand nombre, pour chercher de l'or dans leurs entrailles. Il en périt de cette ſorte dans une ſeule nuit juſqu'à deux mille. Tite en conçut une telle horreur, qu'il réſolut de faire environner par ſa cavalerie tous les coupables, pour les faire tirer à coups de dards : & il l'auroit fait, ſi leur nombre n'eût de beaucoup ſurpaſſé celui des morts. Il aſſembla tous les chefs de ces troupes auxiliaires, & même les officiers des légions, & défendit ſous peine de la vie à toute l'armée d'attenter rien de ſemblable. Mais ces menaces ne purent empêcher que pluſieurs Syriens & pluſieurs barbares ne continuaſſent en ſecret d'ouvrir le ventre à ceux des Juifs qui tomboient entre leurs mains.

Pendant que les Juifs ſouffroient ces maux au dehors, la mort enlevoit tous les jours un fort grand nombre des habitans de la ville. Les factieux faiſoient d'abord enterrer les morts aux dépens du public (2), pour ſe délivrer de leur puanteur ; mais voyant que le nombre en devenoit trop grand, ils les faiſoient jeter par deſſus les murs dans les vallées. Un nommé Mannée, fils de Lazare [3], commis à une porte pour payer ceux qui alloient jeter les morts hors la ville, aſſura à Tite que depuis le 14 d'Avril juſ-

Nombre des morts dans Jéruſalem.

(1) *De Bello*, *l.* 5. *c.* 36. (2) *De Bello*, *l.* 5. *c.* 32.
(3) Là-même, ch. 37.

An. du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

qu'au premier de Juillet, il avoit payé pour cent quinze mille huit cents quatre-vingt corps, ſans compter ceux que leurs parens faiſoient enterrer à leurs frais. D'autres rapportèrent depuis, que l'on avoit jeté hors des portes, ſix cents mille pauvres, & qu'on n'avoit pu compter les autres; & qu'enfin comme on ne pouvoit plus ſuffire à emporter tant de corps, on avoit été contraint d'en faire des monceaux dans de grandes maiſons, que l'on fermoit enſuite (1). Tant de cadavres entaſſés tant au-dedans qu'au-dehors de la ville, devoient y cauſer une puanteur inſupportable, & y produire bientôt la peſte. Mais on dit que dans les pays chauds, la puanteur des corps morts & les effets de leur corruption, ne ſont pas auſſi dangereux que dans nos climats.

Les factieux ayant réduit le peuple à un tel état, qu'il ne lui reſtoit plus rien dont ils le puſſent dépouiller (2), Jean qui tenoit le Temple, commença à piller, & à s'approprier les riches préſens qui avoient été conſacrés au Seigneur. Il fit fondre des coupes, des plats, & d'autres vaſes dont on ſe ſervoit dans les ſacrifices. Il prit auſſi des vaſes d'or, que l'Empereur Auguſte & Livie ſon épouſe avoient offerts au Temple; & il diſoit à ceux qui étoient avec lui, qu'ils ne devoient faire aucune difficulté de ſe ſervir de ce qui étoit à Dieu, puiſque c'étoit pour Dieu qu'ils combattoient. Il ne craignit pas de prendre auſſi du vin & de l'huile, que l'on conſervoit dans l'intérieur du Temple, & qui étoit deſtiné aux ſacrifices, & de le partager à ſes gens, qui en uſèrent ſans crainte, juſqu'à en faire des excès.

Au milieu de tant de maux, les Juifs ſe flattoient encore de nouvelles eſpérances (3); ne pouvant ſe perſuader que Dieu dût abandonner ſa ville ſainte & ſon Temple, entre les mains de ſes ennemis. Les factieux pour empêcher le peuple de s'enfuir, avoient apoſté pluſieurs faux Prophètes, qui leur promettoient un prompt ſecours. Le peuple trop crédule ajoutoit foi à ces impoſtures, & demeuroit dans la ville, attendant l'effet de ces promeſſes, faiſant attention que leurs crimes étoient montés à leur comble, & que la colère de Dieu s'étoit déclarée contre eux en-

(1) *De Bello, l. 6. c. 42.* (2) Là-même, liv. 5. ch. 37.
(3) *Lib. 6. c. 30.*

une infinité de manières. De plus, nul ne recouroit au seul moyen de détourner ces malheurs, & de fléchir la colère de Dieu, qui étoit de se convertir, de changer de vie, & de croire en Jesus-Christ.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Les quatre nouvelles terrasses que les Romains avoient commencées au 10 de Juin, ayant été achevées en dix-sept jours, les Juifs firent une sortie le premier de Juillet dans le dessein de les brûler, avant que le bélier y eût été placé (1); mais étant sortis avec moins d'ordre & de courage qu'à leur ordinaire, & ayant trouvé les Romains plus vigilans, & mieux disposés à les recevoir, ils furent battus & obligés de rentrer dans la ville, sans avoir rien fait. Aussitôt on dressa le bélier, & on commença le lendemain à battre les murs de la forteresse Antonia. Mais voyant que le bélier n'y faisoit aucun effet, ils eurent recours à la sappe : ils ébranlèrent quatre pierres des fondemens, & comme c'étoit l'endroit même sous lequel Jean avoit creusé, pour aller ruiner les deux premières terrasses, elle tomba la nuit. Les Juifs avoient fait un autre mur par derrière; & les Romains rebutés par tant de travaux, ne purent se résoudre à monter l'assaut, quoique Tite les y exhortât de toutes ses forces. Il n'y eut que douze soldats qui s'offrirent à y aller, & qui montèrent par la brèche, au milieu d'une grêle de dards & de flèches qu'on tiroit sur eux. Leur intrépidité étonna tellement les Juifs, que dans la créance qu'ils étoient suivis de plusieurs autres, ils quittèrent la brèche & se retirèrent. Mais Sabinus, le premier des douze, qui s'étoit avancé devant les autres, ayant rencontré une pierre qui le fit tomber, le bruit de sa chute fit retourner les Juifs sur lui; & après l'avoir accablé de traits, & en avoir tué trois autres sur la brèche, les Romains firent retirer de la brèche les huit autres tout blessés, & les rapportèrent dans le camp. Cette action se passa le troisième jour de Juillet.

On fait jouer les machines contre les murs de Jérusalem.

Deux jours après [2], vingt soldats qui étoient de garde aux plates-formes, prirent une enseigne de la cinquième légion, deux cavaliers & une trompette; & environ la neuvième heure de la nuit, ils montèrent par la ruine

Les Romains se rendent maîtres de la tour Antonia.

(1) *Lib. 6. c. 1. 2. 3. & 4.* (2) *De Bello, l. 6. c. 6.*

An du M. 4073. De J. C. 73 & 74 de l'Ere vulgaire.

du mur, ſans faire bruit, juſqu'à la fortereſſe Antonia. Ils trouvèrent les ſoldats de la première garde endormis, & leur coupèrent la gorge. Etant ainſi maîtres du mur, ils firent ſonner leur trompette. A ce bruit, les autres corps-de-garde s'imaginant que les Romains étoient en grand nombre, prirent la fuite; & Tite en étant averti, y accourut avec les plus braves des ſiens. Les Juifs, tant du parti de Simon que de celui de Jean, craignant que les Romains ne ſe rendiſſent maîtres du Temple, ſe raſſemblèrent; & il ſe donna un combat opiniâtre, qui dura dix heures, aux portes de ce ſaint lieu. Les Romains furent enfin obligés de céder, & de ſe contenter pour ce jour-là de la conquête de la tour Antonia. Un Capitaine Romain nommé Julien (1), fit dans cette rencontre des prodiges de valeur. Après la retraite des Romains, il ſe jeta lui ſeul au milieu des Juifs, les écarta, les diſſipa, & les força de ſe retirer juſqu'au coin du Temple; mais en courant ſur le pavé comme un foudre, les cloux dont ſes ſouliers étoit ſemés, ſelon l'uſage des gens de guerre de ce temps-là, le firent tomber, & les Juifs fondirent ſur lui de toute part, & le tuèrent, quelque effort qu'il fît pour ſe relever.

Ch. XI. Les ſacrifices perpétuels qui s'offroient le ſoir & le matin, ceſſent dans le Temple.

Tite pour donner une entrée facile à ſon armée dans la tour Antonia [2], en fit abattre une partie, afin que de-là il pût attaquer le Temple avec toutes ſes forces. Il fallut ſept jours pour cette démolition. Et le dix-ſeptième jour de Juillet, le ſacrifice perpétuel qui devoit ſe faire tous les jours dans le Temple, au ſoir & au matin, ne ſe fit point, ne s'étant trouvé perſonne pour le faire [3]. Tite ayant ſu que le peuple en avoit témoigné une extrême douleur, ordonna à Joſephe de dire à Jean, que s'il avoit tant d'envie de ſe battre, il pouvoit ſortir, & venir avec tel nombre de ſoldats qu'il jugeroit à propos, qu'il ceſsât ſeulement de profaner le Temple, & de vouloir envelopper ce ſaint lieu & toute la ville dans ſa propre ruine; qu'au reſte il n'empêchoit

(1) Là-même, ch. 7.

(2) Là-même, ch. 8 p. 947.

(3) Ἐπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας, πανέμε δὲ ἦν ἑπταικαιδεκάτη, τὸν ἐνδελεχισμὸν καλούμενον, ἀνδρῶν ἀπορίᾳ, διαλοιπέναι τῷ Θεῷ. M de Tillemont, Note 35. ſur la ruine des Juifs, croit qu'il y a erreur dans la date, & qu'au lieu du 17, il faut lire, le 7 ou le 10 de Juillet. Cependant les Juifs ont marqué cette interruption, ou plutôt cette ceſſation du ſacrifice perpétuel, au 17 du mois Tamuz.

point qu'il ne continuât à faire offrir les sacrifices ordinaires au Seigneur, & qu'il lui laissoit même le choix de ceux qui les offriroient. Josephe parla non-seulement à Jean, mais aussi à tous ceux qui voulurent l'entendre, en Hébreu. An. du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Jean ne répondit au discours de Josephe que par des injures, ajoutant qu'il ne craignoit rien, & que Jérusalem étant la vigne du Seigneur, ne pouvoit être prise par la main des hommes. Sur quoi Josephe lui dit qu'il avoit bonne grâce de s'appuyer sur la sainteté de la ville & du Temple, après qu'il avoit si indignement souillé l'un & l'autre, par le sang qu'il y avoit répandu, & par les profanations qu'il commettoit tous les jours dans le saint lieu. Qui ne sait, ajouta-t il, que les Prophètes ont prédit que Jérusalem seroit prise, lorsque les Juifs répandroient le sang de ceux de leur nation? Et non-seulement la ville, mais le Temple même, ne sont-ils pas pleins des corps que vous avez massacrés? On peut croire qu'il fait attention au Chapitre XI. de Zacharie.

Ce discours de Josephe toucha le peuple, & porta plusieurs personnes de considération à s'enfuir vers les Romains [1]; & entr'autres Josephe Cabi, & Jesus, fils de Damnée, qui avoient tous deux été Grands-Prêtres, l'un en 61 & l'autre en 62. Tite les reçut fort bien, & les envoya à Gophna, ville située entre Samarie & Lydde, jusqu'à ce que la guerre fût finie. Mais les séditieux ayant fait courir le bruit que les Romains les avoient fait mourir [2], Tite les fit revenir quelque temps après pour dissiper cette calomnie. Comme il souhaitoit ardemment de conserver le Temple, il parla lui-même aux factieux, pour essayer de les porter à la paix, & à respecter au moins ce saint lieu, qu'ils voyoient bien qui alloit être pris, & profané par les soldats. Ces furieux n'écoutèrent point des avis si salutaires: ils les attribuèrent à timidité, & n'en devinrent que plus insolens. Tite voyant bien qu'il en falloit venir à la force [3], fit attaquer le Temple avec une partie de ses troupes, vers la neuvième heure de la nuit, croyant les trouver endormis. Mais il fut trompé en cela. La bataille dura près de huit heures, avec une égale opiniâtreté de part & d'autre, sans qu'on pût dire de quel côté avoit tourné la victoire.

(1) *De Bello, l. 6. c. 9.* (2) *De Bello, l. 6. c. 10. p. 949.* (3) Ch. XXI. & XII.

AN DU M. 4073. De J. C 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Tite fit enſuite applanir la tour, ou la fortereſſe Antonia [1]; & s'étant ainſi ouvert un grand eſpace juſqu'au Temple, il fit approcher ſes légions, & leur ordonna de travailler à quatre plates-formes, pour attaquer la première enceinte du Temple, du côté du Nord, & du côté de l'Occident. Mais ces ouvrages n'avançoient qu'avec de très-grandes difficultés, parce que les Romains étoient obligés d'aller chercher le bois juſqu'à cent ſtades, ou cinq lieues de la ville. L'ouvrage fut commencé le 12 de Juillet, & le bélier ne commença à jouer que le huitième du mois d'Août. Mais pendant qu'on y travailloit, la première enceinte du Temple fut priſe, ainſi qu'on le dira ci-après; & ces machines ne ſervirent que contre la ſeconde enceinte. Un jour les factieux réſolurent d'attaquer les gardes Romaines, qui étoient ſur la montagne des Oliviers, ſur les quatre heures du ſoir, dans l'eſpérance de les ſurprendre [2]. Mais les Romains s'étant aperçus de leur ſortie, les reçurent avec beaucoup de vigueur, & les repouſſèrent juſques dans la ville.

Le 22 de Juillet [3], les Juifs ſe voyant preſſés de plus en plus, & voulant empêcher les Romains d'entrer dans le Temple, mirent eux-mêmes le feu aux deux galeries qui tenoient à la fortereſſe Antonia, & en abattirent environ vingt coudées. Deux jours après, les Romains mirent le feu à la même galerie, & les flammes en ayant brûlé quatorze coudées, les Juifs abattirent le comble de la galerie, & continuèrent de ruiner ce qui pouvoit avoir communication avec la fortereſſe Antonia. Ainſi, au lieu d'éteindre le feu, & d'en empêcher les progrès, ils l'allumoient eux-mêmes, & abattoient ce que le feu ne conſumoit pas. Le 27 de Juillet ayant rempli de bois, de ſoufre & de bitume [4], dans le portique du côté de l'Occident, l'eſpace qui étoit entre les poutres, & le comble, ils feignirent de s'enfuir, & d'abandonner ce portique. Les plus téméraires d'entre les Romains, prirent des échelles pour l'eſcalader, mais lorſque le haut du portique fut plein de ſoldats, les Juifs mirent ſecrétement le feu aux matières combuſtibles qui

(1) Là-même, ch. 13.
(2) Là-même, ch. 15.
(3) *De Bello, l. 6. c. 16. Dio, l. 66.*
(4) Ch. XVIII. & XIX.

étoient au dessous, & aussitôt il parut une grande flamme qui les consuma, & les fit périr de mille manières diverses, les uns se jetant dans les flammes, les autres sautant à bas des galeries, & se tuant par leur chute ; d'autres se perçant eux-mêmes avec leurs armes. Quelques-uns s'étoient sauvés sur le parapet, ou sur le mur de la galerie, lequel étoit très-large ; mais ils y furent assiégés, & tués par les Juifs. Il n'y eut qu'un nommé Artorius, qui se sauva par adresse ; car ayant appelé un de ses compagnons nommé Lucius, il lui promit de le faire héritier de tous ses biens, s'il vouloit le recevoir en tombant. Lucius accepta le parti, accourut pour le recevoir ; mais il fut accablé du poids, & conserva la vie à Artorius.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Le lendemain 28 de Juillet, les Romains brûlèrent toute la galerie qui fermoit le dehors du Temple du côté du Nord, depuis la tour Antonia, jusqu'à la vallée de Cédron. Ainsi ils demeurèrent maîtres de toute l'enceinte extérieure, ou du parvis du peuple, au moins de toute sa partie occidentale & septentrionale ; enforte que les Juifs ne tenoient plus que l'enceinte intérieure, ou le parvis des Prêtres, avec le Temple proprement dit, c'est-à-dire le Vestibule, le Saint & le Sanctuaire, & les appartemens, & les galeries qui environnoient ce saint lieu. En attendant donc que les terrasses sur lesquelles on devoit placer le bélier, fussent en état [1], Tite fit battre sans discontinuer pendant six jours par une autre machine nommée *Eleopolis*, ou preneuse de ville, un des salons de la seconde enceinte, ou du pavis des Prêtres. Mais on n'y put faire aucun dommage. Le 8 d'Août les deux terrasses se trouvant achevées, il fit mettre les béliers pour battre encore ce salon, en même-temps que d'autres soldats sappoient la muraille, qui soutenoit la porte septentrionale du parvis des Prêtres.

Les Romains se rendent maîtres de la plus grande partie du parvis extérieur.

Comme ni la sappe, ni le bélier ne faisoient presque aucun effet contre ces murs, on résolut d'en venir à l'escalade. Les Juifs qui n'avoient pas prévu cette attaque, laissèrent les Romains dresser leurs échelles, monter jusqu'aux galeries, & planter leurs drapeaux. Mais ensuite y étant accourus, ils les repoussèrent avec tant de vigueur, renversant même quelquefois des échelles chargées de soldats, qu'ils les

(1) *De Bello, l. 6. c. 22.*

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

chaſſèrent entièrement, & gagnèrent quelques-uns de leurs drapeaux.

Tite fait mettre le feu aux galeries du Temple.

Tite voyant que l'envie qu'il avoit de conſerver le Temple, coûtoit la vie à tant de Romains, réſolut de mettre le feu aux portiques [1]. On attacha d'abord la flamme aux portes, qui étoient couvertes de lames d'argent. Le feu y ayant pris, brûla le bois, fondit l'argent, & gagna le plafond des galeries, qui brûlèrent tout le reſte du jour, & de la nuit ſuivante. Les Juifs tout interdits, n'avoient pas le courage de travailler à éteindre ce feu. Ils virent brûler les portiques ſans remuer, ſe contentant de donner des malédictions aux Romains.

Le lendemain [2] neuvième d'Août, Tite donna ordre qu'on éteignît le feu, & qu'on applanît un chemin le long des galeries, pour faire avancer les légions. Cependant il tint conſeil avec Tibère Alexandre Lieutenant Général, les Colonels des légions, & Marcus Antonius Julianus Intendant de la Judée, pour délibérer ſi on brûleroit le Temple, c'eſt-à-dire cette partie qui étoit couverte & renfermée dans la ſeconde enceinte, & qui contenoit le Saint & le Sanctuaire. La plupart des avis étoient qu'il le falloit brûler, repréſentant que ce n'étoit plus un Temple, mais une place de guerre, & que tant qu'il ſubſiſteroit, les Juifs ne demeureroient jamais en repos. Cependant Tite ayant témoigné qu'il ne faiſoit point la guerre aux bâtimens, mais aux hommes, & qu'il ne ſe réſoudroit jamais à brûler un édifice ſi admirable, les principaux revinrent auſſitôt à ſon avis; & Tite commanda qu'on fit repoſer les troupes ce jour-là & le ſuivant, pour donner l'onzième un aſſaut général.

Combat entre les Juifs & les Romains dans le Temple.

Le lendemain (3) dixième d'Août, ſur les ſept heures du matin, les Juifs firent une ſortie par la porte orientale, & engagèrent un grand combat, où ils eurent d'abord quelqu'avantage à cauſe de leur grand nombre. Tite étant accouru de la tour Antonia au ſecours des ſiens, repouſſa les Juifs, après un combat d'environ quatre heures. Après quoi il ſe retira auſſi dans la tour Antonia, pour s'y repoſer avec ſes troupes, en attendant l'attaque générale ordonnée pour

(1) Chap. 23. (2) Chap. 24.
(3) *De Bello*, *l.* 6, *c.* 25.

le lendemain. Après cette retraite, les Juifs firent une ſeconde ſortie (1); & les Romains les pourſuivrent juſques dans l'enceinte intérieure, & juſqu'au Temple proprement dit, qui étoit preſque la ſeule choſe qui reſtât aux Juifs.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Ch. XII. Un ſoldat Romain met le feu au Temple.

Alors un ſoldat Romain, ſans que perſonne le lui commandât, & comme pouſſé par un mouvement ſurnaturel, prit une pièce de bois tout en feu; & s'étant fait ſoulever par un de ſes camarades, jeta le tiſon par une des fenêtres du côté du ſeptentrion, qui donnoient jour aux bâtimens qui régnoient immédiatement autour du Temple. Ces bâtimens, ou ces chambres enveloppoient le Temple des côtés du Nord, du Midi & de l'Occident. Il y en avoit trois étages l'un ſur l'autre, & elles étoient au nombre de trente-trois à chaque étage. Le feu y prit auſſitôt avec une grande violence. Les Juifs commencèrent alors à jeter des cris effroyables, & accoururent pour tâcher d'y apporter remède, ſans regarder le péril, & ſans craindre les Romains, qui étoient tout autour. C'étoit, comme nous avons dit, le dixième jour d'Août, jour fatal au Temple de Jéruſalem, puiſque ce fut auſſi le dixième jour du cinquième mois, qui répond à-peu-près au mois d'Août, qu'il fut brûlé par les Caldéens ſous Nabuchodonoſor.

Tite qui prenoit alors un peu de repos dans ſa tente, étant informé de ce qui ſe paſſoit, accourut auſſitôt pour faire éteindre le feu. Toute l'armée le ſuivit avec de grands cris, & en confuſion. Tite crioit de toute ſa force, & faiſoit ſigne de la main qu'on éteignît le feu; mais un plus grand bruit empêchoit qu'on ne l'entendît. La colère dont les ſoldats étoient tranſportés, ne leur permettoit pas de prendre garde aux ſignes qu'il leur faiſoit. Ceux qui arrivoient du camp, pouſſés par la même paſſion, entroient en foule, & avec impétuoſité, non dans l'intention d'éteindre l'incendie, mais de l'augmenter, malgré les ordres de Tite, qu'ils n'entendoient plus. Pendant que le feu gagnoit de plus en plus, les Romains pouſſoient, tuoient, maſſacroient les Juifs; enſorte que par-tout le parvis des Prêtres, autour de l'Autel, au pied du lieu ſaint, on ne voyoit que cadavres & que ſang.

Tite voyant que tous ſes efforts étoient inutiles pour

(1) Chap. 26.

AN. DU M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

fauver le Temple, y entra & pénétra dans le lieu le plus sacré, dans le Saint & dans le Sanctuaire, & il trouva que les richeſſes & la magnificence de ces lieux, étoient au-deſſus de ce que la renommée en publioit, & de ce que les Juifs en diſoient. Il y avoit dans le Saint un chandelier d'or à ſept branches, la table des pains de propoſition, & l'Autel des parfums; le tout d'or pur. Dans le Sanctuaire, du temps de Joſephe, il n'y avoit rien du tout, comme il le dit lui-même (1): mais du temps de Salomon, on y voyoit l'Arche d'alliance, avec les tables de la Loi & les Chérubins.

Tite entre dans l'intérieur du Temple.

Comme les appartemens qui étoient joints au Temple, & auxquels le feu avoit été mis, n'occupoient qu'une partie de ſa hauteur au dehors, & que la flamme n'avoit pas encore gagné le dedans du Saint ni du Sanctuaire, Tite déſirant au moins conſerver cette partie du Temple, ſortit du lieu Saint, pour prier ſes ſoldats d'éteindre le feu. Il commanda même à un Capitaine de ſes gardes nommé Libéralis, de frapper à coups de canne ceux qui refuſeroient d'obéir. Mais le ſoldat étoit ſourd & inſenſible à tout cela. Dès que Tite fut ſorti du Temple, un de ceux qui y étoient entrés avec lui, attacha ſecrétement du feu derrière la porte; & tout d'un coup on vit paroître la flamme, qui obligea ceux qui y étoient encore, de ſe retirer promptement. Après cela, on ne ſongea plus à éteindre le feu; on vit bien qu'il n'y avoit plus rien à ménager. Les ſoldats arrachèrent chacun ce qu'ils purent des lames d'or & d'argent: ils enlevèrent & caſſèrent les vaſes & les tables; & il n'y en eut pas un qui n'y devînt riche (2).

Le feu prend au Sanctuaire & au lieu le plus ſacré du Temple.

Les Juifs qui étoient dans les endroits de la ville qui tenoient encore, voyant cet incendie, jetoient des cris lamentables. Ceux qui étoient enfermés dans le Temple, y furent maſſacrés pour la plupart, ſans miſéricorde, & ſans aucune diſtinction d'âge ou de ſexe. Une partie ſe fit jour au travers des Romains, & ſe jeta dans cette partie de la ville dont l'ennemi n'étoit pas encore maître [3]. Quelques-uns des Sacrificateurs ſe ſervirent contre les Romains au lieu de dards [4], des broches qui étoient dans le Temple; & au

(1) *Joſeph. de Bello, l.* 5. *c.* 14.
(2) Chap. XXVIII. p. 959. & XXXII. p. 961.
(3) Ch. XXVIII. p. 959.
(4) Chap. XXIX.

lieu de pierres, du plomb qu'ils arrachèrent de leurs siéges, qui en étoient faits: mais voyant que cela ne pouvoit les garantir, & que le feu les gagnoit, ils se retirèrent sur le mur du portique, dont l'épaisseur étoit de huit coudées, & y demeurèrent quelque temps. Deux des principaux d'entre eux se précipitèrent volontairement dans le feu. Les autres demeurèrent cinq jours sur cette muraille [1]; après quoi la faim & la soif les contraignirent de se rendre. Ils demandèrent la vie à Tite; mais il leur répondit, que le temps de la miséricorde étoit passé, & qu'il leur seroit honteux de vouloir survivre à leur Temple: ainsi on les mena au supplice.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Six mille personnes du peuple, tant hommes que femmes & enfans (2), s'étoient retirés sur une galerie du Temple extérieur, ou du parvis du peuple, laquelle étoit encore en son entier; mais les soldats emportés de fureur, & prévenant les ordres de Tite, mirent le feu à ce portique; & toute cette multitude y périt, les uns s'étant jetés du haut du portique en bas, les autres étant consumés dans les flammes. Un faux prophète fut cause de la perte de ces misérables, qui n'étoient montés de la ville au Temple, que sur la promesse qu'il leur avoit faite, qu'ils recevroient ce jour-là même des effets miraculeux du secours de Dieu.

Les Romains ayant brûlé le Temple, ne voulurent rien épargner de tout ce qui l'environnoit, & en faisoit partie: non pas même les chambres de la tréforerie, qui étoient pleines de toute sorte de richesses, tant en habits, qu'en or & en argent; les plus riches des Juifs y ayant porté ce qu'ils avoient de meilleur. Ils mirent donc le feu par-tout. Ils réservèrent seulement alors deux portes du Temple, avec l'enceinte de la place, qui étoit destinée pour les femmes. Les Juifs pleurent encore aujourd'hui la ruine du second Temple avec celle du premier, ruiné & brûlé par les Caldéens (3), le neuvième du mois, *Ab*, qui revient à peu près au mois d'Août. Ils y célèbrent le grand jeûne, demeurent sans manger, nus pieds, & s'abstiennent du bain, depuis le coucher du soleil de la veille jusqu'au lendemain au soir, lorsque les étoiles paroissent (4).

(1) Chap. XXXIII. p. 962. b. c.
(2) Chap. XXIX. & XXX.
(3) *Vide Hieronym. in Sophron.* 1. *Scalig. Isag. p.* 45.
(4) Léon de Modène, 3. part. c. 8.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire

Ch. XIII. Les Romains sacrifient à leurs Dieux en actions de grâces de la prise de Jérusalem & du Temple.

Lorsque le Temple fut ainsi brûlé, & les factieux mis à mort, ou sauvés dans la ville, les Romains plantèrent leurs drapeaux vis à-vis la porte Orientale du parvis des Prêtres, ou du Temple intérieur; & ayant offert des sacrifices à leurs Dieux, peut-être sur l'Autel même des holocaustes, ils donnèrent à Tite avec de grands cris de joie, le titre d'*Imperator* (1). Cependant ce Prince reconnut lui-même que c'étoit Dieu qui avoit combattu pour lui dans ce siége (2); que ce n'étoit point lui qui avoit fait tout cela; mais qu'il avoit seulement prêté son bras à la colère & la vengeance du Tout-puissant contre les Juifs.

Les deux Chefs des factieux, Jean & Simon, s'étoient sauvés du Temple dans la partie Méridionale de la ville, qui tenoit encore. Ils demandèrent à parler à Tite [3]. Ce Prince leur reprocha les maux qu'ils avoient faits à leur nation, & ceux qu'ils l'avoient forcé de lui faire: il leur promit néanmoins encore la vie, s'ils vouloient poser les armes, & se rendre. Ils répondirent qu'ils s'étoient engagés par serment, de ne se rendre jamais; mais que si l'on vouloit leur permettre de se retirer dans le désert avec leurs femmes & leurs enfans, ils rendroient la ville. Tite indigné de leur insolence, fit crier par un héraut que les Juifs n'avoient qu'à se bien défendre, & qu'il ne feroit grâce à personne. Il ne laissa pas néanmoins d'accorder la vie aux frères & aux enfans d'Izate Roi de l'Adiabène, & à plusieurs autres personnes de considération, qui se rendirent à lui: mais il les retint prisonniers.

Il abandonna ensuite ce qu'il tenoit de la ville à la discrétion des soldats, qui y mirent le feu [4], & en consumèrent ce jour-là une partie. Le lendemain ils brûlèrent le trésor des Chartres, le palais d'Acra, celui où l'on rendoit la Justice, & le lieu nommé Ophla. L'embrasement se communiqua jusqu'au palais d'Hélène Reine des Adiabéniens, & consuma avec les maisons les corps morts dont elles étoient pleines. Les séditieux après avoir retiré tout ce qu'ils purent du reste de la ville se fortifièrent dans le Palais Royal

(1) *De Bello, l. 6. c. 32. &c. c. 43.*
(2) *De Bello, l. 6. c. 43. Apollonii Thyan. vita per Philostr. l. 6. c. 14.*
(3) *Lib. 6. c. 34. 35. 36.*
(4) Chap. 35.

en tuant huit mille quatre cents hommes du peuple, qui s'y étoient ſauvés, & pillèrent les biens que ces pauvres gens y avoient apportés. An du M. 4073. De J. C. 73 & 70 de l'Ere vulgaire.

Le jour ſuivant (1), les Romains chaſſèrent les factieux de la baſſe ville, & brûlèrent tout juſqu'à la fontaine de Siloë : mais ils ne trouvèrent rien à piller, parce que les ſéditieux avoient tout emporté dans la haute ville. Joſephe fit alors un dernier effort pour les porter à ſe rendre, & à ſauver les triſtes reſtes de ſa patrie : mais ils ſe moquèrent de lui. Ils ſe flattoient (2) que quand la ville ſeroit priſe, ils demeureroient cachés dans les égouts, & les autres lieux ſouterrains, juſqu'à ce que les Romains ſe fuſſent retirés. C'eſt pourquoi ils ne ſongeoient qu'à amaſſer des vivres, pour s'y nourrir pendant quelque temps.

Les Iduméens veulent faire leur accommodement avec les Romains.

Pour réduire la haute ville, les Romains furent obligés de faire de nouvelles terraſſes, & ils furent occupés à ce travail depuis le vingtième d'Août, juſqu'au ſeptième de Septembre (3). Il s'agiſſoit principalement du Palais Royal, où les ſéditieux s'étoient retirés. On l'attaqua du côté de l'Occident. Cependant les Iduméens réſolurent de quitter Simon, & de faire leur traité avec Tite. Ils lui députèrent cinq des leurs pour le prier de les recevoir. Tite leur promit de leur pardonner. Mais Simon ayant eu avis de leur deſſein, fit arrêter & mettre en priſon Jacques leur Commandant, qui avoit trahi ſon pays, fit tuer leurs cinq députés, & fit garder très-étroitement les autres. Ce qui n'empêcha pas que pluſieurs ne s'enfuiſſent ; & quoiqu'il en fît tuer pluſieurs, il s'en ſauva encore davantage. Les Romains les recevoient tous. Ils donnèrent même aux bourgeois, qui étoient plus de quarante mille, la liberté de ſe retirer où ils voudroient. Les autres perſonnes plus viles, dont le nombre étoit preſqu'infini, furent vendus pour très peu de choſe ; parce qu'encore qu'on le donnât à vil prix, il ſe trouvoit peu d'acheteurs.

Deux Prêtres, dont l'un s'étoit rendu volontairement [4], & l'autre avoit été pris, promirent à Tite de lui découvrir quantité de richeſſes, s'il vouloit leur promettre la vie. Il la leur promit avec ſerment ; & ceux-ci

(1) Chap. 38.
(2) Chap 39.
(3) *De Bello*, *l.* 6. *c.* 40.
(4) Chap. 41.

An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

lui montrèrent dans un trou de la muraille du Temple deux chandeliers, des tables, des coupes, & d'autres vases d'or très-massifs & très-pesans ; & outre cela des habits pontificaux avec leurs pierreries, des tentures précieuses, beaucoup d'aromates & de parfums, & plusieurs autres choses destinées au service du Temple.

Prise de la dernière enceinte de Jérusalem. Jean & Simon se cachent dans des égouts.

Les terrasses étant achevées, & les machines étant posées (1), les Romains commencèrent le septième jour de Septembre à battre le dernier mur de la ville ; & dès le jour même ils en renversèrent une partie avec quelques tours. Ceux qui défendoient ces tours, les abandonnèrent, & Jean & Simon furent saisis d'une telle frayeur, qu'avant que les Romains fussent venus jusqu'à ces murs, ils s'enfuirent, & ne songèrent plus à faire aucune résistance. Ils pensèrent d'abord à aller forcer le mur dont les Romains avoient environné la ville, & à se sauver par-là ; mais ne trouvant plus autour d'eux aucun de leurs braves, parce que chacun s'étoit sauvé où il avoit pu, ils se jetèrent le visage contre terre, en se reprochant leur folie, & ne sachant quel conseil prendre. Ils étoient encore maîtres de trois tours, Hipicos, Phazaël & Mariamne, qui étoient imprenables, & que l'on ne pouvoit forcer que par la famine ; ils les abandonnèrent, & allèrent à la vallée de Siloë attaquer la muraille de circonvallation. Mais ayant été repoussés, ils furent réduits à s'aller cacher dans des égouts ; les uns d'un côté, les autres d'un autre.

Carnage des Juifs dans Jérusalem.

Les Romains se voyant maîtres des murs, plantèrent leurs drapeaux sur les tours ; & commencèrent à tuer tout ce qu'ils rencontrèrent jusqu'à la fin du jour ; mettant le feu dans les maisons, qui étoient pleines de corps morts. Ce fut le huitième jour de Septembre, que Tite entra dans la ville. Le feu y avoit continué toute la nuit, & le carnage y avoit recommencé avec le jour. Les soldats se lassant enfin de tuer [2], Tite ordonna qu'on ne mît à mort que ceux qui résistoient, & qu'on retînt les autres prisonniers : mais ils ne laissèrent pas de tuer contre ses ordres, les malades & les vieillards ; ils ne conservèrent que les plus vigoureux, qu'ils enfermèrent dans cette

(1) *De Bello*, *l.* 6. *c.* 42. (2) Chap. 44.

partie

partie du Temple, qui étoit deſtinée pour les femmes, & qui avoit été conſervée comme nous l'avons vu. Tite en donna le ſoin à Fronton, l'un de ſes affranchis, qui fit mourir les voleurs & les ſéditieux, qui s'accuſoient les uns les autres; réſerva pour le triomphe les plus jeunes, les plus robuſtes & les mieux faits; envoya enchaînés en Egypte ceux qui étoient au-deſſus de dix-ſept ans, pour travailler aux ouvrages publics. On vendit ceux qui étoient au-deſſous de dix ſept ans. Tite diſtribua un grand nombre de priſonniers dans les Provinces, pour ſervir à des ſpectacles de gladiateurs & de combats contre les bêtes. An du M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Cette diſtribution dura pluſieurs jours, pendant leſquels il mourut onze mille de ces priſonniers: les uns parce qu'on ne leur donnoit point à manger; les autres, parce qu'ils n'en vouloient point prendre. Joſephe (1) obtint la liberté à pluſieurs de ces captifs: car Tite lui ayant laiſſé le choix de retirer ce qu'il voudroit des ruines de ſa patrie, il ne lui demanda que des Livres ſacrés, & quelques priſonniers. Son frère Matthias ayant été pris enſuite, Tite à ſa prière, le mit en liberté avec cinquante autres de ſes amis. Il en fit auſſi renvoyer ſans rançon cent quatre-vingt-dix de ſa connoiſſance, qu'il trouva dans l'enclos des femmes, où ils avoient été enfermés dans le Temple. Revenant un jour de Thécué, il aperçut pluſieurs Juifs captifs attachés à la croix, & encore tout vivans. Il en remarqua trois de ſa connoiſſance. Il alla auſſitôt demander à Tite la grâce de ces malheureux. Tite ordonna qu'on les détachât promptement, & qu'on les pansât avec grand ſoin; mais il n'y en eut qu'un qui échappa; les deux autres moururent entre les mains des médecins.

CH. XIV. Nombre des morts & des captifs qui furent faits dans la guerre des Juifs.

Les Romains s'occupèrent pendant quelques jours (2) à brûler les reſtes de la ville, à en renverſer les murailles, & à ſouiller dans les égouts & les autres lieux ſouterrains, où les aſſiégés avoient caché de grandes richeſſes. Ils y trouvèrent plus de deux mille morts, & outre cela pluſieurs Juifs vivans, qu'ils tuèrent tous. Ils y rencontrèrent auſſi pluſieurs priſonniers, que les tyrans y avoient fait enfermer, auxquels apparemment, on donna la liberté, comme on

(1) *Joſeph. de vita ſua, pag.* 1030. 1031.
(2) *De Bello, c.* 46.

avoit fait à ceux qu'on avoit trouvés dans les priſons (1). Joſephe compte quatre-vingt-dix ſept mille hommes faits captifs dans cette guerre (2), & onze cents mille de ceux qui périrent dans le ſiége. Juſte Lipſe (3) dans le dénombrement général qu'il fait des Juifs qui moururent dans cette guerre, à commencer par les ſix cents trente qui furent tués à Jéruſalem par l'ordre de Florus, juſqu'aux trois mille qui furent mis à mort dans la Cyrénaïque par Catullus Gouverneur de cette Province, en compte en tout un million trois cents trente-ſept mille quatre cents quatre-vingt-dix ; & encore n'en met-il que trente mille à Jotapat, où il y en eut quarante mille [4]. Ajoutez à cela une infinité d'autres, dont Joſephe ne dit pas le nombre, qui moururent de faim & de miſère. La plupart des Juifs qui périrent dans le ſiége de Jéruſalem, étoient des étrangers, qui y étoient venus des Provinces éloignées, & qui ſe trouvèrent malheureuſement enveloppés dans cette guerre (5).

An du M. 4071. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Pour les deux Tyrans Jean & Simon, ils s'étoient retirés, comme nous l'avons vu, dans des égouts : mais la faim contraignit bientôt Jean d'en ſortir [6]. Il vint demander la vie aux Romains, qui la lui accordèrent, en le condamnant à une priſon perpétuelle. Simon qui avoit fait de plus grandes proviſions, réſiſta plus long-temps [7], & demeura caché juſques vers la fin d'Octobre. Alors manquant de vivres, il ſortit de deſſous terre, & parut au lieu où avoit été le Temple, revêtu d'une tunique blanche, avec un manteau de pourpre ; s'imaginant étonner par-là les Romains. Ils furent en effet un peu ſurpris lorſqu'ils le virent, & lui demandèrent qui il étoit. Il ne voulut pas dire ſon nom, & pria ſeulement qu'on lui fit venir le Commandant. C'étoit Terentius Rufus ; car Tite n'étoit plus à Jéruſalem. Térentius vint, & ayant appris qui il étoit, il le fit enchaîner, manda ſa priſe à Tite, & le lui envoya à Céſarée. Tite le mena à Rome, où après qu'il eut ſervi d'ornement à ſon triomphe, il fut exécuté publiquement [8].

---

(1) *De Bello*, *c.* 43. *p.* 968.
(2) Chap. 45.
(3) *Lipſius*, *lib* 2. *de Conſtantia*, *c.* 21.
(4) *Lib.* 3. *de Bello*, *c.* 23. *p.* 850. *c.*
(5) Chap. 45.
(6) Chap. 6.
(7) *Lib* 7. *c.* 7.
(8) Chap. 18. *p.* 792.

Après que les Romains eurent ceſſé de tuer & de piller (1), Tite les occupa à démolir le Temple juſqu'aux fondemens. Ainſi l'on vit le parfait accompliſſement de ce que Jeſus-Chriſt avoit dit, qu'il ne reſteroit pas pierre ſur pierre de tout ce ſuperbe édifice (2). Il donna les mêmes ordres pour le reſte de la ville, ne réſervant que les trois tours d'Hippicos, de Phazaël & de Mariamne, pour faire connoître à la poſtérité, quelle avoit été la force de cette place. Il conſerva auſſi la muraille de la partie Occidentale, afin qu'elle ſervît de camp à la dixième légion qu'il y laiſſa. Pour le reſte du contour de la ville, il le fit abattre & applanir, de manière qu'à peine paroiſſoit-il qu'il y eût jamais eu de ville en cet endroit. La tradition des Juifs (3) veut même que l'on ait paſſé ſolennellement la charrue ſur la ville, ou au moins ſur le Temple : ce qui étoit la marque de la plus entière déſolation ; les Lois Romaines défendant d'élever le moindre bâtiment ſur les lieux où l'on avoit fait cette cérémonie.

AN. DU M. 4073. De J. C. 73. & 70 de l'Ere vulgaire.

Tite fait démolir le Temple juſqu'aux fondemens.

Mais on ne convient point de ce fait ; & l'on a des preuves & des autorités qui font croire, qu'il en ſubſiſta une partie juſqu'au temps d'Adrien (4). Tite ayant viſité différentes villes d'Orient, en attendant que la ſaiſon fût propre pour repaſſer à Rome, paſſa par Jéruſalem pour aller à Alexandrie, où il devoit s'embarquer. Il trouva ſes ſoldats encore occupés à fouiller les trous, les caves & les ruines des bâtimens, où ils trouvèrent encore pluſieurs des factieux, & beaucoup de richeſſes que les Juifs y avoient cachées (5). Il ne put retenir ſes larmes, en voyant l'état déplorable où cette ville, autrefois ſi ſuperbe, étoit réduite, & il fit des imprécations contre les auteurs de la révolte, qui l'avoient forcé à uſer envers elle d'une ſi grande ſévérité.

CH. XV. Triomphe de Veſpaſien & de Tite pour la défaite des Juifs.

Il alla de Jéruſalem à Alexandrie, & de-là à Rome. Il y entra quelques jours après en triomphe avec Veſpaſien ſon père. Entre les riches dépouilles qui parurent dans cette cérémonie (6), les plus remarquables étoient celles qui

(1) *De Bello*, *l.* 7. *c.* 1.
(2) *Matt.* XXIV. 2.
(3) *Scalig. Iſagog. l.* 3. *p.* 311. *in Euſeb. Chronic. p.* 211.
(4) Voyez M. de Tillemont, ruine des Juifs, article 65. p. 570.
(5) *De Bello*, *l.* 7. *c.* 15.
(6) *De Bello*, *l.* 7 *c.* 17.

An du M. 4074. De J. C. 74. & 71 de l'Ere vulgaire.

avoient été priſes dans le Temple de Jéruſalem : la table d'or, qui peſoit pluſieurs talens, le chandelier à ſept branches, qui étoit ſi bien travaillé. La Loi des Juifs, qui étoit un grand rouleau de parchemin richement enveloppé, étoit la dernière, comme la plus précieuſe & la plus reſpectable de toutes ces dépouilles. Ce Livre de la Loi fut gardé dans le palais (1) avec les tentures de pourpre qui avoient ſervi au Lieu ſaint. Les autres ornemens du Temple furent mis dans le Temple de la Paix, que Veſpaſien fit bâtir. On voit encore à Rome, des reſtes de bas reliefs, où le triomphe de Veſpaſien & de Tite eſt repréſenté (2), & où l'on remarque entr'autres choſes, la figure du chandelier d'or, & quelques autres ornemens du Temple.

Baſſus prend Herodion & Maquéronte.

Il y avoit encore trois châteaux dans la Judée tenus par les Juifs ; Hérodion & Maſſada, au-deçà du Jourdain, & pas loin de Jéruſalem ; & Maquéronte, au-délà de ce fleuve. Lucilius Baſſus qui fut envoyé de Rome en Judée en qualité de Lieutenant, ſe rendit bientôt maître d'Hérodion (3), & aſſembla enſuite tout ce qu'il y avoit de troupes dans la Province, pour attaquer Maquéronte, qui étoit une très-forte place. Mais un nommé Eléazar, homme fort brave, & qui avoit grand nombre de parens conſidérables dans le château, ayant été pris, les aſſiégés pour lui conſerver la vie, & empêcher qu'on ne le crucifiât, rendirent la place, & eurent la liberté de ſe retirer où ils jugeroient à propos. Ils allèrent ſe joindre à d'autres Juifs révoltés, qui étoient dans la forêt de Jardes. Les Romains les attaquèrent ; & après un rude combat, les défirent tous, avec Judas leur Chef, qui s'étoit ſauvé de Jéruſalem par un aqueduc.

Fulvius Silva ſe rend maître de Maquéronte.

Baſſus étant mort quelque temps après (4), il eut pour ſucceſſeur Fulvius Silva (5), qui entreprit le ſiége de Maſſada. Eléazar fils de Jaïre, & petit-fils du célèbre Judas le Galiléen, y commandoit les Aſſaſſins. Silva commença par environner le château d'une muraille de circonvallation, afin que perſonne ne pût s'échapper. Il fit enſuite élever une terraſſe de deux cents coudées de haut, & par-deſſus

(1) Ch. 1. p. 980.
(2) *Baron. an.* 73.
(3) *De bello, l.* 7. *c.* 20. 25. 26.
(4) An de l'Ere vulgaire 71.
(5) *De Bello, l.* 7. *c.* 30. 31. 32. 33. 34. 35.

une plate-forme de pierre, haute & large de cinquante coudées, pour placer ſur tout cela une tour, qui avoit encore ſoixante pieds. Le bélier fit brèche à la muraille. Mais il ſe trouva par derrière une terraſſe contre laquelle le bélier ne faiſoit rien. Les Romains mirent le feu aux poutres qui ſoutenoient la terraſſe, & le vent qui leur étoit contraire, ſe tourna tout d'un coup contre les Juifs. Eléazar même reconnut en cela le doigt de Dieu : mais ſon endurciſſement le porta à une réſolution de déſeſpoir. Il commença avec ſes gens à tuer les femmes & les enfans ; puis ils choiſirent dix d'entr'eux, qui tuèrent tous les autres, le dernier après avoir tué les neuf autres, mit le feu au monceau où ils avoient aſſemblé tout ce qu'ils avoient de plus précieux, & ſe tua enfin lui-même. Il périt en cette occaſion neuf cents ſoixante perſonnes. Il ne reſta que deux femmes & cinq enfans cachés dans une cave, qui rapportèrent aux Romains comme la choſe s'étoit paſſée.

An du M. 4074. De J. C. 74. & 71 de l'Ere vulgaire.

Quelque temps auparavant (1) Veſpaſien avoit envoyé ordre à Baſſus, & à Libérius Maximus, Intendant de la Judée (2), de vendre toutes les terres, qui par la mort ou la captivité des propriétaires, lui devoient appartenir. Il jugea à propos d'uſer de ſon droit, & de s'en approprier le produit, au lieu de rétablir les villes de la Province. Il donna ſeulement le bourg d'Emmaüs à huit cents ſoldats vétérans, pour y demeurer, & y établir une eſpèce de colonie. Depuis ce temps, cette ville porta le nom de Nicopolis. L'Empereur ordonna auſſi, qu'à l'avenir tous les Juifs de l'Empire payeroient au Capitole les deux drachmes, ou le demi-ſicle qu'ils avoient juſques-là accoutumé de payer au Temple de Jéruſalem (3).

Pluſieurs des Aſſaſſins s'étant retirés en Egypte [4], furent aſſez bien reçus à Alexandrie par les autres Juifs. Ils y portèrent l'eſprit de révolte, qu'ils avoient pris dans la Judée, & tâchèrent de l'inſpirer à leurs frères : mais les plus aviſés & les plus conſidérables de la nation inſtruits par l'exemple du malheur qui venoit d'arriver à Jéruſalem, ne voulurent pas entrer dans leur complot ; & dans une aſſemblée de tous les autres Juifs de la ville, il fut réſolu de

(1) An. de l'Ere vulgaire 71.
(2) *De Bello, l. 7. c. 27.*
(3) *Dio, l. 66. p. 748. b. c.*
(4) *De Bello, l. 7. c. 37.*

An. du M. 4075. De J. C. 75. & 72 de l'Ere vulgaire.

livrer aux Romains ces séditieux. L'avis fut agréé, & six cents des Assassins furent aussitôt arrêtés. Plusieurs qui s'étoient enfuis jusqu'à Thèbes d'Egypte, furent poursuivis, & ramenés. Ils aimèrent mieux, même les enfans, souffrir toutes sortes de tourmens, que d'appeler César leur Seigneur. Ce qui fait juger qu'ils étoient Disciples de Judas le Galiléen, qui ne vouloit pas que l'on reconnût d'autre Maître sur la terre, que le Dieu d'Israël. Ainsi la vengeance de Dieu qui poursuivoit par-tout ces misérables, leur fit trouver jusques dans l'Egypte la peine de leurs crimes, qu'ils avoient voulu éviter par leur fuite.

Le Temple d'Onion dans l'Egypte, est fermé & condamné.

Nous avons vu ailleurs (1), que les Juifs avoient bâti un Temple en Egypte, environ cent cinquante ans avant la naissance de Jesus Christ. Il étoit situé dans le canton d'Héliopolis (2), à huit ou neuf lieues de Memphis. Les Romains craignant qu'après la ruine du Temple de Jérusalem, les Juifs ne vinssent s'assembler dans celui-ci, & que s'y retrouvant tous ensemble, ils ne prissent occasion de se porter à quelque nouvelle révolte ; Lupus Gouverneur d'Alexandrie, & Préfet d'Egypte, ayant mandé à Vespasien ce qui s'étoit passé à l'égard des Assassins, reçut ordre de ce Prince de faire abattre ce Temple. Lupus se contenta néanmoins de le fermer. Mais Paulin qui lui succéda peu après, fit ôter tous les ornemens & les richesses qui y étoient, en fit fermer toutes les portes, & ne souffrit point qu'on y fît aucun exercice de Religion.

Ch. XVI.

Les Juifs de Cyrène séduits par un imposteur, sont mis à mort.

Un Assassin nommé Jonathas s'étant sauvé de Judée, courut jusqu'à Cyrène dans la Lybie, y contrefit le Prophète, & persuada deux mille pauvres Juifs de ces quartiers-là, de le suivre dans le désert, où il leur promettoit de leur faire voir des prodiges (3). Les principaux des Juifs en avertirent Catulle Gouverneur du pays, qui fit poursuivre Jonathas par quelques milices. On atteignit bientôt sa troupe, qui fut aisément défaite. On en fit quelques-uns prisonniers. Jonathas échappa : mais on le chercha si bien, qu'il fut pris & amené à Catulle. Il accusa les plus riches des Juifs de l'avoir engagé dans le parti qu'il avoit pris. Catulle reçut avec

(1) Voyez sous l'an du Monde 3854.

(2) *Joseph. de Bello, l. 7. c. 37.*

(3) *Joseph. de Bello, l. 7. c. 38. & de vita sua, 1031. c.*

joie cette dénonciation, saisit les Juifs que Jonathas lui nomma, en fit mourir jusqu'au nombre de trois mille des plus riches, & confisqua leurs biens sous le nom de l'Empereur.

An du M. 4075. De J. C. 75. & 72 de l'Ere vulgaire.

Catulle n'en demeura pas là : il fit accuser par Jonathas les principaux Juifs qui étoient alors à Rome & à Alexandrie, comme complices de sa révolte. Josephe l'Historien, qui étoit à Rome, fut du nombre des accusés. Jonathas ayant déclaré qu'il lui avoit envoyé des armes & de l'argent. Il fallut faire venir à Rome Catulle & Jonathas. Vespasien ayant approfondi l'affaire, trouva que Jonathas étoit un calomniateur. Il le condamna à être brûlé vif, après avoir été fouetté ; & déclara innocens tous ceux qu'il avoit accusés. Pour Catulle, il lui pardonna ; mais la justice de Dieu le frappa d'une frayeur, qui lui faisoit croire qu'il voyoit continuellement devant ses yeux, les spectres de ceux qu'il avoit fait injustement mourir. Il mourut lui-même, ayant les entrailles dévorées par un feu intérieur qui le consumoit.

On recherche tous ceux qui étoient de la race de David.

Après la guerre des Juifs, & la prise de Jérusalem, Vespasien fit rechercher tous ceux qui étoient de la race de David (1), ne voulant pas qu'il en restât aucun de cette ancienne & auguste famille. Il avoit apparemment appris, que les Juifs attendoient un Libérateur de la maison de David, & qu'ils ne tenoient pour Rois légitimes, que ceux qui sortoient de cette famille. Pour couper donc jusqu'à la racine toute occasion de révolte & de sédition parmi les Juifs, il résolut d'exterminer entièrement la race de David. Mais il n'y réussit pas, & quand il y auroit réussi, il ne pouvoit rien contre Jesus-Christ, qui étoit le rejeton de David, le Monarque & le Libérateur promis, & attendu, dont l'Empire n'étoit point de ce monde, & dont l'Eglise malgré les persécutions, prenoit tous les jours de nouveaux accroissemens.

Ainsi finit la guerre des Romains contre les Juifs, par laquelle nous terminons l'Histoire de l'Ancien Testament. Car encore que la mort de Jesus-Christ soit la consommation de l'ancienne Alliance, & le commencement de la nouvelle, toutefois, tandis que le Temple a subsisté, les Fidelles conver-

(1) *Euseb. l. 3. Hist. Eccl. c. 12. ex Hegesippa.*

AN DU M. 4075. De J. C. 75. & 72. de l'Ere vulgaire.

tis du Judaïſme y ont exercé la plupart de leurs actes de Religion, & on n'a pas regardé la Loi cérémonielle comme entièrement abrogée. L'époque de la chute de la Synagogue, & de l'abolition totale des cérémonies Judaïques, eſt la deſtruction du Temple par les Romains. A la réſurrection de Jeſus-Chriſt, la Loi expira, mais elle ne fut enſevelie que ſous les ruines du Temple de Jéruſalem.

Notre Sauveur, & après lui les Apôtres, avoient ſi ſouvent & ſi expreſſément marqué cet horrible effet de la vengeance de Dieu, que nous avons cru devoir en rapporter l'hiſtoire dans ſa juſte étendue. Elle nous fournit tout à la fois une preuve indubitable de notre Religion dans l'accompliſſement parfait des menaces du Sauveur, & une aſſurance de ſon ſecond avénement, du jugement dernier, & des peines de l'enfer, dont la ruine de Jéruſalem, & la perte des Juifs ſont le modèle, la preuve & le gage (1). Nous en tenons l'hiſtoire de l'homme du monde le plus propre à nous en inſtruire; de Joſephe l'Hiſtorien, Juif de naiſſance, homme de condition, inſtruit à fond de tout ce qui s'y paſſa; comme en ayant été témoin, & y ayant eu lui-même beaucoup de part. Son autorité & ſon témoignage ſont d'autant plus conſidérables, que les Juifs (2), les Payens & les Chrétiens l'ont reconnu pour le plus exact & le plus fidelle Ecrivain de cette guerre.

(1) *Chryſoſt. in Acta homil.* 5. *p.* 53. *a. Vide & in Rom. homil.* 25. *p.* 105. *c. & in Matth. homil.* 77. *p.* 805. 807. *Hieronym. & Beda in Matth.* XXIV. *Aug. Ep. olim.* 80. *nunc.* 199.

(2) *Vide Chryſoſt. in Judæos homil.* 3. *quæ eſt primi tom. p.* 430. *b.*

Fin de l'Hiſtoire des Juifs & du Nouveau Teſtament.

TABLE GÉNÉRALE
DES MATIERES
Contenues dans l'Hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, & des Juifs.

A

AARON, fils d'Amram & de Jocabed, frere de Moyſe, ſa naiſſance, *Tom.* I. 149. Il va au-devant de Moyſe par ordre du Seigneur, 161. Expoſe à ſa nation le ſujet de l'arrivée de ſon frere en Egypte, *ibid.* Va trouver Pharaon accompagné de Moyſe, *ibid.* Eſt établi ſon Interprete devant ce Prince, 263. Sa verge changée en ſerpent dévore celle des Magiciens, *ibid.* Prodiges qu'il fait avec ſon frere en Egypte, 164 *& ſuivantes.* Il ſoutient les mains de Moyſe ſur une montagne, & pourquoi, 183. Monte avec Moyſe & les Anciens ſur celle de Sinaï, & ce qu'il y voit, 196. Comment il contribua à l'idolâtrie des Iſraélites dans le Déſert, 198. Il y eſt conſacré Grand-Prêtre, 210. Cérémonies de cette conſécration, *ibid.* Le feu du Ciel conſume ſes ſacrifices, 212. Il lui eſt défendu de pleurer la mort funeſte de deux de ſes fils, 213. Il murmure contre Séphora femme de Moyſe, & à quel ſujet, 223. Dieu l'en reprend ſévèrement, 224. Il arrête par ſes prieres & ſon encens la vengeance du Seigneur ſur le peuple, 247, 248. Sa verge fleurit pour preuve de ſa vocation au ſouverain ſacerdoce, 248. Il y eſt confirmé par la voix de Dieu, 249. Comment il douta du miracle que le Seigneur avoit promis de faire aux eaux du rocher, 251. Punition de ſon incrédulité, 252. Il meurt ſur la montagne de Hor, 253. Son fils Eléazar lui ſuccede dans le Sacerdoce, *ibid.* Son éloge, *ibid.* Il eſt repréſenté par le Mercure des Poëtes, 174.

Ab, mois des Juifs, auquel de nos mois il répond, *Tom. III.* 333

Abacuc, ou *Habacuc*, Prophete, invective contre les crimes du Royaume de Juda, *Tom.* III, 163. Parle contre le Roi de Tyr, &

celui d'Egypte, *ibid.* Eſt tranſporté en un moment à Babylone, où il donne à manger à Daniel, *ibid.*

Abana, fleuve, en quel pays, *Tom.* II. 34

Abarith, bourg dont les habitans pillent le bagage du Roi Agrippa, *Tom. III.* 267

Abaron, Voyez *Eléazar*, fils de Matthathias.

Abdémélech, un des Eunuques du Roi Sédécias, rend de bons offices à Jérémie, & le tire de priſon, *Tom. II.* 188. Il en eſt récompenſé de Dieu, *ibid.*

Abdemon, jeune homme de la Cour de Hiram, explique les énigmes de Salomon, *Tom.* I, 514

Abdénago, un des trois compagnons de Daniel, *Tom. II.* 174. Jeté dans un feu ardent, 204 *& ſuiv.* Voyez *Azarias.*

Abdias, Intendant d'Achab, *Tom. II.* 5. Ordre qu'il en reçoit; ſa piété, *ibid.* Il ſauve la vie à un grand nombre de Prophetes du Seigneur, *ibid.* Parcourt la campagne, *ibid.* Rencontre Elie, lui expoſe ſes peines ſur l'ordre qu'il en reçoit, *ibid.* Il l'annonce au Roi, *ibid.*

Abdias, Prophete, annonce la déſolation de l'Idumée, *Tom. II.* 198 *& ſuiv.*

Abdon, XIIe. Juge d'Iſraël, après Ahialon, *Tom. I.* 344. A un grand nombre d'enfans, *ibid.* Enterré à Pharaton, *ibid.* A pour ſucceſſeur Samſon, *ibid.*

Abel, ſa naiſſance, *Tom.* I. 13. Signification de ſon nom, *ibid.* A quoi il s'adonne? *ibid.* Fait des offrandes agréables à Dieu, 14. Eſt envié par ſon frere, & pourquoi? *ibid.* Ses offrandes agréables à Dieu, *ibid.* Il eſt tué par ſon frere, & comment? *ibid.* En quel temps eſt arrivé cet événement, 15

Abela, ville où ſe ſauve Seba, eſt aſſiégée par Joab, *Tom.* I. 469. Une femme prudente de cette ville parle à Joab, l'apaiſe, & lui donne la tête de Seba, 470

Abenneric, Roi de Charax-Spaſin, *Tom. III.* 95

Abeſan, eſt le X. Juge d'Iſraël, après Jephté, *Tom. I.* 343. A trente fils, autant de filles, & autant de gendres & de brus, *ibid & ſuiv.* Meurt, eſt enterré à Bethléem, 344. Ahialon lui ſuccede, *ibid.*

Abgare ou *Abagare*, Roi d'Edeſſe, envoie à J. C. pour demander ſa guériſon, *Tom. III.* 63. Teneur de la lettre du Sauveur à ce Prince, *ibid.* Si elle eſt indubitable, *ibid. & ſuiv.* Diſciple qui y eſt envoyé après l'Aſcenſion de J. C. Maniere reſpectueuſe dont il le reçoit, 64. Son zèle & ſa foi pour le Sauveur, *ibid.* Il embraſſe ſon culte avec toute la ville, *ibid. & ſuiv.*

Abia, fils de Samuel, établi Juge, dégénere de la vertu & de la juſtice de ſon pere, *Tom. I.* 368 *& ſuiv.* Se laiſſe aller à l'avarice, 369

Abia, fils de Jéroboam, eſt dangereuſement malade, *Tom. I.* 526. Sa mere va conſulter un Prophete pour ſa guériſon, *ibid.* Il meurt, 527.

Abia, ſuccede à ſon pere Roboam dans le Royaume de Juda, *Tom. I.* 529. Déclare la guerre à Jéroboam, *ibid.* Gagne la bataille contre ce Roi, 530. Hiſtoire de ſon Regne écrite par le Prophete Addo, *ibid.* Il meurt, & laiſſe la couronne à ſon fils Aſa, 531

Abia, Roi des Arabes, attaque le Roi d'Adiabene avec avantage, *Tom. III.* 96. Se donne enſuite la mort, *ibid.*

Abiathar, fils du Grand-Prêtre Achimelech, échappé de la mort, ſe ſauve auprès de David, *Tom. I.* 402. Emporte avec lui l'Ephod, fait l'office de Grand-Prêtre auprès de David, qui reçoit par lui les Oracles de Dieu, *ibid.* Conſulte le Seigneur, pour ſavoir où il devoit aller après la mort de Saül, 421. Il eſt Grand-Prêtre avec Sadoc du temps de David, 439. Veut avec le même, ſuivre ce Prince avec l'Arche, 435, 456. David leur ordonne de parler au peuple, qui avoit ſuivi le parti d'Abſalom, 465. Il s'attache au parti d'Adonias contre Salomon, 485. Et Sadoc, à celui de Salomon, *ibid.* Eſt diſgracié & envoyé en exil, 492. Sadoc eſt ſeul Grand-Prêtre, *ibid.*

Abigaïl, femme prudente & d'un caractère tout oppoſé à celui de Nabal ſon mari, *Tom. I.* 407. Va au-devant de David, & empêche qu'il ne ſaccage ſa maiſon, *ibid.* Fait un diſcours touchant à David, & lui offre toutes ſortes de rafraichiſſemens, 408. Son mari meurt, & elle épouſe David, 409

Abimélech, Roi de Gérare, enleve Sara à ſon mari, *Tom. I.* 69. Il la rend à Abraham, & pourquoi? 70. Donne des préſens à Sara & à ſon mari, *ibid.* Fait alliance particuliere avec Abraham, 73

Abimélech, autre Roi de Gérare, oblige Iſaac de ſortir de ſes Etats, & pourquoi? *Tom. I.* 84. Fait enſuite alliance avec lui, & par quel motif? 85

Abimélech, fils de Gédéon, tâche de ſuccéder à ſon père, *Tom. I.* 335. Se fait reconnoître pour Roi de Sichem, *ibid.* Tue ſes freres au nombre de ſoixante & dix, *ibid.* Eſt averti du piége qu'on lui tend, par Zebul ſon ami, 337. Il met en fuite Gaal, & le fait chaſſer de Sichem, *ibid.* Se rend maître de cette ville, la pille & la raſe, *ibid.* Met le feu à la citadelle, 338. Aſſiege la ville de Thebes, y eſt tué, & comment? *ibid.* Après ſa mort, Thola gouverne le peuple d'Iſraël, *ibid.*

Abinadab, habitant de la ville de Cariathiarim, dans la maiſon duquel l'Arche fut dépoſée, *Tom. I.* 367. Son fils en eſt établi gardien, *ibid.*

Abiron, ſe révolte contre Moyſe, *Tom. I.* 244. *& ſuiv.*

Abiſag, jeune fille, couche avec David par ordre des Médecins, & pour quelle raiſon, *Tom. I.* 484. Adonias la demande en mariage, 491

Abiſaï, frere de Joab, éloge de ſa valeur, *Tom. I.* 473, 474

Abiu, frere de Nadab, & fils d'Aaron; ſa mort funeſte, & pour quel ſujet? *Tom. I.* 213

Abner, Général d'armée de Saül, a ordre de s'informer qui eſt David, *Tom. I*, 391. Le préſente au Roi après qu'il eut tué le Géant, 392. Laiſſe prendre la lance du Roi pendant qu'il dort, & David lui en fait des reproches, 410. Après la mort de Saül, il fait reconnoître pour Roi Isboſeth ſon fils, 422. Se met à la tête d'une armée, & déclare la guerre à David, *ibid.* Offre un prélude du combat à Joab Général de l'armée de David, *ibid.* Il perd la bataille, & tue Azaël frere de ce Général, 422, 423. Eſt accuſé par Isboſeth d'avoir abuſé d'une des femmes de ſon pere Saül, 424. Il en eſt piqué au vif, & paſſe dans le parti de David, *ibid.* Fait conduire Michol à Hébron, *ibid.* Paroît devant David, & lui promet de le faire reconnoître pour Roi par tout Iſraël, 425. Eſt tué par Joab, *ibid.* David en eſt ſenſiblement touché, *ibid. & ſuiv.* Ce qu'il dit en cette occaſion, eſt approuvé de tout le peuple, 426. Belles paroles de David à ſon ſujet, *ibid.* Sa mort vengée par celle de Joab, 492

Abram, ou *Abraham*, fils de Tharé; ſes ayeux en remontant juſqu'à Phaleg, fils de Héber, *Tom. I.* 46, 47. S'il a déſabuſé ſon pere des ſuperſtitions de l'Idolâtrie? 47. S'il a jeté au feu les Idoles de ſon pere? 48. S'il fut condamné à mort pour cela? *ibid.* Sa vocation, *ibid.* Sort d'Ur en Caldée, & avec qui? *ibid.* A ordre de Dieu d'aller dans le pays de Canaan, *ibid.* En reçoit une promeſſe ſolennelle, *ibid.* Regarde la Terre de Canaan, comme l'héritage de ſes deſcendans, 49. S'il a régné à Damas? *ibid.* S'il étoit verſé dans l'Aſtronomie? *ibid.* Il offre des ſacrifices à Dieu, *ibid.* Va en Egypte avec Saraï ſa femme, & ce qu'il lui dit en y entrant, 50. S'il a conſeillé un menſonge à ſa femme? *ibid.* Pharaon le fait venir dans ſon palais, lui rend Sara, & lui ordonne de ſortir de ſes Etats, 51. S'il a enſeigné certaines ſciences en Egypte? *ibid.* Combien de temps il a ſéjourné en ce pays? 52. Il revient en Canaan, où il ſe ſépare d'avec Loth, & pourquoi? *ibid.* Il pourſuit des rois vainqueurs, & à quelle occaſion, 54. Défait les ennemis, & ramene ſon neveu, 55. Reçoit de grands honneurs du Roi de Sodome, & de Melchiſédech Roi de Jéruſalem, *ibid.* Lui offre la dixme de ſon butin, *ibid.* Sa généreuſe réponſe au Roi de Sodome, 57. Il s'en retourne à Mambré, *ibid.* Semble ſe défier de la promeſſe de Dieu, *ibid.* Et s'en explique avec lui, *ibid.* Fait un ſacrifice d'alliance avec le Seigneur, 58. Erige deux Autels, *ibid.* Entend la prédiction que Dieu lui fait ſur les miſeres que ſa poſtérité ſouffrira en Egypte, *ibid.*

Pour quelle raiſon il paſſa au milieu des victimes ? 59. Accompliſſement manifeſte des promeſſes faites à Abraham, & en quel temps, *ibid.* Il prend Agar à titre de ſeconde femme, *ibid.* Permet à Sara de chaſſer Agar, 60. Reçoit ordre de Dieu de changer ſon nom en *Abraham*, 61. & pour quelle raiſon ? *ibid.* A peine peut-il croire ce que Dieu lui promet, que Sara lui donnera un fils, 62. Il circoncit ſon fils Iſmaël, & tous ſes eſclaves, 63. Se circoncit lui-même, âgé de près de cent ans, *ibid.* Il invite trois hommes ou Anges à ſe repoſer ſous ſa tente, *ibid.* Son entretien avec eux, 64. Il parle ſeul avec un des trois, & lui demande grâce pour Sodome, *ibid.* Et à pluſieurs repriſes, 65. Quitte la Vallée de Mambré, & va dans les terres du Roi de Gérare, 69. Dit que Sara eſt ſa ſœur, & ce qui en arrive, *ibid.* Eſſuie les reproches de ce Prince, & en reçoit des préſens, 70. A quel âge il eut ſon fils Iſaac, *ibid.* Fait un grand feſtin le jour que l'on le ſevre, 71. Il chaſſe Agar & ſon fils Iſmaël, *ibid.* Fait une alliance particuliere avec Abimélech, 73. Et à quel ſujet ? *ibid.* Reçoit ordre de Dieu de lui ſacrifier ſon fils Iſaac, 74. Réponſe ſinguliere qu'il fait à la queſtion de ſon fils, en allant au lieu du ſacrifice, *ibid.* Il en eſt détourné par un Ange, *ibid.* Et ſacrifie un bélier à la place de ſon fils, 75. Promeſſe que Dieu lui fait pour récompenſer ſon obéiſſance, *ibid.* Poſtérité de ſon frere Nachor, *ibid.* Il demeure à Hébron, où Sara meurt, y achete une ſépulture pour l'enterrer, 76. En paye l'argent, 77. Envoie ſon Intendant Eliézer en Méſopotamie, pour prendre une femme à ſon fils Iſaac, 77, 78. Serment qu'il exige de ſon Intendant, *ibid.* Il reçoit Rébecca dans ſa maiſon pour femme de ſon fils Iſaac, 80. Il épouſe Céthura, & en a pluſieurs enfans, *ibid.* Sépare les enfans de Céthura d'avec Iſaac, & les envoie dans d'autres pays, 81. Il meurt, & eſt enterré par Iſaac & Iſmaël dans la même ſépulture que Sara, 83. S'il a poſſédé certaines ſciences ? *ibid.* S'il eſt auteur de quelques ouvrages, *ibid.* Ses réponſes au mauvais riche, *Tom. II.* 652. Dans quelle occaſion il eſt repréſenté par Hyriée recevant Jupiter & Mercure ? *Tom. I.* CXXIX

Abſalom, fils de David, *Tom. I.* 423. Eſt piqué au vif de l'outrage fait à ſa ſœur Thamar, 448. Fait tuer ſon frere Amnon pour la venger, 449. Se ſauve chez le Roi de Geſſur, *ibid.* Par le moyen de Joab, obtient de David ſa grâce & ſon retour, 450. Sa beauté extraordinaire, 452. Poids de ſes cheveux, *ibid.* Fait mettre le feu à un champ de Joab, & pourquoi ? 453. Voit le Roi par le crédit de ce Général, *ibid.* Affecte la royauté, & tient à Hébron une eſpece de cour,

ibid. & ſuiv. Se révolte ouvertement contre David, 454. Gagne Achitophel, 455. Arrive à Jéruſalem avec ceux de ſon parti, 458. Suit le conſeil d'Achitophel, & abuſe des femmes de ſon pere, *ibid.* Perd la bataille, eſt mis en fuite, & percé à mort par Joab; 462, 463. Son tombeau ou monument, *ibid.*

Abſalom, fils de Jean Hircan, mis à mort par ſon frere, & pourquoi? *Tome II*, 424

Abſalom, oncle d'Ariſtobule, pris par les Romains, qui s'emparent du Temple de Jéruſalem, *Tome II*, 442, 443

Abſtinence des premiers hommes juſqu'après le déluge, *Tom. I*, 6. Des Récabites, *Tome II*, 52. De Daniel & de ſes compagnons à Babylone, *Tome II*, 174. Des Eſſéniens, 417. Des Thérapeutes, *Tome III*, 133. En quel ſens eſt-il vrai, que ce qui entre dans le corps de l'homme, ne le ſouille point? *Tome II*, 630

Abus, (pluſieurs) parmi les prêtres, les Lévites & le peuple, réformés, & par qui? *Tome II*, 251 *& ſuiv.*

Abyſſins, prétendent avoir reçu la foi Chrétienne de l'eunuque de la Reine de Candace, *Tome III*, 29

Accaron, les habitans de cette ville refuſent de garder l'Arche du Seigneur, *Tome I*, 365. Donnée en propre à Jonathas par Alexandre Ballés, *Tome II*, 382

Accouchement de Marie, livre faux & en uſage parmi les Gnoſtiques, *Tome III*, 248

Achab, ſuccede à Amri au royaume d'Iſraël, *Tome I*, 538. Enchérit ſur les impiétés de ſon pere, *ibid.* Epouſe Jézabel, fille d'un Roi des Sidoniens, *ibid.* S'applique à étendre l'idolâtrie dans ſon royaume, 4. Envoie ſon Intendant par tout le pays, pour chercher quelque reſſource dans la famine, *ibid.* Va lui-même en campagne, 5. Vaine recherche qu'il avoit fait faire d'Elie, *ibid.* Il le rencontre enfin. Reproche qu'il lui fait; réponſe qu'il en reçoit; il fait aſſembler les faux prophetes à ſa priere, 6. La pluie lui eſt promiſe & accordée, 8. Son endurciſſement, *ibid.* Aſſiégé par Benadad Roi de Syrie, s'offre à lui ſans réſerve, 10 & 11. Eſt obligé de refuſer ſes dernieres propoſitions, 11. Sa délivrance lui eſt annoncée par un prophete, *ibid.* Victoire complete qu'il remporte ſur ſes ennemis, 12. Autre guerre qui lui eſt prédite, *ibid.* Un prophete lui promet le ſecours de Dieu, 13. Il remporte la victoire, *ibid.* Et fait alliance avec Benadad, *ibid.* Il en eſt repris par un prophete, 14 *& ſuiv.* Qu'il mépriſe & maltraite, *ibid.* Il demande à Naboth ſa vigne, *ibid. & ſuiv.* Et s'afflige de ſon refus, 15. Jézabel lui reproche ſa foibleſſe à ce ſujet, *ibid.* Elle le met en poſſeſſion de la vigne de Naboth, & comment, *ibid.* Menaces que lui fait faire le Seigneur par Elie, 16. Son humiliation apparente, *ibid.* Son impénitence réelle, *ibid.* Il reçoit magni-

fiquement Joſaphat, 17. L'invite de venir avec lui à la guerre, *ibid.* Conſulte ſes faux prophetes, réponſe qu'il en reçoit, *ibid.* Avis contraire que lui donne le Prophete Michée, 18. Il le fait mettre en priſon, & traiter rudement, *ibid.* Il ſe met en campagne, 19. Fauſſe confidence qu'il fait à Joſaphat, *ibid.* Eſt bleſſé dans le combat, *ibid.* Sa mort, *ibid.* Menace du Prophete accomplie à ſon égard, *ibid.*

Achab & *Sédécias*, deux faux prophetes ennemis de Jérémie, *Tome II*, 178. Sont condamnés à un terrible ſupplice, *ibid.*

Achaïque, eſt chargé d'une lettre de ſaint Paul, *Tome III*, 169

Achan détourne quelque choſe des dépouilles de Jéricho, & ce qui en arrive, *Tome I*, 293. Il eſt lapidé avec toute ſa famille, *ibid.*

Achan & *Achar*, ſignification de ces mots Hébreux, *Tom. I*, 293

Achas, fils de Joatham roi de Juda, ſuccede à ſon pere, *Tom. II*, 80. Adore les idoles, fait paſſer ſon fils par le feu, *ibid.* Eſt attaqué & châtié par Raſin roi de Syrie, & Phacée Roi d'Iſraël, 81. Eſt ſecouru de Dieu, 85. Eſt animé par les diſcours du Prophete Iſaïe, *ibid.* Appelle Théglatphalaſar à ſon ſecours, 87. Et lui fait de grandes ſoumiſſions par ſes ambaſſadeurs, *ibid.* A bientôt lieu de s'en repentir, *ibid.* Place des Autels profanes dans le Temple, y bouleverſe tout, & en fait fermer les portes, 88. Meurt, & a pour ſucceſſeur ſon fils Ezéchias, 89

Achiab, petit-fils d'Hérode, l'empêche de ſe tuer, *Tom. II*, 563. Il commande les troupes du Roi, 570. Sa retraite dans une occaſion, 571

Achillas, affranchi du roi d'Egypte, attaqué par Céſar, *Tom. II*, 452

Achimelech, grand-prêtre, donne à David des Pains de Propoſitions, *Tom. I*, 399. Il eſt accuſé auprès de Saül par Doëg, d'avoir donné des vivres & des armes à David, 401. Il eſt mis à mort par ordre de Saül, avec un grand nombre de Prêtres, *ibid.* Abiathar ſon fils évite le meurtre, & ſe ſauve auprès de David, *ibid.*

Achior, chef des Ammonites, déclare à Holofernes qui ſont les Iſraélites, *Tom. II*, 130. Eſt en danger d'être tué, & par qui, *ibid.* Il eſt lié à un arbre, & enſuite mené dans Béthulie, 131. Il raconte aux aſſiégés ſon entretien avec Holofernes, *ibid.* Il eſt ſurpris d'admiration en voyant la tête de ce Général, 136

Achis, roi de Geth, croit que David a perdu l'eſprit, *Tom. I*, 400. Le reçoit encore dans ſes Etats, 411. Le mene avec lui à la guerre contre Saül, 413. Il eſt contraint de le renvoyer par l'ombrage que les Philiſtins conçoivent de lui, 415

Achitophel, ſon caractere, *Tom. I*, 454. Se jette dans le parti d'Abſalom, & par quel motif, 455. Donne un conſeil à Abſalom très-perni-

cieux pour David, 459. Son avis eſt détruit par Chuſaï, *ibid.* Il ſe pend de déſeſpoir, 460

Acmé, femme Juive, au ſervice de la femme d'Auguſte, *Tome II*, 556. Lettres de conſéquence qu'elle avoit ſuppoſées, & qui furent découvertes, *ibid.* Sa fin, 563

Acrabatene, villages de ce canton, pillés par des Juifs, & pourquoi? *Tome III*, 151

Actes de Pilate, leur authenticité diſputée, *Tome III*, 24

Actes de S. André; de quelle authenticité ils ſont, *Tome III*, 53

Actes de ſainte Thecle; leur authenticité, *Tome III*, 120

Actes des Apôtres; quand écrits, & par qui? *Tome III*, 143

Actium, lieu où Auguſte gagna bataille contre Marc-Antoine, *Tome II*, 488, 490

Ada, une des femmes d'Eſaü, *Tome I*, 90. Mere d'Eliphaz, *ibid.*

Adad, fils du roi d'Idumée, ſe ſauve en Egypte, pour éviter les pourſuites de David & de Joab, *Tome I*, 438. Salomon, revient dans ſon pays, & y cauſe de grands troubles, 439. Se ſauve en Egypte, eſt bien reçu par le roi Pharaon, 517. Y épouſe la ſœur de la reine, *ibid.* Revient d'Egypte, & ſe ſouleve contre Salomon, *ibid.*

Adam, ſa création, & comment? *Tome I*, 6. S'il a uſé de chair pour ſa nourriture avant le déluge, *ibid.* Il eſt mis dans le jardin délicieux & y reçoit un ordre de Dieu *ibid. & ſuiv.* Donne des noms très-convenables à chacun des animaux, après en avoir fait la revue, 8. Eſt ſeul de ſon eſpece ſur la terre, *ibid.* S'endort, & ce qui lui arrive pendant ce ſommeil, *ibid.* Ce qu'il vit à ſon reveil, & ce qu'il dit, *ibid.* Nom qu'il donne à ſa femme, *ibid.* Son mariage avec elle établi, *ibid.* Se laiſſe ſéduire par elle, & mange le fruit défendu, 11. Suites funeſtes de ſa faute, *ibid.* Il ſe cache avec ſa femme, *ibid.* Entend la ſentence que Dieu prononce contre lui, 12. Donne le nom d'Eve à ſa femme, & pourquoi? *ibid.* Eſt vêtu d'habit de peau, & chaſſé du jardin de délices, *ibid.* Il a des enfans d'Eve, 13, & leur inſpire des ſentimens de religion, *ibid.* Il n'eſt point fait mention de ſes filles, *ibid.* Et n'eſt parlé que de trois de ſes garçons, *ibid.* A un fils nommé Seth, 18. Il meurt, & laiſſe une nombreuſe poſtérité, 19. S'il eſt l'auteur des lettres Hébraïques? S'il a eu pour précepteur un Ange? S'il a eu en partage tous les talens qu'on lui attribue? S'il a laiſſé des écrits, & s'il a compoſé une Geneſe, *ibid.* S'il eſt auteur du Pſeaume *Bonum eſt confiteri Domino*? 20. S'il a fait pénitence? Divers ſentimens ſur ce ſujet, *ibid.* A quel âge il mourut, *ibid.* S'il a enſeigné à ſon fils Seth pluſieurs particularités des arts libéraux? 21. Si ſon corps a été conſervé dans un cercueil

cercueil & mis dans l'Arche? 32. Et s'il a été enterré ſur une montagne de Jéruſalem, 33. Il eſt repréſenté par Saturne & comment? cxxviij

Adar, mois des Juifs, auquel de nos mois il répond, *Tom. II*, 239

Adareſer, roi de Seba, vaincu par David, *Tom. I*, 437. Razon commande ſes troupes, fait la guerre à David, 438

Additions, que l'on remarque dans les livres ſaints, *Tom. I*, lc. Si elles ſont utiles, *ibid.*

Adiaba, ville fortifiée par Simon, *Tom. II*, 390

Adiabene, royaume. Sa ſituation: pourquoi ainſi appelé, *Tome III*, 94

Adonias, fils de David, prétend être héritier de la couronne au préjudice de Salomon. *Tom. I*, 484. Il a dans ſon parti Joab & Abiathar grand-prêtre, 485. Eſt fort étonné d'apprendre que Salomon eſt déclaré Roi, 486. Se retire à l'aſile de l'autel des holocauſtes, 487. Salomon lui fait grâce, & le laiſſe aller dans ſa maiſon, *ibid.* Il demande Abiſag en mariage; & eſt condamné à mort par Salomon, 491

Adonibeſec, roi de Canaan, vaincu par la tribu de Juda & de Siméon, *Tom. I.* 310. meurt à Jéruſalem, 311

Adonis, ou *Thammuz*, mort, pleuré par les femmes, *Tom. III*, 183

Adultere, & autres crimes ſemblables, punis de mort, ſuivant la loi de Moyſe, *Tom. I*, 238

Aduram, Surintendant des tributs, eſt envoyé par Roboam pour apaiſer le peuple, *Tom. I*, 521. En eſt lapidé, *ibid.*

Ælius. Voyez *Gallus*.

Æmathia, quel eſt le pays qui porte ce nom? *Tom. I*, 37

Agabus, Prophete. Famine qu'il avoit prédite à Jéruſalem, & des chaînes à ſaint Paul, *Tom. III*, 185

Agag, roi des Amalécites fait priſonnier par Saül, *Tome I*, 384. Conſervé en vie par ce Prince, malgré l'ordre de Dieu, *ibid.* Eſt mis à mort par Samuël, 386

Agar, donnée pour femme par Sara à ſon mari Abraham, *Tome I*, 59. Devenue enceinte, elle devint orgueilleuſe, 60. Elle eſt chaſſée de la maiſon, & par qui? *ibid.* Conſolée par un Ange. Elle s'humilie devant Sara, *ibid.* La prédiction qui lui eſt faite par l'Ange, s'accomplit admirablement, *ibid.* Elle eſt mere d'Iſmaël, 61. Eſt chaſſée derechef par Sara avec ſon fils Iſmaël, & pourquoi? 71. Se trouve abandonnée dans le déſert, *ibid.* Eſt conſolée par un Ange, & donne de l'eau à ſon fils, 72

Age, premier âge du monde, ce qu'il contient d'hiſtorique, *Tome I*, viij. Ages ſuivans, ix *& ſuiv.*

Aggée, Prophete, encourage Zorobabel & les Juifs à travailler au bâtiment du Temple, *Tome II*, 231. En quel temps commence à prophétiſer, *ibid.* Continue à le faire, 232. Propoſe aux prêtres deux queſtions, 233

Agneau Paſcal, ordre donné aux Iſraélites de l'immoler tous les ans, & pourquoi ? *Tome I*, 171. Cérémonies qu'on devoit obſerver en le mangeant, *ibid.*

Agneaux, maniere de faire le dénombrement des Juifs par la quantité d'agneaux qu'ils offroient à Jéruſalem à la fête de Pâque, *Tome III*, 249, 250

Agrafe d'or, ornement des parens des rois, *Tome II*, 382

Agrippa, intime ami & gendre d'Auguſte, eſt envoyé par ce Prince, Gouverneur en Aſie, *Tome II*, 506. Son amitié pour Hérode, 507. Il va le voir ; en eſt reçu magnifiquement, 516. Et accompagné dans ſes voyages, *ibid.* Il pardonne aux Iliens à la priere d'Hérode, 517. Et confirme les priviléges des Juifs d'Ionie, à ſa recommandation, 518. Auſſi-bien que ceux des autres provinces, 523 *& ſuiv.*

Agrippa, petit-fils d'Hérode, & fils d'Ariſtobule, *Tome II*, 544. Elevé à Rome auprès de Druſius, *Tome III*, 38. Fait de grandes dépenſes, & ſe ruine, 39. Il va dans la Paleſtine, où il mene une vie privée & pauvre, *ibid.* Enſuite auprès de Pomponius Flaccus, & y eſt bien reçu ; eſt obligé de ſe retirer, & pourquoi ? *ibid.* Se rend à Rome après bien des peines à trouver de l'argent pour ſon voyage, 40. Il écrit une lettre à Tibere, & en eſt reçu favorablement, *ibid.* Il rend à Antonia, femme de Druſus, la ſomme qu'il lui avoit empruntée ; *ibid.* S'attache à la perſonne du jeune Caïus, 41. Eſt attaqué par Eutyque ſon affranchi auprès de Tibere, & mis dans les fers, *ibid.* Un hibou, préſage de ſon bonheur & de ſon malheur, 42. Il demande à boire à un eſclave, & ce qui en arrive, *ibid.* Sa joie extrême à la mort de Tibere, 44. Son extrême embarras à cette nouvelle, *ibid.* Il eſt mis en liberté par ordre de l'Empereur Caïus, *ibid. & ſuiv.* Eſt déclaré par ce Prince roi d'une Tétrarchie, 45, 68. Voyage qu'il fait en Judée, 70. Il eſt mépriſé des Alexandrins, *ibid.* Raillé & tourné en ridicule, *ibid.* Il prend poſſeſſion de ſes états, 75. Informe l'Empereur des injuſtices que les Juifs ſouffroient à Alexandrie, *ibid.* Encourt la jalouſie de ſa ſœur & de ſon oncle ; pour quelle raiſon, 77. Les fait accuſer devant Caïus d'intelligences contre l'empire, *ibid.* Reçoit de l'Empereur les Etats d'Hérode, 78. Etrange foibleſſe où il tombe aux ſeules paroles de Caïus, 83, 84. Lettre preſſante qu'il lui écrit en faveur des Juifs, *ibid.* Repas ſomptueux qu'il lui donne, 85. Beaux ſentimens qu'il y fait paroître, *ibid.* Grâce qu'il en obtient pour ſon peuple, 86. Soins qu'il en eut après ſa mort, 101. Il encourage Claude à prendre l'Empire, *ibid.* Son adreſſe à ce ſujet dans le Sénat, *ibid.* Nouveaux Etats qu'il reçoit de Claude, 102. Il eſt fait Conſul, *ibid.* Va prendre poſ-

ſeſſion de ſon nouveau royaume, 104. Sa piété à Jéruſalem, *ibid.* Offrande ſinguliere qu'il fit au Temple, *ibid.* Son zèle pour la religion Juive, *ibid.* Sa bonté envers ſon peuple, 105. Les ſpectacles qu'il donnoit déſapprouvés de pluſieurs, *ibid.* Il eſt blâmé d'ingratitude; envers qui? *ibid.* Arrête une impiété commiſe contre la religion, 106. Gagne le peuple, & comment? *ibid.* Veut rendre Jéruſalem imprenable, *ibid.* En eſt empêché, & par qui? *ibid.* Edifices ſuperbes qu'il fit conſtruire, 108. Singularité d'un combat de Gladiateurs qu'il donna, *ibid. & ſuiv.* Sa magnificence à recevoir cinq Rois, & un Gouverneur des Romains, 109. Il perſécute l'égliſe; par quel motif? *ibid.* Fait mettre à mort ſaint Jacques le Majeur, *ibid.* Arrêter ſaint Pierre, 110. Condamner au ſupplice les ſoldats de la garde, qui ne pouvoient repréſenter cet Apôtre délivré, 111. Il fait célébrer des jeux à Céſarée, & pour qui? *ibid.* Louanges exceſſives qu'il y reçut, 112. Complaiſance criminelle qu'il y prit. Il eſt frappé de maladie, *ibid.* Ses dernieres paroles, *ibid.* Prieres faites pour ſa guériſon. Sa triſte fin, *ibid. & ſuiv.* Injures faites à ſa mémoire, 113. Son royaume retombe ſous la domination des Romains, *ibid.*

Agrippa, fils du précédent, & petit-fils d'Ariſtobule, Roi de Calcide, & Tétrarque de Galilée, *Tome II*, 544. Eſt élevé auprès de l'Empereur Claude, *Tome III*, 116. Faveur qu'il en obtient pour les Juifs, *ibid.* Pouvoir qu'il en reçoit ſur le ſpirituel de ſa religion, *ibid.* Le royaume de ſon oncle lui eſt donné, 127. Il protege les Juifs contre les Samaritains auprès de l'Empereur, 152. Son royaume lui eſt échangé pour la Tétrarchie de Philippe, 154. Autres Etats qu'il reçoit de Néron, 160. Il écoute ſaint Paul ſe juſtifier ſur les points de ſa religion, 200. Et en eſt preſque perſuadé, 202. Il ſe rend odieux à ſes ſujets; par quelles manières, 220. Changement qu'il fit à l'égard des Lévites, 221. Il va à Alexandrie pour y voir Tibere Alexandre, 252. Revient à Jéruſalem où il trouve les Juifs irrités contre Florus, 254. Leur perſuade de demeurer en paix avec les Romains, 255. Eſt obligé de ſe ſauver de Jéruſalem, *ibid.* Envoie des troupes dans cette ville, pour faire tête aux ſéditieux, *ibid.* Ses troupes ſont obligées de céder, 256. Va trouver Ceſtius à Céſarée, 260. Son bagage pillé par des gens du bourg d'Abarith, 267. Se joint à Veſpaſien dans Antioche, 272. Invite ce Général à venir dans ſon royaume, *ibid.*

Agrippine, femme de l'Empereur Claude, empoiſonne ſon mari, *Tome III*, 160. Fait mourir un affranchi de ce Prince, 181

Ahava, fleuve où Eſdras s'arrête avec d'autres Juifs, *Tome II*, 242

Ahialon, XI. Juge d'Iſraël, après Abeſan, *T. I.* 344. Combien de temps, *ibid.* Meurt, & eſt enterré à Zabulon. A pour ſucceſſeur Abdon, *ibid.*
Ahias, prophete, prédit à Jéroboam qu'il ſera Roi, *Tome I*, 517. Coupe un manteau en douze parts, 518. Sa prédiction accomplie, 521. Il prédit la mort du jeune Prince Abia fils de Jéroboam, 526. Et les malheurs qui doivent fondre ſur la maiſon de Jéroboam & ſur tout Iſraël, *ibid. & ſuiv.* Sa prédiction accomplie, & toute la maiſon de Jéroboam exterminée, 534
Ahiſar, grand-maître de la maiſon de Salomon, *Tome I*, 495
Aigle, vu par Ezéchiel ſur le mont Liban, ce que cela pronoſtiquoit, *Tome II*, 185
Aigles Romaines, ce que c'étoit, *Tome II*, 486. Honneur qu'on leur rendoit; aſile qu'on y trouvoit, *ibid.*
Aigle d'or, miſe par Hérode ſur le portail du Temple, détruite par des zélés, *Tome II*, 557
Airain, grande quantité de ce métal, pris ſur les ennemis par David, & employée par Salomon pour les vaſes du Temple, *Tome I*, 437
Akiba, fameux Docteur des Juifs, *Tome II*, 458. Ses ouvrages, *ibid.*
Alabarque; ſignification de ce terme, *Tome III*, 88
Albin ſuccede à Feſtus dans le gouvernement de la Judée, *Tome III*, 215. Son mécontentement du grand-Prêtre & d'Agrippa, à quel ſujet? 218. Ses vexations, 219, 220. Il eſt révoqué, & a pour ſucceſſeur Florus, 225. Ce qu'il fit avant ſon départ, *ibid.*
Alcime, ou *Iacime*, établi grand-Prêtre par Antiochus Eupator, *Tome II*, 359. Accuſe les Aſmonéens auprès de Démétrius Soter, qui le confirme dans la ſouveraine ſacrificature, 361. Il fait faire à Judas Maccabée des propoſitions de paix frauduleuſes, & mettre à mort pluſieurs Juifs, 361, 362. Il porte des préſens à Démétrius, & accuſe de nouveau le parti de Judas, 362. Il accuſe Nicanor général de ce Prince de trahir ſes intérêts, 364. Fait abattre la muraille intérieure du Temple, 372. En eſt puni de maladie, & de mort, *ibid.*
Alexandra, fille d'Hircan, épouſe d'Alexandre fils d'Ariſtobule, *Tome II*, 465. Obligée d'aller en Idumée, 469. Ses ſollicitations pour faire donner la ſouveraine ſacrificature à ſon fils, 482, 483. Elle eſt fort reſſerrée par Hérode, veut s'enfuir en Egypte, 484. Eſt découverte, *ibid.* Miſe en priſon, 487. Excite Hircan à s'échapper, 491. Blâme indignement ſa fille, 496. Vains efforts qu'elle fait pour ſe rendre maîtreſſe des fortereſſes de Jéruſalem, 497. Hérode la fait mourir, *ibid.*
Alexandra, femme d'Alexandre Jannée Roi des Juifs, *Tome II*, 431. Conſeil utile qu'elle reçoit de ſon mari mourant, *ibid.* Etablie Régente du Royaume, 431. Donne tout pouvoir aux Pha-

ſiens, *ibid.* Plainte des Sadducéens, 432. Elle leur confie la garde des principales villes de ſes Etats, 433. Ambaſſadeurs qu'elle envoie au Roi Tigranes, pour le prier d'épargner la Judée, *ibid.* Elle tombe malade, *ibid.* Sa mort, 434

Alexandra, fille d'Ariſtobule, épouſe le fils du Roi de Calcide, & enſuite le pere, *Tome II*, 451

Alexandra, femme d'Ariſtobule, voyez *Salomé*.

Alexandre le Grand, clairement prédit par Daniel, *Tom. II*, 209. Va voir le tombeau de Cyrus, 227. Accuſe les Perſes d'avoir fait tuer ſon pere, 273. Eſt choiſi pour leur faire la guerre, *ibid.* Il voit en ſonge le grand-Prêtre des Juifs, qui l'exhorte à cette entrepriſe, *ibid.* Il ſoumet l'Aſie, la Cilicie, la Syrie; eſt vainqueur des Généraux de Darius, *ibid.* Villes qui ſe rendirent ſans réſiſtance. Il fait le ſiége de Tyr, *ibid.* Il envoie demander du ſecours au grand-Prêtre, qui le lui refuſe: Ses menaces, *ibid.* Sanaballat Gouverneur de Samarie, ſe rend à Alexandre: Vues qu'il avoit dans cette action, *ibid.* Alexandre ſe rend maître de Tyr, & de toutes les villes de la Paleſtine, 275. Il va à Jéruſalem pour ſe venger du refus du grand-Prêtre, *ibid.* Il eſt frappé de la majeſté de Jaddus, qui venoit au-devant de lui revêtu des habits pontificaux avec tous les Prêtres, & ſe proſterne devant lui, *ibid. & ſuiv.* Raiſon qu'il donne de ſon reſpect, 276. Il eſt conduit au Temple, & y offre des victimes, *ibid.* On lui montre ce que Daniel avoit prédit des Perſes, il ſe l'applique, *ibid.* Il dit aux principaux des Juifs de lui demander ce qu'ils voudroient, & le leur accorde, *ibid.* Il prend la ville de Gaze, & fait la conquête de l'Egypte, 278. Il accorde auſſi des exemptions aux Samaritains. Il paſſe l'Euphrate & le Tigre, & bat Darius, *ibid.* Il va à Babylone, à Suſe, à Perſopolis, *ibid.* Il traite favorablement la famille de Darius, 279. Il entreprend de rétablir le Temple de Bélus à Babylone, & meurt la même année, *ibid.* Circonſtances de ſa mort, *ibid.* Partage de ſes Etats, 280. Journaux de ſa vie, *Tom. I*, lciij

Alexandre, fils du Roi d'Epire, époux de Cléopatre, fille de Philippe, Roi de Macédoine, *Tome II*, 273

Alexandre Ballés, fils naturel d'Antiochus Epiphanes, s'en fait reconnoître héritier, & s'empare de Ptolémaïde, *Tome II*, 374. Lettre d'amitié qu'il écrit à Jonathas, *ibid.* Il remporte la victoire ſur Démétrius Soter, 377. Se marie avec Cléopatre, fille du roi d'Egypte, *ibid.* Ses débauches, 380. Perd une partie de ſes Etats, 382. Eſt battu par Démétrius Nicanor, 383. Se ſauve en Arabie, & y eſt tué, *ibid.*

Alexandre Zébina, maître de la Syrie, fait alliance avec Hircan, eſt tué dans une bataille, *Tome II*, 409

Alexandre, fils de Jean Hir-

can, mis en priſon par ſon frere, établi Roi après ſa mort, *Tome* II, 424. Fait mourir un autre frere, *ibid.* Il bat ceux de Ptolémaïde, & les aſſiege dans leur ville, 425. Perd la bataille contre Ptolémée Lathure, *ibid.* & *ſuiv.* Renouvelle l'alliance avec Cléopatre Reine d'Egypte, 426, 427. Villes dont il ſe rend le maître, *ibid.* Vengeance qu'il exerce ſur celle de Gaze, *ibid.* Inſulte qu'il reçoit des Juifs, 428. Punition qu'il en tire. Ses nouveaux exploits, *ibid.* Ses ſujets lui font la guerre, combien il en fit mourir, *ibid.* Bataille qu'il perd contre Démétrius Eucerus, Roi de Syrie, 429. Juifs qui ſe réuniſſent à lui, *ibid.* Ses avantages ſur tous les autres, *ibid.* Grande punition qu'il tire des rebelles, *ibid.* Eſt vaincu par le Roi d'Arabie, qui lui donne la paix, 430. Conquêtes qu'il fait enſuite, *ibid.* Maladie dont il eſt attaqué; quel en étoit le ſujet, *ibid.* Sa mort, 431. Habile conſeil qu'il donna à ſon épouſe en mourant, *ibid.*

Alexandre, fils aîné d'Ariſtobule, s'échappe des mains de Pompée, qui le menoit à Rome priſonnier, *Tome* II, 444. Ramaſſe des troupes en Judée, & s'y fait redouter, 446. Fait fortifier divers châteaux, *ibid.* Eſt battu par les Romains, *ibid.* Aſſiégé dans Alexandrion, *ibid.* Rend cette place & pluſieurs autres, 447. Reçoit la liberté des Romains, *ibid.* Uſurpe l'autorité en Judée, & y fait bien des ravages, 449. Eſt vaincu par Gabinius, *ibid.* Sa mort, 450

Alexandre, fils aîné d'Hérode, envoyé à Rome par ſon pere, *Tome* II, 505. Revient en Judée, 515. Faux bruits répandus contre lui, *ibid.* Son mariage, *ibid.* Ses imprudences, 518. Nouvelles accuſations contre lui, *ibid.* Haine de ſon pere, 519. Qui l'accuſe devant Auguſte, *ibid.* Il ſe juſtifie, & eſt réconcilié avec Hérode, 520. Noirci auprès de ſon pere par les amis d'Antipater, 525. Se raccommode avec lui, 526, 527. Dépoſitions contre Alexandre, *ibid.* Il eſt arrêté priſonnier, 528. Maniere dont il ſe défend, *ibid.* Purgé par les ſoins de ſon beau-pere, 530. Il eſt trahi par un confident, 533. Accuſé par d'autres, *ibid.* Et mis dans une étroite priſon, 534. Il ſe juſtifie, *ibid.* Pourſuivi par ſon propre pere, 541. Condamné à mort, & exécuté, 542, 543

Alexandre, impoſteur qui ſe vouloit faire paſſer pour le fils d'Hérode, *Tome* II, 575. Ses premiers ſuccès, 576. Son arrivée à Rome, *ibid.* Sa fourberie découverte, *ibid.* Sa fin, 577

Alexandre Lyſimaque, chef des Juifs d'Alexandrie du temps de Philon ſon frere, *Tome* III, 88. Mis en priſon par ordre de Caligula, 92. Et en liberté par Claude, 103

Alexandre, Gouverneur d'Antioche, conçoit de l'amour pour ſainte Thecle, *Tome* III, 122. Supplices auxquels il l'expoſe à cauſe de ſon

refus, *ibid. & ſuiv.*
Alexandre, ouvrier en cuivre, fort oppoſé à ſaint Paul, *Tome* III, 234. S'il a été excommunié par cet Apôtre? *ibid.*
Alexandrie, capitale d'Egypte, *Tom.* III, 128. La foi y eſt annoncée par ſaint Marc, *ibid.* Ferveur de ſes premiers Fidelles, 129. Martyre de ſaint Marc, 248
Alexandrins, ſont des premiers à rendre les honneurs divins à Caligula, *Tom. III*, 70. Ils ſe raillent d'Agrippa, *ibid.* Détruiſent ou profanent les Synagogues des Juifs, 71, 72. Pillent leurs maiſons, 72, 73. Exercent mille cruautés contre eux, *ibid.* Envoient des députés à l'Empereur pour ſoutenir leur mauvaiſe cauſe, 87 *& ſuiv.* Sont maltraités par les Juifs ſous l'Empire de Claude, 103
Alexandrion, château fort où ſe retira Ariſtobule pourſuivi par Pompée, *Tome II*, 440. Encore fortifié par ſon fils, 446. Ruiné par Gabinius, 447
Alexas, mari de Salomé ſœur d'Hérode; ordre cruel qu'il en reçoit, *Tome II*, 562. Il ne l'exécute pas, 564
Allégories, leur uſage dans l'explication de l'Ecriture, eſt-il très-ancien chez les Juifs? *Tome III*, 88. Regardées parmi les Thérapeutes comme l'ame de l'Ecriture, 124
Allemagne, province, a été long-temps dans la Barbarie, & pourquoi? *Tome I*, cxxv
Alliance nouvelle, déſignée ſous le nom de Royaume de Dieu, *Tome II*, 593, 686
Alphée ou *Cléophas*, pere de ſaint Jacques le Mineur, époux de Marie ſœur de la ſainte Vierge, *Tom. II*, 703 *& Tome III*, 26. S'il étoit frere de ſaint Joſeph, *ibid.*
Amalécites, peuple de l'Arabie Pétrée, *Tome I*, 54. Ils attaquent les Iſraélites près de Raphidim dans le déſert, & ſont vaincus, 183. S'ils deſcendent d'Eſaü? *ibid.* Ce qui arriva depuis à ce peuple ſous le regne de Saül, 184. Ils ſont vaincus par ce Prince, & leur Roi fait priſonnier, *Tome I*, 384. Ils ſaccagent la ville de Siceleg pendant l'abſence de David, 415. Ce Roi les pourſuit par ordre de Dieu, les diſſipe, & reprend ſur eux tout le butin de Siceleg, 416
Aman, ennemi des Juifs: commencement de ſa fortune; élevé en dignité par Darius, *Tome II*, 239. Reçoit des honneurs extraordinaires de tout le monde, *ibid.* Eſt piqué contre Mardochée, & à quel ſujet, *ibid.* Obtient un Edit contre les Juifs, qui les condamne tous à périr, *ibid.* Il eſt invité au feſtin qu'Eſther donne au Roi, 242. Eſt enivré de ſa fortune, *ibid.* Fait mettre ſuivant le conſeil de ſa femme, une potence dans ſa cour, *ibid.* Se trompe dans le conſeil qu'il donne au Roi, *ibid.* Conduit, par ordre du Roi, Mardochée en triomphe, 243. Accompagne Darius au feſtin d'Eſther, *ibid.* Eſt pendu à la même potence qu'il avoit préparée à Mardochée, 244.

Ses fils mis à mort, 245
Amarias, Grand-Prêtre, choiſi par Joſaphat pour décider les affaires de Religion, *Tome II*, 21
Amaſa, eſt fait Général d'armée par David, *Tome I*, 468. Eſt tué par Joab, 469
Amaſias ſuccède à ſon pere Joas au Royaume de Juda, *Tome II*, 59. Fait mettre à mort les meurtriers de ſon pere, *ibid.* Ses bonnes qualités, *ibid.* Fait la guerre aux Iduméens, 62. Leve une nombreuſe armée, *ibid.* Reçoit un ordre de Dieu par un Prophete, & renvoie les troupes du Royaume d'Iſraël, *ibid.* Remporte une grande victoire ſur les ennemis, 63. Tombe dans une extrême idolâtrie, *ibid.* Mépriſe l'avertiſſement d'un ſerviteur de Dieu, *ibid.* Envoie des ambaſſadeurs à Joas Roi d'Iſraël, pour lui déclarer la guerre, *ibid.* Son armée taillée en pieces par ce Roi, 64. Il s'enfuit de Jéruſalem pour éviter une conſpiration : eſt tué à Lachis, *ibid.* A pour ſucceſſeur ſon fils Ozias, ou Azarias, 65
Amaſias, Général de Joſaphat ; nombre des troupes qu'il commandoit, *Tom. II.* 4.
Amaſias, Prêtre des Faux-Dieux, calomnie le Prophete Amos auprès du Roi Jéroboam II, *Tom. II.* 67. Malheurs qui lui devoient arriver ſuivant ce Prophete, *ibid.*
Amaſis établi Roi d'Egypte à la place d'Apriés par Nabuchodonoſor, *Tom. II*, 201. Il ſe prépare à ſoutenir la guerre contre Cambyſe, 228. Meurt, & a pour ſucceſſeur ſon fils Pſammenitus, *ibid.*
Amath, fort château pris par Alexandre Jannée, *Tom. II.* 427.
Amathéens, quel pays occupoient ces peuples, *Tom. I.* 42
Ambaſſade envoyée par Moyſe au Roi des Iduméens, *Tom. I.* 249
Ambaſſadeurs de David, outragés par Hanon Roi des Ammonites, *Tom. I*, 440
Ambivius, Voyez *Marcus.*
S. Ambroiſe, ce qu'il dit du ſymbole des Apôtres, *Tom. III.* 34
Améric Veſpuce, découvre un pays, auquel il donne ſon nom, *Tome I.* cxxj
Américains, origine de ces peuples, *Tom. I.* cxx. Si Ariſtote a connu leur demeure ſous le nom d'une grande Iſle, *ibid.* Si les Magiſtrats de Carthage ont défendu à leurs Citoyens d'y aller demeurer, *ibid.* Ce que Diodore de Sicile en dit, cxxj. L'Amérique ne nous eſt connue que depuis ſa découverte faite au xv. ſiecle, *ibid.* Les Américains ignorent eux-mêmes en quel temps, & comment ils y ſont venus, cxxij. Hiſtoire du Méxique miſe en François, *ibid.* En quel temps a commencé à régner le premier Roi du Pérou, cxxiij. Comment ils écrivoient, *ibid.*
Ames, quand ſont-elles créées, *Tom. I.* 1, 2.
Ammon, ſa naiſſance inceſtueuſe d'une fille de Loth, *Tom. I.* 69. Chef d'un peuple, *ibid*

Ammonites, tiennent en ſervitude les Iſraélites, *Tom. I.* 339. Se diſpoſent à les combattre. Leurs plaintes contre eux, 339, 340. Ne tiennent compte des réponſes de Jephté, 341. Sont vaincus par ce Général, *ibid.* Et traités bien ſévérement par David au ſiége de Rabbath, 447. Se liguent contre Joſaphat, *Tom. II.* 21. Leur défaite miraculeuſe, 22. Vaincus par Joathan Roi de Juda, lui payent un tribut, 80. Taillés en pieces par Judas Maccabée, *Tom. II.* 341

Ammonius, premier miniſtre d'Alexandre Ballés ; ſon mauvais gouvernement, *Tom. II.* 380. Eſt tué ſe ſauvant déguiſé en femme, 383

Amnon, fils de David, *Tom. I.* 423. Déshonore ſa ſœur Thamar, 447. Il eſt invité par Abſalon à un grand feſtin, & y eſt tué, 449

Amon, ſuccede à ſon pere Manaſſé au royaume de Juda, *Tom. II.* 139. Rétablit le culte des fauſſes divinités, *ibid.* Eſt tué par ſes officiers, *ibid.* Il laiſſe le trône à ſon fils Joſias, *ibid.*

Amorrhéens, étendue & limites de leur pays, *Tom. I.* 41. Quelle étoit leur ville principale, 54

Amos, Prophete, fait une vive peinture des déſordres de Samarie & d'Iſraël, ſous le regne de Jéroboam II, *Tom. II.* 65. Eſt paſteur & piqueur de figues, 67. Ses viſions prophétiques, *ibid.* Eſt accuſé auprès du Roi Jéroboam II, & par qui? *ibid.* Prédit des malheurs à Amaſias, *ibid.* Son ſupplice, *ibid.* Ses autres prédictions, 68

Amour des ennemis, commandé par Jeſus-Chriſt, *Tom. II.* 617

Amram, petit-fils de Lévi, a trois enfans de ſa femme Jocabed, Marie, Aaron & Moyſe, *Tom. I.* 149, 150. Veut ſauver Moyſe, & pourquoi? *ibid.*

Amri, Général de l'armée d'Iſraël, en eſt proclamé Roi, *Tom. I.* 537. Attaque Zambri dans Gebbethon, & le contraint de ſe brûler dans ſon palais, *ibid.* La royauté lui eſt conteſtée par Thebni, *ibid.* Regne ſeul, & bâtit la ville de Samarie ſur le Mont-Somer, *ibid.* Meurt, & a ſon fils Achab pour ſucceſſeur & imitateur de ſes crimes, 538

Amyit, femme du grand Nabuchodonoſor, ſon origine, *Tom. II.* 211

Anachroniſmes de cinq cents ans dans la Chronologie Chinoiſe, *Tom. I.* cxj

S. Anaclet ou *Anenclet*, Voy. *S. Clet.*

Ananel, ami d'Hérode, eſt élevé par ce Prince à la dignité de Grand-Prêtre, *T. II.* 482. Sa dépoſition, 483

Ananias, compagnon de Daniel, ſon nom changé à la Cour de Nabuchodonoſor, en celui de Sidrach, *Tom. II.* 174. Voyez *Sidrach.*

Ananias, fils d'Ozias, commandant des troupes de Cléopatre reine d'Egypte, défait ſon fils Lathure, *T. II.* 425

Ananie, mari de Saphure, frappé de mort pour avoir menti au Saint-Eſprit, *Tom. III.* 9

Ananie, disciple de Jesus à Damas, obéit à la voix du Seigneur, baptise Saul, & lui rend la vue, *Tom. III.* 30 *& suiv.* Il lui impose les mains, 31

Ananie, Juif de Charax-Spasin, instruit le fils du Roi d'Adiabene, qui étoit auprès d'Abenneric, *Tom III.* 95. Le va trouver lorsqu'il est sur le trône, 96. Sa prudence dans l'exercice public du Judaïsme, *ibid.*

Ananie, fils de Nebedée, établi Grand-Prêtre des Juifs par Hérode Roi de Calcide, *Tom. III.* 127. Envoyé à Rome chargé de chaînes, & pourquoi? 152. Déclaré absous par l'Empereur, 153. Fait donner un soufflet à S. Paul, 188 *& suiv.* Est menacé de punition par cet Apôtre: sa mort comment arrivée? 189

Ananus, fils de Seth, établi Grand-Prêtre par Cyrenius, *Tom. II.* 424. Dépose par Valerius-Gratus, 582

Ananus, beau-pere de Caïphe, interroge Jesus-Christ, *Tom. II.* 693, 694. Défense qu'il fait aux Apôtres, 251

Ananus, chef des Lévites, envoyé à Rome chargé de chaînes, & pourquoi, *T. III.* 152. Renvoyé absous, *ibid.*

Ananus, fils d'Anne, établi Grand-Prêtre par Agrippa le Tétrarque, *Tom. III.* 214. Son bonheur, son caractère, *ibid.* Cite & condamne saint Jacques évêque de Jérusalem, 215. Est déposé, 217. Encourage le peuple contre les zélés, & les resserre dans le Temple, 286 *& suiv.* Fait fermer les portes de Jérusalem aux Iduméens, 287. Est massacré par ces peuples, 288

Anathême, maniere de dévouer à l'anathême, *Tom. I.* 243. Les Hébreux, dans le désert, dévouent à l'anathême les villes du Roi d'Arad, 249. Josué y dévoue la ville de Jéricho, 291. Les enfans de Juda & de Siméon traitent ainsi celle de Séphaat, 311. Judas Maccabée y dévoue tout le pays des enfans de Béan, *Tom. II.* 241

Anaxagore, s'il est le premier Ecrivain Grec? *Tom. I.* 172

Anaximenès, si c'est le premier Auteur Grec, *Tom. I.* 172

Anciens d'Israël, choisis par Moyse pour être chefs du peuple, *Tom. I.* 222. Et l'aider dans son ministere, *ibid.* Dieu leur communique son esprit, *ibid.*

S. André, il quitte Jean-Baptiste pour suivre Jesus, *T. II.* 590, & lui amene son frere, *ibid.* Sa profession & sa vocation, 599, *& Tom. III.* 51 *& suiv.* Ses sentimens pour nourrir une multitude de personnes dans le désert, 626. Il parle à Jesus de quelques Gentils qui souhaitoient le voir, 673 *& Tom. III.* 52. Dans quelles Provinces il a annoncé l'Evangile, *ibid.* Son martyre, *ibid.* Si les actes en sont authentiques, 53

Andronic, nommé parent de saint Paul, loué par le même pour ses travaux, *T. III.* 181

Andronique, Gouverneur d'Antioche, tue Onias III à la sortie du bois de Daphné,

Tom. II. 316. Antiochus le fait mettre à mort au même lieu, *ibid.*
Andronique, Gouverneur de Samarie pour Antiochus Epiphanes, *Tom. II.* 320
Andronique, fils de Meſſalam, prouve l'antiquité du Temple de Jéruſalem devant Philometor, & l'emporte ſur les Samaritains, *T. II.* 352.
Anes, monter des ânes, marque de dignité, *Tom. I.* 338, 339
Aneſſe de Balaam, lui parle, & à quel ſujet, *Tom. I.* 258.
Aneſſes, de Cis, perdues, *Tom. I.* 119. & retrouvées, 371
Anilée, Juif; ſa premiere profeſſion, *Tom. III.* 93. Sa révolte, à quel ſujet, *ibid.* Ses ſuccès, *ibid.* Effets funeſtes de ſa paſſion, *ibid.* Fait la guerre au gendre du Roi des Parthes, le défait, & le traite indignement, *ibid. & ſuiv.* Il en eſt enſuite vaincu, & tué par ſes voiſins, 94
Anges, leur création, *T. I.* 1. Leur perſévérance; diverſes opinions ſur le temps auquel ils ont été créés, *ibid. & ſuiv.*
Anges, qui apparoiſſent: A Agar déſolée dans le déſert, *Tom. I.* 60. A Abraham qui les reçoit comme des hôtes, 63. Ils lui annoncent la naiſſance d'un fils, 64. la deſtruction prochaine de Sodome, *ibid. & ſuiv.* la défenſe d'immoler ſon fils, & la réitération des promeſſes, 74. A Loth qui les retire dans ſa maiſon, 651, 66, & évite la mort par leur moyen, 66, 67. A Jacob dans ſon retour, 100. & pour lutter avec lui, 101. A Moyſe, au buiſſon ardent, 157. à ſon retour en Egypte, 160. au paſſage de la Mer-Rouge, 177. à la tête des Iſraélites, 200. A Balaam ſur ſon âneſſe, 258. A Joſué après le paſſage du Jourdain, 290. A Gédéon, pour le faire Juge d'Iſraël, 327 *& ſuiv.* A la femme de Manué pour la naiſſance de Samſon, 345. A David, après avoir frappé Iſraël de la peſte, 476. A Elie fuyant Jézabel, *T. II.* 8. A Tobie, 102 *& ſuiv.* Chez Raguel, 104. A Gabelus, 106. Aux deux Tobies, 108. A Ezéchiel dans la captivité, 183. Aux jeunes hommes dans la fournaiſe de Babylone, 204 *& ſuiv.* A Daniel, pour lui déſigner la venue du Meſſie, 214. Au Prophete Zacharie, pour le rétabliſſement du Temple, 235. A Philopator, pour la délivrance des Juifs, 304, 305. A Héliodore, pour l'empêcher d'enlever les tréſors du Temple, 311. A Timothée Général d'Antiochus, & à ſes troupes, pour défendre Judas Maccabée & les ſiens, 345. A Zacharie, pour la naiſſance de ſaint Jean-Baptiſte, *Tom.* II, 538. A la ſainte Vierge, pour celle du Sauveur, 540. A ſaint Joſeph, ſur la groſſeſſe de ſon épouſe, 551. Aux Bergers, pour la naiſſance de Jeſus-Chriſt, 552. A ſaint Joſeph, pour ſon voyage en Egypte, 561. & pour ſon retour en Judée, 565. A Jeſus-Chriſt, pour le conſoler dans ſon agonie, 692. A ſon tombeau, pour témoigner ſa

Réſurrection, 705 *& ſuiv.* Aux Diſciples ſur le mont des Oliviers après ſon Aſcenſion, 713. Aux Apôtres, pour les tirer de priſon, *Tom.* III. 10. Au Diacre Philippe, pour la converſion d'un Ethiopien, 27. Au Centenier Corneille, 35. A ſaint Pierre, pour le délivrer des mains d'Hérode, 111. A Agrippa, pour le frapper de maladie, 112. A ſaint Paul, pour l'encourager à la veille d'un naufrage, 204. A ſaint Marc, pour le préparer à ſon martyre, 249.

Anges Gardiens des hommes, *Tom.* II. 638

Ange de Satan, dont S. Paul étoit tourmenté, quelle tentation étoit-ce? *Tom.* III. 178.

Animaux, leur création, *T.* I. 5. Celle des animaux féroces & venimeux. S'ils furent nuiſibles à l'homme? *ibid.* S'ils ſont connoître leurs penſées les uns aux autres? Comment ils ſe font entendre de leurs ſemblables? Ce qu'on en pourroit conjecturer, *Tom.* III. 165. Traité de Salomon ſur les animaux, *Tom.* I. 497

Animaux purs & impurs, qui entrent dans l'Arche, ce que l'on doit entendre par ces termes, *Tom.* I. 26. Quelles ſortes devoient être employées aux Sacrifices, ſuivant la Loi, 232. L'uſage des animaux purs étoit permis, 233. Celui des autres défendu, *ibid.*

Animaux, ou *Séraphins*, d'une forme extraordinaire, vus par le Prophete Ezéchiel, *Tom.* II. 180

Animaux au nombre de quatre, qui ſortoient de la mer; ce que cela ſignifie dans le Prophete Daniel, *Tom.* II. 208

Annales des Rois d'Iſraël & de Juda, *Tom. I.* 127

Annales des Juifs, écrites ſous Jean Hircan, *Tom.* II. 421

Annales de Perſe, *Tom.* I. 132, & *Tom.* II. 238, 242.

Annales des Egyptiens, & autres Peuples Orientaux, *Tom.* I. lxxxiij

Anne, femme d'Elcana, eſt maltraitée par Phénenna, *Tom.* I. 357. Fait des prieres ardentes au Seigneur, & expoſe ſes peines au Grand-Prêtre Héli, *ibid.* Met au monde Samuël, *ibid.* Mene ſon fils à Silo, en parle à Héli, & l'offre au Seigneur, 358. Chante un Cantique au Seigneur, *ibid.* A pluſieurs autres enfans, *ibid.*

Anne, femme de Tobie, & mere du jeune Tobie, *T.* II. 98. Elle inſulte ſon mari, 100. Pleure l'abſence de ſon fils, 106. Le découvre de loin, 107

Anne, la Prophéteſſe; ſes vertus, *Tom.* II. 560. Elle voit le Sauveur dans le Temple; ce qu'elle en publie, *ibid.*

Anne, beau-pere de Caïphe. Voyez *Ananus*.

Anneau, d'Aman donné à Mardochée par Aſſuérus, & à quel ſujet? *Tom.* II. 244

Année Sabbatique, & ce que c'étoit parmi les Hébreux, *Tom.* I. 194, 235

Année Sainte chez les Juifs, ſon ſeptieme mois auquel des nôtres répondoit? *Tom.* II. 226

Annibas, Chef d'une révolte des Juifs, *Tom.* III. 115.

Mis à mort par le Gouverneur de Judée, *ibid.*
Annien ou *Agnan*, Savetier d'Alexandrie. Accident qui lui arrive au ſujet de ſaint Marc, *Tom.* III. 129. Il invoque Dieu ſans le connoître, eſt guéri par ce Saint, inſtruit & baptiſé, *ibid.* En eſt fait évêque, 136
Annius Rufus, Gouverneur de Judée ſous Auguſte, *T.* II. 582
Anon ſert de monture à Jeſus-Chriſt dans ſon entrée triomphante, ſelon la prédiction d'un Prophete, *Tom.* II. 672
Antigone, Roi de la haute Aſie, ſe rend maître de la Phénicie & de la Syrie, & y laiſſe ſon fils qui perd l'une de ces Provinces, *Tom.* II. 282. Il reprend le deſſus, 283
Antigone, fils de Jean Hircan, aſſocié par ſon frere Ariſtobule au gouvernement des Juifs, *Tom.* II. 422. Eſt envoyé contre les Ituréens, les bat, & les oblige de ſe ſoumettre à la Loi Judaïque, *ibid.* Son entrée magnifique dans le Temple, à quel deſſein, *ibid.* Accuſé de chercher la royauté, eſt mis à mort, 423
Antigone, ſecond fils d'Ariſtobule, emmené à Rome priſonnier avec ſon pere, *Tom.* II. 444. S'échappe avec lui, *ibid.* Eſt repris, enſuite mis en liberté, 448. Le Roi de Calcide en prend ſoin, 451. Il demande à Céſar l'héritage de ſon pere, & la vengeance de ſa mort, & de celle de ſon frere, 453. Il eſt refuſé, 454. Il entre en Judée avec des troupes, pour ſoutenir ſes prétentions, 464. Eſt vaincu par Hérode, 465. Fait de nouvelles tentatives pour monter ſur le trône des Juifs, 467. Il aſſiege Phazael & Hérode dans Jéruſalem, *ibid.* Pourſuit le dernier avec perte, 469. Eſt mis en poſſeſſion de la Judée par le Roi des Parthes, 470. Indigne traitement qu'il fait à Hircan, *ibid.* Il aſſiege Maſſada, 472. Se délivre de deux Généraux Romains par argent, *ibid.* S'oppoſe à Hérode de paroles & d'effet, 473. Ses pertes, 474. Avantages qu'il a ſur le frere d'Hérode, dont il fait couper la tête, 477. Nouvelles pertes qu'il fait contre Hérode, 478. Il eſt aſſiégé dans Jéruſalem, *ibid.* Se rend à Soſius, qui l'arrête, 479. Et le mene à Antoine, 480. Ce dernier le fait mourir ignominieuſement, *ibid.*
Antioche, Capitale de Piſidie; Paul & Barnabé y arrivent, *Tom.* III. 118. Succès de leur prédication, 119. Perſécution qui s'y éleve contr'eux, *ibid.*
Antioche de Syrie; ſaint Pierre y fonde ſon ſiége épiſcopal, *Tom.* III. 48. Autre prédication qui s'y fait, 108. Grands ſuccès qui s'enſuivent, *ibid.* Aumônes que les fidelles de cette ville envoient à ceux de Jéruſalem, 114. Paul & Barnabé y ſont conſacrés Apôtres des Gentils, *ibid.* Ils y racontent le ſuccès de leur premiere miſſion, 124. Diſpute qui s'y éleve ſur la néceſſité des cérémonies de la Loi, 140
Antiochus Soter, ſuccede à

Séléucus Nicanor, a pour héritier Antiochus le Dieu, *Tom.* II. 290

Antiochus le Dieu, ſucceſſeur d'Antiochus Soter. Il accorde le droit de bourgeoiſie aux Juifs d'Ionie, *Tom.* II. 290. Guerre qu'il a contre Ptolémée Philadelphe. Son mariage avec la fille de ce Prince, *ibid.* Il eſt empoiſonné par ſa premiere femme, 228. Séléucus Callinicus lui ſuccede, *ibid.*

Antiochus le Grand, demandé par l'armée pour Roi de Syrie, après la mort de Séléucus, ſurnommé *la foudre*, *Tom.* II. 297. Se rend maître de pluſieurs places en Céléſyrie, 298. Perd la bataille contre Philopator, *ibid.* Meſures qu'il prend pour dépouiller Ptolémée Epiphanes, fils & ſucceſſeur de Philopator, 305. Ses conquêtes ſur ce jeune Prince, *ibid.* Grands priviléges qu'il accorde aux Juifs de Jéruſalem, 306. à ceux de Phrygie, 308. Il donne ſa fille en mariage au Roi d'Egypte, *ibid.* Il entreprend la guerre contre les Romains, *ibid.* En eſt défait, 309. Ce qu'il perdit de ſes Etats, ce qui lui en reſta, & à quelles conditions. Sa mort, *ibid.*

Antiochus Epiphanes, fils d'Antiochus le Grand, eſt envoyé à Rome en ôtage, *Tom.* II, 309. Il eſt échangé pour Démétrius, 311. Il monte ſur le trône de ſon frere, *ibid.* Ses mauvaiſes qualités, 312. Il permet à Jaſon de bâtir à Jéruſalem, des lieux pour les exercices, ſelon la maniere des Gentils, & d'en ſuivre les coutumes, *ibid.* & *ſuiv.* Son entrée dans Jéruſalem, 314. Sa victoire ſur Ptolémée Philométor, 315. Il ſe fait déclarer régent du royaume d'Egypte, *ibid.* Il venge la mort d'Onias III, 316. Il déclare Ménélaüs innocent, & fait mourir les députés de Jéruſalem, 317. Ses nouvelles expéditions ſur l'Egypte, *ibid.* Il aſſiege Alexandrie, 318. Il attaque Jéruſalem, & la prend; grand carnage qu'il y exerce, *ibid.* Profanation qu'il fait du Temple, 319. Il le pille entiérement, *ibid.* Ses autres ſuccès en Egypte, 320. Il en dépouille Philométor, *ibid.* Puis le rétablit dans une partie, *ibid.* Veut lui intenter de nouveau la guerre, en eſt empêché par le Sénat Romain, 321. Il envoie Apollonius à Jéruſalem, avec des ordres ſanglans, *ibid.* Edit qu'il fait publier, pour obliger tous ſes peuples à ſuivre la Religion des Grecs, 323. Les Nations s'y rendent, pluſieurs Juifs y obéiſſent, 324. Perſécution de ceux qui y réſiſtent, *ibid.* & *ſuiv.* Antiochus les fait tourmenter, *ibid.* & *ſuiv.* Cruautés qu'il exerce ſur les ſept freres Maccabées, & leur mere, 326 & *ſuiv.* Généraux d'Antiochus défaits par Judas Maccabée, 333. Ce Prince paſſe l'Euphrate, & va en Perſe, 334. Il établit Lyſias Régent de ſon Royaume, & Gouverneur de ſon fils pendant ſon abſence, *ibid.* Autres de ſes Généraux vaincus par Judas Maccabée, 336 & *ſuiv.* Ly-

ſias même en eſt défait, 338. Succès des armes d'Antiochus en Arménie, 342. Il veut piller le Temple d'Elymaïs, *ibid.* Et en eſt repouſſé, *ibid.* Mauvaiſes nouvelles qu'il reçoit de l'état de ſon armée en Judée, ſes menaces contre toute la nation Juive; il eſt frappé de Dieu, & renverſé de ſon chariot, *ibid.* Horreur de ſa maladie; ſa pénitence, ſes promeſſes, *ibid. & ſuiv.* Lettre ſoumiſe qu'il écrit aux Juifs, 343

Antiochus Eupator, fils d'Antiochus Epiphanes, reconnu pour Roi de Syrie, *Tom. II.* 344. Il écrit à Lyſias en faveur des Juifs, 349 *& ſuiv.* Et enſuite aux Juifs mêmes, *ibid.* Armée formidable qu'il mene contre eux, 356. Ses différentes pertes, *ibid. & ſuiv.* Il fait la paix avec les Juifs, entre dans Jéruſalem, & déclare Judas Maccabée, Chef & Prince de toute la Judée, 358, 359. Il retourne à Antioche, fait mourir Ménélaüs, & donne la ſouveraine Sacrificature à Alcime, 359. Eſt tué par Démétrius Soter, 361

Antiochus, le jeune, ſurnommé *le Dieu*, fils d'Alexandre Ballés, eſt reconnu Roi de Syrie, *Tom. II.* 386, 387. Honneurs & préſens qu'il fait à Jonathas, *ibid.* Sa mort, 393

Antiochus Sidétés, fils d'Alexandre Ballés Roi de Syrie, écrit favorablement aux Juifs, *Tom. II.* 397. Epouſe la femme de ſon frere vivant, 398, 399. Se rend maître de la Syrie, pourſuit Tryphon, & l'aſſiege dans Dora, *ibid.* Se plaint du Grand-Prêtre Simon, & oublie ce qu'il lui avoit écrit en faveur des Juifs, *ibid.* Demande qu'il lui fait faire, *ibid.* Il établit Cendebée Gouverneur de la Paleſtine, 400. Il aſſiege Jéruſalem, 405. Et entre dans cette ville, après avoir fait la paix, 405. Il déclare la guerre au Roi des Parthes, & pourquoi? 406. Remporte trois batailles contre lui, *ibid.* En eſt enſuite vaincu, 391. Différentes opinions ſur ſa mort, *ibid.*

Antiochus Gryphus, fils d'Antiochus Sidétés, défait Alexandre Zébina, qui s'étoit emparé de la Syrie, *Tom. II.* 409

Antiochus de Cyſique, fils d'Antiochus Sidétés, va au ſecours des Samaritains aſſiégés, *Tom. II. ibid.* Eſt mis en fuite, 410

Antiochus, ſurnommé *Denys*, Roi de Syrie, fait une irruption en Judée; bat les Arabes, & y eſt tué, *T. II.* 430

Antiochus, Roi de Comagene: ſon union avec Agrippa, *Tom. III.* 109

Antipas, fils d'Hérode & de Cléopatre. Voyez *Hérode.*

Antipas, fils d'Hérode & de Maltacé. Voyez *Philippe.*

Antipater, favori d'Alexandre, donne la Judée à Laomédon de Mitilenes, *T. II.* 280

Antipater, fils d'Antipas Iduméen, excite les Juifs à rétablir Hircan ſur le trône, *Tom.* II. 435. Emmene ce Prince en Arabie, 436. Sollicite pour lui du ſecours en

ce pays, *ibid.* Accuſe auprès de Pompée deux de ſes Capitaines, qu'il ſe rend ennemis, 438. Engage les principaux des Juifs à ſoutenir les droits d'Hircan devant Pompée, 439. Se ménage l'amitié des Romains, 444. rend ſervice aux Athéniens, *ibid.* Exerce tout le gouvernement ſous Hircan, 445. Bat les Egyptiens contraires à leur Roi Ptolémée Aulétés, 449. Son habileté pour ramener pluſieurs Juifs à leur devoir, *ibid.* Il conſeille la mort du Gouverneur de Jéruſalem, 450. Aſſiſte Céſar dans ſa guerre en Egypte, 452. Exploits qu'il y fit, *ibid.* Sa valeur dans une bataille, 453. Honoré de pluſieurs emplois par Céſar, *ibid.* Sa conduite pour maintenir la paix dans la Judée, 455. Il releve les murs de Jéruſalem, *ibid.* Ses meſures pour devenir maître du pays, *ibid.* Sa fidélité envers Hircan, 456. Sa puiſſance, *ibid.* Soupçons que pluſieurs jettent contre lui & ſes fils dans l'eſprit d'Hircan, *ibid.* Il ordonne à ſes enfans de lever des tributs pour Caſſius, 461. Se retire pour éviter la conſpiration de Malichus, *ibid.* Se réconcilie avec lui, & empêche de le mettre à mort, 462. Il en eſt empoiſonné, *ibid.*

Antipater, fils d'Hérode & de Doris, *Tom. II.* 518. Elevé aux honneurs, 519. Son adreſſe pour gagner l'affection de ſon pere au préjudice de ſes autres fils, *ibid.* Amitiés qu'il en reçoit, *ibid.* Ses artifices pour perdre le fils d'Hérode, 525. & pour ſe rendre maître du Royaume, 543. Sa haine contre les petits fils d'Hérode, 544. Il conſpire contre lui, 545. Eſt envoyé à Rome par ſon pere, 547. La conſpiration eſt découverte, 548. Nouveaux artifices qu'il emploie, 553. Son retour en Judée, *ibid.* Colère de ſon pere contre lui, 554. Il eſt accuſé d'avoir attenté à ſa vie, *ibid.* & convaincu, 556. Mis à mort, 563

Antipater, Intendant d'Antipater fils d'Hérode, appliqué à la queſtion, *Tom.* II. 548

Antipater, fils de Salomé ſœur d'Hérode; accuſations qu'il porte contre Archelaüs devant Auguſte, *Tom. II.* 567

Antipatride, ville bâtie par Hérode en mémoire de ſon pere, *Tom. II.* 522

Antiphilus, ami d'Antipater, *Tom. II.* 549. Sa lettre à ce Prince interceptée, 556. Ce qu'elle contenoit, *ibid.*

Antiquités des Juifs, par l'Hiſtorien Joſephe, *Tom. III.* 193. Si ce livre eſt très-conforme à la vérité, 195, 196

Antiquités Chinoiſes, leur origine. Voyez *Chinois.*

Antoine, Voyez *Marc-Antoine.*

Antoine, Capitaine Romain, défend la ville d'Aſcalon, & défait un très-grand nombre de Juifs, *Tom. III.* 271, 272

Antonia, femme de Druſus, prête de l'argent à Agrippa fils d'Ariſtobule, *Tom. III.* 40, 41. Lui fait donner audience auprès de Tibere, fait adoucir la priſon d'Agrippa, 41 *& ſuiv.*

Antonia

Antonia, Tour auprès du Temple, bâtie par Hircan, *Tom. II.* 421. Rebâtie par Hérode, *ibid.* Les Romains s'en rendent maitres, *T.* III. 325

Anubis, Dieu des Egyptiens, *Tom.* II. 583. Sert de prétexte pour abuſer de la femme de Saturnin, *ibid.*

Anus d'or, envoyés avec l'Arche par les Philiſtins; & par quel motif? *Tom.* I, 365

Aod, ſecond Juge d'Iſraël après Othoniel, délivre ce peuple de la ſervitude d'Eglon Roi des Moabites, *T.* I. 321. Tue ce Prince dans une audience ſecrete, & ſe ſauve, 322

Apelle, favori de Caligula: avis qu'il lui donne contre les Juifs, *Tom.* III. 79

Aphec, ville, ſa ſituation, *Tom.* II. 12, 13

Apocalypſe de Moyſe; ce que c'eſt que cet ouvrage, *T.* I. 284

Apocalypſe de ſaint Jean; où en eſt-il parlé? *Tom.* III. 56

Apollodote, Commandant de la ville de Gaze; avantages qu'il a d'abord ſur Alexandre Jannée, *Tom.* II. 427. Il eſt tué, *ibid.*

Apollon, Juif éloquent, prêche fortement J. C. ſans avoir reçu ſon baptême, *Tom.* III. 160. Eſt plus amplement inſtruit par Aquila & Priſcille, *ibid.* Prêche de plus en plus en public & en particulier, 161. Diviſion de l'Egliſe de Corinthe à ſon ſujet, il va trouver ſaint Paul à Epheſe, 161 *& ſuiv.* 169.

Apollonius, Gouverneur de Syrie, écoute les rapports de Simon Intendant du Temple, & en donne avis à Séléucus ſon Prince, *Tom. II.* 310. Il favoriſe Simon, 311

Apollonius, fils de Mneſthée, envoyé par Antiochus Epiphanes, pour aſſiſter à l'introniſation du Roi d'Egypte, *Tom. II.* 313. Oppoſitions qu'il y trouve, *ibid.*

Apollonius, Intendant des Tributs, envoyé en Judée avec une armée par Antiochus Epiphanes; déſordres qu'il commet à Jéruſalem, *Tom. II.* 321. Profane le Temple, *ibid. & ſuiv.* Ramaſſe des troupes pour opprimer Judas Maccabée, & en eſt tué, 333

Apollonius, Gouverneur de la Céléſyrie pour Alexandre Ballés; ſe ſouleve contre lui, *Tom. II.* 380. Il marche contre Jonathas, *ibid.* Et perd la bataille, 381

Apollonius de Thyane, fait des prodiges, & s'attire l'admiration des Payens, *T. III.* 46. Ses belles qualités naturelles, 47. Sa maniere de vivre fort auſtère, *ibid.* Il embraſſe la ſecte de Pythagore, *ibid.* Son ſtyle, ſes ſentimens, *ibid.* Entreprend de grands voyages, & à quelle fin? 48. Vient à Epheſe être l'antagoniſte de ſaint Paul, 164. Eſt vanté par les oracles de la Grece, conſulté par les villes entieres, 165, Réglemens qu'il leur donnoit. Evénement ſingulier dont il raconta le ſujet à ſes auditeurs, quoiqu'abſent du lieu où la choſe ſe paſſoit, ce qu'il en conclut, *ibid.* S'il entendoit le langage des oiſeaux, & par quels moyens il conjecturoit de

leurs ſons ? *ibid.* Ce qu'il fit à Smirne, à Ilium, & à Athenes, 166. Comment chaſſoit-il le démon, *ibid.* Il paſſe en Italie & en Eſpagne, & pourquoi ? *ibid.* Dans quelle vue il fit lapider un vieillard à Epheſe ? 167. Si tout ce qu'on rapporte de ce magicien eſt véritable, 166. Il eſt abandonné de pluſieurs de ſes diſciples à ſon arrivée à Rome, 239. Ce qu'il y dit à l'occaſion d'une éclipſe, 240. & enſuite à Néron, *ibid.* S'il a reſſuſcité une fille morte, *ibid.*

Apollophanes, tué avec Timothée Général d'Antiochus, par les troupes de Judas Maccabée, *Tom. II.* 345

Apologue des arbres, ſon application, *Tom. I.* 325, 326

Apôtres de JESUS-CHRIST commencent à baptiſer, *Tom. II.* 594. Leurs noms, 605. Leur premiere miſſion en Iſraël, 621. Leur ſuccès, 624. Comment quelques-uns d'entr'eux ont vu avant leur mort le Royaume de Dieu dans toute ſa majeſté, 634. Ils diſputent entr'eux la primauté, 636. Regles que Jeſus-Chriſt leur donne là-deſſus, 637. Ils reçoivent la promeſſe d'une autorité abſolue ſur les péchés, 638. Font la derniere Pâque avec J. C. 685. Participent à l'Euchariſtie, 686. J. C. lave leurs pieds, *ibid.* Dernieres inſtructions qu'ils en reçoivent, 688 & *ſuiv.* Ils lui proteſtent fidélité, 691. Sa priere pour eux, *ibid.* Ils l'abandonnent au Jardin des Olives, 693. Leur incrédulité ſur les premiers témoignages de la Réſurrection du Sauveur, 707. Ils la croient enfin, 709. Et le revoient à Jéruſalem, *ibid.* & *ſuiv.* En Galilée, 710 & *ſuiv.* Pour la derniere fois encore à Jéruſalem, 712. Ils le voient monter au Ciel, 713. Se retirent à Jéruſalem, & attendent dans une maiſon la venue du Saint-Eſprit, 713, & *Tom III.* 1. Eliſent S. Matthias à la place de Judas le traître, 2. Le Saint-Eſprit deſcend ſur eux, & en quelle forme, 3. Ils reçoivent le don des Langues, *ibid.* Sont accuſés d'être ivres, 4. Font pluſieurs miracles à Jéruſalem, 6. Adreſſent en commun une priere à Dieu, 8, 9. On leur apporte les aumônes pour les diſtribuer, 9. Font de nouveaux miracles, attirent pluſieurs perſonnes à la Foi, 10. Ils ſont mis en priſon, & enſuite délivrés par un Ange, *ibid.* Ils ſont condamnés au fouet, 12. Leur joie de ſouffrir pour JESUS, *ibid.* Ils choiſiſſent ſept hommes pour diſtribuer les aumônes des Fidelles, *ibid.* Et leur impoſent les mains, 14. Ils envoient Pierre & Jean à Samarie, pour confirmer les Samaritains, 19. Diſperſion des Apôtres par toute la Terre, pour prêcher l'Evangile, 33. En quel temps ils quitterent Jéruſalem, *ibid.* Partagent entre eux les différens pays du monde, *ibid.* S'ils ont compoſé le Symbole avant de ſe ſéparer, 34. Leur façon de vivre en prêchant l'Evangile, 49. Qui furent ceux qui aſſiſterent au premier

Concile de Jéruſalem, 137
Appel à l'Empereur, arrêtoit le pouvoir des Juges, *T. III.* 199
Apphus. Voyez *Jonathas*, fils de Matthatias.
Appie, femme de Philémon, *Tom. III.* 212. Sa mort, 213
Appion, Egyptien, député par les Alexandrins auprès de Caligula, & pour quel ſujet? *Tom III.* 87. Ses talens, ſes ouvrages, *ibid.* Invective contre les Juifs devant l'Empereur, 91
Apriès Roi d'Egypte, vient au ſecours de Jéruſalem contre Nabuchodonoſor, *T.* II. 186. Eſt vaincu dans une bataille, *ibid.* Et défait par Nabuchodonoſor, 200, 201
Aquila, Juif converti, reçoit chez lui S. Paul à Corinthe, *Tom.* III. 149. Sa profeſſion, 150. Il accompagne l'Apôtre à Epheſe, 159. Y inſtruit Apollon, 454. Va à Rome, *ibid.*
Ar, ou *Aréopolis*, Capitale de Moab, *Tom.* II. 30. Aſſiégée par Joram & ſes Confédérés, *ibid.* L'inhumanité de ſon Roi la délivre, *ibid.*
Arabes, deſcendans d'Iſmaël; prédiction admirable ſur ce peuple, *Tom.* I. 60
Arabes de Gurbaal, vaincus par Ozias Roi de Juda, *Tom.* II. 73
Arabes Zabadéens, ou *Nabathéens*, battus par Jonathas, *Tom.* II. 389
Arabes refuſent de payer le tribut à Cléopatre, *T.* II. 488. Sont défaits par Hérode, *ibid.* Vont de nouveau au combat, 490. Perdent la bataille, *ibid.* Extrémité où la ſoif les réduiſit, *ibid.*
Aracéens: ce qu'ils habitoient dans le pays de Canaan, *Tom.* I. 42. Temple de Vénus parmi ces peuples, *ibid.*
Arad, Roi Cananéen, défait les Iſraélites qui veulent entrer dans la Terre de Canaan, *Tom.* I. 249
Aradiens, en quel pays demeuroient ces peuples, & quelle eſt leur principale ville? *Tom.* I. 42
Aram, fils de Sem, pere des Syriens, *Tom.* I. 45. Quels pays habitoient ces peuples, *ibid.* Nom de ſes fils, *ibid.*
Ararat, montagne ſur laquelle s'arrête l'Arche, le Déluge ceſſant, & en quel pays, *Tom.* I. 28
Arbacés, *Pharnacés*, ou *Arbacus*, Gouverneur de Médie, aſſiege Sardanapale dans Ninive, *Tome* II. 78. Eſt Fondateur de l'Empire des Médes, *ibid. & ſuiv.*
Arbitrages des differents parmi les Chrétiens, comment terminés dans les premiers ſiécles de l'Egliſe, *Tom.* III. 170
Arbres, leur création, *T.* I. 4. Deux remarquables plantés dans le jardin de délices, 6, 7
Arbres, arbriſſeaux, & plantes. Traité de Salomon fait à ce ſujet, *Tom.* I. 497
Arbre fort grand, vu par Nabuchodonoſor en ſonge, *Tom.* II. Voyez *Nabuchodonoſor.*
Arc-en-Ciel; ſigne de la réconciliation du Seigneur avec les hommes, *T.* I. 30
Arche: Noé reçoit de Dieu ordre de la conſtruire pour ſe garantir du Déluge, *T.* I. 24. Deſcrip tion de cette Ar-

che, *ibid.* Autre deſcription plus exacte & plus détaillée de ce grand vaiſſeau, 25. Dénombrement des animaux de toute eſpece qui y entrerent, & comment ils y furent logés? *ibid.* Elle s'arrête, le Déluge fini, ſur le mont Ararat, 28. Et en quel pays? *ibid.* Reſtes qui s'en trouvoient au temps de Joſephe l'Hiſtorien, *Tom.* III. 95

Arche d'Alliance, ce que c'étoit, & comment conſtruite, *Tom.* I. 206. Portée par les Prêtres au paſſage miraculeux du Jourdain, *Tom.* I. 288. A l'armée par les enfans du Grand-Prêtre Héli, 362. Elle eſt priſe par les Philiſtins, 363. Et placée dans le Temple de Dagon à Azot, 364. Cérémonie ſinguliere obſervée par les Prêtres Philiſtins, en la renvoyant aux Iſraélites, 365. Elle arrive à Bethſamés, tirée par deux vaches, *ibid.* Eſt transférée à Cariathiarim, 366. Y demeure juſqu'au temps de David, 367. Eſt transférée par ce Prince de Cariathiarim à Jéruſalem, 431. Eſt conduite ſur un chariot par les fils d'Abinadab, *ibid.* Oza eſt frappé de mort, pour l'avoir touchée; 432. Demeure en dépôt pour quelque temps dans la maiſon d'Obeb-Edom, *ibid.* Eſt tranſportée de là ſolennellement par David dans ſon palais, *ibid.* Les Grands-Prêtres veulent ſuivre David avec l'Arche, 456. Cachée par Jérémie, comment, & en quel endroit, *T. II.* 191. Remarques curieuſes à ce ſujet, *ibid.* Si elle a été dans le ſecond Temple? & ſi on l'a retrouvée, *ibid.*

Archelaïde, Bourg bâti par Archelaüs Roi de Judée, *Tom. II.* 577. Légué à la femme d'Auguſte, 581

Archelaüs, Roi de Cappadoce, donne ſa fille en mariage à Alexandre fils d'Hérode, *Tom. II.* 515. Il vient en Judée pour rétablir Alexandre dans l'eſprit de ſon pere, 529. Prudence dont il uſe pour cela, *ibid.* Succès de ſes ſoins, *ibid.* Il va à Rome avec Hérode à ce ſujet, 530. Ses intentions pour ſauver les fils d'Hérode de la colère de leur pere, 535

Archelaüs, fils d'Hérode & de Maltacé, *Tom. II.* 544. Son pere lui laiſſe le Royaume, 564. Il eſt proclamé Roi, *ibid.* Magnifiques funérailles qu'il fit faire à Hérode, *ibid.* Sédition qui s'éleve à Jéruſalem, à quel ſujet? 566. Punition des ſéditieux, *ibid.* Son voyage à Rome, *ibid.* Mémoire qu'il préſente à Auguſte pour ſa défenſe, *ibid.* Accuſations formées contre lui, 567. Sa juſtification, 568. Il reçoit de cet Empereur la Judée, & ſous quel titre, 574 *& ſuiv.* Il en prend poſſeſſion, 577. Changement qu'il y fait, *ibid.* Son ſecond mariage, *ibid.* Il eſt accuſé de tyrannie devant Auguſte, & envoyé en exil, *ibid. & ſuiv.* Explication d'un ſonge à ce ſujet, 578. Ses biens confiſqués, 579

Archelaüs, Agent d'Auguſte: ordre qu'il en reçoit ſur Ar-

chelaüs Roi de Judée, *T. II.* 577, 578
Archippe, Eccléſiaſtique de l'Egliſe de Coloſſe, ſalué par ſaint Paul, *Tom. III.* 212
Architis, ſurnom de Vénus, honorée dans le pays de Canaan, *Tom. I.* 42
Aréopage, Sénat d'Athenes; diſcours que ſaint Paul y fait ſur la Religion, *Tom. III.* 148. Pluſieurs des auditeurs, & entr'autres un des Sénateurs ſe convertit à la prédication de ſaint Paul, 149
Arétas, Roi d'Arabie, défait Alexandre Jannée, & lui donne la paix, *Tome II*, 430. Reçoit Hircan dans ſon pays, 436. Marche avec une groſſe armée pour le rétablir ſur le trône des Juifs, défait Ariſtobule, & l'aſſiege dans le Temple, 436. Forcé d'en lever le ſiége, 438. Il eſt vaincu par Ariſtobule, *ibid.* Scaurus général des Romains lui fait acheter la paix, 444. Auguſte le confirme dans ſon Royaume, 537
Arétas, autre Roi d'Arabie, déclare la guerre à Hérode Antipas, & à quel ſujet? *Tom. III*, 43. Il remporte la victoire, 44. Ce qu'il prédit de Tibere, *ibid.*
Aréuna, voit l'Ange exterminateur, qui frappe Iſraël de la peſte, *Tom. I*, 476
Argent, en quel temps fut-il ſi commun à Jéruſalem, que l'on n'en faiſoit point de cas? *Tom. I*, 497
Argent levé par ordre du Roi Joas dans tout ſon royaume, pour réparer le Temple, *Tome II*, 56. Cet argent eſt détourné par les Prêtres à leur propre uſage, *ibid.* Combien chaque particulier étoit obligé de donner, *ibid.* Tronc établi par ordre du Roi pour recevoir cet argent, 57. Comment il étoit adminiſtré? *ibid.*
Arioch, Général d'armée, avertit Daniel, que les Interprêtes des ſonges ſont condamnés à mort par Nabuchodonoſor, *Tome II*, 176. Il préſente Daniel au Roi, *ibid.*
Ariſtarque, accompagne ſaint Paul à Epheſe, *Tome III*, 162. Eſt entraîné au théatre, par les orfévres de cette ville, & pourquoi? 175. Fait d'autres voyages avec l'Apôtre, 182
Ariſtée; auteur de l'hiſtoire de la verſion des Septante. S'il étoit Payen ou Juif, *Tome II*, 288
Ariſtobule, Philoſophe Péripatéticien, ſous quel regne il a paru, *Tome II*, 380. Ses ouvrages, ce qu'il y dit des Juifs, ce que les Peres en ont tiré, ce qu'on en peut penſer, 381
Ariſtobule, ou *Judas*, fils de Jean Hircan, gouverne les Juifs après la mort de ſon pere, *Tome II*, 422. Il aſſocie un de ſes freres au gouvernement, met les autres en priſon avec ſa mere, qu'il y laiſſe mourir, *ibid.* Il prend le Diadème, *ibid.* Déclare la guerre aux Ituréens, *ibid.* Fait mourir ſon frere Antigone, 423. Regrets qu'il en a, 424. Dernieres paroles de ſa vie, *ibid.*
Ariſtobule, fils d'Alexandre Jannée, *Tome II*, 431. Appuye la plainte des Sadducéens auprès de la Reine ſa

mere, 432. Il va à l'armée ſans beaucoup de progrès, 433. Ses entrepriſes pour s'emparer du royaume au préjudice de ſon aîné, *ibid.* Il s'empare de pluſieurs places, amaſſe des troupes, prend les marques de la dignité royale, *ibid. & ſuiv.* Sa femme & ſes enfans ſont gardés dans la ſorteresſe du Temple, 434. Il attaque ſon frere Hircan, *ibid.* A le deſſus, *ibid.* Lui donne la paix, exerce la Royauté & la ſouveraine Sacrificature, 435. Il eſt vaincu par le Roi des Arabes, & aſſiégé dans le Temple, 436. Trompé par les aſſiégeans au ſujet des ſacrifices, vengé de Dieu, 437. Délivré du ſiége, 438. Défait ſes ennemis, *ibid.* Envoie des Ambaſſadeurs & des préſens magnifiques à Pompée, *ibid.* Paroît devant lui pour ſoutenir ſes droits, 439. Se retire en Judée, 440. Offre qu'il fait à Pompée, *ibid.* Il en eſt retenu priſonnier; & pourquoi? 441. Emmené à Rome avec ſes enfans, 444. Le ſuit dans ſon triomphe, *ibid.* Il s'échappe de Rome, & ramaſſe une armée en Judée, 447. Eſt battu par les Romains, *ibid.* Bleſſé, pris & renvoyé à Rome, 448. Mis en liberté par Céſar, & envoyé en Syrie, 451. Sa mort & ſa ſépulture, *ibid.*

Ariſtobule, fils d'Alexandre, & petit-fils du précédent, établi Grand-Prêtre par Hérode, *Tome II*, 483. Veut s'enfuir en Egypte avec ſa mere, 484. Eſt découvert, *ibid.* Ses avantages naturels cauſent ſa perte, *ibid.* Sa fin tragique, 485. Ses funérailles, *ibid.*

Ariſtobule, ſecond fils d'Hérode, envoyé à Rome par ſon pere, *Tome* II, 505. En eſt ramené en Judée, 515. Faux bruits qu'on répand contre lui, *ibid.* Son mariage, 516. Ses indiſcrétions, 518. Autres rapports contre lui, *ibid.* Haine de ſon pere, 519. Qui le mene à Auguſte pour l'accuſer, *ibid.* Son frere le juſtifie, & il eſt réconcilié avec ſon pere, 520. On le noircit de nouveau dans ſon eſprit, 526. Autre réconciliation, 530. Nouvelles accuſations, 533. Il eſt mis en priſon par ordre de ſon pere, 534. Déclaration qu'il lui fait par écrit, *ibid.* Son jugement, 542. Sa mort, 543. Ses enfans, 544

Ariſtobule, fils du précédent: rend un mauvais ſervice à ſon frere Agrippa auprès de Pomponius Flaccus Gouverneur de Syrie, *T.* III, 39

Ariſtobule, fils d'Hérode, Roi de Calcide, *Tome* II, 545. privé des Etats de ſon pere, par qui? *Tome* III, 127

Arius, Roi de Lacedemone, écrit au Grand-Prêtre des Juifs, *Tome* II, 307

Armées céleſtes, qui paroiſſent aux habitans de Jéruſalem, *Tome* II, 317. Autres qui parurent ſur la Judée avant ſes dernieres guerres, *Tome* III, 229.

Arnon, torrent que les Iſraélites paſſerent, en quel endroit ſitué, *Tome* I, 254

Arphaxad, fils de Sem, ſi l'on connoît ſes deſcendans?

Tome I, 44. Pere de Salé, 46. Ayeul d'Héber, *ibid.* S'il l'eſt de Caïnan, *ibid.*
Arphaxad, ou *Phraortés*, Roi des Medes, fait de grandes conquêtes, & fortifie la ville d'Ecbatanes, *Tome* II, 127. Eſt vaincu par Nabuchodonoſor, 128
Arſacés, vainqueur de Démétrius Nicanor, lui donne ſa ſœur en mariage, *Tome* II, 406
Artabane, Roi des Parthes, fait alliance avec les Romains, *Tome* III, 45. Circonſtances de cette alliance, *ibid. & ſuiv.* Envoie ſon fils Darius à Rome, 46. Il récompenſe la valeur d'un Aventurier, 93
Artaxercés, nom donné à Darius le Mede, *Tome* II, 212
Artaxercés la longue main, ſuccede à Xercés, *Tome* II, 248. Eſt favorable aux Juifs, *ibid.* Envoie à Jéruſalem Eſdras avec un édit, *ibid.* Permet à Néhémie ſon Echanſon d'aller en Paleſtine, 252 *& ſuiv.* Lui donne des lettres pour les Gouverneurs des Provinces, & pour Aſaph, Grand-Maître de la Forêt, 254. Il eſt informé de la merveilleuſe découverte du feu ſacré, 263. Ce qu'il ordonne à ce ſujet, *ibid.* Néhémie revient vers le Roi, 266. Il lui accorde la permiſſion de retourner encore dans la Judée, 267
Artaxercés Ochus, emmene quantité de captifs au delà de l'Euphrate, ſur-tout des Juifs, *Tome* II, 272
Artaxias, Roi d'Arménie, pris par Antiochus Epiphanes, *Tome* II, 342
Artémas. Voyez *Tychique*.
Artifice, comment permis? Si on eſt obligé de dire tout ce qu'on penſe? Exemple de ſaint Paul à ce ſujet, *Tom.* III, 191
Arus, ville brûlée par les Arabes, & pourquoi, *Tom.* II, 572
Aſa, ſuccede à ſon pere Abia dans le Royaume de Juda, *Tome* I, 531. A de la religion, & détruit les Idoles, *ibid.* Rétablit & fortifie pluſieurs places de ſon Royaume, 532. Exécute le vœu de ſon pere, *ibid.* Se met à la tête de ſon armée, & défait Zara Roi d'Ethiopie, *ibid.* Après avoir fait une ardente priere à Dieu, *ibid.* Azarias homme de Dieu, vient au devant de lui, & lui parle de ſa part, 533. Il renouvelle l'alliance avec Dieu, *ibid.* Fait ſolennellement cette cérémonie dans le Temple, *ibid. & ſuiv.* Envoie de riches préſens à Benadad Roi de Damas, & dans quelle vue, 535. Le Prophete Hanani lui fait des reproches de ſon peu de confiance dans le Seigneur, *ibid.* Il fait mettre en priſon ce Prophete, 536. A plus recours aux Médecins qu'à Dieu, & meurt, 538. On brûle ſon corps, & avec lui une grande quantité d'aromates, 539. Joſaphat ſon fils lui ſuccede, *ibid.*
Aſaph, grand-Maître de la Forêt du Roi Artaxercès, eſt favorable à Néhémie, *Tome* II, 254
Aſaſon-Thamar. Voyez *Engaddi*.
Aſer, Tribu, étendue du pays

qui lui tombe en partage dans les Etats de Canaan, *Tome* I, 303
Aſera, ou *Aſtarte*, fauſſe Divinité dont le culte eſt toléré par Joachas Roi d'Iſraël, *Tome* II, 60
Aſcalon, ville dont les habitans rendent de grands honneurs à Jonathas, & pourquoi ? *Tome* II, 381. Attaquée par les Juifs de Jéruſalem, & bien défendue par Antoine, Capitaine Romain, *Tome* III, 271
Aſcenez, fils de Gomer, dans quel pays ſes deſcendans ſe ſont établis ? *Tome* I, 38
L'Aſcenſion de ſaint Paul ; Livre abominable, en uſage parmi les premiers hérétiques, *Tome* III, 246
Aſer, fils de Jacob, reçoit la derniere bénédiction de ſon pere, *Tome* I, 132. Nombre de ſes enfans en entrant en Egypte, 124
Aſinée, Juif ; ſa premiere profeſſion, *Tome* III, 93. Il devient Gouverneur de la province de Babylone, *ibid.* Empoiſonné, 93
Aſmodée, démon qui tue pluſieurs maris de Sara, fille de Raguel, *Tome* II, 101. Eſt enchaîné inviſiblement par l'Ange Raphaël, 105
Aſmonéens ou *Maccabées*, *Tome* II, 361. Quand ils commencerent, & combien ils durerent, 481. Avantages ſinguliers qu'ils eurent dans la Nation Juive, *ibid.* Sujet de leur ruine, *ibid.*
Aſphaltite, Lac qui porte ce nom, & pourquoi ? *Tom. I.* 67. Propriétés de ce Lac, *ibid.*
Aſphénés, Chef des Eunuques du Roi Nabuchodonoſor, reçoit ordre de ce Prince de choiſir parmi les jeunes gens de ſa Cour, les plus propres à recevoir de bonnes inſtructions, *Tom. II.* 173
Aſſaradon, ſuccede à Sennacherib, & devient favorable à Tobie, *Tom. II.* 99. Défait entiérement les Philiſtins, 96. Envoie Tarthan contre Ezéchias, & contre le Roi d'Egypte, 119. Il envoie un Prêtre Iſraélite aux Chutéens de Samarie, 120. Fait charger Manaſſé de fers, 125. Et ſe rend maître de Babylone, *ibid.* Y transfere le ſiége de ſon Empire, qui étoit auparavant à Ninive, *ibid.* A pour ſucceſſeur Nabuchodonoſor, *Tome* II. 128
Aſſaſſins, Juifs furieux, déchaînés contre les particuliers & le public, *T. III.* 153. Se ſauvent de la ruine de Jéruſalem, & ſe retirent en Egypte, 341. Sont arrêtés dans Alexandrie, & livrés aux Romains, 342
Aſſemblées Chrétiennes ; ce qu'on y faiſoit dès l'origine de l'Egliſe, *Tom. III.* 172
Aſſidéens, Secte de gens de piété, *Tom. II.* 362. Se joignent à Matthatias, 331
Aſſomption de Moyſe, nom d'un livre, ce que c'eſt, *Tom. I.* 283
Aſſuérus ou *Cambyſe*, fils de Cyrus, ſuccede à ſon pere, *Tom. I.* 227. Voyez *Cambyſe.*
Aſſuérus, mari d'Eſther, Voy. *Darius* fils d'Hiſtaſpe.
Aſſur, fils de Sem, peuple de l'Aſſyrie, *Tom. I.* 44

Aſſyriens, leur monarchie, la plus ancienne de l'Orient, *Tome I.* 43. Quelques-uns de leurs Rois, 44. Cette monarchie par qui fondée ? 43. Leur empire célebre dans l'hiſtoire profane & ſacrée, *ibid.* L'hiſtoire de leur premier empire très-incertaine, xcvij. Leur ſecond empire, xcviij. Chute de leur empire, *ibid.*

Aſtaroth, Idole des Syriens, adorée par les Iſraélites, *Tome I.* 339

Aſtaroth Carnaïm, ou *Carnaïm*. Situation de cette ville, *Tom. II.* 352. Ruinée par Judas Maccabée, *ibid.*

Aſtarte, ou *Aſera*, fauſſe Divinité, *Tome II.* 60. Ce que c'étoit ? 124. Honorée par les Sidoniens, *Tom. II.* 142. Par des Rois d'Iſraël, *Tom. II.* 24, 60. Brûlée par les ordres de Joſias, *Tome II.* 142

Aſtres, leur premiere impreſſion, *Tome I.* 3. Leur création en corps lumineux, 4. Pour quel uſage ils ont été faits, *ibid.*

Aſtrologie judiciaire, preuve certaine de ſa folie, *Tom. I. ibid.*

Aſtrologues, ou *Devins*, punis de mort par la loi de Moyſe, *Tom. I.* 228, 229

Aſtronomie, les tables aſtronomiques des Chinois corrigées ſur celles de Tycho-Brahé, *Tom. I.* cx

Aſtyages, Roi des Medes, vaincu par Cyrus, & réduit à gouverner l'Hyrcanie, *Tome II.* 217, 218

Aſuba, fille de Selaï, mere de Joſaphat, *Tome II.* 37

Aſyle, villes pour ſervir de refuge & d'aſyle parmi les Tribus d'Iſraël, *Tom. I.* 304

Athach, Eunuque d'Eſther, qu'elle envoie à Mardochée, & pourquoi ? *Tom. II.* 241

Athalie, s'empare du royaume de Juda, & fait mourir tout ce qui reſtoit de la famille Royale, *Tom. II.* 52. Elle eſt miſe à mort par les ordres de Joïada grand-Prêtre, 54, 55

Athenée, envoyé en Judée par Antiochus Epiphanes, pour obliger les Juifs à changer de religion, *Tom. II.* 324

Athenes : Quand ce royaume a été fondé, & par qui ? *Tome I.* cxviij

Athenes, ville célebre & en quoi ? *T. III.* 147. L'Evangile y eſt annoncé par ſaint Paul, 148. Superſtitions qui y régnoient : occupation de ſes habitans, *ibid.* Converſions que l'Apôtre y opéra, 149

Athénion, un des Officiers de Ptolémée Evergètes : ſujet de ſon voyage à Jéruſalem, *Tom. II.* 292. Bons offices qu'il rend à Joſeph, neveu du grand-Prêtre, 292, 293

Athénion, général de Cléopatre, attaque les troupes d'Hérode au lieu de les défendre, *Tom. II.* 488, 489

Athénobie, favori d'Antiochus Sidètes, envoyé par ce Prince vers le grand-Prêtre Simon, *Tom. II.* 399. Demandes qu'il lui fait, *ibid.* Maniere dont il reçut ſes réponſes, *ibid.*

Athergata, Temple brûlé par Judas Maccabée, *Tome II.* 352

Athoſſe, ou *Vaſthi* ; épouſe de Darius fils d'Hyſtaſpe,

Tome II, 231. Elle donne un grand feſtin aux Dames de la Cour, 236. Refuſe d'obéir aux ordres de Darius ſon mari, & par quel motif? 237. Eſt répudiée, *ibid.*

Atratinus, parle au Sénat de Rome en faveur d'Hérode, *Tome II.* 471

Atronge, aventurier de baſſe naiſſance, qui aſpiroit à la Couronne de Judée, *Tom. II.* 571. Ses courſes, ſa défaite, 572

Aveugles & Boiteux, proverbe à ce ſujet, en uſage depuis la conquête que David fit de Jéruſalem, *Tom. I.* 429

Aveugles, guéris par Jeſus-Chriſt, *Tom. II.* 620, 634, 659

Auguſte, ou *Octavius* : Sa victoire ſur Brutus & Caſſius, *Tom. II.* 465. Il paſſe dans les Gaules, *ibid.* Il protege Hérode à Rome, 471. Bataille qu'il gagne contre Marc-Antoine, 488. Il confirme Hérode dans le royaume de Judée, 493. En eſt reçu magnifiquement à Ptolémaïde, 494. Lui accorde de grands bienfaits, 495. Eſtime ſinguliere qu'il en reçoit, 507. Il le réconcilie avec ſes fils, 510. Préſens qu'il en reçoit, *ibid.* Sa reconnoiſſance, *ibid.* Il confirme les priviléges des Juifs d'Aſie, 523. Plaintes mal fondées qu'il écoute contre Hérode, 532. Menaces qu'il lui fait, *ibid.* Son ſentiment ſur la diviſion de la famille d'Hérode, 537. Dénombrement qu'il fait faire de tous les ſujets de l'empire, pour quelle raiſon? 551. Sa déciſion ſur la conſpiration d'Antipater contre ſon pere, 563. Il aſſemble ſon conſeil pour la diſpoſition des Etats d'Hérode, 567. Partage qu'il en fait à ſes enfans, 574 & *ſuiv.* Villes qu'il ſépare de la Judée, & pourquoi? 575. Généroſité avec laquelle il pourvut toute la parenté d'Hérode, *ibid.* Découvre l'impoſture du faux Alexandre, 577. Exile Archélaüs Roi de Judée pour ſa tyrannie, 578. Sa mort. Durée de ſon regne, 581, 582

S. Auguſtin, fait une belle comparaiſon des Chrétiens & diſciples fugitifs de Jéruſalem par la perſécution de Saul ou Paul, *Tom. III.* 18

Avilius Flaccus, Gouverneur d'Alexandrie pour les Romains du temps de Caligula, *Tom. III.* 69. De quelle maniere il gagne cet empereur, 70. Conſeil qui lui eſt donné contre les Juifs, à quel ſujet? *ibid.* Permiſſion qu'il accorde contre eux, 72. Il les prive du droit de bourgeoiſie, *ibid.* Autoriſe la perſécution qu'ils ſouffroient, 74. Il eſt arrêté par ordre de l'Empereur, 75. Envoyé en exil, & ſes biens confiſqués, 76. Mis à mort, 77

Aumône. Les avantages de cette bonne œuvre, *Tome II.* 108. Comment on la doit faire, 608. Enſeignée par Jeſus-Chriſt, *ibid.*

Aumônes, recommandées par ſaint Paul, *Tome III*, 173 Comment elles étoient amaſſées, & portées, *ibid.*

Aumônier (Grand) de David, quelles étoient ſes fonctions, *Tom. I.* 470

Avocats des Samaritains, plaident pour l'antiquité de leur Temple, perdent leur cauſe, & ſont mis à mort, *T. II.* 379
Autel d'or, ce que c'étoit & ce que l'on mettoit deſſus, *Tome I.* 206
Autel des Holocauſtes dans le parvis, à quoi ſervoit? *T. I.* 207
Autels de terre, ou de gazon, ou de pierres brutes, *Tom. I.* 188. Dieu ordonne à Moyſe d'en dreſſer, *ibid.* Et dans quelles circonſtances, *ibid.* Défenſe de monter à l'autel par des degrés, & pourquoi? *ibid.* Autels de différentes ſortes, 189. Moyſe en fait élever un ſur le Mont Garizim, & pour quel ſujet? 272. Autre dreſſé par Joſué ſur le même lieu, *Tom. I.* 294. Autre par trois Tribus, 306. Appelé autel du Témoignage, 307
Autel dont le Roi Jéroboam veut lui-même faire la dédicace, & ce qui en arrive, *Tom. I.* 524
Autels profanes; détruits par Aſa Roi de Juda, *Tom. I.* 531. Enſuite par Joſias, *T. II.* 141. Les premiers furent élevés par Salomon, 142. Autel détruit à Béthel, *ibid.* Autres relevés dans Juda ſous Antiochus Epiphanes, 325. Détruits par Mattathias, 330. Et par Judas Maccabée, 339
Axa, fille de Caleb, donnée en mariage à Othoniel, & par quel motif? *Tom.* I. 300. Obtient de ſon pere un champ, *ibid.*
Azaël, frere de Joab, eſt tué par Abner, *Tom.* I. 422. Son corps eſt emporté à Béthléem, 423
Azarias, fils de Sadoc grand-Prêtre, & un des Secrétaires de Salomon, *Tom.* I. 495
Azarias, Prophete, engage Aſa Roi de Juda à réformer les abus qui s'étoient formés contre le culte de Dieu, *Tom.* I. 532
Azarias, ou *Oſias*, fils d'Amaſias Roi de Juda ſuccede, à ſon pere, *Tom.* II. 65. Voyez *Oſias.*
Azarias, un des compagnons de Daniel, *Tom.* II. 173. Son nom changé en celui d'*Abdenago*, 174. Voy. *Abdenago.*
Azarias, Gardien de la Judée, eſt battu par Gorgias Général d'Antiochus, *Tome* II. 347
Azmoth, Sur-Intendant des tréſors de David, *Tome* I. 483
Azoch, ville de Galilée, priſe par Ptolémée Lathure, d'où il emmene dix mille eſclaves, *Tome* II. 425
Azoth, ville où les Philiſtins emmenent l'Arche d'Alliance, *T.* I. 364. Ce qui en arrive aux habitans, *ibid.* Ils l'envoient dans la ville d'Accaron, 365. Eſt aſſiégée par Tarthan Général d'Aſſaradon, *Tome* II. 119, 120. Brulée par Jonathas, 381

B

BAAL, fauſſe Divinité adorée par les Iſraélites, *Tome* I. 335. Dans le royaume de Juda, *Tome* II, 139
Baal-Berith, Dieu des Cananéens. Son temple à Sichem, *Tome* I. 337. Brûlé

par Abimélech, 338
Baal-Pharaſim, nom donné par David à un champ de bataille, & pourquoi ? *Tome* I. 430
Baal-Saliſa, ville, dans quelle Tribu ? *Tome* II. 33
Babas, enfans de Babas, leur crédit à Jéruſalem ; ils s'oppoſent à Hérode, *Tome* II. 499. Il les fait mettre à mort, *ibid.*
Babel (Tour de) Si elle a été bâtie avant la mort de Noé, *Tome* I. 34. En quel pays ? *ibid.* Quelle en étoit la hauteur, *ibid.* Dieu en empêche le travail, & comment ? *ibid.* Dimenſion de cette tour. Si on connoit l'endroit où elle a été bâtie, 35. Si elle eſt la même que celle de Bélus, *ibid.*
Babylone, bâtie par Nemrod fils de Chus, *Tome* I. 43. Ses embelliſſemens & ſes augmentations, 44. Aſſiégée & priſe par Cyrus & par Darius, *Tome* II. 218. Combien cette ville étoit vaſte, *ibid.*
Babyloniens, leur attachement à obſerver les aſtres, *Tome* I. 43
Bacchiarius, auteur du cinquieme ſiécle, a écrit un traité du ſalut de Salomon, *Tome* I, 43
Bacchide, Général des troupes Syriennes, défait par Judas Maccabée, *Tome* II. 337. Envoyé avec une armée par Démétrius Soter en Judée, pour y établir Alcime grand-Prêtre, 361. Fait mourir pluſieurs Juifs, 362. Laiſſe des troupes à Alcime, & revient à Antioche, *ibid.* Eſt renvoyé en Judée, avec une autre armée, 269. Remporte la victoire ſur Judas Maccabée qui eſt accablé par le nombre des ennemis, 370. Reconnu par les méchans d'Iſraël pour Gouverneur de lu Judée, 371. Pourſuit Jonathas frere de Judas, *ibid.* Y fait quelque perte, 372. Fortifie quelques places de Judée, *ibid.* Retourne à Antioche, 373. Nouvelles tentatives qu'il fait contre Jonathas & les ſiens ; il en eſt défait, *ibid.* Il accorde la paix aux Juifs, & retourne en Syrie, *ibid.*
Bacchus, fauſſe Divinité. Bonnet conſacré en ſon honneur, *Tome* II. 313. Culte que lui rendoient par force pluſieurs Juifs, 324. Ce faux Dieu repréſente Moyſe, *T.* I. cxxix
Bagatham, Eunuque, conſpire contre la perſonne de Darius, *Tome* II. 238. Eſt mis à mort, *ibid.* Sa conſpiration eſt lue au Roi, 242
Bagoas, Eunuque d'Hérode, mis à mort par ce Prince, *Tome* II. 546
Bagosès, Gouverneur de Judée pour Artaxercès, promet le ſouverain Pontificat à Jeſus frere du grand-Prêtre Jean, *Tome* II, 271, 272. Veut entrer dans le Temple, 272. Il fait payer aux Prêtres un tribut pour chaque agneau immolé, *ibid.*
Bala, ou *Ségor*, petite ville dans laquelle Loth ſe ſauve, en ſortant de Sodome, *Tom.* I. 67
Bala, femme de Jacob, du ſecond rang, met au monde Dan, *Tom.* I. 93. Et Nephtali, *ibid.*

Balaam le devin; ce qu'il conſeille à Pharaon contre Moyſe, ſelon les Rabbins, *T.* I. 154. S'il a été aſſiégé dans une place par Moyſe, 155. S'il eſt pere de Jannès & Mambrès Magiciens, 163. Ce qu'il étoit, ſelon l'Ecriture-Sainte, 257. Balac Roi de Moab le fait venir pour maudire les Iſraélites, *ibid.* Dieu le lui défend, *ibid.* Va trouver Balac, 258. Rencontre un Ange en chemin. Son âneſſe parle; & à quel ſujet? *ibid.* Eſſaie en vain de maudire les Iſraélites, 259. Dieu met dans ſa bouche des bénédictions au lieu de malédictions, 260. Promet à Balac un conſeil funeſte aux Hébreux, 262. Lui prédit ce qui devoit arriver à Moab, aux Amorrhéens & aux autres peuples de Canaan, *ibid.* Conſeil qu'il donne à Balac contre les Iſraélites, 263

Balac, Roi des Moabites, fait venir Balaam pour maudire les Iſraélites, *Tom. I.* 257. Va au-devant de Balaam, & le traite honorablement, 259. Eſt irrité des bénédictions que Balaam donne aux Iſraélites, 260. Obtient un conſeil de Balaam pernicieux aux Hébreux. 262, 263

Balaad Suites, un des amis de Job, s'il deſcend de Sué fils d'Abraham & de Céthura, *Tome* I, 81. Va voir Job, 144. Eſt ſi frappé de voir ſon état, qu'il ne peut parler, *ibid.*

Balthaſar, petit-fils de Nabuchodonoſor, & fils d'Evilmérodach, héritier préſomptif, *Tome* II, 179. Il ſuccede à ſon pere, 208. La premiere année de ſon regne, Daniel eut une viſion extraordinaire de quatre animaux, *ibid.* Fait un feſtin à mille perſonnes, 209. Fait apporter les vaſes d'or & d'argent enlevés du Temple de Jéruſalem, pour y boire, *ibid.* Voit une main qui écrit ſur la muraille de la ſalle du feſtin, *ibid.* Fait venir les Mages pour interpréter cette écriture, *ibid.* Le ſeul Daniel la lit & l'explique, 210. Il eſt tué la même nuit, & Darius le Mede lui ſuccede, *ibid.*

Balthaſar, nom donné à Daniel à la cour de Nabuchodonoſor, *Tome* II, 173. Voyez *Daniel.*

Bana & *Rechah*, coupent la tête à Iſboſeth, & la préſentent à David, *Tom* I, 427. Ils ſont mis à mort par ordre de ce Prince, 427

Banaïas, un des principaux Officiers de guerre de Salomon, met à mort Adonias, *Tom.* I, 491, & enſuite Joab, *ibid.* Il tue ce dernier aux pieds de l'autel, & eſt fait Généraliſſime des troupes par Salomon, *ibid.* Il met à mort Séméï, 493

Banaïas & *Pheltias*, Princes du peuple dans Jéruſalem, & ennemis de Dieu, *T.* II, 184

Baptême de ſaint Jean, n'étoit que pour diſpoſer à la pénitence, *Tom.* II. 589

Baptême de Jeſus-Chriſt, donne le Saint-Eſprit, *Tom.* II. 589. Quand il a commencé, 593. Peut-on ſe baptiſer ſoi-même, *Tome III.* 122

Baptême autrefois en uſage pour le ſoulagement des morts, *Tom.* III. 172. Si ſaint Paul l'a approuvé ? 173

Barabbas, inſigne voleur, & homicide à Jéruſalem, *T.* II. 699. Préféré à Jeſus-Chriſt, *ibid. & ſuiv.*

Barac, établi Général de l'armée d'Iſraël par Débora, *Tom.* I. 324. Défait celle de Jabin, 324, 325

Baras, plante de Judée, ſi elle chaſſe les démons, *T.* III. 164

Barbarie de pluſieurs peuples; ce qui en eſt la cauſe, *Tom.* I. cxxv

Barbélites, anciens hérétiques, *Tom.* III. 246

Barbelo, ou *Barbero*, Prince du huitième ciel des Gnoſtiques, *Tom.* III. 247

Bar-Cabas, livre en uſage parmi les Gnoſtiques, *Tom.* III. 247

Bardes : ce qu'ils ſavoient de l'hiſtoire, tombé dans l'oubli, *Tome I.* cxxv

Bar-Jeſu Magicien, s'oppoſe à la prédication de ſaint Paul, *Tome III.* 117. Reproche qu'il en reçoit, aveuglement dont il eſt frappé ; *ibid.* S'il s'eſt enſuite converti, *ibid.*

S. Barnabé, ou *Joſeph* Lévite, vend un fonds de terre pour en faire des aumônes, *Tome III.* 9. Qui étoit cet homme ? *ibid.* S'il a été Condiſciple de ſaint Paul dans ſes études, 50. Il fait connoître l'Apôtre à ſaint Pierre & à ſaint Jacques, *ibid.* Succès de ſa prédication dans Antioche, 108. Il en porte les aumônes aux fidelles de Jéruſalem, 113. Prend avec lui Jean-Marc, 114. Eſt choiſi du Saint-Eſprit pour prêcher l'Evangile, *ibid.* Reçoit l'impoſition des mains, eſt envoyé aux Gentils, *ibid.* Prêche à Salamine, 117. A Paphos, *ibid.* Devant le Gouverneur de l'île de Cypre, *ibid.* Paſſe à Perge en Pamphylie, 118. Enſuite à Antioche de Piſidie, *ibid.* Succès qu'il y eut, 119. Sa manière de vivre en prêchant l'Evangile, *ibid.* Oppoſition qu'il trouva dans les Juifs, *ibid.* Docilité dans les Gentils, 120. Perſécution qui le fait paſſer à Icone, *ibid.* Converſions qu'il y opere, *ibid.* Dangers qu'il y court, *ibid.* On le prend pour un Dieu à Lyſtres, 123. On veut lui offrir des victimes : il les refuſe, *ibid.* Prêche à Derbe, 124. Repaſſe dans les premieres Egliſes, pour les fortifier, *ibid.* Retourne à Antioche de Syrie raconter les ſuccès de ſa premiere miſſion, *ibid.* Y ſoutient la liberté évangélique contre la néceſſité prétendue des cérémonies de la loi, 136. Eſt député à Jéruſalem pour ce ſujet, *ibid.* Y parle dans le Concile, 137. Retourne à Antioche, *ibid.* Imite la conduite répréhenſible de ſaint Pierre, 140, Se ſépare de ſaint Paul, & pour quel ſujet ? 141. S'aſſocie Jean-Marc, & viſite les Egliſes de Cypre, *ibid.*

Barradi, fleuve, en quel pays, *Tom.* II. 34

Barſabas, ou *Jude*. Voyez *Jude*.

Barſabas, préſenté dans l'aſ

ſemblée des Apôtres pour être élu en la place de Judas le traitre, *Tom. III.* 2. Qui il étoit, & s'il a été Evêque? *ibid.*

S. Barthelemi, s'il eſt le même que Nathanaël, *Tom.* II. 590. Apparition particulière de J. C. reſſuſcité, à laquelle il ſe trouve, 710. Dans quel pays il a prêché l'Evangile, *Tom.* III. 58. Lieu & genre de ſon martyre, 59. Faux Evangile publié autrefois ſous ſon nom, *ibid.*

Baruc, écrit les Prophéties de Jérémie ſon maître, & les lit dans le Temple *Tom. II.* 166. A ordre de ſe rendre au Palais, & de ſe cacher avec Jérémie, *ibid.* Le livre qu'il avoit écrit, eſt jeté au feu par le Roi Joakim, *ibid.* Il eſt envoyé avec Saraïas à Babylone par le Roi Sédécias, pour porter les préſens à Nabuchodonoſor, 178. Revient à Jéruſalem avec les vaſes ſacrés & l'argent des captifs, 179. Emmené en Egypte par Johanam, 194. Il eſt encouragé par Jérémie, 195. Sa mort, *ibid.*

Barzapharnés, Général de Pachorus fils du Roi des Parthes, entre en Judée au ſecours d'Antigone, *Tome* II. 467. Maniere dont il reçoit Hircan & Hérode, 468. Il les fait arrêter, *ibid.*

Baſa, conſpire contre Nadab Roi d'Iſraël, & le met à mort, *Tom.* I. 535. Regne ſur Iſraël, *ibid.* Déclare la guerre au Roi de Juda, & veut fortifier la ville de Rama, *ibid.* Quitte ſon entrepriſe, & va au-devant de Bénadab Roi de Damas, 535. Jehu fils d'un Prophete, le menace de la part de Dieu, 536. Il meurt, & a pour ſucceſſeur ſon fils Ela, 536, 537

Baſan, pays du Roi Og; étendue de ce pays, & ſes limites, *Tom.* I. 256. Qui ſont ceux des Iſraélites qui ont poſſédé ce pays, *ibid.*

Baſilide, fameux Diſcipſe de l'héréſiarque Ménandre, *T.* III. 239

Baſſus Lucilius. Voyez *Lucilius*.

Baſſus, aſſaſſin de Sextus Céſar, eſt aſſiégé dans Apamée, & ſecouru par Caſſius, *T.* II. 461

Baſſus, Centenier, envoyé par Caligula, pour arrêter Flaccus, *Tom.* III. 75, Il ſe ſaiſit de lui, 76

Bathanée, Province frontiere de la Trachonite, qu'Hérode fortifie pour réprimer des voleurs, *Tome* II. 545

Bach-Enos, ſi c'eſt le nom de la femme de Noé, *Tom.* I. 32, & ſi on lui donne d'autres noms, *ibid.*

Bathillus, affranchi d'Antipater fils d'Hérode, eſt mis à la queſtion, *Tome. II* 553. Ce qu'il confeſſe, *ibid.*

Bathuel, fils de Nachor donne ſa fille Rebecca à Iſaac, *Tome* I. 79

Beaume de Jéricho, le plus précieux de tous, comment il eſt formé? *Tom.* II. 440

Bdellium, ce que c'eſt, *T.* I. 7

Béan, ſes deſcendans détruits par Judas Maccabée, *T.* II. 341

Béatitudes, annoncées par J. C. *Tome II.* 606

Bée*phégor*, les Iſraélites s'abandonnent au culte de ce faux Dieu, *Tome I.* 263. Ce que c'étoit? *ibid.*
Bée*lſébub*, fauſſe Divinité conſultée par Ochoſias, *T.* II. 24
Bée*lſébub*, Prince des démons, *Tom.* II. 613
Bée*lſephon*, en quel endroit eſt ſituée cette ville, *Tom.* I. 175
Bée*rſabée*, (le puits de) devient une ville conſidérable, *Tom.* I. 85
Bel, faux Dieu, ſon hiſtoire, & celle du Dragon, *Tom.* II. 223. Nombre de ſes Prêtres, *ibid.*
Bélé*ſis*, ou *Nabonaſſar*, Gouverneur de la Babylonie, & Arbacès aſſiégent Sardanapale dans Ninive, *Tom.* II. 78. Eſt fondateur de l'empire des Babyloniens, 67, & *Tom.* I. xcvj
Bé*lier*, qui déſigne Darius Condomanus, *Tom.* II. 209
Bé*lier*, machine de guerre en uſage parmi les Romains, *Tom.* III. 311. Tite s'en ſert pour abattre le mur de la première enceinte de Jéruſalem, *ibid.* & 315
Bé*lus*, deſcription de la tour de Bélus qui étoit à Babylone, *Tom.* I. 35. Confondue par pluſieurs avec la tour de Babel, *ibid.*
Bé*nadab*, Roi de Syrie, fait irruption dans les terres de Baſa Roi d'Iſraël, *Tom.* I. 535
Bé*nadad*, Roi de Syrie, fils du précédent, aſſiége Samarie, *T.* II. 10, 11. Propoſitions injuſtes qu'il fait faire à Achab, *ibid.* Ses imprécations contre lui, 11. Sa défaite, 12. On lui conſeille d'entreprendre une nouvelle guerre, ſous quels prétextes, *ibid.* Il perd la bataille, 13. Sa ſoumiſſion envers Achab, *ibid.* Il fait alliance avec lui, *ibid.* Ses deſſeins contre Joram Roi d'Iſraël, découverts par Eliſée, 39. Il envoie des troupes pour ſe ſaiſir de ce Prophete, *ibid.* & *ſuiv.* Danger où elles furent expoſées, 40. Il aſſiége Samarie & la réduit à l'extrémité, *ibid.* Comment il fut obligé d'abandonner ce ſiége avec grande perte, 41. Sa maladie, 44. Il envoie des préſens à Eliſée, *ibid.* Sa mort, 45
Be*nadad*, fils d'Haſaël, Roi de Syrie, eſt défait en trois batailles par Joas Roi d'Iſraël, *Tome II.* 10
Bé*nédictions* des peres, combien importante, *Tom.* I. 86. Donnée à Jacob, *ibid.* Combien demandée par Eſaü, 87
Bé*nédictions* de Moyſe ſur chaque Tribu d'Iſraël avant de mourir & aux enfans de Jacob, *Tom.* I. 279, & *ſuiv.*
Be*njamin*, fils de Jacob & de Rachel, vient au monde, *Tom.* I. 106. Origine de ce nom, *ibid.* Reçoit la bénédiction de ſon père, 134. Nombre de ſes enfans en entrant en Egypte, 124
Be*njamin*, [Tribu de] ſon partage, & étendue du pays qu'elle poſſéda dans les Etats de Canaan, *Tom. I.* 302, 303. Elle fait quelques conquêtes, & ſe rend les Caldéens tributaires, *ibid.*
Be*njamites* : ils ſoutiennent la guerre contre tous les Iſraélites,

Iſraélites, & remportent la victoire, *Tom. I.* 317. Second avantage qu'ils ont ſur eux, *ibid.* Sont défaits à plate couture dans la troiſieme bataille, 318. Preſque tous exterminés, & leurs villes brûlées, *ibid.* Il n'en reſte que ſix cents hommes, à qui l'on donne des filles en mariage, 319. *ibid.* Cette Tribu a donné deux Juges à Iſraël, *ibid.*

Bera, Roi de Sodome, ſe révolte avec quatre autres Rois contre Codorlahomor Roi d'Elam, *T. I.* 53. Succès & fin de cette guerre, *ibid. & ſuiv.*

Béra, ville où Joathan fils de Gédéon ſe ſauve pour éviter d'être tué, *Tom. I.* 336

Bérée, ville; naturel des Juifs qui y demeuroient, *T. III.* 147. Leur application à examiner les écritures, *ibid.* Converſion que ſaint Paul y opere: il eſt forcé d'en ſortir, *ib.* S'il a établi Onéſime Evêque de cette ville? 212

Bérénice, fille de Ptolémée Philadelphe, donnée en mariage à Antiochus le Dieu, qui s'en dégoûte, *T. II.* 209. Eſt miſe à mort par Laodicé ſa premiere femme, *ibid.*

Bérénice, fille de Ptolémée Auletes Roi d'Egypte, occupe le trône de ſon pere, *Tome II.* 448. En eſt chaſſée, *ibid.*

Bérénice, fille de Salomé, épouſe d'Ariſtobule ſecond fils d'Hérode, *Tom.* II. 516

Bérénice, ſœur d'Agrippa Roi de Calcide, *Tom. II.* 545. Epouſe ſon oncle, & après ſa mort un autre quelle quitte enſuite, *Tom.* III. 155. Ecoute ſaint Paul ſur la Religion de Jeſus-Chriſt, 200. Intercede auprès de Florus pour les Juifs, 252. Son bagage pillé par les habitans du bourg d'Abarith, 267

Bergers de Judée, gardent leurs troupeaux dans les champs au mois de Décembre, *Tom. II.* 552. La naiſſance de Jeſus-Chriſt leur eſt annoncée par les Anges, *ibid.* Ils en ſont les témoins, *ibid.*

Bérite, ville ornée par Agrippa aux dépens des autres villes de ſes Etats, *T. III.* 220

Bérodach-Baladan Roi, envoie une ambaſſade à Ezéchias, *Tome II.* 112. Voyez *Merodach.*

Béroſe, auteur de l'hiſtoire de Chaldée, en quel temps il vivoit, *Tome I.* xciij. Parle du déluge, de l'Arche & de Noé, xcv. Ce qu'il rapporte des fils & ſucceſſeurs de Nabuchodonoſor, *Tome II.* 211

Berſa, Roi de Gomorrhe, ſe révolte avec quatre autres Rois, contre Codorlahomor Roi d'Elam, *Tome I.* 53. Succès & fin de cette guerre, *ibid. & ſuiv.*

Bérylle, Précepteur & Secrétaire de Néron, ſe laiſſe gagner par les Syriens contre les Juifs de Céſarée, *Tom. III.* 197

Berzellaï accompagne David au delà du Jourdain, *Tom. I.* 466. Offre au Roi ſon fils Chamaan, *ibid.*

Beſtialité, ſous quelle peine elle étoit défendue parmi les Hébreux, *Tome I.* 193

Bête terrible, qui déſignoit les royaumes de Syrie & d'E-

gypte, *Tome II.* 208
Bétes. Lois qui obligeoient les Hébreux à les traiter avec humanité, *Tome I.* 340
Béthel, origine de cette ville, *Tome I.* 89. Signification de ce terme, *ibid.* Veau d'or qui y étoit, *Tome I.* 523. Aſſiégée & priſe par la Tribu de Joſeph, *Tom. I.* 311
Béthesda, Piſcine de Jéruſalem; vertu que ſon eau avoit de temps en temps, *Tom. II.* 602
Bethléem, petite ville où Samuel ſe rend pour y voir Iſaï pere de David, *Tom. I.* 386. Lieu de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, *Tom. II.* 551, 552
Béthoron, ville dans la Tribu de Dan fortifiée par Salomon, *Tom. I.* 512
Bethſabée, femme d'Urie, officier de guerre, ſe laiſſe gagner par David, *Tom I.* 442. Elle devient groſſe, *ibid.* Epouſe David & accouche d'un fils, 444. Son enfant meurt, 445. Elle met enſuite au monde Salomon, 446. Va avec Nathan trouver David, l'avertir du deſſein d'Adonias, & fait reconnoître ſon fils Salomon pour Roi, 485. Demande à Salomon Abiſag pour Adonias, 491
Bethſacar, ſa ſituation, *Tom. II.* 356
Bethſamés, ville d'Iſraël, où l'Arche arrive du pays des Philiſtins, *Tom. I.* 365. Les habitans de cette ville la regardent de trop près, & ſont frappés de mort, 336. Ils l'envoient à Cariathiarim, *ibid.* L'armée d'Amaſias, Roi de Juda, fut taillée en pieces, près de cette ville, par Joas Roi d'Iſraël, *T. II.* 64
Bethſures, place que Judas Maccabée fit fortifier, *Tom. II.* 340. Aſſiégée par Lyſias, 348. Enſuite par Antiochus, 356. Secourue par Judas, *ibid.* Elle ſe rend à Antiochus, 357. Repriſe par Simon, 387
Béthulie, ſiége de cette ville par Holofernes, *Tom. II.* 130 *& ſuiv.* Judith y entre triomphante, 135, 136. Le ſiége eſt levé, 137
Bethzaïde, ville, ſa ſituation, *Tom. II.* 625
Bézéléel, excellent ouvrier, eſt choiſi de Dieu pour travailler à la conſtruction du Tabernacle, *Tom. I.* 197, 203
Bibliotheque de Darius & des Rois ſes prédéceſſeurs à Babylone, *Tom. II.* 234
Bibliotheque dreſſée à Jéruſalem par Néhémie, & à quel deſſein, *Tom. II.* 270
Bibliotheque de Ptolémée Philadelphe à Alexandrie, *Tom. II.* 282
Blaſphême contre le Saint-Eſprit; ce que c'eſt, s'il eſt irrémiſſible, *Tom. II.* 614
Boanergès, fils du tonnerre: ce nom pourquoi donné aux fils de Zebedée? *Tom. II.* 639
Bochim, champ de bataille, où David vainquit les Philiſtins, *Tom. I.* 431
Boiteux, guéri par ſaint Pierre à la porte du Temple, *Tom. III.* 6. Et ce qui en arrive, 7. Il eſt mis en priſon, 8
Bons mots d'Hircan à la table

de Ptolémée Roi d'Egypte, *Tom. II.* 295, 296. D'Auguſte au ſujet d'Hérode, 561

Booz, voit Ruth, & lui donne permiſſion de glaner, *Tom. I.* 353. La traite en parente, 354. Prend des meſures pour l'épouſer, *ibid.* Reçoit le ſoulier d'un parent de Ruth, & pourquoi? 355. Epouſe cette femme, *ibid.* A d'elle un fils nommé Obed, *ibid.*

Borborites, hérétiques des premiers ſiecles de l'Egliſe, *Tome III.* 246

Boſor, ville du pays de Galaad; ſaccagée par Judas Maccabée, *Tome II.* 347

Bouc, qui déſigne Alexandre le Grand, *Tom. II.* 209

Boucliers d'or, enlevés du palais de Jéroboam par le Roi d'Egypte, *Tom. I.* 528

Boucliers de cuivre, faits par ordre de Roboam, Roi de Juda, *Tome II.* 529

Boucoles, lieu d'aſſemblée pour les Chrétiens d'Alexandrie, *Tom. III.* 248

Bourbeux, anciens hérétiques, *Tom. III.* 246

Brebis, Parabole de la Brebis égarée, *Tom. II.* 649

Bretagne Baſſe: Si on y conſerve un reſte de la Langue Gauloiſe, *Tome I.* cxxvj

Brûler les corps des Princes morts: coutume introduite parmi les Juifs, ſous quel Roi, & en quel temps? *Tome II.* 539

Brutus, met à mort Jules Céſar, *Tom. II.* 460. Eſt vaincu, 465

Buiſſon tout en feu, apperçu par Moïſe, & à quelle occaſion? *Tom. I.* 157

Butin pris ſur l'ennemi, comment s'en faiſoit le partage parmi les Iſraélites, *Tome I.* 236

C

Caath, fils de Levi, ſon partage dans le pays de Canaan, *Tome I.* 305

Cadesbarné, lieu où Moïſe tira de l'eau d'un rocher, *T. I.* 182

Cadmonéens; quels cantons ils occupoient dans le pays de Canaan, *Tome I.* 42

Cadmus de Milet, s'il eſt le premier hiſtorien Grec? *T. I.* cxxvij

Cahos, ce qu'il étoit au commencement du monde, *T. I.* 2

Cailles, envoyées de Dieu aux Iſraélites dans le déſert de Sin, *Tome I.* 180. Puis dans le déſert de Pharan, 223

Caïn, ſa naiſſance, *Tom. I.* 13. Pourquoi ainſi appelé? *ibid.* A quoi il s'adonnoit, *ibid.* Offre des ſacrifices à Dieu, qui ne lui ſont pas agréables, 14. Conçoit de la jalouſie contre ſon frere, & à quelle occaſion, *ibid.* Eſt ſourd aux remontrances de Dieu, *ibid.* Tue Abel, 15. Répond inſolemment à Dieu qui le maudit, *ibid.* Reçoit du Seigneur un ſigne pour n'être pas mis à mort, 16. A un fils, *ibid.* A quoi il s'occupoit après avoir été maudit, *ibid.* Devient incorrigible, 17. Comment il eſt mort, & s'il a fait pénitence? *ibid.* A des enfans, *ibid.* S'il a été tué, comment & par qui? *ibid.* Pere des méchans, 18

Caïniſtes, hérétiques : leurs blaſphèmes dans la foi, leur corruption dans la morale, *Tome III.* 245

Caïphe, ou *Joſeph*, grand-Prêtre, *Tome* II. 582. Son avis pour la mort de Jeſus-Chriſt devient une Prophétie contre ſon intention, 667. Il interroge Jeſus-Chriſt, & ſe ſcandaliſe de ſa réponſe, 694. Il le condamne à mort dans le Sanhédrin, 695. Défenſe qu'il fait à Pierre & à Jean de parler de Jeſus, *Tome* III. 8. Fait mettre en priſon les Apôtres, 10. Ce qu'il leur dit en pleine aſſemblée, 11. Il eſt dépoſé; 32

Caïus Caligula hérite de l'Empire après la mort de Tibere, *Tome* III. 44. Vient à Rome avec le corps de Tibere, *ibid.* Eſt proclamé Empereur à Jéruſalem par Vitellius, 45. Ses bons commencemens, 68. Ses mauvaiſes ſuites, *ibid.* Il veut paſſer pour un Dieu, & en affecte les attributs & les honneurs, *ibid.* Etablit des Prêtres pour cela, & y admet ſon cheval, 69. Les peuples l'adorent à l'envi, *ibid.* Le refus des Juifs à ce ſujet, l'indiſpoſe contre eux, *ibid.* Plaiſir qu'il reçoit des mauvais traitemens qui leur ſont faits à Alexandrie, 72. Il en fait arrêter le Gouverneur, 75. Le condamne à l'exil, & enſuite à la mort, 76 & *ſuiv.* Accuſation qu'il reçoit contre Hérode Antipas, 77. Il l'envoïe en exil, & le prive de ſa Tétrarchie, *ibid.* Qu'il donne à Agrippa, 78. Ordre qu'il envoie contre les Juifs pour faire mettre ſa ſtatue dans leur Temple, 79. Colere où il entre du délai de l'exécution, 83. Il la témoigne à Agrippa, *ibid.* Différentes impreſſions que lui cauſa la lettre qu'il en reçut, 85. Offres qu'il lui fit dans un feſtin, *ibid.* Grâce qu'il lui accorde pour les Juifs, 86. Il prend preſque auſſitôt une réſolution contraire, *ibid.* Accueil favorable qu'il fait d'abord à leurs députés, 89. Sa colere contre eux, & ſes blaſphèmes contre Dieu, 91. Ses ridicules. Il chaſſe les Juifs de ſa préſence, 92. Sa mort, 98. Grand exemple de folie dans la maniere dont il traitoit ſon cheval, *ibid.* Son mauvais caractere, *ibid.* Comment il fut tué, 99. Sous quel nom il a été déſigné par le Prophete Zacharie, *ibid.* Diverſes impreſſions que la mort de ce Prince fit ſur les eſprits, *ibid.* Claude lui ſuccede, 100

Caïus-Céſar, fils d'Agrippa, adopté par Auguſte, *Tome* II. 567. Il préſide à un Conſeil pour la diſpoſition des Etats d'Hérode, *ibid.* & *ſuiv.* Paſſe à Jéruſalem, & y offre des ſacrifices, 577

Caïus, baptiſé à Corinthe par ſaint Paul, *Tome* III. 155. Reçoit cet Apôtre dans ſa maiſon, & pluſieurs fideles, 157. S'il fut en danger avec ſaint Paul à Epheſe, *ibid.* & 175. Il y demeure avec lui, 162. Eſt nommé dans ſon Epître aux Romains, 181. L'accompagne

en d'autres voyages, 182
Caldéens, Béroſe auteur de leur hiſtoire, *Tom.* I. xciij. Qu'elle eſt imparfaite, *ibid.* Ce que l'on doit juger de leurs obſervations aſtronomiques, *ibid.* Béléſis ou Baladan leur premier Roi, lxvj. Sous le commandement de Nabuchodonoſor, ils aſſiegent & prennent Jéruſalem, *Tom.* II. 186 *& ſuiv.* Pillent & briſent ce qu'il y a de plus beau dans le Temple, 189
Caleb, un des principaux députés ou eſpions dans la terre de Canaan, *Tom.* I. 224. A ſon retour tâche d'apaiſer le peuple dans le déſert, 225. Demande la ville d'Hébron en héritage, *Tom.* I. 300. Et l'obtient de Joſué, *ibid.* Donne ſa fille en mariage à Othoniel, *ibid.*
Calice, ce que les Hébreux entendent ſous ce nom, *T.* II. 692
Caligula. Voyez *Caïus*.
Calimandre, laiſſé par Ptolémée Lathure, pour harceler les Juifs, en eſt tué, *T.* II. 410
Callirhoé: eaux de ce lieu, agréables & ſalutaires, *T.* II. 562
Calliſthenes, profanateur & incendiaire du Temple, brûlé dans une maiſon par les troupes de Judas Maccabée, *Tome* II. 338
Calliſthenes, envoie à Ariſtote des obſervations aſtronomiques de près de deux mille ans, *Tome* I. xcvj
Calvaire, (*le mont de*) en quel endroit ſitué près de Jéruſalem? *Tome* II. 700 *& ſuiv.* Jeſus-Chriſt y eſt mis en croix, 701
Cambyſe, fils aîné de Cyrus, ſuccede à ſon pere à l'Empire des Perſes, *Tome* II. 227. Ecoute les plaintes des Samaritains, & défend aux Juifs de travailler au Temple, 228. Déclare la guerre à Amaſis Roi d'Egypte, *ibid.* Prend la ville de Peluſe, remporte une grande victoire, & ſe rend maître de toute l'Egypte, *ibid.* Eſt malheureux dans ſon expédition contre l'Ethiopie, *ibid.* Fait mourir ſon frere Smerdis, & pour quel ſujet, *ibid.* Il ſe rend odieux, & Patiſithes ſe révolte contre lui, *ibid.* Il ſe bleſſe en montant à cheval, & meurt à Ecbatanes, *ibid.* Les Mages s'emparent du royaume après ſa mort, 229. Si ce Prince eſt déſigné par Ezéchiel ſous le nom de Gog, *ibid.* Et prédit par Daniel, 214
Campemens, ou ſtations des Iſraélites dans le déſert. Leurs noms, *Tome* I. 179
Cana, ville de Galilée, *Tom.* II. 591. Miracles que J. C. y fit, *ibid. & ſuiv. &* 598
Canaan, fils de Cham, maudit par ſon aïeul Noé, & pourquoi, *Tome* I. 30. Accompliſſement de cette malédiction arrivé, & en quel temps? 31. Pays qui porte ſon nom, *ibid.* Qu'il a été connu ſous le nom d'Adonis, ou de Mercure, 32. Qui a peuplé le pays qui porte ſon nom, 40. Noms de différens peuples, qui habitoient ce pays, *ibid. & ſuiv.* Limites du pays de ce nom, 41. Sidon ſon fils aîné eſt

pere des Sidoniens, *ibid.* Deſcription des pays que ſes deſcendans ont poſſédés, *ibid. & ſuiv.*

Canaan, ce pays entierement conquis par Joſué, *Tom.* I. 299. Et partagé aux enfans d'Iſraël, *ibid.* Nouveau partage de ce pays, 32 *& ſuiv.*

Cananéenne, ſa foi obtient la guériſon de ſa fille, & excite l'admiration de J. C. *Tome* II. 631

Cananéens, comment devoient être traités par les Iſraélites à la guerre, *Tome* I. 236, 269

Candace, Reine de Meroé, dont l'Eunuque eſt baptiſé par Philippe Diacre, *Tome* III. 28

Cantiques de Moïſe & de ſa ſœur, ſur le paſſage de la mer rouge, *Tome* I. 178. Du même Moïſe aux Iſraélites ſur le point de mourir, 275 *& ſuiv* De Débora, après la défaite de Siſara, 326. D'Anne ſur la naiſſance de Samuel, 358. De David, affligé ſur la mort de Saül & de Jonathas, 420. Sur celle d'Abner, 426. De Jonas, dans le ventre d'un monſtre marin, *Tome* II. 69, 70. De Tobie le pere, 108. D'Ezéchias, ſur ſa guériſon, 112. De la ſainte Vierge, 540, 541. De Zacharie, 550. Des Anges, à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, 552. De Siméon, à la préſentation du Sauveur au Temple, 560

Cantique des Cantiques; Si cet ouvrage a été fait par Salomon à l'occaſion de ſon mariage avec la fille du Roi d'Egypte? *Tom.* I. 493, 516

Caphar-Saba, ou *Caphar-Salama*, lieu où Hérode bâtit Antipatride, *Tom.* II. 523

Capharnaüm, ville de Judée, ſa ſituation, *Tom.* II. 592. JESUS-CHRIST commence à y demeurer, *ibid.* Et à y reſter, *ibid.*

Capitation d'un demi-ſicle par tête, impoſée aux Iſraélites dans le déſert, pour quel uſage? *Tom.* I. 204. J. C. paye le demi-ſicle au Temple de Jéruſalem, *Tom.* II. 636. 637

Capito. Voyez *Erennius*.

Capiton, Receveur des deniers publics de toute la Judée, *T.* III. 78. Il informe Caligula contre les Juifs, *ibid. & ſuiv.*

Cappadoce; la foi y eſt annoncée par ſaint Paul, *Tom.* III. 126

Cappadociens, de qui deſcendent ces peuples, *Tom.* I. 38, 39. Ce que produit la Cappadoce, *ibid.*

Captivité, de Babylone, en quel temps a commencé, *T.* II. 187. *& ſuiv.* A fait un peu rentrer les Juifs en eux-mêmes, *Tom.* I. xj.

Caractere Chaldéen ſubſtitué à l'Hébreu, en quel temps, & par qui? *Tom.* II. 270, 398

Caractere Phénicien, ou *Samaritain*, quand en uſage parmi les Hébreux? *T.* II. 398

Caracteres Hébreux anciens, par qui conſervés? *Tom.* I. cxxvj. *& ſuiv.*

Caracteres Magiques, en uſage à Epheſe pour des effets ſurnaturels, *Tom.* III. 164

Carchemiſe, ville ſur l'Euphrate attaquée par Néchao

Roi d'Egypte, *T.* II. 156
Cariathiarim, les habitans de cette ville reçoivent l'Arche qui leur eſt envoyée par les Bethſamites, *Tom.* I. 366. Cette ville a pluſieurs noms. L'Arche y demeure juſqu'au temps de David, 367
Cariath-Sepher, ou *Dabir*, ville conquiſe par Othoniel, *Tom.* I. 300
Carmel, deux montagnes de ce nom, *Tom.* I. 384
Carnaïm. Voyez *Aſtaroth-Carnaïm.*
Carpocrate, hérétique, ſon abominable doctrine, *T.* III. 246
Carquois d'or des Soldats d'Adareſer, portés dans le tréſor de David à Jéruſalem, *Tom.* I. 437
Carrabas, inſigne fou d'Alexandrie, *Tom.* II. 70. Eſt joué en Roi pour inſulter Agrippa, *ibid.*
Carthaginois, empêchent leurs habitans de ſe tranſporter en Amérique, *Tom.* I. cxxj.
Cas de conſcience ſur les jeûnes, propoſés au Prophete Zacharie, & par qui, *T.* II. 247
Caſleu, mois des Juifs; auquel de nos mois il répond, *Tom.* II. 325
Caſſander, premier Roi de Macédoine après la Monarchie d'Alexandre, *Tom.* II. 280
Caſſini (M.) reconnoît des erreurs conſidérables dans les tables Aſtronomiques des Chinois, *Tom.* I. cx
Caſſius, vient en Syrie pour les Romains, *Tom.* II. 450. Ses exploits, *ibid. & ſuiv.* Il met à mort Jules Céſar, 460. Revient en Syrie ſecourir Baſſus aſſiégé dans Apamée, 461. Exige de grands tributs en Judée, *ibid.* Mauvais traitemens qu'il exerce envers ceux qui différoient de les lui payer, *ibid.* Lettres qu'il écrit, pour faire tirer vengeance de la mort d'Antipater, 463. Il prend Laodicée. Préſens qu'on lui envoie; *ibid.* Il va joindre Brutus en Aſie, 464. Eſt vaincu, 465
Caſſius Longinus, ſuccede à Vibius Marſus dans le gouvernement de la Syrie, *T.* III. 115. Ce qu'il exigea d'abord des Juifs, *ibid.* Empêché par le crédit du jeune Agrippa, 116
Caſſius-Chéréa. Voyez *Chéréa.*
Caſtor & *Pollux*, enfans prétendus de Jupiter, honorés par les Matelots, & invoqués dans la tempête par les Payens, *Tome III*, 207
Catacombes, combien éloignés de Rome, *T. III.* 136
Cataractes du ciel, ce que c'eſt, *Tom. I.* 7
Catulle, Gouverneur de Lybie, arrête Jonathas impoſteur, & condamne pluſieurs Juifs fort riches à mort, *Tom.* III. 341, 343. Eſt condamné par Veſpaſien, & obtient ſa grâce, 343. Meurt dans des douleurs inſupportables, *ibid.*
Caverne, dont la terre chaſſe les animaux vénimeux, & en guérit les morſures, *T.* III. 206. D'où lui vient ce privilége, *ibid.*
Cavernes diſtribuées par niches où l'on enterroit les morts, *Tom. I.* 76
Cavernes de David aux environs d'Engaddi, *Tom. I.* 440
Cédron, Torrent, en quel en-

droit ſitué. Le Sauveur le paſſe un peu avant ſa mort, *T.* II 691
Ceila, ville attaquée par l'armée des Philiſtins, & délivrée par David, *T.* I. 402
Ceinture achetée par Jérémie, & cachée dans une caverne, *Tom. II.* 151. Ce que cela ſignifioit ? *ibid.*
Celer, Tribun, condamné à mort par l'empereur, pour ſes violences commiſes en Judée, *Tome III.* 153
Célé-Syrie, ou *Syrie-Creuſe.* Hérode en achete le gouvernement, *Tome II.* 458
Cenchrée, Port de Corinthe, où ſaint Paul ſe fit couper les cheveux, & pourquoi ? *Tom. III.* 158
Cendébée, Gouverneur de la Phénicie & de la Paleſtine pour Antiochus Sidétes, *T.* II. 400. Ravages qu'il fait en Judée, *ibid.* Il y perd une grande bataille, 400, 401. Peut-être tué par Jean Hircan, 403
Centenier, Gentil loué par Jeſus-Chriſt, *Tom. II.* 610
Centenier, à la garde de la Croix du Sauveur, reconnoît ſon innocence à ſa mort, *Tom.* II. 703, 704
Céphas, Voyez *ſaint Pierre.* Si celui qui a été repris par ſaint Paul eſt différent de S. Pierre, *Tom.* III. 141
Ceps, ou *Entraves*; leur uſage à l'égard des priſonniers, *Tom.* III. 144
Cercutium, ville ſur l'Euphrate. Voyez *Carchemiſe.*
Cérealis, Tribun envoyé par Veſpaſien, réduit les Samaritains ſur le mont Garizim, *Tome* III. 276
Cérémonies, de la loi ancienne ſoutenues néceſſaires pour le ſalut, *Tome* III. 136. Décidées inutiles, 137. Pratiquées par les principaux Apôtres, 139, 141, & 186. Obſervées long-temps par les Chrétiens, 242
Cérinthe Héréſiarque, s'il a été auteur d'un murmure des Juifs contre ſaint Pierre, *Tom.* III. 242. Et de la diſpute élevée à Antioche ſur la néceſſité des cérémonies de la loi, *ibid.* Evité par S. Jean comme un anatheme, 241. Attaqué dans ſes erreurs par le même, 243. Troubles qu'il cauſa dans l'Egliſe naiſſante, *ibid.* Ses faux dogmes contre Dieu, & la loi de Moyſe, *ibid.* Contre Jeſus-Chriſt, 244. Sur le regne de mille ans après la réſurrection, *ibid.*
Céſon, pays ; ſa ſituation, *Tom.* III. 95
Céſar, Voyez *Jules Céſar.*
Céſarée, ou *Tour de Straton*, ville fortifiée par Hérode, *T. II.* 501. Ses embelliſſemens, 504. Son port, ſon temple, 505. Somptueuſe dédicace de cette ville, 521. Diviſion qui y régna entre les Juifs & les Syriens, & à quelle occaſion ? *T.* III. 196. Quelles en furent les ſuites ? *ibid.*
Ceſtius Gallus, Gouverneur de Syrie, fait faire un dénombrement des Juifs à la fête de Pâques, *Tome* III. 249. Envoie en Judée pour s'informer de la conduite de Florus, 254. Vient en Judée pour apaiſer les troubles, 260. Marche contre la ville de Zabulon, l'abandonne au pillage, *ibid.* Pourſuit les Juifs de tous les pays, 261.

Paſſe au fil de l'épée les habitans de Joppé, *ibid.* & tous les Juifs qu'il put joindre, *ibid.* Se retire d'auprès de Jéruſalem avec perte de ſes gens, *ibid.* Y revient & entre dans la ville, & ſerre les Juifs. Sédition dans le temple, 262. Se retire au camp de Gabaon, 263. Eſt ſerré de près par les Juifs qui lui tuent beaucoup de monde, *ibid.* Se ſauve de Béthoron, & ſes ſoldats y ſont maſſacrés, *ibid.* Députe à Néron pour l'informer de la révolte des Juifs, 264. Fait du dégat dans la Galilée, meurt peu de temps après, 270

Céthim, fils de Javan. Si lui & ſes deſcendans ont peuplé l'île de Cypre après le déluge? *Tome* I. 39. Si ce nom ſe prend pour la Macédoine, *ibid.*

Céthura, femme d'Abraham après la mort de Sara; quels ſont ſes enfans? *Tom.* I. 80. Si elle eſt la même qu'Agar, 82

Chabul, ville; ſignification de ce mot, *T.* I. 512

Chaîne attachée à la droite d'un priſonnier, & à la gauche du ſoldat qui le gardoit en la ville, ſelon l'uſage des Romains, *Tom.* III. 207

Chaîne d'or qu'Agrippa reçut de Caligula, à la place de celle de fer dont Tibere l'avoit chargé, *Tom. III.* 45. Miſe au Temple de Jéruſalem, & en quel endroit, 104

Chair, ſi elle a ſervi de nourriture à l'homme avant le déluge? *Tome* I. 6

Chaire Romaine, accordée à un ſeul, pour éviter les ſchiſmes, *Tom.* III. 236, 237

Cham, trouve ſon pere Noé dans un état indécent, & s'en raille, *T.* I. 30. Son fils Chanaam maudit par Noé, *ibid.* Pourquoi Cham n'a pas été maudit, 31. Si les payens ont mêlé ſon hiſtoire avec celle de Jupiter? *ibid.* S'il a eu l'Afrique en partage? 32, 40. Examen plus circonſtancié des terres occupées par ſes deſcendans, *ibid.* S'il a fait ſa réſidence en Egypte? S'il eſt le Jupiter Ammon de la fable? S'il eſt le Chemia de Plutarque? *ibid.* S'il eſt l'auteur de la fauſſe religion, de la magie, &c. Conjectures fortes qui appuyent ce ſentiment, 43. S'il eſt le pere des Egyptiens? cv

Chamaam, fils de Berzellaï, eſt reçu favorablement par David, *Tome I.* 467

Chamos, Idole adorée par les Moabites, *Tom. II.* 142

Champ du Sang, à Jéruſalem, pourquoi ainſi nommé? *Tom. II.* 697

Chancelier, la charge de Chancelier de la maiſon de Salomon, donnée à Joſaphat, *Tome* I. 495

Chandelier d'or, ce que c'étoit, & où placé dans le Tabernacle? *Tome* I. 206

Chanſon des femmes & filles d'Iſraël à la gloire de David, donne de la jalouſie à Saül, *Tom. I.* 392

Chantres, leur ordre & leur rang dans le miniſtere du Temple, *Tom. I.* 481. &

ſuiv. Noms des principaux Chantres, *ibid.*
Characa, ou *Charac-Moab*, ville dont la forteresſe fut priſe par les Généraux de Judas-Maccabée, & la garniſon défaite, *Tome II.* 351
Charax-Spaſin, pays, ſa ſituation, *Tome III.* 95
Charité & juſtice recommandées aux Hébreux par Moyſe, *Tome* I. 193. Devoirs de la charité renfermés dans le diſcours de J. C. ſur la montagne, *Tom.* II. 607
Chasbin, ou *Eſebon*, ville dont Judas Maccabée s'empara, & détruiſit les habitans, *Tom.* II. 351
Chaſluïm, ſi ces peuples ont habité la Colchide, *Tom.* I. 44. Ils deſcendent de Mezraïm, *ibid.*
Chaſteté, ordonnée par la loi aux Prêtres des Juifs dans le temps de leur miniſtere, *Tom.* II. 558
Chaudiere bouillante, vue par le Prophete Jérémie, ce que cela ſignifioit, *Tom.* II. 144
Chaudiere pleine de chairs, vue par le Prophete Ezéchiel, & ce que cela ſignifioit, *Tom.* II. 184
Chéréa, un des Capitaines des Gardes de Caligula, forme le deſſein de le tuer, *Tom.* III. 99. Il lui porte le premier coup, *ibid.*
Chéréas, Gouverneur de Gazera, tué avec ſon frere Timothée général d'Antiochus, par les troupes de Judas Maccabée, *Tom.* II. 345
Chérubin, garde l'entrée du jardin de délices, *Tome* I. 12
Chérubins qui couvroient l'Arche, ce que c'étoit? *Tom.* I. 206
Chérubins ou animaux d'une figure extraordinaire, vus par le prophete Ezéchiel, *Tome* II. 180
Cheval, qui par ſon henniſſement procure un royaume à ſon maître, *Tom.* II. 231. Voyez *Darius*, fils d'Hyſtaſpe.
Cheval de Caligula, mis au nombre de ſes Prêtres, *T.* III. 69. Voyez *Incitatus.*
Chevaux & *Chariots* de Salomon, *Tom,* I. 496. Combien il en avoit, *ibid.* Chevaux venans d'Egypte produiſent un revenu conſidérable à ce Roi, *ibid.*
Chevaux conſacrés au Soleil par les Rois de Juda, *T.* II. 141. Détruits par Joſias, *ibid.*
Cheveux vraie cauſe de la force de Samſon, *Tome* I. 351. De combien les cheveux croiſſent en un an, 452, 453. Ceux d'Abſalon, combien ils peſoient? Recherche curieuſe à ce ſujet, 452. Cheveux poudrés de poudre d'or, 515
Chinois, Antiquité de cette nation vantée mal à propos, *Tom.* I. cix. Preuve de cela, *ibid.* En quel temps commence leur Monarchie, *ibid.* Que leur antiquité eſt bien au-deſſous de celle des Hébreux & de leur hiſtoire, *ibid.* Pour bien juger de leurs Annales, il les faudroit traduire, *ibid.* Ils ont toujours paſſé pour habiles Aſtronomes, preuves du contraire, cx. Leurs Tables aſtronomiques corrigées ſur celles de Tycho-Brahé,

ibid. Abrégé de leur Chronologie imprimée par le Pere Couplet, & leurs obſervations Aſtronomiques, *ib.* Leur Roi Hoanſi auteur du Cycle de ſoixante ans, cxj. Anachroniſme de cinq cents ans dans leur Chronologie, *ibid.* Elle renverſeroit l'autorité des Livres ſacrés, *ibid.* Point de Manuſcrits chez eux, ils n'ont que des livres imprimés, *ibid. & ſuiv.* Leur hiſtoire douteuſe, leur Chronologie très-incertaine, cxij. Le calcul de leurs années immenſe & fabuleux, *ibid.* Leurs mœurs & leur caractere, cxiij

Chio; Hérode y débarque, & donne aux habitans de la ville de quoi reparer les débris de la guerre, *Tome* II. 516. Il paye ce qu'ils devoient à Auguſte, 517

Choaſpe, ce que l'on a dit de l'eau de ce fleuve par rapport au Roi de Perſe, *T.* I. 183

Chorréens, peuple fameux, de qui ils deſcendoient? *T.* I. 53

Chreſt, ce que Suétone entend par-là, *Tome* III. 150

Chrétiens, vie des premiers Chrétiens, *Tome* III. 6. Perſécutés vivement par Saul ou Paul dans Jéruſalem, dans la Judée, 17. Et par-tout de la part des Juifs, 21. Et des Payens, 22. De quoi accuſés par les Juifs & les Payens, *ibid.* Prédication que les Chrétiens font à Antioche, 107, 108. Leur nombre s'y augmente, *ibid.* Quand ils commencerent à être appelés Chrétiens, *ibid.* Comment ils ſe nommoient auparavant, *ibid.* Ceux de Rome chaſſés par Claude, & pourquoi? 150. Ont été long-temps ſans plaider devant des Juges payens, 170. Ils ſont repris par ſaint Paul de leur vanité à ſe préférer les uns aux autres, 179. Néron leur attribue l'embraſement de Rome, 227. Idée déſavantageuſe que les Payens avoient des Chrétiens; ſupplices cruels qu'ils ſouffrirent à cette occaſion, 228. Se retirent de Jéruſalem & des environs, & par quel motif? 265

Chriſt, (le) temps précis de ſa mort prédite par Daniel dans les ſeptante ſemaines, *Tom.* II. 214

Chriſtophe Colomb, a fait en partie la découverte de l'Amérique, *Tom.* I. cxxj

Chronologie, comment on peut accorder les contradictions qui ſe trouvent dans l'Ecriture ſur la chronologie des Rois de Juda & d'Iſraël, *Tom.* II. 24

Chronologie Chinoiſe, s'il y en a une véritablement? *T.* I. cxj

Chus, fils de Cham, ſi ſes deſcendans ont peuplé une partie de l'Egypte, *Tom.* I. 40. Nom de cette partie, *ibid.*

Chus, royaume. Si c'eſt l'Ethiopie, *Tom. I. ibid.* En quel endroit ce royaume étoit ſitué, *Tom.* I. 532

Chuſaï, ancien ami & courtiſan de David, renvoyé à Jéruſalem par David, & dans quelle vue? *Tom.* I. 456. Il s'oppoſe au conſeil d'Architopel, 459. Fait avertir David de paſſer promp-

tement le Jourdain, 460
Chuſan-Raſataïm, Roi de Méſopotamie, réduit les Iſraélites en ſervitude, *T.* I. 320. Eſt vaincu par Othoniel, 321
Chuſite, nom donné à Séphora femme de Moyſe, & pourquoi ? *Tom.* I. 40
Chutéens; Aſſaradon leur envoie un Prêtre Iſraélite à Samarie, & dans quelle vue? *Tom.* II. 120. Sont inſtruits dans une religion mêlée de vrai & de faux, *ibid.* Voyez *Cuthéens.*
Cicéron, ne fait point de cas des obſervations aſtronomiques des Chaldéens, T. I. xciv
Ciel, en quel temps créé Tom. I. 3
Cilice, ſon antiquité pour la pénitence, Tom. I. 473. & Tom. II. 132
Cimmériens ou *Cimbes*, quel pays ces peuples ont habité d'abord ? Tom. I. 37
Cinéens, quel pays ces peuples occupoient ? Tom. I. 42
Circonciſion ordonnée à Abraham de la part de Dieu, Tom. I. 61. En ſigne d'alliance avec ce Patriarche, & avec ſa poſtérité, *ibid.* Donnée à Iſmaël par Abraham, 63. & à tous ſes eſclaves, *ibid.* Au fils de Moyſe par ſa mere, 160. Ordonnée par Joſué à tous les Iſraélites, qui ne l'avoient pas reçue dans le déſert, Tom. I. 289. Circonciſion, loi cérémonielle, Tom. II. 654. Diſpute qui s'éleve à Antioche ſur la néceſſité de la circonciſion pour le ſalut, Tom. III. 137. Et à Jéralem, *ibid.* Comment décidée, *ibid.*
Cis, pere de Saül, l'envoie chercher des ânesſes perdues, Tom. I. 370
Cité de David, ou le mont Sion, en quel endroit ſituée de la ville de Jéruſalem, *Tom.* I. 429, *Tom.* II. 126
Citium; ſi cette ville de l'île de Cypre a été peuplée par Céthim fils de Javan, *T.* I. 39. S'il a peuplé la Macédoine, *ibid.*
Citoyens Romains, leurs priviléges *Tom.* III. 188, 199
Claude, oncle de Caligula, ſes appréhenſions à la mort de ſon neveu, *Tom.* III. 100. Salué Empereur par les ſoldats, *ibid.* Députation qu'il reçoit du Sénat pour ſe déſiſter de l'Empire, *ibid.* Sa fine réponſe, 101. Il y eſt encouragé par Agrippa, *ibid.* Enfin reconnu publiquement, 102. Généroſité avec laquelle il récompenſe les ſervices d'Agrippa, *ibid.* Honneurs qu'il rend à ſa mémoire, 113, 115. Faveur qu'il accorde à ſon fils, & ſous quelle condition ? 116. Il chaſſe les Juifs de Rome, & pourquoi ? 150. Punit ſévérement les auteurs de certains troubles arrivés en Judée, 152. Eſt empoiſonné par ſa femme, 160. Néron lui ſuccede, *ibid.*
Claudie, du nombre des premiers Chrétiens de Rome, *Tom.* III. 235
S. Clément, loué par ſaint Paul, ordonné par S. Pierre, *Tom. III.* 236. Déſigné de ſon vivant ſucceſſeur de la Chaire Romaine, 237.

N'en prend poſſeſſion qu'après deux autres Papes, & par quel motif? *ibid.*
S. Clément d'Alexandrie, ce qu'il rapporte de ſaint Matthias, élu en la place de Judas, *Tom.* III. 3. Ce qu'il dit de Nicolas l'un des ſept Diacres, 13
Cléopatre, fille de Philippe Roi de Macédoine, épouſe d'Alexandre fils du Roi d'Epire, *Tome* II. 273
Cléopatre, fille d'Antiochus le Grand, eſt donnée en mariage à Ptolémée Epiphanes, *Tom. II.* 308. Sa mort, 313
Cléopatre, épouſe de Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, *Tome* II. 359. Eſt forcée d'épouſer après ſa mort ſon frere Phyſcon, 373. Etablie Régente par ſon dernier époux, 425. Chaſſe ſon fils aîné, & pourquoi? *ibid.* Prend Ptolémaïde, 426. Fait alliance avec Alexandre Jannée, *ibid.*
Cléopatre, fille de Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, épouſe d'Alexandre Ballés, Roi de Syrie, *Tome* II. 377. Lui eſt ôtée pour être donnée à Démétrius Nicanor, 382. Offre ſon royaume & ſa perſonne au frere de ſon époux, 397
Cléopatre, fille de Ptolémée Aulete, Reine d'Egypte, va trouver Marc-Antoine, *T.* II. 466. Veut retenir Hérode auprès d'elle, 471. Demande qu'elle fait inutilement à Antoine en faveur du jeune Ariſtobule, 483. Elle lui offre une retraite & à ſa mere, 484. Excite Antoine à venger ſa mort, 485. Provinces qu'il lui donne, 486. Son voyage en Judée: Propoſitions qu'elle fait à Hérode, 488. Préſens & tributs qu'elle en reçoit, *ibid.* Sa mort, 495
Cléopatre, ſixieme femme d'Hérode, mere d'Hérode & d'Antipas, *Tome* II. 544
Cléophas, Voyez *Alphée.*
S. Clet, *Anaclet*, ou *Anenclet*, ſecond Pape après S. Pierre, *Tome* III. 237
Clitus, auteur de la ſédition de Tibériade, ſe coupe une main par ordre de Joſephe l'Hiſtorien, *Tome* III. 270
Clyſma, en quel endroit eſt ſituée cette ville, & ſi c'eſt là par où les Hébreux ont paſſé la mer rouge, *Tom.* I. 175
Cneïus Octavius, un des Légats Romains envoyé à Antiochus Eupator, aſſaſſiné à Laodicée, *Tome* II. 361
Coddiens, anciens hérétiques, *T. III.* 246
Codorlahomor, Roi d'Elam fait la guerre à cinq Rois, *Tome* I. 53. Eſt pourſuivi & défait par Abraham, 54
Colere, menaces de Jeſus-Chriſt contre ceux qui s'y laiſſent aller, *Tome* II. 607
Colonnes dreſſées par les enfans de Seth, avant déluge, *Tom.* I. 19
Colonne de nuée qui conduit les Iſraélites dans le déſert, *Tom.* I. 176
Colonnes d'airain du Temple de Jéruſalem travaillées par Hiram excellent ouvrier, *Tom.* I. 503. Briſées par les Chaldéens, *Tom.* III. 180
Coloſſes, ville de Phrygie, la foi y eſt annoncée par Epaphras, *Tome* III. 213. Erreur que les faux Apôtres y

introduiſoient, *ibid.* Lettre que ſaint Paul lui écrivit à ce ſujet, *ibid. & ſuiv.*
Comete, qui parut ſur Jéruſalem, pour préſager ſes derniers malheurs, *Tom.* III. 229
Communion indigne, ſon énormité, *Tom.* III. 171. Autrefois punie viſiblement, *ibid.*
Communion à jeun, ſi elle a été réglée par ſaint Paul, *Tome III.* 178
Concile de Jéruſalem, ſur les cérémonies légales, *T.* III. 136. De qui compoſé, 137. Ce qui s'y paſſa, *ibid.* Déciſion qui y fut formée, *ibid. & ſuiv.*
Concubine de Néron, convertie par ſaint Paul, *Tom. III.* 232
Concupiſcence : ſépulcre de concupiſcence, *T.* I. 223
Confeſſion, en uſage au temps des Apôtres, *Tome* III. 163
Conſécration du Grand-Prêtre des Hébreux dans le déſert, *Tome* I. 210. Cérémonies qui s'y pratiquerent, *ibid.* Voyez *Aaron.*
Conſécration des ſimples Prêtres ou Lévites, *Tom.* I. 211. Cérémonies qui s'y obſervoient, *ibid. & ſuiv.*
Conſpiration contre la perſonne du Roi Darius découverte par Mardochée. Voy. *Mardochée.*
Conſpiration, formée par quarante Juifs pour ôter la vie à ſaint Paul, *Tom. III.* 190. Comment diſſipée? *ibid.*
Conſubſtantialité du Fils avec le Pere dans la Trinité, *Tome* II. 663
Continence, ſon grand mérite, ſa poſſibilité, *Tome* II. 652
Contradiction : Eaux de contraction, *Tom.* I. 251
Contrat, maniere dont on les faiſoit du temps de Moyſe, *Tom.* II. 147
Coponius, Gouverneur de Syrie, ſous Auguſte, *T.* II. 579
Corban Serment, par le Corban, uſage inhumain qu'en faiſoient les Phariſiens, *T.* II. 630
Coré, ſa révolte contre Moyſe, & à quel ſujet? *Tom.* I. 244, 245
Corinthe, Capitale de l'Achaïe, *T.* III, 149. Sa magnificence, ſa corruption, *ibid.* L'Evangile y eſt annoncé par ſaint Paul; pendant combien de temps, 150. Schiſme qui s'y éleve, & à quelle occaſion? 161. Déſordres de cette Egliſe, 169
Corneille, capitaine de cent hommes, honore Dieu avec toute ſa famille, *Tom III.* 36. Voit un Ange qui lui ordonne de faire venir ſaint Pierre, & à quel ſujet? *ibid.* Embraſſe la foi de l'Evangile avec toute ſa maiſon 37. Se fait baptiſer, 38
Corps morts des Princes, coutume de les brûler introduite parmi les Juifs, & en quel temps, *Tom.* I. 539
Correction fraternelle, comment elle doit être faite, *Tom.* II. 638
Coſtobare, Iduméen, ſon origine, diſtinguée, *Tom.* II. 498. Il eſt fait Gouverneur de ſon pays, & épouſe la ſœur d'Hérode, *ibid.* Sa trahiſon envers ce Prince, *ibid.* Sa femme l'abandonne & l'accuſe auprès de ſon frere,

ibid. & ſuiv. Celui-ci le fait mettre à mort, 499
Coſtobare, homme de la race royale, ſe rend redoutable en Judée dans les derniers temps, *Tom. III.* 220
Cotis, Roi de la petite Arménie, ſon union avec Agrippa, *Tom.* III. 109
Cotylas. Voyez *Zénon.*
Coupe de Joſeph miſe dans un ſac de bled, & à quel deſſein? *Tom.* I. 120
Coupes d'or & d'argent du Temple rendues aux Juifs par Cyrus, pour les reporter à Jéruſalem, *Tome* II. 219. Combien il y en avoit? *ibid.*
Couplet (le Pere) Jéſuite, avoue que les Tables aſtronomiques des Chinois ont été corrigées ſur celles de Tycho Brahé, *Tom. I.* cx. A fait imprimer l'abrégé de la Chronologie Chinoiſe, *ibid.*
Couronne très-riche enlevée par David de la ville de Rabbath, *Tom. I.* 446
Couteaux de pierre, pour faire la circonciſion, beaucoup meilleurs que les autres, *Tome* I. 289
Couteaux du temple rendus aux Juifs par Cyrus, pour les reporter à Jéruſalem, *Tome* II. 219. Combien il y en avoit, *ibid.*
Cozbi, fille de Sur Madianite; ſa débauche avec Zambri punie par Phinées, *Tom.* I. 263
Cozé, divinité des Iduméens, *Tom.* II. 498. Ce que c'étoit, *ibid.*
Craſſus, Gouverneur de Syrie pour les Romains, *Tom. II.* 449. Son avarice, *ibid.* Tréſors qu'il enleve du Temple, 449, 450. Ses autres injuſtices. Sa fin, *ibid.*
Cratés, Gouverneur de Cypre, & enſuite de la citadelle de Jéruſalem ſous Antiochus, *Tom. II.* 315
Création du monde confus, *Tome I.* 1 *& ſuiv.* De la lumiere encore imparfaite, 2. Du firmament, 3. De la mer, *ibid.* Des arbres & des plantes, 4. Des aſtres, *ibid.* Des poiſſons & des oiſeaux, *ibid.* Des animaux, 5. Des féroces & vénimeux, *ibid.* De l'homme, *ibid.* Du paradis terreſtre, 6. De quatre fleuves, *ibid. & ſuiv.* De deux arbres, 7. De la premiere femme, 8. Que la création du monde ne s'eſt pas faite tout-d'un-coup, 10. Qu'elle a été ſucceſſive, telle que Moyſe l'a rapportée, *ibid.*
Créſus vaincu par Cyrus, ſe ſauve dans ſon royaume, *Tom. II.* 218
Crète, Iſle ou ſaint Paul fonda une Egliſe, & mit un Evêque, *T. III.* 219. Mauvais caractere de ces Inſulaires, 225
Criſpe, chef de la Synagogue à Corinthe, baptiſé par S. Paul, *Tom. III.* 155
Croix. JESUS-CHRIST porte ſa Croix, *Tome II.* 700. Y eſt attaché entre deux voleurs, 701. Renoncer à toutes choſes, & porter ſa croix pour être Diſciple de Jeſus-Chriſt, 634
Cruches des noces de Cana, combien elles tenoient, de quelle pierre elles étoient, leur uſage, *Tom.* II. 591
Cuiraſſes anciennes, com-

ment elles étoient faites, *Tome I.* 427
Cumanus. Voyez *Ventidius.*
Cuſchimi, peuples voiſins de l'Egypte, *Tom. II.* 39. Voy. *Chus.*
Cuſpius Fadus, Gouverneur de la Judée pour les Romains, après la mort d'Agrippa, *T. III.* 113. Tranquillité qu'il y rétablit, 115. Fait arrêter & punir un impoſteur, 116. Eſt rappelé, 126. Il a pour ſucceſſeur Tibere Alexandre, *ibid.*
Cuthéens ou Samaritains, traverſent les Juifs dans la conſtruction du Temple, *Tome* II. 227. Préſentent à Cambyſe un libelle d'accuſation contre eux, 228. S'oppoſent de nouveau aux Juifs, qui vouloient recommencer le bâtiment du Temple, 229. Ecrivent un libelle en forme de lettre contre eux à Oropaſte, *ibid.* En reçoivent une réponſe favorable, que Reum un de leurs chefs va ſignifier aux Juifs, 230. Voyez *Chutéens.*
Cyaxares, nom donné à Darius par les Auteurs profanes, *Tom. II.* 210
Cycle Chinois, ſes erreurs prouvées, *Tom. I.* cxj
Cypre, Iſle; Prédication que ſaint Paul & ſaint Barnabé y firent, ſi elle a été la premiere? *Tom. III.* 117. Converſion célebre que S. Paul y opéra, *ibid.*
Cypron, château bâti par Hérode en l'honneur de ſa mère, *Tome II.* 522
Cypros, mere d'Hérode, charge auprès de lui ſa femme de calomnies, *Tom. II.* 494
Cypros, femme d'Agrippa, fils d'Ariſtobule, fait tous ſes efforts pour aſſiſter ſon mari, *Tome III.* 40
Cyrénius, Gouverneur de Syrie, dénombrement qu'il y fait faire, *Tom. II.* 578
Cyrus ſe révolte contre les Medes, met les Perſes en liberté, *Tom. II.* 217. Détrône Aſtyages, & lui donne un gouvernement, *ibid.* Aſſiege Babylone, s'en rend maître, & comment? 218. Succede à Darius, *ibid.* Met les Juifs en liberté, & leur permet de retourner en leur pays la premiere année de ſon regne, 219. Leur fait rendre les vaſes ſacrés du Temple, *ibid.* Publie une ordonnance en leur faveur, adreſſée au Gouverneur de Syrie, *ibid.* Quel fut le motif de cet Edit ſelon Joſephe, 220. Eſt frappé d'un endroit de la prophétie de Jérémie, 221. Donne à Daniel le premier rang à ſa Cour, 223. A un grand zele pour l'idole de Bel, *ibid.* Croit bonnement que cette idole boit & mange, *ibid.* En eſt détrompé par Daniel, *ibid. & ſuiv.* Extermine ſes Prêtres, renverſe l'idole, & détruit ſon Temple, 224. Veut que Daniel adore le dragon, *ibid.* L'abandonne à la fureur des Babyloniens, *ibid.* Le fait tirer de la caverne aux lions, & y fait jeter ſes accuſateurs, 225. Il meurt & a pour ſucceſſeur Cambyſe, 227, 228

D

DABIR, ville. Voyez *Dariath-Sepher.*
Dagon, ſon Temple dans la ville

ville de Gaza, renverſé par Samſon, & comment ? *Tom. I.* 352. Son idole placée dans le Temple de même nom, adorée par les Philiſtins, 364. Sa figure décrite. Il tombe devant l'Arche. Ses Prêtres ne poſent point le pied ſur le ſeuil de la porte de leur Temple, & pourquoi? *ibid.*

Dalila, femme Philiſtéenne, ſe fait aimer de Samſon, *Tom. I.* 350. Elle uſe de mille ruſes pour découvrir en quoi réſide ſa force, *ibid.* Découvre à la fin ſon ſecret, 351. Et le livre aux Philiſtins, *ibid.*

Dalmanutha, ſituation de ce lieu, *Tom.* II. 632

Damaris, femme d'Athenes, convertie par ſaint Paul, *Tom. III.* 149

Damas, ville de laquelle Razon ſe rend maître, & y établit ſa domination, *Tom. I.* 438. David la reprend, & y met garniſon, *ibid.* Les Juifs gardent à vue ſaint Paul dans cette ville ; il s'en ſauve en deſcendant par les murs, *Tom.* III. 50

Damis, diſciple d'Apollonius de Thyane, écrivain de ſa vie, *Tom.* III. 48

Dan, fils de Jacob & de Bala ; ſa naiſſance, *Tom. I.* 93. Reçoit la derniere bénédiction de ſon pere, 131. N'avoit qu'un fils en entrant en Egypte, 124

Dan [tribu de] étendue du pays qui lui tombe en partage dans les états de Canaan, *Tom. I.* 303

Dan, lieu près les ſources du Jourdain, où ſe donna la bataille entre Abraham & Codorlahomor, *Tome I.* 54

Dan, nom donné à la ville de Laïs après la conquête qu'en firent les Danites, *Tome II.* 313. Les Iſraélites tombent dans des ſuperſtitions, & y érigent un veau d'or, 523

Daniel, emmené captif à Babylone par le Roi Nabuchodonoſor, *Tom.* II. 167. Son hiſtoire & celle de ſes compagnons, 173 *& ſuiv.* Son nom eſt changé en celui de *Balthaſar*, *ibid.* Refuſe de rien manger de la table du Roi, & ſe porte à merveille, 174. Il ſurpaſſe en génie avec ſes trois compagnons tous les autres jeunes gens de la Cour, *ib.* Il vient au ſecours de Suſanne, & la fait ramener dans la maiſon de ſon mari, pour examiner l'accuſation, 175. Interroge ſéparément les deux anciens, & les fait couper dans leurs réponſes, 176. Par ſon jugement il devient célebre, *ibid.* Songe que Nabuchodonoſor eut d'une grande ſtatue, *ibid.* Daniel apprend que les Mages & les Interprêtes des ſonges étoient condamnés à mort, pourquoi ? *ibid.* Il eſt préſenté au Roi par Arioch Général de l'armée, *ibid. & ſuiv.* Il devine le ſonge du Roi, & en donne l'explication, 177. Il eſt établi à la Cour par ordre du Roi, 178. Il entend raconter à Nabuchodonoſor le ſonge qu'il avoit encore eu, & le lui explique, 201 *& ſuiv.* Ses compagnons refuſent d'adorer la ſtatue de Nabuchodono-

ſor, 204. Ils ſont jetés dans un feu ardent, *ibid.* Et préſervés par un Ange de ce terrible ſupplice, *ibid.* Elevés dans les dignités par Nabuchodonoſor, 205. A une viſion extraordinaire de quatre animaux, 208. Ce que cela marquoit, *ibid.* A une autre viſion d'un bélier & d'un bouc, qui déſignoient Darius & Alexandre, 208, 209. Il explique au Roi Balthaſar ce qu'une main avoit écrit ſur la muraille de la ſalle du feſtin, 210. Il voit l'Ange Gabriel ſous une forme merveilleuſe, 214. Rapporte les ſeptante ſemaines, au bout deſquelles le Chriſt devoit être mis à mort, *ibid.* Sa prédiction ſur les Rois de Perſe, *ibid. & ſuiv.* Prédit les guerres d'Egypte & de Syrie, & les perſécutions d'Antiochus contre les Juifs, 215. Il eſt maintenu par Darius dans le rang qu'il avoit à la Cour, & deſtiné à un poſte plus éminent, *ibid.* Il eſt envié des grands de la Cour, & à quel ſujet? *ibid.* Adreſſe ſes prieres à Dieu ſeul, ſans avoir égard à l'Edit du Roi, 216. Il eſt jeté dans la foſſe aux Lions, *ibid.* Eſt viſité par le Roi, & délivré de la gueule de ces animaux, *ibid. & ſuiv.* Eſt continué dans le même poſte & les mêmes honneurs par Cyrus, 223. Refuſe d'honorer l'idole de Bel, & découvre au Roi l'impoſture des Prêtres de cette idole, *ibid.* Refuſe d'adorer le Dragon, le fait crever, & de quelle façon, 224. Il eſt abandonné par le Roi à la fureur des Babyloniens, & jeté encore dans la foſſe aux Lions, *ibid.* Il reçoit à manger des mains d'Abacuc, 225. Eſt tiré de la caverne par ordre du Roi, & ſes accuſateurs y ſont jetés à ſa place, *ibid.* En quel pays il eſt mort? *ibid.* Son éloge, *ibid.* Proverbe à ſon ſujet, *ibid.* Il eſt loué par Ezéchiel, *ibid.*

Danites (les) ou ceux de la Tribu de Dan, conſultent un Lévite, *Tom.* I. 312. Enlevent l'Ephod, ſurprennent la ville de Laïs, & paſſent les habitans au fil de l'épée, *ibid. & ſuiv.*

Danſe de Marie, ſœur de Moyſe, à la tête des femmes après le paſſage de la mer rouge, *Tome* I. 178. Des Iſraélites autour du veau d'or dans le déſert, 198. De David au tranſport de l'Arche, *Tome* I. 433. De Salomé devant Hérode, *Tome* I. 623. Des Thérapeutes d'Egypte dans leurs aſſemblées pieuſes, *Tome* III. 135. En uſage dans les ſacrifices des Païens, 166. Condamnées par Apollonius de Thyane, *ibid.*

Darius le Mede, ſuccede à Balthaſar Roi de Babylone, *Tom.* II. 210. Eſt nommé *Cyaxares* par les auteurs profanes, & *Aſtiages* par d'autres, 117. Aſſiege Balthaſar dans Babylone, *ibid.* Rend la liberté aux Juifs, 212. Il conſerve à Daniel le rang qu'il avoit à la Cour & le deſtine à un plus grand emploi, 215. Il fait publier une Ordonnance qui défend de s'adreſſer à aucune Divinité qu'à lui ſeul, 216. Ne

s'aperçoit pas du piege que l'on dreſſe à Daniel, *ibid.* Il eſt contraint de faire jeter Daniel dans la caverne des lions, *ibid.* Le va voir à l'entrée de cette caverne, *ibid.* Eſt ravi de voir qu'il eſt délivré de la gueule des lions, 217. Publie un édit en faveur du vrai Dieu, & fait jeter les accuſateurs de Daniel dans la même foſſe, *ibid.* Il eſt détrôné par Cyrus qui lui ſuccede, 218

Darius ou *Aſſuerus*, fils d'Hyſtaſpe, eſt élu Roi de Perſe par l'adreſſe de ſon Ecuyer, *Tom. II.* 231. Particularités de cette aventure, *ibid.* Epouſe *Athoſſe* ou *Vaſthi*, & à quelle fin? *ibid.* Il reçoit la lettre de Thatanaï & des autres ennemis des Juifs, 234. Il permet aux Juifs de bâtir le Temple du Seigneur à Jéruſalem, 235. Il donne un feſtin ſomptueux, 236. Choqué de la déſobéiſſance de la Reine, il la répudie, 237. Epouſe Eſther, & lui met la couronne ſur la tête, 155. Apprend d'elle la conſpiration de deux Eunuques, & les fait mettre à mort, 238. Eleve Aman en dignité, 239. Lui accorde un édit, qui condamne tous les Juifs à périr, *ibid.* Il reçoit Eſther très-favorablement, & dans quelle occaſion? 242 *& ſuiv.* Se fait lire les Annales, où étoit la conſpiration découverte par Mardochée, *ibid.* Va au feſtin d'Eſther, & y donne un arrêt de mort contre Aman, 244. Donne ſon anneau à Mardochée, *ibid.* Accorde de nouvelles lettres en faveur des Juifs, *ibid.* Leur donne la paix pendant ſon regne, 248. Meurt après avoir régné trente ſix ans, *ibid.* A pour ſucceſſeur Xerxès, *ibid.*

Darius Condomanus, Roi de Perſe. Guerre que lui fait Alexandre, *Tom. II.* 273. Ses Généraux ſont battus par-tout, *ibid.* Il perd lui-même une bataille, & s'enfuit, 278. Eſt arrêté par ſes propres Généraux, & bleſſé à mort, 278, 279. Sa fin, *ibid.*

Dathan, ſe joint à d'autres ſéditieux, & ſe révolte contre Moyſe, *Tome I.* 245. Leur punition étonnante, 246 *& ſuiv.*

Datheman, fortereſſe du pays de Galaad, où ſe retirerent les Juifs perſécutés par les nations ſous Judas Maccabée, *Tom. II.* 247

David, ſa naiſſance, *Tom. I.* 383. Il eſt oint Roi par Samuël, 386 *& ſuiv.* Le Roi Saül l'envoie querir, & le fait ſon Ecuyer, 388. Il ſoulage le Roi dans ſa maladie en jouant de ſa harpe, *ibid.* Revient de la Cour chez Iſaï ſon pere, 389. En part pour porter des proviſions à ſes freres, qui étoient dans l'armée de Saül, *ibid. & ſuiv.* Se vante de combattre contre Goliath, 390. Son frere Eliab lui parle durement, *ibid.* Il offre à Saül de combattre le Géant, *ibid.* Leur explique comment il tue les lions & les ours, *ibid. & ſuiv.* Refuſe de mettre le caſque & la cuiraſſe, 391. Ne s'ar-

me que d'un bâton & d'une fronde, *ibid.* Terraſſe Goliath, & le tue, 392. Lui coupe la tête de ſa propre épée, *ibid.* Les femmes & les filles chantent un air à ſa gloire, *ibid.* Il eſt préſenté à Saül par Abner, *ibid.* Jonathas l'aime tendrement, *ibid.* Saül le veut faire périr par la main des Philiſtins, 393. Il ſe fait aimer des troupes, *ibid.* Epouſe Michol fille de Saül, *ibid. & ſuiv.* Tue deux cents Philiſtins, dont il apporte les prépuces à Saül, 394. Echappe au danger d'être tué par ordre de Saül, *ibid.* Joue de la harpe devant le Roi, qui eſſaye de le tuer d'un coup de lance, 395. Il évite la mort par l'avis de ſa femme Michol, *ibid.* Se retire près de Samuël, *ibid.* S'explique à Jonathas de la mauvaiſe diſpoſition de Saül à ſon égard, 396. Alliance entre Jonathas & David, 397. Sur le ſignal que lui donne Jonathas, il ſe ſauve & demande des vivres au Grand-Prêtre Achimelech, 398 *& ſuiv.* En reçoit des pains de propoſition, *ibid.* Et l'épée de Goliath, *ibid.* Se retire auprès du Roi de Geth, *ibid.* Y contrefait l'inſenſé. Se cache dans la caverne d'Odollam, 400. Va dans le pays de Moab avec ſes parens, *ibid.* Revient dans la terre de Juda, *ibid.* Reçoit Abiathar fils du Grand-Prêtre, qui s'étoit ſauvé de la mort, 401. Eſt piqué de la trahiſon de Doeg, 402. Délivre la ville de Ceïla de l'armée des Philiſtins, *ibid.* Se ſauve de-là, où il étoit en danger d'être pris par Saül, 403. Enſuite dans le déſert de Ziph, *ibid.* Il eſt trahi par les habitans du lieu, qui en donnent avis à Saül, *ibid.* Ne ſait plus où ſe ſauver, *ibid.* Se retire aux environs d'Engaddi, *ibid.* Puis dans une caverne, où il ne tient qu'à lui de ſe défaire de Saül, & comment ? 404. Il parle de loin à Saül, & lui prouve ſon innocence & ſa magnanimité, 405. Va dans le déſert de Pharan & de Carmel, 406. Il envoie demander quelques rafraîchiſſemens à Nabal, *ibid. & ſuiv.* Eſt piqué au vif de la réponſe inſolente de cet homme, 407. Et charmé du compliment & des préſens d'Abigaïl, 408. Il l'épouſe après la mort de ſon mari, 409. Revient dans le déſert de Ziph, & eſt pourſuivi de près par Saül, *ibid.* Il prend la lance de Saül, & le vaſe d'eau qui étoit auprès de lui pendant qu'il dormoit, 410. Mais ne veut pas porter la main ſur lui, *ibid.* Fait des reproches à Abner de ce qu'il ne garde pas le Roi comme il doit, *ibid.* Parle à Saül, & le fléchit par ſes raiſons, *ibid.* Se retire chez les Philiſtins, 411. Obtient du Roi Achis la ville de Siceleg en propriété, *ibid.* Fait des courſes dans le pays de Getſur, & des Amalécites, *ibid. & ſuiv.* Un nombre conſidérable de vaillans hommes de la Tribu de Juda & de Benjamin, ſe viennent rendre à lui, 412. Il accompagne Achis à la guerre, 413.

Les Philiſtins conçoivent de l'ombrage contre lui, & obligent Achis de le renvoyer, 415. Retourne à Siceleg, & la trouve ſaccagée par les Amalécites, *ibid.* Les pourſuit par l'ordre de Dieu, les diſſipe, & reprend ſur eux tout le butin de Siceleg, 416. Partage également le butin entre ceux qui avoient combattu, & ceux qui avoient gardé le bagage, 417. Il apprend la mort de Saül, 419. Fait tuer celui qui la lui racontoit, 420. Son deuil & celui de ſes gens pour la mort de Saül, *ibid.* Son cantique funebre ſur cette mort, & ſur celle de Jonathas, *ibid.* Il ſe retire à Hébron où ceux de la Tribu de Juda lui donnent l'onction royale, & le déclarent Roi, 421. Envoie complimenter ceux de Jabés, ſur ce qu'ils avoient fait enlever le corps de Saül & de ſes enfans, *ibid.* Envoie Joab à la tête de ſes troupes contre Abner Général d'Isboſeth, 422. Il regne à Hébron, & à pluſieurs enfans, 423. Abner paſſe dans ſon parti, il lui redemande Michol, 424. Eſt très-ſenſible à la mort d'Abner tué par Joab, 425. Maudit la famille de celui-ci, *ibid.* La mort précipitée d'Abner le dérange dans le deſſein d'être reconnu Roi par tout Iſraël, 426. Belles paroles qu'il dit d'Abner, *ibid.* Il condamne à mort les deux hommes qui lui apportent la tête d'Isboſeth, 427. Et la fait mettre dans le tombeau d'Abner, *ibid.* Il eſt reconnu Roi par toutes les Tribus d'Iſraël, 428. Fait la conquête de Jéruſalem, 429. Répond aux fanfaronades des Jébuzéens, *ibid.* Fait Joab Généraliſſime de ſes troupes, *ibid.* Reçoit les ambaſſadeurs de Hiram Roi de Tyr, qui l'envoie féliciter ſur ſon avénement à la Couronne, 430. Choiſit Jéruſalem pour Capitale de ſon royaume, *ibid.* Attaqué par les Philiſtins, il n'a pas le temps de s'y fortifier, *ibid.* Preſſé de la ſoif, refuſe de boire de l'eau d'une citerne de Bethléem, & par quel motif, *ibid.* Conſulte le Seigneur & défait les Philiſtins, les bat encore à Bochim, *ibid.* Il mene l'Arche d'Alliance de Cariathiarim à Jéruſalem, 431. La conduit en triomphe au ſon des inſtrumens, *ibid.* La met en dépôt dans la maiſon d'Obed-Edom, pour quelque-temps, 432. La fait tranſporter ſolennellement de cette maiſon dans ſon Palais à Jéruſalem, *ibid.* Il danſe devant l'Arche, Michol l'en raille, 433. Fait du bien à Miphiboſeth en conſidération de Jonathas, 234. Prend la réſolution de bâtir une maiſon au Seigneur, & en parle au Prophete Nathan, 435. Il a ordre de la part de Dieu de n'en rien faire, *ibid.* Se ſoumet à la volonté de Dieu, 436. Fait un amas prodigieux d'or & d'argent, de fer, de bois de cédre, de marbre pour le bâtiment du Temple, *ibid.* *& ſuiv.* Défait les Philiſtins & les Moabites, & les traite

avec une extrême rigueur, 437. Fait la guerre à Adarefer Roi de Séba, *ibid.* En emporte un très-riche butin, *ibid.* Reçoit de magnifiques préſens de Thoü Roi d'Emeſe, *ibid. & ſuiv.* Fait la guerre dans le pays de Damas, & contre l'Idumée, 438. Ses grands officiers, 439. Il fait la guerre à Hanon Roi des Ammonites, & envoie contre eux Joab, qui les châtie, 440. Va en perſonne à la tête de ſes armées, & défait les Syriens & les autres peuples ennemis, & les aſſujettit, *ibid. & ſuiv.* Tombe dans le péché avec Bethſabée, 442. Fait venir de la guerre Urie, mari de cette femme, à Jéruſalem, & à quel deſſein? *ibid.* Lui donne une lettre pour la porter à Joab, & le fait tuer, 443. Il eſt repris de ſon crime par le Prophete Nathan, 444. Eſt ſurpris adroitement par ce prophete, & ſe condamne lui-même ſans y penſer, *ibid.* Reconnoît ſa faute, & en fait pénitence, *ibid. & ſuiv.* Prie avec ardeur pour la ſanté de l'enfant qu'il a de Bethſabée, 445. Il prend en perſonne la ville de Rabbath, 446. Exerce envers les habitans un ſupplice extrême, après enleve une très-riche couronne, 447. Conſent qu'Ammon ſon fils, aille au feſtin qu'Abſalom ſon frere lui a préparé, 449. Eſt très-ſenſible au meurtre de ſon fils Ammon commis par Abſalom, *ibid.* Apprend la révolte de ce dernier, & ſe ſauve de Jéruſalem, 455 *& ſuiv.* Renvoie Sadoc & Abiathar Grands-Prêtres, 456. Ordonne à Chuſaï de retourner à Jéruſalem avec Abſalom, & à quel deſſein? *ibid.* Donne à Siba tous les biens de Miphiboſeth, & pour quelle raiſon, *ibid.* Sa merveilleuſe patience étant outragé par Semeï, auprès du village de Bathurim, 457. Il arrive à Mahanaïm au-delà du Jourdain, 461. Etablit des chefs pour commander ſon armée, *ibid.* Elle livre bataille contre Abſalom, *ibid.* Il apprend le gain de ce combat, & eſt inconſolable de la mort de ſon fils, & le pleure amérement, 464. Joab l'oblige de paroître devant ſon armée, & de lui témoigner de la ſatisfaction de ſes ſervices, 465. Il gagne le cœur de tous ceux qui avoient ſuivi le parti d'Abſalom, *ibid.* Eſt invité de retourner à Jéruſalem, 466. Pardonne à Semeï, *ibid.* Invite le vieillard Berzellaï à retourner avec lui à ſa Cour, *ibid.* Prend à ſon ſervice ſon fils Chamaam, 467. Miphiboſeth vient trouver ce Prince à Jéruſalem, & à quelle occaſion? *ibid.* Il donne la moitié de ſon bien à Siba, *ibid.* Fait renfermer pour toujours ſes concubines dont Abſalom avoit abuſé, *ibid. & ſuiv.* Jalouſie entre les Tribus d'Iſraël, à l'occaſion de ſon retour, 468. Il ordonne au Général Amaza de marcher contre les rebelles commandés par Séba, *ibid.* Conſulte Dieu ſur une grande famine, 470. Ac-

corde aux Gabaonites ſept perſonnes de la race de Saül, & pour quel ſujet ? 471. Son attention pour la mémoire de Saül & de Jonathas, *ibid.* Dans une bataille contre les Philiſtins, eſt en danger d'être tué par Jesbi, 472. Dénombrement des Héros de ſon armée, 473. Il entreprend de faire celui de ſon peuple, en donne l'ordre à Joab, 474. Se repent d'avoir entrepris ce dénombrement, 475. Et choiſit la peſte entre les trois fléaux que Dieu lui propoſe, 476. Va offrir au Seigneur un ſacrifice dans l'aire d'Aréüna, 477. Diſpoſe toutes choſes pour l'érection d'un Temple au Seigneur, 478. Réſerve à ſon fils la gloire de le bâtir, 479. Exhorte les chefs d'Iſraël à aider ſon fils dans cette conſtruction, *ibid.* Marque l'ordre des Prêtres dans le miniſtere du Temple, 480. Fait l'inſtitution des Chantres, 481. Donne à Salomon un état de ſa maiſon & de ſes officiers, 483. Ses tréſors conſidérables, 484. Conſeil que ſes Médecins lui donnent pour l'échauffer dans ſa grande vieilleſſe, *ibid.* Il fait reconnoître Salomon pour Roi, 486. Reçoit les complimens de toute la Cour, *ibid. & ſuiv.* Il exhorte de nouveau les principaux d'Iſraël à aider Salomon dans le bâtiment du Temple, 487. Donne d'excellens avis à Salomon, *ibid.* Lui met en main un plan du Temple, 488. Ses derniers ordres à ce Prince, 489. Sa mort, 490. Son caractere, ſon éloge, ſon tombeau, *ibid. & ſuiv.* Tous les pſeaumes ne ſont pas de lui, *ibid.* Paroles d'un de ſes pſeaumes expliquées par S. Pierre, dites pour Jeſus-Chriſt, *Tom. III.* 5. Recherche que Veſpaſien fit faire de tous ceux qui reſtoient de la race de David, & par quel motif? 343

Débiteurs, lois en faveur des débiteurs, *Tom. I.* 239

Debora, nourrice de Rébecca, meurt, *Tome I.* 106

Debora, prophéteſſe, quatrieme Juge des Iſraélites, les délivre de la ſervitude de Jabin Roi d'Aſot, *Tom. I.* 324. Elle fait Barac Général des troupes d'Iſraël, *ibid.* L'accompagne dans la défaite de l'armée de Jabin, 325

Décalogue, ou les dix Commandemens de Dieu, donnés à Moyſe, comment & en quel endroit, *Tom. I.* 186. Ces Commandemens écrits ſur deux tables, *ibid.* Ce qu'ils contiennent, *ibid. & ſuiv.*

Décembre, les jours de ce mois ſont auſſi beaux en Judée, que ceux du Printemps en France, *Tom. I.* 552

Décret du premier Concile de Jéruſalem ſur l'obſervation des cérémonies légales, *Tom. III.* 138

Dédicace ou *Conſécration du Tabernacle* par Moyſe, *Tom. I.* 210

Dédicace du Temple par Salomon, *Tom. I.* 506 *& ſuiv.* Par les Juifs revenus de captivité, *Tom. II.* 247. Par Judas Maccabée, 340.

Par Hérode, 513
Dédicace des murs de Jéruſalem, *Tom. II.* 260 & *ſuiv.*
Déjocès, Roi des Medes, pere d'Arphaxad, bâtit la ville d'Ecbatanes, *Tom.* II. 127
Délivrance miraculeuſe des Juifs ſous Holofernes, *Tom.* II. 135 & *ſuiv.* Sous Aſſuérus, 244. Sous Philopator Roi d'Egypte, 304. Du tréſor du Temple, qu'Héliodore vouloit enlever, 310. De Judas Maccabée dans le combat contre Timothée, Général d'Antiochus, 344, 345. Et contre Lyſias, 348
Dellius ou *Gellius*, ami de Marc-Antoine, ordre dont il eſt chargé en faveur d'Hérode, *Tom.* II. 472. Conſeil qu'il donne à Alexandra au ſujet de ſes enfans, 483
Déluge que Dieu envoie ſur la terre, pour punir les hommes, *Tom.* I. 26. En quel temps commença & finit le déluge, 27. Deſcription vive de ce déſaſtre, *ibid.* & *ſuiv.* Que le déluge a été univerſel par toute la terre, *ibid.* Fin du déluge, 28. Arc-en-Ciel donné pour ſigne qu'il n'y auroit plus de déluge, 30. Que les Payens ont eu connoiſſance du déluge, 31
Déluge d'Ogygès, quand arrivé? *Tom.* I. cxviij
Déluge de Déucalion, ce que c'étoit? *Tom.* I. cxviij
Démas, demeure avec ſaint Paul à Rome, *Tome* III. 212. Il l'abandonne, & par quel motif? 235
Démétrius Poliorcetes, fils d'Antigone, Roi de la haute Aſie, laiſſé par ſon pere en Phénicie, perd la bataille contre Ptolémée Roi d'Egypte, *Tome* II. 281, 282
Démétrius Soter, fils de Seleucus Philopator, envoyé par ſon pere en ôtage à la place d'Antiochus Epiphanes ſon oncle, *Tom.* II. 311. Eſſaye de remonter ſur le trône de Syrie, occupé par les Antiochus, 360. Il y réuſſit ſous Eupator qu'il tue avec Lyſias, 261. Ecoute les plaintes d'Alcime contre Judas Maccabée, & envoie une armée en Judée pour établir Alcime Grand-Prêtre, *ibid.* Il reçoit les nouvelles plaintes d'Alcime, & envoie une autre armée à ſon ſecours, 363 & *ſuiv.* Troiſieme armée qu'il y envoie, 369 & *ſuiv.* Il marche contre Alexandre Ballès, qui s'étoit fait déclarer Roi de Syrie, 374. Lettres obligeantes qu'il écrit à Jonathas, 375 & *ſuiv.* Il meurt dans le combat, 277. Durée de ſon regne, *ibid.* Ce qu'il avoit fait de ſes fils, 380
Démétrius Nicanor, fils aîné de Démétrius Soter Roi de Syrie, eſſaye de reprendre les états de ſon pere ſur Alexandre Ballès, *Tom.* II. 380. Il entre dans la Cilicie, *ibid.* Gagne la bataille contre Alexandra, 383. Demeure maître de la Syrie, *ibid.* Accorde beaucoup d'honneurs à Jonathas, & de grands priviléges aux Juifs, 384 & *ſuiv.* S'attire la haine de ſes ſoldats, & pourquoi? 385. Demande du ſecours à Jonathas, *ibid.* Eſt aſſiégé dans Antioche,

& ſecouru par les Juifs, 386. Manque de parole à Jonathas, *ibid.* Maltraite ſon propre peuple, perd la bataille contre le jeune Antiochus, & ſe ſauve à Seleucie, *ibid.* Ecrit favorablement à Simon, 393. Entreprend la guerre contre les Parthes, qui le font priſonnier, 396. Il avoit épouſé la ſœur du Roi des Parthes, 406

Démétrius Eucerus, Roi de Syrie, gagne une bataille contre Alexandre Jannée, Roi des Juifs, *Tom.* II. 429

Démétrius Phaléreus, chargé du ſoin de former la bibliotheque de Ptolémée Philadelphe, *Tom.* II. 283. Relégué par ce Prince, & obligé de ſe faire mourir, 288, 289

Démétrius, Juif d'Alexandrie, le plus riche & le plus diſtingué, épouſe Mariamne ſœur d'Agrippa Roi de Calcide, *Tome III.* 155

Démétrius, orfevre d'Epheſe, y excite un tumulte, à quelle occaſion? *Tome III.* 174. A quoi il aboutit? 175

Démon, il ſe ſert du ſerpent pour ſéduire la femme, *Tom.* I. 10. Eſt maudit de Dieu en même-temps que le ſerpent, 11. Il tente Jeſus-Chriſt, *Tom.* II. 589. Son pouvoir ſur le monde, 643

Démons, en quel état ont été créés; comment ils en ſont déchus, *T.* I. 1, 2. Ils ſont chaſſés des corps par Jeſus-Chriſt, *Tom.* II. 599, 611, 613, 619, 620, 642, 646. Par ſes Apôtres, 624. Et par ſes Diſciples, 641. Autre qui ne cede qu'à Jeſus-Chriſt, 635. Pourquoi? 636. Autre chaſſé d'une Pythoniſſe par ſaint Paul, *Tom.* III. 143

Dénombrement des Iſraélites ſortant de l'Egypte, *Tome* I. 173. Des mêmes dans le déſert, 204 & 214. Des Lévites, 215. Des premiers-nés d'Iſraël, 216. Des Iſraélites encore, pour entrer dans la terre promiſe, 264. Des mêmes par ordre de David, *Tom.* I. 474. Des Lévites ſous le même Prince, 480. De tous les ſujets de l'Empire Romain, ſous Auguſte, *Tom.* II. 551. De tous leurs biens, 578. Des Juifs avant les derniers troubles de Jéruſalem, *Tom.* III. 249

Dénombrement des Ouvriers qui travailloient au Temple de Jéruſalem ſous Salomon, *Tome* I. 499. Des tables, des plats, 505. Des vaiſſeaux, des encenſoirs, *ibid.* Des ornemens, des robes, 506. Des inſtrumens, *ibid.* des victimes immolées à ſa dédicace, 509

Dent machéliere, nom d'un rocher qui fournit de l'eau à Samſon dans ſon extrême ſoif, *Tom.* I. 350. Et non pas la dent de la mâchoire d'âne, dont il tua pluſieurs Philiſtins, *ibid.*

S. Denys, l'Aréopagite, converti à la foi par ſaint Paul, *Tom.* III. 149

Dépôt, règlemens touchant le dépôt, *Tom.* I. 192

Dépouilles, lois touchant la purification & le partage des dépouilles priſes ſur l'ennemi, *Tom.* I. 236, 237

Députés, qui allerent conſidérer la terre de Chanaan, *Tom.* I. 224. Leur rapport, 225. Tous excepté Caleb & Joſué, ſont frappés du Seigneur, & meurent dans le déſert, 227
Derbe, ville, la foi y eſt annoncée avec ſuccès par Paul & Barnabé, *Tom.* III. 124. L'Apôtre y retourne, 141
Déſirs mauvais, condamnés par Jeſus-Chriſt, *Tome* II. 607
Deucalion, qu'eſt-ce que l'on doit entendre par le déluge de ce nom? *Tom.* I. cxviij
Deuil, comment ſe portoit chez les Hébreux, & d'autres peuples, *Tom.* I. 440. Tout deuil interdit au Grand-Prêtre des Juifs, *Tom.* I. 232
Devins, punis de mort par la Loi de Moïſe, *Tom. I.* 229
Dévoirs principaux des Chrétiens renfermés dans le ſermon de Jeſus-Chriſt ſur la montagne, *Tom.* II. 606 & *ſuiv.*
Devoirs du mariage, expliqués par S. Paul, *Tome III.* 170
Dévotions idolâtres & ſuperſtitieuſes, retranchées dans le Royaume de Juda par le Roi Aſa, *Tom. I.* 531, 532
Dévouement à l'anathème, *Tom. I.* 243. Il étoit de l'eſſence des dévouemens d'avoir ſous les yeux ceux qu'on dévouoit aux mauvais génies, 259
Deuteroſes, ou traditions des Juifs: leur origine, *Tom. II.* 458
Diaconeſſes: quelles qualités elles doivent avoir, *Tom. III.* 224
Diacres: qualités qu'ils doivent avoir, *Tom. III.* 223
Diadême, & *braſſelets* de Saül apportés par un jeune homme à David, *Tom. I.* 419
Diane, honorée à Epheſe, *Tom. III.* 174. Quelle étoit cette Déeſſe? Deſcription de ſon idole, *ibid.* Dévotion des étrangers à en emporter des modèles, *ibid.*
Didius arrête des Gladiateurs, qui alloient au ſecours d'Antoine, *Tom.* II. 491
Dieu tire du néant toutes les créatures, *Tome I.* 1. L'univers informe, 2. La lumiere imparfaite, *ibid.* Le firmament, 3. La mer, *ibid.* Les arbres & les plantes, 4. Les aſtres, *ibid.* Les poiſſons & les oiſeaux, *ibid.* & *ſuiv.* Les animaux, 5. Les féroces & les vénimeux, *ibid.* S'il a créé les monſtres? *ibid.* Il crée l'homme, *ibid.* Le Paradis terreſtre, 6. Y met l'homme, & lui fait un commandement, 7. Fait venir devant Adam tous les animaux, & pourquoi? 8. Lui envoie un profond ſommeil, & dans quelle vue? *ibid.* Tire une de ſes côtes, & en forme une femme, *ibid.* Paroles remarquables, qu'il prononce en la faiſant voir à Adam, *ibid.* Se repoſe le ſeptieme jour, & le bénit, 9. Il a formé tout de rien, *ibid.* A formé le monde d'une maniere ſucceſſive, 10. Son entretien avec Adam après ſa chute, 11. Il fait des reproches à Eve, & maudit le ſerpent, *ibid.*

Prononce la ſentence contre Eve, 12. *& ſuiv.* Donne à Adam & à Eve des habits de peau, *ibid.* Les chaſſe du jardin de délices avec des reproches, *ibid.* Met un Chérubin à l'entrée de ce jardin, *ibid.* Il parle à Caïn, & rejette ſes offrandes, 14. Lui reproche ſon crime, 15. Lui donne un ſigne pour l'empêcher d'être tué, 16. Il eſt irrité des affreux déſordres des hommes du temps de Noé, 23 *& ſuiv.* Eſt réſolu de faire périr l'univers par un déluge, en parle à Noé, 24. Lui commande de faire un grand vaiſſeau en forme de coffre, *ibid.* Fait alliance avec ce ſaint homme, 26, 30. Lui commande de faire entrer dans l'Arche les animaux, 26. Met fin au déluge, 28. Reçoit favorablement le ſacrifice de Noé au ſortir de l'Arche, 29. Le bénit & ſes enfans, *ibid.* Promet de ne plus exterminer les hommes par l'eau, *ibid.* Fait alliance avec Noé, & donne l'Arc-en-Ciel pour ſigne de cette alliance, 30. Confond les vains projets de ceux qui entreprennent de bâtir la Tour de Babel, 34. Il parle à Abram, & lui ordonne d'aller dans le pays de Canaan, 48. Lui fait une promeſſe conſidérable, *ibid.* Ordonne à Pharaon de rendre à Abram ſa femme Sara, 501. Promet à Abram de multiplier infiniment ſa poſtérité, 48, 52, 57. Lui ordonne de faire un ſacrifice pour faire alliance avec lui, 57. Prédit les miſeres auxquelles ſa poſtérité ſera expoſée en Egypte, 58. Il change le nom d'*Abram* en celui d'*Abraham*, 61. Fait une nouvelle alliance avec lui, & lui ordonne la circonciſion, *ibid.* Lui promet de faire naître un enfant à Sara, 62. Et une nombreuſe poſtérité en la perſonne d'Iſmaël, & en celle d'Iſaac, *ibid.* Il châtie Abimelech Roi de Gerare, qui avoit enlevé Sara, 69. Ordonne à Abraham d'obéir à Sara, au ſujet d'Iſmaël, 71. Envoie un Ange pour conſoler Agar, 72. Commande à Abraham de lui ſacrifier ſon fils, 74. En arrête l'exécution, *ibid.* Promeſſe qu'il fait à ce Patriarche pour récompenſe de ſon obéiſſance, 75. Autres promeſſes à Iſaac, 83. Il défend à Laban de maltraiter Jacob, 98. Renouvelle à Jacob ſes anciennes promeſſes, 106. Ecoute Satan, qui accuſe Job, 140. Lui donne pouvoir de perſécuter cet homme, 141. Livre ſa perſonne à la malice du démon, 142. Finit la diſpute entre Job & ſes amis, 145. Reprend Job de ſa préſomption, & le juſtifie d'ailleurs, *ibid.* Déſapprouve les amis de Job, & en quoi? *ibid.* Leur ordonne d'offrir des ſacrifices, *ibid.* Rétablit Job dans ſon premier état, 146. Il envoie un Ange pour parler à Moyſe du milieu d'un buiſſon en feu, 157. Lui ordonne d'aller en Egypte, & pourquoi? *ibid.* Lui donne des marques d'une miſſion ſpéciale, 159. Oblige

Moyſe de parler à Pharaon, *ibid.* Et par ſon miniſtere frappe les Egyptiens de pluſieurs plaies, 164 & *ſuiv.* Il ordonne à Moyſe l'inſtitution de la Pâque, 171. Cérémonies qu'il veut que les Iſraélites obſervent pendant qu'ils la célebrent, *ibid.* Il envoie un Ange pour exterminer tous les premiers-nés des Egyptiens, 173. Conduit les Iſraélites dans le déſert avec une colonne de nuée, & à quel deſſein ? 176. Ouvre un paſſage aux Iſraélites au travers de la mer rouge, 177. Donne la manne pour nourriture à ſon peuple, 179. De l'eau au rocher d'Horeb, 182. Et la victoire contre les Amalécites, 183. Il parle à Moyſe ſur le mont-Sinaï, 184, 185. Deſcend ſur Sinaï avec ſa Majeſté, 186. Y donne le Décalogue, *ibid.* & *ſuiv.* Ordonne à Moyſe de dreſſer un Autel, 188. Donne aux Hébreux des préceptes judiciels, 189. Touchant les villes d'aſile, 190. Les meurtres, les vols & pluſieurs autres crimes, 191. Ordonne des fêtes en ſon honneur, 194. Oblige de paroître en ſa préſence trois fois l'année, *ibid.* Envoie un Ange pour conduire les Hébreux dans le déſert, *ibid.* & *ſuiv.* Promeſſes qu'il fait aux Hébreux, s'ils ſont obéiſſans à ſa voix, 195. Comment il paroît aux anciens d'Iſraël ſur le mont-Sinaï, *ibid.* Donne à Moyſe la deſcription du Tabernacle, & de ce qui y devoit ſervir, 197. Lui nomme deux ouvriers fameux pour cela, *ibid.* Il eſt irrité de l'idolâtrie des Iſraélites, qui adorent le veau d'or, 198. Se laiſſe fléchir aux prieres de Moyſe, & pardonne aux Iſraélites, 200. Réponſe de Dieu à Moyſe, lorſqu'il lui demande à voir ſa gloire, 201. Il défend aux Prêtres & Lévites l'uſage du vin pendant tout le temps de leur ſervice au Tabernacle, 213. Il ordonne le dénombrement des Iſraélites, 214. Communique ſon eſprit à 70 anciens d'Iſraël, 221. Envoie des cailles pour la nourriture du peuple, 223. Prend la défenſe de Moyſe contre Aaron & Marie, *ibid.* & *ſuiv.* Condamne les Iſraélites rebelles à mourir dans le déſert, 226. Précis des lois qu'il donne aux Hébreux dans le déſert, 228. Il exerce une punition terrible ſur Coré, Dathan, & les autres complices, qui s'étoient révoltés contre Moyſe, 246, 247. Ordonne à Moyſe de mettre enſemble douze verges, & à quel deſſein ? 248. Confirme Aaron dans le Sacerdoce, *ibid.* & *ſuiv.* Eſt irrité de la défiance de Moyſe aux eaux du rocher, 251. Lui ordonne de conduire ſon frere Aaron ſur la montagne de Hor, pour y mourir, 252. Punit le murmure des Iſraélites par les ſerpens, *ibid.* Commande à Moyſe de faire un ſerpent d'airain, & pourquoi ? 253. Il défend à Balaam de maudire les Iſraélites, 157. Fait

parler ſon âneſſe, 258. Le force à bénir les Iſraélites au lieu de les maudire, 261. Tire vengeance des Iſraélites, qui avoient adoré Béelphegor, 263. Approuve la valeur de Phinées, & lui promet le Sacerdoce, *ibid.* Il ordonne un troiſieme dénombrement des Iſraélites, 264. Dénonce à Moyſe qu'il mourra ſans entrer dans la Terre promiſe, 265. Ordonne d'exterminer les Cananéens, 268. Parle à Moyſe & à Joſué, 274, 275. Dicte un cantique à Moyſe, pour être enſeigné aux enfans d'Iſraël, *ibid.* Il apparoît en ſonge à Salomon, & lui accorde une merveilleuſe ſageſſe, *Tom. I.* 494. Eſt irrité contre ce Prince, & lui reproche ſes crimes, 516. Lui fait reſſentir les effets de ſa colere, *ibid.* Lui prédit que ſon Royaume ſera diviſé après ſa mort, & que ſon fils en perdra une grande partie, *ibid.* Il ordonne au prophete Ahias de parler à Jéroboam, 517 *& ſuiv.* A un autre prophete de le menacer de ſa part, 524. Parle au prophete même & le punit, 525. Avertit le prophete Ahias de l'arrivée de la Reine, femme de Jéroboam, 526

Dieu differe de punir les coupables pour qu'ils ſe convertiſſent, *Tom. I.* 451. Sa miſéricorde ſurpaſſe tous les crimes, *Tom. II.* 614. Il ne veut la perte d'aucun, 638. Déſire la converſion des plus grands pécheurs, 651. N'abandonne pas les nations les plus déréglées, *Tome III.* 164

Différent conſidérable entre deux femmes, qui s'accuſoient réciproquement d'avoir étouffé leur enfant, *Tom. I.* 494. Jugé par Salomon, 495

Dimanche, établi parmi les premiers fidelles, *Tom. III.* 173. Bonnes œuvres qu'ils y faiſoient, *ibid.* Sacrés myſteres qu'ils y célébroient, 182, 248

Dina, fille de Jacob & de Lia, ſa naiſſance, *Tome I.* 94. Eſt violée par Sichem, 103

Dio, ville de Macédoine, *Tom. II.* 276

Diodore de Sicile, un des meilleurs Hiſtoriens Grecs, *Tome I.* cxv, cxviij. Ce qu'il dit des Phéniciens, & ſi cela prouve qu'ils ont paſſé en Amérique? cxxj. Ce qu'il raconte de la profanation du Temple par Antiochus, *Tome II.* 319

Diodote. Voyez *Tryphon.*

Diophante, ſecrétaire d'Alexandre fils d'Hérode, puni pour ſes fauſſetés, *Tome II.* 534

Dioſpolis ou *Lydde*, ville où ſaint Pierre fait un miracle, *Tom. III.* 35

Diſciples de Jeſus-Chriſt. Les ſoixante & douze envoyés pour prêcher dès ſa vie mortelle, *Tome II.* 640. Leur inſtruction, *ibid.* Leur ſuccès, *ibid.*

Diſcours de Moyſe aux Iſraélites avant ſa mort pour les exhorter à être fidèles au Seigneur, *T. I.* 271 *& ſuiv.* De Joſué au peuple pour lui faire renouveler l'alliance

avec Dieu, *Tom. I.* 308. De Samuël, aux mêmes Iſraélites, pour leur expoſer les droits du Roi qu'ils demandoient, 369. Pour juſtifier ſa conduite, & dévoiler leur ingratitude, 376. de Nathan à David, pour l'empêcher de bâtir le Temple, 435. Pour lui reprocher ſon crime, 444. D'une femme, pour en obtenir la grâce d'Abſalom, 450. De Chuſaï, pour détruire l'avis d'Achitopel, 459. De Berzellaï pour refuſer les plaiſirs de la Cour de David, 466, 467. De Bethſabée & de Nathan, pour faire déclarer Salomon Roi, 485, 486. De David à Salomon, un peu avant ſa mort, 489. D'Abia aux Iſraélites, pour les faire rentrer dans ſon obéiſſance, 530. De Judith à Holofernes, *Tom. II.* 134. D'Eſther à Aſſuérus, 243. D'Hérode devant Auguſte, 493. D'Agrippa à Caligula, *Tome III.* 85. De ſaint Paul dans l'Aréopage, 175. Aux anciens des Egliſes d'Aſie, 183. Devant Agrippa, pour ſe juſtifier, 201. Devant les Juifs de Rome, 208. De Joſephe l'Hiſtorien à Veſpaſien, 277. Aux Juifs de Jéruſalem, 312 *& ſuiv.*

Diſcours de Jeſus-Chriſt ſur la montagne, *Tome II.* 606 *& ſuiv.*

Diſpute des Samaritains & des Juifs ſur l'antiquité de leur Temple devant le Roi d'Egypte; les Samaritains perdent leur cauſe, & leurs Avocats la vie, *Tom. II.* 379

Diſſertation, où l'on fait voir l'excellence de l'hiſtoire des Hébreux par deſſus toutes celles des autres nations, *Tome* I. lxxxiij

Divorce permis ou toléré par la Loi de Moyſe, *Tome* I. 239, 244. Regles de Jeſus-Chriſt ſur cet article, *Tom. II.* 607, 652

Dius, écrivain qui a travaillé à l'hiſtoire des Phéniciens, *Tom. I.* cxv

Dixmes, dues aux Prêtres de Jéruſalem, enlevées par les anciens Grands-Prêtres, ſous quel prétexte, 193, 220

Docetes, anciens hérétiques, *Tom.* III. 247

Docteurs de la Loi. Voyez *Scribes.*

Dodanim, fils de Jaban, s'il eſt le pere des Dodonéens, *Tom.* I. 39

Dodonéens, peuples de la Grèce, s'ils deſcendent de Dodanim, fils de Javan, *Tom.* I. *ibid.* S'ils ſont les Titans de la fable, *ibid.*

Doëg, Iduméen, accuſe le Grand-Prêtre Achimélech d'avoir donné de l'argent & des vivres à David, *Tome* I. 401. Il le tue par ordre de Saül & un grand nombre de Prêtres, *ibid.*

Dolabella, Conſul Romain, confirme l'alliance avec les Juifs, & écrit en leur faveur dans l'Aſie, *Tom. II.* 460

Dons du Saint-Eſprit, leurs qualités, *Tome* III. 171. Abus que certains fidelles en faiſoient, 169, 172. Comment réglés par ſaint Paul, 172

Dor, Ville. Impiété qui y

eſt commiſe, *Tome* III. 106. Comment punie, *ibid.*
Doras, confident du Grand-Prêtre Jonathas, l'aſſaſſine, & pourquoi ? *Tome* III. 154
Doris, une des femmes d'Hérode, mere d'Antipater, *Tom. II.* 518. Répudiée, & rappelée, 519. Eſt chaſſée du Palais, & pourquoi ? *Tome* II. 548
Doſithée, Général de Judas Maccabée, prend la forteresſe de Characa, *Tom. II.* 352. Laiſſe échapper Timothée, à quelle condition, 352, 353
Doſithée, brave Cavalier ſous Judas Maccabée, ſa bleſſure, *Tome* II. 354
Dragon, l'hiſtoire du Dragon & de l'idole de Bel. Voyez *Daniel.*
Droit d'aîneſſe vendu, & à quel prix, *Tom.* I. 82
Droit des Hébreux, à quoi il obligeoit les enfans d'un débiteur inſolvable, *Tome* II. 30
Druides : ce qu'ils ſavoient de l'hiſtoire, tombé dans l'oubli, *Tom.* I. cxxv. De quels caracteres ils ſe ſervoient, cxxvj
Druſille, ſœur d'Agrippa Roi de Calcide, fiancée à un Prince, en épouſe un autre qu'elle quitte enſuite pour un troiſieme, *Tom.* III. 155. Elle écoute ſaint Paul ſur la Religion, 192
Druſus, fils de Tibere, protege Agrippa fils d'Ariſtobule, *Tome* III. 39. Meurt, *ibid.*
Dudia, un des chefs des armées de David, *Tome I.* 483
Dudim, ou *Dudaïm*, nom du fruit que Ruben apporta à ſa mere, *Tome* I. 94
Duel de douze ſoldats de l'armée d'Abner, contre douze autres de celle de Joab, *Tome* I. 422
Dynaſties d'Egypte, ce que l'on entend par-là, *Tome* I. 51

E

EAU pour marquer les enfans, la poſtérité, *Tome* I. 261
Eaux, leur premiere ſituation, *Tom.* I. 3. Leurs vraies diſpoſitions, 4
Eaux de jalouſie, ordonnées par la Loi, *Tom.* I. 242
Eaux de Callirhoé, très-ſalutaires, *Tom.* II. 562
Eaux Salviennes, lieu du martyre de ſaint Paul, *Tom.* III. 236
Ebode, ſi c'eſt le même que *Oboth*, don parle Moyſe, *Tom.* I. 253
Ecbatanes, ville très-forte bâtie par Déjocès pere d'Arphaxad, *Tom.* II. 127. Deſcription de cette ville par Hérodote, *ibid. & ſuiv.*
Eccléſiaſte, ſi Salomon eſt auteur de ce livre, *Tom.* I. 518. De quoi il traite en particulier, *ibid.*
Eccléſiaſtique, compoſé en Egypte par Jeſus fils de Sirach, & en quel temps, *Tom.* II. 322 *& ſuiv.*
Echanſon de Pachorus, entre en Judée au ſecours d'Antigone, *Tome* II. 467. Eſt reçu dans Jéruſalem par Phazaël ; conſeil qu'il lui donne, 468
Echelle myſtérieuſe vue par Jacob dans un ſonge, *Tome* I. 89

Eclipſe arrivée à la mort de Jeſus-Chriſt, *Tome* II. 703
Eclipſe à Rome au temps de Néron : ce qui l'accompagna, & ce qui la ſuivit, *Tom.* III. 240
Ecole célebre de ſaint Paul à Epheſe, *Tom.* III. 162
Ecriture : plaiſante maniere dont les Mexicains écrivoient autrefois, *Tom.* I. cxxij. Myſtérieuſe parmi les Egyptiens, cxxvij
Ecritures-Saintes : additions faites aux livres de l'écriture, *Tome* I. xc. Elles ne diminuent rien de ſon autorité, *ibid.* Avantages des Saintes-Ecritures ſur toutes les autres hiſtoires, lxxxiv. Elles ſont les ſeules, qui nous découvrent la vérité des fables, & comment ? cxxviij. Leur mérite & dignité incomparable, cxxix
Ediſſe, fille d'une ſinguliere beauté, préſentée au Roi Darius. Voyez *Eſther.*
Edits de Darius le Mede, pour le vrai Dieu, *Tom. II.* 217. De Cyrus pour le retour des Juifs, 219. D'Aſſuérus, pour le faire périr, 219 *& ſuiv.* Enſuite pour leur faire grâce, 240. D'Artaxerxès, pour ceux de ſon royaume, & de la Paleſtine, 248 *& ſuiv.* De Philopator Roi d'Egypte, contre les Juifs, 300. D'Antiochus le Grand en leur faveur, 306. D'Antiochus Epiphanes, pour les obliger à changer de Religion, 324. De Jules-Céſar pour la nation Juive, 454, 459. De Tibere contre les Juifs de Rome, *Tome* II. 583, 584. De Claude en faveur de ce peuple, *Tom.* III. 103. De Néron contre les Chrétiens, 228
Edom, ſurnom d'Eſaü, & pourquoi ? *Tome* I. 82. En quel endroit eſt le pays d'Edom ? 90
Edom (le Roi d') répond mal à l'ambaſſade de Moyſe, *Tome* I. 249
Egliſe déſignée par Jeſus-Chriſt ſous le nom de royaume de Dieu, *Tome* II. 593. De qui elle eſt compoſée, 617. Aſſiſtance perpétuelle que Jeſus-Chriſt lui promet, 712
Egliſe des Apôtres à Jéruſalem, ſa fondation, *Tome* III. 1
Egliſe, bâtie ſur le Mont des Oliviers ; merveilles qui y arriverent, *Tom. II.* 713
Egliſe Romaine, fondée par ſaint Pierre, *Tom. III.* 107. Eloge de ſa foi, *ibid.* Son autorité réunie dans une ſeule perſonne, pour éviter les ſchiſmes, 236
Egliſes d'Occident, fondées par ſaint Pierre, ou ſes ſucceſſeurs, *Tome* III. 128
Egliſes, ou Aſſemblées chrétiennes. Voyez *Aſſemblées.*
Eglon, ville aſſiégée & priſe par Joſué, *Tome I.* 297
Eglon, Roi des Moabites, tient en ſervitude les Iſraélites, *Tom. I.* 322. Eſt tué par Aod ſecond Juge de ce peuple, *ibid.*
Eguillon (gros) ce que c'étoit que cet inſtrument, dont Samgar ſe ſervit pour tuer les Philiſtins, *Tom. I.* 323
Egypte, pourquoi ce pays appelé Mezraïm dans l'Ecriture ? *Tome* I. 36, 40.

Si l'on a des preuves qu'il a été peuplé après le déluge par Mezraïm, fils de Cham, *ib.* Que la Monarchie Egyptienne eſt une des plus anciennes du monde, 51. Leurs Dynaſties difficiles à démêler, *ibid.* Ezéchiel en prophétiſe la déſolation par Nabuchodonoſor, *Tom.* II. 200. Attaquée par ce Prince, 201. En quel état elle étoit, *ibid.*

Egyptiens, leurs antiquités, *Tome* I. cij. Leur hiſtoire, *ibid.* Leur Chronologie fabuleuſe, *ibid.* Elle contient des Dynaſties & des générations, ciij. Manéthon eſt un de leurs principaux Hiſtoriens, *ibid.* Préjugés légitimes contre l'authenticité des monumens Egyptiens, civ. Cham & Mezraïm ſont leurs premiers auteurs ou peres, cv. Durée des années de ce peuple inconnue, *ibid.* Ce que Diodore de Sicile dit de leur hiſtoire, cvj. Leurs Dynaſties ne ſont pas toutes ſucceſſives, cvij. Les auteurs de cette nation ont embrouillé leurs hiſtoires, pour avoir exagéré leur antiquité, *ibid.* Les noms propres de leurs premiers Rois ſont d'ordinaire inconnus, *ibid.* *Pharaon* n'eſt qu'un nom commun à tous leurs Rois, *ibid.* *Seſac* eſt le premier dont le nom eſt propre, *ibid.* Noms propres de quelques-uns de leurs Rois, cviij. Maniere extraordinaire dont ils écrivoient l'hiſtoire, cxxvj. Leur maniere d'embaumer les corps morts, 135

Egyptiens chaſſés de Rome, & pourquoi? *Tome II.* 583

Ela, ſuccede à ſon pere Baſa au royaume d'Iſraël, *Tom.* I. 537. Eſt tué par Zamri, qui lui ſuccede, *ibid.*

Elam, fils de Sem, pere des Elamites, *Tome* I. 44. S'il l'eſt des Scythes, *ibid.* Et des Perſes, c

Elamites, peuple ſorti d'Elam, fils de Sem, *Tome* I. 45. Nom de leur capitale, *ibid.*

Elat, ville ſur la mer rouge, attaquée par Raſin Roi de Damas, *Tom. II.* 82

Elcana, pere de Samuël, a deux femmes, *Tom.* II. 357. Comment il les traite, *ibid.*

Eldad, prophétiſe parmi le peuple, *Tom.* I. 222. S'il eſt auteur d'un Livre? *ibid.*

Eléazar, fils d'Aaron, retire du feu les encenſoirs des ſéditieux, & pourquoi faire? *Tom.* I. 247. Accompagne ſon pere ſur le mont Hor, le voit mourir, & lui ſuccede, 252. Son fils tue Zambri, & eſt approuvé de Dieu, 263. Il aſſiſte au partage de la Terre de Chanaan, *Tom.* I. 299

Eléazar, fils d'Abinadab, eſt établi gardien de l'Arche à Cariathiarim pour quelque temps, *Tome* I. 367

Eléazar, Grand-Prêtre, du temps de Ptolémée Philadelphe, *Tom.* II. 284. S'il lui a envoyé les ſoixante & douze Interprêtes, 285 *& ſuiv.* 287 *& ſuiv.* Pour qui, & combien de temps il exerça le Sacerdoce, 291

Eléazar, vieillard préſenté à Antiochus Epiphanes, *Tom. II.* 325 *& ſuiv.* On le veut forcer de manger des viandes défendues par la Loi, 326. Son refus, *ibid.* Ses réponſes. Sa mort, *ibid.*

Eléazar, ſurnommé *Abaron*, fils de Matthatias, s'expoſe par bravoure, eſt écraſé par un éléphant, *Tom.* II. 357 *& ſuiv.*

Eléazar, Phariſien, qui offenſe Hircan par un reproche, *Tome II.* 415

Eléazar, Prêtre prépoſé à la garde des treſors du Temple, en découvre quelques-uns à Craſſus, pour ſauver les autres, *Tom. II.* 450

Eléazar, frere de Joazar, établi Grand-Prêtre par Archélaüs, *Tome* II. 577

Eléazar, fils d'Ananus établi Grand-Prêtre, *Tom. II.* 582. Dépoſé, *ibid.*

Eléazar, Juif d'une grandeur extraordinaire, envoyé pour préſent à Caligula, *Tom. III.* 46

Eléazar, Juif de Galilée, ſon indiſcrétion dans l'exercice public de ſa religion, *Tome III.* 96

Eléazar, chef de voleurs; ſes incurſions dans le pays de Samarie, & à quel ſujet, *Tom III.* 96. Envoyé à Rome par le Gouverneur de Judée, 153

Eléazar, de race Sacerdotale, forme un troiſieme parti dans Jéruſalem contre certains zélateurs, & Jean de Giſcala, *Tom.* III. 301

Eléazar, Gouverneur Juif du château de Maſſada, ſoutient le ſiége contre Fulvius Lieutenant de Tite, *Tome* III. 340. Se porte à une réſolution déſeſpérée, 341

Elémens, leur ſituation premiere, *Tom.* I. 2. Leur diſpoſition préſente, *ibid. & ſuiv.*

Eléphans. Pour leur ôter le ſentiment, on leur donnoit du vin paſſé ſur de l'encens, *Tome* II. 302. Pour les animer au combat, on leur montroit du jus de mûres, & du vin, 356. On s'en ſervoit pour une ſorte de ſupplice, 302, 383

Eliacim, mis ſur le trône de Juda par Nechao. Cherchez *Joakim.*

Eliacim, Grand-Maître de la maiſon d'Ezéchias, envoyé pour conférer avec Rabſacès, *Tom.* II. 114

Eliacim, Grand-Prêtre, écrit des lettres aux Iſraélites, pour les avertir de ſe fortifier contre Holofernes, *T.* II. 129

Eliada, Général de Joſaphat, nombre des troupes qu'il commandoit, *Tome II.* 4

Eliaſib, Grand-Prêtre du temps qu'Eſdras revint à Jéruſalem, *Tome* II. 251, 271

Eliaſib, permet à Tobie de bâtir un appartement dans le Temple, *Tom. II.* 266

Elie, prophete: ſous quel regne il parut, *Tom. II.* 1. Menaces qu'il fait à Achab, ſa retraite dans le déſert, ſa nourriture, *ibid. & ſuiv.* Il va à Sarepta, y eſt nourri par une pauvre veuve, 2. Miracle qu'il fait en ſa faveur, *ibid.* Il reſſuſcite ſon fils, 3. Le Seigneur lui ordonne d'aller trouver Achab, 4. Rencontre ſon Inten-

dant, lui ordonne de l'annoncer à ſon maître, 5. Il ſe préſente à ce Prince, le reprend de ſes crimes, & lui enjoint de faire aſſembler ſes faux prophetes, 5, 6. Reproche qu'il fait au peuple; ſacrifice qu'il lui propoſe, *ibid.* Il raille les Prêtres de Baal, *ibid.* Rétablit l'Autel du Seigneur ſur le Carmel. Préparatifs extraordinaires de ſon ſacrifice, 7. Sa priere au Seigneur; ſon effet ſurprenant, *ibid.* Il fait mourir les Prêtres de Baal, *ibid.* Promet de la pluie à Achab, & l'obtient par ſes prieres, *ibid.* Il court devant ſon chariot, 8. Menacé par Jézabel, il prend la fuite, *ibid.* Son abattement; il eſt encouragé par un Ange, nourri & fortifié miraculeuſement; le Seigneur lui parle, & lui apparoît, *ibid. & ſuiv.* Nouveaux ordres qu'il en reçoit, 9 *& ſuiv.* Il ſacre Eliſée, prophete, 10. Il annonce à Achab la vengeance du Seigneur, 15 *& ſuiv.* Il reprend les gens du Roi de Samarie, 24. Et leur prédit la mort de ce Prince, *ibid.* Il punit deux Capitaines d'Ochoſias, 25. Pardonne au troiſieme, *ibid.* Reproche à Ochoſias ſon crime, & lui annonce ſa mort, *ibid.* Il veut empêcher Eliſée de le ſuivre, 26. Il paſſe avec lui au travers du Jourdain, *ibid.* Offres & promeſſes qu'il lui fait, *ibid.* Il lui laiſſe ſon manteau, & eſt enlevé dans un charriot de feu, *ibid. & ſuiv.* On le cherche inutilement, 27. Sa lettre menaçante au Roi de Juda, lui eſt rendue huit ans après ſon enlevement, 38. En quel temps elle avoit été écrite, *ibid.* En quel lieu & en quel état eſt à préſent ce prophete, *ibid.* Il paroît à la Transfiguration du Sauveur, *Tom.* II. 634

Eliezer, Intendant d'Abraham, eſt envoyé par ſon maître en Méſopotamie, pour chercher une femme à ſon fils Iſaac, *Tom.* I. 77. Il arrive au pays de Nachor avec les préſens, 78. Fait une priere à Dieu, & voit paroître Rébecca, *ibid.* Eſt bien reçu par Rébecca auprès du puits, *ibid.* Lui fait des préſens, 79. Eſt bien traité dans la maiſon de Bathuel, à qui il explique le ſujet de ſon voyage, *ibid.* Il emmene Rébecca, & s'en retourne dans la maiſon d'Abraham, 80

Eliezer, fils de Moyſe & de Séphora; ſa naiſſance, *T. I.* 156. Eſt en danger d'être tué par un Ange, 160. Eſt circoncis par ſa mere, *ibid.*

Eliezer, fils de Dodaïe prophete; avis qu'il donne à Joſaphat, *Tom.* II. 23

Eligazer, piqué par un ſerpent, eſt ſur le point d'être guéri par ſaint Jacques le Mineur, *Tom.* III. 27

Elim, endroit où les Iſraélites camperent dans le déſert, *Tome I.* 179

Elimelech, habitant de Bethléem, va dans le pays de Moab, & pourquoi? *Tom. I.* 352. Y meurt, & laiſſe une femme & deux fils, *ibid.*

Elionée, fils de Cithæus,

établi Grand-Prêtre par Agrippa, *Tome III.* 109
Eliphaz, fils d'Esaü & d'Ada, *Tom. I.* 90
Eliphaz de Théman, vient voir Job son ami, *Tome I.* 144. Caractere de ce Prince: il est si étonné de l'état de Job, qu'il ne peut parler, *ibid.* Pose pour principe, que Job n'est puni que pour ses propres péchés, *ibid.* Est désapprouvé de Dieu, & a ordre d'offrir des sacrifices, 145
Elisée, fils de Saphat, sacré prophete par Elie, *Tom. II.* 20. Maniere dont il se dispose à le suivre, *ibid.* Il accompagne Elie presque malgré lui, 26. Il passe avec lui au travers du Jourdain, *ibid.* Demande qu'il lui fait, *ibid.* Présent qu'il en reçoit à son enlevement, *ibid.* Il repasse le Jourdain par le moyen du manteau d'Elie, 27. Les habitans de Jéricho lui exposent leurs besoins, *ibid.* Miracles qu'il fait en leur faveur; il est raillé par des enfans qu'il maudit, dont un grand nombre est puni sur le champ; raison probable de ce châtiment, *ibid. & suiv.* Il visite les prophetes, & en devient le Supérieur, 28. Trois Rois le vont trouver, & pourquoi? 29. Reproche qu'il fait à celui d'Israël, *ibid.* Et leur promet abondance d'eau, & une ample victoire, *ibid. & suiv.* Une femme d'Israël lui expose sa misere, 30. Huile qu'il multiplie en sa faveur, *ibid. & suiv.* Il vient à Sunam. Droit d'hospitalité qu'exerce envers lui une femme de cette ville. Il lui offre ses services, & lui promet un fils, 31. Exécution de sa promesse, *ibid.* Il est visité par la femme de Sunam, & pourquoi? *ibid. & suiv.* L'ordre qu'il donne sur cela à son serviteur, n'a point d'effet, 32. Il ressuscite le fils de cette femme, 33. Miracle qu'il fait en faveur des prophetes de Galgala, *ibid.* Il multiplie des pains qu'on lui avoit donnés, *ibid.* Le Roi de Syrie lui envoie le Général de ses troupes, pour le guérir, 34. Remede qu'on lui propose, *ibid.* Effet merveilleux qui s'ensuit, 35. Il refuse ses présens; grâces particulieres qu'il lui accorde, *ibid.* S'il lui donna la permission d'aider son Prince dans le culte de ses idoles, *ibid.* Il reprend & punit l'avarice de Giezi, 36. Il fait venir sur l'eau le fer d'une cognée, qui y étoit tombée, 37. Découvre les desseins du Roi de Syrie contre celui d'Israël, 39. Est investi par les troupes du premier, 40. Comment il évita ce danger, & dans quelle extrémité il les réduisit, *ibid.* Il connoît qu'il est condamné à mort par le Roi d'Israël, 41. Délivrance prompte & ample qu'il lui promet, *ibid.* Prédiction funeste qu'il fait à un officier incrédule, 42. Accomplissement de ces deux prophéties, *ibid.* Il prédit la mort de Benadad, le regne d'Hazaël en sa place, & sa cruauté, 44. Prophete qu'il envoie par ordre de Dieu pour sacrer Jé-

hu Roi d'Iſraël, 45. Exécution de cette commiſſion, & prédiction qui y eſt jointe, 46. Il eſt viſité par Joas dans ſa derniere maladie, 60. Mort du prophete, 61. Mort qui reſſuſcite à ſon tombeau, *ibid.*

Eliu vient voir Job ſon ami, *Tom. I.* 144. Le traite fort durement, *ibid.* Pendant qu'il décide contre Job, Dieu finit la diſpute, 145. Il eſt blâmé de Dieu, & en quoi? *ibid.*

Eliza, fils de Javan; ſi ſes deſcendans ont peuplé la province d'Elide? *Tom.* I. 39

Elizabeth, femme de Zacharie; ſa famille, ſa vertu, *Tom.* II. 538. Elle conçoit un fils par miracle, 539. Reçoit la viſite de la ſainte Vierge, 540. Son tranſport dans cette occaſion, *ibid.* Elle met au monde Jean-Baptiſte, 550

Elmachuël, Roi des Arabes, éleve un des fils d'Alexandre Ballés, *Tom. II.* 385

Elpide, neuvieme femme d'Hérode, *Tome II.* 544

Elul, mois des Juifs, *Tom. I.* 259

Elus, petit nombre des élus, *Tome II.* 666

Elymaïs, ville de Perſe, *T. II.* 342. Son Temple fameux, *ibid.*

Elymas. Voyez *Bar-Jeſu.*

Emathie, quel eſt ce pays, & par quel peuple habité? *Tom.* I. 37

Embaumer les morts: comment cela ſe pratiquoit parmi les Egyptiens, *Tome I.* 134

Emims, quel pays habitoient ces anciens peuples? *Tom.* I. 53

Emmanuël, nom donné par le prophete Iſaïe au Meſſie, *Tom.* II, 85 *& ſuiv.*

Emmaüs, ville près de Jéruſalem, brûlée par Varus en repréſailles, *Tom.* II. 573. Apparition de J. C. à des Diſciples qui y alloient, 709. Cette ville eſt donnée par Veſpaſien à des ſoldats Romains vétérans, *Tom.* III. 341. Eſt appelée Nicopolis; *ibid.*

Emmaüs, autre ville près du Lac de Génézareth, *Tom.* II. 582

Empereurs Romains (trois) déſignés & prédits clairement par le prophete Zacharie, *Tom.* II. 269

Empire de la raiſon, ouvrage attribué à l'Hiſtorien Joſephe, *Tome* III. 196. Ce qu'il contient, *ibid.*

Emprunt, règlemens donnés à ce ſujet, *Tom. I.* 192

Enachs, Géans de ce nom, exterminés par Joſué, *Tome I.* 299

Encania, Fête des Juifs, *Tom.* II. 340

Encens, entroit dans la compoſition du parfum que Dieu avoit montré à Moyſe pour lui être offert, *Tom.* I. 206

Enée, paralytique guéri par ſaint Pierre, & comment? *Tom.* III. 35

Enée, homme perclus, guéri par ſaint Paul, comment? *Tome* III. 123

Enfans, leurs devoirs envers pere & mere, *Tome I.* 238

Enfer, déſigné par J. C. ſous le nom de ténebres, *Tom. II.* 610 Il engloutira l'ame

& le corps, 644. Les regrets y ſeront inutiles, 684. On y ſouffrira un feu éternel, *ibid.* Son aſſurance fondée ſur la ruine de Jéruſalem, *Tom. III.* 344

Engaddi, ou *Aſaſon-Thamar*, pays, ſa ſituation, *Tome* II. 21. David ſe ſauve dans une caverne de ce canton, *Tome* I. 404. Saül y entre, & y laiſſe un morceau de ſon manteau, 405

Enigme propoſée par Samſon aux jeunes gens de ſa noce, *Tome* I. 347. Enigmes que le Roi Hiram & Salomon ſe propoſoient l'un à l'autre, 514. Coutume de ſe propoſer des Enigmes, 347, 514. Il en eſt parlé dans les Auteurs profanes, 514

Ennemis, Jeſus-Chriſt ordonne de les aimer, *Tome II.* 608

Ennemi public, comment traité par les Romains? *Tom. III.* 193

Enos, fils de Seth, attaché au culte de Dieu, *Tom. I.* 18. Sa mort, 21. De ſon temps commence l'idolâtrie, 18. S'il a prévu le déluge par l'eau, & le déluge par le feu, 19

Enſeignes Romaines, portoient les images des Empereurs, *Tom. II.* 585. Scrupule des Juifs à ce ſujet, *ibid.*

Enterremens, comment ſe faiſoient du temps des anciens Romains, *Tom.* III. 240

Enthouſiaſtes, ou faux prophetes des Payens; leurs ſéductions, *Tom. III.* 172

Entraves, leur deſcription, *Tome* II. 160

Epaphras, Apôtre des Coloſſiens, demeure avec ſaint Paul à Rome, *Tom. III.* 213. Et y eſt enchaîné pour la foi, *ibid.* Son martyre, ſa mort, 215

Epaphrodite, Apôtre ou évêque des Philippiens, vient à Rome ſecourir ſaint Paul, & y tombe malade, *Tom.* III. 211. Il leur porte une lettre de cet Apôtre, *ibid.*

Epée de Goliath ſerrée par le Grand-Prêtre, & donnée à David, *Tom. I.* 399

Epée d'Apollonius, dont Judas Maccabée ſe ſervit depuis qu'il l'eut tué, *Tom. II.* 333

Epée d'or, donnée à Judas Maccabée par le Prophete Jérémie, *Tome* II. 367

Epée lumineuſe, qui parut ſur Jéruſalem avant ſon dernier ſiége, *Tome III.* 219

Epénetes, un des premiers fidelles d'Aſie, ſalué par S. Paul, *Tom. III.* 181

Epheſe, capitale de l'Aſie. Séjour de ſaint Paul en cette ville, *Tom. III.* 162. Hommes apoſtoliques, qui ſe joignirent à lui: Diſciples qu'il y trouva, *ibid.* Sacremens qu'il leur fit connoître, *ibid.* Ecole célebre, qu'il y tint pour prêcher J. C. *ibid.* Miracles que Dieu lui faiſoit opérer, 163. Pluſieurs abandonnent la magie, & à quelle occaſion? *ibid.* Mots qui y étoient en uſage pour les effets ſurnaturels, 164. Déréglemens qui y régnoient, 165. Saint Timothée y eſt laiſſé par S. Paul pour en gouverner l'Egliſe, 223. On y reçoit une Lettre de l'Apôtre, 233, 234. S. Jean l'Evangéliſte y

fixe ſa demeure, 241. Cérinthe y enſeigne ſes erreurs, *ibid.* Et y eſt pourſuivi par ſaint Jean, 243
Ephi, ſorte de meſure parmi les Iſraélites, combien tenoit ? *Tome* I. 354
Ephod, ce que c'étoit, & ſa deſcription, *Tome* I. 208
Ephod, enlevé de la maiſon de Michas par les Danites, *Tome* I. 312. Hiſtoire de cet Ephod, 313 *& ſuiv.*
Ephod, fait des pendans d'oreille des Madianites, & par qui ? *Tome* I. 233, 234
Ephore de Cumes, ce que contient ſon Hiſtoire des Grecs, *Tom. I.* cxvij
Ephores, Sénateurs de Lacedémone, *Tom.* II. 388
Ephra, ville de la Tribu de Manaſſé, dans laquelle Joas pere de Gédéon faiſoit ſa demeure, *Tom.* I. 327
Ephraïm, fils de Joſeph, ſa naiſſance, *Tom.* I. 115. Adopté & béni par Jacob, 128
Ephraïm (Tribu d') ſon partage dans la diſtribution faite par Joſué du pays de Canaan, *Tom. I.* 301. Murmure & prétend que ſon partage eſt trop petit, *ibid.* Jéroboam y fomente un eſprit de révolte contre Salomon & contre Roboam, 520, 521
Ephraïmites (les) défaits dans une bataille par Jephté, *Tome* I. 342. Pluſieurs tués ſur les gués du Jourdain, en prononçant un certain mot, 343
Ephrée, Roi d'Egypte. Voyez *Apriés.*
Ephrom (le champ d') cédé à Abraham pour y enterrer Sara ſa femme, *Tom. I.* 76
Ephrom, ville; ſa ſituation, *Tome* II. 353. Détruite par Judas Maccabée, *ibid.*
Epicrate, laiſſé par Ptolémée Lathure, pour attaquer les Juifs, leur livre pluſieurs places, *Tom. II.* 410
Epithalame, compoſé par Salomon à l'occaſion de ſon mariage avec la fille du Roi d'Egypte, *Tome* I. 493. Si c'eſt le Cantique des Cantiques, ou le Pſeaume XLIV, *ibid.*
Epîtres de ſaint Paul aux principales Villes des Provinces, étoient auſſi pour tous les fidelles des mêmes Provinces, *Tom. III.* 176. Ce que ſaint Pierre y a remarqué, 231. *Epître aux Romains*, où & quand écrite, 179. A quel ſujet ? *ibid.* Il y abaiſſe la vanité des Gentils, *ibid.* L'orgueil des Juifs, 180. Preſcrit la ſoumiſſion aux puiſſances ſéculieres, *ibid. Aux Corinthiens, la premiere*, quand écrite & d'où, 162. A quelle occaſion ? 168. Avis contre les diviſions, les impuretés, les procès, 170. Sur le mariage, & la virginité, *ibid.* Les viandes immolées aux idoles, & l'ordre des aſſemblées, 171. Les repas de charité & de l'Euchariſtie, *ibid.* Les dons ſurnaturels, 172. La réſurrection des morts, *ibid.* L'aumône, 173. Effets ſalutaires de cette lettre, *ibid. Aux Corinthiens, la ſeconde*, quand écrite, 176. On y voit ſes travaux, ſes révélations, 177. Ses tentations, 178.

Ses menaces envers les incorrigibles, *ibid. Aux Galates*, en quel temps ? 168. A quel ſujet ? *ibid.* Il leur ſoutient le mérite de la foi, l'autorité de ſon Apoſtolat, ſon union avec les autres Apôtres, *ibid. Aux Ephéſiens* : d'où & quand écrite ? 233. On y lit la prédeſtination des Gentils, la condamnation des Gnoſtiques, 234. D'excellens préceptes de morale, *ibid. Aux Philippiens* ; lieu & temps où elle fut écrite, 211. Exhortations qu'elle contient, 212. *Aux Coloſſiens* ; quand, & d'où écrite, 213. La Majeſté de Jeſus-Chriſt y eſt fort relevée, *ibid. Aux Theſſaloniciens, la premiere*, quand écrite, 155. Louanges de leur foi, avis ſur la fin du monde, qu'elle contient, 156. *La ſeconde*, en quel temps compoſée, *ibid.* Reproches contre l'oiſiveté, éclairciſſemens ſur l'Ante-Chriſt, qui s'y liſent, *ibid. A Timothée, la premiere*, d'où & quand écrite, 223. Inſtructions pour le bon gouvernement de ſa perſonne & de ſon égliſe, *ibid. La ſeconde*, lieu & temps qu'elle a été compoſée, 234. *A Tite* ; en quel temps, & pourquoi ? 225. *A Philémon* ; temps, lieu, occaſion de cette lettre, 212. *Aux Hébreux* ; lieu, temps, occaſion de cette lettre, 118. La grandeur de Jeſus-Chriſt de ſon ſacrifice, & de ſon Sacerdoce, y eſt établie, *ibid.*

Epîtres de ſaint Jacques : ſes inſtructions ſur les bonnes œuvres, la confeſſion, l'Extrême-Onction, &c. *Tome* III. 217

Epîtres de ſaint Pierre, la premiere, où & à qui elle a été écrite, *Tome* III. 124. Force & majeſté qui y paroiſſent ; enſeignemens qui s'y trouvent pour tous les états, 125. Contre qui compoſée, 247. *La ſeconde*, d'où & en quel temps écrite ? 230. A qui ? Ce qu'elle contient, *ibid.*

Epîtres de ſaint Jean, *Tome* III. 56. Quels hérétiques y ſont combattus, 244

Epître de ſaint Jude, en quel temps elle a été écrite, & ce qu'elle contient, *Tome* III. 65. Quels hérétiques elle combat, *ibid. &* 247

Epoque de la chute de la Synagogue, quelle elle eſt ? *Tome* III. 344

Eraſte, accompagne S. Paul à Epheſe, *Tome* III. 162. Sa profeſſion, 181. Reſte à Corinthe, 232

Ere (l') de Nabonaſſar, ce que c'eſt que cette époque ? *Tome I.* lciv

Erennius Capito, Intendant de Tibere, fait arrêter Agrippa fils d'Ariſtobule, à Anthédon, & pour quel ſujet, *Tom. III.* 40. Ecrit une lettre contre lui à l'Empereur Tibere, *ibid.*

Eſaü, fils d'Iſaac & de Rébecca, vient au monde, & comment ? *Tom. I.* 82. Son caractere, & ſes inclinations, *ibid.* Vend ſon droit d'aineſſe, & à quel prix ? *ibid.* Surnommé *Edom*, & pourquoi ? *ibid.* Il eſt pere des Iduméens, 83. Epouſe une Cananéenne malgré ſon

pere & ſa mere, 85. Va à la chaſſe pour ſon pere, *ibid.* Eſt au déſeſpoir de voir la bénédiction de ſon pere ravie par ſon frere, 87. Sa nombreuſe poſtérité ſuivant la bénédiction qu'il avoit reçue, 88. Il eſt irrité contre Jacob, *ibid.* Dénombrement de ſes enfans, & de ſes femmes. 90. S'il y a eu guerre ouverte entre lui & Jacob, 91. Il va au devant de Jacob, 102. Sa rencontre avec Jacob, *ibid.* Il enterre ſon pere Iſaac, 106. Sa mort, 91

Eſclaves. Lois touchant les eſclaves des Hébreux, *Tom.* I. 189

Eſdras, Général de Joſaphat, nombre des troupes qu'il commandoit, *Tom.* II. 4

Eſdras, Scribe habile, eſt renvoyé en Judée par Artaxerxès, avec un édit favorable aux Juifs, *Tom. II.* 248. Arrive au fleuve de Ahava, & y fait une recherche des Prêtres & des Lévites, 249. Il en part & arrive à Jéruſalem, 250. Réforme pluſieurs abus parmi les Lévites, les Prêtres, & le peuple, 251. Fait une humble priere au Seigneur dans le Temple de Jéruſalem, *ibid.* Donne ordre aux Juifs de ſe rendre à Jéruſalem, 252. Leur fait connoître leurs iniquités, *ibid.* Nomme des Commiſſaires pour informer des mariages contractés avec les femmes étrangeres, *ibid.* Il eſt traverſé par la Cour de Perſe, *ibid.* A pour aide Néhémie, 261. Lit la Loi de Moyſe au peuple, & dans quelle occaſion? 262. Eſt conſulté par le peuple, *ibid.* Découverte faite de ſon temps du feu ſacré, qui avoit été caché par le prophete Jérémie, 263. Il fait célébrer la fête des Tabernacles, *ibid.* Si l'on ſait le temps de ſa mort, 269 *& ſuiv.* S'il a changé les caracteres Hébreux anciens, 270. Si les Livres ſacrés ont été compoſés de nouveau par Eſdras, *ibid.*

Eſdras, ſi ce livre eſt de l'auteur dont il porte le nom, *Tom.* I. lxxxix. Authenticité de ce livre, *ibid. & ſuiv.*

Eſdras ou *Eſdrin*, un des Capitaines de Judas Maccabée, *Tome I.* 354

Eſdrelon, ville du royaume d'Iſraël, aſſiégée par Holofernes, *Tom. II.* 129. Il eſt obligé de l'abandonner, 130

Eſope, ſerviteur d'Alexandra, découvre ſa fuite en Egypte, *Tom. II.* 484

Eſpagne: Si S. Paul y a été, *Tom. III.* 218

Eſpions, ou députés envoyés par Moyſe, pour conſidérer la Terre de Canaan, *Tome* I. 224. Les plus remarquables de ces députés, *ibid.* Font un rapport déſavantageux du pays, & ce qui en arrive, 225 *& ſuiv.* Autres envoyés par Joſué, ſe cachent dans Jéricho, & dans quelle maiſon, *Tome* I. 286. Se ſauvent de cette ville, & retournent vers Joſué, *ibid.*

Eſprit-Saint, promis par Jeſus-Chriſt à ſes Apôtres, *Tom. II.* 688. Jugement qu'il devoit opérer dans le

monde, 690. Ses futurs effets, *ibid.* Il deſcend, & comment dans la maiſon où les Apôtres étoient aſſemblés, *Tom. III.* 3. Il ſe communique aux Gentils, 37. & à des diſciples qui ne le connoiſſoient pas, 162. Dons extérieurs qu'il répandoit ſouvent ſur les premiers fidelles, 170. Le péché contre le Saint-Eſprit, eſt-il irrémiſſible, *Tome* II. 614

Eſſéniens, eſpece de Religieux parmi les Juifs, *Tom.* I. ix & *Tome* II. 416. Leurs maximes, leur maniere de vivre, leur régularité, *ibid.* Bien traités par Hérode, 508

Eſther ou *Ediſſe*, fille Juive d'une ſinguliere beauté, & préſentée au Roi Darius, *Tom.* II. 237. Elle ſuit le conſeil de Mardochée, *ibid.* Devient épouſe de Darius, & reçoit le diadême, 238. Conſerve toujours de la déférence pour ſon oncle Mardochée, *ibid.* Elle découvre au Roi ſon mari une conſpiration contre ſa perſonne, 239. Prend des meſures avec Mardochée contre Aman, *ibid.* Envoie Athach ſon principal eunuque à Mardochée, 241. Et lui mande de faire faire des prieres pour elle, *ibid.* Elle jeûne, prie le Seigneur, & ſe préſente devant le Roi, *ibid. & ſuiv.* Elle en eſt reçue très-favorablement, 242. Invite le Roi à un feſtin avec Aman, *ibid.* Obtient la révocation de l'édit contre les Juifs, 244. Un arrêt de mort contre Aman, *ibid.* De nouvelles lettres en faveur des Juifs, *ibid.* Un autre arrêt de mort contre les fils d'Aman, 245. Son hiſtoire écrite par Mardochée, *ibid.*

Etat de la maiſon & des officiers de David, *Tome* I. 483. De Salomon, 495

Etbaal, Roi des Sidoniens, donne ſa fille Jézabel en mariage à Achab Roi d'Iſraël, *Tom.* I. 538

Ethaï, Officier de guerre, ſa réponſe généreuſe en parlant à David, *Tom.* I. 455

Etham, nom du lieu, où les Iſraélites ſe retirerent le ſecond jour de leur ſortie d'Egypte, *Tom. I.* 174

Ethiopiens, s'ils ont été taillés en pieces par Moyſe à la tête d'une armée, *Tom.* I. 153. Ou aſſiégés par le même dans la ville de Saba, & contraints de ſe rendre? *ibid.* Leur ancienne maniere d'écrire l'hiſtoire, fort extraordinaire, *Tom.* I. cxxvij

Saint Etienne, l'un des ſept Diacres, choiſi pour diſtribuer les aumônes des fidelles, *Tom.* III. 12. Ses bonnes qualités & ſes miracles, 14. Confond par la force de ſes raiſons les Juifs opiniâtres, *ibid.* Fait dans un diſcours l'abrégé de l'hiſtoire des Juifs, 15. Il voit le Ciel ouvert, & Jeſus à la droite de ſon pere; *ibid.* Eſt lapidé par les Juifs, 16. Il eſt enſeveli avec honneur par les fidelles, *ibid.* Particularités touchant ſes reliques, *ibid. & ſuiv.*

Etienne, eſclave de Claude, volé par les Juifs, comment vengé, *Tom.* III. 128

Etienne. Voyez *Stephane.*

Etoile, qui conduit les Ma-

ges, *Tome* II. 559. Temps de ſon apparition, 561
Etrangers. Lois en faveur des étrangers, *Tom.* I. 340
Etres ſpirituels, quand & comment ont été produits, *Tom.* I. 1. D'où viennent leurs défauts, 2
Evangile de ſaint Matthieu, quand, & pour qui il a été écrit, *Tome* III. 33. En quelle Langue? 63. Qu'eſt devenu l'Original? 61. *De S. Marc*; à quelle occaſion a-t-il été écrit? 125. A-t-il été dicté, ou ſeulement approuvé par ſaint Pierre? *ibid.* En quelle Langue? 126. En garde-t-on l'Original à Veniſe? *ibid.* *De S. Luc*; quand écrit? 144. *De S. Jean*; où en eſt-il parlé? 56. Quels hérétiques y ſont combattus? 245
Evangiles faux, attribués à ſaint Barthelemi, *Tom.* III. 59. A ſaint Thomas, 63. A ſaint Jude, 65. A S. Matthias, 67
Evangile de Judas; Livre abominable en uſage parmi les premiers hérétiques, *T.* III. 246
Evangile de la perfection, Livre faux, & en uſage parmi les Gnoſtiques, *Tom.* III. 248
Eubule, du nombre des premiers Chrétiens de Rome, *Tome* III. 235
Euchariſtie, promiſe par Jeſus-Chriſt, *Tom.* II. 628. Son inſtitution, 686. Elle eſt la nourriture des premiers fidelles convertis par les Apôtres, *Tom. III.* 6. Abus qui ſe gliſſerent dans les repas, qui accompagnoient la célébration de ce myſtere, 169. Réformé par S. Paul, 171. Epreuve néceſſaire avant la réception de ce Sacrement; énormité d'une Communion indigne; punitions qui l'ont ſuivie, *ibid.* Uſage de la Table Sainte dans les aſſemblées Chrétiennes, 172. Si l'ordre du ſaint Sacrifice, & la Communion à jeun ont été réglés par S. Paul? 178. Les ſaints Myſteres célébrés de grand matin par cet Apôtre, 182. Cette oblation offerte par ſaint Marc à Alexandrie, 248
Eve, tirée d'une côte d'Adam, *Tom. I.* 8. Ce qu'Adam dit en la voyant pour la première fois, *ibid.* Ce que Dieu dit après l'avoir formée, *ibid.* Elle s'entretient avec le ſerpent, ſe laiſſe ſéduire, & mange du fruit défendu, 10 *& ſuiv.* En préſente à ſon mari, reconnoît qu'elle a été trompée, & ſe cache, 11. Entend les reproches que Dieu lui fait, & les peines qu'il lui impoſe, 12. Reçoit de ſon mari le nom d'Eve, *ibid.* Reçoit de Dieu des habits de peau, eſt chaſſée du jardin de délices, *ibid.* Met au monde Caïn, & dans la ſuite pluſieurs autres enfans, 13. Enfante Abel, *ibid.* A un fils nommé Seth, 18. Meurt & à quel âge, 20. Si elle a fait pénitence, & ſi elle eſt ſauvée? *ibid.* Livre fait ſous ſon nom par les Gnoſtiques, *ibid.* Elle eſt repréſentée par Rhéa de la fable, cxxviij
Evéques, qualités qu'ils doivent avoir, *Tome III.* 225
Evilmérodach, fils de Nabuchodonoſor, pere de Bal-

thaſar, *Tom. II.* 179. S'il a gouverné le royaume durant la métamorphoſe de Nabuchodonoſor, *ibid.* Il ſuccede à ce Prince, *ibid.* & 207. Traite honorablement Jéchonias captif, ſe rend odieux à ſes ſujets, eſt tué par Nérigliſſor ſon beaufrere, 207 & *ſuiv.* A pour ſucceſſeur ſon fils Balthaſar, 113. Diverſes opinions ſur le regne d'Evilmérodach, *ibid.* & 211.

Eulaïus, Eunuque de Philométor, comment il gouvernoit le royaume ſous ce Prince, *Tome II.* 321

Eunice, mere de ſaint Timothée; ſa piété, *Tom. III.* 141

Eunuque de la Reine Candace, demande à Philippe Diacre, l'explication d'un endroit d'Iſaïe, *Tom. III.* 28. Et ſe fait baptiſer, *ibid.* S'il a prêché l'Evangile aux Abyſſins & dans l'Arabie heureuſe, 29

Evodie, perſonne célèbre de l'Egliſe de Philippes, que ſaint Paul ſouhaitoit de réunir avec une autre, *Tom. III.* 212

Euphrate; fleuve du Paradis terreſtre, *Tom. I.* 7

Eupolême, fils de Jean, député par Judas Maccabée au Sénat de Rome, *Tom. II.* 368

Euricles, Lacédémonien, gagne la confiance d'Hérode, *Tome II.* 532. S'attache à Antipater, 533. Trahit Alexandre, trompe Archélaüs, amaſſe du bien par ſes fourberies, eſt reconnu & puni, *ibid.*

Europe, fille d'un Roi de Tyr, enlevée par les Grecs; *Tom. I.* cxiv

Euſebe, ce qu'il rapporte de Mégaſthenes touchant Nabuchodonoſor & ſes ſucceſſeurs, *Tom. II.* 212

Eutyque, affranchi d'Agrippa, fils d'Ariſtobule, accuſe ſon maître auprès de l'Empereur Tibere, *Tom. III.* 41. Et ce qui en arrive à l'un & à l'autre. *ibid.* & *ſuiv.*

Eutyque, jeune homme qui ſe tue en entendant un ſermon, *Tom. III.* 182. Il eſt reſſuſcité par S. Paul, *ibid.*

Excommunication majeure, portée par S. Paul contre un pécheur ſcandaleux, *Tom. III.* 170. Fléaux extérieurs qui accompagnoient ordinairement ces ſortes d'excommunications, *ibid.* L'Apôtre s'en ſert contre des hérétiques, 225

Excommunication mineure, ordonnée par S. Paul à l'égard de certains pécheurs, *Tom. III.* 170

Exorciſtes parmi les Juifs, comment ils chaſſoient les démons? *Tom. II.* 614. Leur pouvoir, *Tom. III.* 164. Au nom de qui chaſſoient-ils les démons, *ibid.* Etoit-ce par quelque pacte avec lui, ou par quelque plante, anneau & conjuration? *ibid.*

Expiation, fête des Juifs, pourquoi inſtituée? comment célébrée? *Tom. I.* 234

Extrême-Onction, recommandée par S. Jacques, *Tom. III.* 27

Ezéchias, ſuccede à ſon pere Achas au royaume de Juda, *Tom. II.* 89. Fait ouvrir les

portes du Temple, y remet tous les vaſes que ſon pere en avoit enlevés, *ibid.* Fait rétablir le culte de Dieu, & ôter le ſerpent d'airain, & pourquoi ? *ibid.* Ordonne aux Prêtres & aux Lévites de travailler ſans ceſſe à purifier le Temple & les Vaſes, *ibid.* S'y rend & offre pluſieurs victimes 90. Fait célébrer la Pâque dans le Temple, & invite à cette Fête tous les ſujets du royaume de Juda, ceux même du royaume de Samarie, 91 *& ſuiv.* Ce qu'il fait en faveur de ceux qui ne devoient pas manger de l'Agneau Paſchal, 93. Il regle l'entretien des Prêtres, 94. Voit avec plaiſir l'empreſſement du peuple à fournir aux Prêtres de quoi vivre, 95. Fait bâtir des magaſins pour ſerrer les proviſions, *ibid.* Fait la guerre avec ſuccès aux Philiſtins, 96. Il ſecoue le joug des Aſſyriens, 110. Eſt aſſiégé dans Jéruſalem par Sennachérib, 111. Il tombe malade, *ibid.* Eſt conſterné de la premiere nouvelle qu'Iſaïe lui annonce, 112. Demande un miracle viſible ſur ſa guériſon, *ibid.* Reçoit les Ambaſſadeurs de Mérodach Roi de Babylone, & leur fait voir ſes tréſors, 113. Reçoit humblement les reproches & la prédiction d'Iſaïe, *ibid.* Il donne de l'argent à Sennachérib, pour l'obliger à ſe retirer, *ibid.* Envoie de ſes principaux officiers pour écouter les propoſitions du Général de Sennachérib, 114 Envoie des députés à Iſaïe, pour demander à Dieu du ſecours contre ce Général, 115. Reçoit des lettres menaçantes de Sennachérib, & les porte au Temple, *ibid.* Fait fleurir la religion dans ſes Etats, 122. Fait de grandes réparations dans Jéruſalem, *ibid.* Il meurt fort regretté, & laiſſe la couronne à ſon fils Manaſſé, *ibid.*

Ezéchias, chef de voleurs, exécuté avec ſes compagnons, par Hérode, *Tom. II.* 456, 457

Ezéchiel, fils de Buzi, commence à prophétiſer, & en quel temps, *Tom.* II. 180. Voit quatre animaux d'une forme extraordinaire, *ibid.* Il mange un livre myſtérieux par ordre de Dieu, 181. Il prédit d'une manière ſenſible le ſiége de Jéruſalem par Nabuchodonoſor, *ibid.* Il a ordre de prendre une brique, & à quel uſage ? *ibid.* De ſe tenir couché pendant un temps limité, *ibid. & ſuiv.* De ne manger que d'un certain pain, 182. Se coupe les cheveux & la barbe, par ordre du Seigneur, *ibid.* Dieu lui montre les abominations qui ſe commettoient dans le Temple, 183. Il voit des ſignes ou caracteres imprimés ſur tous les Juſtes, pour les garantir de l'épée des Anges exterminateurs, *ibid.* Il repréſente en figures la diſperſion des Juifs, 185. Il apprend la ruine de Jéruſalem, & la deſtruction du Temple par Nabuchodonoſor, 195. Il prédit les malheurs que Dieu prépare aux Juifs, 196. La

ruine de Tyr, 197. Et la déſolation de l'Egypte par Nabuchodonoſor, 200. Il loue Daniel, à quelle occaſion? 225

F.

FABIUS entre un des premiers par la brêche dans le Temple des Juifs, ſous Pompée, *Tom. II.* 442 En eſt récompenſé, 443

Fables, d'où ſont venues, & pourquoi miſes en uſage dans l'hiſtoire des peuples anciens *? Tom.* I. cxxv. Quand ont été en honneur? cxxvij. Vérités hiſtoriques qu'on y découvre, cxxviij *& ſuiv.*

Factieux, qui avoient à leur tête Simon & Jean, commettent des déſordres effroyables dans Jéruſalem pendant le ſiége, *Tome* III. 311, 318 *& ſuiv.*

Fadus, Gouverneur de Judée, diſſipe une troupe de Juifs armés, & les voleurs qui pilloient la Province, *Tom.* III. 116. Il fait mettre à mort le faux Prophete Theudas, *ibid. & ſuiv.*

Falconille, fille païenne, *Tome III.* 122. Si elle a été délivrée de l'enfer par les prieres de ſainte Thécle? *ibid.*

Fallots antiques, paſſoient pour des lampes parmi les Juifs, *Tom.* II. 683

Famine, dans le pays d'Iſraël, au temps d'un des Juges, *Tom.* I. 353. Sous David, 470. Sous Hérode, *Tome* II. 502. Au dernier ſiége de Jéruſalem, *Tom.* III. 312, 317, 322

Farine employée dans tous les ſacrifices offerts au Seigneur, *Tom.* I. 230

Fauſtus Cornelius, fils de Sylla, entre le premier par la brêche du Temple de Jéruſalem, *Tom. II.* 442. Eſt récompenſé par Pompée, 443

Faux Apôtres, corrupteurs de l'Evangile, *Tome* III. 168, 177, 178, 211, 213, 223

Faux Prophetes, ſéducteurs des Païens, *Tom.* III. 172

Faux Prophetes, entretiennent le peuple de Jéruſalem dans ſon opiniâtreté à ſoutenir le ſiége contre Tite, *Tom. III.* 324

Félix, Capitaine Romain, attaque Phazaël, fils d'Hérode, *Tome* II. 464. Il a le deſſous, *ibid.*

Félix, Gouverneur de Judée pour les Romains, prend part aux pilleries qui s'y faiſoient, *Tome* III. 151. Son mauvais gouvernement, 152. Il fait tuer le Grand-Prêtre, & pourquoi? 154. Epouſe la ſœur du Roi de Calcide, 155. Reçoit des accuſations contre S. Paul, 191. L'écoute parler ſur la religion, *ibid.* Eſt révoqué, Feſtus lui ſuccede, 198

Femmes, elles faiſoient la garde du Tabernacle dans le déſert, *Tom. I.* 207. Si elles la font dans le palais du Roi de Perſe? *ibid.* Cérémonies légales ordonnées par Moïſe après leur accouchement, 241. Elles n'étoient pas comptées dans les dénombremens parmi les Juifs, *Tom.* III. 2. Comment elles devoient prier

dans l'égliſe, 171. Il leur eſt défendu d'y enſeigner, 172, 223. Etoient communes parmi les Gnoſtiques, 247

Femme, perſécutée par ſes créanciers, au temps d'Eliſée, *Tom.* II. 30. Elle en eſt aſſiſtée par un miracle, *ibid. & ſuiv.* Autre qui en obtient un fils, il meurt, & il le reſſuſcite, 31. *& ſuiv.* Cruauté de deux autres pendant le ſiége de Samarie ſous Joram, 41. D'une troiſieme au dernier ſiége de Jéruſalem, *Tom.* III. 319

Femme péchereſſe aux pieds de Jeſus-Chriſt obtient la rémiſſion de ſes péchés, & pourquoi ? *Tom. II.* 612 *& ſuiv.*

Femme ſurpriſe en adultere, ſes accuſateurs déconcertés par Jeſus-Chriſt, *Tom.* II. 655 *& ſuiv.*

Femmes dévotes, qui ſuivoient le Sauveur; ce qu'il leur dit en portant ſa Croix, *Tom.* II. 701. Elles ſe tiennent ſur le Calvaire juſqu'à ſa ſépulture, 703. Achetent des parfums, pour embaumer ſon Corps, 705. Vont à ſon tombeau, *ibid.* Ne l'y trouvent point, mais ſeulement des Anges, 706. En informent les Apôtres, *ibid.* Elles rencontrent Jeſus-Chriſt reſſuſcité, 707

Femmes dévotes, qui ſoulevent la ville d'Antioche contre S. Paul & S. Barnabé, *Tome* III. 400

Fermier. Parabole du Fermier infidelle, *Tom. II.* 651. Sens de cette parabole, *ibid.*

Feſtin de religion qui ſe faiſoit chaque année dans le Temple, *Tom. I.* 229

Feſtin. L'Egliſe repréſentée ſous la parabole d'un feſtin, *Tom. II.* 648, 649. Les Gentils appelés au feſtin à l'excluſion des Juifs, 644. Appeler les pauvres au feſtin, & y prendre les dernieres places, 648

Feſtins, cérémonie que l'on y obſervoit, *Tome* I. 120

Feſtins ſomptueux donnés par Balthaſar Roi de Babylone, *Tome* II. 209. Par Aſſuérus, 236, *& ſuiv.*

Feſtus, ſuccede à Félix dans le gouvernement de la Judée, *Tome* III. 198. Envoie S. Paul à Rome ſuivant ſon appel, 199, 202, 214. Il meurt, 25

Fêtes des Hébreux ordonnées par le Seigneur, *Tom.* I. 194. Quand leurs jours de Fêtes commençoient & finiſſoient ? *Tome* II. 705

Fête de la Pâque, quand inſtituée ? *Tome* I. 171, *& ſuiv.* Comment elle ſe célébroit, 233

Fête de la Pentecôte, pourquoi inſtituée ? *Tome I.* 233. Maniere de la célébrer, *ibid.*

Fête des Tentes ou *Tabernacles*; en mémoire de quoi inſtituée ? *Tome I.* 233. Comment on la célébroit, *ibid. &* 524. Comment elle le fut par Judas Maccabée ? *Tome II.* 340. Jeſus va à Jéruſalem à la fête des Tabernacles, *Tome II.* 653 *& ſuiv.*

Fête de l'Expiation, pourquoi établie, *Tome I.* 234. Comment célébrée, *ibid.*

Fête des Trompettes, ce que c'étoit, *Tom. I.* 234

Fête pour la défaite d'Holo-

fernes, *Tome II.* 138
Fête des Sorts, pourquoi établie ? *Tome II.* 246
Fête pour la découverte du feu ſacré, *Tome II.* 263
Fête de la Xylophorie, ce que c'étoit ? *Tom.* II. 265 & *Tom.* III. 256
Fête pour la délivrance des Juifs ſous Philopator, *Tom. II.* 304
Fête des Lumieres, la même que celle de la Dédicace du Temple par Judas Maccabée, *Tome* II. 340. Quand, & comment on la célebre à préſent parmi les Juifs? *ibid.*
Fête pour la victoire de Judas Maccabée ſur Nicanor, *Tom. II.* 368
Fête pour le jour auquel les Juifs entrerent dans la citadelle de Sion, *Tome II.* 394
Fête pour pleurer la deſtruction du Temple, *Tom.* III. 333
Feu, envoyé du Ciel, conſume les ſacrifices d'Aaron, *Tome I.* 212. Et celui d'Elie, *Tom.* II. 7
Feu étranger employé par les enfans d'Aaron ſur l'Autel du Tabernacle, cauſe de leur mort, *Tom.* I. 212
Feu ſacré, caché dans un puits par Jérémie, *Tom.* II. 191. Et en quel temps découvert ? *ibid.* & 263
Figues, paniers pleins de ce fruit, que Dieu fait voir à Jérémie, & en ſigne de quoi ? *Tome* II. 172
Fille ſéduite ou violée ; reglemens à ce ſujet, *Tom.* I. 193
Fille ſacrifiée par ſon propre pere, *Tom. I.* 342
Fille prétendue morte & reſſuſcitée par Apollonius de Thyane, *Tom. III.* 240
Filles choiſies pour être les concubines de Darius, *Tom. II.* 237. Maniere dont on les diſpoſoit, & temps qu'on employoit avant que de les préſenter au Roi, 238
Fils de l'Homme, pourquoi Jeſus-Chriſt ſe qualifioit ainſi, *Tome II.* 593
Fils de l'impureté, livre en uſage parmi les Gnoſtiques, *Tome III.* 248
Firmament, ſa création, *Tom. I.* 3
Flaccus. Voyez *Avillius.*
Flaccus. Voyez *Pomponius.*
Fleuves qui ſortoient du Paradis terreſtre, *Tom. I.* 6. Leurs noms, 7. Si leurs ſources ſont au même endroit qu'au commencement du monde, *ibid.*
Floriens, noms d'Hérétiques, *Tome* III. 246
Florus, ſuccede à Albin dans le gouvernement de la Judée, *Tom.* III. 225. Son mauvais caractere, 226. Maux qu'il fait aux Juifs, *ibid.* Il recommence à les maltraiter, 249. Prend de l'argent qu'ils lui offrent & les trompe, 250. Fait faire main-baſſe ſur pluſieurs Juifs de Jéruſalem, 252. Leur fait toutes ſortes de peines, & les pouſſe à bout, 253. Veut ſe rendre maître du Temple, & ſe ſauve à Céſarée, 254. Prévient Ceſtius contre les Juifs, *ibid.*
Flotte de Salomon pour des voyages de long cours, *Tom.* I. 513. Et ſur-tout d'Ophir, *ibid.*
Fohi, Roi de la Chine, en quel temps vivoit, *Tom.* I. cix. Au-delà de ſon regne

on

on ne rencontre dans les antiquités Chinoiſes, qu'obſcurité, *ibid.*
Fondation de Rome, temps qui la précede peu aſſuré, *Tom.* I. cxix
Fontaine de la ſageſſe, livre: ſi Moïſe en eſt l'Auteur, *Tom.* I. 284
Fortunat, Affranchi d'Agrippa, accuſe Hérode ſon oncle, devant Caligula, *Tom.* III. 77
Fortunat, porteur d'une lettre de S. Paul, *Tom.* III. 169
Foudre, tombe ſur la coupe que Néron tenoit, *Tom.* III. 240
Fouet. Droit conſervé aux Juifs de décerner ce ſupplice contre les violateurs de la Loi, *Tom. II.* 680. Exercé ſur Jeſus-Chriſt par ordre de Pilate, 699
Franges. Les Iſraélites en portoient au bas de leurs robbes, pourquoi? *Tome I.* 241
Frere, obligé ſelon la Loi d'épouſer ſa belle-ſœur, lorſqu'elle reſtoit veuve ſans enfans, *T. I.* 241. Comment il cédoit ſon droit à un autre, *ibid.*
Fronde, dont David ſe ſervit pour tuer Goliath, *Tome I.* 391
Fronton, affranchi de Tite, a ordre de garder pluſieurs priſonniers Juifs, & d'en diſpoſer, *Tom. III.* 337
Furius entre un des premiers par la breche du Temple de Jéruſalem ſous Pompée, *T. II.* 442. En eſt récompenſé, 443

G.

GAAL, Sichémite, ſe déclare hautement contre Abimélech, *Tom. I.* 337. Il ſort de Sichem, eſt mis en fuite par Abimélech, *ibid.*
Gabaa, ville des Benjamites, où arriva l'hiſtoire du Lévite & de ſa femme outragée, *Tom. I.* 315. Ses habitans paſſés au fil de l'épée, 318. Célebre par ſes déſordres, *Tome II.* 65
Gabaonites, & leurs alliés ſurprennent Joſué, & les Iſraélites, & font alliance avec eux, *Tome I.* 295. Ils ſont attaqués par les Rois Cananéens, 296, & ſecourus par l'armée de Joſué, *ibid.* Ils demandent à David ſept perſonnes de la race de Saül pour les faire mourir, 471
Gabélus, emprunte de l'argent à Tobie, *Tome II.* 99. Sa demeure, 101. Il rend cette ſomme à l'Ange Raphaël, 106
Gabinius, envoyé en Syrie par Pompée, ſe retire après avoir reçu des préſens, *T. II.* 437. Accuſé par Antipater, 438. Il défait Alexandre fils d'Ariſtobule, 446. Fait rebâtir les villes ruinées de la Judée, *ibid.* Reçoit pluſieurs places d'Alexandre, 447. Grâces qu'il accorde à la mere de ce Prince, *ibid.* Il diviſe la Judée en cinq parties, *ibid.* Il envoie des troupes contre Ariſtobule, *ibid.* Il marche au ſecours de Ptolémée Auletes Roi d'Egypte, 448, & le rétablit ſur le trône, 449. Il renouvelle l'alliance avec Hircan, *ibid.* Sa victoire ſur Alexandre, ſon retour à Rome, *ibid.*
Gabriel, Archange, paroît à Daniel ſous une forme mer-

veilleuſe, *Tom.* II. 214. Il lui parle des ſeptante ſemaines, après leſquelles le Chriſt ſera mis à mort, *ibid.* Prédit les regnes de Cambyſes, Smerdis, Darius, Xercès, & clairement l'empire d'Alexandre, *ibid. & ſuiv.* Il eſt envoyé à Zacharie, *Tome* II. 539. Lui annonce la naiſſance de Jean-Baptiſte, *ibid.* Il eſt député vers la ſainte Vierge, *ibid. & ſuiv.* Maniere dont il la ſalue, 540. Honneurs qu'il lui annonce, *ib.*

Gad fils de Jacob & de Zelpha, ſa naiſſance, *Tome* I. 94. Etymologie de ce nom, *ibid.* Reçoit la derniere bénédiction de Jacob, 131, 132. Nombre de ſes enfans en entrant en Egypte, 124

Gad (Tribu de) demande ſa part au-delà du Jourdain, *Tom.* I. 267. Elle promet à Joſué d'exécuter ce qu'elle avoit déjà promis à Moïſe, 287. Son retour dans ſon partage au-delà du Jourdain, 305

Gad, Prophete, ordonne de la part de Dieu à David de ſortir du pays de Moab, *Tom.* I. 400. Propoſe à David le choix de trois fléaux, & à quelle occaſion ? 475. S'il a écrit l'Hiſtoire de David, 490

Gadare. Voyez *Gazare.*

Gaddis. Voyez *Jean*, fils de Matthatias.

Gadere, Place forte à quelques lieues de Jéruſalem, ſe rend à Veſpaſien, *Tom.* III. 293

Gages, maniere de prêter ſur gages, comment ſe pratiquoit parmi les Iſraélites, *Tome* I. 239

Galaad, étymologie du nom de cette montagne, *Tome* I. 100. Expéditions de Judas Maccabée dans le pays de Galaad, *Tom.* II. 346 *& ſuiv.*

Galates, Peuple de l'Aſie, d'où ils étoient originairement ? *Tome* III. 168. Leur zele à recevoir la foi de S. Paul, *ibid.* Leur ſimplicité à ſe laiſſer tromper par les faux Apôtres, *ibid.* Ils ſont repris par S. Paul, *ibid.*

Galatie, par quels peuples ce pays a-t-il été habité d'abord, *Tom.* I. 37

Galba, Empereur, prédit clairement par le Prophete Zacharie, *Tom.* II. 269. Déclaré Empereur en Eſpagne, *Tom.* III. 292. Reconnu par le Sénat, 193. A pour ſucceſſeur Othon, 297

Galgala, premier campement des Iſraélites & de Joſué en ſortant du Jourdain, *T.* I. 289. Origine de ſon nom, 290. Samuël avec le peuple y confirme la royauté à Saül, 376. Miracle qu'Eliſée y fait en faveur d'une communauté de Prophetes, *Tom. II.* 33

Galilée, Province où commandoit Joſephe l'Hiſtorien, *Tom.* III. 265. Veſpaſien y entre à la tête d'une armée, 266

Galiléens, mis à mort par Pilate, *Tom.* II. 646. Inſultés par les Samaritains, ce qui en arriva, *Tom.* III. 151

Galle, pays : ſi on y trouve un reſte de la langue Gauloiſe, *Tom.* I. cxxvj

Gallion, Proconſul d'Achaïe,

S. Paul eſt traîné devant lui, *Tome* III. 158
Gallus, envoyé par Auguſte en Arabie pour la conquérir, *Tom.* II. 503 *& ſuiv.* Mauvais ſuccès de cette entrepriſe, 504
Gamala, ville aſſiégée & priſe par Veſpaſien, *Tom. III.* 281
Gamaliel, Docteur de la Loi, parle dans le Sanhédrin en faveur des Apôtres, *Tom.* III. 11. S'il a été maître de S. Barnabé & de S. Paul, *ibid. &* 17. Ce qu'il rapporte des reliques de S. Etienne, 16
Garizim, montagne. Moïſe ordonne d'y élever un Autel, & à quel deſſein? *Tom.* I. 272. Joſué le fait ériger, 295. Si le Temple bâti ſur ce mont a été conſtruit par Manaſſé, petit-fils du Grand-Prêtre Eliaſib, *Tom.* II. 268. Combien cette montagne étoit conſidérée, *Tome* III. 297
Gaugamele, lieu où Darius perdit la bataille contre Alexandre, *Tome* II. 278
Gaules, ont été long-temps ſans forme de gouvernement ni de religion, *T. I.* 125. Si S. Paul y a paſſé? *Tom. II.* 31
Gaulois, leurs antiquités fort incertaines, *Tom. I.* cxx, & pourquoi? *ibid.*
Gaza, ville dont Samſon enleve les portes, *T. II.* 350. Il y eſt mis en priſon, 351. Temple de cette ville dédié à Dagon, *ibid.* Elle eſt aſſiégée & priſe par Jonathas, *Tom.* II. 387. Les habitans demandent la paix, à quelles conditions elle leur eſt accordée, *ibid.* Elle ſe ſouleve contre Simon, qui l'aſſiége, pardonne aux habitans, la purifie, & rétablit ſes fortifications, 393
Gazare ou *Gadare*, lieu de la demeure de Jean Hircan, fils de Simon, *Tome* II. 394
Gazer, ville donnée par le Roi d'Egypte à ſa fille en dot pour ſon mariage avec Salomon, *Tome* I. 493. Elle eſt fortifiée par Salomon, 512
Gazera, fortereſſe des Philiſtins, aſſiégée par Judas Maccabée, *Tome* II. 345. Elle eſt pillée & brûlée, *ibid.*
Géants, qui aſſiegent Jupiter, ce qu'ils repréſentent de l'hiſtoire, *Tom. I.* cxxviij
Géants, du pays de Chanaan, exterminés par l'armée de Joſué, *Tom. I.* 299. Il en reſte quelques-uns dans certaines villes, *ibid.*
Gebbethon, ville des Philiſtins aſſiégée par Nadab Roi d'Iſraël, où il eſt tué, *Tom. I.* 534
Gédéon, ſixiéme Juge d'Iſraël, eſt engagé par l'Ange du Seigneur à délivrer ſon peuple de la ſervitude des Madianites, *Tom.* I. 327. Fait cuire un chevreau, & l'offre à l'Ange, 328. Il renverſe un Autel, & un bois des faux Dieux, *ibid.* Les habitans de la ville veulent le mettre à mort, 329. Miracle de la Toiſon en ſa faveur, *ibid.* Il eſt reconnu par le peuple comme déſigné de Dieu pour les délivrer, *ibid.* Il obſerve ſuivant l'ordre du Seigneur la maniere dont ſes ſoldats boivent le long de la riviere, 330. Ne prend que trois cents hom-

mes pour combattre l'ennemi, & les arme d'une façon extraordinaire, 331. Fait mourir les principaux de la ville de Socoth, pour la réponſe inſolente qu'ils lui avoient faite, 332. Il tue lui-même Zébée & Salmana, 333. Voit avec plaiſir les têtes d'Oreb & de Zeb, Princes des Madianites, *ibid.* Iſraël lui défere la royauté, *ibid.* Il demande ſeulement les pendans d'oreilles des Madianites, & ternit ſa gloire en faiſant un Ephod de ces pendans, 334. Meurt, & laiſſe ſoixante & dix fils, *ibid.* Abimélech, un de ſes enfans, prend le gouvernement après ſa mort, 335

Gédor, lieu fortifié contre les Juifs par Cendebée, *Tom. II.* 401

Géhon, fleuve du Paradis terreſtre, *Tom. I.* 7

Géhon ou *Gihon*, fontaine dans Jéruſalem, & en quel endroit, *Tom. I.* 486

Gelboé, montagne ſur laquelle Saül fut tué par les Philiſtins, *Tome* I. 418

Geneſe (la) ce que c'eſt, *Tome I.* ix. Sans ce livre, l'hiſtoire du monde ſeroit dans la confuſion, *ibid.* Quel motif a porté Moïſe à commencer ſon ouvrage par le livre qui porte ce nom, *Tom. I.* lxxxvj

Geneſe (la petite) ſi Moïſe eſt auteur d'un tel ouvrage, *Tom.* I. 284

Génézareth, lac de ce nom. Voyez *Tibériade.*

Gentils, demandent à voir Jeſus, *Tom. II.* 673. Il leur eſt annoncé par S. Pierre, *T.* III. 37. Ils reçoivent auſſi le Saint-Eſprit, enſuite le Baptême, *ibid. & ſuiv.* Inquiétés à Antioche, à Jéruſalem, ſur l'obſervance de la Loi de Moïſe, 136. Déciſion en leur faveur, 137

Géographie ancienne, très-néceſſaire pour connoître les premiers habitans d'un pays, *Tom. I.* 36

Geolier, commis à la garde de S. Paul & de Silas, ſe veut tuer, & pourquoi? *Tom. III.* 144. Eſt inſtruit & baptiſé, *ibid.*

Gergéſéens, étendue & limites de leur pays, *Tome* I. 41. Si à l'arrivée de Joſué dans la terre promiſe, ils ſe retirerent en Afrique, *ibid.*

Germains, leurs antiquités fort incertaines, *Tome* I. cxx. Et pourquoi? *ibid.*

Gerſam, fils de Moïſe & de Séphora, ſa naiſſance, *Tome I.* 156

Gerſon, fils de Lévi; ſon partage dans le pays de Chanaan, *Tome I.* 305

Geſſen, Terre de Geſſen la plus fertile de l'Egypte, donnée à Jacob pour y habiter, *Tom. I.* 126. Elle ne reſſentit rien des plaies dont Dieu frappa l'Egypte, 164

S. Gervais & S. Protais, lieu & temps de leur martyre, *Tom. III.* 45

Geſſius Florus. Voyez *Florus.*

Getes, s'ils deſcendent de Magog, & quel eſt le pays qu'ils ont habité? *Tom. I.* 37

Geth-Sémani, lieu où Jeſus-Chriſt avoit coutume de ſe retirer, *Tom. II.* 691

Gieſi, ſerviteur d'Eliſée, *Tom.* II. 31. Lui expoſe le beſoin d'une femme de

Sunam, *ibid.* Il eſt envoyé pour reſſuſciter l'enfant de cette femme, 34. Il emploie en vain le bâton d'Eliſée, *ibid.* Reçoit un préſent de Naaman, 36. Il en eſt repris par Eliſée, *ibid.* Punition de ſon avarice, *ibid.* Il raconte au Roi Joram les merveilles de ſon maître, 43

Giſcalà, ville dont le gouvernement eſt donné à Jean de Giſcala, *Tom. III.* 266. Se rend à Tite, 282

Gladiateurs : ſingularité d'un combat qu'ils formerent devant Agrippa, *Tome* III. 108

Glaphyra, fille du Roi de Cappadoce, épouſe Alexandre, fils aîné d'Hérode, *Tom.* II. 515. Sa haine contre Salomé, 525. Sa douleur en voyant ſon mari dans les chaînes, 535. Après la mort de ſon mari, elle eſt renvoyée à ſon pere, *Tom.* III. 543. Elle épouſe Juba, Roi de Mauritanie, 578. Enſuite Archélaüs Roi de Judée, *ibid.* Signification de ſes ſonges, *ibid.* Sa mort, *ibid.*

Gnoſtiques : nom général des hérétiques des premiers ſiecles, *Tom.* III. 246. Sa ſignification, *ibid.* Autres noms qu'on leur donnoit, leurs erreurs groſſieres, 247. Leurs infamies, *ibid.* S'ils ont pris leur doctrine dans Platon, 248. Ce qu'ils diſoient de Seth, *Tome I.* 21

Godolias, fait Gouverneur de la Judée après la ruine de Jéruſalem & du Temple par l'armée de Nabuchodonoſor, *Tom.* II. 190, 192. Eſt aſſaſſiné par Iſmaël, 192

Gog : grand nombre de veſtiges du nom de Gog dans la grande Tartarie, *Tom. I.* 37. Si Cambyſe eſt déſigné ſous ce nom par Ezéchiel ? *Tom.* II. 228

Goliath, Géant de l'armée des Philiſtins, défie toute l'armée d'Iſraël, *Tom. I.* 388, 389. Eſt terraſſé & tué par David, 392

Gomer, fils de Zaphet, peuples ſortis de lui, & en quel pays établis ? *Tome I.* 36. De qui eſt-il pere, & quels peuples ſont deſcendus de ſes enfans ? 38 *& ſuiv.*

Gomer, femme de mauvaiſe vie, eſt mariée au Prophete Oſée, *Tome II.* 66

Gomorrhe. Crimes de ſes habitans montés à leur comble, *Tom. I.* 65. Ruine de Gomorrhe, de Séboïm & d'Adama, 67

Gorgias, Général d'Antiochus Epiphanes, envoyé en Judée, *Tom. II.* 334. Il cherche en vain Judas Maccabée, 336. Il attaque les Juifs, 341. Il bat Joſeph & Azarias, freres de Judas Maccabée, 347. Eſt défait par Judas Maccabée, & ſe ſauve, 354

Gots, s'ils deſcendent de Magog, & quel eſt le pays qu'ils ont habité ? *Tom. I.* 37

Gouvernement des Hébreux ou Iſraélites, a varié, *Tom. I.* xiij. Quel il a été en différens temps ? *ibid.* Et ſous différens maîtres, *ibid. & ſuiv.*

Gouverneurs de Judée, leurs droits du temps de Néhémie, *Tom. II.* 258

Grâce donnée à ceux qui en profitent, ôtée à ceux qui

en abuſent, *Tom. II.* 616. Fructifie ſelon les diſpoſitions de ceux qui la reçoivent, *ibid.* Eſt offerte à tous par J. C. 624. Souvent rejetée, 647. N'eſt pas refuſée aux Gentils, *Tom. III.* 124

Grand-Maître, la charge de Grand-Maître de la maiſon de Salomon donnée à Ahiſar, *Tom. I.* 495

Grands Officiers de la maiſon de Salomon, *Tom.* I. 495

Grand-Prêtre des Juifs: deſcription de ſes habits, & de tous ſes ornemens, *Tom.* I. 208. *& ſuiv.* Sa conſécration, 210. Ses priviléges, 232. Dans les derniers temps, cette dignité étoit accompagnée de celle de Gouverneur de la Nation; Jaſon achete cette charge, *Tom.* II. 312. Ménélaüs la lui enleve, 314. Lyſimaque eſt mis à ſa place par Antiochus Epiphanes, 315. Lyſimaque eſt tué; Ménélaüs ſe maintient en autorité, 317. Eupator fait mourir Ménélaüs, & donne ſa dignité à Alcime, 359. Après la mort d'Alcime, elle paſſe dans la famille des Maccabées, 391. Combien de temps elle y reſta, 395, 481. Quand elle ceſſa d'être à vie, 483

Gratus, Général des troupes d'Hérode en Judée, livre bataille à Simon qui prétendoit à la Couronne, & le défait, *Tom.* III. 571. Il diſſipe d'autres aventuriers, *ibid.*

Gratus, ſoldat Romain, ſalue Claude pour Empereur, dans le temps qu'il lui demandoit la vie, *Tom.* I. 572

Gratus. Voyez *Valerius*.

Grecs. Leur hiſtoire, & ſon antiquité, *Tom.* I. cxvij. Elle eſt la plus certaine de toutes les anciennes, mais avec cela mêlée de fables, *ibid.* Leur époque la plus avérée eſt la premiere Olympiade, *ibid.* Diodore de Sicile eſt un de leurs meilleurs Ecrivains, cxviij. Ephore de Cumes eſt encore un de leurs Hiſtoriens, *ibid.* A quoi menent les Olympiades? cxix. Leur hiſtoire pleine d'embarras, 162. Leur origine tirée d'ailleurs que de leur propre pays, *ibid.* S'ils deſcendent de Javan, fils de Japhet, & quel eſt leur pays, *ibid. &* 37

Greffier d'Epheſe, il y apaiſe une ſédition, & comment? *Tom.* I. 175

S. Grégoire le Grand, ce qu'il dit être arrivé au ſujet des corps de S. Pierre & S. Paul après leur martyre, *Tom.* III. 236

Guériſons miraculeuſes, qui s'opéroient de temps en temps à la Piſcine de Jéruſalem, *Tom.* II. 603

Guerre. Lois que les Iſraélites devoient obſerver dans la guerre, *Tom.* I. 236. Maniere dont ils la faiſoient, *ibid.* Partage du butin pris ſur l'ennemi, *ibid.*

Guerre entre les Rois de la Pentapole, & Codorlahomor, & ſes Alliés, *Tom.* I. 53. Circonſtances particulieres de cette guerre; noms des Rois qui ſe la firent, *ibid.* Fin de cette guerre, *ibid.*

Guiomarus, s'il eſt le premier Roi des Perſes, *T.* I. 142

Gymnaſe pour les exercices des Nations, bâti à Jéruſalem par Jaſon, *Tom.* II. 312

H.

HABACUC, Prophete. Voyez *Abacuc.*

Habits du Grand-Prêtre des Juifs, leur deſcription, *T.* I. 208 *& ſuiv.* Comment ils étoient gardés au temps d'Hérode, *Tom.* II. 514. En quelles mains ils paſſerent depuis, *ibid. Tom.* III. 116

Habits des Prêtres qui ſervoient dans le Tabernacle, *Tom.* I. 408

Habits des Lévites, n'étoient point diſtingués de ceux des Laïques, ſelon la loi, *Tom. III.* 220. Quand ils devinrent différens ? 221

Habits de Jeſus-Chriſt partagés entre ſes exécuteurs, *Tome* II. 702

Haceldama, champ ainſi nommé, & pourquoi ? *Tom.* I. 697, 717

Haï, ville attaquée par ordre de Joſué, & priſe par l'armée des Hébreux, *Tome* I. 292. Le Roi de cette ville eſt pendu, 294

Hanaméel, parent de Jérémie, lui vend un champ, & pour quelle raiſon ? *Tome* II. 186 *& ſuiv.*

Hananéel. Voyez *Ananel.*

Hanani, Prophete, vient faire des reproches à Aſa Roi de Juda de ſon peu de confiance en Dieu, *Tome.* I. 351. Eſt mis en priſon par ordre du Roi, 352. A un fils nommé Jéhu, *ibid.*

Hananias, faux Prophete, s'oppoſe à Jérémie, & tâche de le décrier dans l'eſprit du peuple & des Grands, *Tome* II. 173

Hananie, un des Généraux d'armée d'Ozias Roi de Juda, *Tome* II. 74

Hananie, Juif, fait connoître à Néhémie l'état déplorable de la Judée, *Tome II.* 253

Hanon, fils de Naaz, & Roi des Ammonites, outrage les Ambaſſadeurs de David, *Tome* I. 440. Eſt vaincu par Joab, 441

Harpe, inſtrument de muſique, dont David jouoit parfaitement, *Tome* I. 388

Hauts-Lieux dans le royaume de Juda, pourquoi défendus par le Seigneur, *Tome II.* 4

Hazaël, choiſi de Dieu pour Roi de Syrie, *Tome* II. 9. Par qui ſacré & en quel temps, 10. Riches préſens qu'il porte à Eliſée au nom du Roi Bénadad, & pourquoi ? 44. Prédiction qu'il en reçoit, *ibid.* Il rapporte à ſon Prince une fauſſe réponſe, l'étouffe & ſe ſaiſit du gouvernement, 44, 45. Attaque Joas Roi de Juda, lui fait payer un tribut, le défait dans une bataille, 58. Ses troupes font de grands déſordres dans le royaume de Joas, *ibid.* Traite cruellement Joachas Roi d'Iſraël, & ravage ſes Etats, 60. Il meurt, & a pour ſucceſſeur ſon fils Bénadad, 61

Hébal, mont ſur lequel Joſué érige un Autel, *Tom.* I. 294. Malédictions prononcées de deſſus le mont Hébal contre ceux qui violeroient les Lois du Seigneur, 295

Héber, fils de Salé, pere de

Phaleg, pourquoi donne ce nom à ſon fils ? *Tom.* I. 46
Hébreu, quelle eſt l'origine de ce mot, *Tome* I. *ibid.*
Hébreux, peuple deſcendu de Jacob, ce qui leur arrive en Egypte après la mort de Joſeph, *Tom. I.* 138. Leur hiſtoire eſt la ſource de celles de tous les peuples, lxxxiij. Ils s'adonnent à la culture des terres, & abandonnent aux Phéniciens le commerce de la navigation, cxiv. Leur caractere a fait place au Chaldéen, en quel temps ? *Tom. II.* 270. Voyez *Iſraélites*, & *Juifs*.
Hébron, ville célebre dans la terre de Chanaan, où Abraham a demeuré, & où Sara eſt morte, *Tom.* I. 76. Aſſiégée & priſe par Joſué, *Tom. I.* 297. Donnée à Caleb, 300. David y demeure au commencement de ſon regne, 421. Priſe par les Iduméens, repriſe par Judas Maccabée, *Tom.* II. 355
Helcias, Grand-Prêtre, fait fondre l'or & l'argent que le peuple avoit offert au Temple, *Tom. II.* 147. Trouve le Livre de la Loi écrit de la main de Moïſe, *ibid.* Eſt conſulté par le Roi Joſias en cette occaſion, 148
Helcias, fils d'Onias, Commandant des troupes de Cléopatre, Reine d'Egypte, défait ſon fils Lathure, *Tome* II. 425. Sa mort, 426
Hélene, Impératrice, fait bâtir une Egliſe ſur le Mont des Oliviers, *Tom.* II. 714. Merveille arrivée dans cette occaſion, *ibid.*
Hélene, Reine d'Adiabene, épouſe de ſon frere, *Tom.* III. 95. Ses enfans, *ibid.* Elle en couronne un à la place de l'autre, *ibid.* Embraſſe le Judaïſme, 96. Sa prudence pour l'exercice public de la Religion, *ibid.* Ses largeſſes à Jéruſalem, 97, 115. Mauſolée qu'elle fit conſtruire aux environs, 97. Sa mort, ſa ſépulture, *ibid.* Si elle a embraſſé le Chriſtianiſme ? *ibid.*
Hélene ou *Seléne*, proſtituée, femme de Simon le Magicien, *T. III.* 20. Ce que cet impoſteur diſoit d'elle, *ibid.*
Héléniens, ſectateurs de Simon le Magicien, pourquoi ainſi nommés ? *Tome* III. 237, 238
Héli, Grand-Prêtre, exerce ſa Judicature ſur les Iſraélites avec Samſon, *Tom.* I. 344, 352. Conſole Anne femme d'Elcana, pere de Samuel, 357. Déſordres de ſes deux fils, 358. Il les reprend avec nonchalance, 359. Un Prophete lui eſt envoyé de la part de Dieu, avec menaces, *ibid.* Comment la grande ſacrificature a ſubſiſté dans ſa famille, & juſqu'à quel temps ? 360, 361. Il ſe ſoumet aux menaces que Dieu lui fait par Samuel, 362. Apprend la mort de ſes deux fils, & la priſe de l'Arche ; il tombe, & meurt, 363
Hélicon, favori de Caligula, avis qu'il lui donne contre les Juifs, *Tome* III. 79, 89
Héliodore, Surintendant des Finances du Roi de Syrie, ordre qu'il en reçoit, *Tom.* II. 309. Sujet de ſon voyage, *ibid.* Il entre dans le Temple, & veut en enlever

le tréſor, 310. Châtiment qu'il éprouve, *ibid.* Son rapport à Séléucus, 311. Il fait mourir ce Prince, *ibid.*
Helmondeblataïm, endroit par où les Iſraélites paſſerent pour ſe rendre dans le pays de Chanaan, *Tom. I.* 254
Hémor, pere de Sichem, demande en mariage Dina pour ſon fils, *Tom.* I. 104. Accepte la Circonciſion, *ibid.* Obtient le conſentement du peuple de Sichem pour les faire circoncire, *ibid.* Eſt maſſacré par les enfans de Jacob, *ibid.* *& ſuiv.*
Hénoch, fils de Caïn, *Tom.* I. 17. Pere d'Irad, *ibid.*
Hénoch, fils de Jared, deſcendant de Seth, & pere de Mathuſalem, *Tome* I. 21. S'il a été enlevé, s'il eſt encore en vie, & en quel endroit? *ibid.* S'il paroîtra un peu avant la fin du monde, pour s'oppoſer à l'Ante-Chriſt, *ibid.* Ce qui en eſt dit dans l'Apocalypſe, & dans l'Epître de ſaint Jude, *ibid.* Que le livre qui porte ſon nom eſt apocryphe; qui peut être l'Auteur de cet ouvrage, 22. Rempli d'abſurdités, *ibid.*
Hénos, ville de ce nom bâtie par Caïn, *Tom. I.* 16
Her, fils de Juda, épouſe Thamar, & meurt ſans enfans, *Tom. I.* 108
Hercule, de qui il étoit fils? *Tome* I. cxv. Temple conſacré à ſa mémoire, *ibid.* Il repréſente Samſon; cxxix
Héréſies. Deux héréſies qui furent la ſource de pluſieurs autres au commencement de l'Egliſe, *Tome III.* 242
Héréſies répandues dans l'Egliſe de Jéruſalem, après la mort de ſaint Jacques, par qui? *Tom.* III. 217. Et ailleurs, 242 *& ſuiv.*
Hérétiques, en ſe couvrant du nom de Chrétiens, le diffament parmi les Payens, *Tom. III.* 22 *& ſuiv.*
Hérétiques: comment ils doivent être traités dans leur opiniâtreté, *Tom.* III. 223, 225
Hermopolis, ville d'Egypte où l'on croit que Jeſus demeura, *Tome.* II. 561
Hérode le Grand, ſecond fils d'Antipater, établi Gouverneur de la Galilée par ſon pere, *Tome* II. 455. Ses premieres actions, 455, 456. Il eſt mandé pour en répondre; maniere dont il paroît devant ſes Juges, 456 *& ſuiv.* Averti par Hircan, il ſe retire à Damas, & refuſe de comparoître davantage, 457. Il achete le gouvernement de la Céléſyrie, & veut ſe venger de ceux qui l'avoient accuſé, 458. Il en eſt empêché, *ibid.* Tributs qu'il porte à Caſſius, pour ſe concilier l'amitié des Romains, 461. Il en reçoit le commandement de ſes troupes, 462. Entre dans Jéruſalem avec des ſoldats contre l'intention d'Hircan, 463. Fait tuer Malichus, & pourquoi, 471. Reprend les places dont le frere de Malichus & le Prince de Tyr s'étoient emparés, 464. Défait Antigone, & reçoit de grands honneurs, 465. Accuſé par les Juifs auprès de Marc-Antoine, il ſe le rend favorable par des préſens, *ibid.* Eſt établi Té-

trarque des Juifs, 466. Aſſiégé dans Jéruſalem par Antigone, 468. Il ſe retire en Idumée avec les ſiens; 469. Combats qu'il ſoutint en y allant, il ne peut profiter du ſecours que lui amene ſon frere, 469, 470. Ni demeurer en Arabie. Il va en Egypte, 470. Ses effets pillés à Jéruſalem par les Parthes, *ibid.* Il refuſe de demeurer auprès de Cléopatre, 471. Son arivée à Rome, *ibid.* Il y eſt nommé Roi de Judée, *ibid. & ſuiv.* Vient pour s'en rendre maître, *ibid.* S'avance vers Jéruſalem, 473. Victoire qu'il remporte en Galilée, 474. Moyen ſurprenant qu'il emploie pour délivrer ce pays des voleurs & rebelles, 475. Il en vient à bout, & comment? *ibid.* Il défait les Barbares, 476. Eſt glorieuſement reçu de Marc-Antoine, *ibid.* Perte de ceux de ſon parti en Galilée, 477. Avantages qu'il y remporte enſuite, 478. Sa bleſſure dans une autre action, *ibid.* Villes dont il ſe rend maître, bataille qu'il gagne, *ibid.* Il forme le ſiége de Jéruſalem, *ibid.* Va épouſer Mariamne, revient & ſe rend maître de la Ville & du Temple, *ibid. & ſuiv.* Sa religion pour le ſaint Lieu, 479 *& ſuiv.* Récompenſe qu'il donne aux ſoldats, 480. Phariſiens qu'il traite favorablement, *ibid.* Autres qu'il fait mourir, *ibid.* Ses défiances au ſujet du Royaume de Judée, *ibid.* Il obtient d'Antoine la mort d'Antigone, *ibid.* Se défait de ſes partiſans, s'empare de tous les biens, & pour quel uſage, 481. Diſſimulation avec laquelle il engage Hircan à revenir en Judée, 482. Grand-Prêtre qu'il établit, *ibid.* Autre qu'il met à ſa place, 483. Il fait arrêter Alexandre, qui fuyoit en Egypte avec ſon fils, 484. Prend la réſolution de ſe défaire d'Ariſtobule, 485. Comment il l'exécute, *ibid.* Obligé d'aller s'en juſtifier devant Antoine, *ibid.* Il y réuſſit, 486. Son retour à Jéruſalem, *ibid.* Ses ſoupçons contre ſa femme, 487. Sa colere contre ſa belle-mere, & ſon beau-frere, *ibid.* Maniere dont il reçoit Cléopatre en Judée, *ibid.* Préſens qu'il lui fait, *ibid.* Il marche pour elle contre les Arabes, & les défait, 488. Pertes qu'il y ſouffre, *ibid.* Victoire complette qu'il remporte ſur eux, 490. Conſeil qu'il donne à Antoine contre Cléopatre, 491. Il fait arrêter un ſecours qui alloit trouver ce Général, *ibid.* Ses ordres pour faire mourir Hircan, 492. Diſpoſitions des affaires de ſon royaume pendant ſon voyage vers Auguſte, *ibid.* Noble diſcours qu'il lui tient, 493. Il en reçoit la confirmation de ſa Couronne, *ibid.* Préſens qu'il lui fait, & à ſes amis, *ibid.* Froideurs qu'il trouve en ſa femme, 494. Magnificence avec laquelle il reçoit Auguſte à Ptolémaïde, *ibid.* Rafraîchiſſement qu'il procure à ſon armée dans des déſerts, *ibid.* Grands bienfaits qu'il

reçoit d'Auguſte, 495. Son amour pour ſa femme ſe change en haine, & pourquoi? *ibid.* Il la fait mourir, 496. Regret qu'il en a, *ib.* Maladie qui lui en vient, ſa guériſon, *ibid.* Sa fureur, 497. Son peu d'attachement à la religion des Juifs, 499. Jeux ſolennels qu'il inſtitue, *ibid.* Plaintes des Juifs à ce ſujet, 500. Conjuration contre Hérode, *ibid.* Elle eſt découverte, maniere dont le peuple s'en venge, 501. Précautions d'Hérode pour ſa ſureté, *ibid.* Fléaux terribles ſous ſon regne, 502. Son amour, ſa prudence, ſa libéralité envers ſes ſujets réduits à l'extrêmité, 503. Ses voiſins s'en reſſentent, abondance qui ſuivit cette diſette, *ibid.* Palais ſuperbe qu'Hérode fait bâtir à Jéruſalem, 504. Son ſecond mariage: Grand-Prêtre qu'il change; ville & château qui portent ſon nom, *ibid.* Son ambition, villes & Temples qu'il éleve, *ibid.* & *ſuiv.* Il envoie ſes enfans à Rome, reçoit d'Auguſte trois Provinces, 505. Va ſaluer Agrippa, 506. Et trouver Auguſte, *ibid.* Il en obtient une Tétrarchie pour ſon frere, 507. Temple ſuperbe qu'il bâtit en l'honneur d'Auguſte, *ibid.* Il diminue les tributs de ſes ſujets, & pourquoi? *ibid.* Son reſpect pour les Eſſéniens, quelle en étoit la cauſe, 508. Réſolution qu'il prend de bâtir à Jéruſalem un Temple plus magnifique que celui qui y étoit, ſon motif, 508, 509. Propoſition qu'il en fait aux Juifs, 509. Matériaux qu'il amaſſe. Conſtruction qui s'en fait, 510. Deſcription de cet édifice, *ibid.* & *ſuiv.* Reſpect d'Hérode quand on bâtiſſoit le Temple, 513. Sa dédicace, *ibid.* Tour qu'Hérode fait fortifier à Jéruſalem, 514. Loi qu'il porte contre les voleurs, *ibid.* Son voyage à Rome, *ibid.* Il va trouver Agrippa, le reçoit magnifiquement en Judée, 516. Le ſuit ſur mer, *ibid.* & *ſuiv.* Ses libéralités dans le reſte de ſon voyage, 517. Il obtient d'Agrippa le pardon des Iliens, *ibid.* Et la confirmation des priviléges des Juifs d'Ionie, *ibid.* Diviſions dans ſa famille, 518. Il accuſe ſes deux fils devant Auguſte, 519. Et ſe réconcilie avec eux, 520. Cimente l'amitié avec le Roi de Cappadoce, 521. Diſpoſition qu'il fait de ſon Royaume pour ſes enfans, *ibid.* Somptueuſe dédicace qu'il ordonne pour la ville de Céſarée, *ibid.* Edifices nombreux & ſuperbes qu'il fit élever; 522. Ses vexations envers ſes ſujets, 522, 523. S'il a tiré de l'argent du tombeau de David, 524 & *ſuiv.* Monument qu'il fit bâtir, 525. Sa prédilection pour Antipater, *ibid.* Nouvelles brouilleries dans ſa maiſon, 527 & *ſuiv.* Ses ſoupçons, ſa cruauté, ſes appréhenſions, *ibid.* & *ſuiv.* Il redonne ſon amitié à Alexandre, 529. Et va à Rome avec Archélaüs pour ce ſujet, *ibid.* Il diſſipe les voleurs de la Trachonite, 531 & *ſuiv.* Eſt accuſé pour ce

ſujet auprès d'Auguſte, *ibid.* Mauvais traitement qu'il en reçoit, 532. Il écoute de nouvelles calomnies contre ſes deux fils, 533. Les fait mettre en priſon, & ſéparés l'un de l'autre, 534. Il eſt juſtifié devant Auguſte à l'égard des Trachonites, 536. Lettres qu'il en reçoit au ſujet de ſes fils, 537. Il les accuſe avec force devant les Juges nommés, *Tom.* II. 541. Les fait condamner, & exécuter, 543. Renvoie la femme d'Alexandre à ſon pere, *ib.* Soin qu'il prend des enfans, de ſes fils, 544. Noms de ſes femmes & de leurs enfans, *ibid.* Il pourvoit à la ſureté de la Trachonite, 545. Détourne une conſpiration formée contre lui, 546. Envoie Antipater à Rome, 547. Renvoie Phéroras dans ſa Tétrarchie, *ibid.* Le va voir dans ſa maladie, le fait enterrer honorablement, *ibid.* Nouvelles découvertes ſur la conſpiration d'Antipater, 548. Il le rappelle en Judée, 553. Reproches qu'il lui fait, 554. Punition qu'il en prend, 555. Succeſſeurs qu'il ſe déſigne dans une autre maladie, 556, 557. Legs qu'il fait à Auguſte, à ſa femme & à ſes enfans, 557. Maniere dont il venge un attentat contre ſon autorité, 558. Il ſe trouble à l'arrivée des Mages, 559. Ses mauvaiſes intentions à ce ſujet, *ibid.* Grand maſſacre qu'il fait faire pour y envelopper Jeſus, 561. Cruelle maladie dont il eſt accablé, 562. Remedes qu'il emploie inutilement, *ibid.* Déteſtable moyen pour faire pleurer ſa mort, 563. Il veut ſe tuer, & en eſt empêché, *ibid.* Il fait mourir Antipater & change ſon teſtament, *ibid.* Sa mort, clauſes de ſon teſtament, 564. Magnifiques funérailles qu'on lui fit, *ibid.* Lieu de ſa ſépulture, *ibid.* Plaintes faites contre lui devant Auguſte, 574. Sa juſtification, *ibid.*

Hérode, fils d'Hérode & de Mariamne. Voyez *Philippe.*

Hérode, fils d'Hérode & de Cléopatre, *Tom.* II. 544

Hérode Antipas ou *Philippe*, fils d'Hérode & de Cléopatre, *Tom.* II. *ibid.* Nommé par ſon pere ſucceſſeur du royaume, 557. Hérode change de deſſein, & ne le fait que Tétrarque de Galilée, 564. Il va à Rome pour y ſoutenir ſes prétentions, 567. Préſente un mémoire à Auguſte, *ibid.* En reçoit encore la Galilée, 575. Il conçoit de la paſſion pour ſa belle-ſœur, 594. L'épouſe, 595. Fait arrêter Jean-Baptiſte, qui lui reprochoit ce crime, *ib.* Conſidération qu'il avoit pour lui, 622. Promeſſe inconſidérée qu'il fait avec ſerment dans un feſtin, 623. Il accorde à une danſeuſe la tête de Jean, *ibid.* Il s'imagine qu'il eſt reſſuſcité, 625. Queſtions qu'il fait au Sauveur amené devant lui par les Prêtres, 698. Mépris qu'il en conçoit, *ibid.* Il ſe réconcilie avec Pilate, *ibid.* Il eſt défait par Arétas Roi d'Arabie, *Tom.* III. 44. Feſtin qu'il donne au Roi des Parthes, & au Gouver-

neur de Syrie, 46. Il encourt le reſſentiment de ce dernier, & pourquoi ? *ibid.* Sa jalouſie contre Agrippa, ſon voyage à Rome pour ce ſujet, 77. Il eſt accuſé devant Caligula d'intelligences ſecretes contre l'empire, & envoyé en exil à Lyon, *ibid. & ſuiv.*

Hérode, fils d'Ariſtobule, Roi de Calcide, *T.* II. 545. Il reçoit ce royaume de l'empereur Claude, *T.* III. 102. En eſt fait Prêteur, *ibid.* Fait mourir un des bienfaiteurs de ſon frere, 105. Eſt magnifiquement reçu de celui-ci, 109. Obtient de Claude le pouvoir ſur le Temple, les offrandes & la ſouveraine ſacrificature des Juifs, 116. Comment il s'en ſervit, *ibid. &* 127. Sa mort; ſon royaume eſt donné par l'empereur à ſon neveu, au préjudice de ſon fils, *ibid.*

Hérodias ou *Hérodiade*, petite fille du premier Hérode, épouſe de Philippe, ou Hérode, *Tom.* II. 545. Conſent à la paſſion d'Hérode Antipas, 594. Et l'épouſe du vivant de ſon mari, 595. Sa haine contre Jean-Baptiſte, qui lui reprochoit ce crime, *ibid.* Elle fait demander ſa tête, & l'obtient, 623. Inſulte qu'elle lui fait, 624, 625. Sa jalouſie contre Agrippa ſon frere, *Tom.* III. 77. Elle accompagne ſon mari à Rome pour ce ſujet, *ibid.* Et le ſuit en exil, 78

Hérodiens, quelle étoit cette ſecte, *Tom.* II. 580

Hérodiens envoyés vers Jeſus pour le ſurprendre, *T.* II. 677

Hérodion, château bâti par Hérode, *Tom.* II. 504. Ville du même nom, *ibid.*

Hérodote, Auteur, pere de l'Hiſtoire, en quoi il eſt véritable ? En quoi il s'eſt trompé, *Tom.* I. cxxiv. Ce qu'il dit de l'armée de Sennacherib, *Tome* II. 118. De la guerre que Néchao, Roi d'Egypte, déclara à Nabopolaſſar, Roi d'Aſſyrie, 155. De la bataille entre Joſias & Néchao, 156. De la ville d'Ecbatanes, 127. Du ſiége & de la priſe de Babylone par Cyrus, 218

Héros, noms des Héros de l'armée de David, *Tom.* I. 473

Héroüm, ſi c'eſt la même ville que Phihahiroth, *Tom.* I. 175

Héſébon, pays du Roi de Séhon, dont les Hébreux ſe rendent maîtres, *Tom.* I. 255

Héthéens, étendue & limites de leur pays, *Tome* I. 41

Hettaa, magnifique maiſon de plaiſance de Salomon, où ce Prince alloit ordinairement, *Tome* I. 515

Hévéens, quels cantons ils occupoient dans le pays de Canaan ? *Tome* I. 41 & *ſuiv.*

Hévilat, pays, ſa ſituation, *Tome III.* 59

Heures auxquelles les Juifs faiſoient leurs prieres au Temple, *Tome III.* 6

Hibou, qui préſage le bonheur & le malheur d'Agrippa, fils d'Ariſtobule, *Tom.* III. 42, 112

Hiel, rebâtit la ville de Jéricho, *Tom.* I. 538. Et perd ſes deux fils, *ibid.*

Hillel, fameux Rabbin parmi les Juifs, *Tome* II. 457. Sa pauvreté, ſes études, ſa réputation, ſes éloges, 458

Hiram, Roi de Tyr, envoie féliciter David ſur ſon avénement à la Couronne, *T.* I. 430. Lui fournit des bois & des ouvriers pour lui bâtir ſon Palais à Jéruſalem, 435. Envoie féliciter Salomon affermi ſur le trône d'Iſraël, 497. Lui promet par une lettre tout ce qui ſera néceſſaire pour la conſtruction du Temple, 498. Demande à ce Prince une certaine quantité de froment & d'huile par année, *ibid.* Lui envoie Hiram fameux ouvrier en toutes ſortes d'arts, 499. Il n'eſt point content des villes dont Salomon lui fait préſent, 512. Envoie de ſes gens à ce Prince pour inſtruire les Iſraélites dans la navigation, *ibid.* Propoſe des énigmes à Salomon, 514

Hiram, fameux ouvrier en toutes ſortes d'arts, eſt envoyé à Salomon par le Roi de Tyr, *Tom.* I. 499. Eſt traité avec une grande diſtinction, *ibid.* Fait les deux colonnes nommées *Jachin*, & *Booz*, 503. La mer d'airain, & les autres baſſins, *ibid.* Et un nouvel Autel des Holocauſtes, 504. Fait faire un grand nombre de vaſes d'or, & d'argent & de cuivre pour le ſervice du Temple, 505

Hircan, fils de Joſeph, petit-fils de Tobie, & arriere neveu du Grand-Prêtre Onias II, va en Egypte complimenter le Roi Ptolémée ſur la naiſſance de ſon fils, *T.* II. 294. Paſſe les ordres de ſon pere à Alexandrie, 295. Réponſe ingénieuſe qu'il fait à la table du Prince, *ibid.* & *ſuiv.* Ses riches préſens au Roi & à la Reine, 296. Attaqué par ſes freres, il ſe défend courageuſement, *ibid.* Son emploi, *ibid.* Sa demeure, 297. Château fort & magnifique qu'il fait bâtir, *ibid.* Sa fin tragique, 297

Hircan, fils de Simon Maccabée. Voyez *Jean Hircan.*

Hircan, fils d'Alexandre Jannée, établi Grand-Prêtre par ſa mere, *Tom.* II. 432. Son naturel, *ibid.* Il eſt reconnu pour Roi avant la mort de ſa mere, 434. Attaqué par ſon frere Ariſtobule, obligé de ſe ſauver, & de vivre en ſimple particulier, *ibid.* Il va chercher du ſecours en Arabie, 436. Défait Ariſtobule, & l'aſſiege dans le Temple, *ibid.* Il en eſt défait à ſon tour, 438. Il ſoutient ſes droits devant Pompée, 439. Lui fournit de quoi aſſiéger le Temple d'Ariſtobule, 441. Eſt rétabli Grand-Prêtre par ce Général, 443. Et Prince des Juifs, *ibid.* Laiſſe tout le gouvernement à Antipater, 445. Honneurs qu'il reçoit des Athéniens, pour quel ſujet, *ibid.* Il veut réparer les murs de Jéruſalem, & & en eſt empêché par les Romains, 446. Il eſt confirmé dans ſa charge par Gabinius Général des Romains, 447. Réconcilié avec ſes ſujets par Caſſius, 450. Céſar le confirme de nou-

veau dans la ſouveraine ſacrificature, 454. Accuſations portées devant lui contre Antipater & ſes fils, 456. Il fait venir Hérode à Jeruſalem, *ibid.* Son affection pour lui, 457. Il l'avertit de ſe retirer, *ibid.* Son indolence, *ibid.* Ambaſſadeurs qu'il envoie à Céſar, pour renouveler l'alliance avec les Romains, 459. Décrets favorables qu'il en reçoit, *ibid.* Sa ſurpriſe à la mort de Malichus, 464. Honneurs qu'il rend à Hérode, & à quel ſujet, *ibid.* Préſens qu'il envoie à Marc-Antoine, faveurs qu'il en reçoit, 465. Il va avec Phazaël trouver le Général de Pachorus; comment il en fut reçu, 468. On ſe ſaiſit de ſa perſonne, 469. Il eſt livré à Antigone, qui le traite indignement, & emmené priſonnier par les Parthes, 470. Honneurs qu'il reçoit dans leur pays, 482. Il veut revenir en Judée, eſt mis en liberté, *ibid.* Comblé d'honneurs par Hérode, *ibid.* Traite avec le Roi des Arabes pour ſe retirer chez lui, 491. En eſt convaincu par Hérode, qui le fait mourir, 492. Abrégé de ſon regne & de ſes traverſes, *ibid.*

Hiroth, ſi c'eſt la même ville que *Phihahiroth*, *Tom.* I. 175

Hiſtoire de l'Ancien, & du Nouveau Teſtament, & des Juifs; combien importante? *Tome* I. v *& ſuiv.* En quoi diſtinguée de toutes les autres hiſtoires, vij. Combien utile & néceſſaire? *ibid. & ſuiv.*

Hiſtoire d'avant le déluge eſt fort abrégée par Moyſe, *Tom.* I. 13

Hiſtoire de l'Ancien Teſtament. Il n'y a point d'Auteur ſacré qui ait écrit l'hiſtoire depuis Néhémie juſqu'aux Maccabées, *Tom.* II. 16

Hiſtoire de la guerre des Juifs contre les Romains, écrite par Joſephe, en quelle langue? *Tom. III.* 194. Témoignages authentiques donnés à ſa fidélité par les Juifs & par les Payens, *ibid.*

Hiſtoire des *Chaldéens*, très-imparfaite, *Tom.* I. xciij. *& ſuiv.* Des *Medes*, fort obſcure, xcvij. Des *Aſſyriens*, toute défigurée, *ibid.* Des *Perſes*, non ancienne, xcix. *& ſuiv.* Des *Egyptiens*, fabuleuſe, cij. *& ſuiv.* Des *Chinois*, fort douteuſe, cix. peu intéreſſante, cxiij. Des *Phéniciens*, fort inconnue, & pourquoi? *ibid.* Des *Grecs*, très-obſcure, cxxviij. Des *Latins*, peu connue dans ſes commencemens, cxix. Des *Gaulois*, des *Germains*, des *Septentrionaux*, ſans monumens pour leurs premiers temps, cxx. Des *Américains*, ignorée pour ſon origine, *ibid.* Du *Mexique*, groteſque & nouvelle, cxxij. Des *Hébreux*, ſon excellence au deſſus de celles de tous les peuples, lxxxiij & cxxij

Hiſtorien: qualités qu'il doit avoir, *Tom.* I. lxxxiv

Hiſtoriens: les premiers ont mêlé la fable avec l'hiſtoire, à quel deſſein? *Tome* I. cxxviij

Hobab, fils de Jétro, invité

par Moyſe à ſervir de guide aux Hébreux dans le déſert, *Tom.* I. 221

Holda, Prophéteſſe conſultée, par les députés du Roi Joſias, *Tome* II. 148. Ce qu'elle répond au ſujet du livre de la Loi, *ibid.*

Holocauſtes perpétuels offerts ſoir & matin aux frais des Prêtres, *Tome* I. 230. Deſcription de l'Autel des Holocauſtes dans le parvis du Tabernacle, 207. Et de celui du Temple de Salomon, *Tom. I.* 505

Holofernes, ſon hiſtoire, *Tom.* II. 127. Eſt envoyé par Nabuchodonoſor pour faire la conquête de pluſieurs pays, 128. Ses préparatifs & ſes conquêtes, *ibid. & ſuiv.* Entre dans le royaume d'Iſraël & de Juda, 129. Aſſiege Eſdrelon, & eſt obligé d'en lever le ſiége, *ibid. & ſuiv.* Il eſt inſtruit par Achior chef des Ammonites; quel peuple étoient les Iſraëlites, 130. Arrive à Béthulie, fait lier Achior à un arbre, 130, 131. Forme le ſiége de Béthulie, 131. Coupe les aqueducs qui conduiſoient l'eau à la ville, *ibid.* Eſt charmé de la beauté de Judith, & de ſes diſcours, 134. Lui permet de ſortir du camp toutes les nuits, 135. Fait un magnifique repas avec Judith, *ibid.* Pendant qu'il eſt enſeveli dans un profond ſommeil, elle lui coupe la tête, *ibid.* Son armée prend la fuite en apprenant l'étrange cataſtrophe de ce Général, 137

Homicide caſuel, ou volontaire. Règlemens à ce ſujet donnés par Moyſe, *Tome I.* 238

Homicide dont l'auteur eſt inconnu, *Tom. I.* 272, 273. Maniere d'expier le pays où le meurtre a été commis, *ibid.*

Homme, ſon origine, *Tome I.* 5, 6. Priviléges de ſon premier état, comment il les a perdus, & les peut recouvrer, *ibid.*

Homme (premier) Voyez *Adam.*

Hommes : ils tombent dans des déſordres affreux du temps de Noé, *Tom.* I. 22

Hor, montagne dans le déſert de l'Arabie Pétrée, ſur laquelle Aaron meurt, *Tom.* I. 252

Horeb, rocher d'où il ſortit de l'eau en abondance pour les Iſraélites, *Tom.* I. 182. Moyſe monte ſur cette montagne, pour ſoutenir par ſes prieres les Iſraélites, 183. Elie s'y retire, pour éviter la colere de Jézabel, *Tome II.* 8

Horloge du Roi Achas; miracle viſible qui s'y fait, *Tome* II. 112

Hoſanna. Signification de ce terme, *Tom. II.* 672

Houpes, les Iſraélites en portoient aux quatre coins de leurs manteaux, *Tom. I.* 241

Huile ſainte pour l'onction des Prêtres & du Tabernacle, *Tom. I.* 210. Dieu en montre la compoſition à Moyſe, *ibid.*

Humanité, recommandée aux Hébreux, même envers les bêtes, *Tom.* I. 340

Humilité, enſeignée par Jeſus-Chriſt, *Tome II.* 637, 648, 662
Hur, ſoutient les bras de Moyſe, pendant qu'il prie ſur la montagne, & pourquoi? *Tom. I.* 183. S'il a épouſé Marie ſœur de Moyſe, 184
Hus, fils aîné de Nachor frere d'Abraham. S'il eſt ayeul de Job, *Tome* I. 75
Hymenée, excommunié par ſaint Paul, & pourquoi? *Tom. III.* 223, 235
Hyrcanie, Aſtiages détrôné, eſt fait Gouverneur de cette Province, *Tom. II.* 217. Sa ſituation, 272
Hyriée recevant Jupiter & Mercure, repréſente Abraham qui reçoit les Anges, *Tome I.* cxxix

J

JABEL, fils de Lamech & d'Ada, & pere des Paſteurs, *Tom I.* 18
Jabés de Galaad, ville: tous ſes habitans paſſés au fil de l'épée, & pourquoi? *Tom.* I. 319. Serrés de près par le Roi des Ammonites, 374, 375. Ils ont recours à Saül, *ibid.* En ſont puiſſamment ſecourus, & leur ville délivrée, *ibid.*
Jabin, Roi d'Aſor, fait une ligue avec pluſieurs autres Rois contre Joſué & les Hébreux, *Tome* I. 298. Eſt mis à mort, *ibid.*
Jabin, autre Roi d'Aſor, réduit en ſervitude les Iſraélites, *Tome* I. 323. Il fait Siſara Général de ſon armée, *ibid.* Elle eſt défaite par Débora & Barac, 325
Iacime. Voy. *Alcime*, Grand-Prêtre.
Jacob, fils d'Iſaac & de Rébecca, vient au monde, & comment? *Tome* I. 82. Son caractere & ſes inclinations, *ibid.* Achete le droit d'aîneſſe de ſon frere, & comment? *ibid.* Surprend la bénédiction de ſon pere, 86. Son voyage en Méſopotamie, 88. En quelle vue il l'entreprend, *ibid.* Reçoit encore une bénédiction de ſon pere avant de partir, *ibid.* Voit en ſonge une échelle myſtérieuſe, 89. Si ſes enfans ont fait une guerre ouverte à ceux d'Eſaü? 91. Il arrive dans la Méſopotamie, *ibid.* Eſt bien reçu par ſon oncle Laban & par Rachel, 92. Epouſe Lia, & puis Rachel, 92, 93. A des enfans de Lia, *ibid.* De Bala, *ibid.* De Zelpha, 94. A encore trois enfans de Lia, *ibid.* Et un de Rachel, 95. Fait un nouveau marché avec Laban, *ibid.* Moyen dont il ſe ſert pour augmenter ſon troupeau, 96. Il prend la réſolution de s'en retourner dans la terre de Canaan, tient conſeil avec Lia & Rachel, & part, 97. Sans prendre congé de Laban, *ibid. & ſuiv.* Eſt pourſuivi par ce beau-pere, 98. Lui fait des reproches, & pourquoi? 99. Ils ſe quittent bons amis, 100. Il fait une députation vers Eſaü, *ibid.* Partage ſon monde en deux bandes, pourquoi? *ibid.* Il lutte contre un Ange, & reçoit le nom d'Iſraël, 101. Sa rencontre avec Eſaü, 102.

Il eſt piqué de l'enlevement de ſa fille Dina, 103. Blâme le meurtre des Sichémites commis par ſes fils, ſe ſauve à Béthel avec ſa famille, 105. A encore un fils de Rachel, 106. Enterre ſon pere Iſaac dans la même caverne de Sara & d'Abraham, *ibid.* Croit que ſon fils Joſeph a été dévoré par une bête, 109. Envoie ſes enfans en Egypte pour y acheter du bled, 116. Ne peut croire que Joſeph eſt tout-puiſſant en Egypte, 123. Vient en Egypte avec toute ſa famille, *ibid.* Dénombrement de la poſtérité de ſes enfans, 124. Il eſt préſenté au Roi par Joſeph, 125. Adopte Ephraïm & Manaſſé au nombre de ſes propres enfans, 128. Et leur donne ſa bénédiction, *ibid.* Laiſſe à Joſeph ſon champ de Sichem, 129. Bénit tous ſes enfans ſéparément, *ibid.* Sa prophétie remarquable du ſceptre royal, & de la venue du Meſſie, 130. Il meurt, & eſt embaumé par l'ordre de Joſeph, 134. Son corps eſt tranſporté dans ſon tombeau en la terre de Canaan, 135. Son âge, ſes prophéties, *ibid.* Livres qu'on lui attribue, *ibid.* & *ſuiv.*

S. Jacques, fils de Zébédée, ſurnommé *le Majeur*, appelé par Jeſus-Chriſt à l'Apoſtolat, *Tom.* II. 599. Sa premiere profeſſion, *ibid.* Pourquoi nommé enfant du tonnerre? 605, 639, & *ſuiv.* *Tom.* III. 53. Il aſſiſte à la réſurrection de la fille de Jaïr, 620. A la Tranſfiguration de Jeſus-Chriſt, 634, 635. Sa demande ambitieuſe, 668. Il aſſiſte à l'agonie du Sauveur, 691, 692. Le voit en Galilée après ſa réſurrection, 710. Eſt mis à mort par ordre d'Agrippa, 109. Il pardonne à celui qui l'avoit trahi, pourquoi il délibéra auparavant, *ibid.* & *ſuiv.* Auſtérités qu'on en rapporte. S'il eſt l'Apôtre des Eſpagnols? Quand ſes reliques y ont été tranſportées? Temps précis de ſa mort, 110

S. Jacques, fils d'Alphée, Apôtre, *Tom.* II. 605. Appelé *le Mineur*, proche parent de Jeſus-Chriſt, & comment, *Tom. III.* 26. Le Sauveur lui apparoît en particulier après ſa réſurection, *ibid.* Il eſt élu premier évêque de Jéruſalem, & en quel temps, *ibid.* S'il portoit une lame d'or ſur ſon front, *ibid.* Sa maniere auſtere de vivre, 27. Il eſt ſurnommé *le Juſte*, & pourquoi? *ibid.* Eſt reſpecté de ſon vivant par les Juifs non convertis; priviléges qu'ils lui accordent, *ibid.* Vient au ſecours d'un malade, *ibid.* Eſt viſité par S. Paul, 50. Et averti par S. Pierre de ſa délivrance, 111. Il aſſiſte au premier concile de Jéruſalem, & y appuye le ſentiment de ſaint Pierre, 137. Il reçoit une ſeconde fois ſaint Paul, 185. Eſt cité & condamné à mort par le Grand-Prêtre, 215. Témoignage public qu'il rend à Jeſus-Chriſt. Il eſt précipité du haut du Temple, *ibid.* & *ſuiv.* Comment

il fut tué, ſa ſépulture, 216. Il a pour ſucceſſeur ſaint Siméon, 217. Son Epître, ce qu'elle contient, *ibid.* S'il a compoſé d'autres ouvrages, 218

Jacques, ſéditieux de Judée, mis à mort, *Tom. III.* 126

Jacques, un des chefs des Iduméens, les trahit, & les livre à Simon, *Tom.* III. 296. Eſt mis en priſon par Simon, chef des Zélés, & en danger d'être mis à mort, 335

Jaddus, Grand-Prêtre, ſucceſſeur de Jean, *Tom. II.* 272. Alexandre le voit en ſonge, il lui envoie demander du ſecours pour le ſiége de Tyr : refus de Jaddus ; menaces d'Alexandre, 273. Il a recours à Dieu, pour trouver les moyens d'apaiſer Alexandre, qui venoit à Jéruſalem. Viſion à ce ſujet ; ordres qu'il reçoit du ciel, 275. Il va en cérémonie au devant d'Alexandre, qui le ſalue, & l'embraſſe, *ibid. & ſuiv.* Son fils Onias I lui ſuccede, 278

Jahaziel, fils de Zacharie, inſpiré de Dieu, promet la victoire à Joſaphat, *Tome II.* 22

Jahel, épouſe de Haber, tue Siſara, Général de l'armée de Jabin, *Tom.* I. 325

Jaïr, ſuccede à Thola pour gouverner le peuple d'Iſraël, *Tome I.* 338. Eſt enterré à Camon, & laiſſe trente fils, *ibid.*

Jaïr, chef de la Synagogue, demande la guériſon de ſa fille à Jeſus-Chriſt, qui differe pour la reſſuſciter, *Tom.* II. 619

Jalouſie, eaux ordonnées par la Loi à ce ſujet, *Tom.* I. 242

Jambri, ſes fils tuent Jean, fils de Mattathias, dont la mort eſt vengée ſur eux par Jonathas, *Tom.* II. 371

Jamnia, ville, ſa ſituation, *Tome* III. 78. Là furent battus les freres de Judas Maccabée, *Tome II.* 348. Il en brûle le port & les vaiſſeaux, 351

Jannæus Voyez *Alexandre*, fils d'Hircan.

Jannès & *Mambrès*, magiciens de Pharaon, imitent les prodiges de Moyſe & d'Aaron, *Tom. I.* 164

Japha, ville de la Galilée aſſiégée par Trajan, & priſe par Tite, *Tom.* III. 275 *& ſuiv.*

Japhet, fils de Noë, couvre ſon pere d'un manteau, *Tom.* I. 30. En eſt béni ; en quel temps s'accomplit cette bénédiction, 31. Si les payens l'ont connu ſous le nom de Neptune, *ibid.* S'il a eu en partage l'Europe, 32. Examen plus particulier des pays occupés par ſes deſcendans, 36. Noms de ſes enfans, 37. S'il a eu d'autres enfans que les ſept dont il eſt fait mention dans la Geneſe, 38

Jardins de Jéricho, d'où venoit le ſeul beaume qu'il y eût au monde, *Tom.* II. 485

Jaſon, fils du Grand-Prêtre Simon II, achete d'Antiochus la ſouveraine Sacrificature, & le droit de vivre à la maniere des Nations, *Tome* II. 312. Il envoie à

Tyr une ſomme d'argent pour les ſacrifices d'Hercules, 313. Eſt obligé de fuir, 314. Rentre dans Jéruſalem, dont il maltraite les habitans, 318. Se ſauve chez les Ammonites : ſes nouvelles ſuites, ſon abandon, ſa fin, *ibid.*

Jaſon, fils d'Eléazar, député par Judas Maccabée au Sénat de Rome, *Tom. II.* 368

Jaſon, Chrétien de Theſſalonique, loge ſaint Paul dans ſa maiſon, *Tome III.* 146. Pourſuivi par les faux zélés, il échappe de leurs mains, *ibid. & ſuiv.*

Javan, fils de Japhet. Quels furent ſes fils, & qui ſont les peuples venus d'eux ? *Tom.* I. 37. Quels pays ils habiterent ? *ibid.*

Jazer, ville du pays d'Héſébon, dont les Hébreux s'emparent, *Tome I.* 256

Ibis. Quelle ſorte d'oiſeaux c'eſt ; ſe nourriſſent de ſerpens, *Tom. I.* 153

Icabod, fils de Phinées, comment il vient au monde, & pourquoi ainſi nommé ? *Tom. I.* 363

Icone, ville de Lycaonie, *Tom. III.* 120. Converſions que ſaint Paul & Barnabé y operent, *ibid.* Perſécution qu'ils y ſouffrent, *ibid.*

Idée générale de l'Hiſtoire des Juifs, *Tome* I. v *& ſuiv.*

Idolâtres punis de mort chez les Juifs, *Tome* I. 229. Ils dévouent leurs ennemis à quelque divinité nuiſible, 257

Idolâtrie ; ſon origine, & en quel temps a commencé, *Tom.* I. 18, 47. Défendue parmi les Hébreux, & ſous quelle peine ? 193

Idoles d'Egipte. Si elles furent renverſées à l'entrée de l'Enfant Jeſus dans ce pays, *Tom. II.* 56

Idumées, deſcendans d'Eſaü ſurnommé Edom, *Tom.* I. 82. Refuſent le paſſage dans leur pays aux Iſraélites, 249, 250. Se révoltent contre Joram Roi de Juda, *Tom.* II. 38. Ils en ſont attaqués & défaits malgré leur grand nombre. Roi indépendant qu'ils s'établiſſent peu de temps après, *ibid.* Ils ſont vaincus & défaits à plate couture par Amaſias Roi de Juda, 63. Commettent de grands déſordres dans ce royaume, 82. Sont battus par Judas Maccabée, *Tom.* II. 341. Subjugués par Jean Hircan, & ſoumis aux Lois des Juifs, 408. Viennent à Jéruſalem au ſecours des zélés contre le peuple, *Tom.* III. 287. Entrent dans Jéruſalem & dans le Temple, 288. Maſſacrent Ananus Grand-Prêtre, & un grand nombre de Juifs, *ibid.* Font mourir Zacharie fils de Baruch, 289. ſe retirent de Jéruſalem, & laiſſent les Zélateurs maitres de tout, 290. Livrent la bataille à Simon fils de Gioras, 295. Sont trahis par Jacques un de leurs chefs, & ſe rendent à Simon, 296. Qui fait des ravages infinis dans leur pays, *ibid.* Veulent faire leur accommodement avec les Romains, 335

Jéabarim, lieu où les Iſraélites camperent dans le dé-

ſert, *Tom.* I. 253. Si c'eſt le même que *Haï*, 254
Jean ou *Jonathan*, Grand-Prêtre, ſucceſſeur de Judas, *Tom.* II. 271. Il tue ſon propre frere dans le Temple; Jaddus lui ſuccede, 272
Jean ſurnommé *Gaddis*, fils de Mattathias, tué par les fils de Jambri, *Tome* II. 371
Jean Hircan, fils de Simon, frere de Judas Maccabée, eſt établi par ſon pere Général de ſes troupes, *Tom.* II. 394. Il remporte une grande victoire ſur Cendébée, 400, 401. Prend poſſeſſion de la dignité de Grand-Prêtre & Prince de ſa nation, 402. Aſſiege Ptolémée meurtrier de ſon pere, *ibid.* Succès de ce ſiége, *ibid.* Il défend Jéruſalem contre Antiochus Sidetes, 403. Particularités de ce ſiége, 404. Conditions de paix, 405. Otages qu'il donne au Roi, *ibid.* Il l'accompagne dans ſon expédition contre les Parthes, 406. Sa religion dans cette marche, *ibid.* Son retour en Judée, *ibid.* Il démolit le Temple des Samaritains, & en fait mourir les Prêtres, 407. Il ſubjugue les Idumens, & les oblige à obſerver la Loi des Juifs, *ibid.* Il renouvelle l'alliance avec les Romains, *ibid.* Prend le titre de Roi, 408. Amaſſe de grandes ſommes, jouit d'une paix profonde, *ibid.* Fait le ſiége de Samarie, & pourquoi? 409. Ses communications particulieres avec Dieu, 410. Offenſé par un Phariſien, 415. Il quitte leur ſecte & l'abolit, 416. Il embraſſe celle des Sadducéens & devient odieux, *ibid.* Sa mort, durée de ſon regne, 421. Ses prédictions, *ibid.* Ne laiſſe le gouvernement à aucun de ſes enfans en particulier, 422
S. Jean-Baptiſte, ſa naiſſance eſt prédite à ſon pere, *Tom.* II. 538. Son treſſaillement dans le ſein de ſa mere, 540. Il eſt mis au monde, & nommé par miracle, 550. Prédiction de ſon Pere à ſon ſujet, *ibid.* Sa retraite dans le déſert, 588. Sa pénitence, *ibid.* Ses exhortations aux Phariſiens & au peuple, *ibid.* Aux Publicains & aux ſoldats, *ibid.* On le prend pour le Meſſie, il déclare humblement le contraire, 589. Par obéiſſance il donne ſon baptême à Jeſus-Chriſt, *ibid.* Sa réponſe à la députation des Juifs, 590. Il montre Jeſus au peuple, & certifie qu'il eſt le Meſſie, *ibid.* Il renouvelle ce témoignage devant deux de ſes Diſciples, *ibid.* Et publie la différence de ſon baptême d'avec celui de Jeſus-Chriſt, 594. Il s'éleve contre l'inceſte d'Hérode, qui le fait mettre en priſon, 595. Il envoie de ſes Diſciples à Jeſus-Chriſt pour être témoin de ſes merveilles, 611. Louanges qu'en reçoit, *ibid.* Hérode fait décapiter, 623. Témoignage que l'Hiſtorien Joſephe rend à ſa vertu, Inſulte qu'Hérodiade fit à ſa tête, *ibid. & ſuiv.* Son corps eſt enterré par ſes Diſciples, 624. Il eſt traité d'Elie

Jeſus-Chriſt, 635. Il n'a fait aucun miracle, 663. Son baptême venoit de Dieu, 675. Qui ſont ceux qui ont cru à ſa prédication, 676

S. Jean fils de Zébédée, appelé par Jeſus-Chriſt à l'Apoſtolat, *Tom.* II. 599. Sa profeſſion, *ibid.* Pourquoi nommé enfant du tonnerre, 605, 639 & *Tom.* III. 54. Il eſt témoin de la réſurrection de la fille de Jaïr; 620. Et de la Transfiguration de Jeſus-Chriſt, 634, 635. Son ambitieuſe demande, 668. Il prépare à Jéruſalem la derniere Pâque de J. C. 685. Lui demande qui le trahiroit, 687. Aſſiſte à l'agonie du Sauveur, 691, 692. Et à ſon crucifiement, 703. Jeſus-Chriſt lui confie ſa mere, & il la prend dans ſa maiſon, *ibid.* & *Tom.* III. 54. Il eſt témoin de l'eau & du ſang qui ſortirent du côté de Jeſus-Chriſt, 704. Va à ſon tombeau qu'il trouve ouvert, 706. Le voit en Galilée, 710. Si le Sauveur a dit qu'il ne mourroit point, 711. Ce qu'il rapporte des miracles de J. C. 714. Il eſt à la Compagnie de S. Pierre, lorſque ce dernier guérit un boiteux, *Tom.* III. 6. Ce qui lui en arrive, 7. Eſt mis en priſon avec ſaint Pierre, 8. Comparoît avec lui dans le Sanhédrin, *ibid.* Répond dans cette aſſemblée, *ibid.* Va avec ſaint Pierre à Samarie, & pourquoi? 19. Son amour pour la pureté, 54. S'il a ſuivi Jeſus-Chriſt dans ſa paſſion devant le Grand-Prêtre, *ibid.* Ce qu'on a cru de ſa mort, 55. Dans quelles Provinces il a prêché l'Evangile, *ibid.* Il gouverne les Egliſes d'Aſie, *ibid.* & *ſuiv.* Quand il eſt arrivé, 56. Où l'on doit chercher ce qui regarde ſon martyre, ſon banniſſement, & ſes écrits, *ib.* Il aſſiſte au premier Concile de Jéruſalem, 137. Fixe ſa demeure ordinaire à Epheſe, 241. Si Magdeleine l'y ſuivit? *ibid.* Sa mortification à l'égard du bain, ſon éloignement des hérétiques, *ibid.* Son attachement aux pratiques de la Loi, 242 & *ſuiv.*

Jean-Marc, fils de Marie, *Tom.* III. 1. Emmené par ſaint Paul & ſaint Barnabé, 114. Les accompagne dans pluſieurs voyages, 117. Se retire d'avec eux, 118. Eſt refuſé par ſaint Paul, reçu par ſaint Barnabé, 141. Voyage avec lui, *ibid.* Rappelé par ſaint Paul, 235

Jean de Giſcala, s'inſinue auprès de Joſephe l'Hiſtorien, & obtient le gouvernement de cette Ville, *Tom.* III. 266. Trahit ſon bienfaiteur, *ibid.* & *ſuiv.* Va à Tibériade, où il manque de le faire aſſaſſiner, 268. Il l'accuſe auprès des principaux de Jéruſalem, 269. Offre de rendre à Tite la ville de Giſcala, le trompe, & ſe ſauve à Jéruſalem, 282. Trahit les intérêts du peuple en faveur des Zélés, 286. prétend commander dans Jéruſalem, 291. Comment il y commet des excès effroyables, 299. Repouſſe vivement Simon fils de Gioras, 300. Avantage du ter-

rein qu'il occupoit contre Simon, 302. Fait plus de mal aux Juifs dans Jéruſalem, que les Romains qui l'aſſiégeoient, 314. S'empare des vaſes précieux du Temple, & des ſacrifices, 324. Ne veut point écouter les propoſitions de la part de Tite, 327. Répond inſolemment à Joſephe, *ibid.* Refuſe de ſe rendre à Tite, 334. Se cache dans des égouts, 336. Demande la vie aux Romains, & eſt condamné à une priſon perpétuelle, 338

Jean de Limoges, publie des lettres de Pharaon à Joſeph, & de Joſeph à ce Roi, *Tom. I.* 137. En quel ſiécle il vivoit, *ibid.*

Jeanne, femme de Chuſa, attachée par dévotion à J. C. *Tome II.* 613

Jébus ou *Jéruſalem*, nom d'une même ville, *Tome I.* 314. Voyez *Jéruſalem.*

Jébuſéens, étendue & limites de leur pays, *Tome I.* 41. Ils s'imaginent que leur Ville eſt imprenable, & ſe raillent de David, *Tom. I.* 429. Ils ſont vaincus & exterminés de leur ville, *ibid.*

Jéchonias, Roi de Juda. Voy. *Joachin.*

Jecſan, fils d'Abraham & de Céthura, *Tom.* I. 81. S'il eſt pere des Cananéens? *ibid.*

Jectaël, ce que ſignifie ce mot, & à quel ſujet a été dit? *Tom.* II. 63

Jectan, fils d'Héber, a pluſieurs enfans, *Tome* I. 46. Etendue & limites de leur pays, *ibid.*

Jéhiel, un des Généraux d'armée d'Ozias Roi de Juda, *Tom. II.* 74

Jéhu, fils de Hanani, prophete envoyé de la part de Dieu à Baſa Roi d'Iſraël, *Tom. II.* 536. Reprend Joſaphat de l'alliance qu'il a faite avec Achab, 20

Jéhu, fils de Namſi, choiſi de Dieu pour Roi d'Iſraël, *T.* II. 9. Il eſt ſacré par un prophete, ordres qu'il en reçoit, 46. Les Officiers de l'armée le proclament Roi; il ſe ſouleve contre Joram, *ibid.* Marche pour le ſurprendre, 47. Le tue dans ſon chariot, *ibid.* Fait mettre à mort le Roi de Juda. 48. Ordonne de jeter Jézabel par la fenêtre, *ibid.* De faire mourir les ſoixante & dix fils d'Achab, 49. Il prend les habitans d'Iſraël à témoins de ſon équité, & de l'accompliſſement des prédictions de Dieu à ce ſujet, 50. Il ſe défait auſſi de tous ceux qui étoient attachés à Achab, & de quarante-deux parens d'Ochoſias, *ibid.* Culte qu'il feint de vouloir rendre à Baal, il y invite tous ſes Miniſtres, & les fait égorger au milieu de leurs ſacrifices, 51. En quoi ſa conduite a-t-elle été approuvée ou blâmée du Seigneur, *ibid.* Il conſerve le culte des veaux d'or, 52. Pertes qu'il fit dans la durée de ſon regne. Sa fin, ſon caractere, *ibid.* Joachas ſon fils lui ſuccede, *ibid.*

Jepkté, homme vaillant, mais bâtard, & Capitaine de voleurs, eſt choiſi par les Iſraélites pour Général de leurs troupes, *Tome* I. 339. Envoie des Ambaſſa-

deurs au Roi des Ammonites, *ibid.* Diſcours qu'il leur tient à ce ſujet, *ibid. & ſuiv.* Son vœu inconſidéré, 341. Il remporte une victoire complete ſur ces peuples, *ibid.* S'il immola ſa fille au Seigneur ſuivant ſon vœu, 341. Défait les Ephraïmites dans une bataille, *ibid. & ſuiv.* Meurt, eſt enterré à Maſpha, 343. Loué par S. Paul, *ibid.* Sur quelles Tribus ſon pouvoir s'étendoit. Abeſan eſt Juge d'Iſraël après lui, *ibid.*

Jéricho, ville du pays de Canaan, où les deux eſpions de Joſué ſont bien reçus, *Tome I.* 285. L'armée de ce Général fait ſept fois le tour de cette ville, & les murs tombent, 291. Elle eſt ſaccagée, *ibid.* Ce qui eſt arrivé dans la ſuite à ceux qui ont entrepris de la rebâtir, 292, 538

Jérémie, ſon hiſtoire, *Tom.* II. 143. Commence à prophétiſer, & en quel temps, *ibid.* Son entretien avec Dieu, *ibid.* Explication d'un endroit de ſa prophétie, 144. Voit un chaudiere bouillante, & ce que cela ſignifie, *ibid.* Le précis de ſes prophéties, *ibid.* Invective contre les crimes de Juda, *ibid.* Son diſcours pathétique ſur les déſordres des Prêtres & du peuple, *ibid.* Va à la porte du Temple, & y tient un diſcours au peuple, 145. Lui prédit de grands malheurs à cauſe de ſes crimes, 146. Montre la vanité de l'idolâtrie, *ibid.* Vient à Jéruſalem, & exhorte le peuple à être fidelle au Seigneur, 149. Eſt en danger d'être mis à mort, 150. Achete par ordre de Dieu une large ceinture, & à quel deſſein? 151. Ce que cela ſignifioit, *ibid.* Prédit des choſes fâcheuſes contre Juda, 154. Prédit la ruine de Jéruſalem & du Temple, 155. Compoſe des lamentations, & en quelle occaſion? 157. Sa prédiction accomplie ſur Joachas, 158. Entre dans la boutique d'un potier de terre, & à quel deſſein? *ibid.* Le peuple de Jéruſalem ſe moque de ſes prédictions, 159. Ses prophéties contre Jéruſalem, 60. Il avertit Joakim de la part du Seigneur, & n'eſt point écouté, 161. Eſt accuſé d'avoir parlé contre le Lieu ſaint, 162. Il évite la mort, *ibid.* Ses prophéties contre les peuples étrangers, 164. Contre Néchos, *ibid.* Il prophétiſe contre les Egyptiens, les Philiſtins, Moab, Ammon, &c. *ibid.* Parle en particulier contre le royaume de Juda, & ſous quel Roi, *ibid.* Il commence à écrire ſes prophéties, qu'il avoit juſqu'alors prononcées de vive voix, 166. Prend Baruc pour ſecrétaire, & lui ordonne d'aller au Temple lire ſes prophéties, *ib.* Il écrit une ſeconde fois les mêmes prophéties contre Joakim, 167. Parle aux Récabites, les mene dans le Temple, & à quel deſſein? 168. Il invective fortement contre les crimes de Jéchonias Roi de Juda, 170. Il voit deux paniers pleins de figues, ce

que cela ſignifioit, 171. Il menace de la part de Dieu pluſieurs Rois de les réduire en captivité, 172. A pour ennemi le faux Prophete Hananias, *ibid.* Il écrit de Jéruſalem aux captifs qui étoient à Babylone, 178. Prédit un grand malheur à deux faux Prophetes, & s'éleve contre Séméias, autre faux Prophete, *ibid.* Ecrit une lettre prophétique aux captifs de Babylone, *ibid. & ſuiv.* Eſt mis en priſon par ordre de Sédécias, 186. Achete un champ d'Hanaméel ſon parent, & pourquoi ? *ibid.* Il eſt maltraité, & remis en priſon, 187. Prédit à Sédécias ſon malheur, & le prie de le tirer de priſon, *ibid.* Eſt remis en priſon, & en danger de mourir, 188. En eſt retiré par un des eunuques du Roi Sédécias, *ibid.* Donne un bon conſeil à Sédécias, qui ne veut pas le ſuivre, *ibid.* Il eſt encore tiré de priſon par ordre de Nabuchodonoſor, 190. Bien traité par Nabuzardan, & obtient la liberté de demeurer dans la Judée, *ibid.* Il va trouver Godolias à Maſphat, & reſte avec lui, *ibid.* Il cache le feu ſacré, & l'Arche d'Alliance, 191. Il défend au peuple de la part du Seigneur de ſe retirer en Egypte, & les exhorte à demeurer dans la Judée, 193. Eſt mené en Egypte avec Baruc, 194. Il y prophétiſe, & menace les Juifs de la colere de Dieu, *ibid.* Encourage Baruc qui ſe laiſſoit abattre, 195. Quel a été ſon genre de mort, & en quel pays, *ibid.* Un endroit de ſa prophétie étonne le Roi Cyrus, & le rend favorable aux Juifs, 122. Ce Prophete donne une épée d'or à Judas Maccabée, 367

Jéroboam, fils de Nabat, ſe ſouleve contre Salomon, *Tom.* I. 517. Un Prophete lui prédit qu'il deviendra Roi, 518. Se ſauve en Egypte, *ibid.* Fomente l'eſprit de révolte dans la Tribu d'Ephraïm, 520. Souleve dix Tribus contre Roboam, & eſt reconnu pour Roi d'Iſraël, 521. Un Prophete prend ſon parti contre Roboam, *ibid.* Il fortifie Sichem, & y fait ſa réſidence pendant quelques années, *ibid.* Fixe ſa demeure enſuite à Theſſa, fortifie Phanuel, place importante, introduit le culte des Veaux d'or dans ſon royaume, & empêche ſes ſujets d'aller à Jéruſalem, 522. Fait mettre un Veau d'or à Béthel, & l'autre à Dan, 523. Bâtit des Temples & des Autels aux faux Dieux, *ibid.* Conſerve les fêtes ſolennelles, & de quelle façon ? *ibid.* Erige un Autel, & en veut faire lui-même la dédicace, 523, 524. Sa main deſſéchée en voulant faire arrêter un Prophete envoyé de Dieu, *ibid.* Abia ſon fils tombe malade, & ce qui en arrive, 526. Il veut gagner les Prêtres & les Lévites, 527. N'en pouvant venir à bout, il les chaſſe de ſon royaume, 528. Se met à la tête d'une nombreuſe armée, & eſt défait par Abia Roi de Juda, 530.

Meurt, & a pour ſucceſſeur ſon fils Nadab, 531. Ses iniquités, *ibid.*

Jéroboam II. Roi d'Iſraël, ſuccede à Joas ſon pere, *Tome* II. 64. Rend le royaume d'Iſraël très-floriſſant, 65. Fait des conquêtes, en ſuivant les conſeils de Jonas, Prophete, *ibid.* Tombe dans de grands déſordres, dont les Prophetes Oſée & Amos font une peinture, *ibid.* Prête l'oreille à des calomnies contre le Prophete Amos, & lui fait ſouffrir pluſieurs peines, 67. Il meurt, & laiſſe le royaume à ſon fils Zacharie, 72

Jéruſalem ou *Jébus*, ville habitée d'abord par les Jébuſéens, *Tom.* I. 41. Priſe par la Tribu de Juda, 311. Entierement ſoumiſe par David, *ibid.* Devient la capitale du royaume de Juda, 429. Eſt aſſiégée par les Rois de Damas & de Samarie, *Tom. II.* 84. Priſe & détruite par Nabuchodonoſor, 166, 188 *& ſuiv.* Rebâtie par Néhémie, 255 *& ſuiv.* Alexandre-le-Grand y entre pacifiquement, 276. Ptolémée Evergetes, pareillement, 290. Et Ptolémée Philopator auſſi, 299. Jaſon y fait bâtir des lieux d'exercices, ſelon l'uſage des Gentils, 312. Prodiges qui y paroiſſent en l'air, 317. Elle eſt priſe & pillée par Antiochus Epiphanes, 318. Repriſe par Judas Maccabée, 338. Aſſiégée par Antiochus Eupator, *ibid.* Qui y entre après avoir fait la paix avec les Juifs, 358. Antiochus Sidetes en forme le ſiége, 403. Y entre ayant fait la paix, 405. Pompée s'en rend maître, 476 *& ſuiv.* Et Hérode dans la ſuite, 478. Sa ruine prédite par J. C. 681. Concile qui s'y eſt tenu, *Tome III.* 137. Séditions qui s'y fomentoient ſous les Gouverneurs Romains, 219. Ses malheurs annoncés par un homme extraordinaire, long-temps auparavant qu'ils arrivent, 221. *& ſuiv.* Préſagés par d'autres prodiges, 228 *& ſuiv.* Tout y eſt en combuſtion, 284. *& ſuiv.* Maſſacre qui s'y fait de pluſieurs perſonnes de diſtinction, 288 *& ſuiv.* Elle eſt cruellement traitée par les Zélateurs, 299. Devient un théâtre d'abomination, *ibid.* Tite vient l'aſſiéger, 303. Factions terribles qui la déſolent, 307. Suite & particularités du ſiége, 308 *& ſuiv.* La premiere enceinte de la ville eſt gagnée par les Romains, 310. Tite ſe rend maître de la ſeconde enceinte, *ibid.* La famine y eſt extrême, 312 *& ſuiv.* 318. *& ſuiv.* Elle eſt environnée d'un mur que les Romains bâtiſſent tout autour, 316. Nombre des morts dans les maiſons & dans les rues, 323. Ses murs ſont ébranlés par les machines des Romains, 325. Tite ſe rend maître de la tour Antonia, *ibid. & ſuiv.* Le Temple eſt brûlé, 331. Priſe de la derniere enceinte, 336. Il ſe fait un terrible carnage des Juifs, *ibid.* Tite verſe des larmes en voyant la deſtruction de Jéruſalem, 339

Jesbi, Philiſtin, voulant tuer David dans une bataille, eſt tué lui-même, *Tome* I. 472
Jesboam, un des chefs des armées de David, *Tom. I.* 483
Jesboc, fils d'Abraham & de Céthura, *Tom.* I. 80
Jeſus, fils de Joſédech, petit-fils de Saraïas Grand-Prêtre, eſt avec Zorobabel à la tête des Juifs qui retournent de Babylone à Jéruſalem, *Tom.* II. 221
Jeſus, frere du Grand-Prêtre Jean. Bagosès lui promet le ſouverain Pontificat. Il prend querelle dans le Temple, avec ſon frere qui le tue, *Tom.* II. 272
Jeſus, fils de Sirach, en quel temps il vivoit, *Tome II.* 322. Abrégé de ſa vie. Il eſt l'Auteur de l'Eccléſiaſtique; ce que contient ce Livre, *ibid.*
Jeſus, petit-fils de Jeſus fils de Sirach, traducteur du Livre de ſon Grand-pere, *Tome II.* 322
Jeſus, fils de Phabée, établi Grand-Prêtre, & dépoſſédé par Hérode, *Tom. II.* 504
Jeſus le Juſte, demeure avec S. Paul à Rome, *Tom.* III. 214
Jeſus, fils de Damnéus, établi Grand-Prêtre par Agrippa le Tétrarque, *Tome* III. 216. Dépoſé par le même, 220
Jeſus, fils de Gamala, établi Grand-Prêtre par Agrippa le Tétrarque, *Tom.* III. 220. Dépoſé par le même, 225
Jeſus, fils d'Ananus, payſan, annonce les malheurs de Jéruſalem, *Tom.* III. 221. Ne ceſſe de le faire nonobſtant les coups qu'on lui donne, 222. Souffre une flagellation cruelle ſans diſcontinuer ſes prédictions, *ibid.* Crie malheur ſur lui-même, & perd la vie à l'inſtant, *ibid.*
JESUS-CHRIST, ſon Incarnation, *Tom.* II. 549. Prédiction du Prêtre Zacharie à ſon ſujet, 550. Sa naiſſance, *ibid.* Merveilles qui l'accompagnent, 552. Sa Circonciſion, *ibid.* Les Mages viennent l'adorer, 559. Il eſt préſenté au Seigneur, & racheté, *ibid. & ſuiv.* Prédictions faites à ſon ſujet dans cette occaſion, 560. Il eſt porté en Egypte, 561. Merveilles qu'il y opere; lieu de ſa demeure, *ib.* Il eſt ramené en Judée, 665. Temps de ſon ſéjour à Nazareth, *ibid.* Sageſſe qu'il fait voir à l'âge de douze ans au milieu des Docteurs de Jéruſalem, 566. Son occupation dans ſa retraite de Nazareth, *ibid.* Il ſe fait donner le baptême de Jean. Prodige qui parut dans cette occaſion, 589. Son jeûne dans le déſert, *ibid.* Tentations qu'il permet au Démon de lui faire, *ibid. & ſuiv.* Il eſt déclaré le vrai Meſſie par S. Jean, 590. Diſciples qu'il reçoit, autres qu'il appelle, *ibid.* Son premier miracle, changeant l'eau en vin, 591. Premiere Pâque qu'il célebre après ſon Baptême, 592. Son zele à chaſſer les vendeurs du Temple, *ibid.* Miracles qu'il fit à Jéruſalem, 592. Il inſtruit Nicodéme, 593. Commen-

ce à baptiſer, *ibid.* Si c'eſt par ſes mains ? 594. Son entretien avec la Samaritaine, 596. Maniere touchante dont il s'applique un célebre paſſage d'Iſaïe, 598. Ce qui empêche ſes compatriotes d'y ajouter foi, *ibid.* Leur fureur contre lui, *ibid.* Il guérit le fils d'un Officier, 599. Ses premiers Apôtres, *ibid.* Poſſédé qu'il délivre dans la Synagogue de Capharnaüm, *ibid.* Il fait paſſer la fievre de la bellemere de S. Pierre, & pluſieurs autres guériſons, 600. Il parcourt les villes de la Galilée, & y opere des prodiges, *ibid.* Péche miraculeuſe qu'il fait faire à ſes Diſciples *ibid.* Lépreux qu'il guérit, 601. Paralytique qu'il rend ſain & ſauf, *ibid.* Il appelle S. Matthieu, 602. Sa compaſſion pour les pécheurs, *ibid.* Paraboles dont il uſe pour montrer qu'il faut ménager ceux qui commencent à pratiquer le bien, *ibid.* Seconde Pâque de J. C. depuis ſon Baptême, *ibid.* Il guérit un Paralytique de trente huit ans, 603. Pourquoi les Juifs conçurent le deſſein de faire mourir Jeſus-Chriſt, *ibid.* Il ſe déclare égal à ſon Pere, *ibid.* Preuves qu'il en donne, *ibid.* Il excuſe ce qu'avoient fait ſes Diſciples preſſés de la faim, 604. Il guérit un homme dont la main étoit ſeche, 605. Autres guériſons qu'il opere, *ibid.* Il choiſit ſes douze Apôtres, *ibid.* Bénédictions qu'il promet à ceux qui ſont dans la peine, 606. Malédictions dont il menace ceux qui ont tous leurs contentemens, *ibid.* Sa doctrine ſur la colere, la réconciliation, les mauvais déſirs, les occaſions du péché, le divorce, 607. Sur les ſermens, la patience, l'amour des ennemis, l'uſure, l'aumône, *ibid.* & *ſuiv.* Sur la priere, le pardon des injures, le jeune, les richeſſes, la confiance en la Providence, 608. Sur les jugemens téméraires, la bonté Divine, la voie étroite, les faux Prophetes, la néceſſité des bonnes œuvres, 609. Autorité avec laquelle il parloit, *ibid.* Il guérit un Lépreux, & le ſerviteur d'un Centenier, 610. Il reſſuſcite le fils d'une veuve de Naïm, 611. Merveilles qu'il opere devant les Diſciples de Jean-Baptiſte, *ibid.* Louanges qu'il lui donne, *ibid.* Reproche qu'il fait aux Phariſiens d'avoir mépriſé les inſtructions de Jean & les ſiennes, 612. Il mange chez Simon, & pardonne à une pécheresſe, *ibid.* Ce que pluſieurs de ſes parens penſoient de lui, 613. Comment il prouve que ſes miracles ſont du Saint-Eſprit, & non du démon, 614. Que les Juifs ſont inexcuſables de n'y ajouter pas foi, & combien ils en ſeront punis, *ibid.* & *ſuiv.* Qui ſont ceux que J. C. reconnoîtra pour ſes parens, 615. Il propoſe la parabole de la ſemence, 616. Son explication, *ibid.* De l'ivraie, du grain de moutarde, du levain, 617. Du tréſor caché, d'une pierre précieuſe, de la pêche, *ibid.* Il repré-

ſente ſa pauvreté à un Docteur de la Loi, qui vouloit le ſuivre, 618. Tempête qu'il apaiſe ſur mer. Poſſédés furieux qu'il délivre, *ibid.* L'attouchement du bas de ſa robe guérit une perte de ſang, 619. Il reſſuſcite la fille de Jaïr, 620. Rend la vue à deux aveugles, *ibid.* Délivre un démoniaque muet, *ibid.* Ses compatriotes le mépriſent, *ibid.* Maladies qu'il guérit, *ibid. & ſuiv.* Il envoie ſes Apôtres prêcher en Iſraël, 621. Inſtructions qu'il leur donne, *ibid.* Regles qu'il leur preſcrit, prédictions qu'il leur fait, *ibid.* Secours & récompenſe qu'il leur promet, 622. Il rend grâces à ſon Pere de leurs ſuccès, 624. Et appelle tout le monde à lui, *ibid.* Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poiſſons, 626. Ils veulent le prendre pour Roi, *ibid.* Il marche ſur les eaux, & y ſoutient S. Pierre 627. Il exhorte le peuple à chercher le pain du Ciel, 628. Et il le leur promet dans ſa Chair & dans ſon Sang, *ibid.* Diſciples qui l'abandonnent, 629. Troiſieme Pâque de Jeſus-Chriſt après ſon Baptême, 629. Les Phariſiens l'attaquent, il les réfute, 630. En quel ſens a-t-il dit: Ce qui entre dans le corps de l'homme ne le ſouille point, *ibid.* Il guérit la fille de la Cananée, 631. Un ſourd & un muet, & pluſieurs autres malades, 632. Il nourrit quatre mille hommes avec ſept pains & quelques poiſſons, *ibid.* Reproches qu'il fait aux Phariſiens qui lui demandent un ſigne, 632. Ce qu'il entendoit par le levain des Phariſiens, 633. Il guérit un aveugle, *ibid.* Ce que le peuple penſoit de lui; ce que S. Pierre en confeſſe, *ibid.* Prééminence qu'il lui promet, reproche qu'il lui fait, *ibid.* Il exhorte chacun à porter ſa croix, donner ſa vie, & le confeſſer 634. Comment a-t-il promis à quelques-uns de ſes Diſciples qu'ils verroient ſon royaume dans l'éclat de ſa Majeſté, *ibid.* Il ſe tranſfigure en préſence de ſes plus familiers Apôtres, *ibid.* Lunatique poſſédé d'un démon muet, qu'il guérit, 635. Il paye le tribut dû au Temple, pour lui, & pour Pierre, avec une piece trouvée par miracle, 637. Il réprime ſes Diſciples qui diſputoient ſur la primauté, *ibid.* Ses anathêmes contre les ſcandaleux, *ibid.* Sa bonté pour les foibles, ſon déſir de leur ſalut, 638. Regles qu'il preſcrit pour la correction fraternelle, *ibid.* Il propoſe la Parabole du ſerviteur ſans compaſſion, *ibid.* Il arrête le zele outré des fils de Zébédée, *ibid.* Promptitude qu'il exige de de ceux qui veulent le ſuivre, *ibid.* Miſſion des ſoixante & douze Diſciples, 640. Malédiction contre ceux qui les rejeteront, *ibid.* Action de grâce qu'il rend à ſon Pere de leurs ſuccès, 641. Il propoſe la Parabole du Samaritain charitable, *ibid.* Jeſus-Chriſt entre dans

la maiſon de Marthe, & prend le parti de Marie, *ibid.* Il propoſe la Parabole de l'ami importun, & celle d'un fils qui demande à ſon pere, 642. Le Sauveur guérit un démoniaque muet, *ibid.* Nouvelles preuves que ſes miracles ne viennent pas du démon, *ibid.* Femme qui le béatifie, maniere dont il y répond, 643. Reproches qu'il fait aux Phariſiens, *ibid.* Et aux Docteurs de la Loi, 644. Ses avertiſſemens contre l'hypocriſie & l'avarice, *ibid.* Il propoſe la Parabole du riche inſenſé, *ibid.* Vigilance recommandée, 645. Il propoſe la Parabole du figuier ſtérile, 646. Jeſus-Chriſt guérit une femme d'un démon, qui la tenoit courbée depuis dix-huit ans, *ibid.* Exhorte à entrer pendant cette vie par la porte étroite, 647. Déplore l'endurciſſement de Jéruſalem, *ibid.* Juſtifie la guériſon d'un hydropique faite le jour du Sabbat, 648. Enſeigne l'humilité & l'aumône, *ibid.* Il propoſe la Parabole des conviés indifférens, *ibid.* D'une maiſon à bâtir, d'un Roi qui veut ſe mettre en campagne, 649. De la brebis égarée, de la dragme perdue, *ibid.* De l'enfant prodigue, 650. Du Fermier d'iniquité, 651. Loi ſur le divorce, *ibid.* Doctrine ſur la continence, 652. Il propoſe la Parabole du mauvais riche, *ibid.* Divers ſentimens du peuple ſur Jeſus-Chriſt, 653. On cherche à le faire mourir, 654. Il pardonne à la femme adultere, 655, 656. Prédit l'impénitence des Juifs, 656, 657. Leur reproche, leur haine envers lui, *ibid.* Et n'en reçoit que de mauvais traitemens, 658. Il guérit un aveugle de naiſſance, en lui mettant de la boue ſur les yeux, *ibid.* Et ſe fait connoître à lui pour Fils de Dieu, 659. Il eſt la porte des bergeries, & le bon Paſteur, 660. Guériſon de dix lépreux, *ibid.* Signes de la vengeance du Seigneur, 661. Il propoſe la Parabole du Juge injuſte, 662. Du Phariſien & du Publicain, *ibid.* Les Juifs veulent lapider Jeſus-Chriſt; il s'échappe de leurs mains, 663. Il bénit des enfans, 664. Il va à Bétanie, *ibid.* Déclare le ſalut très-difficile aux riches, 665. Promet une grande récompenſe à ceux qui auront tout quitté pour le ſuivre, *ibid.* Il propoſe la Parabole des ouvriers envoyés à la vigne du pere de famille, *ibid.* Jeſus-Chriſt pleure ſur la mort du Lazare, 666. Et le reſſuſcite, 667. La mort du Sauveur eſt réſolue dans le Conſeil des Juifs, *ibid.* Il prédit clairement ſa Paſſion à ſes Apôtres, 668. Refuſe la demande des fils de Zébédée, *ibid.* Enſeigne l'humilité aux autres, *ibid.* Guérit un aveugle, 169. Va dans la maiſon de Zachée, *ibid.* Il propoſe la Parabole du Roi qui va demander un royaume, & fait rendre compte à ſes ſerviteurs de leurs talens, 169. *& ſuiv.* Jeſus-Chriſt guérit deux aveugles, 170. Soupe

chez Simon le Lépreux, prend le parti de Marie, qui parfumoit ſes pieds, 671. Son entrée triomphante à Jéruſalem, 672. Il pleure les malheurs prochains de cette ville, *ibid.* Chaſſe les vendeurs du Temple, 673. Parle de ſa Paſſion & de ſa Mort, *ibid.* Convertit pluſieurs Sénateurs, 674. Maudit un figuier, *ibid.* Chaſſe encore les profanateurs du Temple, 675. Enſeigne la parfaite confiance, & le pardon des ennemis, *ibid.* Il propoſe la Parabole de deux fils déſobéiſſans, 676. Des vignerons homicides, *ibid.* Du convié ſans robbe nuptiale, *ibid.* & *ſuiv.* Jeſus-Chriſt confond les Phariſiens qui le tentoient ſur le tribut dû à Céſar, 677. Les Saducéens ſur la Réſurrection, *ibid.* Et un Docteur de la Loi ſur le plus grand de ſes Commandemens, 678. Comment il enſeigne de leur obéir, *ibid.* Il découvre leur hypocriſie, *ibid.* Leur orgueil, leur malice, 679. Il loue l'offrande de la pauvre veuve, 680. Signes de la deſtruction de Jéruſalem, *ibid.* Et du jugement dernier, 681. Il propoſe la Parabole du bon & du mauvais ſerviteur, 682. Des Vierges ſages & folles, *ibid.* D'un maître qui exige le profit de ſon argent, 683. Jeſus-Chriſt envoie préparer ſa derniere Pâque à Jéruſalem, 685. Il la fait avec ſes Diſciples, *ibid.* Il déclare qu'un d'entre eux le doit trahir, & il le dit à l'oreille, *ibid.* Son repas légal, *ibid.* Sa Cene Euchariſtique, 686. Il lave les pieds à ſes Apôtres, *ibid.* Donne le dernier morceau à Judas, 687. Prédit à Pierre ſa chûte, *ibid.* & *ſuiv.* Ses derniers adieux, 688. Il promet le Saint-Eſprit à ſes Apôtres, *ibid.* & *ſuiv.* Les exhorte à demeurer attachés à lui, 689. Et unis enſemble, *ibid.* Leur explique les effets du Conſolateur, 690. La durée de ſes ſouffrances, *ibid.* Leur fuite, *ibid.* L'infidélité de Pierre, 691. Il prie pour eux, & pour tous les Fidelles, *ib.* Son agonie, 692. Il eſt trahi par Judas, *ibid.* Il renverſe d'une parole les Soldats qui le cherchoient, s'en laiſſe ſaiſir, guérit Malc, *ibid.* & *ſuiv.* Eſt conduit chez Anne qui l'interroge, 693. Y reçoit un ſoufflet, 694. Faux témoignages contre lui, non ſuffiſans, *ibid.* Eſt interrogé par Caïphe, *ibid.* Condamné à mort par tout le Conſeil, il devient le jouet des valets, 695. Renié par Pierre, il le convertit, *ib.* Sa condamnation réitérée dans le Sanhédrin, *ibid.* Il eſt mené à Pilate pour la confirmation de ſa mort, 696. Son innocence déclarée aux Prêtres par Judas, *ibid.* Nouvelles accuſations contre lui, ſa réponſe, 697. Eſt jugé innocent par Pilate & par ſa femme, *ibid.* De nouveau reconnu pour tel, 698. Mépris qu'il ſouffre d'Hérode, inſulte qu'il reçoit de ſes gens, *ibid.* Encore déclaré innocent par Pilate; *ibid.* Le peuple demande opiniâtrément ſa

mort, 699. Il eſt cruellement fouetté, couronné d'épines, ſoufflетté, *ibid.* Interrogé derechef par Pilate, *ibid. & ſuiv.* Il eſt condamné à être crucifié malgré ſon innocence, 700. Nouveaux outrages qu'il reçoit des gardes du Gouverneur, *ibid.* Chargé de ſa Croix il traverſe la Ville, *ibid.* Ses paroles aux ſaintes Femmes qui le ſuivoient, 701. Il eſt élevé en Croix entre deux voleurs, *ibid.* Et y prie pour ſes bourreaux, *ibid.* Titre de ſa condamnation, *ibid.* Ses habits partagés entre les Exécuteurs, ſa tunique tirée au ſort, 702. Inſultes que lui font les Juifs, les Romains, les paſſans, & les deux voleurs, *ibid.* Pardon qu'il accorde à celui qui ſe convertit, *ibid.* Parole qu'il adreſſe à ſa Mere, & à ſon Diſciple bien-aimé, 703. Autres qu'il adreſſe à ſon Pere, *ibid.* Dernieres qu'il dit en mourant, *ibid.* Prodiges arrivés en ce moment, diſtinction de ſa mort, témoignage rendu à ſon innocence, *ibid.* Sang & eau qui ſortent de ſon côté ouvert, 704. Son Corps eſt embaumé, & mis dans un tombeau, *ibid.* Exactement gardé par les Juifs, 705. Sa Réſurrection glorieuſe, merveilles qui la ſuivirent, *ibid. & ſuiv.* Il apparoît à Magdeleine, 707. Aux ſaintes Femmes, *ibid.* Aux Diſciples qui alloient à Emmaüs, *ibid.* A Pierre, 708. A ſes Apôtres dans Jéruſalem, *ibid.* A Thomas avec eux, 710. En Galilée à pluſieurs de ſes Diſciples, pêche copieuſe qu'il leur fait faire, *ibid.* Il exige un plus grand amour de Pierre, que des autres, & lui confie le ſoin de ſon troupeau, lui prédit ſa mort, 711. Ce qu'il dit à Jean, *ibid.* Autres apparitions du Sauveur à tous ſes Diſciples en Galilée, *ibid.* Aſſiſtance perpétuelle qu'il leur promet, 712. Il leur apparoît à Jéruſalem pour la derniere fois, *ibid.* Ses dernieres paroles, *ibid.* Son Aſcenſion dans le Ciel, 713. Ce que la Tradition en rapporte, *ibid.* Si J. C. vit auparavant Lazare & ſes ſœurs, 714. Nombre prodigieux de ſes miracles, *ib.* Diverſes ſentences qu'on en rapporte, *ibid.* Témoignage célebre que lui rend l'Hiſtorien Joſephe, *ibid.* Ce que Pilate en a écrit à Tibere, *Tome III.* 25. Si ces actes ſont véritables, *ibid.* Ce que les Peres en ont dit, 27. Jeſus-Chriſt eſt annoncé aux Juifs par les Apôtres, 5, 7, 11. Nombre de ceux qui crurent d'abord en lui, 5, 7. Saint Pierre le fait connoître aux Gentils, 37. Il eſt prêché par ſaint Paul, 32. Ses Diſciples prennent ſon nom, 108. Il apparoît à ſaint Etienne au milieu du Sanhédrin, 16. A S. Paul ſur le chemin de Damas, 29, 201. A ſaint Pierre fuyant la perſécution de Rome, 230. A S. Marc dans ſa priſon d'Alexandrie, 249. Comment il a rendu à l'homme ſa reſſemblance avec Dieu, *Tome* I. 5 *& ſuiv.* Promis

mis dès le commencement du monde, 13. Il eſt mort non-ſeulement pour les Juifs, mais encore pour tous les hommes, *Tome II.* 667. Il eſt l'unique Médiateur ſouverain des hommes avec Dieu, *Tom.* III. 213. Grandeur de ſon ſacrifice, & de ſon Sacerdoce, 218. Comment il a eu l'empire de l'Univers ? 230. Erreurs ſemées contre Jeſus-Chriſt dès la naiſſance de l'Egliſe, 242. Sa mort a fait la conſommation de l'ancienne Alliance, 343. Et le commencement de la nouvelle, 344

Jétro, Madianite, s'il étoit Prêtre, *Tom. I.* 156. Donne ſa fille Séphora en mariage à Moyſe, *ibid.* Conſent qu'il aille en Egypte, 160. Vient trouver Moyſe au camp de Sinaï, 219. Et lui conſeille de partager la peine du gouvernement, *ibid.*

Jeûne de Moyſe ſur la montagne, *Tom.* I. 197, 202. Des Juifs pendant un jour exprès de chaque année, 234. D'Elie, *Tome II.* 8. De Joſaphat preſſé par ſes ennemis, 21. Des Ninivites à la prédication de Jonas, 70. De Judith, 132. De Daniel & de ſes compagnons, 174. Du même Daniel, 214. Des Juifs en mémoire de la ruine de Jéruſalem & du Temple, 246. Des Thérapeutes d'Egypte, *Tome* III. 132. Des Chrétiens à Rome, le Samedi, 232 *& ſuiv.* Des Juifs pour la deſtruction du Temple, 333

Jeûne, pratiqué par Jeſus-Chriſt, *Tom. II.* 589. A quel temps il le remet pour ſes diſciples, 602. Comment il veut qu'il ſoit exercé, 608. Comment on doit entendre ce qu'il a dit, que ce qui entre dans le corps de l'homme, ne le ſouille point, 630

Jeux Olympiques, par qui inſtitués, *Tom. I.* cxix.

Jeux ſolennels, inſtitués à Jéruſalem par Hérode en l'honneur d'Auguſte, *Tom.* II. 500

Jézabel Reine d'Iſraël, fille d'un Roi des Sidoniens, épouſe d'Achab, *Tom. I.* 538. S'applique à étendre l'idolâtrie dans Iſraël, *ibid.* Fait mourir les Prophetes du Seigneur, *T. II.* 5. Menace Elie de le faire mourir, 8. Reproche à Achab ſa foibleſſe, à quelle occaſion, 15. Donne ordre de mettre Naboth à mort, & ſes enfans, *ibid.* Elle eſt jetée par la fenêtre de ſa chambre, 48. Et mangée des chiens, 49. Deſtruction de toute ſa famille, *ibid.* Et de tous ceux qui lui étoient attachés, 50

Jezraël, ſituation de cette ville, *Tome* II. 8, 14

Jezraël, nom que le Prophete Oſée donne à un de ſes fils, & pourquoi ? *Tom.* II. 66

S. Ignace, martyr, ce qu'il dit des Cérinthiens, *Tom.* III. 244

Jiar, mois des Juifs, auquel des nôtres il répond, *Tome II.* 712

Iliens, peuples qui avoient offenſé Agrippa, *Tom.* II. 517. Il leur pardonne à la priere d'Hérode, *ibid.*

Impoſteurs, en matiere de

Religion, ne ſéduiſent que ceux qui le veulent bien, *Tom. III.* 46. Moyens de s'en garantir, *ibid.*
Impreſſion & *Imprimerie*, ſi elle eſt plus ancienne parmi les Chinois, que parmi nous, *Tom. I.* cxij
Impureté. En quel cas ſe contractoient les impuretés légales, *Tom.* I. 240
Incendies conſidérables, arrivés au même jour de différentes années dans la ville de Rome, & par qui? *Tome* III. 227
Inceſtueux, excommunié par S. Paul, *Tom.* III. 170. Sa pénitence jugée ſuffiſante par le même Apôtre, 173
Incitatus, nom du cheval de Caligula. Magnificence extravagante avec laquelle ce Prince le faiſoit équiper, loger & ſervir, *Tome* III. 98. Autres folies de cet empereur touchant cet animal, *ibid.*
Indiſſolubilité du mariage, traitée par ſaint Paul, *Tom.* III. 170
Indulgence accordée par Jeſus-Chriſt à la femme péchereſſe, *Tome* II. 613. A la femme adultere, 656. Au bon larron, 702. Par S. Paul à l'inceſtueux de Corinthe, 173
Innocens mis à mort par Hérode, à quel deſſein, *Tom.* II. 561
Inſcription miſe dans le Temple à l'honneur des Maccabées, *Tome* II. 395
Inſtruction, digne d'un grand Roi, *Tom. II.* 508
Inſtructions de Tobie à ſon fils, *Tom.* II. 102
Interpretes. Les ſoixante & douze Interpretes, Hiſtoire de leur verſion, *Tom.* II. 283. Ce qu'on en peut croire, 288 *& ſuiv.*
Invocation du nom de Jeſus-Chriſt: nul autre nom n'a jamais été donné, par lequel on puiſſe être ſauvé, *Tom.* III. 8
Joab, chef des troupes de David, marche contre Abner, *Tom.* I. 422. Le défait, *ibid.* Tue Abner en trahiſon, *ibid. & ſuiv.* Sa maiſon eſt maudite par David, 423. Monte le premier à l'aſſaut ſur les murs de Jéruſalem, 429. Eſt fait Généraliſſime des armées de David, *ibid.* Fait la guerre avec ſuccès dans l'Idumée, 438. Son caractère, 439. Fait la guerre aux Ammonites, & ravage leur pays, 440. Accompagne David à la tête de ſes armées, bat les Ammonites & les Syriens, & les aſſujettit à David, 441. Attaque par ordre de David les Ammonites, & s'attache au ſiége de Rabbath leur capitale, 442. Fait périr Urie dans une attaque, 443. En rend compte à David, *ibid.* L'invite en bon politique à venir en perſonne donner l'aſſaut général de la place, 446. Obtient du Roi le retour de ſon fils Abſalom, 450. Moyens adroits, & femme d'un eſprit inſinuant, dont il ſe ſert en cette occaſion, *ibid. & ſuiv.* Eſt fâché contre Abſalom de ce qu'il a fait mettre le feu à un champ qui lui appartient, 453. Lui procure l'honneur de voir le Roi, *ibid.* Défait Abſalom en bataille rangée, 462. Le perce à mort, & comment cela ſe

fit? 463. Il oblige David de paroître devant ſon armée, & de lui témoigner la ſatisfaction de ſes ſervices, 465. Eſt en danger de perdre ſon poſte de Général, *ibid.* Il tue le Général Amaſa, & pour quel ſujet ? 469. Il pourſuit Séba, & l'aſſiége dans la Ville d'Abela, *ibid. & ſuiv.* Fait le tour des Etats de David, pour faire le dénombrement du peuple, 474. *& ſuiv.* Il s'attache au parti d'Adonias contre Salomon, 484. Eſt fort étonné d'apprendre que Salomon eſt déclaré Roi, 487. Eſt mis à mort tenant les cornes de l'Autel, 492

Joachas, ſuccede à Jéhu dans le royaume d'Iſraël, *Tom. II.* 59. Souffre l'idolâtrie dans ſes Etats, *ibid.* Eſt cruellement traité par Hazaël Roi de Syrie, 60. Il rentre en lui-même, & s'humilie devant Dieu, *ibid.* Retombe dans ſes premiers déſordres, *ibid.* Meurt, & a pour ſucceſſeur ſon fils Joaz, *ibid.*

Joachas, autrement *Sellum*, établi Roi de Juda à la place de Joſias, *Tom. II.* 157. Se met à la tête d'une armée, & attaque Néchao Roi d'Egypte, *ibid.* Eſt pris dans une bataille & chargé de chaînes, 158. Meurt en Egypte, *ibid.* Portrait de ce Prince fait par Ezéchiel, 157 *& ſuiv.* Il a pour ſucceſſeur Eliacim ou Joakim, 158

Joachim, Grand-Prêtre, vient de Jéruſalem avec les Anciens, pour voir Judith & la bénir, *Tome* II. 137

Joachin ou *Jéchonias*, fils de Joakim Roi de Juda, ſuccede à ſon pere, *Tome II.* 159. Tombe dans les mêmes crimes que lui, & regne très-peu, 170. S'il eſt le lionceau dont parle Ezéchiel, *ibid.* Eſt fait priſonnier par Nabuchodonoſor & mené à Babylone, 171. Son oncle Mathanias mis en ſa place, *ibid.* Il eſt bien traité dans ſa captivité par Evil-mérodach, 207

Joahé, Chancelier du Roi Ezéchias, envoyé pour conferer avec Rabſacès, *Tom. II.* 114

Joakim, autrement *Eliacim*, eſt mis ſur le trône de Juda par Néchao Roi d'Egypte, *Tom. II.* 158. Méchant Prince, *ibid.* Jérémie l'avertit de la part du Seigneur, & il n'en tient compte, 161 *& ſuiv.* Il fait mourir Urie, 163. Il jette dans le feu le livre que Baruc avoit écrit par ordre de Jérémie, 167. Se révolte contre Nabuchodonoſor, 168, 169. Eſt mis à mort, *ibid.* S'il s'étoit dévoué au Démon Cadonazer, *ibid.* Particularités que l'on raconte de lui & de Jérémie, *ibid.* A pour ſucceſſeur ſon fils Joakim, *ibid.*

Joakim, mari de Suſanne, homme riche & ſage, *Tom. II.* 174

Joas, pere de Gédéon, habite dans la ville d'Ephra, *Tom. I.* 328. Sa réponſe généreuſe aux habitans de ſa ville, 329

Joas, fils du Roi Ochoſias, échappe de la cruauté d'Athalie, & comment? *Tom. II.* 53. Eſt ſacré Roi de

Juda, & par qui ? *ibid.* Se conduit avec beaucoup de ſageſſe pendant la vie du Grand-Prêtre Joïada, tolere l'idolâtrie de ſes ſujets, entreprend de faire réparer le Temple, 55. Fait lever de l'argent par-tout le royaume pour cette réparation, 56. S'oppoſe à l'avidité des Prêtres qui prenoient cet argent pour eux-mêmes, *ibid.* Donne de nouveaux ordres pour l'adminiſtration de cet argent, 57. Abandonne le culte du Seigneur après la mort de Joïada, 57. Fait tuer le Grand-Prêtre Zacharie, & à quel ſujet, 58. Envoie une ſomme d'argent à Hazaël Roi de Syrie, & pourquoi ? *ibid.* Perd la bataille contre ce Roi, eſt traité cruellement par ſes troupes, 59. Eſt tué dans ſon lit, *ibid.* On lui refuſe les honneurs de la ſépulture Royale, *ibid.* A pour ſucceſſeur ſon fils Amaſias, *ibid.* Les meurtriers de Joas ſont mis à mort, *ibid.*

Joas, Roi d'Iſraël, fils de Joachas, ſuccede à ſon pere, *Tom. II.* 60. Va voir le Prophete Eliſée, & à quel deſſein ? *ibid.* Tire trois fois de l'arc, & entend la prédiction de ce Prophete, 61. Ses victoires contre Benadad Roi de Syrie, *ibid.* Il remporte une grande victoire ſur Amaſias Roi de Juda, 64. Meurt, & a pour ſucceſſeur Jéroboam, *ibid.*

Joaſia, nommé Commiſſaire par Eſdras pour informer des mariages des Juifs, contractés avec les femmes étrangeres, *Tom.* II. 252

Joatham, frere d'Abimélech ; ſe ſauve du carnage de ſes freres, *T. I.* 335. Va ſur le mont Garizim, & y fait un diſcours aux Sichimites en leur propoſant une parabole, *ibid.* Se ſauve dans la ville de Béra, 336

Joathan, régent du royaume de Juda pendant la longue maladie de ſon pere Ozias, *Tom.* II. 75. Regne ſeul après ſa mort, *ibid.* Se conduit en Prince ſage, 79. Fortifie les places & les villes de ſon royaume, 80. Rend tributaires les Ammonites, *ibid.* Tolere les ſuperſtitions, meurt, & laiſſe la couronne à ſon fils Achas, *ibid.*

Joazar, fils de Boëtus, Grand-Prêtre, dépoſſédé par Archélaüs, & pourquoi ? *Tome* II. 577. Rétabli dans ſa dignité, 579. Deſtitué de nouveau, 582

Job, Ses ancêtres, & dans quel pays il demeuroit, *Tome I.* 138. S'il a été Roi, quel eſt le nom & le pays de ſa femme, 139. S'il a parlé du paſſage de la mer rouge, *ibid.* Son caractere, ſa bonne conduite, *ibid.* Sa nombreuſe famille, ſes richeſſes, 140. Eſt accuſé devant Dieu par Satan, tourmenté par cet eſprit malin, *ibid. & ſuiv.* Perd ſes enfans, ſes maiſons, ſon bien, 141. Sa propre perſonne eſt livrée à la malice du démon qui le frappe d'une plaie effroyable, 142. Sa femme ſe móque de lui, il ne s'emporte point, 143. Eſt viſité par trois amis, 144. Il poſe pour principe contre Eliphaz, que Dieu peut punir

un homme quand même il n'auroit commis aucun crime, *ibid.* & *ſuiv.* Ses amis ſont déſapprouvés de Dieu, 145. Il eſt rétabli dans ſon premier état, avec encore plus d'éclat, 146. Combien de temps a duré ſa diſgrace, combien ſa ſeconde fortune, & combien il a vécu, *ibid.* Quel eſt l'auteur du livre de Job? *ibid.* Si ſon hiſtoire eſt une tragédie feinte? 147

Jocabed, femme d'Amram, mere de Moyſe, *Tom. I.* 150. Elle eſt charmée de la beauté de ſon fils, le veut ſauver, *ibid.* Le met dans une corbeille d'oſier, l'expoſe ſur les eaux, & ordonne à Marie, ſœur de l'enfant, de l'obſerver, *ibid.* Devient par ordre de la fille de Pharaon nourrice de ſon propre fils Moyſe, *ibid.* Et le préſente à la Princeſſe, lorſqu'il eſt devenu grand, 151

Joël, fils de Samuël, dégénere de la probité & de la juſtice de ſon pere, *Tome I.* 368 *& ſuiv.* Se laiſſe aller à l'avarice, 369

Joël, Prophete. En quel temps a paru, & ſous quel Roi, *Tome* II. 153. Le contenu de ſes prophéties, fait la deſcription d'une famine étonnante, *ibid.* Prédit le temps de l'Evangile, *ibid.* *& ſuiv.* Si en parlant de la vallée de Joſaphat il entend le jugement dernier, 154. Si l'on ſait quelque choſe de certain de la perſonne de ce Prophete, *ibid.* Sa prophétie ſur la deſcente du Saint-Eſprit expliquée par ſaint Pierre, *Tom. III.* 4

Johanan, Général de Joſaphat; nombre des troupes qu'il commandoit, *Tome II.* 4

Johanan, un des Généraux de Sédécias, avertit Godolias du deſſein qu'Iſmaël avoit de le tuer, *Tome II.* 192. Il pourſuit Iſmaël, diſſipe ſes troupes, & ramene les captifs, 193. Il ſe retire en Egypte malgré l'ordre de Dieu, y emmene le reſte des Juifs avec Jérémie, 194

Johanan, fils d'Eliazib, Grand-Prêtre, *Tom. II.* 251

Joïada, Grand-Prêtre, entreprend de rétablir le jeune Roi Joas ſur le trône, *Tome II.* 53. Le fait avec beaucoup d'ordre & de conduite, 54. Sacre ce Roi, *ibid.* Fait tuer Athalie, *ibid.* Rétablit le bon ordre dans le Temple, 56. Marie le Roi, & à qui, 55. Fait veiller à l'adminiſtration de l'argent pour les réparations du Temple, 56 *& ſuiv.* Donne de bons conſeils au Roi, 57. Meurt, & à quel âge, *ibid.* A pour ſucceſſeur ſon fils Zacharie, *ibid.*

Jonadab, de la Cour de David, donne un conſeil pernicieux à Amnon, *Tom. I.* 447

Jonadab, fils de Réchab, ami de Jéhu, Roi d'Iſraël. *Tom. II.* 50. Il monte avec lui dans ſon chariot, *ibd.* Et l'accompagne dans le Temple de Baal, pour le prétendu ſacrifice qu'il vouloit y offrir, *ibid.* Son origine, 52. Regles auſteres qu'il preſcrivit à ſes enfans & à ſes diſciples, appellés

Réchabites, *ibid.*
Jonas, Prophete, excite Jéroboam II à faire des conquêtes, *Tom.* II. 65. Lui prédit pluſieurs choſes avantageuſes, *ibid.* Eſt envoyé à Ninive, & à quelle fin, 68. Il demande lui-même à être jeté dans la mer, les matelots l'y jettent, 69. Eſt englouti par un monſtre marin, *ibid.* Compoſe un Cantique dans le ventre de ce monſtre, 70. Qui le rend ſur le rivage, *ibid.* Prêche la pénitence à Ninive avec beaucoup de zele & de ſuccès, *ibid.* Il ſort de Ninive, 71. Son entretien avec Dieu au ſujet de la plante & des Ninivites, *ib.* Il meurt, 72. Si l'on voit encore ſon tombeau, & en quel pays? *ibid.*
Jonathan, nommé Commiſſaire par Eſdras, pour informer des mariages des Juifs avec les femmes étrangeres, *Tom.* II. 252
Jonathan. Voyez *Jean.*
Jonathas, fils de Saül, chaſſe les Philiſtins de Machmas, *Tom.* I. 378. Va dans leur camp, en tue quelques-uns, 380. Jette l'épouvante dans leur armée, & remporte la victoire contre eux, *ibid.* Il mange un peu de miel contre la défenſe du Roi, 381. Eſt en danger de perdre la vie pour cela, 381. Eſt délivré par l'interceſſion du peuple, *ibid.* Il aime tendrement David, 392. L'avertit du deſſein que Saül avoit de le faire tuer, 394. L'encourage contre les mauvais deſſeins de ſon pere, 396. Fait alliance avec David, 397. S'attire la colere de ſon pere par l'attache qu'il avoit pour David, 398. Lui donne un ſignal en tirant des fleches, *ibid.* Eſt tué le même jour que Saül en combattant contre les Philiſtins, 418. David prononce un Cantique funebre ſur ſa mort, 420
Jonathas, ſurnommé *Apphus*, fils de Matthatias, ſuccede à Judas Maccabée dans le gouvernement du peuple d'Iſraël, *Tom.* II. 371. Venge la mort de ſon frere Jean ſur les fils de Jambri, 372. Défait pluſieurs partis de Bacchide, *ibid.* & *ſuiv.* Lui accorde la paix, & juge tranquillement Iſraël, 373. Lettre favorable qu'il reçoit de Démétrius Soter, 374. Il s'établit dans Jéruſalem, 375. Alexandre Ballés le fait Grand-Prêtre des Juifs, *ibid.* Il exerce publiquement cette charge, *ibid.* Il n'ajoute point foi aux promeſſes trop obligeantes de Démétrius, 377. Grands honneurs qu'il reçoit d'Alexandre Balles, *ibid.* Il aſſiége Joppé qui ſe rend, 381. Défait Apollonius, brûle la ville d'Azoth, & le Temple de Dagon, & ceux qui s'y étoient refugiés; fait un riche butin, *ibid.* Reçoit de nouveaux honneurs d'Alexandre, 382. Va trouver à Joppé Philométor, Roi d'Egypte, & en eſt très-bien reçu, *ibid.* Aſſiége la citadelle de Sion, 384. Porte de riches préſens à Démétrius Nicanor, & en reçoit beaucoup d'honneurs, *ibid.* Autres honneurs qu'il reçoit du jeune Antiochus

387. Pays qu'il réduit ſous l'obéiſſance de ce Prince, *ibid.* Généroſité avec laquelle il ſe retire d'une forte embuſcade, *ibid.* Il envoie des Députés & des lettres à Rome & à Lacédémone, pour renouveller l'alliance, 388. Il va au-devant des troupes de Démétrius, 389. Elles lui échappent, *ibid.* Il bat les Arabes Zabadéens, répare les murs de Jéruſalem, *ibid.* Se laiſſe ſurprendre par Tryphon, 390. Eſt arrêté dans Ptolémaïde, *ibid.* Eſt tué avec ſes fils, 392. Deuil de ſa mort. Mauſolée qui lui fut dreſſé à Modin, *ibid.*

Jonathas, Sadducéen, ami d'Hircan, l'irrite contre les Phariſiens, *Tom.* II. 415

Jonathas, fils d'Anne ou Ananus, établi Grand-Prêtre à la place de Caïphe, *Tome* II. 32. Dépoſé, 45. Sa modeſtie à refuſer d'être Grand-Prêtre une ſeconde fois, 104. Il porte les plaintes des Juifs au Gouverneur de Syrie, & à quel ſujet? 152. Eſt envoyé chargé de chaînes à Rome, *ibid.* Eſt tué par ordre du Gouverneur de Judée, & pourquoi? 154

Jonathas, aſſaſſin échappé de Jéruſalem, contrefait le Prophete, & ſéduit pluſieurs de Cyrene, *Tom.* III. 342. Eſt arrêté par Catulle, Gouverneur du pays, *ibid.* Accuſe pluſieurs Juifs riches, & Joſephe l'Hiſtorien, 343. Convaincu par Veſpaſien d'être calomniateur, & condamné à être brûlé vif, *ibid.*

Ioniens : ſi ces peuples deſcendent de Javan, fils de Japhet, & quel eſt leur pays? *Tom. I.* 37. Par qui ainſi nommés, *ibid.*

Joppé, cruauté des habitans de cette ville envers les Juifs qui y demeuroient, *Tom.* II. 350. Judas Maccabée en brûle le port, 351. Elle ferme ſes portes à Jonathas, qui l'aſſiége & la prend, 381. Son frere Simon y met garniſon, 396

Joram, fils d'Achab, Roi d'Iſraël, ſuccede à ſon frere Ochoſias, & ſuit à peu près les mauvais exemples de ſes prédéceſſeurs, *Tome* II. 26, 28. Il amaſſe des troupes pour réduire les Moabites, demande du ſecours au Roi de Juda, *ibid.* Celui d'Idumée ſe joint à eux. Extrémité où ſe trouve toute l'armée; conſulte un Prophete du Seigneur; reproches qu'il en reçoit *ibid. & ſuiv.* Ordre qui lui eſt donné de la part de Dieu, avec promeſſe de la victoire, 29. Défait les Moabites, & exécute les ordres du Seigneur, *ibid.* Il aſſiége leur capitale, & ſe retire ſans la prendre, pour quelle raiſon, 30. Le Roi de Syrie lui adreſſe le Général de ſes troupes, & pourquoi, 34. Soupçon qu'il en conçoit, *ibid.* Guerre qu'il a avec lui, comment il en découvre les deſſeins, 39. Il en eſt vivement aſſiégé dans Samarie, 40. Sa ſurpriſe de la cruauté de deux meres dans cette occaſion: il s'en prend à Eliſée, & envoie pour le tuer, 41. Il va après lui pour l'empêcher, *ibid.* Heureuſe prédiction

qu'il reçoit du Prophete ; incrédulité d'un de ſes Officiers à ce ſujet, 42. Accompliſſement de l'une, punition de l'autre, 43. Il fait reſtituer les terres à la femme dont Eliſée avoit reſſuſcité le fils, 44. Il veut reprendre la ville de Ramoth de Galaad ſur les Syriens, & eſt bleſſé dans le combat, 45. Il laiſſe Jéhu pour continuer le ſiége de la forteresſe, *ibid.* Celui-ci ſe ſouleve contre lui, & le tue, 46. Son corps eſt jeté ſans ſépulture dans le champ de Nabot, 48

Joram, fils de Joſaphat, Roi de Juda, *T.* II. 37. Il commence ſon regne par la mort de ſes freres, s'adonne à l'impiété, *ibid.* Les Iduméens ſe retirent de ſon obéiſſance, 38. Il les défait, malgré leur grand nombre. Exécution de la prophétie de Jacob, *ibid.* La ville de Lobna ſecoue ſon joug 38. Lettre qu'il reçoit de la part d'Elie huit ans après ſon enlevement, *ibid.* Reproches & menaces qu'elle contenoit, *ibid.* Il eſt frappé d'une maladie incurable, 39. Sa mort, ſa ſépulture ſans honneurs & ſans regrets : Ochoſias lui ſuccede, *ibid.*

Joſabeth, femme du Grand-Prêtre Joïada, cache Joas, le ſeul reſté de la famille royale, *Tom.* II. 53

Joſaphat, Chancelier de Salomon, *Tome* I. 495

Joſaphat, Roi de Juda, ſuccede à ſon pere Aſa, *T. I.* 539. Ses belles qualités, *ibid.* Il fait abattre les Autels conſacrés ſur les hauteurs, *T.* II. 3. Envoie inſtruire ſes peuples de la Loi du Seigneur dans chaque ville, *ibid.* Bénédictions que Dieu répand ſur lui. Les peuples étrangers lui font des préſens, & en quoi ils conſiſtoient, *ibid. & ſuiv.* Il fortifie pluſieurs villes de ſes Etats, 4. Grand nombre de ſes troupes, leurs demeures, leurs fonctions, leurs occupations hors du ſervice, nombre de ſes ſujets, *ibid.* Sa piété envers Dieu, ſa trop grande liaiſon avec Achab, 16. Il l'accompagne à la guerre contre les Syriens, 19. Danger qu'il y court, *ibid.* Eſt repris par un prophete de l'alliance qu'il avoit faite avec Achab, 20. Il redouble ſon zele pour la gloire de Dieu, il établit des Juges dans ſon royaume ; inſtructions qu'il leur donne, *ibid.* Peuples qui ſe liguent contre lui, 21. Il a recours au Seigneur : Priere fervente qu'il lui adreſſe, *ibid.* Dieu lui fait annoncer la victoire par Jahaziel, 22. Elle lui eſt accordée d'une maniere extraordinaire, dépouilles abondantes qu'il gagna, *ibid. & ſuiv.* Perſiſte dans la piété, 23. Détruit les cultes impurs, épargne les hauts lieux. Il fait amitié avec Ochoſias, Roi d'Iſraël, *ibid.* Reproche que lui en fait un prophete ; malgré cela il perſiſte dans l'alliance des Rois d'Iſraël, *ibid.* Donne du ſecours à Joram contre les Moabites, 28. Conſulte un prophete du Seigneur, & en eſt reſpecté, 29. Durée de ſon regne, ſa

mort, ſa ſépulture, 37. Son zele pour la religion, nombre de ſes enfans, *ibid.* Laiſſe pour ſon ſucceſſeur Joram ſon fils aîné, *ibid.*

Joſaphat. (Vallée de) Si le prophete Joël, en parlant de cette Vallée, l'entend du Jugement dernier, *Tom.* II. 154

Joſeph, fils de Jacob & de Rachel, ſa naiſſance, *Tom.* I. 95. Il encourt la haine de ſes freres, & pourquoi? 107. A un ſonge extraordinaire, *ibid.* Eſt vendu & mené en Egypte, 108. Eſt revendu à Putiphar, 109. Gagne toute la confiance de ſon maître; il eſt ſollicité au crime par la femme de Putiphar, 110, 111. Il eſt mis en priſon, *ibid.* Explique les deux ſonges des Officiers du Roi, 112. Accompliſſement de l'explication, 113. Explique les ſonges du Roi Pharaon, 114. Eſt établi Surintendant de toute l'Egypte, fait amaſſer dans les greniers du Roi, quantité de grains, *ibid.* Se marie, & a deux enfans, *ibid. & ſuiv.* Ses freres viennent en Egypte acheter du blé, 116. Il les reconnoît ſans en être reconnu, il les traite d'eſpions, *ibid.* Fait mettre ſa coupe dans un des ſacs de bled de ſes freres, 120. Se fait connoître à eux, 122. Reçoit ordre de Pharaon de faire venir ſon pere & ſa famille en Egypte, *ibid.* Préſente ſon pere au Roi, 125. Par la vente des blés, il ramaſſe tout l'argent de l'Egypte, 126. Achete les terres & les perſonnes des Egyptiens, *ibid.* Ne touche point aux terres des Prêtres, & pourquoi? *ibid.* Reçoit la derniere bénédiction de ſon pere, 132. Fait embaumer ſon corps, 134. Le conduit dans la terre de Canaan, 135. Il raſſure ſes freres de l'appréhenſion où ils étoient qu'il ne ſe vengeât d'eux, 136. Ce qu'il leur recommande en mourant, *ibid.* Ce que l'on a dit de ſon corps mis dans un cercueil, *ibid. & ſuiv.* Ses os emportés hors de l'Egypte par Moyſe, 175. Mis dans un tombeau près de Sichem, 302. S'il a écrit des lettres à Pharaon, & s'il en a reçu, 137. S'il a écrit un teſtament? *ibid.* S'il a enſeigné quelques ſciences aux Egyptiens; livre de magie qui porte ſon nom, *ibid.* Il a été pris pour Sérapis, Oſiris, Adonis, Hermés ou Mercure Triſmégiſte, *ibid.* S'il a enſeigné l'art d'expliquer les ſonges? *ibid.* Son tombeau ſe voyoit du temps de ſaint Jérôme, & en quel pays? 138. Si l'on voit de ſes ouvrages ou bâtimens en Egypte, *ibid.* Ce qui arriva en ce pays aux deſcendans de Jacob après la mort de Joſeph, *ibid.*

Joſeph, fils de Tobie, & neveu du Grand-Prêtre Onias II. *Tom. II.* 292. Raiſons qu'il apporte à ſon oncle pour l'engager à ſatisfaire le Roi d'Egyte, *ibid.* Réception qu'il fait au député de ce Prince, *ibid.* Son voyage à Alexandrie. Accueil favorable que le Roi lui fait, 293. Il offre à Pto-

lémée d'augmenter ſes revenus ; maniere dont il les fait payer, *ibid.* Sa proſpérité, il eſt trompé à ſon ſecond mariage ; ſes enfans, 294. Sa mort, 296
Joſeph, gardien de la Judée, attaque Jamnia, ville des Philiſtins, & eſt battu par Gorgias, *Tom.* II. 347
Joſeph, frere d'Hérode, lui mene un renfort de troupes, *Tom.* II. 469. Défend Maſſada, aſſiégée par Antigone, 471. Va en Idumée, 474. Joint ſes troupes avec celles des Romains, 476. Eſt tué, 477
Joſeph, beau-frere d'Hérode, laiſſé pendant ſon abſence, pour gouverner le royaume ; ordre ſecret qu'il en reçoit au ſujet de ſa femme, *Tome* II. 485. Son imprudence à le découvrir, 486. Hérode le fait mourir, 487
Joſeph, petit fils d'Hérode, *Tom.* II. 573. Il va au-devant de Varus pour l'appaiſer, *ibid.*
Joſeph, fils d'Ellem, établi Pontife pour un jour, à quel ſujet ? *Tome* II. 559
Joſeph, fils de Canée, établi Grand-Prêtre des Juifs, par le Roi de Calcide, *Tome* III. 116. Dépoſé par le même, 127
Joſeph Cabis, établi Grand-Prêtre par le jeune Agrippa, *T.* III. 210. Dépoſé par le même, 214
Joſeph, fils de Gorion, nommé Gouverneur de Jéruſalem avec le Pontife Ananus, *Tom.* III. 265
S. Joſeph, époux de la ſainte Vierge, *Tom. II.* 540. Soupçons qu'il conçoit de la groſſeſſe de Marie, 550, 551. Diſſipés par la viſion d'un Ange, *ibid.* Il va à Bethléem pour le dénombrement d'Auguſte, *ibid.* A Jéruſalem pour la Préſentation de Jeſus au Temple, 560. En Egypte avec l'enfant & ſa mere, par ordre d'un Ange, 561. Il revient en Judée par un ordre ſemblable, 565. Sa douleur en ne voyant plus Jeſus à ſa compagnie, dans ſon voyage de Jéruſalem, 566. Son métier, *ibid.*
Joſeph d'Arimathie, Sénateur des Juifs, & Diſciple de Jeſus-Chriſt, obtient ſon Corps, l'embaume, & le met dans ſon tombeau, *Tom.* II. 704
Joſeph, Lévite de l'Iſle de Chypre. Voyez *Barnabé.*
Joſephe, Hiſtorien Juif, lieu & temps de ſon origine, *Tom.* III. 193. Sa belle éducation, 194. Combien de temps il demeura dans la ſolitude, *ibid.* Embraſſe la ſecte des Phariſiens, *ibid.* Va à Rome par un motif de piété, *ibid.* Il eſt établi Gouverneur de la Galilée contre les Romains, par les Juifs révoltés, 265. Arme plus de cent mille hommes, 266. Donne ſa confiance à Jean de Giſcala, & en même-temps le gouvernement de la ville de ce nom, *ibid.* Eſt trahi par ce fourbe, *ibid. & ſuiv.* Et en danger d'être tué par les ſéditieux, il les gagne par ſa prudence, 267. Châtie les plus mutins, 268. Echappe la mort à Tibériade, eſt calomnié auprès

des principaux de Jéruſalem, *ibid. & ſuiv.* Punit les chefs des mutins de pluſieurs villes, 269. Apaiſe adroitement la ſédition de ceux de Tibériade, *ibid.* Ordonne à Clitus auteur de la ſédition, de ſe couper la main, 270. A l'arrivée de Veſpaſien, il eſt contraint de ſortir de la Galilée, 272. Se retire à Tibériade, écrit au conſeil des Juifs à Jéruſalem, 273. Eſt aſſiégé par Veſpaſien dans la ville de Jotapat, *ibid.* La défend avec une valeur extrême, *ibid.* La ville eſt priſe, 276. Il ſe tient dans une caverne pendant pluſieurs jours, eſt contraint de ſe rendre à Veſpaſien, 276 *& ſuiv.* Le gagne en lui prédiſant l'empire, & après lui à ſon fils, 277. Il eſt pleuré comme mort par ceux de Jéruſalem, & enſuite deteſté par les mêmes, 278. Il eſt mis en liberté à l'avénement de Veſpaſien à l'empire, 299. Et ſes liens briſés à la priere de Tite, *ibid.* A ordre de Veſpaſien de ſuivre Tite au ſiége de Jéruſalem, 304. Eſt envoyé par Tite pour porter les Juifs à la paix, 312. Sa harangue à ceux de Jéruſalem, 313. Eſt bleſſé dangereuſement d'un coup de pierre, 322. Porte les Juifs à rendre la ville aux Romains, devient ſuſpect aux Juifs & aux Romains, *ibid.* Parle à Jean chef des factieux, & le veut porter à traiter de paix avec Tite, 327. Obtient de ce Général la grâce pour pluſieurs Juifs, 337. Eſt accuſé par Jonathas, aſſaſſin & impoſteur, 343. Déchargé de l'accuſation par Veſpaſien, *ibid.* En quel temps il mourut, 196. Ses ouvrages, 194. Témoignage qu'il rend à Jean-Baptiſte, *Tom.* II. 623. A Jeſus-Chriſt, 714. S'il a reconnu celui-ci comme Dieu? *Tome* III. 195. Pourquoi il a loué Poppée épouſe de Néron, 210. Force de ſon témoignage dans l'hiſtoire des Juifs, 344. Son hiſtoire eſt préſentée à Veſpaſien, & miſe dans une bibliotheque publique à Rome, 194

Joſias, fils d'Amon, eſt fait Roi de Juda après la mort de ſon pere, *Tom.* II. 139. Travaille avec zèle à réformer les abus de ſon royaume, 140. Détruit les Idoles, briſe les chevaux & chariots conſacrés au Soleil, *ibid.* Renverſe les Autels profanes, ſur-tout un à Béthel, 141. Détruit l'idolâtrie dans le royaume d'Iſraël, épargne le tombeau d'un prophète, & pour quelle raiſon? 142. Ordonne a Helcias Grand-Prêtre, de mettre en lingots l'or & l'argent que le peuple avoit offert au Temple, 147. Comment le livre de la Loi fut trouvé de ſon temps? *ibid.* Se fait lire ce livre, fait venir le Grand-Prêtre, & envoie conſulter la Prophéteſſe Holda, 148. Eſt fort conſolé de ſa réponſe, va dans le Temple, y lit au peuple la Loi, & renouvelle l'Alliance avec le Seigneur, 149. Fait brûler toutes les figures idolâtres, *ibid.* Fait

célébrer la Pâque, & remettre l'Arche dans le Sanctuaire, 152. Réforme les abus de ſon royaume avec un zele merveilleux, *ibid.* Sous ſon regne arrive une grande diſette, & le prophete Joël paroît, 153. Il eſt bleſſé dans un bataille contre Néchao, Roi d'Egypte, & meurt à Jéruſalem, 156. Il eſt pleuré par ſes ſujets, & par Jérémie, 157. Son éloge magnifique, *ibid.* A pour ſucceſſeur ſon fils Joachas, *ibid.*

Joſué, ſe met à la tête de l'armée des Iſraélites, & remporte la victoire contre les Amalécites, *Tom.* I. 183. De qui il étoit fils, & de quelle façon il étoit attaché à Moyſe, ſes belles qualités, 184. Monte avec Moyſe au ſommet du Mont Sinaï, par l'ordre de Dieu, & à quel ſujet? 196. Ce qu'il dit à Moyſe en deſcendant la Montagne, 199. Il eſt établi chef du peuple par Moyſe, 274. Dieu lui parle du haut du Tabernacle dans une nuée, 275. Il prend après Moyſe la conduite du peuple, *Tom.* I. 285. Dieu lui preſcrit ce qu'il a à faire, *ibid.* Il envoie des eſpions à Jéricho, *ibid.* Fait avertir les Iſraélites du paſſage du Jourdain, 287. Donne l'ordre pour la marche du peuple, des Prêtres, & de l'Arche, *ibid.* & *ſuiv.* Paſſe le fleuve à la tête des Iſraélites, 288. Ordonne la circonciſion à tous ceux qui ne l'avoient pas reçue dans le déſert, 289. Un Ange lui apparoît, & à quel deſſein? 290. Fait le tour de la ville de Jéricho, & les murs tombent, *ibid.* Conſerve Rahab & ſa maiſon, *ibid.* Son imprécation contre Jéricho, 292. Il attaque la ville de Haï, & eſt repouſſé, la prend, & l'abandonne au pillage, *ibid.* En fait pendre le Roi, 294. Va ſur le Mont Garizim, & y dreſſe un Autel, *ibid.* Il eſt ſurpris par les Gabaonites, & fait alliance avec eux, 295. Les ſecourt contre les Rois Cananéens, 296. Tue lui-même ces Princes, 297 & *ſuiv.* Paſſe au fil de l'épée les habitans de Macéda, défait d'autres Rois ligués contre lui, 297 & *ſuiv.* Auſſi-bien que pluſieurs Roitelets, & les Géans de la terre de Canaan, 299. Il fait la conquête de toute cette terre, & en combien de temps? *ibid.* Commence à partager le pays aux enfans d'Iſraël, *ibid.* Accorde à Caleb la ville d'Hébron en héritage, 300. Donne à chaque Tribu des terres, & commence par celle de Juda, *ibid.* & *ſuiv.* Il place le Tabernacle à Silo, & pourquoi? 302. Fait un nouveau partage du pays de Canaan, de quelle Tribu il étoit? *ibid.* Partage des terres qui lui tombent, lieu de ſa demeure, 303. Il propoſe au peuple de renouveler l'Alliance avec Dieu, 308. Et lui fait un diſcours pathétique, *ib.* Il meurt, 309. Son tombeau, *ib.* Son éloge par l'auteur de l'Eccléſiaſtique, *ibid.* Les Anciens qui avoient vécu avec lui

& avec Moyſe, lui ſuccedent dans le gouvernement, 310
Joſué, livre qui porte ce nom: Antiquité, & authenticité de cet ouvrage, *Tom. I.* lxxxviij
Jotapat, place très-forte de Galilée, où Joſephe l'Hiſtorien eſt aſſiégé par Veſpaſien, *Tom. III.* 273 *& ſuiv.* Eſt priſe, 276
Jour; comment furent éclairés les premiers jours du monde? *Tom.* I. 2
Jourdain, fleuve célebre, & en quel pays? *Tome I.* 287. Joſué prédit tout ce qui devoit arriver au paſſage de ce fleuve, 288. Comment ſes eaux furent arrêtées? *ibid.* Pierres tirées du fleuve par ordre de Joſué, *ibid.*
Joʒabad, Général de Joſaphat, nombre des troupes qu'il commandoit, *Tom.* II. 4
Joʒabad, un des meurtriers de Joas, Roi de Juda, eſt mis à mort par Amazias, *Tome II.* 59
Iphigénie (Sacrifice d') copié ſur l'hiſtoire de la fille de Jephté, *Tome* I. 342
Ira, eſt fait grand Aumônier de David, *Tom.* I. 470
Irenée, Conſeiller d'Hérode, prend le parti d'Antipas, *Tom.* II. 470
S. Irenée; ce qu'il rapporte de ſaint Jean l'Evangéliſte, *Tom.* III. 241
Iſaac, ſa naiſſance, *Tom.* I. 70. Signification de ce nom, & pourquoi ainſi appelé, eſt ſevré, & à quel âge? 71. Maltraité par Iſmaël, *ibid.* Prêt d'être ſacrifié par ſon pere, 74. Son pere envoie ſon Intendant Eliezer, en Méſopotamie, pour lui chercher une femme, 77, 78. Il épouſe Rébecca, 80. Se plaint au Seigneur de ce que ſa femme eſt ſtérile, & a deux enfans d'elle, 82. Dieu lui défend d'aller en Egypte, & lui fait de grandes promeſſes, 83. Il dit au Roi de Gérare, que Rébecca eſt ſa ſœur, & pourquoi? *ibid.* Eſt obligé de ſortir de ce pays, & à quelle occaſion? 84. Creuſe pluſieurs puits, & ce qui en arrive, *ibid.* Dieu lui réitere ſes promeſſes, il fait alliance avec le Roi de Gérare, *ibid.* Eſt fâché du mariage d'Eſaü avec une Cananéenne, 85. Lui ordonne d'aller à la chaſſe, & pourquoi, *ibid.* Donne ſa bénédiction à Jacob à l'excluſion d'Eſaü, 86. En donne une autre à Eſaü, 87. Accompliſſement de ces bénédictions dans les deſcendans d'Eſaü & de Jacob, *ibid. & ſuiv.* Bénit encore Jacob, & l'envoie dans la Méſopotamie, 88. Meurt, & eſt enterré par ſes deux fils, 106
Iſaï, fils d'Obed, & pere de David, *Tom. I.* 356. Naiſſance de ſon fils David, 383. Reçoit Samuël dans ſa maiſon, 387. Lui préſente ſes enfans, ſon fils David eſt oint par ce prophete, *ibid.* Il envoie ce fils à Saül, 388. A trois autres fils à l'armée du Roi; envoie David porter des proviſions à ſes freres, 389 *& ſuiv.* Se retire avec ſa famille dans la caverne d'Odollam, 400. Et de-là dans le pays de Moab,

avec ſon fils David, *ibid.* Revient dans la terre de Juda, *ibid.*

Iſaïe, a écrit l'hiſtoire d'Ozias, Roi de Juda, eſt le premier des grands Prophetes, *Tome II.* 75 S'il eſt de la famille des Rois de Juda, en quel temps commencent ſes prophéties, 82. Fait une deſcription de la Majeſté de Dieu, qui lui apparoît, *ibid.* Un Séraphin lui purifie les lèvres, 83. Il continue à décrire les ordres qu'il reçoit de Dieu, *ibid.* Quels ſont les deux objets principaux de ſa prophétie, *ibid.* Parle clairement de Jeſus-Chriſt, *ibid.* Peint la venue du Meſſie ſous d'autres noms, 84. Prédit la deſtruction du royaume de Samarie ou d'Iſraël, 85. Prédit clairement la naiſſance du Meſſie d'une Vierge, *ibid.* Et les malheurs du royaume de Juda, 86. Quelle eſt cette abeille dont il parle, *ibid.* Donne le nom d'*Emmanuel* au Meſſie, *ibid.* Prend deux témoins de ce qu'il prédit, *ibid.* Il annonce les maux qui doivent arriver aux Philiſtins, aux Moabites & aux Babyloniens, 95. Prédit la défaite des Aſſyriens commandés par Sennachérib, 110. Annonce à Ezéchias qu'il doit bientôt mourir, 112. Fait rétrograder l'ombre du Soleil, *ibid.* Par ſes prieres rend la ſanté au Roi Ezéchias, *ibid.* Lui fait des reproches d'avoir montré ſes tréſors aux Ambaſſadeurs de Mérodach, 113. Encourage les députés d'Ezéchias contre Sennachérib & ſon Général, 116. Donne une réponſe favorable à Ezéchias contre Sennachérib, 117. Il marche ſans habits & ſans chauſſure; ce que cela pronoſtiquoit, 120. Eſt condamné par le Roi Manaſſé à être ſcié par le milieu du corps, 125. Il avoit prédit juſqu'au nom de Cyrus, & la plupart de ſes actions, *Tom.* II. 117. Un endroit de ce Prophete, expliqué par Jeſus-Chriſt, 598. Autre expliqué par Philippe Diacre, *Tom.* III. 28

Iſboſeth, fils de Saül, eſt reconnu pour Roi à Mahanaïm au-delà du Jourdain, *Tome* I. 422. Abner ſon Général déclare la guerre à David, *ibid.* Il ſe brouille avec Abner, ce qui cauſe ſa ruine, 424. Renvoie Michol à David, 425. Eſt fort conſterné de la mort d'Abner, 426. Deux de ſes ſatellites lui coupent la tête, & la portent à David, 427

Iſcha, nom donné par Adam à ſa femme, & ce qu'il ſignifie, *Tom. I.* 8. Voyez *Eve.*

Iſidore, député des Alexandrins vers Caligula, excite ce Prince contre les Juifs par une fauſſe accuſation, *Tom.* III. 91

Iſis, Déeſſe des Egyptiens, *Tom.* II. 583. Son culte aboli à Rome, & pour quel ſujet? *ibid.*

Iſles de la Méditerranée, par qui habitées après le déluge? *Tome I.* 39

Iſmaël, fils d'Abram & d'Agar, *Tome I.* 60. Sa mere ſe ſauve dans un déſert, pourquoi? Prédiction d'un

Ange ſur cet enfant, *ibid.* Il vient au monde, 61. Sa poſtérité ſuivant la promeſſe de Dieu, 63. Il eſt circoncis par Abraham, *ibid.* Il maltraite Iſaac, eſt chaſſé de la maiſon par Sara, 71. Souffre une ſoif extrême avec ſa mere, *ibid.* Eſt ſauvé par le ſecours d'un Ange, 72. Epouſe une femme d'Egypte, meurt, & laiſſe un très-grand nombre d'enfans, *ibid.* A douze fils peres de douze Tribus, *ibid.* Pays & terres que ſa poſtérité a poſſédés, *ibid.*

Iſmaël, envoyé par le Roi des Ammonites à Maſphat, y aſſaſſine Godolias, *Tom.* II. 192. Et un grand nombre de Juifs & de Chaldéens, *ibid.* Il eſt obligé de prendre la fuite, & ſes troupes ſont diſſipées par Johanan, 193

Iſmaël, fils de Fabéi, établi Grand Prêtre, puis dépoſé, *Tom. II.* 582

Iſmaël, fils de Fabée, établi Grand-Prêtre par le jeune Agrippa, *Tom.* III. 192. Député à Rome, pour quel ſujet, & avec quel ſuccès, 209. Retenu dans cette ville, & dépoſé par Agrippa. Quelle fut ſa fin? 210

Iſraël, nom donné à Jacob, & à quelle occaſion, *Tome* I. 101

Iſraélites ou *Hébreux*, peuple deſcendu de Jacob, ce qui leur arrive dans l'Egypte après la mort de Joſeph, *Tom.* I. 138. Ils ſont accablés de travaux par ordre du Roi, & bâtiſſent pluſieurs villes, 143 *& ſuiv.* Malgré ces travaux, ils multiplient au lieu de diminuer, 149. Ordre donné par le Roi de faire mourir leurs enfans mâles, *ibid.* Entendent avec joie ce que Moyſe & Aaron leur diſent de la part de Dieu, 161. Sont plus maltraités qu'auparavant par les Officiers du Roi, *ibid.* Sont à couvert de toutes les plaies dont l'Egypte eſt frappée? 164 *& ſuiv.* *Juſqu'à* 173. Célebrent la Pâque par ordre de Dieu, 171. Sortent de l'Egypte, & en quel mois? 173. Combien de temps ont demeuré dans ce pays? *ibid.* Sont obligés de racheter les premiers-nés, & pour quelle raiſon? 174. Leur route & leurs ſtations dans le déſert, *ibid. & ſuiv.* Sont conduits par une colonne de nuée, pendant combien de temps, 176. Pourſuivis par Pharaon, murmurent contre Moyſe, *ibid. & ſuiv.* Leur paſſage au travers de la mer rouge, 177. Leur murmure à Mara, & pourquoi? Viennent à Elim, où ils trouvent des fontaines, 178 *& ſuiv.* Campent dans le déſert de Sin, *ibid.* Leurs autres campemens, 179. Murmurent de nouveau contre Moyſe; ils reçoivent de Dieu la manne pour nourriture, *ibid.* Dieu leur envoie des cailles, la manne tombe autour de leur camp, 180. Il y en a qui en ramaſſent plus qu'il ne faut, & ce qui en arrive, 181. Ils ſont prêts à ſe révolter contre Moyſe à Raphidim, & à quel ſujet, 182. Dieu leur fait ſortir de l'eau du rocher d'Horeb, *ibid.* Sont attaqués à Ra-

phidim par les Amalécites, 183. Arrivent au déſert de Sinaï, 184. Ecoutent les conditions de l'alliance que Dieu veut faire avec eux, & que Moyſe leur propoſe, 185. Reçoivent le Décalogue, 186. Et des préceptes judiciels, 189. Dieu leur envoie un Ange, pour les conduire dans le déſert, 194, 195. Ils promettent à Moyſe d'accomplir les conditions de l'alliance que Dieu fait avec eux, 196. Ils tombent dans l'idolâtrie du Veau d'or, & comment? 198. Vingt-trois mille hommes d'entre eux mis à mort par les Lévites, 199. Ils obtiennent le pardon de leur crime, & par qui? 200. Font des offrandes conſidérables pour la conſtruction du Tabernacle, 203. Capitation d'un demi-ſicle par tête leur eſt impoſée, 204. Leur dénombrement fait par Moyſe, *ibid.* Ils célebrent dans le déſert la premiere Pâque depuis la ſortie d'Egypte, 214. Second dénombrement de ce peuple fait par Moyſe, 215. Ils décampent d'auprès de Sinaï; & murmurent au campement de Tabééra, 220. Dieu leur envoie des cailles pour les nourrir, 223. Sont frappés de maladie, & pourquoi? *ibid.* Murmurent contre Dieu & Moyſe au retour des eſpions de la terre de Canaan, 225. Veulent lapider Moyſe, 226. Les rebelles d'entre eux condamnés à mourir dans le déſert, *ibid.* Et à y demeurer quarante ans, 227. Campent en différens endroits, 228. Maniere dont ils devoient faire la guerre aux Cananéens & aux autres peuples, 236. Ils murmurent contre Moyſe après la punition de Coré & des autres ſéditieux, 247. Veulent entrer dans la terre promiſe, 249. Sont battus par le Roi Arad, le battent enſuite, *ibid.* Murmurent contre Moyſe à Cadés pour la diſette d'eau, 250, 251. Leur murmure puni par les ſerpens, 252. Sont guéris par Moyſe à la vue d'un ſerpent d'airain, 253. Leurs campemens dans le déſert, *ibid.* Ils paſſent le torrent de Zared, 254. Autres campemens, *ibid.* Séhon leur refuſe le paſſage par ſes terres, 255. Ils l'attaquent, & ſe rendent maîtres de ſon pays, *ibid.* Surprennent Jazer ville du pays d'Héſébon, & s'en emparent, 256. Font la guerre à Og Roi de Baſan, & ſe rendent maîtres de ſon pays, *ibid.* Ils reçoivent des bénédictions de Balaam au lieu de malédictions, 259. Sont punis de Dieu pour avoir adoré Béelphégor, 263. Troiſieme dénombrement des Iſraélites fait par Moyſe, 264. Ils taillent en pieces l'armée des Madianites, 265, 266. Dieu leur ordonne d'exterminer les Cananéens, 268. Limites du pays qu'ils doivent poſſéder, 269. Ils reçoivent les bénédictions que leur donne Moyſe ſous le nom de chaque Tribu, 279 *& ſuiv.* Ils ont Joſué pour chef, 285.

Paſſent

Paſſent le Jourdain ayant l'Arche à leur tête, 228. Campent à Galgala, 289. Ceux d'entre eux qui n'avoient pas été circoncis dans le déſert le ſont après le paſſage du Jourdain, *ibid.* Ils célebrent la troiſieme Pâque depuis la ſortie d'Egypte, 290. Ceſſent de manger de la manne, & uſent du pain de la terre de Canaan, *ibid.* Font le tour de la ville de Jéricho, dont les murs tombent, 291. Attaquent la ville de Haï, & la pillent, 292, 294. Font alliance avec les Gabaonites, 295. Et les défendent contre les Rois Cananéens, 296. Paſſent au fil de l'épée les habitans de la ville de Macéda, ſe rendent maîtres de pluſieurs villes, 297. Font la conquête du pays de Canaan, *ib. & ſ.* Et partagent les dépouilles entr'eux, 268. Partagent les terres conquiſes, 299, 304. Ils s'aſſemblent à Silo pour déclarer la guerre aux Tribus de Ruben & de Gad, 306. Suivant le conſeil de Joſué ils renouvellent l'alliance avec Dieu, 309. A la mort de Joſué ils ſont gouvernés par les anciens, 310. Après la mort de ces anciens, ils tombent dans de grands déſordres, *ibid.* La tribu de Juda commence la premiere à attaquer les Cananéens, *ibid.* Ils s'aſſemblent à Maſpha, au ſujet de la femme d'un Lévite, & y déclarent la guerre aux Benjamites, 316. Les attaquent & ſont vaincus, 317. Perdent une ſeconde bataille, & pourquoi? *ibid.* Les taillent en pieces dans une troiſieme rencontre, & paſſent au fil de l'épée les habitans de Gabaa, 318. S'aſſemblent à Silo, & pourquoi? 319. Donnent des filles en mariage au reſte des Benjamites, *ibid.* Dieu leur envoie un prophete pour leur reprocher leur infidélité, 320. Leur premiere *ſervitude* ſous Chuſan-Raſathaïm, Roi de Méſopotamie, *ibid.* Ils en ſont délivrés par Othoniel, 321. Leur ſeconde *ſervitude* ſous Eglon Roi de Moab, ils en ſont délivrés par Aod, *ibid.* Leur troiſieme *ſervitude* ſous les Philiſtins, ils en ſont délivrés par Samgar troiſieme Juge, 323. Leur quatrieme *ſervitude* ſous Jabin Roi d'Aſor, *ibid.* Ils en ſont délivrés par la prophéteſſe Débora, 324. Leur cinquieme *ſervitude* ſous les Madianites, 326. Ils en ſont délivrés par Gédéon, 327 & *ſuiv.* Après ſa mort, ils tombent dans les ſuperſtitions, & adorent Baal-Bérith, 334. Leur ſixieme *ſervitude* ſous les Philiſtins & les Ammonites, 339. En ſont délivrés par Jephté, qu'ils choiſiſſent pour leur chef & Juge, *ibid. & ſuiv.* Enſuite Abéſan, 343. Après lui Ahialon, 344. Ils obéiſſent après ſa mort à Abdon, *ibid.* Leur ſeptieme *ſervitude* ſous les Philiſtins, eſt la plus longue de toutes; *ibid.* Ils ſont gouvernés par le Grand-Prêtre Héli, & par Samſon, 345 & *ſuiv.* Ils perdent la bataille contre les Philiſtins,

362. Sont encore défaits par les mêmes, & perdent l'Arche d'Alliance, 363. Ils s'aſſemblent à Maſpha, prient Samuel d'offrir un holocauſte, 367. Et remportent la victoire ſur les Philiſtins, 368. Ils demandent un Roi à Samuel, 369. S'aſſemblent à Maſpha par ſon ordre, 373. Y reconnoiſſent Saül pour Roi, *ibid.* Forment une armée formidable commandée par Saül, qui vient au ſecours de Jabés, 375. Ils confirment la royauté à Saül, 376. Diſcours que leur tient Samuel à Galgala, *ibid. & ſuiv.* Les Philiſtins leur ôtent l'uſage des armes, 379. Ils forment une petite armée commandée par Saül, & mettent en fuite les Philiſtins, *ibid. & ſuiv.* Voyant Goliath tué, ils pourſuivent de nouveau les Philiſtins, & pillent leur camp, 392. Ils ſont entierement défaits par les mêmes ennemis, & Saül tué, 418. Hors la Tribu de Juda, tous les Iſraélites après la mort de Saül reconnoiſſent Isboſeth pour Roi, 422. Ils ſe donnent enſuite à David, 428. Leur harangue à ce Prince, *ibid.* Jalouſie entre les Tribus à l'occaſion du retour de David à Jéruſalem après la défaite d'Abſalom, 468. Les onze Tribus ſe ſoulevent contre David ayant Séba à leur tête, *ibid.* Par ordre de ce Prince, le Général Amaſa marche contre eux, *ibid.* Leur dénombrement fait par ordre de David, 474. Ils ſont déſolés par la peſte, 476. Reconnoiſſent Salomon pour Roi, 486 *& ſuiv.* Ils s'aſſemblent pour la dédicace du Temple, 506, 507. Les dix Tribus ſe ſoulevent contre Roboam, & reconnoiſſent Jéroboam pour Roi d'Iſraël, 521. Se laiſſent aller au culte des veaux d'or, 522. Sont défaits par Abia Roi de Juda, 530. Aſſiegent Gebbéthon, 537. Déferent à Amri la royauté, *ibid.* Dieu s'eſt réſervé parmi eux ſept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal, *Tome* II. 10. Ils refuſent de ſe rendre à Jéruſalem pour la célébration de la Pâque ſous Ezéchias, 92. Il eſt permis à ceux qui s'y trouverent, de manger la Pâque, quoiqu'ils ne fuſſent pas en état de l'immoler, & pourquoi? 93. Leurs guerres contre ceux de Juda, *Tome* I. 521, 529, 530, 535, *& Tom.* II. 63, 81 *& ſuiv.* 84. Contre les Syriens, 11, 17, 40, 45, 61. Contre les Ammonites, 28. Contre les Aſſyriens, 76. Ils leur deviennent tributaires, 96. Fin du royaume des dix Tribus, 97. Leur captivité, *ibid.* Leur diſperſion en Egypte, & dans les terres de Juda, 98. Voyez *Juifs.*

Iſraélites, ſont les véritables dépoſitaires des anciennes origines, & de l'hiſtoire des premiers hommes, *Tom.* I. cxxiij. Leur gouvernement a varié, xij. Quel il a été en différens temps, & ſous différens maîtres, xiij. A la naiſſance de J. C. ils n'avoient plus de Prince de

leur nation, xv. Le ſceptre leur eſt ôté, *ibid.*
Iſſachar, fils de Jacob & de Lia, ſa naiſſance, *Tom.* I. 94. Reçoit la derniere bénédiction de ſon pere, 131. nombre de ſes enfans en entrant en Egypte, 124
Iſſachar, (Tribu de) étendue des terres qui lui tombent en partage dans le pays de Canaan, *Tom.* I. 303
Italie, Province, a été longtemps ſans forme de gouvernement, de religion, & d'hiſtoire, *Tom.* I. cxxv
Ithamar, ſecond fils d'Aaron, grande ſacrificature tranſportée dans ſa famille, *Tom.* I. 360
Ituréens, battus par Ariſtobule, obligés de ſe ſoumettre aux cérémonies Judaïques, *Tom.* II. 422
Jubal, maître des Joueurs d'inſtrumens, & de qui fils? *Tom.* I. 18
Jubilé, obſervé chez les Iſraélites au bout de 49 ans. Lois touchant le Jubilé, *Tom.* I. 235
Juda, fils de Jacob & de Lia, ſa naiſſance, *Tom.* I. 93. Engage ſes freres à vendre Joſeph, plutôt que de le tuer, 108. Epouſe une femme dont il a trois enfans, 109. Donne Thamar en mariage à ſon fils Her, *ibid.* La remarie à ſon fils Onan, & ce qui en arrive, *ibid.* Il a commerce avec elle, & reconnoît qu'il en eſt la cauſe, 110. Il veut ſe juſtifier devant Joſeph, 121. Reçoit la derniere bénédiction de Jacob, 130. Prédiction ou prophétie remarquable ſur lui, *ibid.*
Juda, [Tribu de] ſon partage dans la diſtribution faite par Joſué du pays de Canaan, *Tom.* I. 301. Après la mort de ce conducteur elle attaque avec celle de Siméon les Cananéens, 310. S'empare de la ville de Séphaat, & paſſe les habitans au fil de l'épée, 311. Elle eſt la premiere à reconnoître la royauté de David, 421
Juda, [Royaume de] finit en la perſonne de Sédécias, *Tom.* II. 189. Combien de temps a ſubſiſté depuis David, *ibid.*
Judas, Grand-Prêtre, ſucceſſeur d'Eliaſib, prédéceſſeur de Jean, ou de Jonathan, *Tom.* II. 271
Judas Maccabée, fils de Mattathias, ſe retire dans les montagnes, lui dixieme, pour éviter la perſécution d'Antiochus, *Tom.* II. 323. Il ſuccede à ſon pere Mattathias dans le commandement des Iſraélites fidelles, 332. Ses premiers ſuccès. Il marche contre Appollonius, Gouverneur de Judée, le tue, & remporte la victoire, *ibid.* & *ſuiv.* Il défait l'armée de Séron autre Général d'Antiochus, 333. Victoires qu'il gagne ſur Gorgias & ſur Nicanor, 337. Maniere prudente & religieuſe, dont il s'y étoit préparé, 335. Butin qu'il fit, 337. Défaites de Timothée & Bacchide, autres Généraux des troupes Syriennes, *ibid.* Partage charitable qu'il faiſoit du butin, *ibid.* Il rentre dans Jéruſalem, 338. Va à la rencontre de Lyſias, & met ſon armée

en déroute, *ibid.* Il purifie le Temple, *ibid.* Cérémonies qui y furent obſervées, 339 *& ſuiv.* Il marche contre les Iduméens, & en tue un grand nombre, 341. Il dévoue les enfans de Béan, & leur pays à l'anathème, *ibid.* Il taille en pieces les Ammonites, & s'empare d'une de leurs villes, *ibid.* Grande victoire qu'il remporte ſur Timothée Général d'Antiochus, 345. Il va au ſecours des Juifs de Galilée, 346. Saccage la ville de Boſor, fait lever le ſiége de la fortereſſe de Dathéman, brûle Maſpha, & ſe rend maître de pluſieurs autres villes, 347. Nouvelle victoire qu'il gagne ſur Lyſias, 348. Il fait la paix avec lui, *ibid. & ſuiv.* Son peu de durée, 350. Il brûle le port de Joppé & celui de Jamnia, 351. Eſt attaqué par des Arabes, & leur pardonne, *ibid.* Prend la ville de Chasbin, & détruit ſes habitans, *ibid. & ſuiv.* Remporte une grande victoire ſur Timothée chef des Nations, 352. Prend la ville de Carnaïm, & en brûle le Temple, *ibid.* Détruit celle d'Ephron, & pourquoi? 353. Bataille qu'il gagne ſur Gorgias Gouverneur de l'Idumée, *ibid.* Sa piété pour les Juifs, qui y avoient été tués, 354. Sentimens qu'il avoit du Purgatoire, & de la Réſurrection future, 355. Ses exploits ſur les Iduméens & les Philiſtins, *ibid.* Il aſſiege la fortereſſe de Sion, *ibid.* Qu'il abandonne pour ſecourir Bethſure, 356. Défait quelques troupes d'Antiochus Eupator, *ibid.* Fait une nouvelle paix avec ce Roi qui le déclare chef & Prince de toute la Judée, 358. Châtie les déſerteurs de ſon parti, 362. Eſt reconnu Grand-Prêtre par les Juifs, *ibid.* Accuſé par Alcime auprès de Démétrius Soter Roi de Syrie, 363. Fait la paix avec Nicanor Général de ce Prince, *ibid.* Remporte quelque avantage dans un combat contre lui, 364 *& ſuiv.* Puiſſante exhortation qu'il fait à ſes ſoldats pour les animer au combat contre Nicanor; viſion qu'il leur raconte, épée d'or qu'il reçoit du prophete Jérémie, 367. Victoire complette qu'il remporte ſur ce Général, *ibid. & ſuiv.* Fête qu'il établit en mémoire de cet événement, 368. Il recherche l'alliance des Romains, *ibid.* Obligé de combattre avec trop peu de monde, il le fait courageuſement, & y eſt tué, 370. Deuil général d'Iſraël pour ſa mort, *ibid.* Il eſt enſeveli à Modin, Jonathas ſon frere lui ſuccede, *ibid. & ſuiv.*

Judas, fils de Simon, Grand-prêtre des Juifs, établi chef de la nation avec ſon frere Jean, *Tom.* II. 400. Judas eſt tué avec ſon pere dans un feſtin, 401

Judas, Eſſénien, prédit la mort d'Antigone, fils de Jean Hircan, *Tom.* II. 424

Judas, fils de Sariphée, inſpire à ſes Diſciples de détruire les ouvrages d'Hérode contraires à la Loi,

Tome II. 557. Il eſt arrêté avec eux, & ils ſont mis à mort, 558, 566
Judas, fils d'Ezéchias, chef de voleurs : ſes courſes, *Tom. II.* 571
Judas Gaulonite, ſa révolte, *Tom.* II. 579. Partiſans nombreux de ſa révolte, *Tom.* III. 153
Judas Iſcariote, appelé Apôtre par Jeſus-Chriſt, *Tome* II, 606. Envoyé en miſſion dans Iſraël, 621. Ses ſuccès, 624. Déſigné pour traître par Jeſus-Chriſt, 629. Son murmure contre Marie parfumant les pieds du Sauveur, 671. Il convient avec les Prêtres de leur livrer Jeſus moyennant une ſomme d'argent, *ibid.* Cherche l'occaſion d'exécuter ſon deſſein, 684. Reçoit l'Euchariſtie, 686. Souffre que Jeſus lui lave les pieds, 686. Il vient avec des ſoldats pour ſe ſaiſir de Jeſus, 692. Il reconnoît ſa faute devant les Prêtres, 696. Jette l'argent qu'il en avoit reçu, & ſe pend, *ibid.*
S. Jude, ou *Thadée*, parent du Sauveur, & Apôtre, *Tome II.* 605. Demande qu'il fait à Jeſus-Chriſt à la fin de ſa derniere Cêne, 689. Martyrs qu'il eut dans ſa famille, pays où il prêcha l'Evangile, *T.* III. 65. Son Epître, *ibid.* Sa mort; faux Evangile publié ſous ſon nom, 66. D'où il a pris ce qu'il dit d'Hénoch, & du corps de Moyſe, *Tom. I.* 21, 283
Jude, ſurnommé *Barſabas*, député par le Concile de Jéruſalem aux fidelles d'Antioche, *Tom. III.* 138. S'il étoit du nombre des ſeptante Diſciples? 139. Ses travaux dans Antioche, *ibid.*
Judée, Province d'Aſie; après la mort d'Alexandre le Grand, elle appartint tantôt aux Syriens, tantôt aux Egyptiens, *Tome* II. 280. Remiſe en liberté ſous Démétrius Nicanor, 394. Et plus parfaitement à la mort d'Antiochus Sidetes, 407. Eſt rendue tributaire des Romains par Pompée, 443. Réduite en Province Romaine, *Tome II.* 579, & *Tom. I.* xv. Troubles qui s'y éleverent ſous l'Empire de Claude, *Tom. III.* 150. Faux prophetes qui y paroiſſoient, 154, 209. Prodiges qui y préſagerent ſes derniers malheurs, 228. Elle eſt expoſée à toutes ſortes de brigandages, 295. Entierement ſoumiſe aux Romains après la priſe de Jéruſalem, 343. Toutes les terres de la Judée vendues par ordre de Veſpaſien, & pourquoi? 341
Judith, ſon hiſtoire, *Tom.* II. 127. Veuve demeurant dans Béthulie, 132. Conçoit un deſſein extraordinaire, *ibid.* Elle ſe rend au camp d'Holofernes, 133. Eſt arrêtée par les gardes, & menée dans la tente de ce Général, 134. Elle le charme par ſa beauté, *ibid.* Elle a permiſſion de ſortir du camp toutes les nuits, 135. Coupe la tête à Holofernes, 135. Entre triomphante à Béthulie, *ibid.* Elle reçoit les bénédictions de Joachim

Grand-Prêtre, 137 *& ſuiv.* Fête établie en mémoire d'une action ſi remarquable, 138

Jugemens téméraires, condamnés par Jeſus-Chriſt, *Tom.* II. 609

Jugement dernier, dans la vallée de Joſaphat; s'il en eſt parlé dans la prophétie de Joël, *Tom.* II. 154. Il eſt prédit par Jeſus-Chriſt, 682. Ses circonſtances, 683. Ce que les Anges en dirent après ſon Aſcenſion, 713. Sa preuve dans la ruine de Jéruſalem, *Tome* III. 344

Juges établis dans toutes les villes par Moyſe, *Tom.* I. 237

Juges des Iſraélites après la mort de Joſué, *Tom.* I. 321 *& ſuiv.*

Juges & Magiſtrats tirés du nombre des Lévites, *Tom.* I. 482

Juges, belle inſtruction pour eux, *Tom.* II. 20

Juges, quel eſt l'Auteur du livre qui porte ce nom, *Tom.* I. lxxxvij

Juifs, leur hiſtoire contenue dans l'Ancien & le Nouveau Teſtament, combien importante, *Tom.* I. *p.* v *& ſuiv.* Point d'hiſtoire plus véritable, xv. Voyez *Iſraélites.* Ils ſont mis en liberté par Cyrus. Edit qu'il fait publier à ce ſujet, *Tom.* II. 219. Ils ont à leur tête Jorobabel & Jeſus pour s'en retourner de Babylone à Jéruſalem, 221. Les chefs des familles offrent une ſomme pour rebâtir le Temple, 222. Ils rétabliſſent le culte du vrai Dieu dans Jéruſalem, 226. Il leur eſt défendu par Cambyſe de travailler au Temple, 228. Ils veulent recommencer à le bâtir, les Cuthéens s'y oppoſent, 229. Encouragés par le prophete Aggée, ils reprennent le travail, 232. Ils deviennent l'objet de la haine d'Aman, 239. Condamnés à périr par un Edit de Darius, *ibid.* Eſther obtient la révocation de l'Edit publié contre eux, 243. Ils conſultent le prophete Zacharie touchant certains jeûnes, 246. Font la dédicace du Temble bâti depuis le retour de la captivité, 247. Ont ordre de ſe rendre tous à Jéruſalem, & pourquoi? 252. Leurs mariages avec les femmes étrangeres, réformés par Eſdras, *ibid.* Célebrent la fête des Tabernacles ſous Eſdras & Néhémie, & la fête du feu ſacré, 262 *& ſuiv.* Ils ſe ſéparent des femmes étrangeres qu'ils avoient priſes, 263. Une multitude de Juifs ſont emmenés captifs d'Egypte en Hircanie, par Artaxerxès Ochus, 272. Les Juifs refuſent les Samaritains qui ſouhaitoient rebâtir avec eux le Temple, & en ſont toujours perſécutés, 274. Pluſieurs s'enrôlent ſous Alexandre le Grand, 277. Ceux qui étoient dans les troupes de ce Prince, refuſent de travailler au Temple de Bélus, & ſont maltraités pour cela, 279. Tribut que les Juifs payent à Séleucus Nicanor pour ſe gouverner ſelon leurs Lois, 282. Priviléges qu'il leur accorde, 289. Préſens qu'ils

envoient à Ptolémée Philopator, 299. Ils encourent ſa diſgrace, & en ſont maltraités, *ibid. & ſuiv.* Ils ſont condamnés à mort en grand nombre, 301 *& ſuiv.* Délivrés par miracle, 302 *& ſuiv.* Ils ſervent Philopator contre les Egyptiens révoltés, 305. S'ils ſont parens des Lacédémoniens, 307 *& ſuiv.* Leurs diviſions domeſtiques, 312. Ils ſont perſécutés par Antiochus Epiphanes, 318, 321, 324. Son Gouverneur Philippe en fait brûler pluſieurs un jour de Sabbat, 325. Les Nations perſécutent les Juifs ſous Judas Maccabée, 340, 344. Il les délivre, 347. Ils combattent pluſieurs fois ſous ſes étendards ſans qu'il en périſſe un ſeul, 353. Ils ſont punis pour avoir retenu des choſes conſacrées aux Idoles, 354. Ils défendent Démétrius Nicanor dans Antioche contre ſes ſujets révoltés, 385 *& ſuiv.* Ils recouvrent leur liberté à la mort d'Antiochus Sidetes, 407. Se révoltent contre leur Roi Alexandre Jannée, 428 *& ſuiv.* Leur attachement aux exercices de leur Religion, malgré les dangers du Temple inveſti par Pompée, 442. Comment les Juifs des Provinces ſuppléoient aux ſacrifices qui ne pouvoient être offerts hors du Temple, 460. Leur exactitude à y envoyer leurs offrandes, 524. Révolte des Juifs contre les Romains, 569. Ils en ſont ſévérement punis, 573. Ils demandent à Auguſte la permiſſion de vivre ſelon leurs Lois, *ibid.* Ils ſont chaſſés de Rome, & pourquoi ? 583. Juifs de toutes les parties du monde, ſe trouvent à Jéruſalem le jour de la Pentecôte, *Tome III.* 3. Pluſieurs ſe convertiſſent à la foi par la prédication de ſaint Pierre & des Apôtres, 4 *& ſuiv.* Ils admirent ſaint Pierre qui guérit un boiteux, & l'écoutent, 7. Sont irrités contre ſaint Etienne, & le mettent à mort, 16. Envoient par toute la Judée des gens perſécuter les Chrétiens, 21. Ils refuſent de rendre les honneurs divins à Caligula, 69. Leurs Synagogues détruites ou profanées, 72. Leurs maiſons pillées, 73. Cruautés qu'ils endurent, *ibid.* Actions de grâces qu'ils rendent à Dieu de la priſe du Gouverneur, 76. Une nouvelle perſécution s'éleve contre eux dans la ville de Jamnia, 78. Ordre donné contre eux par l'Empereur, 79. Leur humiliation devant ſon Général, 80. Grâce qu'ils en reçoivent par le moyen d'Agrippa, 86. Ils envoient des députés à Caligula, & pourquoi ? 87. Leur oppreſſion dure autant que ſon regne, 92. Ils ſont maltraités à Babylone, 94. Perſécutés dans toute la Méſopotamie, *ibid.* Ils ſe relevent ſous l'Empire de Claude, 103. Faveur qu'ils en obtiennent, à quelle condition ? 116. Leur tumulte à Jéruſalem eſt cauſe qu'il en périt un grand nombre, à quel ſujet ? 127. Ils ſont chaſſés de Rome, &

pourquoi? 150. Ils abandonnent divers cantons de leur pays, & pour quelle raiſon? 226. Le plus grand nombre inſenſible aux ſignes extraordinaires qui préſageoient leurs derniers malheurs, 229. Maniere dont ſe fit leur dénombrement à la fête de Pâque, 250 & *ſuiv.* Se révoltent contre les Romains, & contre les troupes d'Agrippa, 255. Maſſacrent les Romains, *ibid.* Ceux de Céſarée ſont égorgés par les Payens de la même ville, 257. Ceux de Scythopolis tous égorgés en une ſeule nuit, 258. Cauſent de nouveaux troubles à Alexandrie, 259. Un très-grand nombre tués, *ibid. & ſuiv.* Ils tuent un grand nombre de ſoldats à Ceſtius, & le contraignent de s'éloigner de Jéruſalem, 261. Ils ſont obligés de ſe renfermer dans le Temple, 262. Ceſtius entre dans Jéruſalem, leur donne un aſſaut à une porte du Temple, & ſe retire, *ibid. & ſuiv.* Ceux de Damas ſont tous tués, 265. Ils nomment pluſieurs chefs dans le Temple, pour commander les troupes contre les Romains, *ibid.* Ceux de Jéruſalem & de la Judée ſe préparent à la guerre contre les Romains, 270. Soutiennent le ſiége de Jotapat avec une extrême valeur contre Veſpaſien, 273. Sont forcés & paſſés au fil de l'épée, 276. Ceux de Japha, traités de même, 276. Ceux de Giſcala ſe rendent à Tite, 282. Diviſions qui partagent ceux de Jéruſalem, 284. Ils ſe diſpoſent à en ſoutenir le ſiége, 285. S'entrefont la guerre, & ſe détruiſent, 299. Ils s'aſſemblent une multitude infinie à Jéruſalem pour la fête de Pâque, 304. Ils ſe partagent en factions, & puis ſe réuniſſent contre l'armée de Tite, 306. Factions terribles entre eux pendant que Tite les ſerre de près dans la Ville, 307. Ils refuſent les propoſitions de paix qui leur ſont faites de la part de ce Général, 308. Soutiennent avec valeur le ſiége, *ibid.* Sont réduits à une terrible famine, 312. Entendent la harangue de Joſephe envoyé par Tite pour les porter à ſe rendre, & s'en moquent, 313. Pluſieurs ſont mis en croix, 314. Sont dévorés par la famine, 317. On leur ouvre le corps pour en tirer l'or, 323. Ils s'opiniâtrent à ſoutenir le ſiége, & y ſont fortifiés par les faux-prophetes, 324. Font des efforts inutiles pour ſauver du feu le Temple & le Sanctuaire, 331. Ils pleurent encore aujourd'hui la ruine du ſecond Temple avec celle du premier, 333. Nombre des morts & des captifs qui furent faits dans cette guerre, 338. Dénombrement de ceux qui y périrent depuis le commencement de la guerre ſous Florus juſqu'à Tite, *ibid.* Et depuis Tite juſqu'à la deſtruction entiere de Jéruſalem & du Temple, *ibid.* Ceux de Cyrène ſéduits par un impoſteur, ſont mis à

mort, 341. Fin de la guerre des Romains contre les Juifs, 342
Jule-Africain : où commence ſa Chronologie, *Tom.* I. cxviij
Jule, Centenier Romain, conduit S. Paul par mer devant l'Empereur, *Tom. III.* 202. Ne veut ajouter foi à ſes avis, 203. Ce qui en arriva, 204. Recommande Paul à Rome, 207
Jule-Céſar, ſe rend maitre de Rome, *Tome* II. 451. Fait la guerre à Pompée, 452. Honore Antipater de pluſieurs emplois, 453. Décrets favorables qu'il fait expédier aux Juifs, 459. Sa mort, 460
Julie, fille d'Auguſte, épouſe d'Agrippa, danger qu'elle courut près d'Ilium, *Tom. II.* 517. Ville de Judée fortifiée en ſon nom, 582
Julien, Capitaine Romain, fait des prodiges de valeur, en ſe jetant dans le Temple au milieu des Juifs, *Tom.* III. 326
Junia, nommée parente de S. Paul, *Tom.* III. 181
Jupiter, s'il eſt le même que Cham, *Tome I.* 31. Jupiter mutilant Saturne, repréſente Cham ſe moquant de Noé, cxxviij
Jupiter l'Hoſpitalier : on lui dédie le Temple de Garizim, *Tom. II.* 323
Jupiter Olympien, ſa ſtatue placée ſur l'Autel du Temple de Jéruſalem, ſous Antiochus Epiphanes, *Tome II.* 325
Juſte, Proſélyte de Corinthe, reçoit S. Paul dans ſa maiſon, *Tome III.* 157
Izate, ſecond fils de Monobaze Roi d'Adiabéne, choiſi par ſon pere pour ſucceſſeur du royaume, *Tom.* III. 95. Embraſſe le culte des Juifs, & comment, *ibid.* Eſt reconnu pour Roi après la mort de ſon pere, *ibid.* Commence ſon regne par une action de clémence, 96. Il reçoit la circonciſion, eſt trahi des ſiens, *ibid.* Sa mort, 97. Ses enfans, ſon ſucceſſeur, *ibid.* Reſte de ſa famille priſe au dernier ſiége de Jéruſalem, 98. Ses libéralités envers cette ville, 115

K.

Kesitha. Que ſignifie ce terme Hébreu ? *T. I.* 103
Kirhareſeth, ville, *Tom.* II. 30. Voyez *Ar* ou *Aréopolis*.

L.

Laabim, fils de Metzraïm, s'il eſt pere des Lybiens ? *Tom.* I. 44
Laban, frere de Rébecca, reçoit bien Eliézer, Intendant d'Abraham, *Tom.* I. 79. Reçoit Jacob dans ſa maiſon, 92. Lui donne une de ſes filles en mariage, & enſuite l'autre, 92. *& ſuiv.* Veut empêcher Jacob de retourner dans ſon pays, le pourſuit, 98. Cherche ſes Dieux dans l'équipage de Jacob, *ibid.* Se réconcilie avec lui ſur la montagne de Galaad, 99 *& ſuiv.*
Laboſardac, ſelon Joſephe, ſuccede à ſon pere Nérigliſſor, *Tom.* II. 211
Laboroſoarchod, ſelon Béro-

ſe, ſuccede à ſon pere Nérigliſſor, *Tome* II. 211. Eſt tué par ſes gens, a pour ſucceſſeur Nobonnede, *ibid.*
Labynithe, nom d'un Roi de Babylone, *Tom.* II. 218
Lac Aſphaltite. Voyez *Mer Morte.*
Lacédémoniens, s'ils ſont parens des Juifs? *Tom.* II. 307
Lachis, ville, ſe rend à Joſué, *Tome I.* 297. Aſſiégée par Sennacherib, *Tom.* II. 113
Laïs, ville priſe par les Danites, *Tom.* I. 312. Son nom changé en Dan, 313
Lamech, deſcendant de Caïn, introduit la poligamie dans le monde, *Tom.* I. 17. S'il a tué Caïn, *ibid.* A pluſieurs enfans qui ſe diſtinguent, 18
Lameth, fils de Mathuſalem, & pere de Noé, *Tom. I.* 23
Lamentations, compoſées par Jérémie à la mort de Joſias, *Tome II.* 157. Sont-ce les mêmes qui nous reſtent de ce Prophete? *ibid.*
Lampes dont il eſt parlé dans l'Evangile, *Tome* II. 683
Lance de Saül emportée par David, & rendue, *Tom.* I. 409
Langue, confuſion des langues à Babel, *Tome* I. 34
Langue Lycaonienne, ce que c'étoit, *Tom.* III. 123
Langues de feu paroiſſent dans l'aſſemblée des Apôtres, *Tome III.* 3
Laodicé, premiere femme d'Antiochus le Dieu, en eſt répudiée, *Tome* II. 290. Enſuite rappelée, elle l'empoiſonne, *ibid.* Eſt tuée par Ptolémée Evergetes, 290
Laodicéens, ſi S. Paul leur a écrit une lettre, *T.* III. 214
Laomédon de Mitylenes, reçoit la Judée de Perdiccas & Antipater, *Tom:* II. 280
Laſthene, Crétois, aide Démétrius Nicanor à remonter ſur le trône de Syrie, *Tom. II.* 280
Latins, leur hiſtoire peu ancienne, *Tom. I.* cxix. Rien de bien certain dans cette hiſtoire avant la fondation de Rome, *ibid.*
Lavement des pieds fait par J. C. à ſes Apôtres, *Tome II.* 686
Lavoir dans le parvis du Tabernacle, à quoi ſervoit? *Tom. I.* 207
Lazare, ou *Eléazar*, frere de Marthe & de Marie, *Tome* II. 642. Sa maladie, ſa mort, 663. *& ſuiv.* Sa réſurrection, 667. Les Prêtres veulent le faire mourir, 672
Lebna, ou *Lobna*, ville, ſe ſoumet à Joſué, *Tom.* I. 297. Se retire de la domination de Juda, *Tom.* II. 38. Aſſiégée par Sennachérib, 116
Léopard, qui déſigne l'empire d'Alexandre-le-Grand, *Tom.* II. 208
Lépreux guéris par J. C. *Tom.* II. 601, 610, 661
Lettres Hébraïques, ſi Adam ou Seth en ſont les auteurs? *Tome* I. 18, 19. Si elles ont été inventées par Moyſe, cxxx
Lettres Phéniciennes, par qui conſervées? *Tom.* I. cxxvj *& ſuiv.*
Lettres Puniques, ce qu'on en connoît, *Tome* I. cxxvij
Lettres Ephéſiennes, leur uſage pour des effets ſurnaturels, *Tome* III. 164

Lettres : De Sennachérib, pleine de menaces au Roi Ezéchias, *Tom.* II. 116. De Jérémie envoyée aux captifs de Babylone, 178. D'Antiochus le Grand à ſon Général Ptolémée, en faveur des Juifs, 306. Du Sénat de Rome, pour l'alliance avec Judas Maccabée, 369. De Démétrius Nicanor en faveur des Juifs, 384. De Jonathas aux Lacédémoniens pour renouveler l'alliance, 388. De Démétrius Nicanor à Simon, 393. D'Antiochus Sidetes au même, 397. Des Romains à leurs Alliés en faveur des Juifs, 398. D'Auguſte pour les Juifs d'Aſie, 523. De Pilate à Tibere ſur la mort de J. C. *Tome* III. 24. De J. C. au Roi d'Edeſſe, 63. D'Agrippa à Caligula en faveur des Juifs, 84. Du concile de Jéruſalem aux fidelles d'Antioche, 137. De S. Paul & de Séneque, ſi elles ſont véritables, 211

Lettres (différentes) des Apôtres. *Voyez* à leur article particulier.

Levain des Phariſiens, ce que c'eſt, *Tom.* II. 632, 633, 643

Lévi, fils de Jacob & de Lia, ſa naiſſance, *Tome* I. 93. Se joignant à un de ſes freres, il paſſe au fil de l'épée les habitans de Sichem, 104, 105. Il eſt blâmé par Jacob, 129

Lévi, Publicain. Voyez *S. Matthieu.*

Lévites conſacrés au ſervice du Seigneur ; leurs priviléges ; part qu'ils avoient dans les ſacrifices, *Tom. I.* 230. C'étoit à eux à lever la dixme & les prémices pour les Prêtres, 231 & *Tom. II.* 98. Il n'avoient point de fonds de terre en partage, *Tome I.* 230. Leur demeure & leurs revenus, 231 & *Tom.* II. 95. Leurs ſervices dans le Temple, ils étoient chargés de l'inſtruction du peuple, *Tom.* I. 231. Ils étoient ſoumis aux Prêtres, 249. Dénombrement des Lévites, & leurs fonctions dans le ſervice du Tabernacle, 215. Leur conſécration, 217. Tunique de Lin accordée aux Lévites dans les derniers temps de la République, 217 & *Tome* III. 220. Dénombrement des Lévites ſous David, *Tom.* I. 480. Partagés en vingt-quatre claſſes, *ibid.* Juges choiſis d'entre les Lévites, *ibid.* Admis aux fonctions des Prêtres ſous Ezéchias, *Tom. II.* 91

Lévite, dont la femme eſt déshonorée à Gabaa, *Tom.* I. 315. Il coupe le corps de ſa femme en douze parties, & les envoie aux douze Tribus d'Iſraël, *ibid.* Ce qu'il en arriva, 316

Lévites, parmi les Gnoſtiques, gens déteſtables, *Tome III.* 248

Lia, fille de Laban, donnée en mariage à Jacob, *Tom.* I. 92. Met au monde des enfans, 93. Donne Zelpha ſa ſervante à Jacob, 94. Reçoit un fruit de Ruben, ſon différent avec Rachel, *ibid.* Met au monde Iſſachar, puis Zabulon, *ibid.*

Liban (le mont) fournit les pierres & les bois néceſſai-

res pour la conſtruction du Temple de Salomon, *T. I.* 499

Libérius Maximus, Intendant de la Judée, a ordre de Veſpaſien de vendre toutes les terres de ce pays, & de lui en envoyer l'argent, *Tom.* III. 341

Ligue des Rois de la partie ſeptentrionale de Canaan contre les Hébreux ſous Joſué, *Tome* I. 297 *& ſuiv.*

S. Lin, ſucceſſeur immédiat de S. Pierre, *Tome* III. 237

Lion tué par Samſon, *Tome* I. 346

Lion qui tue un Prophete de Dieu, *Tome* II. 525

Lions & *Ours* tués facilement par David, *Tome I.* 390 *& ſuiv.*

Lions, foſſe aux lions dans laquelle on jette Daniel, *Tome II.* 216, 224

Liturgie de ſaint Jacques, ſi cette piece eſt de lui, *Tome* III. 218

Livie, femme d'Auguſte, préſens qu'elle envoie à Hérode, *Tome* II. 521. Legs qui lui furent faits par la ſœur d'Hérode, 581

Livre de la Loi écrit de la main de Moyſe trouvé dans le Temple ſous le regne de Joſias, *Tom.* II. 147

Livres de la Loi, faits en rouleaux, *To.* II. 598

Livres ſacrés, ou *Ecriture-Sainte* : S'il y faut recourir néceſſairement pour avoir une véritable connoiſſance de l'origine des peuples, *Tom.* I. cj. S'ils ont été compoſés de nouveau par Eſdras, *Tom.* II. 270

Livre myſtérieux que le Prophete Ezéchiel mange par ordre de Dieu, *Tom.* II. 180 *& ſuiv.*

Livres & *Traités* de Salomon ſur toutes les productions de la nature, *Tome I.* 497

Livres contre Appion, compoſés par Joſephe, *Tom. III.* 195

Livres magiques brûlés à Epheſe, *Tom.* III. 163. A quel prix ſe montoit leur valeur? *ibid.*

Lo-ammi, nom que le Prophete Oſée donne à un de ſes fils, pourquoi? *Tom.* II. 66

Lobna. Voyez *Lebna*.

Loïde, aïeule de S. Timothée, *Tom.* III. 141

Lois de Dieu, données à Moyſe ſur le mont Sinaï, *Tome* I. 186 *& ſuiv.*

Lois de Moyſe, données aux Iſraélites, *Tome* I. 228 *& ſuiv. juſqu'à* 244. On en ſoutient la pratique néceſſaire au ſalut, *Tom.* III. 136. On la décide inutile, 137. Elle eſt obſervée par les principaux Apôtres, 139, 142, 186. Et longtemps par les Chrétiens, 242

Loth, ſe ſépare de ſon oncle Abram, *Tome I.* 52. Choiſit ſa demeure dans la plaine de Sodome & de Gomorrhe, *ibid.* Eſt emmené captif par les Rois victorieux, 54. S'en retourne à Sodome, 57. Eſt aſſiégé dans ſa maiſon par les habitans de cette ville, 65. Sa femme trop curieuſe, changée en ſtatue, 68

S. Luc. Sa premiere religion, ſa profeſſion, ſa converſion, *Tome* III. 142. Sa converſation avec les Apôtres,

avec la ſainte Vierge, *ibid.* & *ſuiv.* Il accompagne S. Paul dans ſes voyages, 143, & *ſuiv.* 162, 182 Il s'embarque avec lui pour Rome, 202. Y demeure en ſa compagnie, 212
Luce de Cyrene, prêche à Antioche, *Tome* III. 108 & 114. Il impoſe les mains à Paul & à Barnabé, *ibid.*
Lucien, viſion qu'il eut touchant les Reliques de ſaint Etienne, *Tome* III. 16
Lucilius Baſſus, Lieutenant de Tite dans la Judée, ſe rend maître du château d'Hérodion, *Tom.* III. 340
Lucius Vitellius eſt fait Gouverneur de Syrie par Tibere, *Tom.* III. 32. Il écoute les accuſations des Samaritains contre Pilate, & lui ordonne de ſe rendre à Rome, 43. Il eſt piqué contre Hérode Antipater, & à quelle occaſion? 46
Lucullus, ravage l'Arménie, *Tome* II. 433
Lud, fils de Sem, *Tom.* I. 45. Ses deſcendans peuplent la Lydie, *ibid.*
Lumiere, ſa création, *Tom.* I. 2
Lumiere extraordinaire qui parut au Temple de Jéruſalem avant ſon dernier ſiége, *Tom. III.* 229
Lune. (la) Son culte établi dans le royaume de Juda, *Tom.* II. 146
Lupus, Gouverneur d'Alexandrie, & Préfet d'Egypte, fait condamner & fermer le Temple d'Onion, bâti par les Juifs, *T. III.* 342
Lyde, ou *Dioſpolis*, ville où S. Pierre guérit un paralytique, *Tom.* III. 35
Lydie, qui a donné le nom à ce pays, *Tome* I. 45
Lydie, femme convertie par S. Paul, elle le reçoit dans ſa maiſon, *Tom. III.* 143. En eſt viſitée au ſortir de ſa priſon, 145
Lyſias, Régent du royaume à la place d'Antiochus Epiphanes, *Tom.* II. 334. Envoie une groſſe armée en Judée, *ibid.* Y va lui-même avec des troupes plus conſidérables, 338. Retourne à Antioche, *ibid.* S'y maintient dans la régence, 344. Vient en Judée avec une puiſſante armée aſſiéger Bethſure, 348. Eſt vaincu par Judas, & lui propoſe la paix, *ibid.* Il traite bien les Juifs, 350. Engage Antiochus à faire une nouvelle paix avec eux, 358. Sa mort, 361
Lyſias, Tribun d'une cohorte Romaine à Jéruſalem, fait enchaîner S. Paul, *Tom. III.* 187. Le met à la queſtion, 188. L'envoie à Céſarée avec main-forte, 191. Ecrit le ſujet de ſa détention au Gouverneur, *ibid.*
Lyſimaque, premier Roi de Thrace après la Monarchie d'Alexandre, *Tom. II.* 280
Lyſimaque, établi Grand-Prêtre par Antiochus, *Tom. II.* 315. Vole les vaſes du Temple, *ibid.* Fait armer des troupes contre le peuple, 316. Eſt mis à mort, 317
Lyſtres, Ville. Guériſon miraculeuſe que S. Paul y opere, *Tom.* III. 123. Sacrifices que ſes habitans veulent lui offrir, *ibid.* Violente perſécution qu'ils lui font enſuite, 124. Diſciple que cet Apôtre y rencontre, 141

M.

Maaca, mere d'Aſa, Roi de Juda, à qui ſon fils ôta l'autorité ſuprême, dont elle s'étoit emparée, *Tom. I.* 531
Maccabées. (les ſept freres) Ils ſont préſentés à Antiochus avec leur mere; leur martyre, *Tom.* II. 326
Maccabées, qui ſont les auteurs des livres qui portent ce nom, *Tom.* I. xc. Leur hiſtoire eſt un des beaux morceaux de l'ancien Teſtament; xij, xiv
Macéda, ville dont Joſué ſe rend maître, *Tom.* I. 297
Macédoine, ſi ce pays a été peuplé après le déluge par les deſcendans de Céthim, fils de Javan, *Tome* I. 39
Macédoniens, s'ils deſcendent de Madaï? *Tom.* I. 37
Machæra, envoyé par Ventidius au ſecours d'Hérode, *Tom.* II. 476
Machines de guerre, comme bélier, &c. en uſage au ſiége de Jéruſalem, *T.* III. 325
Mâchoire d'âne, dont Samſon ſe ſert contre ſes ennemis, *Tom.* I. 349
Macron, Capitaine des gardes de Tibere, a ordre de cet Empereur de mettre dans les fers Agrippa fils d'Ariſtobule, *Tom.* III. 42
Madaï, pere des Médes, s'il eſt pere des Macédoniens? *Tom.* I. 37
Magdeleine. Voyez *Marie.*
Madian, fils d'Abraham & de Céthura, pere des Madianéens, *Tom.* I. 81
Madianites, ſont vaincus par l'armée des Hébreux, *Tom.* I. 266. Ils tiennent en ſervitude les Iſraélites, *Tom.* I. 326. Sont entierement défaits par Gédéon, & d'une façon toute particuliere, 331
Mages, au nombre de ſept, s'emparent de l'empire des Perſes après la mort de Cambyſe, *Tome I.* 229. Ils ſont tous mis à mort, & Darius fils d'Hyſtaſpe, eſt déclaré Roi de Perſe, 230 *& ſuiv.*
Mages, qui viennent adorer le Sauveur, *Tom. II.* 559. Etoile qui les conduit; préſens qu'ils font à J. C. *ibid.*
Mageddo, champ de bataille où Joſias Roi de Juda fut défait par Néchao, *Tome* II. 156
Magiciens, appelés par Pharaon pour les oppoſer à Moyſe, *Tom. I.* 263
Magicienne, conſultée par le Roi Saül, *Tom. I.* 313
Magie, ou ſortiléges défendus parmi les Hébreux, *T.* I. 193, 229, 272. Ce qu'elle opéroit ſur les Démoniaques, *Tome II.* 514. Ses effets dans Simon le Magicien, *Tom.* III. 107. En uſage à Epheſe, & abandonnée de pluſieurs, 163. Mots uſités pour les effets ſurnaturels, 164
Magiſtrats, reſpect qui leur eſt dû, *Tome* I. 241
Magog, fils de Japhet, quels peuples ſont ſortis de lui, & quels pays ils ont occupé, *Tom. I.* 37
Mahanaïm, ville où Isboſeth, fils de Saül eſt reconnu pour Roi, *Tom.* I. 422. David va à Mahanaïm, & y voit défiler ſon armée, 461

Main du Roi : Etre à la main du Roi, ce que cela ſignifie, *Tom.* II. 4
Maiſon où les Apôtres s'aſſemblerent à Jéruſalem, depuis changée en Egliſe, *Tom.* III. 1. Le Saint-Eſprit y deſcend, & en quelle forme ? 3
Malachie, s'il a vécu du temps de Néhémie, *Tom.* II. 269. En quel temps eſt mort, *ibid. & ſuiv.*
Malc, Roi des Arabes, refuſe à Hérode la demeure ſur ſes terres, *Tom.* II. 470. Se repend de ſa dureté, 471. Traite avec Hircan, 491
Malc, ſerviteur du Grand-Prêtre, bleſſé par Pierre, guéri par J. C. *Tome II.* 693
Malédictions portées par J. C. contre les amateurs du ſiecle, *Tom. II.* 607
Malichus, chargé de lever des tributs pour Caſſius, *Tom. II.* 462. Conſpire contre Antipater, *ibid.* Veut ſe rendre maître de la Judée, 463. Eſt mis à mort, *ibid.*
Mallo, ville de Cilicie, donnée par Antiochus à ſa concubine, ce qu'il en arriva, *Tome II.* 315
Maltacé, cinquieme femme d'Hérode, mere d'Archélaüs & d'Antipas, *Tom. II.* 544. Va à Rome avec ſon fils, 566
Malthe, Iſle où arriva S. Paul au ſortir de ſon naufrage, *Tom. III.* 205. Animaux vénimeux qui y régnoient alors, 206. Grâce ſinguliere qu'on y éprouve là-deſſus depuis ce temps, *ibid.*
Mambrès, nom d'un des Magiciens du Roi d'Egypte, *Tom. I.* 163
Manahem, Général d'armée de Zacharie, tue Sellum uſurpateur, & ſe fait proclamer Roi d'Iſraël, *Tom.* II. 75. *& ſuiv.* Combien de temps il a régné ? Appelle Phul Roi d'Aſſyrie à ſon ſecours, & lui donne une grande ſomme d'argent, 76. Devient tributaire de ce Prince, & attire de grands malheurs ſur le royaume d'Iſraël, *ibid.* Meurt & laiſſe la couronne à ſon fils Phaceïa, 77
Manahem, Eſſénien, ſa prédiction ſur Hérode, dans ſa jeuneſſe, *Tom.* II. 508. Accomplie, *ibid.*
Manahem, prêche à Antioche, *Tom. III.* 114. Il impoſe les mains à Paul & à Barnabé, *ibid.*
Manahem, fils de Judas le Galiléen, ſe met à la tête des Zélateurs, & ſoutient les ſéditieux de Jéruſalem, *Tom. III.* 256 *& ſuiv.* Pris & maſſacré, 257
Manaſſé, fils de Joſeph, ſa naiſſance, *Tome I.* 115. Adopté & béni par Jacob, 128
Manaſſé. (la Tribu de) Son partage, *Tom.* I. 301. Elle promet à Joſué d'exécuter ce qu'elle avoit déjà promis à Moyſe, 287. Son retour dans ſon partage au-delà du Jourdain, 305
Manaſſé, ſuccede à ſon pere Ezéchias au royaume de Juda, *Tom.* II. 122. Fait le mal devant Dieu, & comment ? 523. Adore l'idole Aſtarte, *ibid.* Condamne

Iſaïe à mort, & le fait ſcier en deux, 125. Eſt mené captif à Babylone, *ibid.* Revient à Jéruſalem, & y détruit l'idolâtrie, 126. Meurt à Jéruſalem, a pour ſucceſſeur ſon fils Ammon, 138

Manaſſé, fils de Joïada, petit-fils du Grand-Prêtre Eliaſib, eſt chaſſé de Jéruſalem par Néhémie, *Tome* II. 268. S'il a bâti un Temple ſur le Mont Garizim, *ibid.* & 274

Mandragore, quel eſt ce fruit, *Tom.* I. 94

Mané, explication de ce mot, *Tom. II.* 210

Manéthon, Prêtre Egyptien & hiſtorien de ſa nation, *Tom.* I. ciij

Manne, donnée pour nourriture aux Iſraélites dans le déſert, *Tom.* I. 180. Origine de ce nom, *ibid.* Ce qui arrivoit à la manne, quand on en ramaſſoit trop, 181. Celle qui ſe trouve encore dans l'Arabie comparée avec celle dont ſe nourrirent les Iſraélites, *ibid.* Elle ceſſe de tomber après le paſſage du Jourdain, *Tom. I.* 290

Manteau, coupé en douze parts par un Prophete, *T. I.* 518

Manteau d'Elie, laiſſé par ce Prophete à ſon Diſciple Eliſée, *Tom. II.* 27

Manteau de S. Marc à Alexandrie, combien honoré, *Tom. III.* 249

Manué, pere de Samſon, un Ange apparoît à ſa femme, *Tom.* I. 345. Offre un holocauſte au Seigneur, & un prodige arrive; *ibid. & ſuiv.* Sa femme met au monde Samſon, 346. A peine à conſentir au mariage de ſon fils, *ibid.*

Maon, Ville des Maoniens, en quel pays ſituée, *Tom.* II. 73

Maquéronte, château pris par les Juifs ſur les Romains, *Tom. III.* 259. Il ſe rend à Lucilius Baſſus Lieutenant de Tite dans la Judée, 340

Mara, nom du lieu où les Iſraélites murmurerent contre Moyſe faute d'eau, *T.* I. 179

Marc, envoyé pour ſuccéder à Sextus Céſar dans le gouvernement de Syrie, *Tom.* II. 461. Veut faire mourir Malichus, 462

S. Marc, Diſciple & Interprete de S. Pierre, écrit ſon Evangile, *Tom.* III. 126. En quelle Langue, *ibid.* Il va prêcher la foi en pluſieurs Provinces, 128. Il arrive à Alexandrie; accident ſingulier qui lui ſert à y convertir un homme, 129. Autres converſions qu'il y opere, *ibid.* Evêque qu'il y établit, 130. S'il a été témoin du martyre de S. Pierre & de S. Paul à Rome? 248. Il eſt pris & traîné cruellement par les Payens, *ibid.* Son martyre, 249. Son ſucceſſeur, *ibid.*

Marc-Antoine, envoyé en Judée contre Alexandre, *Tom.* II. 447. Il renouvelle l'alliance des Romains avec les Juifs, 460. Il paſſe en Aſie; préſens qu'il reçoit d'Hérode & enſuite d'Hircan, 465. Il vient en Syrie avec Cléopatre, 466. Etablit les fils d'Antipater Tétrarques de la Judée, *ibid.* Protection qu'il accorde à Hérode dans Rome, 471.

Secours

Secours qu'il lui envoie en Judée, 472, 476. Il assiége Samosate, la prend, *ibid.* Fait mourir Antigone, 480. Il demande le jeune Aristobule à Hérode, qui le lui refuse, 483. Maniere gracieuse dont il traite Hérode quoique accusé de la mort d'Aristobule, 486. Il refuse le conseil qu'Hérode lui donnoit contre Cléopatre, 491. Est défait par Auguste, sa mort, 495

Marcion, héréſiarque, *Tome* III. 246

Marcus Ambivius, Gouverneur de Judée sous Auguste, *Tom.* II. 581

Mardochée, établi à Suses, donne un conseil à sa niece Esther, lorsqu'elle fut choisie & présentée à Darius, *Tome* II. 237. Découvre une conspiration contre ce Prince, 238. Prend des mesures avec Esther contre Aman, 239. Il se couvre la tête de cendres, & se revêt d'un sac, 240. Presse vivement Esther de parler au Roi, 241. Sa fortune élevée sur la ruine d'Aman, 242 & *suiv.* Reçoit un anneau du Roi, & est élevé en dignité, 244. Sort du palais dans un pompeux équipage, *ibid.* Il écrit lui-même l'Histoire d'Esther, 246

Mariage, son établissement, & en quel temps ? *Tom. I.* 8. Ses devoirs & son indissolubilité, expliqués par S. Paul, *Tom.* III. 170

Mariage, réglemens de Moyse pour les mariages des filles héritieres dans leurs Tribus, *Tome* I. 270

Mariages des Juifs contractés avec les femmes étrangeres, réformés par Esdras, *Tom.* II. 251 & *suiv.* Et par Néhémie, 263

Mariamne, fille d'Alexandre, fiancée à Hérode, *Tom.* II. 465. Obligée de se retirer avec lui en Idumée, 469. Elle l'épouse, 478. Ses imprudences, 486 & *suiv.* Sa mort injuste, 496. Sa postérité, 455

Mariamne, fille de Simon, seconde femme d'Hérode, *Tom.* II. 504. Mere de Philippe, 544. Est répudiée, 549

Mariamne, femme d'Archélaüs, en est répudiée, *Tome* II. 577

Mariamne, sœur d'Agrippa, Roi de Calcide, *Tom.* III. 155

Marie, fille d'Amram & de Jocabed, & sœur de Moyse, sa naissance, *Tom.* I. 150. Observe son frere Moyse exposé sur l'eau, *ibid.* Chante un Cantique de victoire après le passage de la Mer Rouge, 178. Si elle a été mariée, 184. Elle murmure contre Séphora femme de Moyse, 223. Est couverte de lepre, & mise hors du camp, 224. Elle meurt, 250

Marie, la sainte Vierge, son origine, sa demeure, *Tom.* II. 539. Un Ange la salue, & lui annonce qu'elle sera Mere de JESUS, 540. Son inquiétude à ce sujet, son humilité, *ibid.* Cantique qu'elle prononce à la louange du Seigneur, *ibid.* & *suiv.* Séjour qu'elle fait auprès d'Elizabeth, *ibid.* Son retour à Nazareth, 550. Soupçons que sa grossesse cause à

ſon époux, 551. Prédiction d'Iſaïe à ce ſujet, *ibid.* Voyage de Marie à Bethléem; elle met au monde J. C. ſans bleſſer ſa virginité, *ibid. & ſuiv.* Se ſoumet à la Loi de la Purification, 552. Son voyage en Egypte, 561. Son retour en Judée, 565. Son inquiétude dans ſon voyage de Jéruſalem, ne voyant plus JESUS en ſa compagnie, 581. Beſoins qu'elle lui expoſe aux noces de Cana, 591. Elle ſe tient près de ſa Croix, 705. Eſt confiée par ſon Fils à S. Jean, *ibid.* Retraite qu'elle fait avec les Diſciples de JESUS & les ſaintes Femmes, *Tom.* III. 1. Lieu & temps de ſa mort, 56

Marie-Magdeleine, délivrée de pluſieurs Démons par J. C. *Tom.* II. 613. Se tient près de ſa Croix, 703. Va à ſon tombeau, 705. Ne l'y trouve point, 706. En informe les Apôtres, *ibid.* Elle reconnoît JESUS qui lui apparoît, 707. Si elle a ſuivi S. Jean l'Evangéliſte à Epheſe, & ſi elle y eſt morte? *Tome* III. 241

Marie, ſœur de Lazare, écoute J. C. à ſes pieds, *Tome* II. 642. Le va trouver à la mort de ſon frere, 666

Marie, épouſe de Cléophas, ſe tient près de JESUS en Croix, *Tom.* II. 702. Achete des parfums pour embaumer le Corps du Sauveur, 705. Va à ſon Tombeau, *ibid.* Ne l'y trouva point, 706. Mais ſeulement des Anges, *ibid.* Le dit à Pierre & à Jean, *ibid.* Elle étoit ſœur de la ſainte Vierge, 26. Et mere de ſaint Jacques le Mineur, *ibid.* Et de S. Jude, 65

Marie, mere de Jean-Marc, ſi ſa maiſon ſervit de retraite aux Apôtres, *T.* III. 1. Ce qui s'y paſſa à la délivrance de S. Pierre, 111

Mariniers, très-imparfaits dans la navigation du temps de S. Paul, *Tom. III.* 207

Mariſſa, ou *Mareſa*, ville, ſa ſituation, *Tom. II.* 409. Ruinée par les Parthes, 470

Marſyas, affranchi d'Agrippa, *Tom.* III. 39

Marthe, ſœur de Lazare, reçoit le Sauveur dans ſa maiſon, *Tom.* II. 641. Grandeur de ſa foi, 666. Elle ſert Jeſus à table, 671

Martyres: D'Iſaïe, *Tome* II. 125. De Jérémie, 195. D'Eléazar, 325 *& ſuiv.* Des ſept freres Maccabées, 326 *& ſuiv.* Du vieillard Rhaſis, 365 *& ſuiv.* De S. Jean-Baptiſte, *Tom. II.* 623. De S. Etienne, Diacre, *Tom.* III. 15. De S. André, 53. De S. Jean l'Evangéliſte, 56. De S. Philippe, 58. De S. Barthelemy, 59. De S. Matthieu, 60. De S. Thomas, 62. De S. Jude, 66. De S. Simon, *ibid.* De S. Matthias, 67. De S. Jacques le Majeur, 109. De ſainte Thecle, 121. De S. Jacques le Mineur à Jéruſalem, 214 *& ſuiv.* De S. Pierre & de S. Paul à Rome, 235 *& ſuiv.* De S. Marc à Alexandrie, 248

Maſpha ou *Maſphat*, ville où ſe rendirent tous les Iſraélites, *Tom. I.* 316. Il s'y tint l'aſſemblée générale d'Iſraë pour choiſir un Roi, 373

Godolias Gouverneur de la Judée y réſidoit, *Tom.* II. 190. Il y eſt aſſaſſiné par Iſmaël, 192. Quatre-vingts Juifs y ſont mis à mort par le même, 193. Les Juifs s'y aſſemblent ſous les Maccabées, 335

Maſſa, fils d'Iſmaël, *Tom.* I. 72

Maſſa, nom donné à un endroit dans le déſert pendant la marche des Iſraélites, & pourquoi ? *Tom.* I. 182

Maſſada, Château fort où Hérode fuyant en Idumée, laiſſa ſa famille, *Tome* II. 469. Aſſiégé par Antigone, 472. Soutient le ſiége contre Fulvius Sylva, Lieutenant de Tite, *Tome* III. 340

Matara, lieu d'Egypte, en vénération à cauſe du ſéjour que Jeſus fit en ce pays, *Tom.* II. 561

Mathan, Prêtre de Baal, eſt tué par le peuple, *Tom.* II. 55

Mathanias, mis par Nabuchodonoſor ſur le trône de Juda, *Tom.* II. 171. Son nom eſt changé en celui de Sédécias, *ibid.*

Mathuſala, fils d'Henoch, eſt celui de tous les hommes qui a vécu le plus long-temps, *Tom.* I. 23. Il eſt le pere de Lamech, *ibid.*

Matiere, dont le Monde a été compoſé, quelle étoit d'abord ſa forme, *Tom.* I. 2

Matthatias, Prêtre de la famille de Joarib, ſe retire de Jéruſalem à Modin, *Tom.* II. 329. Il eſt excité d'abandonner la Loi de Dieu; il le refuſe, 330. Tue un Juif qui alloit ſacrifier aux faux Dieux, & enſuite l'Officier d'Antiochus, *ibid.* Diſcours qu'il fait en mourant, 331. Son âge, ſa ſépulture, 332

Matthatias, fils de Simon, Grand-Prêtre des Juifs, tué avec ſon pere, *Tome* II. 330

Matthias, fils de Margalothe, ce qu'il inſpire à ſes diſciples contre les ouvrages d'Hérode contraires à la Loi, *Tom.* II. 557. Il eſt pris avec eux, & ſont mis à mort, 558

Matthias, fils de Théophile, fait Grand-Prêtre par Hérode, *Tom.* II. 550. Dépoſé, 558. Particularité à ſon ſujet, *ibid.*

Matthias, fils d'Ananus, établi Grand-Prêtre par Agrippa, *Tom.* III. 104. Dépoſé par le même, 109

Matthias, autre fils de Théophile, établi Grand-Prêtre, *Tome* III. 225. Ce qui lui arriva au ſiége de Jéruſalem, 285. Il y eſt mis à mort, 321

S. Matthias, préſenté par les Apôtres pour remplir la place de Judas le traitre, *Tom.* III. 2. Eſt élu par ſort, 3. S'il a fait des ouvrages, 67. S'il eſt le même que Zachée, 66. Sentences qu'on en rapporte, 67. Ce qu'on penſe de ſes Actes, *ibid.*

S. Matthieu: ſa premiere profeſſion, *Tom. II.* 602. Il ſuit Jeſus-Chriſt, *ibid.* S'il a écrit ſon Evangile avant la diſperſion des Apôtres, *T.* III. 33. En quelle Langue, *ibid.* & 60. Antiquité de ſa Traduction, 62. En quelles Provinces il a prêché l'Evangile, comment il a fini

ſa vie, 60
Méchans, ne ſont pas exaucés pour les autres, *T. II.* 659
Médad, prophétiſe parmi le peuple, *Tom.* I. 222. S'il eſt auteur d'un livre, *ibid.*
Médailles de Simon Maccabée, *Tome II.* 270, 397
Médes, peuples d'Aſie, de qui tirent leur nom, *Tom. I.* 37. Leur hiſtoire fort obſcure, xcvij
Médus, nom d'un Roi, & dans quel pays? *T. I.* 37
Mégaſthéne, ce qu'il rapporte de Nabuchodonoſor, *Tome* II. 212
Méla, Ambaſſadeur du Roi de Cappadoce, auprès d'Hérode, *Tom.* II. 534
Melchiſedech, Roi de Salem, bénit Abram, *Tom. I.* 55. Refuſe d'obéir à ſon pere, qui vouloit le porter à l'Idolâtrie, *ibid.* Ce que ſignifioit le pain & le vin qu'il offrit à Abram. 56, 57
Melchom, Dieu des Ammonites, ſa couronne d'or priſe par David, combien elle peſoit? *Tom. I.* 446
Mémoires, le défaut de ce ſecours ne diminue rien de l'autorité des livres de Moyſe, *Tome* I. lxxxvij. On ne peut nier qu'il n'y en eût de ſon temps, *ibid.* Mémoires des Rois d'Iſraël & de Juda, *ibid.* Les premiers mémoires des Juifs conſervés juſqu'à nous, lxxxviij
Ménandre, héréſiarque, diſciple de Simon le Magicien, *Tom.* III. 238
Ménandrianiſtes ou *Ménandriens*, diſciples de l'héréſiarque Ménandre, *Tome III.* 239
Ménélaüs, envoyé à Antioche par Jaſon, lui enleve la ſouveraine Sacrificature, *T.* II. 314. Il en eſt dépouillé, 315. Vaſes du Temple qu'il fait prendre pour en donner le prix à Antiochus, *ibid.* Ce Prince le déclare innocent à la ſollicitation de ſon favori, 317. Eſt rélégué par Antiochus Eupator, qui le fait mourir, 359
Méoniens, Peuples, ſe liguent contre Joſaphat, *T. II.* 21. Leur défaite miraculeuſe, 22
Mer, ſa création, *Tom. I.* 3. Ses productions, 4
Mer Morte, ou *Lac Aſphaltite*, *Tom. I.* 52
Mer Rouge, ſert de paſſage aux Iſraélites conduits par Moyſe, *Tom. I.* 177
Mérari, fils de Lévi, ſon partage dans la terre de Canaan, *Tom. I.* 305
Mere, qui mange ſon propre enfant au ſiége de Samarie, *Tome II.* 41. Autre qui fait la même choſe à Jéruſalem pendant le ſiége, *Tom. III.* 319. Diſcours qu'elle lui tient, avant de le dévorer, *ibid.*
Mériba, nom donné à un lieu près du rocher de Cadès, & pourquoi? *Tom. I.* 251
Méris. Voyez *Thermutis*.
Méris, Lac d'Egypte, près duquel habitoient les Thérapeutes, *Tome* III. 131
Mérodach-Baladam, Roi de Babylone, *Tom.* II. 113
Méſa, Roi de Moab, refuſe de payer le tribut au Roi d'Iſraël, *Tom.* II. 24. Sa cruauté envers ſon fils, lui eſt avantageuſe, 30
Meſraïm, ou *Mezraïm*, fils

de Cham, premier auteur, & pere des Egyptiens, *T.* I. 40
Meſſala, parle au Sénat de Rome en faveur d'Hérode, *Tom.* II. 471
Meſſie, ſa naiſſance d'une Vierge, prédite clairement par Iſaïe, *Tom.* II. 85. Déſigné expreſſément à Daniel, 214. Sa mort prédite par le Prophete Zacharie, 268. En quel temps étoit-on perſuadé qu'il devoit inceſſamment paroître ? 588. Montré par Jean-Baptiſte, 590. Annoncé par les Apôtres, 621. Et par les Diſciples, 640. Prêché publiquement après la deſcente du Saint-Eſprit, *Tom.* III. 5, *& dans toute la ſuite.* Comment il poſſede l'empire de l'Univers, 230
Métamorphoſe du Roi Nabuchodonoſor en taureau, *T.* III. 202
Métempſycoſe, comment admiſe par les Gnoſtiques, *Tom.* III. 247. Crue par les Chinois, *Tom.* I. cxiij
Meurtre, pluſieurs réglemens touchant le meurtre, *T.* I. 190 *& ſuiv.*
Meurtre, dont l'auteur eſt inconnu, maniere de l'expier ordonnée par Moyſe, *T.* I. 272, 273
Mexique, hiſtoire de ce pays en figures, *Tom.* I. cxxij
Mezraïm, fils de Cham. Voyez *Meſraïm.*
Michas, court après les Danites qui venoient d'enlever un Lévite de ſa maiſon, *Tom.* I. 312. Hiſtoire de l'idole de Michas, 313
Michée, fils de Semla, Prophete haï par Achab, *T.* II. 17. Conſulté par ce Prince, lui explique la volonté du Seigneur, 18. Viſion dans laquelle Dieu ſe manifeſte à lui, *ibid.* Il reçoit un ſoufflet d'un faux Prophete, & eſt mis en priſon par ordre d'Achab, *ibid.*
Michée de Moraſti, Prophete de Juda ſous Ezéchias, ſes prophéties, *T. II.* 110, 122. Sa prophétie ſur la naiſſance du Sauveur, 559
S. Michel Archange, Conducteur du peuple de Dieu, *Tom.* I. 195. Vient au ſecours de l'Ange Gabriel, *Tom.* II. 214. Prie le Seigneur pour les Juifs revenus de Babylone, 235
Michol, fille du Roi Saül, *Tom.* I. 394. Elle ſauve la vie à ſon mari, 395. Eſt renvoyée par Iſboſeth à David, 424. Raille David, 433. N'a point eu d'enfans, 434
Milet: S. Paul y arrive, & y mande les Chefs des Egliſes d'Aſie, *Tom.* III. 183. Diſcours qu'il leur fit, *ibid.*
Milice du Ciel, ſon culte établi dans le royaume de Juda, *Tom.* II. 139. Aboli par le Roi Joſias, 140
Millénaires, leur héréſie, *Tom.* III. 244
Mines. Paraboles des mines confiées aux ſerviteurs, *T.* II. 670 *& ſuiv.*
Miphiboſeth, fils de Jonathas, eſt bien traité par David, *Tom.* I. 434. Revient trouver David à ſon retour à Jéruſalem, 467
Miracle. Vertu des miracles repréſentée comme quelque choſe d'animé, *T.* II. 619
Miroir d'airain, anciennement en uſage, *Tom.* I. 207

Miſach ou Miſaël, un des trois compagnons de Daniel jetés dans un feu ardent, *T.* II. 173, 204
Miſerere meî, Deus, à quelle occaſion ce Pſeaume a été compoſé, *Tom.* I. 446
Miſéricorde de Dieu, envers les pécheurs, *Tom.* I. 451. Elle ſurpaſſe les plus grands crimes, *Tom.* II. 614
Miſne. Voyez *Deuterôſes*.
Miſſion, des douze Apôtres par Jeſus-Chriſt, *Tom.* II. 621. Des ſoixante & douze Diſciples, 640
Mithridate, fils de Gazabar, remet par ordre de Cyrus les vaſes ſacrés du Temple, *Tom.* II. 219
Mithridate Pergaménien, mene du ſecours à Céſar dans ſon expédition contre l'Egypte, *Tom.* II. 452. Entre dans Memphis, *ibid.* Bat les Egyptiens, 453
Mithridate, gendre d'Artabane Roi des Parthes, traité indignement par Anilée, *Tom.* III. 93
Moab, ſa naiſſance inceſtueuſe d'une fille de Loth, *T.* I. 69
Moabites, vaincus par David, *Tom.* I. 437. Se liguent contre Joſaphat, *Tom.* II. 21. Leur défaite miraculeuſe, 22. Refuſent de payer le tribut à Ochoſias, 24. Son ſucceſſeur leur déclare la guerre, 28. Leur mépriſe eſt la cauſe de leur défaite, 29. Ils adorent l'idole de Chamos, *Tom.* II. 142
Modin, Ville, ſa ſituation, *Tom.* II. 329. Là furent enſevelis Mattathias, & ſes fils Judas & Jonathas, 332, 370, 392
Moines, en quel ſiecle ont-ils commencé à paroître en Egypte, *Tom. III.* 130
Moïſe, fils d'Amram & de Jocabed, ſa naiſſance, *Tom.* I. 150. Eſt expoſé ſur les eaux, *ibid.* Ce que ſignifie *Moïſe* en Langue Egyptienne, 151. Il eſt élevé & inſtruit dans toutes les ſciences, *ibid.*
Son hiſtoire rapportée par l'*Hiſtorien Joſephe*, *ibid.* Particularités touchant ſa naiſſance, 152. Ce qu'il fait de la couronne du Roi d'Egypte étant enfant, *ibid.* Eſt élevé en prince par Thermuthis, *ibid.* Hiſtoire de Moyſe ſuivant les Rabbins, 153. Si le Magicien Balaam conſeilla à Pharaon de faire périr Moyſe? 154. S'il fit la guerre à pluſieurs Devins? *ibid.* S'il a épouſé la femme du Roi Néchao, 155
Il quitte la Cour du Roi d'Egypte, *ibid.* Tue un Egyptien, *ibid.* Epouſe Séphora fille de Jétro, 156. Aperçoit un buiſſon tout en feu, 157. Répugne d'aller en Egypte délivrer ceux de ſa nation, 158. Demande à Dieu des marques d'une miſſion ſpéciale, 159. Se rend à l'ordre du Seigneur, & part, 160. Va avec Aaron ſon frere trouver Pharaon, 161. Il commence à faire des miracles devant Pharaon, 163. Frappe l'Egypte de pluſieurs plaies, 154 *& ſuiv.* Inſtitue la Pâque, & à quelle occaſion? 171. Sort de l'Egypte à la tête des Iſraélites, 174. Ouvre un paſſage au travers de

la mer rouge, 177. Son cantique d'action de grâces après ce paſſage, 178. Déclare que Dieu leur donne la manne pour nourriture, 179. Tire de l'eau du rocher, 182. Etablit Joſué Général d'armée contre les Amalécites, 183. Il monte ſur la montagne de Sinaï, où Dieu lui parle, 184 *& ſuiv.* Il propoſe aux Iſraélites les conditions de l'alliance que le Seigneur veut faire avec eux, 185. Il reçoit de Dieu le Décalogue, 186. Il deſcend du mont Sinaï, dreſſe un Autel & confirme l'alliance entre le Seigneur & Iſraël, 195. Remonte ſur la montagne de Sinaï avec les principaux d'Iſraël, 196. Monte avec Joſué au ſommet de la montagne, *ibid. & ſuiv.* En deſcend, briſe les Tables de la Loi, par quel motif? 198. Parle ſévérement à Aaron, 199. Ordonne aux Lévites de venger l'injure faite au Seigneur, *ibid.* Monte de nouveau ſur la montagne, & obtient le pardon des Iſraélites, 200. Il demande à Dieu qu'il lui faſſe voir ſa gloire, 201. Deſcend de la montagne, & prépare des Tables pour y écrire de nouveau le Décalogue, *ib.* Il voit la gloire de Dieu, *ib.* Eſt quarante jours & quarante nuits ſans boire ni manger, 202. Deſcend de la montagne avec de ſecondes Tables, *ib.* Maniere dont il conſultoit Dieu au Tabernacle, *ibid.* Conſacre Aaron pour Grand-Prêtre, 210. Ce qu'il dit à Aaron à l'occaſion de la mort funeſte de ſes deux fils, 213. Fait un ſecond dénombrement du peuple, 214. Ordonne aux Princes de chaque Tribu de venir faire leur offrande au Tabernacle, 218. Va au devant de ſon beau-pere Jétro, 219. Il prie Hobab d'accompagner le peuple dans le déſert, 220. Demande à être déchargé de la conduite du peuple, 221. Obtient des cailles pour la nourriture de ce peuple, 223. Envoie des députés ou eſpions pour conſidérer la terre de Canaan, 224. Eſt en danger d'être lapidé par le peuple, 226. Lui fait connoître le ſujet de la colere de Dieu, 227. Précis des Lois qu'il donna, *ibid. & ſuiv.* Il établit des Juges dans toutes les villes, 237. Coré, Dathan & Abiron ſe révoltent contre lui, 245. Envoie une ambaſſade au Roi des Iduméens, 249. Tire de l'eau du rocher à Cadès, 250. Conduit Aaron au haut d'une montagne pour y mourir, & le dépouille de ſes habits Sacerdotaux, pour les donner à Eléazar, 252. Il guérit les Iſraélites par un ſerpent d'airain, 253. Envoie des députés à Séhon Roi d'Héſébon, l'attaque, & ſe rend maître de ſon pays, 255. En fait autant à Og Roi de Baſan, 256. Fait un troiſieme dénombrement des Iſraélites, 264. Dieu lui dénonce qu'il mourra ſans entrer dans la Terre promiſe, 265. Il fait la guerre aux Madianites, & les défait, *ibid.* Il accorde aux

enfans de Ruben & de Gad leur part au-delà du Jourdain, 267. Fait des réglemens pour les mariages des filles héritieres dans leurs Tribus, 270. Son diſcours aux Iſraélites dans les plaines de Moab, 271. Ordonne d'élever un Autel ſur le mont Garizim, 272. De prononcer des bénédictions & des malédictions, pour qui & contre qui, *ibid.* Déclare que Joſué eſt chef du peuple en ſa place, 274. Bénédictions qu'il donne aux enfans d'Iſraël, 279. Bénédiction & éloge qu'il fait de tout Iſraël, 281. Il meurt ſur le mont Nébo, 282 Ce que ſaint Jude dit de ſon corps, 283. S'il a inventé les Lettres Hébraïques, 284. Il accompagne Jeſus-Chriſt dans ſa Transfiguration, *Tom.* II. 634

Autorité de ſes livres & de ſon hiſtoire, *Tome* I. lxxxv. Motifs qui l'ont porté à commencer ſon ouvrage par la Geneſe, lxxxvj. Il étoit informé des premiers événemens du monde par une tradition toute récente, *ibid. & ſuiv.* Ses écrits ſeuls éclairciſſent les hiſtoires profanes, cxix. Il ſoutient la tradition de la vraie religion, vj. La tranſmet aux Juifs & aux prophetes juſqu'au temps du Meſſie, *ibid.* Dans la Geneſe il donne l'origine du monde & des Nations, ix. Dans les autres quatre livres il rapporte les Lois & les cérémonies, x

Moloc, fauſſe divinité adorée dans le royaume de Juda, *Tome* II. 141. Adorée ſur-tout par les Ammonites, *ibid.*

Monarchies. Les quatre monarchies déſignées par la ſtatue que Nabuchodonoſor avoit vue en ſonge, *T. II.* 177

Monarchie des Perſes, par qui fondée, *Tom. I.* 99

Monaſtérion, ſignification de ce terme, *Tom. III.* 131

Monde, s'il eſt éternel? *Tom.* I. 9. S'il a été produit par le haſard, *ibid.* S'il a été créé & orné tout d'un coup? 10

Monde, ſenſible, ſa premiere forme, *Tome* I. 1. En quelle ſaiſon il fut créé, 4

Monde, convaincu par le Saint-Eſprit de péché & d'injuſtice, & condamné en jugement, *Tom.* II. 690

Monnoie, battue en Judée au coin du Grand-Prêtre Simon, *Tom. II.* 397

Monobaze, Roi d'Adiabene, épouſe de ſa ſœur, *Tom. III.* 95. Ses enfans; préférence qu'il donne à l'un d'entre eux, pays où il l'envoie, *ibid.* Sa mort, *ibid.*

Monobaze, fils d'un Roi du même nom, couronné par ſa mere, *Tom.* III. 95. Rend le diadême à ſon frere, 96. Reçoit la circonciſion, *ibid.* Succede à ſon frere, 97

Monſtres, s'il y en avoit avant le péché d'Adam, *T. I.* 5

Mont Garizim, ou *Jézabel*, ſur lequel étoit bâti le Temple des Samaritains, *Tom.* II. 274, 407

Mont Carmel. Les Prêtres de Baal s'y aſſemblent du temps d'Elie par ordre d'Achab, *Tome II.* 6

Mont des Oliviers, fréquenté par Jeſus-Chriſt, *Tom. II.* 680, 691, 713. Merveilles que la tradition en rapporte, *ibid.*
Mont Riphées, leur ſituation, *Tom.* I. 38
Monument, élevé dans Jéruſalem à l'honneur du Grand-Prêtre Simon, *Tom.* II. 394 *& ſuiv.*
Mort : par où & comment la mort eſt entrée dans le monde, *Tom.* I. 12
Morts : Priere pour les morts, *Tome* II. 355. Réſurrection des morts prouvée par J. C. *Tome* II. 677. Etat des morts après la réſurrection, *ibid.* Baptême pour les morts, *Tom.* III. 172
Moſcovie, par quel peuple ce pays a été habité d'abord, *Tom.* I. 38
Moſcovites ; ſi ſaint André a prêché l'Evangile dans leur pays, *Tom.* III. 52
Moſoch ou *Méſech*, fils de Japhet : quels ſont les peuples deſcendus de lui, *Tom.* I. 37
Moſques, ſi ces peuples deſcendent de Thubal & de Moſoch ? *Tom.* I. 37
Moyſe. Voyez *Moïſe*.
Mucien, Lieutenant de Veſpaſien, entre dans Rome, & y fait reconnoître Veſpaſien pour Empereur, *T.* III. 301
Multiplications des pains, faites par Jeſus-Chriſt dans le déſert, *Tom.* II. 626, 632
Murs de Jéricho, tombent au ſon des trompettes, *T.* I. 291
Murs de Jéruſalem rebâtis par Néhémie, *Tome.* II. 254 *& ſuiv.* Leur dédicace ſolennelle, 260 *& ſuiv.* Muſique. La muſique & le ſon des inſtrumens eſt un remede contre la mélancolie, & même contre les obſeſſions du démon, *Tome* I. 388
Myrrhina. Voyez *Thermuthis*.

N

NAAMAN, Général des armées du Roi de Syrie, guéri de la lepre par Eliſée, *Tom. II.* 33 *& ſuiv.* Il emporte de la terre d'Iſraël dans ſon pays pour y ſacrifier au Seigneur, 35. Demande qu'il fait à Eliſée, & à quel ſujet, *ibid.*
Nabal, ſa dureté & ſon ingratitude envers David, *Tome* I. 407. Sa maiſon garantie de ſa ruine par Abigaïl ſon épouſe, 408. Sa mort, 409
Nabonaſſar, le même que Baladan. Ere de Nabonaſſar, *Tom.* I. xciv
Naboth, de Jezraël, lapidé par les ordres de Jézabel, *Tome* II. 15. Sa vigne uſurpée par Achab, *ibid.*
Nabuchodonoſor, le même que Saoſduchin Roi d'Aſſyrie, *Tome* II. 128. Entreprend de conquérir toute la terre, & de ſe faire reconnoître pour le Dieu de toutes les nations, *ibid. & ſuiv.* Ses conquêtes ſous le commandement d'Holofernes, 129 *& ſuiv.* Défaite de ſon armée devant Béthulie, 136
Nabuchodonoſor, fils de Nabopolaſſar, aſſocié à l'empire d'Aſſyrie, *T. II.* 164.

Lieux où il porta ſes conquêtes, *ibid.* Il prend Jéruſalem, pille le Temple, & emmene pluſieurs captifs, 166. Il fait mourir Joakim, 169. Emmene Jéchonias & tous les Princes à Babylone, 171. Il fait élever Daniel & ſes compagnons pour ſervir dans ſon palais, 173. Son ſonge expliqué par Daniel, 176 *& ſuiv.* Il le comble d'honneurs, 178. Il rend les vaſes du Temple de Jéruſalem, *ibid.* Il marche contre Jéruſalem, 186. Il s'en rend le maître, brûle le Temple & la Ville, & emmene le peuple captif, 189. Il marche contre Tyr, 197. Il ſe rend maitre de l'Egypte, 200. Autre ſonge expliqué par Daniel, 201. Il eſt métamorphoſé en bœuf, 202. Il recouvre ſa premiere forme & ſon royaume, 203. Il ſe fait élever une ſtatue, & ordonne aux peuples de l'adorer, *ibid.* Il fait jeter les trois Hébreux dans la fournaiſe, 204. Il reconnoît le Dieu des Hébreux, 205. Ses grandes actions, *ibid.* Sa mort, ſon ſalut, 206. Il prédit la ſervitude des Babyloniens, 207. Son corps mis en pieces, & donné aux vautours, 208

Nabuzardan, fait mettre le feu au Temple de Jéruſalem, *Tome* II. 190

Nachor, frere d'Abraham, ſes enfans, pays qu'ils ont habité, *Tome* I. 75

Nadab & *Abiu*, punis de mort pour s'être ſervis d'un feu étranger, *T.* I. 213

Nadab, fils de Jéroboam, & le dernier Roi d'Iſraël de ſa famille. Sa mort, *Tom.* II. 534

Nahum, Prophete de Juda, ſes prophéties, *Tome* II. 123

Naïde, lieu où ſe retira Caïn après le meurtre d'Abel *Tome* I. 16.

Nahaïm, Jeſus-Chriſt reſſuſcite le fils de la veuve de Naïm, *Tome* II. 611

Najoth, lieu près de Ramatha, où Samuël demeuroit avec les enfans des Prophetes, *Tome* I. 371

Nathan, ce prophete reproche à David ſon péché avec Bethſabée, & la mort d'Urie, *Tome* I. 444. Menaces qu'il lui fit de la part de Dieu, *ibid.* Il le détourne du deſſein de bâtir un Temple au Seigneur, 435. Il fait reconnoître Salomon pour Roi d'Iſraël, 486

Nathanaël, le même que ſaint Barthelemi, ſa vocation à l'Apoſtolat, ce que Jeſus-Chriſt dit en le voyant, *Tome* II. 591

Nathinéens; deſtinés au ſervice du Temple, *T.* I. 480

Nazaréens. Vœux des Nazaréens, cérémonies du Nazaréat, *Tome* I. 244. Pourquoi Jeſus-Chriſt fut il appelé Nazaréen, *Tome* II. 566

Nazareth, ville, ſa ſituation *Tome* II. 539 *& ſuiv.* J. C. y établit ſa demeure, 565, 581. Ceux de Nazareth indignes de ſes faveurs, 598. Le veulent précipiter du haut de la montagne, *ibid.* Il les abandonne, *ibid.*

Nazir, nom donné à Joſeph, que ſignifie ce nom chez les Orientaux, *Tome* I. 280

Néchao, Roi d'Egypte, envoyé de Dieu contre l'Aſſyrie, défait Joſias qui s'oppoſe à ſon paſſage, *Tome* II, 155 *& ſuiv.* Il mene Joachas priſonnier en Egypte, 158
Néhémie, Echanſon d'Artaxerxès, obtient la permiſſion de revenir en Judée; lettres du Roi en ſa faveur, *Tom.* II. 253. Fait rebâtir les murs de Jéruſalem, 254. Et en fait la dédicace ſolennelle, 260. Feu ſacré découvert de ſon temps, 263. Il oblige le peuple à quitter les femmes idolâtres, *ibid.* & 268. Bibliotheque qu'il amaſſa à Jéruſalem, le temps de ſa mort eſt inconnu, 269 *& ſuiv.* Il eſt auteur du ſecond livre d'Eſdras, *Tome* I. lxxxix. Mémoires de Néhémie; additions faites à ſon ouvrage, xc
Nemrod, fils de Chus, & fondateur de l'Empire d'Aſſyrie, *Tom.* I. 43. Il fut un violent chaſſeur, qu'eſt-ce à dire? *ibid.* Durée & étendue de ſon empire incertaines, *ib.* Idolâtrie commune dans ſes Etats, 48
Néoménies, ce que c'étoit, & pourquoi on y ſonnoit de la trompette, *Tom.* I. 234
Nepthali, fils de Jacob & de Bala, ſa naiſſance, *Tome* I. 93. Bénédiction qu'il reçoit de Jacob au lit de la mort, 234
Nephtali (Tribu de) ſon partage dans le pays de Canaan, *Tome* I. 303
Nérigliſſor, tue Evilmérodach ſon beau-frere Roi de Babylone, *Tome* I. 208. Part qu'il eut au gouvernement de la Babylonie, *ibid.*
Néron, empereur, ſuccede à Claude, *Tom.* III. 160. Prive les Juifs de Céſarée du droit de bourgeoiſie, 197. Il fait mettre le feu à la ville de Rome, 227. Il perſécute les Chrétiens comme auteurs de cet incendie, *ibid.* *& ſuiv.* Ses cruautés & ſes extravagances lui attirent le mépris & la haine du peuple, 292. Il eſt déclaré ennemi public par le Sénat, 293. Sa mort, *ibid.*
Nicanor, un des Généraux d'Antiochus Epiphanes, marche contre Judas Maccabée, *Tome II.* 334. Défaite de ſon armée, 336. Il marche contre Judas, & fait la paix avec lui, 363. Leur intelligence troublée par Alcime, 364. Il marche de nouveau contre Judas en blaſphémant contre Dieu, 365, 366. Sa mort, 368. Sa tête & ſa main ſuſpendues à Jéruſalem, *ibid.*
Nicodeme, Sénateur, vient trouver Jeſus, & croit en lui, *Tom. II.* 593. Il empêche qu'on ne le condamne ſans l'entendre, 655
Nicolaïtes. Héréſies des Nicolaïtes, *Tom.* III. 245 *& ſuiv.*
Nicolas, Général de l'armée de Philopator, aſſiege Théodote dans Ptolémaïde, *Tom.* II. 298
Nicolas de Damas, envoyé par Hérode vers Auguſte, *Tome II.* 532. Succès de ſa négociation, 535. Il plaide contre Antipater, *Tom.* II. 555 *& ſuiv.* Et pour Archélaüs, 568
Nicolas, un des ſept pre-

miers Diacres, jugement que les Anciens en ont porté, *Tom. III.* 13 *& ſuiv.* Hérétiques de ſon nom, *ibid.*

Nicopolis, nom donné au bourg d'Emmaüs dans la Judée, *Tom.* III. 341

Ninive, Ville fondée par Nemrod, *Tome* I. 43. Capitale d'Aſſyrie, 45. Priſe de cette ville par Arbacès & Béléſis, *Tom.* II. 78

Ninivites, leurs crimes montés à leur comble, *Tom.* II. 68. Ils font pénitence à la prédication de Jonas, 70

Ninus le jeune, le même que Téglatphalaſar ſecond fondateur de l'empire d'Aſſyrie, *Tome* II. 78

Noé, fils de Lamech, pourquoi ainſi nommé, *Tom. I.* 23. Reçoit de Dieu l'ordre de bâtir l'Arche pour ſe ſauver du déluge, 24. Il prêche en vain la pénitence aux hommes, 26. Alliance que Dieu fit avec lui, *ibid.* Il entre dans l'Arche avec ſa famille & les animaux, *ibid. & ſuiv.* Il en ſort & ſacrifie au Seigneur, 29. Nouvelle alliance que Dieu fit avec lui, ſigne de cette alliance, *ibid. & ſuiv.* Il plante la vigne, & s'enivre, 30. Pourquoi il maudit Canaan, *ibid.* Partage qu'il fit du monde entre ſes trois fils, 31. Sa mort, 32

Noëma, fille de Lamech & de Sella, confondue avec la Minerve des Grecs, *T.* I. 18

Noria, nom de la femme de Noé, ſelon les Gnoſtiques, *Tom. I.* 32

Nuée, colonne de nuée à la tête du camp d'Iſraël durant le voyage du déſert, *T. I.* 176. Elle régloit tous les mouvemens de l'armée des Iſraélites, 214. Elle étoit le ſymbole de la préſence de Dieu, 176, 507

Numénius, fils d'Antiochus, envoyé avec Antipater par les Juifs pour renouveler l'alliance avec les Romains & les Lacédémoniens, *Tom. II.* 388

O.

Obed, fils de Booz & de Ruth, pere d'Iſaï, aïeul de David, *Tome I.* 356

Obed-Edom, l'Arche d'Alliance dépoſée dans ſa maiſon, attire toutes ſortes de bénédictions dans ſa famille, *Tom. I.* 432

Oboth, lieu où les Iſraélites camperent dans le déſert, *Tom. I.* 254

Ochoſias, fils d'Achab, & Roi d'Iſraël, *Tom. II.* 24. Révolte des Moabites contre lui, *ibid.* Il mande le Prophete Elie qui fait deſcendre le feu du Ciel ſur ſes envoyés, 25. Sa mort, *ibid.*

Ochoſias, Roi de Juda, marche avec Joram contre Ramoth de Galaad, *Tom. II.* 45. Ses impiétés, *ibid.* Sa mort, 48

Officiers principaux de David pour ſa garde & pour ſon ſervice, *Tom. I.* 439, 484 *& ſuiv.* Leurs offrandes pour la conſtruction du Temple, 488. Officiers de Salomon, 495

Offrandes pour la conſtruction

du Tabernacle, *Tom. I.* 203, 218. Pour la conſtruction du Temple, 488. Les Phariſiens privoient leurs parens des ſecours qu'ils leur devoient en leur donnant part au mérite de leurs offrandes, *Tom. II.* 630

Og, Roi de Baſan, de la race des Géans Réphaïms, ſa grandeur démeſurée ſuivant les Rabbins, *Tom. I.* 256. Son pays conquis par les Iſraélites, *ibid.*

Onan épouſe Thamar, & Dieu le frappe de mort, pourquoi? *Tom. I.* 109

Onéſime, eſclave de Philémon, converti & renvoyé à ſon maître par S. Paul, *Tom. III.* 212 *& ſuiv.* Il ſert l'Apôtre dans ſes liens, ſon épiſcopat & ſon martyre, *ibid.*

Onéſiphore, vient trouver S. Paul à Rome, & l'aſſiſte dans ſa priſon, *Tom. III.* 233 *& ſuiv.*

Onias I. fils de Jaddus, Grand-Prêtre, *Tom. II.* 291

Onias II. Grand-Prêtre des Juifs, refuſe de payer le tribut aux Rois d'Egypte, *Tom. II.* 291

Onias III. Grand-Prêtre des Juifs, lettre qui lui fut écrite par Arius Roi de Lacédémone, *Tom. II.* 307. Il ſauve les tréſors du Temple, 310. Héliodore guéri par ſes prieres, 311. Sa retraite à Daphné, 316. Sa mort, *ibid.* Il apparoît à Judas Maccabée, 367

Onias, fils d'Onias III, obtient de Philométor la permiſſion de bâtir un Temple en Egypte, *Tom. II.* 359, 378. Cette entrepriſe traitée de prévarication, *ibid.* Philométor lui confie le commandement de ſes troupes, 378, 383

Onias, homme d'une ſainteté reconnue parmi les Juifs, lapidé, & pourquoi? *Tom. III.* 436

Onion. Temple qu'Onias fit bâtir au vrai Dieu dans le Nome d'Héliopolis, *Tome II.* 360. Deſcription de ce Temple, 378. Il eſt fermé par les ordres de Veſpaſien, *Tom. III.* 342

Ooliab, déſigné pour conduire les ouvrages du Tabernacle, *Tom. I.* 203

Ophir, ville maritime, ſa ſituation incertaine, navigation de la flotte de Salomon à Ophir, *Tom. I.* 513

Ophni, fils du Grand-Prêtre Héli, ſes déréglemens, *T. I.* 358. Sa mort, 365

Oraiſon Dominicale, *Tom. II.* 608, 642

Oreb, Prince de Madian: ſa tête portée en triomphe au-delà du Jourdain, *Tom. I.* 333

Oſée, fils de Nun, reçoit de Moyſe le nom de Joſué, *Tome I.* 184. Voyez *Joſué.*

Oſée, Prophete d'Iſraël, excès qu'il reproche aux Iſraélites, *Tom. II.* 65. Temps de ſes Prophéties, celui de ſa mort incertain, 66 *& ſuiv.*

Oſée, fils d'Ela, s'empare du royaume d'Iſraël, *Tome II.* 79 & 88. Il permet aux Iſraélites d'aller adorer le Seigneur à Jéruſalem, 92. Il veut ſecouer le joug de la domination des Aſſyriens, dont il étoit tributaire, 96. Il eſt emmené captif avec tout ſon peuple par Salma-

naſar Roi d'Aſſyrie, 97
Othon, déclaré Empereur, fait la guerre à Vitellius, *T. III.* 297. Sa mort, 298
Othoniel, ſe rend maître de Dabir, *Tom. I.* 300. Caleb lui donne ſa fille en mariage, *ibid.* Il a été le premier Juge d'Iſraël, & l'a délivré de la ſervitude ſous Chuſan Roi de Méſopotamie, 321. Temps de ſa mort incertain, *ibid.*
Ouvriers, quel nombre employé par Salomon pour la conſtruction du Temple de Jéruſalem, *Tome I.* 499. Parabole des ouvriers envoyés à la vigne du pere de famille, *Tome* II. 665
Oza, frappé de mort pour avoir porté la main ſur l'Arche du Seigneur, *Tom. I.* 432
Ozias, ou *Azarias*, fils d'Amaſias Roi de Juda, *Tom.* II. 65. Suit les conſeils du Prophete Zacharie, 72. Ses guerres contre les Philiſtins & autres, 73. Son nom redoutable à ſes ennemis, 74. Il eſt frappé de lepre pour avoir voulu offrir l'encens dans le Temple du Seigneur, *ibid.* Prodiges qui accompagnerent ſa punition, *ibid.* & *ſuiv.* Sa mort, 75
Ozias, le premier de la ville de Béthulie, *Tom.* II. 131. Empêche la reddition de la Ville, *ibid.* Part qu'il eut à l'entiere défaite de l'armée des Aſſyriens, 137

P.

PACHORUS, fils du Roi des Parthes, marche contre Hircan, *Tom. II.* 467. Il met Antigone en poſſeſſion de la Judée, 470
Pain : l'abſtinence du pain levé indiſpenſable parmi les Iſraélites pendant les ſept jours de la Pâque, *Tome* I. 233. Pains de propoſition donnés à David par Achimelech, 399. Multiplication des pains faite par J. C. *Tom. II.* 626, 632
Palais de Salomon, ſa deſcription, *Tom.* I. 510 & *ſuiv.* d'Hérode, ſa magnificence, *Tom. II.* 504
Palma Chriſti, plante. Entretien de Dieu avec Jonas au ſujet de cette plante, *Tom. II.* 71
Panium. Caverne d'où ſortent les ſources du Jourdain, *Tome II.* 507
Pâque : inſtitution de la Pâque, *Tome* I. 171. Maniere de la célébrer parmi les Iſraélites, *ibid.* Célébration de la premiere Pâque depuis la ſortie de l'Egypte, 214. Cas où il étoit permis de la célébrer le quatorze du ſecond mois, *ibid.* Célébration de la Pâque ſous Ezéchias, *Tom. II.* 92 & *ſuiv.* La plus ſolennelle de toutes les Pâques célébrée ſous Joſias, *Tome* II. 152 & *ſuiv.*
Paraboles : De la ſemence, *Tome II.* 616. Son explication, *ibid.* De l'ivraie, du grain de moutarde, du levain, 617. Du tréſor caché, d'une pierre précieuſe, de la pêche, *ibid.* Du ſerviteur ſans compaſſion, 638. Du Samaritain charitable, 641. De l'ami importun, 642. De la demande d'un fils à ſon pere, *ibid.* De la maiſon forte dont on veut s'empa-

rer, 643. Du riche insensé, 644. Du serviteur établi sur les autres serviteurs de son maître, 645. Du figuier stérile, 646. Des conviés indifférens, 648 & *suiv.* D'une maison à bâtir, d'un Roi qui veut se mettre en campagne, 649. De la brebis égarée, de la dragme perdue, *ibid.* De l'enfant prodigue, 650. Du Fermier d'iniquité, 651. Du mauvais riche, 652. Du Juge injuste, 662. Du Pharisien & du Publicain, *ibid.* Des ouvriers envoyés à la vigne du pere de famille, 665 & *suiv.* Du Roi qui va demander un royaume, 669 & *s.* De deux fils désobéissans, 676. Des Vignerons homicides, *ibid.* De celui qui vient aux noces sans la robe nuptiale, 677. Du figuier & des autres arbres, 682. Du bon & du mauvais serviteur, *ibid.* Des Vierges sages & folles, 683. D'un maître qui exige le profit de son argent, *ibid.* & *suiv.* Pourquoi Jesus-Christ parloit en paraboles ? 616

Paradis terrestre, sa description, *Tom.* I. 6. Personne n'y est entré depuis qu'Adam en a été chassé, 12. Le déluge a achevé de détruire ce qui pouvoit en être resté, 13

Pardon des injures, combien de fois faut-il pardonner ? *Tome* II. 653

Parens. Devoirs des parens envers leurs enfans, *Tom.* I. 238. Ils pouvoient vendre leurs enfans, en quel cas ? *ibid.* Et les vouer au Seigneur, 243

Parens, vengeurs de la mort de leurs proches, *Tom.* I. 270

Parfum : Autel des parfums, *Tom.* I. 206. Composition du parfum qu'on devoit offrir au Seigneur, défendue sous peine de la vie aux Israélites pour leur usage, *ibid.*

Parole de Dieu comparée à une semence, *Tome* II. 616

Pasteurs : regne des Rois-pasteurs en Egypte, *Tome* I. 124. Cause de la haine que les Egyptiens portoient aux pasteurs de brebis, 125. Parabole du bon Pasteur, *Tom.* II. 660 & *suiv.*

S. Paul, son origine & ses études, *Tom.* III. 17. Vient à Jérusalem étudier sous Gamaliel, *ibid.* Son zele outré pour la Loi & pour les traditions de ses peres le porte à ravager l'Eglise, *ibid.* Sa conversion, 29. Il reçoit le baptême des mains d'Ananie, 31. Son voyage en Arabie, 32. Il court risque de sa vie à Damas, 50. Et à Jérusalem, 51. Saint Paul & saint Barnabé à Antioche, 108. Ils portent à Jérusalem les aumônes des fidelles d'Antioche, 113. Ils reçoivent l'imposition des mains pour aller prêcher aux Gentils, 114. Révélations faites à saint Paul, *ibid.* Paul & Barnabé en Chypre & en Asie, 117. On les chasse d'Antioche, de Pisidie, & d'Icone, 120. Le peuple de Lystres veut leur offrir des sacrifices, 123. Mauvais traitemens que S. Paul reçut de la part des Juifs, 126. Il va avec saint Barnabé au Concile de Jérusa-

lem, 137. Il réſiſte à ſaint Pierre, 140. Et ſe ſépare de Barnabé, 141. Il paſſe à Philippes, où il eſt mis en priſon avec Silas, 144. Il prêche devant l'Aréopage à Athenes, 148. Ses deux Epîtres aux Theſſaloniciens, 155 & *ſuiv.* L'Egliſe de Corinthe diviſée à ſon ſujet, 161. Ses miracles à Epheſe, 163. Il eſt expoſé aux bêtes, 167. Son Epître aux Galates, *ibid.* Sa premiere Epître aux Corinthiens, 169. Il eſt obligé de ſortir d'Epheſe, 174. Il paſſe en Macédoine, 176. Sa ſeconde lettre aux Corinthiens, *ibid.* Son Epître aux Romains, 179. Il reſſuſcite un jeune homme à Troade, 182. Son diſcours aux Prêtres de l'Egliſe d'Epheſe, 183. Il paſſe en Phénicie & de-là à Jéruſalem, 185. Il prend part aux cérémonies du Nazaréat, 186. Sédition excitée contre lui, *ibid.* Son diſcours aux Juifs de Jéruſalem, 187 & *ſuiv.* Il commet ſes Juges entre eux, 189. Il eſt conduit à Céſarée, & ſe juſtifie devant Félix, 191. Il appelle à Céſar, 199. Il ſe juſtifie devant Feſtus & Agrippa, 201. Il eſt envoyé à Rome, 202. Il fait naufrage, 205. Il aborde à Malte, & y eſt mordu d'une vipere, 206. Il arrive à Rome, 207. Il annonce Jeſus-Chriſt aux Juifs, *ibid.* & *ſuiv.* Son nom célebre juſques dans la Cour de Néron, 211. Son Epître aux Philippiens, 211. A Philémon, 212. Aux Coloſſiens, 213. A-t-il écrit aux fidelles de Laodicée? 214. Il eſt tiré de priſon, & renvoyé abſous, *ibid.* Son Epître aux Hébreux, 218. Il revient en Judée, 222. Sa premiere Epître à Timothée, 223. Son Epître à Tite, 224. Son dernier voyage à Rome, 231. Il eſt mis en priſon par les ordres de Néron, 232. Son Epître aux Ephéſiens, 233. Sa ſeconde Epître à Timothée, 234. Son martyre, 235 & *ſuiv.* Son tombeau, 236

Pauvres, leur faire du bien, parce qu'ils ne ſont pas en état de le rendre, *Tome II.* 648 & *ſuiv.*

Payens, leur haine contre les premiers Chrétiens, *T.* III. 22. Crimes dont ils les accuſoient, *ibid.*

Pays, maniere d'expier un pays ſouillé par un meurtre, dont l'auteur eſt inconnu, *Tom. I.* 272 & *ſuiv.*

Péché, celui qui commet le péché, eſt eſclave du péché, *Tome II.* 657. La liberté de la grâce & de la juſtice nous fait ſortir de cet eſclavage, *ibid.* Les maux de cette vie ne ſont pas toujours des ſuites de quelque péché, *Tome I.* 144

Pella, Ville au-delà du Jourdain, où Dieu ordonne aux Chrétiens de Jéruſalem de ſe retirer, *Tome III.* 264

Pentapole, aſſujettie à Codorlahomor Roi d'Elam, *Tom. I* 53. Guerre entre les Rois de la Pentapole & Codorlahomor & ſes aſſociés, *ibid.*

Pentecôte, fête des Juifs, pourquoi inſtituée, & comment célébrée? *Tome I.* 233. Pentecôte des chrétiens,

Tome III. 3 *& ſuiv.*
Peres & meres, leurs devoirs envers leurs enfans, *Tom.* I. 238. Voyez *Parens.*
Perſes, pourquoi appelés *Paras*, *Tome* I. c. Commencement de leur empire, xcix. Ce que nous ſavons des Perſes nous vient des Grecs, c. Fin de leur Monarchie à la mort de Darius, *Tom.* II. 279
Peſte, dont Dieu frappe Iſraël ſous David, *Tom.* I. 476. Autres ſous Hérode, *Tom.* II. 497, 502
Pétrone, Gouverneur de Syrie, entreprend de placer la ſtatue de Caïus dans le Temple de Jéruſalem, *Tom.* III. 79 *& ſuiv.* Touché des larmes des Juifs, il en ſuſpend l'exécution, 82. Caïus lui ordonne de ſe punir lui-même de ſa déſobéiſſance, 87. Sa lettre en faveur des Juifs de Phénicie, 106
Phacée, fils de Romélie, uſurpe le royaume d'Iſraël, *Tom.* II. 78. Il fait alliance avec Razin Roi de Syrie, contre Ozias & Achas Rois de Juda, 78, 81, 85. Partie de ſes ſujets menés en captivité par le Roi d'Aſſyrie, 87. Sa mort, 88
Phaceïa, fils de Manahem Roi d'Iſraël, tué par Phacée fils de Romélie, *Tome* II. 77
Phaleb, fils d'Héber, la terre diviſée de ſon temps, *Tome* I. 46
Phanuel, origine du nom de cette ville, *Tome* I. 101. Ses habitans refuſent des vivres aux gens de Gédéon, *Tom.* I. 332. Vengeance qu'il tire des principaux de cette ville, *ibid.*
Pharaon, nom commun aux Rois d'Egypte, *Tom.* I. cvij, 51
Pharaon, frappé de maladie, pour avoir enlevé Sara femme d'Abraham, *Tome* I. 50. Il la lui rend, & le fait conduire juſques hors de ſes états, 51
Pharaon, autre Roi d'Egypte, ſes ſonges expliqués par Joſeph, *Tom.* I. 113 *& ſuiv.* Il le fait Surintendant de toute l'Egypte, 114. Et lui donne la terre de Geſſen, 115
Pharaon, autre Roi d'Egypte, opprime les Hébreux dans ſes Etats, *Tome* I. 148 *& ſuiv.* Il fait un édit pour exterminer leur race, 149. Il cherche à ôter la vie à Moyſe, 156
Pharaon, autre Roi d'Egypte, Moyſe & Aaron le vont trouver de la part de Dieu, *Tom.* I. 161. Il ſurcharge de travaux les Iſraélites, *ibid.* Moyſe retourne vers Pharaon, & fait pluſieurs miracles devant lui, 263 *& ſuiv.* Ses magiciens imitent les miracles de Moyſe, *ibid.* Il permet aux Iſraélites d'aller dans le déſert, 173. Et s'en repent bientôt après, 176. Il les pourſuit, & périt lui & toute ſon armée dans les eaux de la Mer Rouge, 178
Phariſiens. Leur origine incertaine, leur rapport avec les Stoïciens, *Tom. II.* 411. *& ſuiv.* Leur caractere, leurs pratiques & leurs ſentimens, *ibid. & ſuiv.* Ils demandent un prodige à Jeſus-Chriſt,

Tome II. 614, 632. Leurs fréquentes lotions, 629. Ils éludent le précepte d'honorer leurs parens, en leur donnant part à leurs offrandes, 630. Leur hypocriſie, & leurs pratiques ſuperſtitieuſes, 643. Ils ſont tous aveugles, & leur orgueil eſt cauſe que leurs péchés demeurent en eux, 659. Ils s'efforcent de ſurprendre Jeſus-Chriſt dans ſes paroles, 677. Il faut les écouter ſans les imiter, 678

Phaſis, fleuve de la Colchide, le même que le Phiſon du Paradis terreſtre, *Tom.* I. 6

Phaſſur, Capitaine des Lévites, fait mettre Jérémie en priſon. Le prophete le menace des derniers malheurs, *Tome II.* 160

Phazael, fils d'Antipater & Gouverneur de Jéruſalem, ſon éloge, *Tom.* II. 455. Il eſt attaqué par Félix, & défendu par le peuple, 464. Il eſt accuſé devant Marc-Antoine, qui le fait Tétrarque des Juifs, 465 & 466. Il eſt aſſiégé par Antigone, & par les Parthes, qui le font priſonnier, 468. Sa mort, 470

Phazaïle, tour & ville de ce nom bâties par Hérode, *T.* II. 522

Phénenna, femme d'Elcana, inſulte à Anne, & pourquoi? *Tom.* I. 357. Mort de ſes enfans, 358

Phéroras, frere d'Hérode, chargé du gouvernement de la Judée pendant ſon abſence, *Tom.* II. 492. Il lui obtient d'Auguſte une Tétrarchie dans ſon royaume, 507. Il anime Hérode contre ſes fils Alexandre & Ariſtobule, 518, 526. Il entre dans la conjuration d'Antipater, 545 & *ſuiv.* Son exil & ſa mort, 547 & *ſuiv.*

Phihahiroth, ſtation des Iſraélites dans le déſert, *Tome* I. 175

Philémon, lettre de ſaint Paul à Philémon, *Tom.* III. 212. Il envoie Onéſime à l'Apôtre pour le ſervir dans ſes liens, *ibid.* Son martyre, 213

Philippe, Roi de Macédoine, choiſi par les Grecs pour commander leurs troupes contre les Perſes, *Tom.* II. 272

Philippe, laiſſé pour Gouverneur à Jéruſalem par Antiochus Epiphanes, *Tom.* II. 320. Fait brûler les Juifs dans des cavernes, & pourquoi? 325. Antiochus Epiphanes lui remet les marques de la dignité royale & la régence de ſes états pendant la minorité de ſon fils Eupator, 343. Exclus de la régence de Syrie, au préjudice des dernieres volontés d'Antiochus Epiphanes, 344. Il fait valoir ſon droit, aidé du ſecours du Roi d'Egypte, 358. Il eſt aſſiégé dans Antioche, & mis à mort, *ibid.*

Philippe, fils du grand Hérode, part qu'il obtint d'Auguſte dans les états de ſon pere, *Tome* II. 575. Il embellit quelques villes dans ſes états, 582. Sa femme Hérodiade enlevée par ſon frere Antipas, 594 & *ſuiv.*

Philippe le Tétrarque, fils du

grand Hérode, ſon amour pour la juſtice, ſa mort, *Tome* III. 32, 33
S. Philippe, ſa vocation à l'Apoſtolat, *Tom.* II. 590. Abrégé de ſon hiſtoire, *To.* III. 56 *& ſuiv.*
S. Philippe, un des ſept premiers Diacres, *Tome III.* 12. Il va prêcher à Samarie, 18. Simon le Magicien s'attache à lui, *ibid.* Il baptiſe l'Eunuque de la Reine de Candace, 27 *& ſuiv.* Il eſt enlevé par un Ange, 28. Ses filles prophéteſſes, 29
Philiſtins, ennemis irréconciliables des Iſraélites, *Tom.* I. 344. Leur origine, 45. Servitude d'Iſraël, ſous les Philiſtins, 324, 339, 344. Leurs guerres contre les Iſraélites ſous Samſon, 349. Sous Héli, 362. Sous Samuël, 368. Sous Saül, 378 *& ſuiv.* 390 *& ſuiv.* Sous David, 430, 472. Irruption des Philiſtins dans le royaume de Juda, *Tom.* II. 39. Ruine de leur pays par Aſſaradon, 96
Philon, député vers Caïus par les Juifs d'Alexandrie, *Tom. III.* 87. Ce que l'on ſait de lui & de ſes ouvrages, 88. Il obtient audience de l'Empereur, 89. Succès de ſa députation, 92. Il fait connoiſſance avec S. Pierre à Rome, 107
Phinées, fils du Grand-Prêtre Eléazar, ſon zèle pour la gloire du Seigneur, *Tome* I. 264. Alliance de Dieu avec lui & ſa poſtérité, *ibid.* Il défait les Madianites, 266
Phinées, fils du Grand-Prêtre Héli, ſes déréglemens, *Tome* I. 358. Sa mort, 363
Phraates, Roi des Parthes, eſt vaincu par Antiochus Sidetes, *Tome* II. 406
Phul, pere de Sardanapale, s'il étoit Roi de Ninive, lorſque Jonas y prêcha la pénitence, *Tom.* II. 70. Il donne du ſecours à Manahem Roi d'Iſraël, & en reçoit un des veaux d'or, 76. Se rendit-il ce Prince tributaire? 77 *& ſuiv.* Sa mort, 78
Phylacteres, bandes de parchemin portées par les Phariſiens & par le commun des Juifs ſur le front & ſur le poignet, *Tom.* II. 679
S. Pierre, ſa vocation à l'Apoſtolat, *Tome* II. 590, 599. Il confeſſe la divinité de J. C. 633. Il paye le demi-ſicle au Temple pour ſon maître & pour lui, 637. Il renonce ſon maître, & pleure ſa faute, 695. J. C. aſſuré de ſon amour lui confie la garde de ſon troupeau, 711. Pluſieurs Juifs ſont convertis à la prédication de ſaint Pierre, *Tom.* III. 5, 7. Il eſt mis en priſon avec Jean, 8. On leur défend de parler au nom de Jeſus, *ibid.* Ils vont à Samarie pour confirmer les habitans, 19. Pierre viſite les Egliſes de la Paleſtine, 33. Miracles qu'il opere, 35. Viſion qu'il eut à Joppé, 36. Dieu l'envoie vers le Centenier Corneille, qu'il baptiſe avec toute ſa famille, *ibid.* Saint Pierre va à Antioche, y établit ſon premier ſiége, 47. Son voyage à Rome, où il confond Simon le Ma-

gicien, 107. Il eſt mis en priſon, & délivré par un Ange, 110. Sa premiere Epître aux Fidelles, 124 & *ſuiv.* Egliſes fondées par lui ou par ſes Diſciples, 128. Il aſſiſte au Concile de Jéruſalem, 137. Il eſt repris par ſaint Paul, 140. Sa ſeconde Epître aux Fidelles, 230. Jeſus-Chriſt lui apparoît, & lui annonce ſa mort prochaine, *ibid.* Victoire qu'il remporte ſur Simon le Magicien, 232. Il eſt encore mis en priſon, 233. Son martyre, 235 & *ſuiv.*

Pilate, Gouverneur de Judée, ſon caractere, *Tome* II. 585. Occaſions de révolte qu'il donna aux Juifs ſous ſon gouvernement, *ibid.* & *ſuiv.* Galiléens dont il mêla le ſang avec leurs ſacrifices, 646. Il interroge J. C. & le trouve innocent, 697 & *ſuiv.* Ses vains efforts pour le tirer des mains des Juifs, 698. Il le condamne au fouet, & enſuite à la mort, 699 & *ſuiv.* Sa lettre à Tibere touchant Jeſus-Chriſt, *Tome* III. 23. Il marche contre les Samaritains qu'il défait, 43. Il eſt renvoyé à Rome pour ſe purger devant l'Empereur, *ibid.* Son exil & ſa mort, *ibid.*

Plaies, dont Dieu frappa l'Egypte pour punir l'endurciſſement de Pharaon, *Tome* I. 164 & *ſuiv.*

Poids; leur uſage, par qui introduits dans le commerce? *Tom.* I. 16

Poids du Roi, pour marquer des ſicles Babyloniens, *Tom.* I. 452

Police des Hébreux, x & *ſuiv.*

Pompée. Il vient à Damas; où il reçoit diverſes ambaſſades, *Tom.* II. 438. Ses expéditions en Syrie, 439. Il cite devant lui Hircan & Ariſtobule, *ibid.* Il retient Ariſtobule priſonnier & marche contre ceux de ſon parti, 440 & *ſuiv.* Il ſe rend maître de Jéruſalem, qu'il rend tributaire aux Romains, 441. Il ne touche point aux vaſes ni au tréſor du Temple, 443. Il donne à Hircan la charge de Grand-Prêtre & de Prince des Juifs, *ibid.* Il emmene Ariſtobule priſonnier à Rome, 444. Son triomphe, *ibid.* Guerres civiles entre lui & Céſar, 451

Pomponius Flaccus, Gouverneur de Syrie, *Tom.* III. 39

Portes, maniere de fermer les portes chez les anciens, *Tome* I. 322

Portiers du Temple, leur nombre, leur diſtribution, & leurs fonctions, *Tome* I. 482

Préceptes, donnés aux enfans de Noé, ſuivant les Rabbins, *Tome* I. 53. Préceptes généraux & particuliers donnés au peuple ſur le mont Sinaï, 186 & *ſuiv.*

Prémices offertes au Temple pour l'entretien des Prêtres, *Tom.* I. 497. C'étoit aux Lévites à lever ces prémices, 231

Premiers-nés des Egyptiens mis à mort, *Tom.* I. 173. Loi pour le rachat des premiers-nés des Hébreux, 174

Premiers-nés dévoués au Seigneur, *Tome* I. 229. Lois

en faveur des premiers-nés de ceux qui avoient plusieurs femmes, 242
Prêt, comment on le doit faire pour ne point blesser la conscience, *Tom. II.* 608
Prêtres des Hébreux, leurs habits, leur consécration, *Tome* I. 208, 210. L'usage du vin leur étoit interdit pendant le temps de leur service, 213. Peine de mort contre ceux qui s'ingerent dans les fonctions des Prêtres, 215. Lois touchant les Prêtres, leurs priviléges, 229 *& suiv.* Leur demeure & leurs revenus, 231. Vingt-quatre familles de Prêtres qui servoient tour à tour dans le Temple, leurs fonctions, 483. Réglement d'Ezéchias pour l'entretien des Prêtres, *Tom. II.* 94. Voyez *Grand-Prêtre.*
Priere, formule de priere donnée par Jesus-Christ à ses Disciples, *Tome* II. 608, 642. Dispositions pour bien prier, 608
Procore, un des sept premiers Diacres, *Tome* III. 12
Prophetes, envoyés aux Israélites pour les rappeler de leurs égaremens, *Tome* I. 320 & 327. Assemblée de Prophetes à Najoth, 371. Prophetes mis à mort par les ordres de Jézabel, *Tome* II. 5
Prophetes de Baal, assemblés par Elie sur le mont Carmel, *Tom.* II. 5, *& suiv.* Ils invoquent en vain leurs faux Dieux, 6. Ils sont mis à mort par ordre d'Elie, 7 *& suiv.* Grand nombre de faux Prophetes dans les derniers temps de la république des Juifs, *Tome* III. 154, 162, 324
Proseuques, lieu ou les Juifs s'assembloient pour prier, & pour entendre la lecture de la Loi, *Tome* III. 143
Proverbes : si Salomon est l'auteur de ce Livre, *Tom.* I. 519
Pseaumes, David est-il auteur de tous les Pseaumes? *Tome* I. 490
Ptolemaïde, assiégée par Alexandre, fils de Jean Hircan, *Tome* II. 425
Ptolémée, fils de Lagus, Roi d'Egypte après le mort d'Alexandre, *Tome* II. 280. Il se rend maître de la Judée & de la Samarie, *ibid.* Juifs captifs qu'il emmena en Egypte, 281. Ses guerres avec Séleucus & Antigone, 282
Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, fils & successeur de Ptolémée fils de Lagus, *Tome* II. 282. Il est Souverain des Juifs, *ibid.* Sa bibliotheque à Alexandrie, *ibid.* Il procure la version des Septante, 284 *& suiv.* Son caractere, 288 *& suiv.* Ses guerres avec Antiochus le Dieu, Roi de Syrie, 290
Ptolémée Evergetes, Roi d'Egypte, fils & successeur de Philadelphe, se rend maître des Etats de Séleucus Roi de Syrie, pourquoi? *Tome* II. 290. Il va au Temple de Jérusalem offrir des sacrifices, *ibid.*
Ptolémée Philopator, fils & successeur d'Evergetes dans le royaume d'Egypte, ses

guerres & ſes victoires contre Antiochus le Grand, *Tom.* II. 297 *& ſuiv.* Il veut entrer de force dans le Temple de Jéruſalem, & en eſt empêché miraculeuſement, 299 *& ſuiv.* Son édit contre les Juifs, 301 *& ſuiv.* Il les condamne à être foulés ſous les pieds des éléphans, 302. Son cœur changé par un prodige, 304. Révolte de ſes ſujets contre lui, 305. Sa mort, *ibid.*

Ptolémée Epiphanes, fils & ſucceſſeur de Ptolémée Philopator, Roi d'Egypte, ſes états ravagés par Antiochus & par Philippe, *Tome* II. 305. Son parti abandonné par les Juifs, 306

Ptolémée Philométor, fils & ſucceſſeur de Cléopatre dans le royaume d'Egypte, *Tom.* II. 313. Ses guerres avec Antiochus Epiphanes, qui le dépouille de ſes Etats, 315. Il regne avec ſon frere Evergetes, 320. Eſt enſuite chaſſé par ſes ſujets, *ibid.* Epiphanes lui rend l'Egypte, *ibid.* Le Sénat prend ſa défenſe contre les nouvelles entrepriſesd'Antiochus, 321. Il entre dans la révolte de Philippe, 358. Il permet à Onias de bâtir un Temple en Egypte, 359, 378. Il lui confie le commandement de ſes troupes, *ibid.* Il juge le différent des Juifs & des Samaritains au ſujet de leurs Temples, & décide en faveur des Juifs, 379 *& ſuiv.* Il s'empare du royaume de Syrie, & le donne à ſon gendre Démétrius Nicanor, 383. Sa mort, 383

Ptolémée Phiſcon, frere de Philométor, affecte le royaume d'Egypte, ayant forcé ſa ſœur Cléopatre à l'épouſer, *Tom.* II. 383. Il condamne tous les Juifs d'Alexandrie à être écraſés ſous les pieds des éléphans, *ibid.*

Ptolémée Lathure, fils de Phyſcon, aſſocié à la couronne d'Egypte par ſa mere Cléopatre. Il ſe révolte contre elle, & eſt obligé de ſe retirer en Cypre, *Tom.* II. 424. Il marche au ſecours de Ptolémaïde, & défait l'armée d'Alexandre, 425. Il tente en vain de rentrer en Egypte, 426

Ptolémée Auletes, Roi d'Egypte, chaſſé de ſes Etats, eſt rétabli ſur le trône par Gabinius, général des Romains, *Tom.* II. 448 *& ſuiv.* Ses guerres avec les Romains, 452 *& ſuiv.*

Ptolémée, fils de Dorymenes, dépouillé du gouvernement de la Célé-Syrie & de la Phénicie, ſe fait mourir par le poiſon, *Tom.* II. 344

Ptolémée, fils d'Abobus, & Gouverneur de la plaine de Jéricho, fait mettre à mort Simon & ſes deux fils, *Tom.* II. 401. Il eſt aſſiégé par Hircan dans le château de Dog, 402

Ptolémée Mennæus, Prince de Calcide, prend ſoin de la famille d'Ariſtobule après ſa mort, *Tom.* II. 451

Publicain. Parabole du Phariſien & du Publicain, *Tom.* II. 660 *& ſuiv.*

Purifications. En quel cas ordonnées par la Loi, *Tome* I. 341. Diverſes purifications des Juifs, *T.* II. 591

Purim, ou fête des ſorts, *Tome* II. 246
Putiphar, Officier de Pharaon, achete Joſeph, *Tom.* I. 109. Et lui confie le ſoin de ſa maiſon, 110. Il le fait mettre en priſon, & pourquoi ? 111
Pythoniſſe, conſultée par Saül, elle évoque l'ame de Samuel, *Tome* I. 313. Autre dont ſaint Paul chaſſe le Démon, *Tom.* III. 144

Q.

QUADRATUS, Gouverneur de Syrie, apaiſe les troubles excités en Judée, & en punit les auteurs, *Tome* III. 151 *& ſuiv.*
Quêtes pour les pauvres au commencement de l'Egliſe, *Tom.* III. 113, 173. Sept perſonnes choiſies pour en faire les diſtributions à Jéruſalem, 12, 14
Queſtion : comment elle ſe donnoit aux accuſés chez les Romains, *Tome* III. 188
Quintilius Varus, Gouverneur de Syrie, juge Antipater qui avoit attenté à la vie de ſon pere, *Tome* II. 554. Il marche contre les Juifs rebelles, & pacifie la Judée, 572 *& ſuiv.*
Quintus Memmius, & Titus Manilius, légats des Romains en Syrie. Leur lettre aux Juifs, *Tome* II. 350 *& ſuiv.*
Quirinius, ou *Cyrenius*, Gouverneur de Syrie, dénombrement qu'il fait en Judée, & le même dont parle ſaint Luc, *Tome* II. 578. Sédition à cauſe de ce dénombrement, 579

R.

RABBATH, Capitale des Ammonites, aſſujettie à David, *Tome* I. 442, 446
Rabbins, hiſtoire qu'ils font de Moyſe, *Tom.* I. 153. Ce qu'ils racontent de la pénitence de Salomon, 518
Rabſacès, ambaſſadeur de Sennachérib vers Ezéchias, ſes blaſphêmes contre le Seigneur, *Tome* II. 114
Rachel, fille de Laban, donnée pour femme à Jacob, à quelles conditions, *Tome* I. 92 *& ſuiv.* Eſt affligée de n'avoir point d'enfans, expédient qu'elle imagine, 93. Elle devient mere de Joſeph, 95. Elle emporte & cache les Théraphims de Laban, 98. Elle met au monde Benjamin & meurt, 106
Ragés, ville de Médie, demeure de Gabélus, *Tome* II. 102
Raguel d'Ecbatanes, parent du jeune Tobie, à qui il donne ſa fille en mariage, *Tome* II. 104
Rahab, reçoit les eſpions que Joſué avoit envoyés à Jéricho, *Tom.* I. 286. Récompenſe qu'elle en reçut après la priſe de la ville ; 291. Son mariage avec Salmon, 292
Raiſin, torrent ou vallée du raiſin, groſſeur des raiſins que l'on y voit, *Tome* I. 130
Ramatha, ville où Samuel fixe ſa demeure, *Tome* I. 368
Ramoth de Galaad : expédition de Joſaphat & d'Achab

contre Ramoth de Galaad, *Tom.* II. 17 *& ſuiv.* Elle eſt priſe par Joram, 45
Raphael (l'Ange) conduit le jeune Tobie à Ragés de Médie, *Tom.* II. 103. Il va enchaîner le Démon Aſmodée dans les déſerts de la haute Egypte, 105
Raphidim, lieu où les Iſraélites murmurerent faute d'eau, *Tom.* I. 182
Razin, Roi de Syrie, ſe ligue avec Phacée, Roi d'Iſrael, leurs guerres avec Ozias & Achas, Rois de Juda, *Tome* II. 78, 81, 84. Pays de Razin réduit en ſervitude par le Roi d'Aſſyrie, ſa mort, 88
Razon, fils d'Eliada, chef de voleurs, établit ſa domination à Damas, *Tome* II. 438 Il ſe révolte contre Salomon, 317
Rébecca, fille de Bathuel, donnée pour épouſe à Iſaac, *Tom.* I. 79. Elle obtient la fécondité, & met au monde Jacob & Eſaü, 81. Elle porte Jacob à ſurprendre la bénédiction d'Iſaac, 86. Et à fuir en Méſopotamie, 88
Réchabites, deſcendans de Jonadab fils de Rechab, leur obſervance, *Tom.* II. 52. Dieu les éprouve & les trouve fidelles; leurs deſcendans dans le ſervice du Temple, 195 *& ſuiv.*
Refuge: villes de refuge pour ceux qui avoient commis un homicide involontaire, *Tome* I. 190, 238, 270 *& ſuiv.* 304
Remnon; divinité des Syriens, Naaman demanda-t-il à Eliſée la permiſſion de l'adorer? *Tome* II. 35
Reſpha, concubine de Saül; ce qu'elle fit à la mort de ſes fils, *Tome* I. 471, 472
Reſtitution : réglement pour la reſtitution, *Tome* I. 192 *& ſuiv.*
Réſurrection, crue des Juifs, *Tome* II. 355. Niée par les Sadducéens, & prouvée par Jeſus-Chriſt, 677 *& ſuiv.* Etat des hommes après la réſurrection, 678
Rhaſis, Sénateur de Jéruſalem, ſon martyre, *Tome* II. 365
Riches, combien il leur eſt difficile d'entrer dans le Royaume des Cieux, *Tom.* II. 665. Parabole du riche avare, 644. Et du mauvais riche, 652
Roboam, fils de Salomon, ſon imprudence, *Tome* I. 520 *& ſuiv.* Révolte de dix Tribus contre lui, 521. Il abandonne la Loi du Seigneur, qui le punit par les armes de Seſac Roi d'Egypte, 528. Ses femmes & ſes enfans, 529. Sa mort, 530
Roi, il y en avoit autrefois dans chaque ville, *Tome* I. 299. Nombre des Rois vaincus, & mis à mort par Moyſe & Joſué, *ibid.* Qualités que devoit avoir le Roi des Iſraélites, 235 *& ſuiv.* Droits du Roi, 369 *& ſuiv.*
Rois (livres des) qui en eſt l'auteur, autorité de ces livres, *Tome* I. lxxxvij *& ſuiv.*
Rome, ville déſignée ſous le nom de Babylone, d'où S. Pierre écrivit ſa premiere Epître aux Juifs, *Tome* III. 124. Il y établit une Egliſe célebre par tout le monde, 107. Néron fit mettre le feu

à cette ville, & pourquoi ? 227
Romains, ils avoient pour enſeignes des aigles, auxquels ils rendoient des adorations, *Tome* II. 486. Leur alliance avec les Juifs, *T. II.* 368 *& ſuiv.* 388, 407 *& ſuiv.* 459 *& ſuiv.* Leur lettre en faveur des Juifs, 398. Pompée les rend tributaires aux Romains, 443. Alliance des Romains avec les Parthes, *Tome* III. 45. Révolte des Juifs contre les Romains, 255. Grand nombre de Romains tués par les Juifs à Jéruſalem, 257. Ils ſont défaits par les Juifs, 263. Ils forment le ſiége de Jéruſalem, 305. Ils ſe rendent maîtres du Temple, & y offrent des ſacrifices à leurs Dieux, 332, 334. Carnage des Juifs dans Jéruſalem, 336, 338. Ils prennent la ville, la démoliſſent & le Temple juſqu'aux fondemens, 339. Épître de ſaint Paul aux Romains, 179
Ruben, fils aîné de Jacob & de Lia, ſa naiſſance, *Tom.* I. 93. Il trouve des mandragores, & les apporte à ſa mere, 94. Il abuſe de Bala, femme de ſon pere, 106. Bénédiction qu'il reçut de Jacob au lit de la mort, 129
Ruben (Tribu de) obtient en partage le pays conquis ſur Séhon au-delà du Jourdain, *Tom.* I. 267 *& ſuiv.* 305. Cette Tribu tranſportée au-delà de l'Euphrate par Téglatphalaſar, Roi d'Aſſyrie, *Tom.* II. 88
Ruth, femme de Mahalon, & mere d'Obed aïeul de David; temps de ſon hiſtoire incertain, *Tom.* I. 352. Elle épouſe Boos en ſecondes noces, 155

S.

SABA (la Reine de) vient viſiter Salomon pour faire l'expérience de ſa ſageſſe & de ſa magnificence, *Tom.* II. 513 *& ſuiv.*
Sabbat, par qui & en quel temps établi, *Tome* I. 9 & 234. Repos preſcrit en ce jour, *ibid.* Homme lapidé pour avoir ramaſſé du bois le jour du Sabbat, *ibid. & ſuiv.* Chemin qu'il étoit permis de faire en ce jour, *Tom.* II. 713, 714
Sabinus, Intendant pour Auguſte en Syrie, veut s'emparer des tréſors d'Hérode, *Tom.* II. 567. Troubles qu'il excite en Judée, 569
Sacrifices dûs à Dieu par reſpect & par reconnoiſſance, *Tom.* I. 13. Il avoit coutume dans les commencemens d'envoyer le feu du Ciel pour conſumer ceux qui lui étoient agréables, 14. Dieu défend de lui en offrir en plus d'un lieu, 229. Diverſes ſortes de ſacrifices, *ibid.* Lois touchant les ſacrifices des Hébreux, 230. Trois ſortes de ſacrifices parmi eux, 232. Interruption des ſacrifices du ſoir & du matin dans le Temple, *Tom. III.* 326
Sadoc, Grand-Prêtre de la famille d'Eléazar, en exercice avec Abiathar, *Tome I.* 439. Il demeure attaché à David durant la révolte d'Abſalom, 455 *& ſuiv.* Il ſacre

Salomon Roi d'Iſraël, 486. Il eſt ſeul Grand-Prêtre après la diſgrace d'Abiathar, 492
Sadok, diſciple d'Antigone Sochæus, & auteur de la ſecte des Saducéens, *Tome II.* 413. A-t-il vécu dans le ſchiſme, *ibid. & ſuiv.*
Saducéens, leur origine, leurs erreurs, *Tom.* II. 411, 413 *& ſ.* Les Juifs modernes les regardent comme des hérétiques, 415. Ils nient la réſurrection des morts. J. C. les confond, 684 *& ſuiv.*
Salmana, chef des Madianites, mis à mort par Gédéon, *Tom.* I. 332
Salmanaſar, Roi d'Aſſyrie, acheve d'abattre les Philiſtins, *Tom.* II. 96. Il marche contre Oſée Roi d'Iſraël, qu'il emmene captif avec tout ſon peuple, *ibid.* Cruautés qu'il commit à Samarie avant de la détruire, 97
Salomé, ſœur du Grand Hérode, accuſe Mariamne d'un commerce illicite avec ſon mari, *Tom.* II. 487. Elle lui ſuppoſe un faux crime pour la faire périr, 495. Elle ſe brouille avec ſon mari, à qui elle envoie un écrit de divorce contre l'uſage de la Loi, 498. Elle cauſe de nouveaux troubles dans la maiſon d'Hérode, 518 *& ſuiv.* 526 *& ſuiv.* Elle demande la mort d'Antipater, 556. Part qu'elle eut au teſtament d'Hérode, 557. Priſonniers qu'elle met en liberté après la mort d'Hérode, 564. Palais qu'Auguſte lui donne, 575. Sa mort, 581
Salomé, fille de Philippe & d'Hérodiade, obtient la mort de Jean-Baptiſte, & pourquoi ? *Tome* II. 623
Salomé, femme dévote envers J. C. achete des parfums pour aller embaumer ſon corps, *Tom.* II. 705
Salomon, fils de David & de Bethſabée, ſa naiſſance, *Tom.* I. 446. Il eſt deſtiné pour bâtir un Temple au Seigneur, 479. David lui laiſſe tout ce qu'il avoit amaſſé pour la conſtruction de cet édifice, *ibid.* Il eſt ſacré Roi par Sadoc, 486. Et reconnu par tout Iſraël, 489. Il prend poſſeſſion du royaume, 491. Il épouſe la fille du Roi d'Egypte, 493. Il obtient de Dieu la ſageſſe, *ibid.* Son jugement entre deux femmes qui s'accuſoient réciproquement d'avoir étouffé leur enfant, 494 *& ſuiv.* Etat de ſa maiſon & de ſes officiers, 495. Limites de ſes Etats, 496. Ses richeſſes, *ibid.* Il jette les fondemens du Temple, 500, & l'acheve en ſept ans, 506. Il en fait la dédicace, *ibid. & ſuiv.* Palais qu'il fit conſtruire pour lui & pour la Reine, 510 *& ſuiv.* Il équippe des flottes qu'il envoie à Ophir, 512. Il eſt viſité par la Reine de Saba, 513. Il s'abandonne à l'amour des femmes, qui l'engagent dans l'idolâtrie, 516. Nombre de ſes femmes & de ſes concubines, *ibid.* Dieu lui apparoît, & lui reproche ſes crimes, *ibid.* Ennemis qu'il lui ſuſcita ſur la fin de ſon de ſon regne, 517. Sa mort, 518. Sa pénitence incertaine, *ibid.* Ses ouvrages, 519. Remarques ſur

ce que dit Joſephe des tréſors enfermés dans le tombeau de Salomon, & enlevés par Hérode, *Tom.* II. 526

Salphaad, mort dans le déſert à cauſe de ſon murmure; ſes filles compriſes dans le partage de la terre de Canaan, *Tom. I.* 264

Samarie, capitale du royaume des dix Tribus, bâti par Amri, Roi d'Iſraël, *Tom.* II. 537. Elle eſt aſſiégée par Benadad Roi de Syrie, *Tom. III.* 11. Dieu la délivre par les valets de pied des Princes d'Iſraël, *ibid. & ſuiv.* Elle eſt de nouveau aſſiégée par les Syriens, 40. Extrémités où elle fut réduite par la famine durant ce ſiége, 41. Sa délivrance miraculeuſe, 42. Elle eſt priſe, & réduite en un monceau de pierres par Salmanaſar, Roi d'Aſſyrie, 96. Il envoie des Cuthéens pour l'habiter, 120. Elle eſt encore aſſiégée & démolie entierement par Hircan, 409. Hérode la fait réparer, l'embellit, & la fait appeler Sébaſte en l'honneur d'Auguſte, 501

Samaritains, originairement idolâtres. Aſſaradon leur envoie un Prêtre pour leur enſeigner à honorer le Seigneur, *Tom.* II. 120. *& ſuiv.* Les Lois de Moyſe conſervées parmi eux en caracteres Samaritains, 121. Ils troublent les Juifs dans la reconſtruction du Temple, 227. Leur lettre contre les Juifs à Artaxercès Roi de Perſe, 229. Ils s'oppoſent au rétabliſſement des murs de Jéruſalem, 255 *& ſuiv.* Ils obtiennent d'Alexandre la permiſſion de bâtir un Temple ſur le mont Garizim, 274. Ils ſe diſent Juifs d'origine, & demandent l'exemption de tribut pour la ſeptieme année, 277. Leurs conteſtations avec les Juifs au ſujet du Temple de Garizim, 275. 281. Leur cauſe plaidée devant Philométor, qui les condamne, 379. Ils prennent la qualité de Sidoniens pour n'être point enveloppés dans le malheur des Juifs, 323. Leur Temple de Garizim dédié à Jupiter l'étranger, *ibid.* Séduits par un impoſteur, ils prennent les armes, & ſont diſſipés par Pilate, *Tom. III.* 43. Parabole du Samaritain charitable, *Tome* II. 641

Saméas, fameux Rabbin, auteur de la Miſne, & des Deuteroſes des Juifs, ſon école en Judée, *Tom. III.* 457. *& ſuiv.* Il prédit ce qui devoit arriver à Hérode, & à ceux qui vouloient l'abſoudre, *ibid.*

Samedi, origine du jeûne de Samedi dans l'Egliſe de Rome, *Tom.* III. 233

Samgar, fils d'Anath, troiſieme Juge d'Iſraël: il le retire de la ſervitude des Philiſtins, combien il en tua en un jour avec un éguillon? *Tom. I.* 323

Samſon, fils de Manué, ſa naiſſance & ſa vie toute miraculeuſe, *Tom. I.* 344 *& ſuiv.* Quand commença-t-il à juger Iſraël? 350. Sa mort, 352

Samuel, choiſi pour être le fidelle Prophete du Seigneur, *Tom. I.* 362. Hiſtoire de ſa

naiſſance, 356 *& ſuiv.* Il eſt offert au Seigneur, 358. Qui lui apparoît ſouvent, 361. Il eſt reconnu pour Chef & Juge d'Iſraël, 367. Il s'établit à Ramatha, & y bâtit un Autel, 368. Ses fils établis Juges à Béerſabée, ſe laiſſent corrompre par préſens, 369. Il ſacre Saül Roi d'Iſraël, 372. Diſcours qu'il fit au peuple aſſemblé à Galgala, 376 *& ſuiv.* Il déclare à Saül que le Seigneur l'a rejeté, 378, 379, 385. Il ſacre David Roi d'Iſraël, 387. Sa mort, 406. Son ame évoquée par la Pythoniſſe, 313 *& ſuiv.* Menaces qu'il fait à Saül, 314. Il eſt auteur du livre des Juges, & d'une partie du premier Livre des Rois, *Tom. I.* lxxxvij. autorité de ſes écrits, lxxxviij

Sanaballat, Oronite, ennemi des Juifs, traverſe le deſſein de Néhémie, pour relever les murs de Jéruſalem, *Tome* II. 554 *& ſuiv.* Il s'efforce de ſurprendre Néhémie, 258

Sanaballat, Cuthéen d'origine, il obtient d'Alexandre la permiſſion de bâtir un Temple ſur le mont Garizim, *Tome* II. 274. Il y établit un grand nombre de Prêtres & d'Iſraélites, *ibid.*

Sanctuaire, Deſcription du Saint & du Sanctuaire, *T.* I. 206, 502 *& ſuiv.*

Sang, quiconque aura répandu le ſang d'un homme doit être puni par l'effuſion de ſon propre ſang, *Tome* I. 29

Sang, en jugement, étoit une preuve de la virginité, *Tom.* I. 242

Sara, femme d'Abraham, eſt la même que Jeſcha fille d'Aran, frere d'Abraham, *Tom.* I. 48, 50. Elle eſt enlevée par le Roi d'Egypte, & rendue à Abraham, *ibid.* Elle donne pour femme à Abraham, Agar, qu'elle chaſſe enſuite de ſa maiſon, 59 *& ſuiv.* Dieu lui promet un fils, 62, 64. Elle eſt enlevée par Abimélech, qui lui fait préſent de mille pieces d'argent pour acheter un voile, 69. *& ſuiv.* Elle enfante Iſaac, & fait chaſſer Agar de ſa maiſon, 70 *& ſuiv.* Eut-elle connoiſſance de l'ordre qu'eut Abraham de ſacrifier Iſaac? 76. Sa mort, & ſa ſépulture, *ibid. & ſuiv.*

Sara, fille de Raguel d'Ecbatanes, ſes ſept maris tués par le démon Aſmodée, *Tom.* II. 101. Eſt trois jours & trois nuits ſans boire ni manger, *ibid.* Son mariage avec le jeune Tobie, 104 *& ſuiv.*

Saraïas, envoyé vers Nabuchodonoſor, obtient de lui la reſtitution des vaſes du Temple, *Tome II.* 179

Sardanapale, fils de Phul, Roi d'Aſſyrie, ſa vie lâche & voluptueuſe le rend indigne de régner, *Tome* II. 78. Il eſt aſſiégé dans Ninive, & ſe brûle dans ſon palais avec ſes concubines & ſes richeſſes, *ibid.*

Sarepta, demeure de la pauvre veuve, hôteſſe d'Elie, *Tome II.* 2. Miracle qu'il y fait en faveur de cette veuve, *ibid.*

Satan, il n'a de pouvoir contre nous qu'autant que Dieu le permet, *Tom.* I. 141.

Dieu lui livre les biens & la perſonne de Job, *ibid.* & *ſuiv.*

Saül, fils de Cis de la Tribu de Benjamin, allant chercher quelques ânesſes de ſon pere qui étoient perdues, eſt ſacré Roi d'Iſraël par Samuel, *Tom.* I. 370, 372. Il eſt enſuite élu par le ſort, & pourquoi? 373. Il ſe joint aux Prophetes, & prophétiſe avec eux, *ibid.* & 396. Il aſſemble le peuple, & marche au ſecours de Jabès de Galaad contre les Ammonites, 376. Dieu ſe repent de l'avoir fait Roi, 384, & le rejette, *ibid.* Il conſulte le Seigneur, qui refuſe de lui répondre, 382 & 413. Il fait la guerre à tous les ennemis d'Iſraël, 383 & *ſuiv.* Il eſt ſaiſi du mauvais eſprit, & fait venir David pour le ſoulager dans ſa mélancolie, 377 & *ſuiv.* Sa jalouſie contre David, il attente à ſa vie, 393. Il fait mourir le Grand-Prêtre Achimélech qui avoit donné des vivres à David, 401. Violences qu'il commit à Nobé, *ibid.* Il tombe en la puiſſance de David qui ne veut point mettre la main ſur lui, 405, 409. Il fait alliance avec lui, 405. Il chaſſe les Devins & les Magiciens de ſon royaume, 313. Il fait évoquer l'ame de Samuel par la Pythoniſſe, *ibid.* Il eſt défait & tué par les Philiſtins, 418. Sa tête pendue aux murs de Bethſan avec les corps de ſes trois fils, & enlevés par ceux de Jabés, *ibid.* Deuil de David à la mort de Saül, 420

Scandale néceſſaire, mais malheur à celui par qui il arrive, *Tome* II. 637

Scaurus, envoyé par Pompée en Syrie, *Tom. II.* 477. Il délivre Ariſtobule aſſiégé dans le Temple par Arétas & Hircan, 438. Il marche contre Arétas, de qui il reçoit trois cents talens pour épargner ſon pays, 444

Sceva, Prince des Prêtres. Ses ſept fils exorciſtes entreprennent de chaſſer les Démons au nom de J. C. *Tom. III.* 163

Scribes, leur hypocriſie, les écouter ſans les imiter, *T.* II. 678

Séba, fils de Bochri, engage onze Tribus dans la révolte contre David, *Tom.* I. 468 & *ſuiv.* Il eſt aſſiégé dans la ville d'Abéla, & mis à mort; 469 & *ſuiv.*

Scythopolis, ou *Bethſan*, ville dont les habitans égorgent tous les Juifs qui s'y trouvent en une nuit, *Tom. III.* 258

Séchenias, fils de Jéhiel, de retour de la captivité, ce qu'il dit à Eſdras, *Tom. II.* 250

Sectes: origine des différentes ſectes des Juifs, *Tom.* I. xij. Ceux qui les ont introduites, étoient pleins d'eux-mêmes & vides de l'eſprit de Dieu, *ibid.* Secte des *Phariſiens Tom. II.* 411. Des *Saducéens*, 413. Des *Eſſéniens*, 416. Des *Zelés*, 416

Sédécias, Roi de Juda, fait le mal devant le Seigneur, *Tom.* II. 171 & *ſuiv.* Prophéties contre lui, 172. Il ſe révolte contre Nabucho-

donoſor, 185 *& ſuiv.* Il ſe ſauve durant le ſiége de Jéruſalem, 189. Arrêté & conduit à Babylone, où il meurt, *ibid.*
Sédécias, & *Achab*, faux Prophetes. Voyez *Achab.*
Ségor, ville au midi de la mer morte, où Loth ſe retira en ſortant de Sodome, *Tom. I.* 67
Séhon, Roi d'Héſébon refuſe aux Iſraélites le paſſage ſur ſes terres, *Tom.* I. 255. Son pays conquis par les Iſraélites, *ibid.*
Séir, pays à l'orient du Jourdain, le vrai & l'ancien pays d'Edom, *Tome* I. 90
Sel, employé dans tous les ſacrifices offerts au Seigneur, *Tom. I.* 230. Semé ſur le terrein où avoit été bâtie la ville de Sichem, *Tom. I.* 337
Séleucie, ville, ſa ſituation, par qui fondée & par qui peuplée, *Tom. III.* 94
Séleucus Nicanor, Roi de Syrie après la mort d'Alexandre-le-Grand, *Tom. II.* 280. Ses guerres avec Antigone & Ptolémée fils de Lagus, 282. Il donne aux Juifs droit de bourgeoiſie dans les villes qu'il fit bâtir en Aſie, 289
Séleucus Callinicus, Roi de Syrie, eſt détrôné, & enſuite par un accident favorable remonte ſur le trône, *Tome* II. 291 *& ſuiv.*
Séleucus Philopator, Roi de Syrie, il donne de ſon épargne de quoi fournir aux ſacrifices du Temple de Jéruſalem, *Tom.* II. 309. Enſuite envoie Héliodore pour en enlever tous les tréſors, *ibid. & ſuiv.* Il envoie ſon fils Démétrius en ôtage à Rome, & meurt, 311
Sella, femme de Lamech, & mere de Tubalcaïn & de Noëma, *Tom.* I. 17
Sellum, fils de Jabés, tue Zacharie Roi d'Iſraël, & uſurpe le royaume, *Tom.* II. 72. Il eſt mis à mort par Manahem, 75
Sellum, autrement *Joachas*, Roi de Juda, ne regne que trois mois, *Tome* II. 157
Selmona, campement dans le déſert, où Dieu punit les murmures des Iſraélites par les ſerpens, *Tom. I.* 252
Sem, ſecond fils de Noé, ſa naiſſance, *Tom.* I. 23. Le même que Melchiſédech ſuivant les Hébreux, 56. Son partage en Aſie, 32, 35. Soin qu'il prit de la ſépulture d'Adam ſelon les Orientaux, 32. Sa mort, 45. Pays habités par ſes enfans, *ibid.*
Semeï, de la famille de Saül, maudit & outrage David dans le temps de ſa diſgrace, *Tome I.* 457. David lui promet qu'il ne le fera point mourir, 466. Il eſt tué par les ordres de Salomon, 493
Semeïas, Prophete d'Iſraël, ce qu'il dit à Roboam de la part de Dieu, *Tom. I.* 521
Semeïas, faux Prophete, ennemi de Jérémie, *Tom. II.* 178
Séneque, le Philoſophe. Lettres de ce Philoſophe à S. Paul, & de S. Paul à lui, ſi elles ſont ſuppoſées, *T. III.* 211
Sennachérib, Roi d'Aſſyrie, ravage les terres de Juda, qui refuſoient de lui payer tribut, *Tom. II.* 110. Sa

mauvaiſe foi à l'égard d'Ezéchias, 114. Ses blaſphemes contre le Seigneur, *ibid.* & 116. Défaite miraculeuſe de ſon armée, 117 & *ſuiv.* Il perſécute les Iſraélites captifs à Ninive, 98 & 119. Il eſt mis à mort par ſes propre fils, *ibid.*

Séphaat, ville priſe de force par les troupes de Juda & de Siméon, & les habitans paſſés au fil de l'épée, *T.* I. 311

Séphora, fille de Jétro, donnée pour femme à Moyſe, *Tom.* I. 156. Elle circoncit ſon fils Eliézer, 160. Murmure d'Aaron & de Marie contre Moyſe à ſon ſujet, 223

Septante Interpretes : hiſtoire de leur traduction de l'Ecriture d'Hébreu en Grec, *Tome II.* 282 & *ſuiv.*

Sépulcre de concupiſcence, pourquoi ce lieu ainſi appelé, *Tom.* I. 489

Sépulcre de J. C. ſa deſcription, *Tom.* II. 704, 706

Sergius Paulus, converti à la foi par ſaint Paul, *Tom.* III. 117

Sermon de J. C. ſur la montagne, *Tom. II.* 606

Serpent, le plus ruſé de tous les animaux, dont le Démon ſe ſervit pour faire tomber Eve dans la déſobéiſſance, *Tom.* I. 10. Malédictions prononcées contre lui, 11, 12

Serpens aîlés, ou *Séraphes*, envoyés contre les Iſraélites à Selmona pour punir leur murmure, *Tom.* I. 252. Serpent d'airain élevé au milieu du camp, figure de J. C. mis en croix, 253. Culte ſuperſtitieux rendu au ſerpent par les Iſraélites, *Tom.* II. 89. Ezéchias le fait mettre en pieces, *ibid.*

Serviteur. Parabole du ſerviteur vigilant & fidelle, *Tom.* II. 645. Du bon & du mauvais ſerviteur, 682

Servitude : différentes ſervitudes des Iſraélites, *Tom.* I. 320 & *ſuiv.* Elles n'étoient pas toujours générales, 323

Seſac, Roi d'Egypte, ſe rend maître de Jéruſalem, pille le Temple & le Palais de Roboam, *Tom.* I. 528

Seth, troiſieme fils d'Adam, ſa naiſſance, *Tom.* I. 18. Il a été la ſouche d'où ſont ſortis les Patriarches aïeuls de J. C. *ibid.* Hérétiques qui ont pris ſon nom, 19. Mauvais livre qu'on lui attribue, ſa prétendue tranſlation dans le Ciel : colonnes érigées par ſes deſcendans, *ibid.*

Séthim (bois de) dont l'Arche d'Alliance, l'Autel des parfums, & la Table des Pains de Propoſition étoient compoſés, *Tom.* I. 206 & *ſuiv.*

Sextus Céſar, Gouverneur de Syrie pour les Romains, *Tom.* II. 455. Il prend la défenſe d'Hérode accuſé, & ordonne à Hircan de l'abſoudre, 456. Sa mort, 461

Siba, ſerviteur de Saül, & depuis Intendant de la maiſon de Miphiboſeth, *Tom.* I. 434. David lui donne les biens de ſon maître, 457

Siceleg, ville des Philiſtins donnée en propriété à David par le Roi Achis, *Tom. II.* 411, & enſuite reſtée aux Rois de Juda en propriété, *ibid.*

Sichem, fils d'Hémor, viole Dina, & la demande en mariage, *Tom.* I. 103. *& ſuiv.* Meurtre des Sichémites par les enfans de Jacob, 104 *& ſuiv.*

Sichem, Ville. Abimélech eſt reconnu pour Roi à Sichem, *Tom.* I. 335. Révolte & ruine de cette Ville, 336 *& ſuiv.*

Sichem, capitale des Samaritains, d'où étoit la Samaritaine que J. C. convertit, *Tome* II. 596

Sicles, frappés durant le gouvernement de Simon, *Tom.* II. 397

Sidon, fils aîné de Canaan, eſt pere des Sidoniens ou Cananéens, *Tome* I. 41

Sidoniens, leur religion la plus corrompue que l'on connoiſſe, *Tom.* II. 538

Sidrach, un des compagnons de Daniel élevés avec lui pour ſervir dans le Palais de Nabuchodonoſor, *Tome* II. 173. Intendans des ouvriers dans la Province de Babylone, 178. Ils ſont jetés dans la fournaiſe ardente, & en ſortent ſains & ſaufs, 204 *& ſuiv.*

Silas, Général des troupes d'Agrippa, mis à mort par Hérode, Roi de Calcide, *Tom.* III. 105

Silas, député aux fidelles d'Antioche par le Concile de Jéruſalem, *Tom.* III. 137. Il s'attache à S. Paul, 139

Sillæus, reçoit les Trachonites, ſujets d'Hérode, qui s'étoient retirés en Arabie, *Tom.* II. 530. Son voyage à Rome, où il rend de mauvais offices à Hérode, 531 Auguſte le condamne à mort, 537

Silo, Tabernacle du témoignage placé en cette ville par Joſué, *Tom. I.* 302

Silo, J. C. le vrai Silo, eſt ſorti de la race de Juda, *Tom. I.* 130

Silva, Intendant de la Judée, ſe rend maître du château de Maſſada, *Tom. III.* 340

Siméon, fils de Jacob & de Lia, ſa naiſſance, *Tom.* I. 93. Il ſe joint à Lévi pour venger l'honneur de Dina, 103

Siméon (Tribu de) étendue du pays qui lui échut en partage dans la terre de Canaan, *Tom.* II. 303

Siméon le juſte vient au Temple, & reçoit Jeſus-Chriſt entre ſes bras, *Tome* II. 560

Siméon, fils de Cléophas, élu par les Apôtres pour ſuccéder à S. Jacques dans le ſiége de Jéruſalem, *Tom.* III. 219

Simon, Intendant du Temple, penſe à en livrer les tréſors à Séleucus, *T.* II. 309 *& ſuiv.* Sédition qu'il excita à Jéruſalem, 311. Son exil, *ibid.*

Simon, frere de Jonathas, établi Gouverneur de toute la côte, depuis Tyr juſqu'aux frontieres d'Egypte, *Tom.* II. 383. Il s'oppoſe à Démétrius, 387. Il prend le gouvernement du peuple après la priſe & la mort de Jonathas, 391. Monument ſuperbe qu'il fit ériger à Modin ſur le tombeau de ſon pere, 392. Il fait alliance avec Démétrius, 393. Il ſe rend maître de la citadelle de

de Jérusalem, & la fait raser, 394. Monument de la gratitude des Juifs envers lui, *ibid.* & *suiv.* La dignité de Grand-Prêtre & de Prince héréditaire dans sa famille, 395. Son éloge, 396. Lettre qu'il reçut d'Antiochus Sidetes, de qui il est trompé, 397 & *suiv.* Monnoie frappée à son coin, *ibid.* Il établit ses deux fils Judas & Jean chefs du peuple en sa place, 400. Sa mort, 401

Simon, employé par Hérode, se révolte après la mort d'Hérode, & affecte la royauté, *Tome* II. 571

S. Simon, Apôtre, surnommé le Zélé, lieu où il a prêché l'Evangile, *T.* III. 66

Simon le Pharisien invite J. C. à manger, & désapprouve sa conduite envers la femme pécheresse, *Tom.* II. 612

Simon le Lépreux donne à souper à J. C. & Lazare étoit un des conviés, *Tom.* II. *ibid.*

Simon de Cyrene, est contraint de porter la croix du Sauveur, *Tom.* II. 700

Simon le Magicien, son histoire, *Tom.* III. 18 & *suiv.* Toutes sortes de crimes permis dans sa secte, 21. Honneurs qu'on lui rendit de son vivant & après sa mort, 237. Il passoit chez les Samaritains pour le plus grand des Dieux, *ibid.* Ses disciples, 238. Confondu à Rome par S. Pierre, 107, 232. Sa mort, *ibid.*

Simon, fils de Saul, se résout à faire mourir toute sa famille, & à se tuer lui-même, *Tom.* III. 258

Simon, fils de Gioras, ses courses dans l'Idumée, *T.* III. 271. Il se rend maître de l'Idumée, 295. & *suiv.* Il entre dans Jérusalem, & assiége les zélés dans le Temple, 299 & *suiv.* Ses violences, 300, 321. Sa fuite après la prise de Jérusalem, 336. Il sert de triomphe à Tite, sa mort, 338

Sinaï, montagne dans le désert, sur laquelle Dieu descend, parle à Moyse, & lui donne sa Loi, *Tom.* I. 184 & *suiv.*

Sion, (le mont) ou cité de David, Judas en forme le siége pour en chasser les Syriens, *Tom.* II. 355. Prise & démolie par Simon, frere de Jonathas, 394

Sisara, Général des troupes de Jabin, Roi d'Asor, vaincu par Barac, *Tom.* I. 323 & 325. Et tué par Jahel, femme d'Haber, *ibid.*

Smerdis, fils de Cyrus, devient suspect à Cambyse, qui le fait mettre à mort, *Tome* II. 228

Socoth, nom de la premiere station des Israélites dans le désert après leur sortie d'Egypte, *Tome I.* 174, 175

Socoth, cette ville refuse des vivres à Gédéon, vengeance qu'il en tira sur les principaux, *Tom. I.* 332 & *suiv.*

Sodome, les crimes de ses habitans montés à leur comble, *Tome* I. 64. Cette ville consumée par le feu du Ciel, 67

Soheme, confident d'Hérode, chargé de la garde de ses proches durant son absence, *Tom. II.* 492. Son impru-

dence lui coute la vie, 494, 496
Soldats, diſcipline qu'ils obſervoient parmi les Iſraélites, *Tom.* I. 237
Soleil, ſa création, *Tom. I.* 4. Il arrête ſa courſe au commandement de Joſué, *T.* I. 296
Somer, montagne ſur laquelle fut bâtie Samarie, *Tome I.* 537
Sophonie, Prophete de Juda ſous Joſias, ſes prophéties, *Tom. II.* 139 *& ſuiv.*
Sort, comment employé dans le partage de la terre de Canaan, *Tom.* I. 269, 302
Sortilége & *Magie*, réglement à ce ſujet parmi les Hébreux, *Tome* I. 193
Soſius, Général de l'armée Romaine, & Gouverneur de Syrie, *Tom. II.* 447. Il forme avec Hérode le ſiége de Jéruſalem, & la prend, 478 *& ſuiv.*
Succeſſions, Réglemens pour les ſucceſſions, *Tom.* I. 241, 264, 270
Sunam, ville de la Tribu d'Iſſachar; veuve de Sunam, hôteſſe d'Eliſée, ce qu'il fit en ſa faveur, *Tome II.* 31. Joram lui fait reſtituer ſes biens, 43 *& ſuiv.*
Suſanne, épouſe de Joachim, ſurpriſe ſeule, ſollicitée au crime par deux anciens, condamnée à mort, & délivrée par Daniel, *Tom.* II. 174 *& ſuiv.*
Symbole des Apôtres compoſé avant leur diſperſion, *Tom. III.* 34. Chaque Apôtre en fit-il un article? *ibid.* La défenſe de l'écrire a été cauſe qu'il n'étoit pas le même par-tout, *ibid.*
Synagogue, la deſtruction du Temple eſt-elle l'époque de la chûte de la Synagogue? *Tom.* III. 343
Syriens, deſcendans d'Aram, fils de Sem, *Tom.* I. 45. Leurs guerres avec les Rois d'Iſraël, *Tom. II.* 10 *& ſuiv.* 40 *& ſuiv.* Défaite miraculeuſe de leur armée, 12, 42

T.

Taberra, lieu où camperent les Iſraélites dans le déſert, pourquoi ainſi appelé? *Tom.* I. 221
Tabernacle de l'Alliance; le Seigneur en donne à Moyſe la deſcription, *Tom.* I. 197, 204 *& ſuiv.* Offrandes pour la conſtruction du Tabernacle, 203 *& ſuiv.* Erection du Tabernacle, 210. Nuée qui le couvroit, & qui régloit tous les mouvemens de l'armée, 214. Maniere dont Dieu parloit à Moyſe dans le Tabernacle, 210 *& ſuiv.* Défenſe aux Iſraélites d'en approcher, 248, 249. Offrandes faites au Tabernacle par les Princes des Tribus, 218. Le Tabernacle placé à Silo par Joſué, 302
Tabite, veuve de grande vertu, reſſuſcitée par S. Pierre, *Tom.* III. 35
Tables de la Loi données à Moyſe de la main du Seigneur, *Tom.* I. 197. Briſées par Moyſe, & pourquoi? 199. Secondes Tables données à Moyſe, 201 *& ſuiv.*
Talent d'or ou d'argent, ſa valeur ſur le pied de notre monnoie, *Tome* I. 204
Talion, peine du talion ordon-

née contre tous ceux qui font tort à leur prochain, *Tome* I. 191. Dieu vouloit-il que cette Loi s'exécutât à la rigueur, *ibid.*

Témoignage, Autel du témoignage élevé au-delà du Jourdain, par les Tribus de Ruben, de Gad, & de Manaſſé, dans quelle intention? *Tome* I. 606

Témoins, c'étoit à eux à jeter les premieres pierres à ceux qui devoient être lapidés, *Tom. III.* 16

Tempête apaiſée par J. C. *T.* II. 618

Temple de Jéruſalem, David en fait les préparatifs, *Tom.* I. 436, 478. Sa conſtruction en eſt réſervée à Salomon, 487. Son plan deſſiné de la main du Seigneur, 488. Offrandes pour la conſtruction du Temple, *ibid.* Salomon en jette les fondemens, 500. Deſcription de ce Temple ſi célebre, achevé en ſept ans, *ibid. & ſuiv.* Sa dédicace, 506. *& ſuiv.* Dieu en prend poſſeſſion, & le ſanctifie par ſa préſence, 508. Il eſt pillé par Seſac, Roi d'Egypte, 528. Joas aſſigne des fonds pour les réparations du Temple, *Tom.* II. 56. Il eſt profané par Achas, 88. Et purifié par les ordres d'Ezéchias, 89. Profané de nouveau par Manaſſé, 124. Réparé ſous le regne de Joſias, 147. Il eſt pillé par Nabuchodonoſor, 166, 171. Abominations qui s'y commettoient du temps d'Ezéchiel, 183. Ruine du Temple ſous Nabuchodonoſor, 189. Cyrus permet aux Juifs de le rebâtir, & rend les vaſes ſacrés, 219. On jette les fondemens du nouveau Temple, 226. Les Samaritains en font ſuſpendre l'exécution, 227. Darius permet de le continuer, 235. Dédicace de ce nouveau Temple, 247. Sa gloire plus grande que celle du premier, 232. Il eſt pillé & profané par Antiochus Epiphanes, 318 *& ſuiv.* Et par Apollonius, 321 *& ſuiv.* Antiochus y fait placer l'idole de Jupiter Olympien, 324. Il eſt purifié par les ſoins de Judas Maccabée, 338 *& ſuiv.* Fête établie en mémoire de ſa nouvelle dédicace, 340. Il eſt déclaré ſeul légitime & plus ancien que celui de Garizim, 379. Il eſt aſſiégé par Arétas, 436. Pris & profané par les troupes de Pompée, 442 *& ſuiv.* Il eſt pillé par Craſſus, 449. Il eſt aſſiégé & pris par Hérode, 478. Ce Prince entreprend de le faire rebâtir tout à neuf, 508. Deſcription de ce Temple, 510 *& ſuiv.* Sa dédicace, 513. Préſages de ſa ruine par les Romains, *Tom.* III. 221, 228. Il eſt occupé & profané par les Zélés 285, 307. Il eſt pillé par Jean, 334. Brûlé par les Romains, 330. Et enfin démoli juſqu'aux fondemens, 339

Temple, de Garizim, ſon origine, *Tom.* II. 274. *& ſuiv.* Les Juifs convaincus de crimes s'y refugioient 277. Conteſtations des Samaritains pour la prééminence de leur Temple ſur celui de Jéruſalem, 281 *& ſuiv.* Décidées en faveur des Juifs, 279. Il

eſt conſacré à Jupiter l'Hoſpitalier, 324. Sa deſtruction, 409
Temple d'Onion. Voy. *Onion.*
Terre, création de la terre, *Tom.* I. 1. Elle n'étoit d'abord qu'une maſſe confuſe, 2. Comment elle prit ſa forme, *ibid.* Elle eſt partagée entre les enfans de Noé, 35 *& ſuiv.*
Terre promiſe, ſes limites, *Tome* I. 269. Partage que Joſué en fit par le ſort entre les douze Tribus, 299 *& ſuiv.*
Teſtament des douze Patriarches : jugement de cet ouvrage, *Tom.* I. 91
Thabor, Transfiguration de J. C. ſur cette montagne, *Tom.* II. 634
S. Thadée, du nombre des ſeptante Diſciples, envoyé à Edeſſe par S. Thomas, guérit & convertit à la foi Abgare, & ſes ſujets, *Tom.* III. 63
Thamar, bru du Patriarche Juda, ſon crime avec ſon beau-pere, qui la condamne à être brûlée, *Tom.* I. 109. *& ſuiv.* Elle met au monde Pharès & Zara, 110
Thamar, fille de David, déshonorée par Amnon, *Tom.* I. 447. Abſalom le tue pour venger l'outrage fait à ſa ſœur, 449
Tharaca, Roi de Chus, ſe ligue avec Ezéchias contre Sennachérib Roi d'Aſſyrie, *Tom.* II. 110. Il marche contre lui, 116, 117
Tharé, fils de Nachor, & pere d'Abraham, ſon idolâtrie, *Tom.* I. 247. Sa mort, 248
Thecle (Sainte) convertie par S. Paul ; abrégé de ſes actes, *Tom.* III. 120 *& ſuiv.*
Theglatphalaſar, le même que Ninus, fondateur de l'empire des Aſſyriens, *Tome* II. 78 *& ſuiv.* Il vient au ſecours d'Achas, Roi de Juda, 88
Thérapeutes, pris par quelques-uns pour les premiers Diſciples de S. Marc, *Tom.* III. 130. Ils ſont moins les inſtituteurs, que le modele de l'Etat monaſtique, *ibid.* Etendue de leur inſtitut, *ibid.* Leur genre de vie, 131 *& ſuiv.*
Théraphims de Laban, dérobés par Rachel, ce que c'étoit ? *Tome I.* 98
Thermuthis, fille de Pharaon, ſauve la vie à Moyſe expoſé ſur le Nil, & l'adopte pour ſon fils, *Tom. I.* 151
Theſſaloniciens, S. Paul leur écrit deux Epîtres, *Tom.* III. 156
Theudas, faux Prophete, mis à mort, & ſon parti diſſipé par Fadus Gouverneur de Judée, *Tome II.* 571, *& Tom.* III. 116
Thiare du Grand-Prêtre, ſa deſcription, *Tome* I. 209
Thola, ſeptieme Juge d'Iſraël, combien de temps il a gouverné ? *Tom.* I. 338. Sa mort, *ibid.*
S. Thomas, Apôtre, ſon incrédulité, *Tom.* II. 711. Précis de ſon hiſtoire, T. III. 61. Livres qu'on lui a fauſſement attribués, 63
Tibere, beau-fils d'Auguſte, lui ſuccede à l'empire, T. II. 582. Son édit contre les Juifs & les Egyptiens, 583. Lettre de Pilate à Tibere touchant J. C. T. III. 24. Il ſouhaite qu'on décerne les

honneurs divins à J. C. 25. Il fait mettre Agrippa dans les fers, pourquoi? 41, *& ſuiv.* Mort de Tibere, 44

Tibere Alexandre, neveu de Philon le Juif, eſt fait Gouverneur de la Judée, *Tom. III.* 126. *& ſuiv.* Apoſtat, *ibid.* Il eſt fait Préfet d'Egypte par l'Empereur Néron, *Tom.* III. 252. Il fait maſſacrer pluſieurs Juifs à Alexandrie, 259. Fait prêter ſerment de fidélité à Veſpaſien par les troupes Romaines, 298

Tibériade, ville bâtie par Hérode en l'honneur de Tibere, *Tome II.* 582. Les habitans de cette ville ſe révoltent contre Joſephe l'Hiſtorien, & ſont châtiés, *Tom. III.* 270. Elle eſt priſe par Veſpaſien, 279

Timothée, Général des troupes d'Antiochus Epiphanes, battu par Judas Maccabée, *Tom. II.* 344. Entierement défait dans une autre occaſion, & mis à mort, 345 *& ſuiv.*

Timothée, autre Général des troupes du Roi Antiochus Epiphanes, & Gouverneur du pays au-delà le Jourdain, *Tome II.* 346. Eſt défait par Judas Maccabée, 347. Autre bataille qu'il perd, 351 *& ſuiv.* Eſt pris & recouvre la liberté, à quelles conditions, 352

S. Timothée, s'attache à S. Paul, & reçoit la circonciſion, *Tom. III.* 141. Chargé par S. Paul de l'Egliſe d'Epheſe, *Tom. III.* 223. Lettres de S. Paul à Timothée, *ibid. &* 234

S. Tite, Diſciple & interprete de S. Paul, *Tom. III.* 139. Envoyé à Corinthe, 177. Il eſt fait par S. Paul Evêque de Créte, 219. S. Paul lui écrit, 225

Tite, fils de Veſpaſien: ſon voyage en Egypte, *Tom. III.* 271. Il joint l'armée de Veſpaſien, 272. Il ſe rend maître de Japha, 275. Joſephe lui prédit l'Empire, 277, 278. Il prend Tarichée, 279. Et rend les Romains maîtres de la Galilée, 281. Il eſt chargé du ſiége de Jéruſalem, 303. Il arrive à Jéruſalem, 305. Se trouve dans un grand danger dont il ſe tire, *ibid.* Il fait faire des propoſitions de paix aux Juifs, 308. Fait battre la ville, *ibid. & ſuiv.* Il la fait entourer de murailles, 316. Il ſe rend maître du Temple, 332. Et de la ville, 336 *& ſuiv.* Il fait démolir le Temple & la ville juſqu'aux fondemens, 339. Son triomphe, 340

Tobie: l'hiſtoire des deux Tobies, *Tom.* II. 98 *& ſuiv.* Temps de leur mort, 109 *& ſuiv.*

Tobie, Ammonite, traverſe Néhémie dans la réparation des murs de Jéruſalem, *T. II.* 254. Il veut le ſurprendre, 258, 259. Eliaſib lui permet de ſe loger dans le Temple, 266. Néhémie fait purifier tous les lieux qu'il y avoit occupés, *ibid.*

Toiſons: miracle de la toiſon de Gédéon, *Tom. I.* 329

Tombeau: coutume des Juifs de mettre ſur les tombeaux quelque nourriture pour les pauvres, *Tom. II.* 103

Tombeau de J. C. ſa deſcrip-

tion, *Tom. II.* 704, 706
Traditions : origine des traditions écrites des Juifs, *Tom. II.* 453
Transfiguration de J. C. en préſence de ſes plus familiers Diſciples, *Tom. II.* 635
Tremblemens de terre, arrivés ſous Ozias Roi de Juda, *Tome* II. 75. Sous Hérode, 489. A la mort de J. C. 703. A ſa réſurrection, 705
Tribus : Bénédictions qu'elles reçurent de Moyſe avant ſa mort, *Tom.* I. 279 *& ſuiv.* Leur partage dans la terre de Canaan, *Tom. II.* 301, 302 *& ſuiv.* Dix Tribus ſe ſoulevent contre Roboam, & reconnoiſſent Jéroboam pour Roi d'Iſraël, 521
Tributs : J. C. paye les deux dragmes au Temple de Jéruſalem, *Tom.* II. 636 *& ſuiv.*
Trompettes d'argent pour les aſſemblées & pour le décampement du peuple, *Tom. I.* 218. Fête des trompettes, 234
Tryphon, ou Diodote Officier d'Alexandre Ballés, ſe révolte contre Démétrius, & fait reconnoître Antiochus pour Roi de Syrie, *Tom.* II. 385, 386. Il le met à mort, & s'empare de ſon royaume, 393. Il eſt abandonné de ſes troupes, 396. Il ſe retire à Dora, où il eſt aſſiégé, 399. Il s'enfuit à Apamée, 402
Tubalcaïn, fils de Lamech & de Sella, célebre par ſon adreſſe à manier & à forger les métaux, *Tom. I.* 18
Tyr, ville ſuperbe, & la plus riche de l'Orient ; temps de ſa fondation, *Tom.* I. cxv. Elle eſt aſſiégée par Nabuchodonoſor, *Tom. II.* 197. Priſe après treize années de ſiége, 199. Alexandre la tient aſſiégée pendant ſept mois, & s'en rend maître, 273

V

VALETS de pied des Princes d'Iſraël, victorieux des Syriens qui aſſiégeoient Samarie, *Tom. II.* 11 *& ſuiv.*
Varus, Gouverneur de Syrie pour Auguſte. Voyez *Quintilius.*
Vaſthi, la même qu'Athoſſe, épouſe de Darius fils d'Hyſtaſpe, *Tom.* II. 231. Eſt répudiée, 237
Veau d'or, ce que c'étoit, & comment les Hébreux le fabriquerent pour l'adorer, *Tom. I.* 198. Moyſe le briſe & le réduit en poudre, qu'il jeta dans l'eau dont buvoient les Iſraélites, 199
Veau d'or à l'imitation d'Apis. Leur culte introduit par Jéroboam, *Tom. II.* 522. Dans quelles villes placé ? 523
Ventidius, Général de l'armée Romaine : ſes expéditions contre les Parthes & en Judée, *Tome* II. 472, 476
Ventidius Cumanus, Gouverneur de Judée. Troubles en Judée ſous ſon gouvernement, *Tome* III. 127 *& ſuiv.* 154 *& ſuiv.* Il eſt banni par l'Empereur Claude, 153
Verges portées dans le Tabernacle de l'alliance : celle d'Aaron fleurit, pour preuve de ſa vocation au Sa-

cerdoce, *Tom.* I. 248
Verginius, Gouverneur de la haute Germanie, proclamé Empereur, refuſe conſtamment cette dignité, *Tome* III. 292
Verſion des Septante : hiſtoire de cette verſion, *Tom. II.* 283 *& ſuiv.* Cette hiſtoire tenue pour fabuleuſe par de ſavans critiques, 288
Veſpaſien, nommé par Néron pour faire la guerre aux Juifs, *Tome* III. 265. Il vient en Syrie, 271. Il aſſiege Jotapat, & la prend, 273 *& ſuiv.* 276 *& ſuiv.* Joſephe lui prédit l'Empire, 277. Il ſe rend maître de la Galilée, 281. Et de la Judée, 297. Il eſt proclamé Empereur, & reconnu de tout l'Orient, 298. Il eſt reconnu par tout l'Empire après la défaite de Vitellius, 301. Il retourne en Italie, & charge Tite du ſiége de Jéruſalem, 303. Son triomphe, 339. Il rend les Juifs tributaires au Capitole, 341. Il fait rechercher tous ceux de la race de David, pour les faire périr, & pourquoi? 343
Veuve, épouſée par le frere du mari qui l'avoit laiſſée ſans enfans, *Tom.* I. 241. Ce qu'il devoit obſerver, lorſqu'il refuſoit de l'épouſer, *ibid.* Parabole de la veuve qui ſollicite ſon Juge avec perſévérance, *Tom. II.* 662. Sens de cette parabole, *ibid.*
Vie éternelle, ce qu'il faut faire pour l'acquérir, *Tom.* II. 645
Vierge, Parabole des dix Vierges, *Tome* II. 683
Vigilance recommandée par Jeſus-Chriſt à tous ſes diſciples, *Tom.* II. 645
Vigne. Parabole des ouvriers envoyés à la vigne du pere de famille, *Tom.* II. 665
Vigneron. Parabole du vigneron qui tue les ſerviteurs, & enſuite le fils du pere de famille, *Tom.* II. 676
Villes, aſſignées aux Prêtres & aux Lévites, *T.* I. 231, 269, 305. Villes de refuge, *Tome* I. 190, 231, 269. *Tom.* II. 304
Vin interdit aux Prêtres pendant le temps de leur ſervice, *Tom.* I. 213. Employé dans tous les ſacrifices que les Hébreux offroient au Seigneur, 230
Virginité, comment ſe prouvoit ſuivant la loi parmi les Iſraélites, *Tom.* I. 242. Aller pleurer ſa virginité ſur les montagnes, & pourquoi? *Tom.* I. 242
Vitellius, Gouverneur de Syrie, reçu avec pompe à Jéruſalem, *Tom.* III. 32. Bienfaits qu'il accorde aux Juifs, *ibid.* Renvoie Pilate en Italie, 43. Il marche contre les Arabes, 45. Il fait alliance avec les Parthes, *ibid.* Il eſt reconnu empereur après la mort d'Othon, 298. Et défait par l'armée de Veſpaſien, 301
Vœux de diverſes ſortes uſités parmi les Iſraélites, *Tom.* I. 243. Quelle ſomme on devoit donner pour racheter les perſonnes ou les choſes vouées au Seigneur, *ibid.* Vœu des Nazaréens, 244
Voile du Temple déchiré en deux à la mort de Jeſus-Chriſt, *Tome* II. 444

Vol de différentes ſortes: regles pour la reſtitution, *T.* I. 192
Urie, mari de Bethſabée & garde du corps de David, revient de l'armée par ſon ordre, & à quel deſſein, *Tom.* I. 442 *& ſuiv.* David lui donne une lettre pour porter à Joab, & le fait expoſer aux plus grands dangers, 443. Sa mort, *ibid.*
Urie, Grand-Prêtre, fait faire un Autel profane par ordre du Roi Achas, *Tom.* II. 88
Urie, fils de Séméï, ayant prophétiſé contre Jéruſalem, ſe ſauve en Egypte, *Tome* II. 163. En eſt tiré, & eſt fait mourir, *ibid.*
Urim & Thummim, ce que c'étoit, *Tome* I. 208, 209
Uſure interdite aux Hébreux envers leurs freres, *Tom.* I. 339. Ils ſe la croyoient permiſe envers les Cananéens, *ibid.* Jeſus-Chriſt la défend expreſſément, T. II. 608

X

XERXÉS, ſucceſſeur de Darius, Roi de Perſe, *Tome* II. 248. Eſt favorable aux Juifs, *ibid.* A pour ſucceſſeur Artaxerxès, *ibid.*
Xylophorie, Fête parmi les Juifs, & pourquoi? *Tom.* II. 265, *Tome* III. 256

Y

YEUX. Le ſerpent promet à Eve, que ſitôt qu'elle aura mangé du fruit défendu, ſes yeux ſeront ouverts; ſens de ces paroles, *Tome* I. 11
Yvraie. Parabole de l'yvraie ſemée dans le champ du pere de famille, *Tome* II. 617
Yvreſſe: Noé tombe dans l'yvreſſe, ne connoiſſant pas la force du vin, *Tome* I. 30 *& ſuiv.*

Z

ZABULON, fils de Jacob & de Lia, ſa naiſſance, *Tome* I. 94. Bénédiction qu'il reçut de Jacob au lit de la mort, 131
Zabulon, (Tribu de) ſon partage dans la terre de Canaan, *Tome* I. 303
Zacharie, fils de Jéroboam II Roi d'Iſraël, *Tome* II. 72. Il eſt tué par Sellum fils de Jabès, *ibid.*
Zacharie, fils de Joïada, & Grand-Prêtre, lapidé par les ordres de Joas, & pourquoi? *Tome* II. 72
Zacharie, Prophete de Juda ſous le gouvernement d'Eſdras & de Néhémie: ſes prophéties, *Tome* II. 233. Il ſe joint à Aggée pour animer le peuple à reprendre l'ouvrage du Temple, *ibid.* Ses viſions, 235
Zacharie, Prêtre de la famille d'Abia: l'Ange Gabriel lui apparoît, & lui promet un fils, *Tome* II. 538. Il devient muet en punition de ſon incrédulité, 539. Il recouvre la parole, & prophétiſe, 550
Zacharie, fils de Baruch, tué par les Zélés au milieu du Temple, *Tome* III. 289
Zachée, chef des Publicains, reçoit Jeſus-Chriſt dans ſa maiſon, *Tome* II. 669. Reſtitue le bien mal acquis, *ibid.*

Eſt-ce le même que ſaint Matthias? *Tome* III. 3
Zambri, chef d'une des familles de Siméon, ſon commerce honteux avec Cosbi, puni par Phinées, T. I. 263
Zamri, tue Ela Roi d'Iſraël, & ſe ſaiſit du royaume, *Tome* I. 537. Aſſiégé dans Theſſa, il ſe brûle dans ſon palais avec toutes ſes richeſſes, *ibid.*
Zara, fils de Juda & de Thamar, ſon droit d'aîneſſe à l'excluſion de Pharez né avant lui, *Tome* I. 110
Zara fils de Chus vaincu par Aſa, roi de Juda, T. I. 532
Zebée, chef des Madianites, mis à mort par Gédéon, *Tome* I. 333
Zéeb, Prince de Madian, ſa tête portée en triomphe au delà du Jourdain, *Tome* I. *ibid.*
Zébul, Gouverneur de Sichem, ſon attachement pour Abimélech, *Tome* I. 337. Il inſulte Gaal, & le chaſſe de Sichem, *ibid.*
Zélés, ou *Zélateurs*, leur origine, *Tome* II. 579. Partiſans de la révolte de Judas le Galiléen, cauſe principale de la ruine de leur patrie, *Tome* III. 153. Auteurs de la révolte des Juifs contre les Romains, 257. Ils appellent les Iduméens à leur ſecours, 287. Leurs violences à Jéruſalem, 285 & *ſuiv.* 188 & *ſuiv.* 316 & *ſuiv.*
Zelpha, ſervante de Lia, donnée à Jacob pour femme du ſecond rang, devient mere de Gad & d'Azer, T. I. 93 & *ſuiv.*
Zenodore, accuſe Hérode devant Auguſte, qui refuſe de l'écouter, *Tome* II. 506. Troubles qu'il excita contre Hérode, *ibid.* Sa mort, 507
Zénon, ou *Cotylas*, tyran de Philadelphie, *Tom.* II. 402
Ziph, déſert où David ſe retire, *Tome* I. 403, 409. Il eſt découvert par ceux du pays, *ibid.*
Zoïle, tyran de Dora, ennemi des Juifs, *Tome* II. 425
Zorobabel, fils de Salathiel, reçoit de Cyrus les vaſes du Temple avec la permiſſion de le rebâtir, *Tom.* II. 219. Il refuſe les ſervices des Samaritains dans le rétabliſſement du Temple, 227. Il fait reprendre l'ouvrage du Temple, qui avoit été interrompu, 232. Il eſt le germe de David, d'où eſt ſorti le Meſſie, 222

Fin de la Table Générale des Matieres.

NAPOLI

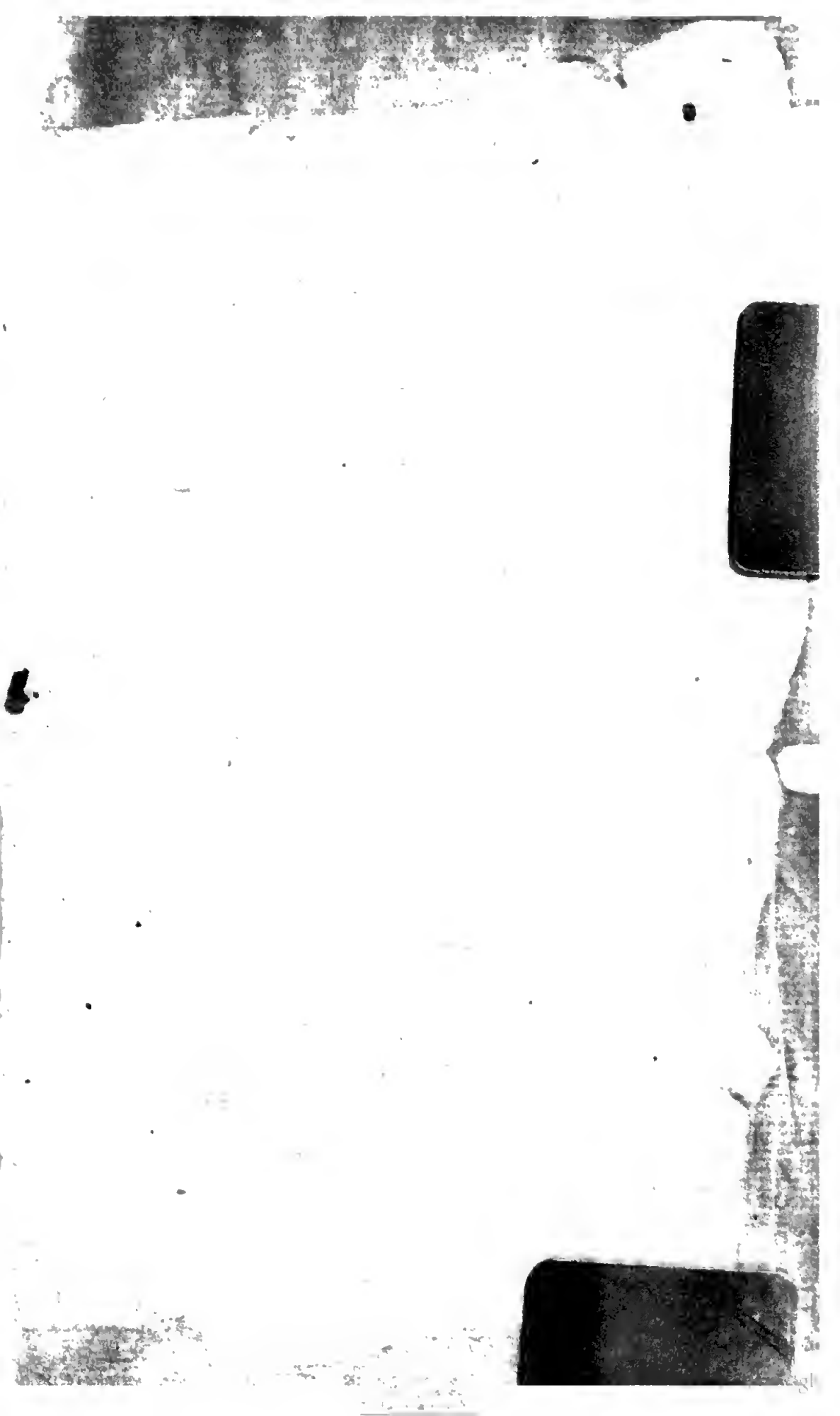
647302

PERMISSION

Du très R. P. Abbé de Moyenmonſtier, Préſident & Supérieur-Général de la Congrégation de Saint-Vanne & de Saint-Hydulphe.

NOUS, Abbé de Moyenmonſtier, Préſident & Supérieur-Général de la Congrégation de Saint Vanne & de Saint Hydulphe, Ordre de Saint Benoît, avons permis, & par ces Préſentes permettons au R. P. D. Auguſtin Calmet, Religieux de la même Congrégation, & Prieur Titulaire du Prieuré de S. Clou de Laye, de faire imprimer l'*Hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament*, qu'il a nouvellement compoſée, à condition néanmoins que ce R. P. obtiendra préalablement les Approbation & Privilége néceſſaires à cet effet. Donné en notre Abbaye de Moyenmonſtier, le 22e. jour du mois de Mars mil ſept cent dix-ſept. *Signé*, D. HUMBERT BELHOMME, Préſident de la Congrégation de S. Vanne, & Abbé de Moyenmonſtier. *Et plus bas.* D. REMY CEILLIER, Chancelier.

APPROBATION.

De M. Paſtel, Docteur & ancien Profeſſeur de Sorbonne.

J'AI lu par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier un Ouvrage intitulé : *Hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament par le R. P. D. Auguſtin Calmet, Religieux Bénédictin.* Cet Ouvrage contient l'Hiſtoire de l'Egliſe, conduite depuis le commencement du Monde juſqu'à la ruine de Jéruſalem par les Romains. Il pourra ſervir comme d'introduction à l'Hiſtoire de l'Egliſe, que Monſieur l'Abbé Fleury, Confeſſeur du Roi, nous a donnée. Le ſavant Auteur de cet Ouvrage, ſi connu par ſon Commentaire Littéral ſur toute l'Ecriture, fait de temps en temps des réflexions ſolides, qui répandent du jour ſur certaines circonſtances obſcures & difficiles à entendre ; & il éclaircit d'autres endroits qui demandent une plus longue diſcuſſion, par des Notes courtes miſes à la marge, ou au bas des pages. La lecture de cette Hiſtoire me paroît devoir être d'autant plus utile aux Fidelles, qu'elle leur donnera la connoiſſance de la Religion des Juifs, ſi néceſſaire pour ſe former une idée diſtincte du Chriſtianiſme. FAIT à Paris, ce 2 Mai 1717. *Signé*, PASTEL.